LA BIBLE EXPLIQUÉE



BE

Illustration jaquette :
Pieter Bruegel l'Ancien - "La tour de Babel" (1563)
KHM, Vienne

Création et maquette Baton Rouge

Illustration jaquette :
Pieter Bruegel l'Ancien - "La tour de Babel" (1563)
KHM, Vienne

Création et maquette Baton Rouge

Copyrights

Traduction La Bible en français courant *mise à jour*
Introductions, explications et annexes
© Société biblique française, 2004
B.P. 47, 95400 Villiers-le-Bel
www.la-bible.net

Cartes couleur
© 1963, 1978 et 1997 Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart
Edition Karl Elliger, révision Siegfried Mittmann,
réalisation graphique Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart
et Kartographisches Institut Helmut Fuchs, Leonberg

Photocomposition :
Scriptura, Montélimar, France

Logotype et couverture :
Baton Rouge, Paris, France

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés, pour tous les pays.

LA BIBLE EXPLIQUÉE

Ancien et Nouveau Testament

Traduite de l'hébreu et du grec
en français courant



Alliance biblique universelle

Pourquoi et comment a été réalisée *La Bible Expliquée* ?

POURQUOI ?

• Parmi les personnes qui s'intéressent à la Bible aujourd'hui, toutes ne bénéficient pas d'un gnement préparatoire ou d'un accompagnement compétent qui leur permette d'entrer sans dif dans ce texte qui vient à elles d'un autre monde et d'un autre temps.

• Certains lecteurs de la Bible sont troublés d'y découvrir, par exemple, des textes qui semblent rager la violence, qui décrivent avec beaucoup de réalisme des crimes, des trahisons ou des d'adultère, qui reflètent des présupposés, conceptions ou pratiques aujourd'hui dépassés. Cor comprendre ces textes ? Quel sens donner à leur présence dans la Bible ? Comment les mettre en r avec la pensée et la vie modernes ?

• La Bible a donné lieu à des interprétations tellement variées, certaines bien étayées et larg admises, d'autres plus contestables et spéculatives. Comment éviter de s'égarer dans de fausses prétations ? Comment s'y retrouver dans la bibliothèque si vaste et diverse qu'est la Bible ?

• Les commentaires bibliques et les canevas d'étude sont généralement publiés séparément d biblique. Cela oblige leurs utilisateurs à de fastidieuses recherches pour trouver le renseignemer ils ont besoin, le commentaire sur le passage qui les intéresse.

COMMENT ?

• Une explication disposée en regard du texte biblique afin d'accompagner le lecteur tout au l sa découverte nous a semblé la formule la plus agréable, en particulier pour un nouveau lecteu Bible.

• Évitant délibérément le vocabulaire religieux, nous avons privilégié les mots de nos conver quotidiennes. Au moyen de notices explicatives faciles à lire, nous avons cherché à faire ressc aspects les plus intéressants du texte pour notre culture actuelle.

• La traduction choisie, la Bible en français courant, favorise, elle aussi, un contact agréable et p nel avec un texte prestigieux.

• Nous avons surtout voulu rendre la parole au texte biblique pour qu'il devienne de lui-même de réflexion, de sagesse, d'engagement et de foi. Les explications proposées ne sont ni des leç catéchisme, ni des leçons de morale : chacun est invité, à la lumière de ce qu'il comprend dans le formuler ses propres convictions ou ses propres engagements.

• Tenir compte des multiples sensibilités qui se rencontrent chez les lecteurs d'aujourd'hui, c ou non, a été un défi constant pour toute l'équipe. Des rédacteurs d'horizons divers ont travaillé d deux. Leurs commentaires explicatifs ont ensuite été relus par un comité composé de trois person catholique, un protestant et un évangélique. Enfin, le comité d'édition interconfessionnel a effect dernière révision des textes. L'imprimatur des évêques du Canada a été obtenu pour garantir la co des lecteurs catholiques dans cette édition réalisée et publiée par l'Alliance biblique universelle.

• Ce projet ambitieux a pu être réalisé grâce à une remarquable collaboration internationale e confessionnelle. Des rédacteurs européens, canadiens et africains se sont associés pour le mener et il aura fallu sept ans de travail pour aboutir à la présente publication, à partir de la première é du concept par Monseigneur Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles, en 1997. Se sont joints à l le comité d'édition de cette *Bible Expliquée* : Sylvia Barbu, Christian Bonnet, Jean-Claude Dubs, Scherrer, Robert Somerville et François Tricard en France, Jean-Louis d'Aragon, Alain Faucher, Jea et Serge Rhéaume au Canada.

nous signaler ces anomalies et à nous faire part de toute autre observation ou question. Vos r
nous aideront à améliorer cette *Bible Expliquée* d'un genre nouveau.

Que *La Bible Expliquée* soit un outil précieux pour vous qui souhaitez découvrir le message d
Qu'elle vous aide à progresser dans la connaissance de ce patrimoine irremplaçable, qu'elle vo
dans l'espérance, et peut-être dans la foi, c'est notre souhait le plus cher.

Le Comit

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Comité d'édition

Jean-Louis d'ARAGON, Christian BONNET, Jean-Claude DUBS, Alain FAUCHER, Jean GROU, Francine LECLERC, Serge RHÉAUME, Elsbeth SCHERRER, Robert SOMERVILLE, Jean-Charles THOMAS, François TRICARD, Catherine VRIGNAUD

Pour la rédaction des explications et pour leurs relectures

Jean-Louis d'Aragon
Claude Auger
Jean Bacon
Éric Bellavance
Samuel Bénétreau
Katell Berthelot
Yvon Bilodeau
Gérard Blais
Florence Blondon
Léandre Boisvert
Christian Bonnet
Jacques Briend
Guy Brouillet
Marie-José Carmichael
Louise Carrier
Jean Chevillard
Christiane Cloutier-Dupuis
Bettina Cottin
Élian Cuvillier
Guylaine Cyr
Robert David
Félicité Debat
Éric Denimal
Christophe Desplanque
Jean-Claude Dubs
Roselyne Dupont-Roc
Nicole Fabre
Jocelyne Fallu
Emmanuel Fau
Alain Faucher
Daniel Furter
Marcel Gagnon
Pierre Gilbert
Marc Girard avec une équipe exégétique et pastorale
Jean Grou
Philippe Gruson
Yves Guillemette
Pascal Hickel
Martin Hœgger
Pierre Hoffmann
Monique Huberfeld
Linda Jacob
Claude Lagarde
Jacqueline Lagarde
Corinne Lanoir
Jean-Jacques Lavoie
Francine Leclerc
Jacky Leprat
Thérèse Letourneau
Jérôme Longtin
Germain Mahieu
Odette Mainville
Paul Mpungu
Laurent Naré
Antoine Nouis
Luc Olekhnovitch
David Oliver
Guy Paiement
Marc Paré
Philippe de Pol
Daniel Pourchot
Christine Prieto
Guylain Prince
Michel Quesnel
Micaël Razzano
Gérard Rochais
Catherine de Smi
Robert Somerville
Andrea Spatafora
Florence Taubma
Jean-Yves Thériau
Josée Thibault
Jean-Charles Tho
Jacques Tremblay
François Tricard
Paul Vandenbroec
Madalina Vartejan Joubert
Monique Veillé
Gérard Verkinder
Jean-Claude Verr
Lucile Villey
Jean-Marcel Vinc
Catherine Vrigna

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi et comment a été réalisée La Bible Expliquée ? *(Préface)*
Table des matières
Signes et abréviations
Liste alphabétique des livres bibliques
La Bible, un livre exceptionnel *(Introduction)*

ANCIEN TESTAMENT

Pentateuque

Genèse
Exode
Lévitique 1
Nombres 1
Deutéronome 1

Livres historiques

Josué 2
Juges 2
Ruth 3
Premier livre de Samuel 3
Deuxième livre de Samuel 3
Premier livre des Rois 3
Deuxième livre des Rois 4
Premier livre des Chroniques 4
Deuxième livre des Chroniques 5
Esdras 5
Néhémie 5
Esther 5

Livres poétiques et sapientiaux

Job 5
Psaumes 6
Proverbes 7
Ecclésiaste 7
Cantique des Cantiques 7

Livres prophétiques

Ésaïe 8
Jérémie 8
Lamentations 9
Ézékiel 9
Daniel 10
Osée 10
Joël 10

Michée 1113
Nahoum 1122
Habacuc 1126
Sophonie 1131
Aggée 1136
Zacharie 1139
Malachie 1152

NOUVEAU TESTAMENT

Les Évangiles *(Introduction)* 4
Évangile selon Matthieu 5
Évangile selon Marc 52
Évangile selon Luc 81
Évangile selon Jean 129
Actes des Apôtres 162
Lettre aux Romains 205
Première lettre aux Corinthiens 225
Deuxième lettre aux Corinthiens 244
Lettre aux Galates 257
Lettre aux Éphésiens 264
Lettre aux Philippiens 271
Lettre aux Colossiens 276
Première lettre aux Thessaloniciens 281
Deuxième lettre aux Thessaloniciens 285
Première lettre à Timothée 288
Deuxième lettre à Timothée 294
Lettre à Tite 298
Lettre à Philémon 301
Lettre aux Hébreux 303
Lettre de Jacques 318
Première lettre de Pierre 323
Deuxième lettre de Pierre 329
Première lettre de Jean 333
Deuxième lettre de Jean 338
Troisième lettre de Jean 339
Lettre de Jude 340
Apocalypse ou Révélation accordée à Jean 342

Annexes

Tableau chronologique 364
Vocabulaire 369
Plans de Jérusalem 381

Signes et Abréviations

Dans le texte biblique

*anciens	L'astérisque *, placé avant un mot, renvoie en fin de volume au Vo dont les entrées sont placées en ordre alphabétique.
[...]	Les passages placés entre crochets manquent dans plusieurs anciens du Nouveau Testament.

Dans les explications et introductions

après J.-C.	après Jésus-Christ.
A.T. ou AT	Ancien Testament.
avant J.-C.	avant Jésus-Christ.
cf.	*confer*, invite à se référer à ce qui suit.
chap.	chapitre.
N.T. ou NT	Nouveau Testament.
par.	renvoie aux textes parallèles à un passage indiqué. Ceux-ci sont en général mentionnés sous le titre qui introduit ce
s ou ss	et le(s) verset(s) suivant(s).
v.	verset.

Références bibliques

18.2	renvoie au chapitre 18, verset 2 du même livre.
Luc 5.12	renvoie à l'évangile selon Luc, chapitre 5, verset 12.
Jér 1.4-10	renvoie au livre de Jérémie, chapitre 1, versets 4 à 10.
Jug 3.9,15	renvoie au livre des Juges, chapitre 3, versets 9 et 15.
És 36–39	renvoie aux chapitres 36 à 39 du livre d'Ésaïe.
Marc 7.8–9.1	renvoie, dans l'évangile selon Marc, au passage qui va du chapitre 7 verset 8, au chapitre 9 verset 1.
Ps 2.6 ; 110.4 ; Hébr 5.6,10	plusieurs références sont séparées par un point-virgule (;).

Liste alphabétique des Livres bibliques

Abdias	Abd	AT	1108
Actes des Apôtres	Act	NT	162
Aggée	Ag	AT	1136
Amos	Amos	AT	1096
Apocalypse	Apoc	NT	342
Cantique	Cant	AT	796
1 Chroniques	1 Chron	AT	467
2 Chroniques	2 Chron	AT	501
Colossiens	Col	NT	276
1 Corinthiens	1 Cor	NT	225
2 Corinthiens	2 Cor	NT	244
Daniel	Dan	AT	1056
Deutéronome	Deut	AT	199
Ecclésiaste	Eccl	AT	786
Éphésiens	Éph	NT	264
Ésaïe	És	AT	807
Esdras	Esd	AT	545
Esther	Est	AT	577
Exode	Ex	AT	62
Ézékiel	Ézék	AT	995
Galates	Gal	NT	257
Genèse	Gen	AT	5
Habacuc	Hab	AT	1126
Hébreux	Hébr	NT	303
Jacques	Jacq	NT	318
Jean (évangile)	Jean	NT	129
Jean (1re lettre)	1 Jean	NT	333
Jean (2e lettre)	2 Jean	NT	338
Jean (3e lettre)	3 Jean	NT	339
Jérémie	Jér	AT	897
Job	Job	AT	589
Joël	Joël	AT	1090
Jonas	Jon	AT	1110
Josué	Jos	AT	251
Jude	Jude	NT	340
Juges	Jug	AT	279
Lamentations	Lam	AT	
Lévitique	Lév	AT	
Luc	Luc	NT	
Malachie	Mal	AT	1
Marc	Marc	NT	
Matthieu	Matt	NT	
Michée	Mich	AT	1
Nahoum	Nah	AT	1
Néhémie	Néh	AT	
Nombres	Nomb	AT	
Osée	Osée	AT	1
Philémon	Phm	NT	
Philippiens	Phil	NT	
1 Pierre	1 Pi	NT	
2 Pierre	2 Pi	NT	
Proverbes	Prov	AT	
Psaumes	Ps	AT	
1 Rois	1 Rois	AT	
2 Rois	2 Rois	AT	
Romains	Rom	NT	
Ruth	Ruth	AT	
1 Samuel	1 Sam	AT	
2 Samuel	2 Sam	AT	
Sophonie	Soph	AT	
1 Thessaloniciens	1 Thess	NT	
2 Thessaloniciens	2 Thess	NT	
1 Timothée	1 Tim	NT	
2 Timothée	2 Tim	NT	
Tite	Tite	NT	
Zacharie	Zach	AT	

LA BIBLE, UN LIVRE EXCEPTIONNEL

Vous avez en mains le livre le plus répandu dans le monde : un monument de culture, de sag de réflexion spirituelle.

Plus qu'un livre, c'est une bibliothèque, écrite sur près de mille ans (approximativement entre 90 J.-C. et 100 après J.-C.). Rédigés à l'origine soit en hébreu, avec quelques rares passages en araméen, grec, les livres qui composent cette bibliothèque sont aujourd'hui traduits dans toutes les langues u

En français, comme dans bien d'autres langues, le titre donné à cet ensemble composite est sur le grec. « La Bible » dérive en effet d'une expression signifiant « Les livres ».

La Bible, une très grande bibliothèque

La Bible comporte deux parties :

– Une série de trente-neuf livres, écrits en hébreu ou en araméen, compose la Bible hébraïque découvre l'origine des traditions qui ont inspiré la réflexion théologique et philosophique du peu Beaucoup lisent ces livres élaborés par le peuple d'Israël pour y trouver une sagesse ancienne meilleure connaissance de Dieu. Le christianisme primitif a hérité de la tradition biblique et a pré ment gardé les Écritures juives, généralement désignées sous le nom d'**Ancien Testament**. Aujou par respect pour cet héritage unique, on parle parfois de **Première Alliance**. Dix autres livres issu tradition juive mais rédigés en langue grecque ont également été accueillis par les premiers chré

– Une série de vingt-sept livres, écrits en grec, constitue le **Nouveau Testament**, appelé aussi **No Alliance**. L'ensemble des chrétiens les reçoivent : ils y trouvent l'essentiel de leur foi en Jésus de Na qu'ils reconnaissent comme Messie et Fils de Dieu.

Au total, la grande bibliothèque des écrits bibliques comporte soixante-seize livres. Certaine tions religieuses – catholiques et orthodoxes – accordent la même autorité à l'ensemble de ce tandis que d'autres n'en reconnaissent qu'un nombre restreint. En effet, le judaïsme accueille ex ment les trente-neuf livres de la Bible hébraïque, et les bibles protestantes ne comptent que soixa livres, ceux de la Bible hébraïque et les vingt-sept livres du Nouveau Testament.

Les livres de la Bible sont d'inégal volume : une seule page pour certains, presque cent pour d Ils ont été écrits par des auteurs très différents, parmi lesquels bien peu donnent leur nom ou ind précisément à quelle époque ils rédigent leur livre. Les spécialistes qui étudient la Bible aujo cherchent sans cesse à mieux les identifier.

La lecture de ces livres montre que leurs auteurs connaissaient la culture et les grands textes époque : sumériens, babyloniens, égyptiens, grecs. Ils étaient imprégnés des préoccupations et pro des peuples du Proche-Orient, et attentifs aux relations entre eux. Les écrits des prophètes tém particulièrement de ces centres d'intérêt.

Les textes des grandes religions et sagesses de l'Extrême-Orient furent composés pendant le millénaire : hindouisme (dès l'an 1000 avant J.-C.), taoïsme (Lao Tseu meurt en 517 avant J.-C.) dhisme (le Bouddha enseigne à partir de 540 avant J.-C.), confucianisme (Confucius meurt en 47 J.-C.).

Quant aux philosophes grecs, Socrate, Platon, Aristote et beaucoup d'autres, ils enseignent ou é entre 450 et 300 avant J.-C.

Le Coran, le livre saint de l'Islam, rédigé plusieurs siècles plus tard, reprendra un grand nom récits et de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

LES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

de Dieu, libéré de l'esclavage imposé par le Pharaon d'Égypte, sauvé du génocide planifié pa installé dans un pays promis par Dieu, le peuple hébreu a conscience de devoir se comporter en pour Dieu. Mais au contact de ses voisins et de leurs croyances, le peuple d'Israël fait aussi l'exp ses propres faiblesses et infidélités. L'histoire souvent tumultueuse de sa relation avec un Dieu q par amour et lui a donné mission de faire connaître son Nom au monde entier, constitue l'un thèmes de l'Ancien Testament. Dieu envoie des messagers, inspire des sages et des hommes rappeler sans cesse les promesses et les exigences de l'alliance.

Les **cinq premiers livres** de la Bible forment un ensemble auquel on a donné le nom **teuque** (selon le grec *pente* qui signifie « cinq », et *teukhè* qui désigne « les étuis » où l'on r rouleaux). Le judaïsme y trouve la *Tora*, enseignement qui fonde la loi d'alliance. Aussi ce grou livres est-il placé en tête de la bibliothèque biblique.

Le premier d'entre eux, le livre de la Genèse, s'ouvre sur une puissante vision de l'origine d des vivants, de l'être humain, de la relation entre l'homme et la femme. Toute la création vien elle pourrait être harmonie si la méfiance et la violence ne venaient tout dérégler. Les ancêtres d'Israël, Abraham, le père des croyants, Isaac, Jacob et ses douze fils, occupent une place de ch livre. Leurs comportements, mêlant grandeurs et faiblesses, peuvent être lus comme révél relations humaines à travers l'espace et le temps.

Les quatre autres livres du Pentateuque décrivent comment Dieu libère le peuple hébreu vage en Égypte, sous la conduite de Moïse, et comment il conclut une alliance avec ce peuple ensuite la longue éducation des Hébreux dans le désert et la mise en forme des prescriptions q tront à chacun de vivre selon l'alliance. Au sommet de cette relation avec Dieu brille une loi celle d'aimer :

« Ne vous vengez pas et ne gardez pas de rancune contre vos compatriotes.
Chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même. Je suis le Seigneur. » *Lévitique*

Les livres qui font suite au Pentateuque se présentent comme des **récits historiques** : l'histoire du peuple hébreu. En les lisant attentivement, il est possible de discerner l'intentio rédacteurs : édifier le lecteur, en s'appuyant sur les récits conservés dans la mémoire ancest composant librement une histoire. Ce tout petit peuple a dû sans cesse se battre pour continu et pour trouver son style de vie au milieu de peuples puissants qui eurent chacun leur période d tion sur le Moyen-Orient : Égypte, Assyrie, Babylonie, Perse, Grèce, Rome. On peut considére comme des textes engagés politiquement. Ils critiquent les dirigeants et leurs alliances. Les ré peuple, son comportement face aux divisions et aux violences, y sont mentionnés, assortis d'app formulées par Dieu, notamment sur le culte et les attitudes spirituelles des croyants. Tout humaine se trouve ainsi éclairée par la relecture qu'en donnent les rédacteurs de cette épopée

Plusieurs écrits bibliques se présentent sous la forme de réflexions sur la destinée hum souffrance (Job, Ecclésiaste), sur la sagesse que Dieu enseigne, voire simplement sur les comp humains, constatés à partir de l'observation (Proverbes).

Parmi ces **livres poétiques** ou **sapientiaux**, le livre des Psaumes occupe la plus grande p d'ailleurs le plus volumineux de toute la Bible. Il rassemble cent cinquante textes de médita prière où le croyant s'adresse à Dieu pour lui chanter sa reconnaissance, pour l'interpeller besoin de son aide, pour lui crier son angoisse ou sa révolte, ou simplement pour lui parler de cupations quotidiennes.

« Alléluia, vive le Seigneur !
Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau.
Qu'on loue le Seigneur dans l'assemblée des fidèles !
Israël, réjouis-toi : il est ton Créateur ;
peuple de Sion, quelle joie ! Il est ton roi.
Car le Seigneur trouve son bonheur dans son peuple,
il honore les humbles en les sauvant. » *Psaume 149*

Les **livres prophétiques** rassemblent des paroles qui furent sans doute proclamées avant d par écrit. Leurs auteurs sont appelés prophètes, ce qui veut dire « porte-parole ». Parlant de la pa

spécialistes pensent que ces livres ont été composés à partir de cette époque et pourraient const fonds le plus ancien de la Bible.

L'Ancien Testament ne livre sa pensée qu'au lecteur attentif à ces différents styles ou genr raires. Les introductions placées en tête de chaque livre et les explications accompagnant l biblique ont été écrites pour aider le lecteur à comprendre quelle était l'intention du rédacteur.

LES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT ou de la « Nouvelle Alliance »

Le Nouveau Testament constitue la seconde partie de la bibliothèque biblique. Il expose la n nouvelle dont Jésus de Nazareth, issu du peuple juif, a vécu et interprété l'alliance de Dieu av peuple. Le Nouveau Testament représente environ le quart du volume de la Bible. Il a été écr l'essentiel, entre les années 50 et 100 après J.-C. Le monde méditerranéen se trouvait alors domination romaine, avec une prédominance culturelle grecque.

La Nouvelle Alliance s'ouvre sur quatre témoignages concernant les actes, l'enseignement, la p la mort et la résurrection de Jésus. Ces quatre livrets sont appelés **évangiles**, ce qui veut dire nouvelle ». Aucun de ces livres ne précise le nom de son auteur ; c'est en fonction de certaines tra que les évangiles sont dits selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean. Chacun parle d d'une manière originale, probablement pour mieux se faire comprendre de ses lecteurs, issus de juive ou grecque. Les trois premiers rapportent les faits ou les enseignements d'une manière s comparable ; pour cette raison on les appelle *synoptiques*, ce qui signifie « qui permet de voir ense

> « En ce temps-là, Jésus s'écria : O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir ré aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. Oui, Père, tu as bien voulu qu'i soit ainsi. (…) Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je v donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis dou humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que je vous invi prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. » *Matthieu 11.2*

Les **Actes des Apôtres** relatent la vie des premières communautés de disciples du Christ, et nent les années 30 à 65. Deux disciples de Jésus, Pierre et Paul, émergent de la foule des croyants commence à appeler *christianoi*, « chrétiens », « ceux qui se réclament du Christ ». Le récit opère u cement géographique : il commence à Jérusalem, lors d'une fête de la Pentecôte, célébration de l' et s'achève à Rome, alors capitale de l'Empire romain et du monde occidental.

Dans ses **lettres** aux communautés chrétiennes qu'il a fondées ou visitées, **Paul** explique co vivre et comprendre la foi, l'alliance, la vie spirituelle, l'amour fraternel, et comment organiser des blées de chrétiens ou Églises locales. Des lettres destinées à des collaborateurs dans le travail naire, Timothée et Tite, sont également attribuées à Paul.

D'**autres lettres** sont signées de Jacques, de Pierre, de Jude, ou encore de l'Ancien, identifi par la tradition. La lettre aux Hébreux n'est pas signée ; elle cite abondamment les Écritures de Testament, pour interpréter le rôle de Jésus à la lumière de la tradition biblique.

Le livre de l'**Apocalypse** (mot qui signifie « révélation ») constitue le dernier livre de la bibli biblique. En réponse au livre de la Genèse, qui traitait des origines, l'Apocalypse évoque la destin des êtres humains. Elle ouvre un avenir à ceux qui cherchent Dieu, à ceux qui lui demeurent fidè les épreuves. Une nouvelle création apparaît, enfin réconciliée avec Dieu (Apocalypse 22.3-5).

Une bibliothèque au service du projet de Dieu

La bibliothèque biblique n'est donc pas un amas de livres rassemblés au hasard. Une logique à son organisation : elle va du passé vers l'avenir, des commencements vers l'achèvement, des g la plénitude. Cette logique met en évidence une compréhension progressive du projet de Die humains.

Les rédacteurs de ces livres ont osé confronter leur foi en Dieu avec les défis nouveaux q

Cependant, certains lecteurs sont surpris de trouver dans la Bible des récits qui semblent ou choquants en raison de leur violence. Comment peut-on considérer de tels textes comme in lecteur moderne ne doit jamais perdre de vue que la Bible a été rédigée sur une période de plu ans, au cours desquels les mentalités ont sensiblement évolué. Certains textes bibliques ref attitudes qui nous paraissent intolérables aujourd'hui, par exemple vis-à-vis des femmes, de d'autres religions ou des ennemis. Il est cependant indispensable de faire l'effort de compren était l'intention de ces écrits au moment où ils ont été rédigés. Au-delà de la violence qu'ils exp qu'il n'est pas question de légitimer, quel message fondamental ces textes cherchent-ils à tra Les explications proposées dans la présente édition aideront le lecteur à identifier les messag qui se dégagent de ces textes difficiles.

En effet, les auteurs de la Bible écrivent avec leur style propre, pour exprimer leurs convictio nant le projet bienveillant de Dieu envers les êtres humains. Ils interprètent la manière dont parmi les croyants et dans le monde. Ils affirment tous, dans des formes diverses, que Dieu progresser l'humanité en direction du salut et de la vie.

La Bible est réellement le grand livre dans lequel Dieu parle à l'humanité. Elle questionne to lui proposant de vivre dans le respect de l'autre, dans la confiance, l'amour et l'espérance. Elle é toire d'une lumière particulière :

> « Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières p prophètes, mais maintenant, (…) il nous a parlé par son Fils. C'est par lui que Dieu a créé l'u et c'est à lui qu'il a destiné la propriété de toutes choses. Le Fils reflète la splendeur de la divine, il est la représentation exacte de ce que Dieu est, il soutient l'univers par sa puissante. » *Hébreu*

COMMENT LA BIBLE S'EST-ELLE CONSTITUÉE ?

La Bible se distingue de tous les autres livres : elle est traduite aujourd'hui, au moins en partie de 2 300 langues ou dialectes en usage à travers le monde. Elle se diffuse chaque année à p millions d'exemplaires.

Un livre intelligible

La première grande traduction de la Bible juive remonte aux 3e et 2e siècles avant J.-C. rédigés en hébreu, furent traduits en grec, la langue principale du monde méditerranéen à cett On appelle cette traduction la **Septante**, car une tradition rapporte qu'elle est l'œuvre de sep savants juifs qui auraient achevé leur travail en septante (70) jours.

Au groupe des livres traduits de l'hébreu, cette traduction grecque adjoignit des livres p écrits en grec et influencés par la culture hellénistique.

Deux siècles plus tard, les premiers chrétiens parlaient encore le grec. Ils utilisèrent tout ment le texte de la traduction des Septante pour appuyer leur propre interprétation.

La Septante est restée la traduction de référence pour beaucoup de chrétiens, notammen Églises d'Orient.

Cette version grecque innove dans l'ordre de classement des livres de l'Ancien Testament. hébraïque les range en *trois* sections : la Tora, les Prophètes, les autres Écrits. La Septante les r *quatre* catégories : le Pentateuque (les cinq livres de la Tora), les livres historiques, les livres po sapientiaux, et enfin les livres prophétiques.

Au 4e siècle, saint Jérôme (347 à 420) entreprit pour l'Occident chrétien, qui avait adop comme langue officielle, une traduction de la Bible en latin, accomplie à partir des langues hébreu et grec. Appuyée sur des manuscrits très fiables, composée dans une langue à la fo populaire, la **Vulgate**, achevée en 381, est devenue la traduction officielle de l'Église catholiqu Lorsque Jean Gutenberg inventa le caractère mobile d'imprimerie, c'est avec la version la Vulgate qu'il choisit de réaliser le premier livre imprimé : la Bible en deux volumes (Mayence, 1

Martin Luther fut le premier à traduire et publier le Nouveau Testament dans une langue (traduction allemande de 1522).

La première traduction en langue française fut établie par un catholique, Jacques Lefèvre (Anvers 1530), à partir de la Vulgate latine. Après lui, les traducteurs travaillèrent de plus en pl des textes originaux hébreux et grecs. En 1880, le protestant Louis Segond acheva la premiè française reposant exclusivement sur ces textes originaux.

fonctionnelle». Cette méthode privilégie «ce qui est dit» dans les textes originaux par rappo manière dont cela est dit». Au lieu d'imposer un décalque mot à mot souvent difficile à déchif cherche à reproduire exactement le sens de l'expression biblique en employant une expression poraine «équivalente». Elle pallie ainsi le risque d'incompréhension, voire de malentendu, lié à la distance temporelle et culturelle qui sépare l'univers biblique du nôtre. Cette traduction est do particulièrement indiquée pour les personnes qui débutent dans la lecture de la Bible, quelle leur origine confessionnelle.

Le texte de la Bible est-il fiable ?

Quand on sait que la Bible a été recopiée à la main, par des scribes, même au-delà de 1455, l'apparition de l'imprimerie, on est en droit de se demander si le texte n'a pas subi certaines alt au cours des siècles.

Un premier test consiste à comparer entre eux plusieurs manuscrits provenant de régions él on peut observer que les textes sont quasiment identiques, à l'exception toutefois de c «variantes» mineures.

Une autre vérification découle de la découverte fortuite en 1947, près de la mer Morte, de ma bibliques anciens datant du 2e siècle avant J.-C. Cette bibliothèque compte près de 250 écrits mentaires bibliques, certains à l'état fragmentaire, d'autres plus complets, comme le rouleau d'Ésaïe. Nous pouvons donc vérifier comment le texte a été transmis sur une période de près de n Le résultat est étonnant : le texte que nous utilisons encore aujourd'hui correspond fidèlement à fameux rouleaux de Qumrân, ce qui prouve le grand souci de précision avec lequel les copistes de ont travaillé de génération en génération.

A partir du 16e siècle et jusqu'à une époque très récente, la lecture et la diffusion de la B suscité des débats entre les Églises ; mais il en va tout autrement aujourd'hui. Toutes les Églises e gent en effet les fidèles à une fréquentation régulière de la Bible, et s'efforcent de leur fournir l nécessaires pour comprendre ce qu'ils lisent et en tirer le meilleur profit. Ce travail d'aide à la le réalisé de plus en plus fréquemment dans un esprit interconfessionnel. Il rend le message bibliqu sible au plus grand nombre de personnes, croyantes ou non.

Quels livres font partie de la Bible ?

Vers 90 après J.-C., à Jamnia, des rabbins ont fixé la liste des livres bibliques reconnus par Seuls les trente-neuf livres réputés avoir d'abord été écrits en hébreu font partie de cette liste.

Les chrétiens ont très tôt ajouté à cette liste les vingt-sept livres du Nouveau Testament, ré grec. Au total on obtient donc une liste de soixante-six livres. Ils sont appelés *canoniques*, d'un m du grec *kanon* qui signifie «règle», et constituent la «liste officielle» reconnue. Un érudit Muratori a découvert en 1740 près de Milan, en Italie, une copie d'un texte latin donnant une livres du Nouveau Testament. L'original de ce document est couramment attribué au prêtre H (mort en 235), qui vivait à Rome au début du 3e siècle.

La Vulgate a conservé des livres tardifs du judaïsme, incorporés dans la Bible chrétienn 3e siècle. Une liste de soixante-treize livres a été officiellement confirmée par le Concile de Trente L'Église catholique romaine a donné à ces livres supplémentaires le nom de *deutérocanoniq* indiquer qu'ils font partie d'une «deuxième liste».

Les versions interconfessionnelles de l'Alliance biblique universelle présentent soixante-sei car elles isolent la version grecque du livre d'Esther, les suppléments grecs du livre de Danie séparent le livre de Baruc et la lettre de Jérémie.

Au 16e siècle, le protestantisme s'est aligné sur la liste reconnue par le judaïsme. Il a donc e livres *deutérocanoniques* du reste de l'Ancien Testament en les regroupant en une partie disti jonction des deux parties de la Bible. Mais c'est au 19e siècle seulement que le protestantism phone a perdu l'habitude de les éditer, malgré l'intérêt certain que présente leur lecture, qua Luther de «profitable».

Les protestants dénomment «*apocryphes*» ces livres supplémentaires pour rappeler que s'il tent de réelles analogies avec les livres *canoniques*, ils ne font cependant pas partie de la liste r par le judaïsme. *Apocryphe* vient d'un mot grec qui signifie «caché, secret» ; le même terme d'*a* est réservé, dans l'usage catholique et interconfessionnel, à certains autres livres religieux anci bien juifs que chrétiens, qui n'ont été admis dans aucun *canon*.

En vertu des accords conclus en 1968 entre le Secrétariat romain pour l'Unité des chr

La Bible en français courant

Les principes de traduction de la **Bible en français courant** découlent d'une étude s approfondie des problèmes liés à la traduction. La traduction moderne s'appuie sur les d récentes de l'ethnologie et de la linguistique, et prend en compte les théories de la comr Plutôt que de chercher à établir, comme les traductions littérales, une correspondance mot entre le texte hébreu ou grec d'une part, et la version française de l'autre, les traducteurs de français courant se sont d'abord appliqués à respecter la syntaxe du français moderne et les des mots choisis, telles qu'elles sont reconnues par les dictionnaires d'usage. Parmi les divers langage possibles, ils ont adopté un registre moyen, écartant les acceptions ou les tournure par les dictionnaires de «familières» ou «populaires», aussi bien que de «vieillies» ou « Veillant à formuler le contenu du texte biblique – tout le contenu et rien de plus – en phrase ture simple, et à présenter dans un ordre logique les informations contenues dans un ve groupe de versets, ils proposent ainsi un texte accessible au public le plus large. Enfin, les trac sont efforcés de restituer la qualité littéraire du texte biblique, en particulier dans les passages

POURQUOI ET COMMENT LIRE LES TEXTES BIBLIQUES ?

Si vous avez déjà lu certains passages de la Bible, vous cherchez probablement à en a la compréhension.

Prenez la peine d'étudier l'introduction au livre biblique que vous lisez. Elle vous donnera sions utiles pour mieux comprendre l'ensemble du livre : le contexte de sa rédaction, les gra tions auxquelles le livre répond, et sa structure générale.

Les explications proposées dans cette édition commentent la totalité du texte biblique, s section. Elles figurent dans les colonnes extérieures des pages, sous forme de paragraphes ouv sous-titre :

- Repérez quelle section de texte est concernée par ce commentaire.
- Lisez le texte biblique. Essayez d'en dégager les idées fortes qui stimulent votre réflex contraire, les aspects qui vous semblent énigmatiques ou problématiques.
- Les explications imprimées en couleur en regard du texte biblique renseignent sur sa l l'intention probable de son rédacteur et proposent quelques clés d'interprétation. Le plu elles tentent de répondre aux questions difficiles posées par le texte à un lecteur du 21e
- Il sera quelquefois utile de revenir au texte biblique pour vérifier comment les différent expriment, ou d'aller voir un passage parallèle suggéré par le commentaire explicatif po ger la réflexion.

Si vous ouvrez une Bible pour la première fois, comment faire ?

Comment s'y retrouver ?

La Bible est donc constituée de différents livres. Vous en trouverez la liste dans la table de (pages VIII, IX et XI, voir aussi la liste des Signes et abréviations, page X). Chaque livre est lui-m en chapitres, et dans chaque chapitre se succèdent de brefs passages numérotés. On les a versets. Le repérage dans le texte est donc très précis.

1 Jean 4.8 signifie : Première lettre de Jean, chapitre 4, verset 8.

Le texte de ce verset est : « Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. »

Les explications précisent parfois sur quelle partie du verset elles portent, au moyen de lettres c le numéro du verset (a, b, c…). Dans le cas de l'exemple précédent, si l'on veut préciser que les m est amour » se trouvent dans la deuxième partie du verset 8, on notera 1 Jean 4.8b.

Par où commencer ?

La Bible est un très gros ouvrage, mais dans la mesure où il s'agit d'une collection de livres e récit unique, il n'est pas nécessaire de la lire d'emblée de la première à la dernière page. d'ailleurs être décourageant d'aborder la lecture des textes les plus difficiles sans y être prépa

Voici une proposition de parcours à travers quelques textes importants de la Bible :

- le livre de la Genèse
- le livre de l'Exode, notamment les chap. 1 à 20
- un évangile, celui de Marc, par exemple, qui est le plus court
- quelques Psaumes, qui sont des prières : Psaumes 8, 19, 23, 36, 51…

- l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres
- les lettres de Paul aux Philippiens, à Philémon
- la lettre de Jacques
- quelques pages de l'Apocalypse : chap. 1 à 3 et 21 à 22

Après cette première découverte, vous pourrez revenir aux livres ou aux passages que vous a laissés de côté.

Où trouver de l'aide ?

Pour qu'un texte biblique puisse parler avec pertinence à son lecteur moderne, il est indispensa d'en cerner la portée dans son contexte original. Plusieurs outils vous sont proposés dans cette Bible. explications placées en regard du texte biblique aideront à comprendre à qui ce texte était destin quel message il souhaitait transmettre à ses premiers destinataires. Certains mots qui appartiennen façon spécifique à la culture biblique ou qui ont un sens particulier dans la Bible sont expliqués en fi volume dans la partie **Vocabulaire**. Vous trouverez également dans cette partie certains termes tr tionnels, pour lesquels la correspondance avec le français courant est rappelée. Enfin, des cartes géo phiques permettent de situer la plupart des lieux évoqués dans les textes bibliques.

Dialoguer avec la Bible

Une intention commune émerge de tous les textes de la Bible : donner un sens à la grande aven humaine. Pour partir à la découverte de ce sens, il ne faut pas hésiter à poser des questions au texte lecture se transforme alors en une sorte de dialogue qui ne cesse d'enrichir celui qui le pratique. Les ex cations proposées au fil du texte aideront dans cette réflexion.

Voici quelques questions pour amorcer ce dialogue, que vous pourrez enrichir par vos propres in rogations :

- Quels aspects de ce texte m'étonnent, me frappent, me plaisent, ou bien me gênent ?
- Comment ce texte éclaire-t-il la condition humaine ?
- Qu'est-ce que ce texte m'apprend sur Dieu ?
- Qu'est-ce que ce texte m'apprend sur moi-même ?

On peut lire la Bible pour de multiples raisons

- Par curiosité ? Ouvrez-la au hasard et laissez-vous mettre en mouvement par vos découvertes.
- Par désir de connaître un best-seller ? Vous pouvez commencer par le parcours suggéré ci-dess
- Pour découvrir une sagesse de vie ? Lisez les livres de l'Ecclésiaste, le livre des Proverbes, o discours de Jésus sur la montagne (Matthieu 5 à 7).
- Pour connaître Jésus de Nazareth, découvrir son message et vous engager à sa suite ? Comme par lire les évangiles. Regardez vivre Jésus, cet homme exceptionnel, qui témoigne d'une rela permanente avec Dieu, qu'il appelle son Père. Écoutez son enseignement étonnant. Méditez su mort et sur les témoignages concernant sa résurrection. Voyez comment ont agi ou écrit ses ciples, et interrogez-vous sur la relation que vous souhaitez établir avec lui.
- Pour mieux comprendre les textes que vous entendez lors des offices religieux ? Recherche dans la Bible, puis lisez-les dans leur contexte, ainsi que les explications qui les accompagnent.
- Pour progresser dans votre foi ? Lisez alors la Bible de façon régulière, pourquoi pas un passage que jour ? Interpellé par le texte de la Bible, guidé par l'Esprit de Dieu, vous découvrirez une nou manière de comprendre la vie, un autre regard sur votre histoire et sur l'actualité du monde. V engagement pour faire advenir un monde différent s'en trouvera certainement renouvelé.

« Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité (…) Nous avons tous reçu notre part des richesses de sa grâce… » *Jean 1.14,1*

NOUVEAU TESTAMENT

Les Évangiles

Le mot évangile, emprunté au grec, signifie bonne nouvelle. Il a donc tout naturellement servi à désigner le message annoncé par Jésus (Marc 1.14) ou concernant Jésus (Marc 1.1). On l'a repris ensuite pour désigner un genre très particulier de livre rapportant des paroles et des actes de Jésus, ainsi que sa mort sur une croix et sa résurrection. C'est en ce dernier sens qu'on parlera des quatre évangiles conservés dans le Nouveau Testament.

Marc est sans doute l'inventeur de ce genre d'écrit. Mais Luc est le seul à expliquer comment il a procédé pour rédiger le sien : il a recueilli un certain nombre de témoignages et les a ensuite organisés lui-même en un tout cohérent (Luc 1.1-4). On peut facilement imaginer que les quatre évangiles n'ont pas été composés autrement.

Sur les quatre portraits d'u même personne, peints par quat artistes différents, on reconnaît certainement le personnage qui servi de modèle aux quatre peintr Mais on aura de lui quatre points vue, quatre interprétations origina de son visage. Les quatre évangi apparaissent de même comme auta de portraits de Jésus, ce qui explique leurs ressemblan mais aussi leurs différences.

Il faut donc les lire non comme des biographies m comme des témoignages : chacun fait ressortir en effet aspect de Jésus qui l'a plus particulièrement frappé : Jés le mystérieux Fils de Dieu (Marc) ; Jésus, le Maître enseigne son Église (Matthieu) ; Jésus, le Sauveur monde (Luc) ; Jésus, l'envoyé du Père (Jean). Tels po raient être les titres donnés à chacun des quatre évangi

ÉVANGILE SELON MATTHIEU

On retrouve chez Matthieu les grandes lignes de la présentation de l'évangile adoptée par Marc:

- *Message de Jean-Baptiste (3.1-12).*
- *Baptême et tentation de Jésus (3.13–4.11).*
- *Activité de Jésus en Galilée, où il prêche, enseigne les foules et guérit des malades (4.12–18.35).*
- *Puis c'est le voyage vers Jérusalem (chap. 19–20), où Jésus ne fait qu'un court séjour: une semaine, qui s'achève sur sa condamnation, son exécution, la grande surprise de sa résurrection et ses apparitions (chap. 21–28).*

Mais Matthieu consacre d'abord un long prologue (chap. 1–2) aux origines, à la naissance et à la petite enfance de Jésus. A travers ces pages, il fait déjà ressortir qui est ce Jésus qu'il va suivre tout au long de son évangile: le Roi-sauveur promis, mais aussi Emmanuel *(= Dieu avec nous), et Celui par qui se réalise ce que Dieu avait annoncé dans l'Ancien Testament.*

L'évangile selon Matthieu présente aussi la particularité d'avoir regroupé une importante partie de l'enseignement de Jésus en cinq grands discours:

1) Le «sermon sur la montagne» (chap. 5–7), qui décrit la véritable fidélité attendue des nouveaux citoyens du «Royaume des cieux».

2) Les instructions données à ceux qui doivent annoncer l'avènement de ce Royaume (chap. 10).

*3) Le mystère du Royaume, présenté en sept *paraboles: ce Royaume est maintenant caché, mais sa victoire sera éclatante (chap. 13).*

4) Comment vivre entre frères dans ce monde nouveau qu'est le Royaume (chap. 18).

5) Comment attendre la victoire finale de ce Royaume (chap. 24–25).

Dans l'évangile selon Matthieu, Jésus apparaît donc comme le Maître qui vient inaugurer le monde nouveau du Royaume et apporter à ceux qui y entrent l'enseignement dont ils ont besoin pour en être les témoins auprès des autres hommes.

Les ancêtres de Jésus

(Voir aussi Luc 3.23-38)

1 [1]Voici la liste des ancêtres de Jésus-Christ, descendant de
*David, lui-même descendant *d'Abraham.
[2]Abraham fut père d'Isaac, Isaac de *Jacob, Jacob de *Juda et
de ses frères; [3]Juda fut père de Pérès et de Zéra – leur mère était
Tamar –, Pérès fut père de Hesron, Hesron de Ram; [4]Ram fut père
d'Amminadab, Amminadab de Nachon, Nachon de Salman;
[5]Salman fut père de Booz – Rahab était sa mère –, Booz fut père
d'Obed – Ruth était sa mère –, Obed fut père de *Jessé, [6]et Jessé du
roi David.
David fut père de *Salomon – sa mère avait été la femme
d'Urie –; [7]Salomon fut père de Roboam, Roboam d'Abia, Abia
d'Asaf; [8]Asaf fut père de Josaphat, Josaphat de Joram, Joram
d'Ozias; [9]Ozias fut père de Yotam, Yotam d'Akaz, Akaz d'Ézékias;
[10]Ézékias fut père de Manassé, Manassé d'Amon, Amon de Josias;
[11]Josias fut père de Yekonia et de ses frères, à l'époque où les Israélites furent déportés à *Babylone.
[12]Après que les Israélites eurent été déportés à Babylone,
Yekonia fut père de Chéaltiel, et Chéaltiel de Zorobabel; [13]Zorobabel fut père d'Abihoud, Abihoud d'Éliakim, Éliakim d'Azor;
[14]Azor fut père de Sadok, Sadok d'Achim, Achim d'Élioud;
[15]Élioud fut père d'Éléazar, Éléazar de Matthan, Matthan de Jacob;
[16]Jacob fut père de *Joseph, l'époux de *Marie; c'est d'elle qu'est
né Jésus, appelé le *Messie.
[17]Il y eut donc en tout quatorze générations depuis Abraham
jusqu'à David, puis quatorze depuis David jusqu'à l'époque où les
Israélites furent déportés à Babylone, et quatorze depuis cette
époque jusqu'à la naissance du Messie.

La naissance de Jésus-Christ

(Voir aussi Luc 2.1-7)

[18]Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ est né. *Marie,
sa mère, était fiancée à *Joseph; mais avant qu'ils aient vécu

Carte d'identité de Jésus

(1.1)

Jésus est fils d'Abraham, membre du peuple des croyants, il appartient aussi à la lignée royale de David, grâce à Joseph, l'époux de Marie. Le mot «Christ» désigne un homme choisi pour exercer une tâche importante au bénéfice du peuple croyant. Comme signe extérieur, de l'huile était versée sur sa tête: il était «oint» (en hébreu *machia*, traduit par Messie, en grec *christos*, traduit par Christ). Les premiers chrétiens ont reconnu en Jésus le Messie promis par Dieu.

Une filiation étonnante

(1.2-17)

La généalogie de Jésus montre son appartenance au peuple d'Israël et l'inscrit dans l'histoire de sa libération. Le descendant d'Abraham et de David est le Messie attendu. L'engendrement, dans son sens biblique, exprime aussi l'idée que la bénédiction de Dieu se transmet de génération en génération.

Des femmes sont mentionnées dans la généalogie de Jésus, ce qui est inhabituel pour l'époque. Ce sont Tamar (v. 3; Gen 38), Rahab (v. 5; Jos 6.22-25), Ruth (v. 5; Ruth 1.16-17), Batchéba (v. 6; 2 Sam 11), et enfin, Marie, la mère de Jésus (v. 19).

A travers le lignage de ces hommes et de ces femmes si divers, pas toujours parfaits, se révèlent la bonté de Dieu et sa volonté de régénérer l'humanité. Avec des personnes ordinaires, Dieu peut changer la face du monde.

L'annonce faite à Joseph

(1.18-25)

Joseph, voyant que Marie attend un enfant dont il n'est pas le père, choisit de

la répudier en lui évitant le châtiment réservé aux adultères (Deut 22.22-24). Dieu fait alors comprendre à Joseph que l'enfant porté par Marie lui est donné par miracle. Joseph ne doit donc pas avoir peur d'épouser sa fiancée. Il devra appeler cet enfant Jésus, ce qui signifie «le Seigneur sauve».

ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esp
19 Joseph, son fiancé, était un homme droit et ne voulait pas
dénoncer publiquement; il décida de rompre secrètement
fiançailles. 20 Comme il y pensait, un *ange du Seigneur lui appa
dans un rêve et lui dit: «Joseph, descendant de *David, ne cra
pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint-Esprit qu'
attend un enfant. 21 Elle mettra au monde un fils, que tu appelle
Jésus, car il sauvera son peuple de ses *péchés.»

22 Tout cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait
par le *prophète:

23 «La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils,
qu'on appellera Emmanuel.»
–Ce nom signifie «Dieu est avec nous».–

24 Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneu
lui avait ordonné et prit Marie comme épouse. 25 Mais il n'eut
de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde son
que Joseph appela Jésus.

Une visite insolite
(2.1-12)
Les premiers à reconnaître la naissance d'un «roi des Juifs» ne sont pas des Judéens, mais des astronomes étrangers venus d'Orient. Guidés par leur science des étoiles, ils arrivent à Jérusalem, la capitale, et s'informent auprès des spécialistes des Écritures. Le Messie doit naître à Bethléem (Mich 5.1). Les «mages» se rendent donc dans cette localité, ils se prosternent devant l'enfant et reconnaissent la dignité de Jésus (voir aussi És 60.6). Du côté du roi Hérode et des chefs religieux, l'opposition commence.

Des savants viennent voir Jésus

2 1 Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où *Hérode é
roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vin
d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem 2 et demandèrent: «Où
l'enfant qui vient de naître, le roi des *Juifs? Nous avons vu
étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer.» 3 Qu
le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que tout
population de Jérusalem. 4 Il convoqua tous les chefs des *prêtre
les *maîtres de la loi, et leur demanda où le *Messie devait naî
5 Ils lui répondirent: «A Bethléem, en Judée. Car voici ce qu
*prophète a écrit:

6 "Et toi, Bethléem, au pays de *Juda,
tu n'es certainement pas la moins importante
des localités de Juda;
car c'est de toi que viendra un chef
qui conduira mon peuple, *Israël."»

7 Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'info
auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. 8 Puis il
envoya à Bethléem, en leur disant: «Allez chercher des renseig
ments précis sur l'enfant; et quand vous l'aurez trouvé, faites
moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, l'adorer.»

9 Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils vi
alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient: elle a
devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trou
l'enfant, elle s'arrêta. 10 Ils furent remplis d'une très grande joie
la voyant là. 11 Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant ave
mère, *Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant; puis
ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux: de l'or,
*l'encens et de la *myrrhe. 12 Ensuite, Dieu les avertit dans un r
de ne pas retourner auprès d'Hérode; ils prirent alors un a
chemin pour rentrer dans leur pays.

Nouvel Exode
(2.13-15)
Joseph emmène sa famille en Égypte, tel autrefois Joseph, fils de Jacob, livré par ses frères (Gen 37.12-36). Pendant ce temps, Hérode extermine les enfants à Bethléem, tout comme le Pharaon fit tuer les premiers-nés des Hébreux. En sortant d'Égypte pour retourner en Israël, Jésus refait le parcours de son peuple, autrefois conduit par Moïse.

La fuite en Égypte

13 Quand les savants furent partis, un *ange du Seigneur app
à *Joseph dans un rêve et lui dit: «Debout, prends avec toi l'en
et sa mère et fuis en Égypte; restes-y jusqu'à ce que je te dise
revenir. Car *Hérode va rechercher l'enfant pour le faire mour
14 Joseph se leva donc, prit avec lui l'enfant et sa mère, en ple
nuit, et se réfugia en Égypte. 15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hér
Cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit pa
*prophète: «J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte.»

Le massacre des enfants

16 Quand *Hérode se rendit compte que les savants l'avaient
trompé, il entra dans une grande colère. Il donna l'ordre de tuer, à
Bethléem et dans les environs, tous les garçons de moins de deux
ans; cette limite d'âge correspondait aux indications que les savants
lui avaient données. 17 Alors se réalisa ce qu'avait déclaré le *pro-
phète Jérémie:

18 « On a entendu une plainte à Rama,
des pleurs et de grandes lamentations.
C'est Rachel qui pleure ses enfants,
elle ne veut pas être consolée, car ils sont morts. »

Le retour d'Égypte

19 Après la mort *d'Hérode, un *ange du Seigneur apparut dans
un rêve à *Joseph, en Égypte. 20 Il lui dit: « Debout, prends avec toi
l'enfant et sa mère et retourne au pays *d'Israël, car ceux qui
cherchaient à faire mourir l'enfant sont morts. » 21 Joseph se leva
donc, prit avec lui l'enfant et sa mère et retourna au pays d'Israël.
22 Mais il apprit qu'Archélaos avait succédé à son père Hérode
comme roi de Judée; alors il eut peur de s'y rendre. Il reçut de
nouvelles indications dans un rêve, et il partit pour la province de
Galilée. 23 Il alla s'établir dans une ville appelée Nazareth. Il en fut
ainsi pour que se réalise cette parole des *prophètes: « Il sera appelé
Nazaréen. »

La prédication de Jean-Baptiste

(Voir aussi Marc 1.1-8; Luc 3.1-18; Jean 1.19-28)

3 1 En ce temps-là, Jean-Baptiste parut dans le désert de Judée et
se mit à prêcher: 2 « *Changez de comportement, disait-il, car le
*Royaume des cieux s'est approché! » 3 Jean est celui dont le *pro-
phète Ésaïe a parlé lorsqu'il a dit:

« Un homme crie dans le désert:
Préparez le chemin du Seigneur,
faites-lui des sentiers bien droits! »

4 Le vêtement de Jean était fait de poils de chameau et il portait une
ceinture de cuir autour de la taille; il mangeait des *sauterelles et du
miel sauvage. 5 Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de
toute la région voisine de la rivière, le Jourdain, allaient à lui. 6 Ils
confessaient publiquement leurs *péchés et Jean les baptisait dans
le Jourdain.

7 Jean vit que beaucoup de *Pharisiens et de *Sadducéens
venaient à lui pour être baptisés; il leur dit alors: « Bande de
serpents! Qui vous a enseigné à vouloir échapper au jugement de
Dieu, qui est proche? 8 Montrez par des actes que vous avez
changé de mentalité 9 et ne pensez pas qu'il suffit de dire en vous-
mêmes: "*Abraham est notre ancêtre." Car je vous déclare que
Dieu peut utiliser les pierres que voici pour en faire des descen-
dants d'Abraham! 10 La hache est déjà prête à couper les arbres à
la racine: tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé
et jeté au feu. 11 Moi, je vous baptise avec de l'eau pour montrer
que vous changez de comportement; mais celui qui vient après
moi vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. Il est plus
puissant que moi: je ne suis pas même digne d'enlever ses chaus-
sures. 12 Il tient en sa main la pelle à vanner et séparera le grain de
la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la
paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

Une existence précaire
(2.16-18)
La venue au monde de Jésus a lieu dans des conditions peu favorables: sa vie est mise en danger par l'abominable décret du roi Hérode et par l'exil en Égypte. Plus tard, tout au long de son ministère, des menaces et des agressions diverses donneront l'impression d'un vaste complot destiné à l'empêcher d'aller jusqu'au bout de sa mission.

Premiers pas vers une vie nouvelle
(3.1-6)
Jean-Baptiste, pourtant fils d'un prêtre, prend ses distances avec le temple de Jérusalem et se comporte en prophète. Il prépare ses compatriotes à recevoir l'enseignement de Jésus en les invitant à changer de vie. Il leur fait comprendre combien leur conduite est peu conforme à la volonté de Dieu, et les invite à l'avouer devant Dieu pour recevoir de lui le pardon.

Respectabilité n'est pas piété
(3.7-12)
Jean-Baptiste adopte le style percutant des prophètes, qui n'ont jamais eu peur de s'adresser aux notables. Il leur montre qu'ils doivent, eux aussi, se comporter autrement. On n'est pas « fils d'Abraham », croyant et juste, en raison de sa naissance, de sa bonne réputation ou de ses fonctions religieuses. Seuls, les actes justes ont de la valeur aux yeux de Dieu. Jean-Baptiste annonce l'arrivée imminente d'un personnage important qui proposera un autre baptême.

Un premier geste révélateur
(3.13-17)
Jean-Baptiste connaît bien Jésus et sa totale fidélité à Dieu qui ne rend nécessaire aucune conversion. Mais Jésus lui fait comprendre sa pleine solidarité avec les pécheurs et sa volonté de les libérer du péché (Hébr 2.17). L'Esprit qui vient comme une colombe, le ciel qui s'éclaire et la voix d'en haut sont trois manifestations de Dieu. Elles confirment que Jésus répond totalement au projet de Dieu en faveur de l'humanité.

Premières épreuves
(4.1-11)
L'Esprit de Dieu conduit Jésus au désert, comme jadis le peuple des Hébreux après avoir traversé la mer des Roseaux. A la différence de ses ancêtres, Jésus traverse cette épreuve en Fils fidèle mais il est tenté de mettre en balance l'idéal du Royaume de Dieu et la séduction d'un pouvoir capable de résoudre tous les problèmes d'un coup de baguette magique. Le salut de l'humanité ne réside pas dans la seule satisfaction des besoins matériels, la maîtrise des forces de la nature ou l'établissement d'une autorité politique universelle. Jésus répond aux subtiles approches du diable par la seule autorité de la Parole de Dieu, ce qui fait dire à la lettre aux Hébreux: «Et maintenant, il peut secourir ceux qui sont tentés, parce qu'il a passé lui-même par la tentation...» (Hébr 2.18).

En Galilée, aux frontières de la foi
(4.12-17)
Les habitants de la Galilée, très souvent exposés aux invasions étrangères, étaient mal vus par les habitants de la Judée. Cependant, Jésus commence là son activité prophétique, auprès de ceux qui ont besoin de changer de mentalité et de comportement. La lumière va poindre dans la partie la moins estimée du pays. C'est là que Jésus recrute ses premiers disciples.

Le baptême de Jésus

(Voir aussi Marc 1.9-11 ; Luc 3.21-22)

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain ; il arriva auprès
Jean pour être baptisé par lui. 14 Jean s'y opposait et lui disa
«C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui vien
moi !» 15 Mais Jésus lui répondit : «Accepte qu'il en soit ainsi po
le moment. Car voilà comment nous devons accomplir tout ce q
Dieu demande.» Alors Jean accepta. 16 Dès que Jésus fut baptisé
sortit de l'eau. Au même moment le *ciel s'ouvrit pour lui : il
*l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur l
17 Et une voix venant du ciel déclara : «Celui-ci est mon *Fils bie
aimé ; je mets en lui toute ma joie.»

La tentation de Jésus

(Voir aussi Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13)

4 1 Ensuite *l'Esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert po
qu'il y soit *tenté par le *diable. 2 Après avoir passé quarante jou
et quarante nuits sans manger, Jésus eut faim. 3 Le diable, le ten
teur, s'approcha et lui dit : «Si tu es le *Fils de Dieu, ordonne à c
pierres de se changer en pains.» 4 Jésus répondit : «L'Écritu
déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tou
parole que Dieu prononce."»

5 Alors le diable l'emmena jusqu'à Jérusalem, la ville sainte,
plaça au sommet du *temple 6 et lui dit : «Si tu es le Fils de Die
jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare :

"Dieu donnera pour toi des ordres à ses *anges
et ils te porteront sur leurs mains
pour éviter que ton pied ne heurte une pierre."»

7 Jésus lui répondit : «L'Écriture déclare aussi : "Ne mets pas
l'épreuve le Seigneur ton Dieu."»

8 Le diable l'emmena encore sur une très haute montagne, lui
voir tous les royaumes du monde et leur splendeur, 9 et lui dit : «
te donnerai tout cela, si tu te mets à genoux devant moi pour m'ad
rer.» 10 Alors Jésus lui dit : «Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclar
"Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul."
11 Cette fois le diable le laissa. Des anges vinrent alors auprès
Jésus et se mirent à le servir.

Jésus commence son œuvre en Galilée

(Voir aussi Marc 1.14-15 ; Luc 4.14-15)

12 Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il s'
alla en Galilée. 13 Il ne resta pas à Nazareth, mais alla demeurer
Capernaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région
Zabulon et de Neftali. 14 Il en fut ainsi afin que se réalisent c
paroles du *prophète Ésaïe :

15 «Région de Zabulon, région de Neftali,
en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain,
Galilée qu'habitent des non-Juifs !
16 Le peuple qui vit dans la nuit verra une grande lumière !
Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort,
la lumière apparaîtra !»

17 Dès ce moment, Jésus se mit à prêcher : «*Changez de comport
ment, disait-il, car le *Royaume des cieux s'est approché !»

Jésus appelle quatre pêcheurs

(Voir aussi Marc 1.16-20 ; Luc 5.1-11)

18 Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit deu
frères qui étaient pêcheurs, Simon, surnommé Pierre, et son frè

André; ils pêchaient en jetant un filet dans le lac. 19 Jésus leur dit: «Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.» 20 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. 21 Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets. Jésus les appela; 22 aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent.

Jésus enseigne et guérit

23 Jésus allait dans toute la Galilée; il enseignait dans les *synagogues de la région, proclamait la Bonne Nouvelle du *Royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités. 24 L'on entendit parler de lui dans tout le pays de Syrie et on lui amena tous ceux qui souffraient de diverses maladies ou étaient tourmentés par divers maux: ceux qui étaient possédés d'un esprit mauvais, ainsi que les épileptiques et les paralysés. Et Jésus les guérit. 25 De grandes foules le suivirent; elles venaient de Galilée, de la région des Dix Villes, de Jérusalem, de Judée et du territoire situé de l'autre côté du Jourdain.

Le sermon sur la montagne (chap. 5 à 7)

L'accord parfait des paroles et des actes
(4.23-25)
Jésus authentifie son annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume par des actes de compassion et de délivrance. En libérant les corps et les esprits de ceux qui souffrent, il montre que chacun peut accueillir Dieu dans sa vie et en être profondément renouvelé. D'emblée, sa renommée franchit les frontières de la Galilée (v. 25)!

Plaidoyer pour un nouveau courage
(5.1-16)
Les huit affirmations commencent par «Heureux ceux qui...» (en latin, *beati*, d'où le nom de «béatitudes»). Un neuvième «Heureux!» (v. 11) précise ceux dont il est question: ce sont les disciples de Jésus. La société n'a sans doute pas grande considération pour eux. Ils sont pauvres, affligés, persécutés même, mais Jésus les exhorte à ne pas fléchir devant le malheur. A cause du Royaume de Dieu qui vient, il les encourage à entrer dans une nouvelle dynamique. Pour que l'existence soit pleine de saveur et de lumière, chaque disciple doit être lui-même sel et lumière.

5 1 Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses *disciples vinrent auprès de lui 2 et il se mit à leur donner cet enseignement:

Le vrai bonheur
(Voir aussi Luc 6.20-23)

3 «Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes,
car le *Royaume des cieux est à eux!
4 Heureux ceux qui pleurent,
car Dieu les consolera!
5 Heureux ceux qui sont doux,
car ils recevront la terre que Dieu a promise!
6 Heureux ceux qui ont faim et soif
de vivre comme Dieu le demande,
car Dieu exaucera leur désir!
7 Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui,
car Dieu aura de la compassion pour eux!
8 Heureux ceux qui ont le cœur *pur,
car ils verront Dieu!
9 Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux,
car Dieu les appellera ses fils!
10 Heureux ceux qu'on persécute
parce qu'ils agissent comme Dieu le demande,
car le Royaume des cieux est à eux!
11 Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal contre vous parce que vous *croyez en moi. 12 Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les *cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les *prophètes qui ont vécu avant vous.»

Le sel et la lumière
(Voir aussi Marc 9.50; Luc 14.34-35)

13 «C'est vous qui êtes le sel du monde. Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé? Il n'est plus bon à rien; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.
14 «C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. 15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place

sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maiso
16 C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, a
qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père c
est dans les *cieux. »

Le vrai sens de la loi d'alliance
(5.17-20)
Jésus ne s'oppose pas au message fondamental de la loi et des prophètes. Il enseigne au contraire à le vivre pleinement et à encourager les autres à faire de même. Il précise aussi que la loi nous guide mais que celui qui prétend l'observer parfaitement est un hypocrite.
L'apôtre Paul précise que le salut ne peut pas être obtenu par la seule observance de la loi (Rom 3.21-24 ; Gal 3.23-25).

Enseignement au sujet de la loi

17 « Ne pensez pas que je sois venu supprimer la *loi de Moï
et l'enseignement des *prophètes. Je ne suis pas venu pour l
supprimer mais pour leur donner tout leur sens. 18 Je vous le décla
c'est la vérité : aussi longtemps que le *ciel et la terre dureront, ni
plus petite lettre ni le plus petit détail ne seront supprimés de la l
et cela jusqu'à la fin de toutes choses. 19 C'est pourquoi, celui q
écarte même le plus petit des commandements et enseigne a
autres à faire de même, sera le plus petit dans le *Royaume d
cieux. Mais celui qui l'applique et enseigne aux autres à faire
même, sera grand dans le Royaume des cieux. 20 Je vous l'affirm
si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les *maîtr
de la loi et les *Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans
Royaume des cieux. »

Cœur réconcilié
(5.21-26)
Dieu aime celui qui prie avec un cœur réconcilié, celui qui maîtrise ses violences intérieures contre ses frères, et le sage qui choisit de désamorcer les conflits.

Enseignement au sujet de la colère

21 « Vous avez entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Tu
commettras pas de meurtre ; tout homme qui en tue un autre mér
de comparaître devant le juge." 22 Eh bien, moi je vous déclare : to
homme qui se met en colère contre son frère mérite de comparaî
devant le juge ; celui qui dit à son frère : "Imbécile !" mérite d'ê
jugé par le *Conseil supérieur ; celui qui lui dit : "Idiot !" mér
d'être jeté dans le feu de *l'enfer. 23 Si donc tu viens à *l'au
présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frè
a une raison de t'en vouloir, 24 laisse là ton offrande, devant l'aut
et va d'abord faire la paix avec ton frère ; puis reviens et préser
ton offrande à Dieu.

25 « Si tu es en procès avec quelqu'un, dépêche-toi de te mett
d'accord avec lui pendant que vous êtes encore en chemin. Tu évit
ras ainsi que ton adversaire ne te livre au juge, que le juge ne
remette à la police et qu'on ne te jette en prison. 26 Je te le décla
c'est la vérité : tu ne sortiras pas de là tant que tu n'auras pas pa
ta dette jusqu'au dernier centime. »

Le regard adultère
(5.27-30)
Jésus choisit des expressions extrêmes pour frapper l'esprit et mettre en évidence la gravité de la faute et de ses conséquences. Il souligne que l'adultère commence dans le secret du cœur (v. 28). La mutilation ne changerait nullement les pulsions intérieures. Vivre comme Dieu le demande signifie d'abord changer de mentalité.

Enseignement au sujet de l'adultère

27 « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu ne commettras p
d'adultère." 28 Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui regar
la femme d'un autre en la désirant a déjà commis l'adultère av
elle en lui-même. 29 Si donc c'est à cause de ton œil droit que
tombes dans le *péché, arrache-le et jette-le loin de toi : il va
mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps que d'être je
tout entier dans *l'enfer. 30 Si c'est à cause de ta main droite que
tombes dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi : il vaut mieu
pour toi perdre un seul membre de ton corps que d'aller tout enti
en enfer. »

A propos du divorce
(5.31-32)
Jésus se réfère ici aux dispositions coutumières du judaïsme. Pour lui, la possibilité du divorce n'est pas une manière rapide et facile de résoudre les problèmes du couple.

Enseignement au sujet du divorce
(Voir aussi Matt 19.9 ; Marc 10.11-12 ; Luc 16.18)

31 « Il a été dit aussi : "Celui qui renvoie sa femme doit l
donner une attestation de divorce." 32 Eh bien, moi je vous déclar
tout homme qui renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèl
lui fait commettre un adultère si elle se remarie ; et celui qui épou
une femme renvoyée par un autre commet aussi un adultère. »

Enseignement au sujet des serments

33 « Vous avez aussi entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Ne
romps pas ton serment, mais accomplis ce que tu as promis avec
serment devant le Seigneur." 34 Eh bien, moi je vous dis de ne faire
aucun serment : n'en faites ni par le *ciel, car c'est le trône de Dieu ;
35 ni par la terre, car elle est un escabeau sous ses pieds ; ni par
Jérusalem, car elle est la ville du grand Roi. 36 N'en fais pas non plus
par ta tête, car tu ne peux pas rendre blanc ou noir un seul de tes
cheveux. 37 Si c'est oui, dites "oui", si c'est non, dites "non", tout
simplement ; ce que l'on dit en plus vient du Mauvais. »

Enseignement au sujet de la vengeance
(Voir aussi Luc 6.29-30)

38 « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour
dent." 39 Eh bien, moi je vous dis de ne pas vous venger de celui qui
vous fait du mal. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, laisse-le te
gifler aussi sur la joue gauche. 40 Si quelqu'un veut te faire un procès
pour te prendre ta chemise, laisse-le prendre aussi ton manteau. 41 Si
quelqu'un t'oblige à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.
42 Donne à celui qui te demande quelque chose ; ne refuse pas de
prêter à celui qui veut t'emprunter. »

L'amour pour les ennemis
(Voir aussi Luc 6.27-28,32-36)

43 « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu dois *aimer ton
prochain et haïr ton ennemi." 44 Eh bien, moi je vous dis : aimez vos
ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. 45 Ainsi vous
deviendrez les fils de votre Père qui est dans les *cieux. Car il fait
lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, il fait
pleuvoir sur ceux qui lui sont fidèles comme sur ceux qui ne le sont
pas. 46 Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi
vous attendre à recevoir une récompense de Dieu ? Même les
*collecteurs d'impôts en font autant ! 47 Si vous ne saluez que vos
frères, faites-vous là quelque chose d'extraordinaire ? Même les
païens en font autant ! 48 Soyez donc parfaits, tout comme votre Père
qui est au ciel est parfait. »

Enseignement au sujet des dons faits aux pauvres

6 1 « Gardez-vous d'accomplir vos devoirs religieux en public,
pour que tout le monde vous remarque. Sinon, vous ne recevrez pas
de récompense de votre Père qui est dans les *cieux. 2 Quand donc
tu donnes quelque chose à un pauvre, n'attire pas bruyamment
l'attention sur toi, comme le font les hypocrites dans les
*synagogues et dans les rues : ils agissent ainsi pour être loués par
les hommes. Je vous le déclare, c'est la vérité : ils ont déjà leur
récompense. 3 Mais quand ta main droite donne quelque chose à un
pauvre, ta main gauche elle-même ne doit pas le savoir. 4 Ainsi, il
faut que ce don reste secret ; et Dieu, ton Père, qui voit ce que tu fais
en secret, te récompensera. »

Enseignement au sujet de la prière
(Voir aussi Luc 11.2-4)

5 « Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils
aiment à prier debout dans les *synagogues et au coin des rues pour
que tout le monde les voie. Je vous le déclare, c'est la vérité : ils ont
déjà leur récompense. 6 Mais toi, lorsque tu veux prier, entre dans ta
chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit
secret ; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.

Comment désarmer l'adversaire ?
(5.38-42)
Le principe « œil pour œil, dent pour dent » constituait un progrès pour le peuple d'Israël. Il limitait la vendetta pratiquée par certains (Gen 4.23-24). Jésus donne une orientation capitale et nouvelle : pour sortir du cercle vicieux de la violence et de la vengeance, il propose de désarmer l'ennemi par une attitude sans haine et par une volonté de paix. Telle est la justice voulue par Dieu. Cette attitude juste, tellement présente dans la vie de Jésus, doit se manifester dans la vie des disciples.

Parfaits comme Dieu lui-même
(5.43-48)
Au v. 43, Jésus cite probablement un dicton populaire, car la Bible ne propose jamais de haïr son ennemi. Là aussi, Jésus innove et demande de rechercher sans cesse le bien de l'autre. Cet amour doit imiter l'amour de Dieu : bienveillance et bienfaisance au bénéfice de tous, y compris si l'autre est méchant ou injuste.

Pas de religion ostentatoire !
(6.1-18)
Faire l'aumône, être assidu à la prière, et pratiquer le jeûne pour une meilleure concentration spirituelle, étaient des actes essentiels de la piété juive. Jésus précise qu'ils perdent toute valeur s'ils sont pratiqués de manière ostentatoire. Ce qui est accompli pour se faire admirer des hommes n'a aucun prix aux yeux de Dieu.

Comment prier ?
(6.9-15)
Véritable exemple de la prière renouvelée par la venue du règne de Dieu, le « Notre Père » rend à Dieu la première place.
Reconnaître Dieu comme le Père de tous est déjà une façon de désamorcer l'intolérance et la haine.
Proclamer qu'il est saint, c'est s'engager à vivre dès maintenant selon sa volonté.
Lui demander d'apaiser nos faims, c'est lui faire confiance pour la vie de chaque jour.
Lui demander pardon, c'est s'engager soi-même sur la voie du pardon.
Lui demander d'échapper à la tentation, c'est croire que Dieu est plus puissant que le mal qui nous guette.
Une version œcuménique de cette prière est largement utilisée par les chrétiens de toutes confessions. Le principe posé au v. 7 reste à retenir : répéter une formule de prière, si belle soit-elle, ne donne pas l'assurance d'être entendu ou exaucé par Dieu.

Où sont les priorités ?
(6.24-34)
Le besoin d'amasser et la peur du lendemain trahissent un attachement malsain aux biens matériels. L'accent décisif est mis ici sur le maître que nous choisissons : Dieu ou l'argent, la nourriture, le vêtement… ce qui demeure ou ce qui disparaît… celui qui libère ou ce qui asservit. Jésus demande de ne pas se tourmenter

7 « Quand vous priez, ne répétez pas sans fin les mêmes chos
comme les païens : ils s'imaginent que Dieu les exaucera s'
parlent beaucoup. 8 Ne les imitez pas, car Dieu, votre Père, sait dé
de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. 9 Voi
comment vous devez prier :
"Notre Père qui es dans les *cieux,
que chacun reconnaisse que tu es le Dieu saint,
10 que ton *Règne vienne ;
que chacun, sur la terre, fasse ta volonté
comme elle est faite dans le ciel.
11 Donne-nous aujourd'hui le pain nécessaire.
12 Pardonne-nous nos torts,
comme nous pardonnons nous aussi
à ceux qui nous ont fait du tort.
13 Et ne nous expose pas à la *tentation,
mais délivre-nous du Mauvais.
[Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la *gloire, pour toujours. *Amen.]"
14 « En effet, si vous pardonnez aux autres le mal qu'ils vous o
fait, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. 15 Mais si vo
ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas n
plus le mal que vous avez fait. »

Enseignement au sujet du jeûne

16 « Quand vous *jeûnez, ne prenez pas un air triste comme fo
les hypocrites : ils changent de visage pour que tout le monde vo
qu'ils jeûnent. Je vous le déclare, c'est la vérité : ils ont déjà le
récompense. 17 Mais toi, quand tu jeûnes, lave-toi le visage
parfume ta tête, 18 afin que les gens ne se rendent pas compte que
jeûnes. Seul ton Père qui est là, dans le secret, le saura ; et ton Pè
qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera. »

Des richesses dans le ciel
(Voir aussi Luc 12.33-34)

19 « Ne vous amassez pas des richesses dans ce monde, où l
vers et la rouille détruisent, où les cambrioleurs forcent les serru
pour voler. 20 Amassez-vous plutôt des richesses dans le *ciel, où
n'y a ni vers ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer l
serrures et voler. 21 Car ton cœur sera toujours là où sont t
richesses. »

La lumière du corps
(Voir aussi Luc 11.34-36)

22 « Les yeux sont la lampe du corps : si tes yeux sont en b
état, tout ton corps est éclairé ; 23 mais si tes yeux sont malades, to
ton corps est dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'
qu'obscurité, comme cette obscurité sera noire ! »

Dieu ou l'argent
(Voir aussi Luc 16.13)

24 « Personne ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le pr
mier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et mép
sera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent

Avoir confiance en Dieu
(Voir aussi Luc 12.22-31)

25 « Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au suj
de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivr
ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corp

La vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas ? 26 Regardez les oiseaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de récoltes dans des greniers, mais votre Père qui est au *ciel les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? 27 Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu la durée de sa vie par le souci qu'il se fait ?

28 « Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se font pas de vêtements. 29 Pourtant, je vous le dis, même *Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. 30 Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu : alors ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre confiance en lui est faible ! 31 Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?" 32 Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. 33 Préoccupez-vous d'abord du *Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. 34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Ne pas juger les autres
(Voir aussi Luc 6.37-38,41-42)

7 1 « Ne portez de jugement contre personne, afin que Dieu ne vous juge pas non plus. 2 Car Dieu vous jugera comme vous jugez les autres ; il vous mesurera avec la mesure que vous employez pour eux. 3 Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ? 4 Comment peux-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever cette paille de ton œil", alors que tu as une poutre dans le tien ? 5 Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère.

6 « Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, de peur qu'ils ne se retournent contre vous et ne vous déchirent ; ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les piétinent. »

Demander, chercher et frapper à la porte
(Voir aussi Luc 11.9-13)

7 « Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. 8 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe. 9 Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui donne à son fils une pierre si celui-ci demande du pain ? 10 ou qui lui donne un serpent s'il demande un poisson ? 11 Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, votre Père qui est dans les *cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

12 « Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous : c'est là ce qu'enseignent les livres de la *loi de Moïse et des *Prophètes. »

La porte étroite
(Voir aussi Luc 13.24)

13 « Entrez par la porte étroite ! Car large est la porte et facile le chemin qui mènent à la ruine ; nombreux sont ceux qui passent par là. 14 Mais combien étroite est la porte et difficile le chemin qui mènent à la vie ; peu nombreux sont ceux qui les trouvent. »

pour ce qui est nécessaire sans être prioritaire. Celui qui met sa confiance en Dieu peut garder le cœur en paix car il sait que Dieu pourvoit à ses véritables besoins.

Voir correctement
(7.1-6)
Seul Dieu a le droit de juger car il est seul à connaître le fond des consciences. Nul être humain n'en est capable. Celui qui critique les menus défauts des autres est souvent un aveugle s'il ne prend pas conscience de son défaut capital. Il doit d'abord guérir son regard avant de prétendre aider les autres à voir clair en eux-mêmes pour s'améliorer. Le vrai disciple n'est pas un comédien qui se donnerait des airs de bienveillance envers les autres, alors qu'il ne ferait rien pour se corriger : il ne se comporte pas en hypocrite.

Une règle capitale
(7.7-14)
En une phrase Jésus résume l'esprit de la Loi et des Prophètes, qui ouvre la porte sur la vraie vie (v. 12). C'est une porte étroite. Suivre la volonté de Dieu demande des efforts : prier, demander, chercher, frapper à la porte, prendre l'initiative de la bienveillance. Dieu répond toujours à ces attitudes.

Des loups déguisés en brebis
(7.15-20)
Le vrai prophète se reconnaît à ses actes; par là aussi l'avidité des faux prophètes est démasquée. Les fruits permettent d'identifier à coup sûr la vraie nature d'une plante. Ceci vaut pour les personnes: on les reconnaît à leur conduite. Jésus avertit clairement: il jugera chacun sur ses actes conformes à la volonté de Dieu, non sur ses proclamations de fidélité contredites par des actes mauvais.

La vraie fidélité à la mission
(7.21-23)
Accomplir un ministère de prophète, d'exorciste ou de guérisseur est une bonne chose en soi. Cependant, Jésus ne reconnaît pas la valeur de ces ministères s'ils sont accomplis par quelqu'un dont l'existence contredit la loi de Dieu.

Construire sur des bases solides
(7.24-29)
Nul ne connaît à l'avance la violence des tempêtes que la vie peut un jour déchaîner contre lui. Jésus conclut par un conseil primordial: celui qui veut bâtir une existence solide doit la fonder sur le rocher inébranlable, la Parole de Dieu, écoutée, méditée et mise en actes.

Les faux prophètes
(Voir aussi Luc 6.43-44)

15 « Gardez-vous des faux *prophètes. Ils viennent à vous dég
sés en *brebis, mais au-dedans ce sont des loups féroces. 16 Vous
reconnaîtrez à leur conduite. On ne cueille pas des raisins sur
buissons d'épines, ni des figues sur des chardons. 17 Un bon ar
produit de bons fruits et un arbre malade de mauvais fruits. 18
bon arbre ne peut pas produire de mauvais fruits ni un arbre mal
de bons fruits. 19 Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits
coupé, puis jeté au feu. 20 Ainsi donc, vous reconnaîtrez les fa
prophètes à leur conduite. »

Dire et faire
(Voir aussi Luc 13.25-27)

21 « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: "Seigne
Seigneur", qui entreront dans le *Royaume des cieux, mais seu
ment ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les *cie
22 Au jour du Jugement, beaucoup me diront: "Seigneur, Seigne
c'est en ton nom que nous avons été *prophètes; c'est en ton n
que nous avons chassé des esprits mauvais; c'est en ton nom q
nous avons accompli de nombreux *miracles. Ne le sais-tu pas
23 Alors je leur déclarerai: "Je ne vous ai jamais connus; allez-vo
en loin de moi, vous qui commettez le mal!" »

Les deux maisons
(Voir aussi Luc 6.47-49)

24 « Ainsi, quiconque écoute ce que je viens de dire et le met
pratique sera comme un homme intelligent qui a bâti sa maison
le roc. 25 La pluie est tombée, les rivières ont débordé, la temp
s'est abattue sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car
fondations avaient été posées sur le roc. 26 Mais quiconque écoute
que je viens de dire et ne le met pas en pratique sera comme
homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. 27 La pluie
tombée, les rivières ont débordé, la tempête s'est abattue sur ce
maison et elle s'est écroulée: sa ruine a été complète. »

L'autorité de Jésus

28 Quand Jésus eut achevé ces instructions, tous restèrent i
pressionnés par sa manière d'enseigner; 29 car il n'était pas com
leurs *maîtres de la loi, mais il les enseignait avec autorité.

Jésus vient guérir l'humanité
(8.1-17)
Les guérisons des chap. 8 et 9 montrent Jésus attentif aux personnes, les libérant de leurs maladies, de leurs peurs et de leurs difficultés. Jésus est le vrai serviteur annoncé par le prophète Ésaïe (v. 17; És 53.4).
Il ose toucher le lépreux que personne n'approchait. Pour lui, personne n'est exclu, personne n'est un « impur » que l'on ne doit pas toucher.
Voici un officier de l'armée d'occupation, profondément peiné par la souffrance d'un de ses serviteurs. La foi de ce Romain force l'admiration de Jésus qui le montre en exemple pour le peuple d'Israël (v. 10). Le Royaume à venir sera offert à tous ceux qui auront une foi semblable.

Jésus guérit un lépreux
(Voir aussi Marc 1.40-45; Luc 5.12-16)

8 1 Jésus descendit de la montagne et une foule de gens le suiv
rent. 2 Alors un *lépreux s'approcha, se mit à genoux devant lui
dit: « *Maître, si tu le veux, tu peux me rendre *pur. » 3 Jésus éten
la main, le toucha et déclara: « Je le veux, sois pur! » Aussit
l'homme fut purifié de sa lèpre. 4 Puis Jésus lui dit: « Écoute bie
ne parle de cela à personne. Mais va te faire examiner par le *prêt
puis offre le *sacrifice que *Moïse a ordonné, pour prouver à to
que tu es guéri. »

Jésus guérit le serviteur d'un officier romain
(Voir aussi Luc 7.1-10; Jean 4.43-54)

5 Au moment où Jésus entrait dans Capernaüm, un capitai
romain s'approcha et lui demanda son aide 6 en ces terme
« *Maître, mon serviteur est couché à la maison, il est paralysé
souffre terriblement. » 7 Jésus lui dit: « J'y vais et je le guérirai.

MATTHIEU

8 Mais le capitaine répondit : « Maître, je ne suis pas digne que tu
entres dans ma maison. Mais il suffit que tu dises un mot et mon
serviteur sera guéri. 9 Je suis moi-même soumis à mes supérieurs et
j'ai des soldats sous mes ordres. Si je dis à l'un : "Va !", il va ; si je
dis à un autre : "Viens !", il vient ; et si je dis à mon serviteur : "Fais
ceci !", il le fait. » 10 Quand Jésus entendit ces mots, il fut dans
l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Je vous le déclare, c'est
la vérité : je n'ai trouvé une telle *foi chez personne en *Israël. 11 Je
vous l'affirme, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest et
prendront place à table dans le *Royaume des cieux avec Abraham,
Isaac et Jacob. 12 Mais ceux qui étaient destinés au Royaume seront
jetés dehors, dans le noir, où ils pleureront et grinceront des dents. »
13 Puis Jésus dit au capitaine : « Retourne chez toi, Dieu
t'accorde ce que tu as demandé avec foi ! » Et le serviteur du
capitaine fut guéri à ce moment même.

Jésus guérit beaucoup de malades

(Voir aussi Marc 1.29-34 ; Luc 4.38-41)

14 Jésus se rendit à la maison de Pierre. Il y trouva la belle-mère
de Pierre au lit : elle avait de la fièvre. 15 Il lui toucha la main et la
fièvre la quitta ; elle se leva et se mit à le servir.
16 Le soir venu, on amena à Jésus un grand nombre de personnes
tourmentées par des esprits mauvais. Par sa parole Jésus chassa ces
esprits et il guérit aussi tous les malades. 17 Il le fit afin que se réalise
cette parole du *prophète Ésaïe : « Il a pris nos infirmités et nous a
déchargés de nos maladies. »

Ceux qui désirent suivre Jésus

(Voir aussi Luc 9.57-62)

18 Quand Jésus vit toute la foule qui l'entourait, il donna l'ordre
à ses *disciples de passer avec lui de l'autre côté du lac. 19 Un
*maître de la loi s'approcha et lui dit : « *Maître, je te suivrai partout
où tu iras. » 20 Jésus lui répondit : « Les renards ont des terriers et les
oiseaux ont des nids, mais le *Fils de l'homme n'a pas un endroit
où il puisse se coucher et se reposer. »
21 Quelqu'un d'autre, un de ses disciples, lui dit : « Maître,
permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » 22 Jésus lui répon-
dit : « Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Jésus apaise une tempête

(Voir aussi Marc 4.35-41 ; Luc 8.22-25)

23 Jésus monta dans la barque et ses *disciples l'accompagnè-
rent. 24 Soudain, une grande tempête s'éleva sur le lac, si bien que
les vagues recouvraient la barque. Mais Jésus dormait. 25 Les
disciples s'approchèrent de lui et le réveillèrent en criant :
« Seigneur, sauve-nous ! Nous allons mourir ! » 26 Jésus leur répon-
dit : « Pourquoi avez-vous peur ? Comme votre confiance est
faible ! » Alors il se leva, parla sévèrement au vent et à l'eau du lac,
et il se fit un grand calme. 27 Tous étaient remplis d'étonnement et
disaient : « Quel genre d'homme est-ce pour que même le vent et les
flots lui obéissent ? »

Jésus guérit deux hommes possédés par des esprits mauvais

(Voir aussi Marc 5.1-20 ; Luc 8.26-39)

28 Quand Jésus arriva de l'autre côté du lac, dans le territoire des
Gadaréniens, deux hommes sortirent du milieu des tombeaux et
vinrent à sa rencontre. Ces hommes étaient possédés par des esprits
mauvais ; ils étaient si dangereux que personne n'osait passer par ce

Bien réfléchir avant de s'engager
(8.18-22)
A des candidats disciples, apparemment enthousiastes, Jésus oppose des objections qui peuvent paraître décourageantes. L'engagement à le suivre n'est pas la voie de la facilité. Il sera source d'épreuves, de conflits et de choix difficiles.

Vaincre les peurs
(8.23-27)
Le lac de Tibériade, si paisible d'ordinaire, connaît des tempêtes menaçantes lorsque le vent se lève. Ainsi en va-t-il de notre existence. Ce récit montre à la fois la pleine humanité de Jésus (gagné par la fatigue, il dort) et son autorité sur les éléments naturels. D'où la question que se posent les disciples sur la nature de Jésus, cet homme capable de calmer une tempête (Ps 107.28-30).

La déroute de Satan
(8.28-34)
La première intervention de Jésus de l'autre côté du lac apparaît comme une annonce du jugement final réservé à Satan (Apoc 20.10). Il expulse les esprits mauvais vers des porcs, animaux impurs selon la loi juive, qui vont eux-mêmes se

jeter dans la mer, réceptacle des puissances mauvaises. Mais les habitants n'accueillent pas l'autorité libératrice de Jésus (v. 34).

chemin. 29 Ils se mirent à crier : « Que nous veux-tu, *Fils de Dieu
Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le moment fixé ? »
30 Il y avait, à une certaine distance, un grand troupeau de por
qui cherchait sa nourriture. 31 Les esprits mauvais adressèrent cet
prière à Jésus : « Si tu veux nous chasser, envoie-nous dans
troupeau de porcs. » – 32 « Allez », leur dit Jésus. Ils sortirent d
deux hommes et s'en allèrent dans les porcs. Aussitôt, tout
troupeau se précipita du haut de la falaise dans le lac et disparut da
l'eau. 33 Les hommes qui gardaient les porcs s'enfuirent ; ils
rendirent dans la ville où ils racontèrent toute l'histoire et ce q
s'était passé pour les deux possédés. 34 Alors tous les habitants de
ville sortirent à la rencontre de Jésus ; quand ils le virent, ils
supplièrent de quitter leur territoire.

Une guérison physique et spirituelle
(9.1-8)
Jésus cherche à réhabiliter l'être humain tout entier. A ceux qui attendent tout de lui, il apporte d'abord la guérison intérieure avec le pardon gratuit. La guérison du corps est accordée comme une conséquence logique. Cette souveraine liberté de Jésus décontenance les maîtres de la loi qui ne voient dans la maladie qu'une punition divine appelant sacrifice de réparation. La foule cependant sait reconnaître l'intervention de Dieu dans cette guérison.

Jésus guérit un homme paralysé

(Voir aussi Marc 2.1-12 ; Luc 5.17-26)

9 1 Jésus monta dans la barque, refit la traversée du lac et se ren
dans sa ville. 2 Quelques personnes lui amenèrent un paraly
couché sur une civière. Quand Jésus vit leur foi, il dit au paralys
« Courage, mon fils ! Tes *péchés sont pardonnés ! » 3 Alo
quelques *maîtres de la loi se dirent en eux-mêmes : « Cet homm
fait insulte à Dieu ! » 4 Jésus discerna ce qu'ils pensaient et d
« Pourquoi avez-vous ces mauvaises pensées ? 5 Est-il plus facile
dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou de dire : "Lève-toi
marche" ? 6 Mais je veux que vous le sachiez : le *Fils de l'homm
a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés. » Il dit alors
paralysé : « Lève-toi, prends ta civière et rentre chez toi
7 L'homme se leva et s'en alla chez lui. 8 Quand la foule vit cela, el
fut remplie de *crainte et loua Dieu d'avoir donné un tel pouv
aux hommes.

La joie de guérir
(9.9-17)
Jésus choisit pour disciple un de ces fonctionnaires détestés par l'opinion publique. Invité plus tard à la table de Matthieu, il partage le repas avec des gens peu fréquentables. Venu pour guérir, Jésus se fait proche des malades ; venu pour pardonner, il vient à la rencontre de ceux qui ont besoin de pardon. Dieu recherche cette forme de réconciliation avec tout son peuple. L'heure est à la joie et à la nouveauté. Le repas fraternel en est un signe.

Jésus appelle Matthieu

(Voir aussi Marc 2.13-17 ; Luc 5.27-32)

9 Jésus partit de là et vit, en passant, un homme appelé Matthi
assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi ! » Matthieu se le
et le suivit. 10 Jésus prenait un repas dans la maison de Matthie
beaucoup de *collecteurs d'impôts et autres gens de mauvai
réputation vinrent prendre place à table avec lui et ses *disciple
11 Les *Pharisiens virent cela et dirent à ses disciples : « Pourqu
votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les gens
mauvaise réputation ? » 12 Jésus les entendit et déclara : « L
personnes en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont
malades qui en ont besoin. 13 Allez apprendre ce que signifient c
mots prononcés par Dieu : "Je désire la bonté et non des *sacrific
d'animaux." Car je ne suis pas venu appeler ceux qui s'estime
justes, mais ceux qui se savent *pécheurs. »

Jésus et le jeûne

(Voir aussi Marc 2.18-22 ; Luc 5.33-39)

14 Les *disciples de Jean-Baptiste s'approchèrent alors de Jés
et lui demandèrent : « Pourquoi nous et les *Pharisiens *jeûnon
nous souvent, tandis que tes disciples ne le font pas ? » 15 Et Jés
leur répondit : « Pensez-vous que les invités d'une noce peuvent êt
tristes pendant que le marié est avec eux ? Bien sûr que non ! Ma
le temps viendra où le marié leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.
16 « Personne ne répare un vieux vêtement avec une piè
d'étoffe neuve ; car cette pièce arracherait une partie du vêtement
la déchirure s'agrandirait encore. 17 On ne verse pas non plus du v
nouveau dans de vieilles *outres ; sinon les outres éclatent, le vin

répand et les outres sont perdues. On verse au contraire le vin nouveau dans des outres neuves et ainsi le tout se conserve bien.»

La fille d'un chef juif et la femme qui toucha le vêtement de Jésus

(Voir aussi Marc 5.21-43; Luc 8.40-56)

18 Pendant que Jésus leur parlait ainsi, un chef *juif arriva, se
mit à genoux devant lui et dit: «Ma fille est morte il y a un instant;
mais viens, pose ta main sur elle et elle vivra.» 19 Jésus se leva et le
suivit avec ses *disciples.

20 Une femme, qui souffrait de pertes de sang depuis douze ans,
s'approcha alors de Jésus par derrière et toucha le bord de son
vêtement. 21 Car elle se disait: «Si je peux seulement toucher son
vêtement, je serai guérie». 22 Jésus se retourna, la vit et déclara:
«Courage, ma fille! Ta *foi t'a guérie.» Et à ce moment même, la
femme fut guérie.

23 Jésus arriva à la maison du chef. Quand il vit les musiciens
prêts pour l'enterrement et la foule qui s'agitait bruyamment, 24 il
dit: «Sortez d'ici, car la fillette n'est pas morte, elle dort.» Mais ils
se moquèrent de lui. 25 Quand on eut mis la foule dehors, Jésus entra
dans la chambre, il prit la fillette par la main et elle se leva. 26 La
nouvelle s'en répandit dans toute cette région.

Jésus guérit deux aveugles

27 Au moment où Jésus partit de là, deux aveugles se mirent à le
suivre en criant: «Aie pitié de nous, *Fils de David!»

28 Quand Jésus fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchè-
rent de lui et il leur demanda: «Croyez-vous que je peux faire
cela?» Ils lui répondirent: «Oui, *Maître.» 29 Alors Jésus leur
toucha les yeux et dit: «Dieu vous accorde ce que vous attendez
avec foi!» 30 Et leurs yeux purent voir. Jésus leur parla avec
sévérité: «Écoutez bien, leur dit-il, personne ne doit le savoir.»
31 Mais ils s'en allèrent parler de Jésus dans toute cette région.

Jésus guérit un homme muet

32 Alors qu'ils s'en allaient, on amena à Jésus un homme qui
était muet parce qu'il était possédé d'un esprit mauvais. 33 Dès que
Jésus eut chassé cet esprit, le muet se mit à parler. Dans la foule tous
étaient remplis d'étonnement et disaient: «On n'a jamais rien vu de
pareil en *Israël!» 34 Mais les *Pharisiens affirmaient: «C'est le
chef des esprits mauvais qui lui donne le pouvoir de chasser ces
esprits!»

Jésus a pitié des foules

35 Jésus parcourait villes et villages; il enseignait dans leurs
*synagogues, prêchait la Bonne Nouvelle du *Royaume et guéris-
sait toutes les maladies et toutes les infirmités. 36 Son cœur fut
rempli de pitié pour les foules qu'il voyait, car ces gens étaient
fatigués et découragés, comme un troupeau qui n'a pas de *berger.
37 Il dit alors à ses *disciples: «La moisson à faire est grande, mais
il y a peu d'ouvriers pour cela. 38 Priez donc le propriétaire de la
moisson d'envoyer davantage d'ouvriers pour la faire.»

Les douze apôtres

(Voir aussi Marc 3.13-19; Luc 6.12-16)

10 1 Jésus appela ses *douze *disciples et leur donna le pouvoir de
chasser les esprits mauvais et de guérir toutes les maladies et toutes
les infirmités. 2 Voici les noms de ces douze *apôtres: d'abord
Simon, surnommé Pierre, et son frère André; Jacques et son frère

Croire pour être guéri
(9.18-31)
Le bord du vêtement de Jésus n'a évidemment pas de vertu thérapeutique en lui-même! Jésus discerne la foi dans le geste de cette femme malade. Sa rencontre avec Jésus la sauve. De même pour la fille d'un notable: Jésus la relève et la réveille du sommeil de la mort à cause de la foi de son père. A deux aveugles qui se mettent à le suivre, Jésus accorde la guérison qu'ils espèrent, en touchant leurs yeux. La totale confiance en Jésus conduit à la guérison.

Deux réactions: joie ou aveuglement
(9.32-38)
La personnalité exceptionnelle de Jésus suscite des réactions contrastées. Devant la bienveillance de Jésus envers les personnes malades ou découragées, la foule reconnaît la nouveauté qu'il apporte. Certains responsables religieux, aveuglés par leur opposition au ministère de Jésus, insinuent des accusations aberrantes (10.25; 12.25-32).
Jésus engage les croyants à se mettre au travail dans le grand champ du monde pour que le plus grand nombre puisse entendre la bonne nouvelle de la libération.

Douze envoyés
(10.1-15)
Jésus ne peut, à lui seul, répondre aux attentes de la foule. Il fait de ses douze disciples des apôtres, c'est-à-dire des envoyés. Il leur transmet son pouvoir et les envoie en priorité vers les douze tribus du peuple d'Israël, pour leur annoncer le

Royaume et les faire bénéficier des renouvellements qui en sont le signe. Jésus demande à ses envoyés d'être comme lui, détachés de toute recherche d'avantages personnels, disponibles, vivant simplement au milieu des personnes auxquelles ils annoncent paix et délivrance, en allant en priorité vers ceux qui en ont le plus besoin, sans chercher à s'imposer à ceux qui opposent un refus.

Jean, tous deux fils de Zébédée; 3 Philippe et Barthélemy; Thom
et Matthieu le *collecteur d'impôts; Jacques le fils d'Alphée
Thaddée; 4 Simon le nationaliste et Judas Iscariote, qui trahit Jés

La mission des douze

(Voir aussi Marc 6.7-13; Luc 9.1-6)

5 Jésus envoya ces *douze hommes en mission, avec les instru
tions suivantes: « Évitez les régions où habitent les non-Juifs
n'entrez dans aucune ville de Samarie. 6 Allez plutôt vers les *brel
perdues du peuple *d'Israël. 7 En chemin, prêchez et dites: "
*Royaume des cieux s'est approché!" 8 Guérissez les malad
rendez la vie aux morts, *purifiez les *lépreux, chassez les espr
mauvais. Vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuiteme
9 Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie de cuivre à met
dans vos poches; 10 ne prenez pas de sac pour le voyage, ni u
deuxième chemise, ne prenez ni chaussures, ni bâton. En eff
l'ouvrier a droit à sa nourriture.

11 « Quand vous arriverez dans une ville ou un village, cherch
qui est prêt à vous recevoir et restez chez cette personne jusqu'à
que vous quittiez l'endroit. 12 Quand vous entrerez dans une maisc
dites: "La paix soit avec vous." 13 Si les habitants de cette mais
vous reçoivent, que votre souhait de paix repose sur eux; mais s'
ne vous reçoivent pas, retirez votre souhait de paix. 14 Si, dans u
maison ou dans une ville, on refuse de vous accueillir ou de vo
écouter, partez de là et secouez la poussière de vos pieds. 15 Je vo
le déclare, c'est la vérité: au jour du Jugement, les habitants
Sodome et Gomorrhe seront traités moins sévèrement que l
habitants de cette ville-là.

Mission demande courage
(10.16-22)
Tout comme Jésus, ses envoyés connaîtront l'opposition. Ces lignes peuvent évoquer les persécutions subies par les premiers disciples et racontées par les Actes des Apôtres. D'où la mention des synagogues, des rois et gouverneurs, de l'opposition au sein même de la famille. L'envoyé doit avoir le courage de tenir bon. Il reçoit la promesse d'une aide spéciale de l'Esprit Saint.

Les persécutions à venir

(Voir aussi Marc 13.9-13; Luc 21.12-17)

16 « Écoutez! Je vous envoie comme des moutons au milieu d
loups. Soyez donc prudents comme les serpents et innocents comr
les colombes. 17 Prenez garde, car des hommes vous feront pass
devant les tribunaux et vous frapperont à coups de fouet dans leu
*synagogues. 18 On vous fera comparaître devant des gouverneurs
des rois à cause de moi, pour que vous puissiez apporter vot
témoignage devant eux et devant les non-Juifs. 19 Lorsqu'on vo
conduira devant le tribunal, ne vous inquiétez pas de ce que vo
aurez à dire ni de la manière de l'exprimer; les paroles que vo
aurez à prononcer vous seront données à ce moment-là: 20 elles
viendront pas de vous, mais *l'Esprit de votre Père parlera en vou
21 Des frères livreront leurs propres frères pour qu'on les mette
mort, et des pères agiront de même avec leurs enfants; des enfan
se tourneront contre leurs parents et les feront condamner à mo
22 Tout le monde vous haïra à cause de moi. Mais celui qui tiend
bon jusqu'à la fin sera sauvé. 23 Quand on vous persécutera dans u
ville, fuyez dans une autre. Je vous le déclare, c'est la vérité: vo
n'aurez pas encore fini de parcourir toutes les villes *d'Israël ava
que vienne le *Fils de l'homme.

24 « Aucun élève n'est supérieur à son maître; aucun servite
n'est supérieur à son patron. 25 Il suffit que l'élève devienne comm
son maître et que le serviteur devienne comme son patron. Si l'on
appelé le chef de famille Béelzébul, à combien plus forte raisc
insultera-t-on les membres de sa famille! »

La venue du Fils de l'homme
(10.23)
Le titre « Fils de l'homme » souligne la mission de Jésus comme sauveur. En effet, à partir de la vision apocalyptique de Daniel 7.13s, la figure d'un fils d'homme céleste, associé à la fin des temps, revient dans plusieurs écrits juifs. Paradoxalement, l'expression « Fils de l'homme » souligne donc que Jésus vient de Dieu. Avant même que les disciples ne finissent d'annoncer aux villes d'Israël la présence du Messie, Jésus se sera manifesté et aura été accueilli en tant que Fils de l'homme, dans sa dimension universelle.

Celui qu'il faut craindre
(Voir aussi Luc 12.2-7)

26 « Ne craignez donc aucun homme. Tout ce qui est caché sera
découvert, et tout ce qui est secret sera connu. 27 Ce que je vous dis
dans l'obscurité, répétez-le à la lumière du jour ; et ce que l'on
chuchote à votre oreille, criez-le du haut des toits. 28 Ne craignez pas
ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez
plutôt Dieu qui peut faire périr à la fois le corps et l'âme dans
*l'enfer. 29 Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant,
aucun d'eux ne tombe à terre sans que Dieu votre Père le sache.
30 Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. 31 N'ayez
donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux ! »

Confesser ou renier Jésus-Christ
(Voir aussi Luc 12.8-9)

32 « Quiconque reconnaît publiquement qu'il est mon *disciple,
je reconnaîtrai moi aussi devant mon Père qui est dans les *cieux
qu'il est à moi ; 33 mais si quelqu'un affirme publiquement ne pas
me connaître, j'affirmerai moi aussi devant mon Père qui est dans
les cieux que je ne le connais pas. »

Non la paix, mais le combat
(Voir aussi Luc 12.51-53 ; 14.26-27)

34 « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre :
je ne suis pas venu apporter la paix, mais le combat. 35 Je suis venu
séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa
belle-mère ; 36 on aura pour ennemis les membres de sa propre
famille. 37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas
digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est
pas digne de moi. 38 Celui qui ne se charge pas de sa croix pour
marcher à ma suite n'est pas digne de moi. 39 Celui qui voudra
garder sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la
retrouvera. »

Des récompenses
(Voir aussi Marc 9.41)

40 « Quiconque vous accueille m'accueille ; quiconque
m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui accueille un
*prophète de Dieu parce qu'il est prophète, recevra la récompense
accordée à un prophète ; et celui qui accueille un homme fidèle à
Dieu parce qu'il est fidèle, recevra la récompense accordée à un
fidèle. 42 Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui donne même un
simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes *disciples
parce qu'il est mon disciple recevra sa récompense. »

Les envoyés de Jean-Baptiste
(Voir aussi Luc 7.18-35)

1 Lorsque Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses
*douze *disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans
les villes de la région.

2 Jean-Baptiste, dans sa prison, entendit parler des œuvres du
*Christ. Alors il envoya quelques-uns de ses disciples 3 demander à
Jésus : « Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous attendre
quelqu'un d'autre ? » 4 Jésus leur répondit : « Allez raconter à Jean ce
que vous entendez et voyez : 5 les aveugles voient, les boiteux
marchent, les *lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts
reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.
6 Heureux celui qui n'abandonnera pas la *foi en moi ! »

Parler sans crainte
(10.26-33)
Celui qui veut être témoin de la bonne nouvelle doit parler clairement, en pleine lumière, sans taire le nom de celui qui l'envoie. S'il y renonce, il « perd son âme ». S'il y est fidèle, Dieu le soutiendra, y compris dans la souffrance physique ou dans la mort.

Pas de paix au rabais !
(10.34-42)
Jésus sait que son message exigeant amène chacun à s'éprouver et, si nécessaire, à retrancher de sa vie ce qui ne fait pas honneur à Dieu. Dans la même famille, tous n'accepteront pas un changement aussi radical. L'envoyé devra souvent choisir entre sa foi en Jésus ou l'approbation de ses proches. Sa joie sera d'être accueilli comme porteur de la Parole de Dieu et de ressembler au Christ. Il sera peut-être amené à « perdre sa vie » alors que les autres cherchent d'abord à la sauvegarder.

Est-il le Messie ?
(11.1-6)
Jean-Baptiste veut avoir la certitude que Jésus est bien le Messie (3.11-12). Jésus lui répond en citant la prophétie d'Ésaïe (És 29.18 ; 35.5 ; 42.7). Qui d'autre que le Messie pourrait l'accomplir ? Or, les signes qui accompagnent l'activité de Jésus sont manifestes. Mais Jésus suscite aussi de l'opposition et cela peut troubler ceux qui rêvaient d'un messie militaire qui ferait l'unanimité.

La vraie grandeur
(11.11)
Par son ministère de précurseur du Messie, Jean-Baptiste atteint une grandeur incomparable. Pourtant, celui qui entre dans le « Royaume des cieux », parce qu'il a été relevé et pardonné par Dieu lui-même, est encore plus grand que Jean-Baptiste.

Violence ou énergie ?
(11.12)
La violence dont il est ici question peut désigner deux réalités : soit la violence de ceux qui s'opposent à Jésus afin de préserver leur pouvoir religieux, soit l'énergie que doit déployer celui qui veut entrer dans le Royaume que Jésus propose.

Faut-il rire ou pleurer ?
(11.16-19)
Jésus compare ses contemporains à des enfants boudeurs qui ne veulent se joindre ni à la bande de ceux qui jouent à la noce, ni à ceux qui miment un cortège funèbre. Que ce soit à propos de Jean-Baptiste et de sa vie austère ou de Jésus qui mange chez tous ceux qui l'invitent, ces bien-pensants s'enferment dans une critique systématique. Comment pourraient-ils accueillir le Royaume de Dieu ?

Des circonstances atténuantes ?
(11.20-24)
Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm, en Galilée, ont largement bénéficié de l'enseignement de Jésus. Le jugement dernier sera plus sévère pour ces villes que pour Tyr, Sidon et Sodome, scandaleusement impies, mais ignorantes de la volonté divine.

La vraie sagesse
(11.25-30)
Le règne de Dieu bouscule l'ordre établi, il répond à l'attente des humbles mais reste inaccessible à la science des sages. Les vrais sages accueillent le message de Jésus comme une révélation donnée par le Père. Jésus n'impose pas à ceux qui le suivent une discipline tyrannique. Son souci est d'abord de donner du repos, de consoler ceux qui l'aiment.

7 Quand les disciples de Jean partirent, Jésus se mit à parle
Jean à la foule en disant : « Qu'êtes-vous allés voir au désert
roseau agité par le vent ? Non ? 8 Alors qu'êtes-vous allés voir
homme vêtu d'habits magnifiques ? Mais ceux qui portent des ha
magnifiques se trouvent dans les palais des rois. 9 Qu'êtes-v
donc allés voir ? un *prophète ? Oui, vous dis-je, et même bien
qu'un prophète. 10 Car Jean est celui dont l'Écriture déclare :
vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu, pour t'ouvri
chemin." 11 Je vous le déclare, c'est la vérité : parmi les humain
n'a jamais existé personne de plus grand que Jean-Bapti
pourtant, celui qui est le plus petit dans le *Royaume des cieux
plus grand que lui. 12 Depuis l'époque où Jean-Baptiste prêc
jusqu'à présent, le Royaume des cieux subit la violence et
violents cherchent à s'en emparer. 13 Tous les prophètes et la *lo
Moïse ont annoncé le Royaume, jusqu'à l'époque de Jean. 14 E
vous voulez bien l'admettre, Jean est cet *Élie dont la venue a
annoncée. 15 Écoutez bien, si vous avez des oreilles !

16 « A qui puis-je comparer les gens d'aujourd'hui ? Ils ress
blent à des enfants assis sur les places publiques, dont les uns cr
aux autres : 17 "Nous vous avons joué un air de danse sur la flût
vous n'avez pas dansé ! Nous avons chanté des chants de deu
vous ne vous êtes pas lamentés !" 18 En effet, Jean est venu, i
mange ni ne boit, et l'on dit : "Il est possédé d'un esprit mauva
19 Le *Fils de l'homme est venu, il mange et boit, et l'on dit : "Vo
cet homme qui ne pense qu'à manger et à boire du vin, qui est
des *collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputatio
Mais la sagesse de Dieu se révèle juste par ses effets. »

Les villes qui refusent de croire

(Voir aussi Luc 10.13-15)

20 Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes d
lesquelles il avait accompli le plus grand nombre de ses *mirac
parce que leurs habitants n'avaient pas *changé de comportem
Il dit : 21 « Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Ca
les miracles qui ont été accomplis chez vous l'avaient été à Tyr
Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient pris le deuil
seraient couvert la tête de cendre et auraient changé de compo
ment. 22 C'est pourquoi, je vous le déclare, au jour du Jugement
et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous. 23 Et toi, Ca
naüm, crois-tu que tu t'élèveras jusqu'au *ciel ? Tu seras abais
jusqu'au monde des morts. Car si les miracles qui ont été accom
chez toi l'avaient été à Sodome, cette ville existerait encore aujo
d'hui. 24 C'est pourquoi, je vous le déclare, au jour du Jugem
Sodome sera traitée moins sévèrement que toi. »

Venez à moi pour trouver le repos

(Voir aussi Luc 10.21-22)

25 En ce temps-là, Jésus s'écria : « O Père, Seigneur du *cie
de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as ca
aux sages et aux gens instruits. 26 Oui, Père, tu as bien voulu qu'il
soit ainsi.

27 « Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaî
Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'es
Fils et ceux à qui le Fils veut le révéler.

28 « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lo
fardeau et je vous donnerai le repos. 29 Prenez sur vous mon *joug
laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et v
trouverez le repos pour vous-mêmes. 30 Le joug que je vous invit
prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est lége

Jésus et le sabbat

(Voir aussi Marc 2.23-28 ; Luc 6.1-5)

1 Quelque temps après, Jésus traversait des champs de blé un
jour de *sabbat. Ses *disciples avaient faim ; ils se mirent à cueillir
des épis et à en manger les grains. 2 Quand les *Pharisiens virent
cela, ils dirent à Jésus : « Regarde, tes disciples font ce que notre loi
ne permet pas le jour du sabbat ! » 3 Jésus leur répondit : « N'avez-
vous pas lu ce que fit *David un jour où lui-même et ses compa-
gnons avaient faim ? 4 Il entra dans la maison de Dieu et lui et ses
compagnons mangèrent les pains offerts à Dieu ; il ne leur était
pourtant pas permis d'en manger : notre loi ne le permet qu'aux
seuls *prêtres. 5 Ou bien, n'avez-vous pas lu dans la *loi de Moïse
que, le jour du sabbat, les prêtres en service dans le *temple
n'observent pas la loi du sabbat, et cela sans être coupables ? 6 Or, je
vous le déclare, il y a ici plus que le temple ! 7 Si vous saviez
vraiment ce que signifient ces mots de l'Écriture : "Je désire la bonté
et non des *sacrifices d'animaux", vous n'auriez pas condamné des
innocents. 8 Car le *Fils de l'homme est maître du sabbat. »

L'homme à la main paralysée

(Voir aussi Marc 3.1-6 ; Luc 6.6-11)

9 Jésus partit de là et se rendit dans leur *synagogue. 10 Il y avait
là un homme dont la main était paralysée. Les *Pharisiens voulaient
accuser Jésus ; c'est pourquoi ils lui demandèrent : « Notre loi
permet-elle de faire une guérison le jour du *sabbat ? » 11 Jésus leur
répondit : « Si l'un d'entre vous a un seul mouton et que celui-ci
tombe dans un trou profond le jour du sabbat, n'ira-t-il pas le
prendre pour le sortir de là ? 12 Et un homme vaut beaucoup plus
qu'un mouton ! Donc, notre loi permet de faire du bien à quelqu'un
le jour du sabbat. » 13 Jésus dit alors à l'homme : « Avance ta main. »
Il l'avança et elle redevint saine comme l'autre. 14 Les Pharisiens
s'en allèrent et tinrent conseil pour décider comment ils pourraient
faire mourir Jésus.

Le serviteur que Dieu a choisi

15 Quand Jésus apprit cela, il quitta cet endroit et un grand
nombre de personnes le suivirent. Il guérit tous les malades, 16 mais
il leur recommanda sévèrement de ne pas dire qui il était. 17 Il en fut
ainsi afin que se réalisent ces paroles du *prophète Ésaïe :

18 « Voici mon serviteur que j'ai choisi, dit Dieu,
celui que *j'aime et en qui je mets toute ma joie.
Je placerai mon *Esprit sur lui
et il annoncera aux nations le droit que j'instaure.
19 Il ne se disputera avec personne et ne criera pas,
on ne l'entendra pas faire des discours dans les rues.
20 Il ne cassera pas le roseau déjà plié
et n'éteindra pas la lampe dont la lumière faiblit.
Il agira ainsi jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le droit ;
21 et toutes les nations mettront leur espoir en lui. »

Jésus répond à une accusation portée contre lui

(Voir aussi Marc 3.22-30 ; Luc 11.14-23)

22 On amena alors à Jésus un homme qui était aveugle et muet
parce qu'il était possédé d'un esprit mauvais. Jésus guérit cet
homme, de sorte qu'il se mit à parler et à voir. 23 La foule était rem-
plie d'étonnement et tous disaient : « Serait-il le *Fils de David ? »
24 Quand les *Pharisiens les entendirent, ils déclarèrent : « Cet
homme ne chasse les esprits mauvais que parce que Béelzébul, leur

Le vrai sens du sabbat
(12.1-14)

12 Les épisodes du glanage dans les champs et de la guérison de l'homme à la main paralysée montrent comment certains comprenaient la loi divine. Elle constituait, à leurs yeux, une série de règles inflexibles imposant une discipline sévère dans le but de plaire à Dieu. Jésus, lui, comprend cette loi comme une expression d'amour pour Dieu. Le sabbat est une journée qui libère des obligations quotidiennes pour se consacrer à une activité intérieure qui relie à Dieu. Les prêtres du temple travaillent ce jour-là pour permettre aux croyants d'offrir un culte à Dieu. David a fait manger à ses compagnons des pains consacrés à Dieu. Personne ne laisse périr un mouton tombé dans un puits parce que c'est jour de sabbat ! Jésus affirme son autorité d'interprète de la loi, mais son discours ne plaît pas à tous !

Le serviteur discret
(12.15-21)

Il peut paraître surprenant que Jésus demande la discrétion à ceux qu'il guérit. Il veut sans doute éviter que l'enthousiasme devant les miracles ne suscite chez les foules un engouement superficiel. La vraie foi, en effet, ne repose pas sur des manifestations spectaculaires, mais sur une adhésion libre et réfléchie au projet de Dieu. C'est pourquoi Jésus est présenté comme le serviteur choisi par Dieu et décrit par Ésaïe (És 42.1-4). L'efficacité de son action ne repose pas sur un tapage médiatique, mais sur sa détermination à établir le droit et la justice.

L'insulte au Saint-Esprit
(12.22-32)

Pour refroidir l'enthousiasme de la foule, des Pharisiens insinuent que Jésus tient de Satan son pouvoir sur les démons. Jésus démontre l'absurdité de cette accusation et répond que c'est bien de l'Esprit de Dieu qu'il tient la puissance de libérer de l'influence des esprits mauvais. Avoir vu les œuvres que Jésus accomplit

en raison de la venue du Royaume de Dieu et attribuer ces œuvres à Satan, c'est insulter directement l'Esprit de Dieu. C'est le pire des affronts que l'on puisse lui faire. Dieu peut-il pardonner ceux qui, en toute connaissance de cause, refusent de reconnaître son action ?

chef, lui en donne le pouvoir !» 25 Mais Jésus connaissait l pensées ; il leur dit alors : « Tout royaume dont les habitants lut les uns contre les autres finit par être détruit. Aucune ville ou auc famille dont les habitants ou les membres luttent les uns contre autres ne pourra se maintenir. 26 Si *Satan chasse ce qui est à Sa il est en lutte contre lui-même ; comment donc son royaume pou t-il se maintenir ? 27 Vous prétendez que je chasse les esprits mau parce que Béelzébul m'en donne le pouvoir ; qui donne alors à partisans le pouvoir de les chasser ? Vos partisans eux-mê démontrent que vous avez tort ! 28 En réalité, c'est par *l'Esprit Dieu que je chasse les esprits mauvais, ce qui signifie que *Royaume de Dieu est déjà venu jusqu'à vous.

29 « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fo s'emparer de ses biens, s'il n'a pas d'abord ligoté cet homme f mais après l'avoir ligoté, il peut s'emparer de tout dans sa mais 30 Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; et celui qui ne m'a pas à rassembler disperse. 31 C'est pourquoi, je vous le déclare : êtres humains pourront être pardonnés pour tout *péché et p toute insulte qu'ils font à Dieu ; mais celui qui fait insulte au Sa Esprit ne recevra pas de pardon. 32 Celui qui dit une parole contr *Fils de l'homme sera pardonné ; mais celui qui parle contre Saint-Esprit ne sera pardonné ni dans le monde présent, ni dan monde à venir. »

L'arbre et ses fruits

(Voir aussi Luc 6.43-45)

33 « Pour avoir de bons fruits, vous devez avoir un bon arbre vous avez un arbre malade, vous aurez de mauvais fruits. Car reconnaît un arbre au genre de fruits qu'il produit. 34 Bande serpents ! Comment pourriez-vous dire de bonnes choses, alors vous êtes mauvais ? Car la bouche exprime ce dont le cœur est pl 35 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor ; l'hom mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. 36 Je v le déclare : au jour du Jugement, les hommes auront à rendre com de toute parole inutile qu'ils auront prononcée. 37 Car c'est d'ap tes paroles que tu seras jugé et déclaré soit innocent, soit coupabl

La demande d'un signe miraculeux

(Voir aussi Marc 8.11-12 ; Luc 11.29-32)

38 Alors quelques *maîtres de la loi et quelques *Pharisi dirent à Jésus : « *Maître, nous voudrions que tu nous fasses voi signe miraculeux. » 39 Jésus leur répondit en ces termes : « Les g d'aujourd'hui, qui sont mauvais et infidèles à Dieu, réclament *signe miraculeux, mais aucun signe ne leur sera accordé si ce n celui du *prophète Jonas. 40 En effet, de même que Jonas a pa trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, ains *Fils de l'homme passera trois jours et trois nuits dans la terre. 41 jour du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en face gens d'aujourd'hui et les accuseront, car les Ninivites ont *cha de comportement quand ils ont entendu prêcher Jonas. Et il y a plus que Jonas ! 42 Au jour du Jugement, la reine du Sud se lèvera face des gens d'aujourd'hui et les accusera, car elle est venue régions les plus lointaines de la terre pour écouter les paroles plei de sagesse de *Salomon. Et il y a ici plus que Salomon ! »

Le retour de l'esprit mauvais

(Voir aussi Luc 11.24-26)

43 « Lorsqu'un esprit mauvais est sorti d'un homme, il va et vi dans des espaces déserts en cherchant un lieu où s'établir. Com

Jésus ne joue pas au magicien !
(12.38-42)
A ceux qui demandent des signes, Jésus ne propose rien d'autre qu'un retour aux Écritures. Jonas est resté trois jours dans le ventre d'un poisson et il a amené les gens de Ninive à changer d'attitude envers Dieu (Jon 2.1 ; 3.5-10). Salomon a impressionné la reine de Saba par sa sagesse (1 Rois 10.1-13). Or, celui qui est devant eux est un prophète plus grand que Jonas et un roi plus sage que Salomon. Les habitants de Ninive et la reine de Saba seront appelés à témoigner lors du jugement car eux, ils ont compris le message de Dieu qui leur était destiné.

Ne pas laisser sa maison vide
(12.43-45)
Pour se soustraire définitivement aux influences mauvaises, mieux vaut les

il n'en trouve pas, 44 il se dit: "Je vais retourner dans ma maison, celle que j'ai quittée." Il y retourne et la trouve vide, balayée, bien arrangée. 45 Alors il s'en va prendre sept autres esprits encore plus malfaisants que lui; ils reviennent ensemble dans la maison et s'y installent. Finalement, l'état de cet homme est donc pire qu'au début. Et il en ira de même pour les gens mauvais d'aujourd'hui.»

La mère et les frères de Jésus

(Voir aussi Marc 3.31-35; Luc 8.19-21)

46 Jésus parlait encore à la foule, lorsque sa mère et ses frères arrivèrent. Ils se tenaient dehors et cherchaient à lui parler. 47 Quelqu'un dit à Jésus: «Écoute, ta mère et tes frères se tiennent dehors et désirent te parler.» 48 Jésus répondit à cette personne: «Qui est ma mère et qui sont mes frères?» 49 Puis il désigna de la main ses *disciples et dit: «Voyez: ma mère et mes frères sont ici. 50 Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les *cieux est mon frère, ma sœur ou ma mère.»

La parabole du semeur

(Voir aussi Marc 4.1-9; Luc 8.4-8)

13 1 Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et alla s'asseoir au bord du lac pour enseigner. 2 Une foule nombreuse s'assembla autour de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'y assit. Les gens se tenaient au bord de l'eau. 3 Il leur parlait de beaucoup de choses en utilisant des *paraboles et il leur disait: «Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. 4 Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent et les mangèrent. 5 Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. 6 Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes: elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. 7 Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. 8 Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis: les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente.» 9 Et Jésus ajouta: «Écoutez bien, si vous avez des oreilles!»

Pourquoi Jésus utilise des paraboles

(Voir aussi Marc 4.10-12; Luc 8.9-10)

10 Les *disciples s'approchèrent alors de Jésus et lui demandèrent: «Pourquoi leur parles-tu en utilisant des *paraboles?» 11 Il leur répondit: «Vous avez reçu, vous, la connaissance des secrets du *Royaume des cieux, mais eux ne l'ont pas reçue. 12 Car celui qui a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a rien on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. 13 C'est pourquoi j'utilise des paraboles pour leur parler: parce qu'ils regardent sans voir et qu'ils écoutent sans entendre et sans comprendre. 14 Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie exprimée par Ésaïe en ces termes:

"Vous entendrez bien, mais vous ne comprendrez pas;
vous regarderez bien, mais vous ne verrez pas.
15 Car ce peuple est devenu insensible;
ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux,
afin d'empêcher leurs yeux de voir, leurs oreilles d'entendre,
leur intelligence de comprendre,
et ainsi, ils ne reviendront pas à moi pour que je les guérisse,
dit Dieu."

remplacer par des pensées constructives faisant honneur à Dieu (Phil 4.8).

La parenté spirituelle
(12.46-50)
Jésus ne minimise pas les liens familiaux; il ne les exalte pas non plus. Il montre que des liens encore plus forts se tissent entre ceux et celles qui l'écoutent, l'accompagnent et font la volonté du Père.

Semence sélectionnée cherche terrain favorable
(13.1-23)
Sept paraboles illustrent le thème du «Royaume des cieux».
La parabole des terrains veut faire réfléchir sur la manière dont chacun écoute la Parole de Dieu et donne chance à cette semence de se développer jusqu'aux fruits du Royaume. En effet, Jésus offre à tous cette même et bonne semence: pourquoi ne produit-elle pas en tous de bons résultats? Parce que chaque auditeur est un terrain particulier. Et pourtant chacun peut devenir cette terre généreuse dans laquelle la semence pourra fructifier.

Pourquoi ce nouveau langage?
(13.10-17)
Jusqu'ici, Jésus a parlé «en clair» mais cela n'a pas suscité l'enthousiasme de la foi. Maintenant, il s'exprimera en paraboles, en images, en histoires qui font réfléchir. Ceux qui en cherchent le sens sont de plus en plus éclairés par le message; ceux qui ne font pas cet effort endurcissent leur cœur et sont renforcés dans leur incrédulité (v. 14, És 6.9-10). Comment donner à manger à celui qui n'a pas faim? Heureux celui qui cherche la vérité!

16 « Quant à vous, heureux êtes-vous : vos yeux voient et
oreilles entendent ! 17 Je vous le déclare, c'est la vérité : beaucou
*prophètes et de gens fidèles à Dieu ont désiré voir ce que
voyez, mais ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez,
ne l'ont pas entendu. »

Jésus explique la parabole du semeur

(Voir aussi Marc 4.13-20 ; Luc 8.11-15)

18 « Écoutez donc ce que signifie la *parabole du sem
19 Ceux qui entendent parler du *Royaume et ne comprennent
sont comme le bord du chemin où tombe la semence : le Mau
arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur. 20 D'autres
comme le terrain pierreux où tombe la semence : ils entende
parole et la reçoivent aussitôt avec joie. 21 Mais ils ne la laissen
s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, q
survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de D
ils renoncent bien vite à la foi. 22 D'autres encore reçoiver
semence parmi des plantes épineuses : ils ont entendu la pa
mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur d
richesse étouffent la parole, et elle ne produit rien. 23 D'autres, e
reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la pa
et la comprennent ; ils portent alors des fruits, les uns cent, d'a
soixante et d'autres trente. »

La parabole de la mauvaise herbe

24 Jésus leur raconta une autre *parabole : « Voici à
ressemble le *Royaume des cieux : Un homme avait semé
bonne semence dans son champ. 25 Une nuit, pendant que to
monde dormait, un ennemi de cet homme vint semer de la mau
herbe parmi le blé et s'en alla. 26 Lorsque les plantes poussère
que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. 2
serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : "*Maître, tu avais
de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc
mauvaise herbe ?" 28 Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a
cela." Les serviteurs lui demandèrent alors : "Veux-tu que
allions enlever la mauvaise herbe ?" – 29 "Non, répondit-il, ca
l'enlevant vous risqueriez d'arracher aussi le blé. 30 Laisse
pousser ensemble jusqu'à la moisson et, à ce moment-là, je dira
moissonneurs : Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-l
bottes pour la brûler, puis vous rentrerez le blé dans mon grenie

La parabole de la graine de moutarde

(Voir aussi Marc 4.30-32 ; Luc 13.18-19)

31 Jésus leur raconta une autre *parabole : « Le *Royaume
cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a pri
semée dans son champ. 32 C'est la plus petite de toutes les grai
mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les pla
du jardin : elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux vien
faire leurs nids dans ses branches. »

La parabole du levain

(Voir aussi Luc 13.20-21)

33 Jésus leur dit une autre *parabole : « Le *Royaume des
ressemble au *levain qu'une femme prend et mêle à une gr
quantité de farine, si bien que toute la pâte lève. »

L'action du « Mauvais »
(13.19)
Ce « Mauvais », Marc le nomme plutôt « Satan », selon le terme hébreu (Marc 4.15), et Luc l'appelle plutôt « le diable », selon le terme grec (Luc 8.12). Ces deux noms dénoncent l'action sournoise d'un adversaire, d'un diviseur dont l'objectif est de détruire l'œuvre de Dieu. Jésus conseille de demander à Dieu d'en être délivré (6.13).

Cohabitation inévitable
(13.24-30)
La « mauvaise herbe » traduit un mot grec adopté par notre vocabulaire : la « zizanie », la désunion, le désaccord. Jésus insiste sur le risque encouru par la récolte, si l'on cherche à arracher cette mauvaise herbe pendant la croissance du blé. La différence entre l'un et l'autre ne devient évidente qu'au moment de la moisson. Il n'appartient donc pas aux hommes de déterminer qui est de la mauvaise graine et qui est de la bonne. Dieu s'en occupera au moment voulu ! Pour le moment le Royaume est proposé à tous, sans distinction.

Petite cause et grands effets
(13.31-32)
La petitesse du grain de moutarde ne l'empêche pas de devenir une plante assez grande pour abriter des oiseaux. Le Royaume des cieux inauguré par la venue de Jésus peut paraître bien dérisoire. Pas de démonstration de puissance, pas d'armes impressionnantes… mais quel impact, quand on prend la peine d'examiner l'influence des vrais disciples.

Capacité de transformation
(13.33)
Le levain est souvent considéré dans la Bible comme un élément négatif, car il provient d'une fermentation (16.5 ; 1 Cor 5.6-8). Ici, il évoque plutôt le dynamisme du Royaume enfoui au cœur de l'humanité et capable de la transformer.

Comment Jésus utilisait des paraboles

(Voir aussi Marc 4.33-34)

34 Jésus dit tout cela aux foules en utilisant des *paraboles ; il ne
leur parlait pas sans utiliser de paraboles. 35 Il agissait ainsi afin que
se réalise cette parole du *prophète :
« Je m'exprimerai par des paraboles,
j'annoncerai des choses tenues secrètes
depuis la création du monde. »

Jésus explique la parabole de la mauvaise herbe

36 Alors Jésus quitta la foule et se rendit à la maison. Ses
*disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Explique-nous la
*parabole de la mauvaise herbe dans le champ. » 37 Jésus répondit en
ces termes : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le *Fils de
l'homme ; 38 le champ, c'est le monde ; la bonne semence représente
ceux qui se soumettent au *Royaume ; la mauvaise herbe représente
ceux qui obéissent au Mauvais ; 39 l'ennemi qui sème la mauvaise
herbe, c'est le *diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les
moissonneurs, ce sont les *anges. 40 Comme on enlève la mauvaise
herbe pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : 41 le
Fils de l'homme enverra ses anges, ils élimineront de son Royaume
tous ceux qui détournent de la *foi les autres et ceux qui commet-
tent le mal, 42 et ils les jetteront dans le feu de la fournaise ; c'est là
que beaucoup pleureront et grinceront des dents. 43 Mais alors, ceux
qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume
de leur Père. Écoutez bien, si vous avez des oreilles ! »

Le trésor caché et la perle

44 « Le *Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un
champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est
si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce
champ.
45 « Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui
cherche de belles perles. 46 Quand il en a trouvé une de grande
valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle. »

La parabole du filet

47 « Le *Royaume des cieux ressemble encore à un filet qu'on a
jeté dans le lac et qui attrape toutes sortes de poissons. 48 Quand il
est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau, puis s'asseyent pour
trier les poissons : ils mettent les bons dans des paniers et rejettent
ceux qui ne valent rien. 49 Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les
*anges viendront séparer les méchants d'avec les bons 50 pour les
jeter dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et
grinceront des dents. »

Des richesses nouvelles et anciennes

51 « Avez-vous compris tout cela ? » leur demanda Jésus. « Oui »,
répondirent-ils. 52 Il leur dit alors : « Ainsi donc, tout *maître de la
loi qui devient *disciple du *Royaume des cieux est semblable à un
propriétaire qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses
anciennes. »

Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus

(Voir aussi Marc 6.1-6 ; Luc 4.16-30)

53 Quand Jésus eut fini de raconter ces *paraboles, il partit de là
54 et se rendit dans la ville où il avait grandi. Il se mit à enseigner
dans la *synagogue de l'endroit et toutes les personnes présentes

Qui peut juger ?
(13.36-43)
L'histoire humaine est un mélange inextricable de bien et de mal. Il est prématuré de chercher à extirper la mauvaise herbe. Les meilleurs donneurs de leçon ne sont pas sans défaut et les pires vauriens peuvent s'ouvrir au changement. Le jugement n'est donc pas du ressort des humains mais du Fils de l'homme : il l'accomplira de façon juste car il connaît le cœur et la pensée de chacun.

Un investissement prioritaire
(13.44- 46)
Le choix du Royaume mérite à coup sûr la priorité absolue et un engagement total. Encore faut-il apprécier ce trésor à sa juste valeur pour être capable de tout lui sacrifier.

Il est urgent de croire
(13.47-50)
Cette parabole se réfère au jugement final. Un tri devra s'opérer. Ce passage prend ainsi valeur d'avertissement solennel. Pourquoi attendre pour choisir de croire et pour aimer Dieu ?

Une lecture renouvelée
(13.51-52)
Même le plus fin connaisseur des Écritures enrichit sa manière de les comprendre quand il s'ouvre au message et à l'œuvre de Jésus, car les choses prennent pour lui un relief différent. Peut-être ce maître de la loi devenu disciple est-il Matthieu lui-même.

Trop connu pour être reconnu
(13.53-58)
Les liens familiaux de Jésus empêchent les gens de son village de croire en lui ! Le miracle n'a pas pour but de susciter la foi,

mais plutôt d'y répondre et de la fortifier (v. 58).
Les compatriotes de Jésus croient tout connaître de ses origines. En fait, ils ignorent sa véritable identité. Cette illusion dans laquelle ils se complaisent, les empêche de s'ouvrir à la foi.

furent très étonnées. Elles disaient: «D'où a-t-il cette sages comment peut-il accomplir ces *miracles? 55N'est-ce pas lui le du charpentier? *Marie n'est-elle pas sa mère? Jacques, Jose Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? 56Et ses sœurs ne viv elles pas toutes parmi nous? D'où a-t-il donc tout ce pouvoi 57Et cela les empêchait de *croire en lui. Alors Jésus leur dit: « *prophète est estimé partout, excepté dans sa ville natale et dan famille.» 58Jésus n'accomplit là que peu de miracles à cause de manque de foi.

Le prophète assassiné
(14.1-12)
Hérode Antipas, lui aussi, se trompe sur l'identité de Jésus. Par lâcheté, il avait fait décapiter Jean-Baptiste qui lui rappelait les exigences des commandements de Dieu. Tenaillé par la culpabilité, il semble redouter un retour vengeur du prophète assassiné.

La mort de Jean-Baptiste

(Voir aussi Marc 6.14-29; Luc 9.7-9)

14 1En ce temps-là, *Hérode, qui régnait sur la Galilée, ente parler de Jésus. 2Il dit à ses serviteurs: «C'est Jean-Baptiste: il revenu d'entre les morts! Voilà pourquoi il a le pouvoir d'accom des *miracles.»

3En effet, Hérode avait ordonné d'arrêter Jean, de l'enchaîne de le jeter en prison. C'était à cause d'Hérodiade, la femme de frère Philippe. 4Car Jean disait à Hérode: «Il ne t'est pas per d'avoir Hérodiade pour femme!» 5Hérode voulait faire mo Jean, mais il craignait le peuple *juif, car tous considéraient J comme un *prophète. 6Cependant, le jour de l'annivers d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa devant les invités. Elle tellement à Hérode 7qu'il jura de lui donner tout ce qu'elle dem derait. 8Sur le conseil de sa mère, elle lui dit: «Donne-moi ici la de Jean-Baptiste sur un plat!» 9Le roi en fut attristé; mais à ca des serments qu'il avait faits devant ses invités, il donna l'ordr la lui accorder. 10Il envoya donc quelqu'un couper la tête de Je Baptiste dans la prison. 11La tête fut apportée sur un plat et don à la jeune fille, qui la remit à sa mère. 12Les *disciples de J vinrent prendre son corps et l'enterrèrent; puis ils allèrent annon à Jésus ce qui s'était passé.

Comment rester insensible à la détresse?
(14.13-14)
La mort de Jean-Baptiste suscite un tournant dans le ministère de Jésus. Il se retire dans des lieux isolés. Cependant beaucoup le suivent et Jésus en est touché: il ne peut faire autrement que de continuer sa mission: guérir et enseigner.

Jésus nourrit cinq mille hommes

(Voir aussi Marc 6.30-44; Luc 9.10-17; Jean 6.1-14)

13Quand Jésus entendit cette nouvelle, il partit de là en bar pour se rendre seul dans un endroit isolé. Mais les foules l'ap rent; elles sortirent des localités voisines et suivirent Jésus marchant au bord de l'eau. 14Lorsque Jésus sortit de la barque, il une grande foule; il eut le cœur rempli de pitié pour ces gens et i mit à guérir leurs malades. 15Quand le soir fut venu, les *disci de Jésus s'approchèrent de lui et dirent: «Il est déjà tard et endroit est isolé. Renvoie tous ces gens pour qu'ils aillent dans villages s'acheter des vivres.» 16Jésus leur répondit: «Il n'est nécessaire qu'ils s'en aillent; donnez-leur vous-mêmes à mange 17Mais ils lui dirent: «Nous n'avons ici que cinq pains et d poissons.» – 18«Apportez-les-moi», leur dit Jésus. 19Ensuite ordonna à la foule de s'asseoir sur l'herbe; puis il prit les cinq pa et les deux poissons, leva les yeux vers le *ciel et remercia Dieu rompit les pains et les donna aux disciples, et ceux-ci les distrib rent à la foule. 20Chacun mangea à sa faim. Les disciples empo rent douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. 21Ceux avaient mangé étaient au nombre d'environ cinq mille homm sans compter les femmes et les enfants.

Il nourrit ceux qui ont faim
(14.15-21)
Attentif à la faim de la foule, Jésus demande à ses disciples de s'impliquer. Par ailleurs, il reconnaît Dieu comme origine de toute nourriture, matérielle et spirituelle. Le résultat de cette collaboration entre Dieu et les humains est spectaculaire: la foule est comblée.
Les gestes de Jésus ressemblent à ceux du dernier repas pris avec ses disciples. La liturgie des premières Églises chrétiennes en garde la mémoire: prendre le pain, remercier Dieu, rompre le pain et le donner.

Jésus marche sur le lac

(Voir aussi Marc 6.45-52; Jean 6.15-21)

22Aussitôt après, Jésus fit monter les *disciples dans la bar pour qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, pendant que

Il donne moyen de le reconnaître
(14.22-33)
La relation de Jésus avec Dieu est exceptionnelle: il passe la nuit à prier, il participe à la maîtrise du créateur sur les éléments

même renverrait la foule. 23 Après l'avoir renvoyée, il monta sur une
colline pour prier. Quand le soir fut venu, il se tenait là, seul; 24 la
barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue
par les vagues, car le vent soufflait contre elle. 25 Tard dans la nuit,
Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur l'eau. 26 Quand ils
le virent marcher sur l'eau, ils furent terrifiés et dirent: «C'est un
fantôme!» Et ils poussèrent des cris de frayeur. 27 Mais aussitôt
Jésus leur parla: «Courage, leur dit-il. C'est moi, n'ayez pas peur!»
28 Pierre prit alors la parole et lui dit: «Seigneur, si c'est bien toi,
ordonne que j'aille vers toi sur l'eau.» – 29 «Viens!» répondit Jésus.

Pierre sortit de la barque et se mit à marcher sur l'eau pour aller
à Jésus. 30 Mais quand il remarqua la violence du vent, il prit peur.
Il commença à s'enfoncer dans l'eau et s'écria: «Seigneur, sauve-
moi!» 31 Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: «Comme
ta confiance est faible! Pourquoi as-tu douté?» 32 Ils montèrent tous
les deux dans la barque et le vent tomba. 33 Alors les disciples qui
étaient dans la barque se mirent à genoux devant Jésus et dirent:
«Tu es vraiment le *Fils de Dieu!»

Jésus guérit les malades dans la région de Génésareth

(Voir aussi Marc 6.53-56)

34 Ils achevèrent la traversée du lac et arrivèrent dans la région
de Génésareth. 35 Les gens de l'endroit reconnurent Jésus et répan-
dirent dans les environs la nouvelle de son arrivée, et on lui amena
tous les malades. 36 On le suppliait de les laisser toucher au moins le
bord de son manteau; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

L'enseignement transmis par les ancêtres

(Voir aussi Marc 7.1-13)

15 1 Des *Pharisiens et des *maîtres de la loi vinrent alors de
Jérusalem trouver Jésus et lui demandèrent: 2 «Pourquoi tes
*disciples désobéissent-ils aux règles transmises par nos ancêtres?
Car ils ne se lavent pas les mains selon la coutume avant de
manger.» 3 Jésus leur répondit: «Et vous, pourquoi désobéissez-
vous au commandement de Dieu pour agir selon votre propre tradi-
tion? 4 Dieu a dit en effet: "Respecte ton père et ta mère", et aussi
"Celui qui maudit son père ou sa mère doit être mis à mort." 5 Mais
vous, vous enseignez que si quelqu'un déclare à son père ou à sa
mère: "Ce que je pourrais te donner pour t'aider est une offrande
réservée à Dieu", 6 il n'a pas besoin de marquer pratiquement son
respect pour son père. C'est ainsi que vous annulez l'exigence de la
parole de Dieu pour agir selon votre propre tradition! 7 Hypocrites!
Ésaïe avait bien raison lorsqu'il *prophétisait à votre sujet en ces
termes:

8 "Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles,
mais de cœur il est loin de moi.
9 Le culte que ces gens me rendent est sans valeur
car les doctrines qu'ils enseignent
ne sont que des prescriptions humaines."»

Les choses qui rendent un homme impur

(Voir aussi Marc 7.14-23)

10 Puis Jésus appela la foule et dit à tous: «Écoutez et compre-
nez ceci: 11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche d'un homme
qui le rend *impur. Mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui le
rend impur.» 12 Les *disciples s'approchèrent alors de Jésus et lui
dirent: «Sais-tu que les *Pharisiens ont été *scandalisés de
t'entendre parler ainsi?» 13 Il répondit: «Toute plante que n'a pas
plantée mon Père qui est au *ciel sera arrachée. 14 Laissez-les: ce

en marchant sur la mer, ce lieu de tous les dangers. Il invite ses disciples à surmonter leurs peurs et à lui faire davantage confiance. Alors, pour la première fois, les disciples reconnaissent la véritable identité de Jésus: «Tu es vraiment le Fils de Dieu» (v. 33).

La confiance est récompensée
(14.36)
Jésus n'encourage pas les dévotions simplistes, encore moins la superstition. Mais il accepte la démarche maladroite de ceux qui souffrent; il les libère de leurs maux.

La vraie fidélité
(15.1-9)
Des enquêteurs officiels sont venus de Jérusalem pour essayer de comprendre qui est ce Jésus, dont la réputation va croissant. Mais ils ne semblent pas s'intéresser à son enseignement. Ils relèvent plutôt le manque de scrupules de Jésus en matière de tradition (l'obligation de se laver les mains avant le repas était devenue une prescription rituelle). Jésus leur montre que leur manière d'interpréter la loi conduit à l'infidélité et à l'hypocrisie. Il insiste avec force: aucune tradition humaine ne doit annuler la Parole de Dieu.

D'abord changer son cœur!
(15.10-20)
Certains s'occupent des apparences, mais ne font pas preuve d'une adhésion profonde à l'alliance. Or, c'est du cœur de l'homme, c'est-à-dire dans son être intérieur, que naissent les pensées, les sentiments, les paroles et les actes négatifs. Changer la personnalité profonde de l'être humain était déjà présenté par le prophète Ézékiel comme la condition indispensable d'une vraie fidélité à

Dieu (Ézék 36.26). Une religion de façade, qui ne repose que sur un formalisme rituel, ne rend pas apte à conduire les autres (Jean 9.40-41).

sont des aveugles conducteurs d'aveugles ! Et si un aveugle cond
un autre aveugle, ils tomberont tous les deux dans un trou. » 15 Pie
prit la parole et lui dit : « Explique-nous le sens de cette imag
16 Jésus dit : « Êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ? 17
comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche
quelqu'un passe dans son ventre et sort ensuite de son cor
18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est cela qui re
l'homme impur. 19 Car de son cœur viennent les mauvaises pens
qui le poussent à tuer, commettre l'adultère, vivre dans l'immo
lité, voler, prononcer de faux témoignages et dire du mal des aut
20 Voilà ce qui rend l'homme impur ! Mais manger sans s'être la
les mains selon la coutume, cela ne rend pas l'homme impur. »

Les élus devancés par des étrangers
(15.21-28)
La surprenante rebuffade qu'essuie la pauvre femme cananéenne laisse transparaître la tristesse qu'éprouve Jésus à ne pas être reconnu comme le Messie par son propre peuple. Et pourtant, tous les signes lui en sont offerts (v. 29-31). En admirant et exauçant la confiance de cette étrangère, Jésus annonce que même en dehors d'Israël, la foi pourra être grande. Paul le redira aux premiers chrétiens (Rom 11.13-14).

Une femme étrangère croit en Jésus

(Voir aussi Marc 7.24-30)

21 Puis Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et
Sidon. 22 Une femme *cananéenne qui vivait dans cette région v
à lui et s'écria : « *Maître, *Fils de David, aie pitié de moi ! Ma f
est tourmentée par un esprit mauvais, elle va très mal ! » 23 M
Jésus ne répondit pas un mot. Ses *disciples s'approchèrent pour
adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier
nous suivant. » 24 Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux *bre
perdues du peuple *d'Israël. »
25 Mais la femme vint se mettre à genoux devant lui et
« Maître, aide-moi ! » 26 Jésus répondit : « Il n'est pas bien de pren
le pain des enfants et de le jeter aux chiens. » – 27 « C'est v
Maître, dit-elle, pourtant même les chiens mangent les miettes
tombent de la table de leurs maîtres. » 28 Alors Jésus lui répon
« Oh ! que ta *foi est grande ! Dieu t'accordera ce que tu désire
Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Jésus guérit de nombreux malades

29 Jésus partit de là et se rendit au bord du lac de Galilée
monta sur une colline et s'assit. 30 Des foules nombreuses vinre
lui, amenant avec elles des boiteux, des aveugles, des infirmes,
muets et beaucoup d'autres malades. On les déposa aux pieds
Jésus et il les guérit. 31 Les gens furent remplis d'étonnement qu
ils virent les muets parler, les infirmes être guéris, les boit
marcher et les aveugles voir, et ils se mirent à louer le D
*d'Israël.

L'estomac creux mais le cœur fermé !
(15.32-39)
Ce récit est-il un doublet du précédent (14.15-21) ? Le contexte diffère ainsi que les nombres. Le chiffre sept pourrait symboliser la totalité des nations. Jésus se manifesterait ainsi comme celui qui vient combler la faim spirituelle de l'humanité entière.

Jésus nourrit quatre mille hommes

(Voir aussi Marc 8.1-10)

32 Jésus appela ses *disciples et dit : « J'ai pitié de ces gens,
voilà trois jours qu'ils sont avec moi et ils n'ont plus rien à mang
Je ne veux pas les renvoyer le ventre vide ; ils pourraient se trou
mal en chemin. » 33 Les disciples lui demandèrent : « Où pourrio
nous trouver de quoi faire manger à sa faim une telle foule, dans
endroit désert ? » 34 Jésus leur demanda : « Combien avez-vous
pains ? » Et ils répondirent : « Sept, et quelques petits poisson
35 Alors, il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. 36 Puis il prit
sept pains et les poissons, remercia Dieu, les rompit et les donn
ses disciples, et les disciples les distribuèrent à tous. 37 Cha
mangea à sa faim. Les disciples emportèrent sept corbeilles plei
des morceaux qui restaient. 38 Ceux qui avaient mangé étaient
nombre de quatre mille hommes, sans compter les femmes et
enfants. 39 Après avoir renvoyé la foule, Jésus monta dans la bar
et se rendit dans la région de Magadan.

Les Pharisiens et les Sadducéens demandent un signe miraculeux

(Voir aussi Marc 8.11-13 ; Luc 12.54-56)

16 [1]Les *Pharisiens et les *Sadducéens s'approchèrent de Jésus pour lui tendre un piège. Ils lui demandèrent de leur montrer par un *signe miraculeux qu'il venait de la part de Dieu. [2]Mais Jésus leur répondit en ces termes : « Au coucher du soleil, vous dites : "Il va faire beau temps, car le ciel est rouge." [3]Et tôt le matin, vous dites : "Il va pleuvoir aujourd'hui, car le ciel est rouge sombre." Vous savez interpréter les aspects du ciel, mais vous êtes incapables d'interpréter les signes qui concernent ces temps-ci ! [4]Les gens d'aujourd'hui, qui sont mauvais et infidèles à Dieu, réclament un signe miraculeux, mais aucun signe ne leur sera accordé si ce n'est celui de Jonas. » Puis il les laissa et partit.

Le levain des Pharisiens et des Sadducéens

(Voir aussi Marc 8.14-21)

[5]Quand les *disciples passèrent de l'autre côté du lac, ils oublièrent d'emporter du pain. [6]Jésus leur dit alors : « Attention ! Gardez-vous du *levain des *Pharisiens et des *Sadducéens. » [7]Les disciples se mirent à dire entre eux : « Il parle ainsi parce que nous n'avons pas emporté de pain. » [8]Jésus s'aperçut de ce qu'ils disaient et leur demanda : « Pourquoi dire entre vous : c'est parce que nous n'avons pas de pain ? Comme votre confiance est faible ! [9]Ne comprenez-vous pas encore ? Ne vous rappelez-vous pas les cinq pains distribués aux cinq mille hommes et le nombre de corbeilles que vous avez emportées ? [10]Et ne vous rappelez-vous pas les sept pains distribués aux quatre mille hommes et le nombre de corbeilles que vous avez emportées ? [11]Comment ne comprenez-vous pas que je ne vous parlais pas de pain quand je vous disais : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens ? »

[12]Alors les disciples comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain utilisé pour le pain, mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens.

Pierre déclare que Jésus est le Messie

(Voir aussi Marc 8.27-30 ; Luc 9.18-21)

[13]Jésus se rendit dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses *disciples : « Que disent les gens au sujet du *Fils de l'homme ? » [14]Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es *Élie, et d'autres encore que tu es Jérémie ou un autre *prophète. » – [15]« Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? » [16]Simon Pierre répondit : « Tu es le *Messie, le Fils du Dieu vivant. » [17]Jésus lui dit alors : « Tu es heureux, Simon fils de Jean, car ce n'est pas un être humain qui t'a révélé cette vérité, mais mon Père qui est dans les *cieux. [18]Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon *Église. La mort elle-même ne pourra rien contre elle. [19]Je te donnerai les clés du *Royaume des cieux : ce que tu excluras sur terre sera exclu dans les cieux ; ce que tu accueilleras sur terre sera accueilli dans les cieux. » [20]Puis Jésus ordonna sévèrement à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Jésus annonce sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Marc 8.31–9.1 ; Luc 9.22-27)

[21]A partir de ce moment, Jésus se mit à parler ouvertement à ses *disciples en disant : « Il faut que j'aille à Jérusalem et que j'y souffre beaucoup de la part des *anciens, des chefs des *prêtres et

Que Dieu fasse un signe !
(16.1-4)
Ceux qui revendiquent des signes extraordinaires pour croire persistent souvent dans l'incrédulité lorsqu'ils reçoivent de tels signes. En réalité, un miracle ne force jamais la foi, il confirme seulement celui qui a déjà assez de foi et de bon sens pour l'interpréter correctement (sur Jonas, on peut relire 12.39-41).

Le danger de l'incrédulité
(16.5-12)
Le Royaume de Dieu est un bon ferment qui peut faire lever toute la pâte du monde (13.33), mais l'incrédulité est comme un ferment mauvais qui dénature le message divin. Même si Dieu le comble d'un pain excellent, l'incrédule le trouvera immangeable. Jésus insiste puisque les disciples, malgré le signe des pains multipliés, n'ont pas encore compris qu'il est, lui, la vraie nourriture pour la foi (Marc 8.14-21 ; Jean 6.33-36).

La mission des apôtres
(16.13-20)
Après plusieurs mois passés à suivre Jésus et à entendre son enseignement, Pierre, le premier, reconnaît Jésus comme le Fils de Dieu. Sur cette base, Jésus construira l'assemblée de ceux qui croiront en lui, et lui donnera sa solidité. Jésus promet ici à Pierre et, peu après, aux autres disciples (18.18), de leur confier la responsabilité d'agir en son nom. Deux images l'expriment : celle des clés du Royaume et celle du pouvoir d'exclure ou d'accueillir.

Une pierre qui fait trébucher
(16.21-28)
Après avoir été l'heureux instrument de l'Esprit de Dieu, voici Pierre tout aussitôt manipulé par Satan ! L'épisode souligne la grande fragilité spirituelle des humains. Il

confirme aussi qu'on ne peut reconnaître Jésus comme Christ si l'on n'accepte pas la nécessité de sa mort sur la croix.

des *maîtres de la loi. Je serai mis à mort et, le troisième jour reviendrai à la vie.» 22 Alors Pierre le prit à part et se mit à lui fa des reproches: «Dieu t'en garde, Seigneur! dit-il. Non, cela t'arrivera pas!» 23 Mais Jésus se retourna et dit à Pierre: «Va-t loin de moi, *Satan! Tu es un obstacle sur ma route, car tu ne pen pas comme Dieu, mais comme les êtres humains.»

24 Puis Jésus dit à ses disciples: «Si quelqu'un veut venir a moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et suive. 25 En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais ce qui perdra sa vie pour moi la retrouvera. 26 A quoi servirait-il à homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie? pourrait-il donner pour *racheter sa vie? 27 En effet, le *Fils l'homme va venir dans la *gloire de son Père avec ses *anges alors il traitera chacun selon la façon dont il aura agi. 28 Je vous déclare, c'est la vérité: quelques-uns de ceux qui sont ici mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir com roi.»

Un aperçu de la gloire de Jésus
(17.1-13)
La vision offerte à Pierre, Jacques et Jean est étroitement liée à la résurrection à venir (v. 8). C'est un coin de ciel qui leur est offert, pour confirmer la divinité du Maître, comme au jour de son baptême par Jean-Baptiste (3.17). La personnalité de Jésus y est manifestée. Il est le Fils que Dieu demande d'écouter. Il met en lumière l'alliance avec Israël (représentée par Moïse) et la prédication des prophètes (représentés par Élie). C'est une révélation de la gloire du Christ dont les trois ne devront parler qu'après sa résurrection.

La transfiguration de Jésus

(Voir aussi Marc 9.2-13; Luc 9.28-36)

17 1 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, fr de Jacques, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trou rent seuls. 2 Il changea d'aspect devant leurs yeux; son visage se à briller comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs com la lumière. 3 Soudain les trois *disciples virent *Moïse et *Élie parlaient avec Jésus. 4 Pierre dit alors à Jésus: «Seigneur, il est que nous soyons ici. Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.» 5 Il parlait enc lorsqu'un nuage brillant vint les couvrir, et du nuage une voix se entendre: «Celui-ci est mon *Fils bien-aimé en qui je mets toute joie. Écoutez-le!» 6 Quand les disciples entendirent cette voix, eurent tellement peur qu'ils se jetèrent le visage contre terre. 7 Jé s'approcha d'eux, les toucha et dit: «Relevez-vous, n'ayez peur.» 8 Ils levèrent alors les yeux et ne virent personne d'autre Jésus. 9 Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur cette recommandation: «Ne parlez à personne de cette visi jusqu'à ce que le *Fils de l'homme revienne d'entre les morts.»

10 Puis les disciples interrogèrent Jésus: «Pourquoi les *maî de la loi disent-ils qu'Élie doit venir d'abord?» 11 Il leur répon «Élie doit en effet venir et tout remettre en ordre. 12 Quant à moi vous le déclare: Élie est déjà venu, les gens ne l'ont pas reco mais l'ont traité comme ils l'ont voulu. C'est ainsi que le Fils l'homme lui-même sera maltraité par eux.» 13 Les disciples com rent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

Des disciples bien peu croyants
(17.14-23)
L'euphorie de la vision céleste est brutalement dissipée: en vain les disciples ont tenté de guérir l'enfant épileptique. Jésus est fatigué d'avoir à supporter le manque de foi de ses plus proches disciples. Ils ont encore à grandir dans la confiance en Dieu. Leur échec montre que la foi n'est pas un acquis: elle est une relation à Dieu qui s'inscrit, toujours à nouveau, dans la lutte contre le mal. Le doute stérilise l'action, mais Dieu donne la foi à ceux qui la demandent (Jacq 1.6-7).
Jésus révèle une seconde fois à ses disciples qu'il sera mis à mort sans être vaincu par cette mort. Il atteste ainsi que

Jésus guérit un enfant épileptique

(Voir aussi Marc 9.14-29; Luc 9.37-43a)

14 Quand ils arrivèrent là où était la foule, un homme s'appro de Jésus, se mit à genoux devant lui 15 et dit: «*Maître, aie pitié mon fils. Il est épileptique et il a de telles crises que, souvent tombe dans le feu ou dans l'eau. 16 Je l'ai amené à tes *discip mais ils n'ont pas pu le guérir.» 17 Jésus s'écria: «Gens mauvai sans *foi que vous êtes! Combien de temps encore devrai-je re avec vous? Combien de temps encore devrai-je vous support Amenez-moi l'enfant ici.» 18 Jésus menaça l'esprit mauvais; ce ci sortit de l'enfant qui fut guéri à ce moment même. 19 Les disci s'approchèrent alors de Jésus en particulier et lui demandère «Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet esprit?» 20 Jésus l répondit: «Parce que vous avez trop peu de foi. Je vous le décl

MATTHIEU

c'est la vérité: si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous diriez à cette colline: "Déplace-toi d'ici à là-bas", et elle se déplacerait. Rien ne vous serait impossible. [21 Mais c'est par la prière et le *jeûne seulement qu'on peut faire sortir ce genre d'esprit.]»

Dieu peut tout pour celui qui s'engage de façon personnelle dans la foi. En sa personne, Jésus apporte la victoire sur la souffrance et sur la mort.

Jésus annonce de nouveau sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Marc 9.30-32; Luc 9.43b-45)

22 Un jour que les *disciples se trouvaient tous ensemble en Galilée, Jésus leur dit: «Le *Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, 23 qui le mettront à mort; mais, le troisième jour, il reviendra à la vie.» Alors les disciples furent profondément attristés.

Le paiement de l'impôt du temple

24 Quand Jésus et ses *disciples arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient l'impôt du *temple s'approchèrent de Pierre et lui demandèrent: «Votre maître ne paie-t-il pas l'impôt du temple?» – 25 «Si, répondit Pierre, il le paie.» Au moment où Pierre entrait dans la maison, Jésus prit la parole le premier et dit: «Qu'en penses-tu, Simon? Qui doit payer les impôts ou les taxes aux rois de ce monde? Les citoyens de leurs pays ou les étrangers?» – 26 «Les étrangers», répondit Pierre. «Par conséquent, lui dit Jésus, les citoyens n'ont pas à payer. 27 Cependant, nous ne voulons pas choquer ces gens. C'est pourquoi, va au lac, lance une ligne à l'eau, tire à toi le premier poisson que tu attraperas et ouvre-lui la bouche: tu y trouveras une pièce d'argent qui suffira pour payer mon impôt et le tien; prends-la et paie-leur notre impôt.»

Un poisson paie l'impôt!
(17.24-27)
Pierre prend une fois de plus le risque de la foi. Il assure aux collecteurs de l'impôt du temple que Jésus s'acquittera de cet impôt. Pourtant, en tant que citoyen du Royaume des cieux, Jésus devrait en être dispensé. Mais il ne veut choquer personne et précise à Pierre que le premier poisson venu lui fournira de quoi payer cette contribution. L'épisode souligne à la fois le principe de la liberté, à laquelle Jésus appelle ses disciples, et le principe de l'obéissance pour l'amour des plus faibles (1 Cor 10.23-24; 10.31–11.1).

Le plus grand dans le Royaume des cieux

(Voir aussi Marc 9.33-37; Luc 9.46-48)

18 1 A ce moment, les *disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent: «Qui est le plus grand dans le *Royaume des cieux?» 2 Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux 3 et dit: «Je vous le déclare, c'est la vérité: si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. 4 Le plus grand dans le Royaume des cieux est celui qui s'abaisse et devient comme cet enfant. 5 Et l'homme qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même.

Grandeur de l'humilité
(18.1-5,10)
Dans la même tonalité que le sermon sur la montagne (chap. 5–7), Jésus montre que les prétentions à l'importance, à la grandeur, à la préséance ne sont pas compatibles avec le Royaume des cieux. Le Seigneur prend délibérément le parti des plus petits (v. 10; Ps 34.8).

Sérieuse mise en garde

(Voir aussi Marc 9.42-48; Luc 17.1-2)

6 «Celui qui fait tomber dans le *péché un de ces petits qui *croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse pierre et qu'on le noie au fond de la mer. 7 Quel malheur pour le monde que tous les faits qui entraînent les hommes à pécher! Ils se produisent fatalement, mais malheur à l'homme qui en est la cause! 8 Si c'est à cause de ta main ou de ton pied que tu tombes dans le péché, coupe-les et jette-les loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec une seule main ou un seul pied que de garder les deux mains et les deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel. 9 Et si c'est à cause de ton œil que tu tombes dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec un seul œil que de garder les deux yeux et d'être jeté dans le feu de *l'enfer.»

Ne pas faire trébucher les faibles
(18.6-9)
Le verbe grec (*skandalizein*) signifie: placer un piège sur le chemin pour faire trébucher celui qui y marche. Tout ce qui porte atteinte à la foi, entraîne à douter de la grâce de Dieu ou encore, détourne quelqu'un du chemin qui mène à Dieu, est «scandale». Jésus demande de sacrifier certaines de nos idées (œil) ou de nos actions (pied, main) plutôt que de causer du mal.
Jésus demande aussi d'intervenir et de porter assistance au pécheur car il est en danger de se perdre.

La parabole du mouton égaré et retrouvé

(Voir aussi Luc 15.3-7)

10 «Gardez-vous de mépriser l'un de ces petits; je vous l'affirme, en effet, leurs *anges se tiennent continuellement en présence

de mon Père dans les *cieux. [11 Car le *Fils de l'homme est v
sauver ceux qui étaient perdus.]

12 « Qu'en pensez-vous ? Supposons qu'un homme possède c
moutons et que l'un d'eux s'égare, ne va-t-il pas laisser les qua
vingt-dix-neuf autres sur la colline pour partir à la recherche
celui qui s'est égaré ? 13 Je vous l'affirme, s'il le retrouve, il ress
plus de joie pour ce mouton que pour les quatre-vingt-dix-n
autres qui ne se sont pas égarés. 14 De même, votre Père qui est d
les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde. »

La gestion des conflits
(18.15-20)
Si l'un des disciples agit mal, il faut l'aider à reconnaître ses torts : d'abord en tête-à-tête, puis avec l'aide d'une plus large partie de la communauté. S'il persiste, la communauté se comportera envers lui comme envers un infidèle… vers qui on ne cesse d'aller pour qu'il se convertisse et qu'il vive.

Quand un frère se rend coupable

15 « Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver s
à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton fr
16 Mais s'il refuse de t'écouter, prends une ou deux autres person
avec toi, afin que, comme le dit l'Écriture, "toute affaire soit ré
sur le témoignage de deux ou trois personnes." 17 Mais s'il refuse
les écouter, dis-le à *l'Église ; et s'il refuse d'écouter l'Église, co
dère-le comme un *incroyant ou un *collecteur d'impôts.

18 « Je vous le déclare, c'est la vérité : tout ce que vous exclu
sur terre sera exclu dans le *ciel ; tout ce que vous accueillerez
terre sera accueilli dans le ciel.

19 « Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la te
s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon P
qui est dans les cieux le leur donnera. 20 Car là où deux ou tr
s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Pardonner sans cesse
(18.21-35)
Complétant ce qu'il a dit sur la façon de désarmer les conflits (5.38-48), Jésus demande ici d'aller jusqu'au pardon illimité. C'est ce que Dieu fait, en toute gratuité, puisqu'il pardonne infiniment plus que nous n'aurons jamais à pardonner !
La parabole de l'esclave gracié pose la question du pardon, à travers l'image d'une remise de dettes (comme dans le Notre Père, 6.12). Offenser quelqu'un, c'est comme contracter une dette envers lui. Pardonner, c'est ne plus tenir compte de cette dette, libérer d'une obligation. Ainsi agit Dieu envers ceux qui le lui demandent et qui pardonnent eux-mêmes de tout leur cœur. Dans le cas contraire, il ne pardonne pas.

La parabole du serviteur qui refuse de pardonner

21 Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : « Seigne
combien de fois devrai-je pardonner à mon frère s'il se r
coupable envers moi ? jusqu'à sept fois ? » – 22 « Non, répondit Jés
je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois s
fois. 23 C'est pourquoi, voici à quoi ressemble le *Royaume
cieux : Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs.
commençait à le faire, quand on lui en amena un qui lui devait
énorme somme d'argent. 25 Cet homme n'avait pas de quoi ren
cet argent ; alors son maître donna l'ordre de le vendre com
esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce q
possédait, afin de rembourser ainsi la dette. 26 Le serviteur se jet
genoux devant son maître et lui dit : "Prends patience envers mo
je te paierai tout !" 27 Le maître en eut pitié : il annula sa dette e
laissa partir. 28 Le serviteur sortit et rencontra un de ses compagn
de service qui lui devait une très petite somme d'argent. Il le sa
à la gorge et le serrait à l'étouffer en disant : "Paie ce que tu
dois !" 29 Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia en
termes : "Prends patience envers moi et je te paierai !" 30 Mais l'au
refusa ; bien plus, il le fit jeter en prison en attendant qu'il ait p
sa dette. 31 Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé,
en furent profondément attristés et allèrent tout raconter à l
maître. 32 Alors le maître fit venir ce serviteur et lui dit : "Méch
serviteur ! j'ai annulé toute ta dette parce que tu m'as supplié de
faire. 33 Tu devais toi aussi avoir pitié de ton compagnon, com
j'ai eu pitié de toi." 34 Le maître était fort en colère et il envoya
serviteur aux travaux forcés en attendant qu'il ait payé toute
dette. »

35 Et Jésus ajouta : « C'est ainsi que mon Père qui est au *c
vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de t
son cœur. »

L'enseignement de Jésus sur le divorce

(Voir aussi Marc 10.1-12)

19 1 Quand Jésus eut achevé ces instructions, il quitta la Galilée et
se rendit dans la partie de la Judée qui se trouve de l'autre côté de
la rivière, le Jourdain. 2 Une foule de gens l'y suivirent et il guérit
leurs malades. 3 Quelques *Pharisiens s'approchèrent de lui pour lui
tendre un piège. Ils lui demandèrent : « Notre loi permet-elle à un
homme de renvoyer sa femme pour n'importe quelle raison ? »
4 Jésus répondit : « N'avez-vous pas lu ce que déclare l'Écriture ?
"Au commencement, le Créateur les fit homme et femme", 5 puis il
dit : C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour
s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être. 6 Ainsi,
ils ne sont plus deux mais un seul être. Que l'homme ne sépare donc
pas ce que Dieu a uni. » 7 Les Pharisiens lui demandèrent : « Pour-
quoi donc *Moïse a-t-il commandé à l'homme de donner une attes-
tation de divorce à sa femme quand il la renvoie ? » 8 Jésus répondit :
« Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes parce que vous avez
le cœur dur. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. 9 Je vous
le déclare : si un homme renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été
infidèle, et en épouse une autre, il commet un adultère. »

10 Ses *disciples lui dirent : « Si telle est la condition de l'homme
par rapport à sa femme, il vaut mieux ne pas se marier. » 11 Jésus leur
répondit : « Tous les hommes ne sont pas capables d'accepter cet
enseignement, mais seulement ceux à qui Dieu en donne les
moyens. 12 Il y a différentes raisons qui empêchent les hommes de
se marier : pour certains, c'est une impossibilité dès leur naissance ;
d'autres, les *eunuques, en ont été rendus incapables par les
hommes ; d'autres enfin renoncent à se marier à cause du *Royaume
des cieux. Que celui qui peut accepter cet enseignement l'accepte ! »

Celui qui aime ne répudie pas
(19.1-12)
La loi de Moïse autorise la répudiation de la femme par son mari. Pour Jésus, cette disposition, qui tient compte de la faiblesse humaine, ne correspond pas au plan de Dieu. Le lien d'amour entre un homme et une femme est sacré ; l'homme ne doit pas le briser, sauf en cas d'inconduite notoire. Jésus est conscient de la difficulté de comprendre et de vivre un tel amour. Dieu seul peut rendre capable de rester fidèle à cet idéal.

Jésus bénit des enfants

(Voir aussi Marc 10.13-16 ; Luc 18.15-17)

13 Des gens amenèrent des enfants à Jésus pour qu'il pose les
mains sur eux et prie pour eux, mais les *disciples leur firent des
reproches. 14 Jésus dit alors : « Laissez les enfants venir à moi et ne
les en empêchez pas, car le *Royaume des cieux appartient à ceux
qui sont comme eux. » 15 Il posa les mains sur eux, puis partit de là.

Le jeune homme riche

(Voir aussi Marc 10.17-31 ; Luc 18.18-30)

16 Un homme s'approcha de Jésus et lui demanda : « *Maître,
que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » 17 Jésus lui dit :
« Pourquoi m'interroges-tu au sujet de ce qui est bon ? Un seul est
bon. Si tu veux entrer dans la vie, obéis aux commandements. »
– 18 « Auxquels ? » demanda-t-il. Jésus répondit : « Ne commets pas
de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne vole pas ; ne prononce
pas de faux témoignage contre quelqu'un ; 19 respecte ton père et ta
mère ; *aime ton prochain comme toi-même. » 20 Le jeune homme
lui dit : « J'ai obéi à tous ces commandements. Que dois-je faire
encore ? » – 21 « Si tu veux être parfait, lui dit Jésus, va vendre tout
ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des
richesses dans les *cieux ; puis viens et suis-moi. » 22 Mais quand le
jeune homme entendit cela, il s'en alla tout triste, parce qu'il avait
de grands biens.

23 Jésus dit alors à ses *disciples : « Je vous le déclare, c'est la
vérité : il est difficile à un homme riche d'entrer dans le *Royaume
des cieux. 24 Et je vous déclare encore ceci : il est difficile à un
chameau de passer par le trou d'une aiguille, mais il est encore plus

Le piège de la richesse
(19.16-24)
Le seul obstacle qui empêche cet homme, fortuné et fidèle à la Loi, de suivre Jésus est précisément son attachement à ses « grands biens ». Cette découverte le rend triste. Jésus emploie une comparaison saisissante, celle du chameau et du trou de l'aiguille (que certains identifient à un enclos dont la porte basse constituait un passage bien difficile pour le chameau). Seul Dieu peut libérer le riche de sa dépendance à l'égard de l'argent et lui rendre une totale liberté d'engagement à la suite du Christ.

difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.» 25Quand
disciples entendirent ces mots, ils furent très étonnés et dire
«Mais qui donc peut être sauvé?» 26Jésus les regarda et leur
«C'est impossible aux hommes, mais tout est possible à Die
27Alors Pierre prit la parole: «Écoute, lui dit-il, nous avons
quitté pour te suivre. Que se passera-t-il pour nous?» 28Jésus
dit: «Je vous le déclare, c'est la vérité: quand le *Fils de l'hom
siégera sur son trône glorieux dans le monde nouveau, vous,
*douze qui m'avez suivi, vous siégerez également sur des trô
pour juger les douze tribus *d'Israël. 29Et tous ceux qui aur
quitté pour moi leurs maisons, ou leurs frères, leurs sœurs, leur p
leur mère, leurs enfants, leurs champs, recevront cent fois plu
auront part à la vie éternelle. 30Mais beaucoup qui sont mainte
les premiers seront les derniers et beaucoup qui sont maintenant
derniers seront les premiers.»

La vraie récompense
(19.25-30)
Être sauvé est un don gratuit de Dieu. Ceux qui s'engagent avec Jésus pour annoncer le salut sont gratifiés d'un bonheur exaltant qui dépasse largement les renoncements auxquels ils auront consenti (Marc 10.28-31; Luc 18.28-30). Ils exerceront une responsabilité avec Jésus. Dans le Royaume de Dieu, on assistera à un complet renversement des valeurs par rapport aux trop courtes vues humaines.

Les ouvriers dans la vigne

On n'achète pas le salut
(20.1-16)
Selon la logique habituelle, la rétribution est proportionnelle à l'effort fourni. Mais Jésus veut montrer que Dieu donne le salut dès lors qu'on le lui demande. En agissant de la sorte, Dieu n'est pas injuste mais généreux. La parabole réprouve la jalousie de ceux qui estiment être plus méritants et qui récusent le pardon accordé à ceux qui sont nouveaux venus dans la communauté de la foi.

20

1«Voici, en effet, à quoi ressemble le *Royaume des cieux:
propriétaire sortit tôt le matin afin d'engager des ouvriers pou
vigne. 2Il convint avec eux de leur payer le salaire habituel,
pièce d'argent par jour, et les envoya travailler dans sa vigne.
sortit de nouveau à neuf heures du matin et en vit d'autres qui
tenaient sur la place sans rien faire. 4Il leur dit: "Allez, vous au
travailler dans ma vigne et je vous donnerai un juste salaire." 5E
y allèrent. Le propriétaire sortit encore à midi, puis à trois heures
l'après-midi et fit de même. 6Enfin, vers cinq heures du soir, il so
et trouva d'autres hommes qui se tenaient encore sur la place. Il l
demanda: "Pourquoi restez-vous ici tout le jour sans rien faire
7"Parce que personne ne nous a engagés", répondirent-ils. Il l
dit: "Eh bien, allez, vous aussi, travailler dans ma vigne."

8«Quand vint le soir, le propriétaire de la vigne dit à son con
maître: "Appelle les ouvriers et paie à chacun son salaire.
commenceras par les derniers engagés et tu termineras par
premiers engagés." 9Ceux qui s'étaient mis au travail à cinq heu
du soir vinrent alors et reçurent chacun une pièce d'argent. 10Qu
ce fut le tour des premiers engagés, ils pensèrent qu'ils recevrai
plus; mais on leur remit aussi à chacun une pièce d'argent. 11E
recevant, ils critiquaient le propriétaire 12et disaient: "Ces ouvri
engagés en dernier n'ont travaillé qu'une heure et tu les as pa
comme nous qui avons supporté la fatigue d'une journée entière
travail sous un soleil brûlant!" 13Mais le propriétaire répondit à l
d'eux: "Mon ami, je ne te cause aucun tort. Tu as convenu avec
de travailler pour une pièce d'argent par jour, n'est-ce pa
14Prends donc ton salaire et va-t'en. Je veux donner à ce der
engagé autant qu'à toi. 15N'ai-je pas le droit de faire ce que je ve
de mon argent? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bo
16Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premi
et ceux qui sont les premiers seront les derniers.»

La montée vers Jérusalem
(20.17-19)
Lorsque Jésus monte à Jérusalem, il est en chemin vers la totale dépossession de lui-même qui ira jusqu'à sa mort et sa résurrection.

Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Marc 10.32-34; Luc 18.31-34)

17Jésus se rendait à Jérusalem. Il prit les *douze *disciple
part et leur dit, tout en marchant: 18«Écoutez, nous montons
Jérusalem, où le *Fils de l'homme sera livré aux chefs des *prêt
et aux *maîtres de la loi. Ils le condamneront à mort 19et le livrer
aux païens, qui se moqueront de lui, le frapperont à coups de fo
et le cloueront sur une croix. Et le troisième jour, il reviendra de
mort à la vie.»

La demande de la mère de Jacques et Jean

(Voir aussi Marc 10.35-45)

20 Alors la femme de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux
fils; elle s'inclina devant lui pour lui demander une faveur. 21 « Que
désires-tu ? » lui dit Jésus. Elle lui répondit : « Promets-moi que mes
deux fils que voici siégeront l'un à ta droite et l'autre à ta gauche
quand tu seras roi. » – 22 « Vous ne savez pas ce que vous demandez,
répondit Jésus. Pouvez-vous boire la coupe de douleur que je vais
boire ? » – « Nous le pouvons », lui répondirent-ils. 23 « Vous boirez
en effet ma coupe, leur dit Jésus. Mais ce n'est pas à moi de décider
qui siégera à ma droite et à ma gauche ; ces places sont à ceux pour
qui mon Père les a préparées. »

24 Quand les dix autres *disciples entendirent cela, ils s'indignè-
rent contre les deux frères. 25 Alors Jésus les appela tous et dit :
« Vous savez que les chefs des peuples les commandent en maîtres
et que les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. 26 Mais
cela ne doit pas se passer ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de
vous veut être grand, il doit être votre serviteur, 27 et si l'un de vous
veut être le premier, il doit être votre esclave : 28 c'est ainsi que le
*Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu
pour servir, et donner sa vie comme rançon pour libérer une multi-
tude de gens. »

La maladie de l'ambition
(20.20-28)
La demande de la mère de Jacques et Jean est aux antipodes de l'enseignement de Jésus. Celui qui veut être grand doit se faire serviteur et être prêt à souffrir (« boire la coupe »). Comme les autres disciples ne comprennent pas davantage, Jésus explique clairement que l'ambition de commander et de se faire servir n'a rien à voir avec sa conception du service. C'est en acceptant de donner sa vie qu'il libérera beaucoup de gens de leur fausse conception du pouvoir. Sera grand celui qui marchera sur ses traces.

Jésus guérit deux aveugles

(Voir aussi Marc 10.46-52 ; Luc 18.35-43)

29 Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus.
30 Deux aveugles qui étaient assis au bord du chemin entendirent
que Jésus passait ; ils se mirent alors à crier : « *Maître, *Fils de
David, aie pitié de nous ! » 31 La foule leur faisait des reproches pour
qu'ils se taisent, mais ils criaient encore plus fort : « Maître, Fils de
David, aie pitié de nous ! » 32 Jésus s'arrêta, les appela et leur
demanda : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » 33 Ils lui
répondirent : « Maître, fais que nos yeux puissent voir. » 34 Jésus eut
pitié d'eux et toucha leurs yeux ; aussitôt, les deux hommes purent
voir, et ils le suivirent.

La volonté, préalable au miracle
(20.29-34)
Comme en d'autres occasions (Luc 18.41 ; Jean 5.6), Jésus demande à ceux qui espèrent un miracle de confirmer clairement leur volonté d'en être l'objet. Exprimer clairement une attente dans la foi est parfois un préalable important à une intervention de Dieu

Jésus entre à Jérusalem

(Voir aussi Marc 11.1-11 ; Luc 19.28-40 ; Jean 12.12-19)

21 1 Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du
village de Bethfagé, sur le mont des Oliviers, Jésus envoya en avant
deux des *disciples : 2 « Allez au village qui est là devant vous, leur
dit-il. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon
avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. 3 Si l'on vous dit quelque
chose, répondez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les
laissera partir. »

4 Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du *prophète :

5 « Dites à la population de *Sion :
Regarde, ton roi vient à toi,
plein de douceur, monté sur une ânesse,
et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

6 Les disciples partirent donc et firent ce que Jésus leur avait
ordonné. 7 Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux
sur eux et Jésus s'assit dessus. 8 Une grande foule de gens étendirent
leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux
arbres et les mettaient sur le chemin. 9 Les gens qui marchaient
devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Gloire au *Fils de
David ! Que Dieu *bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !
Gloire à Dieu dans les *cieux ! »

Quel triomphe ?
(21.1-11)
Jésus organise son entrée à Jérusalem de manière à montrer qu'il vient en roi plein de douceur et d'humilité. D'où ce choix original d'un ânon et d'une ânesse (Zach 9.9-10), et non pas d'un cheval, monture guerrière. Jésus avance au milieu des pèlerins qui connaissent sa réputation et qui lui font un triomphe. Les acclamations joyeuses de la foule donnent aux gens de Jérusalem deux informations importantes à propos de Jésus : il est le prophète de Nazareth en Galilée et il est le Fils de David « qui vient au nom du Seigneur » (v. 9).

Réserver le temple pour le vrai culte
(21.12-17)
En se référant à Jérémie (Jér 7.8-11), Jésus désapprouve un culte purement rituel où l'homme achète les faveurs de Dieu tout en continuant à vivre comme il l'entend. Or, le temple, comme centre de pèlerinage, est devenu un lieu de commerce et de profit dont une grande partie de la population de Jérusalem tire sa prospérité. S'en prendre à ce système, c'est menacer toute l'organisation économique de la capitale.

L'arbre est fait pour porter du fruit
(21.18-22)
Le figuier est volontiers considéré comme symbole du peuple d'Israël. Dans certaines régions, cet arbre peut porter des fruits avant que ne poussent les feuilles. Même si ce n'était pas la saison des figues, comme le précise Marc (11.13), un arbre feuillu pouvait donner à penser qu'il portait du fruit. Le geste symbolique de Jésus veut signifier que le peuple d'Israël a toutes les apparences de la piété mais qu'il n'en porte pas les fruits. Aux disciples, stupéfaits par ce qu'ils viennent de voir, Jésus rappelle que la prière doit être portée par la foi et la conviction pour que Dieu l'exauce (Jean 14.11-14).

L'autorité de Jésus ne vient pas des hommes
(21.23-27)
Les chefs religieux semblent bien remplir leur tâche de gardiens de la foi. Ils demandent à Jésus au nom de qui il prononce ses discours et accomplit ses miracles. Jésus les renvoie alors à leur attitude à l'égard de Jean-Baptiste, cet authentique prophète qu'ils n'ont pourtant pas accrédité.

Sur qui le père peut-il compter ?
(21.28-32)
La courte parabole des deux fils permet à Jésus de reprendre son réquisitoire contre le faux comportement religieux qui consiste à dire « oui » à Dieu et à ne rien faire. Dieu préfère ceux qui commencent

10 Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se
à s'agiter. « Qui est cet homme ? » demandait-on. 11 « C'est
prophète Jésus, de Nazareth en Galilée », répondaient les gens.

Jésus dans le temple

(Voir aussi Marc 11.15-19 ; Luc 19.45-48 ; Jean 2.13-22)

12 Jésus entra dans le *temple et chassa tous ceux qui vendai
ou qui achetaient à cet endroit ; il renversa les tables des change
d'argent et les sièges des vendeurs de pigeons. 13 Puis il leur
« Dans les Écritures, Dieu déclare : "On appellera ma mai
maison de prière." Mais vous, ajouta-t-il, vous en faites une cave
de voleurs ! »

14 Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de Jésus dans
temple et il les guérit. 15 Les chefs des *prêtres et les *maîtres d
loi s'indignèrent quand ils virent les actions étonnantes qu'il acco
plissait et les enfants qui criaient dans le temple : « Gloire au *
de David ! » 16 Ils dirent alors à Jésus : « Entends-tu ce qu
disent ? » – « Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu
passage de l'Écriture : "Tu as fait en sorte que même des enfant
des bébés te louent" ? » 17 Puis il les quitta et sortit de la ville p
se rendre à Béthanie où il passa la nuit.

Jésus maudit un figuier

(Voir aussi Marc 11.12-14,20-24)

18 Le lendemain matin, tandis qu'il revenait en ville, Jésus
faim. 19 Il vit un figuier au bord du chemin et s'en approcha, mai
n'y trouva que des feuilles. Il dit alors au figuier : « Tu ne porte
plus jamais de fruit ! » Aussitôt, le figuier devint tout sec. 20
*disciples virent cela et furent remplis d'étonnement. Ils deman
rent à Jésus : « Comment ce figuier est-il devenu tout sec en
instant ? » 21 Jésus leur répondit : « Je vous le déclare, c'est la vér
si vous avez de la *foi et si vous ne doutez pas, non seulement v
pourrez faire ce que j'ai fait à ce figuier, mais vous pourrez mê
dire à cette colline : "Ote-toi de là et jette-toi dans la mer", et c
arrivera. 22 Si vous *croyez, vous recevrez tout ce que vous dem
derez dans la prière. »

D'où vient l'autorité de Jésus ?

(Voir aussi Marc 11.27-33 ; Luc 20.1-8)

23 Jésus entra dans le *temple et se mit à enseigner ; les chefs
*prêtres et les *anciens du peuple *juif s'approchèrent alors et
demandèrent : « De quel droit fais-tu ces choses ? Qui t'a do
autorité pour cela ? » 24 Jésus leur répondit : « Je vais vous pose
mon tour une question, une seule ; si vous me donnez une répon
alors je vous dirai de quel droit je fais ces choses. 25 Qui a envo
Jean baptiser ? Est-ce Dieu ou les hommes ? » Mais ils se miren
discuter entre eux et se dirent : « Si nous répondons : "C'est Dieu
l'a envoyé", il nous demandera : "Pourquoi donc n'avez-vous
cru Jean ?" 26 Mais si nous disons : "Ce sont les hommes qui l'
envoyé", nous avons à craindre la foule, car tous pensent que Je
était un *prophète. » 27 Alors ils répondirent à Jésus : « Nous
savons pas. » – « Eh bien, répliqua-t-il, moi non plus, je ne vous di
pas de quel droit je fais ces choses. »

La parabole des deux fils

28 « Que pensez-vous de ceci ? ajouta Jésus. Un homme av
deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : "Mon enfant,
travailler aujourd'hui dans la vigne." – 29 "Non, je ne veux pa
répondit-il ; mais, plus tard, il changea d'idée et se rendit à la vig

30 Le père adressa la même demande à l'autre fils. Celui-ci lui répondit: "Oui, père, j'y vais", mais il n'y alla pas. 31 Lequel des deux a fait la volonté de son père?» – «Le premier», répondirent-ils. Jésus leur dit alors: «Je vous le déclare, c'est la vérité: les *collecteurs d'impôts et les prostituées vous précèdent dans le *Royaume de Dieu. 32 Car Jean-Baptiste est venu à vous en vous montrant le juste chemin et vous ne l'avez pas cru; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru. Et même après avoir vu cela, vous n'avez pas changé intérieurement pour croire en lui.»

La parabole des méchants vignerons

(Voir aussi Marc 12.1-12; Luc 20.9-19)

33 «Écoutez une autre *parabole: Il y avait un propriétaire qui planta une vigne; il l'entoura d'un mur, y creusa la roche pour le pressoir à raisin et bâtit une tour de garde. Ensuite, il loua la vigne à des ouvriers vignerons et partit en voyage. 34 Quand vint le moment de récolter le raisin, il envoya ses serviteurs aux ouvriers vignerons pour recevoir sa récolte. 35 Mais les vignerons saisirent ses serviteurs, battirent l'un, assassinèrent l'autre et tuèrent un troisième à coups de pierres. 36 Alors le propriétaire envoya d'autres serviteurs, en plus grand nombre que la première fois, mais les vignerons les traitèrent de la même façon. 37 Finalement, il leur envoya son fils en pensant: "Ils auront du respect pour mon fils." 38 Mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux: "Voici le futur héritier! Allons, tuons-le et nous aurons sa propriété!" 39 Ils le saisirent donc, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

40 «Eh bien, quand le propriétaire de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons?» demanda Jésus. 41 Ils lui répondirent: «Il mettra à mort sans pitié ces criminels et louera la vigne à d'autres vignerons qui lui remettront la récolte au moment voulu.»

42 Puis Jésus leur dit: «N'avez-vous jamais lu ce que déclare l'Écriture?

"La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée
est devenue la pierre principale.
Cela vient du Seigneur, pour nous, c'est une merveille!"

43 «C'est pourquoi, ajouta Jésus, je vous le déclare: le *Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple qui en produira les fruits. [44 Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera; et si la pierre tombe sur quelqu'un, elle le réduira en poussière.]»

45 Les chefs des *prêtres et les *Pharisiens entendirent les paraboles de Jésus et comprirent qu'il parlait d'eux. 46 Ils cherchèrent alors un moyen de l'arrêter, mais ils eurent peur de la foule qui considérait Jésus comme un *prophète.

La parabole du grand repas de mariage

(Voir aussi Luc 14.15-24)

22 1 Jésus utilisa de nouveau des *paraboles pour parler à ses auditeurs. Il leur dit: 2 «Voici à quoi ressemble le *Royaume des cieux: Un roi organisa un repas pour le mariage de son fils. 3 Il envoya ses serviteurs appeler les invités pour ce repas, mais ils ne voulurent pas venir. 4 Il envoya alors d'autres serviteurs avec cet ordre: "Dites aux invités: Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez au repas de mariage!" 5 Mais les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires: l'un à son champ, l'autre à son commerce; 6 les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. 7 Le roi se mit en colère: il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville. 8 Puis il dit à ses serviteurs: "Le repas de mariage est prêt,

par dire «non», qui s'en repentent et accomplissent finalement la volonté du père. Repentance et foi – c'était déjà le message de Jean-Baptiste – voilà l'attitude qui plaît à Dieu. Ce qu'il ne supporte pas, c'est la désobéissance camouflée en belle promesse.

Un complot permanent
(21.33-45)
Jésus se désigne évidemment comme le fils promis à la mort dans cette sombre histoire. Il subira le même sort que les prophètes d'Israël avant lui. Mais qui sont ces vignerons indignes? Certains membres influents du clergé de Jérusalem s'y reconnaissent: ils trament un complot contre Jésus (v. 45). Jésus annonce la venue d'autres vignerons, qui permettront à la vigne (le peuple de Dieu) de porter enfin les fruits espérés (v. 43). L'apôtre Paul met en évidence ces deux attitudes: certains ont su accueillir Jésus, d'autres ont refusé (Rom 9–10). Pierre fera de même en reprenant la comparaison de la pierre, rejetée ou choisie par les maçons (Ps 118.22; 1 Pi 2.4-10).

Dieu invite: qui répond?
(22.1-14)
Des invités qui se désistent et qui sont remplacés par des passants! Un convive qui est venu sans endosser à l'entrée le vêtement offert, comme c'était la coutume en Orient, et qui se fait expulser sans ménagement! La parabole nous renvoie aux noces de Dieu avec l'humanité. Sont admis ceux qui font l'effort de venir et de se changer en prenant le «vêtement de salut» (És 25.6; 55.1-3; 61.10; Gal 3.27; Éph 4.24; Apoc 19.5-8).

mais les invités ne le méritaient pas. 9 Allez donc dans les pri
pales rues et invitez au repas tous ceux que vous pourrez trouv
10 Les serviteurs s'en allèrent dans les rues et rassemblèrent t
ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons ; et ainsi, la s
de fête se remplit de monde. 11 Le roi entra alors pour voir les inv
et il aperçut un homme qui ne portait pas de costume de fête. 12 I
demanda : "Mon ami, comment es-tu entré ici sans costume
fête ?" Mais l'homme ne répondit rien. 13 Alors le roi dit aux se
teurs : "Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dehors, dans le n
C'est là qu'il pleurera et grincera des dents." 14 En effet, ajo
Jésus, beaucoup sont invités, mais peu sont admis. »

L'impôt payé à l'empereur

(Voir aussi Marc 12.13-17 ; Luc 20.20-26)

15 Les *Pharisiens allèrent alors tenir conseil pour déci
comment ils pourraient prendre Jésus au piège par une quest
16 Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs *disciples
quelques membres du parti d'Hérode dire à Jésus : « *Maître, n
savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite
Dieu demande ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu
tiens pas compte de l'apparence des gens. 17 Dis-nous donc ce
tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des imp
à l'empereur romain ? » 18 Mais Jésus connaissait leurs mauva
intentions ; il leur dit alors : « Hypocrites, pourquoi me tendez-v
un piège ? 19 Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt. » Ils
présentèrent une pièce d'argent, 20 et Jésus leur demanda : «
visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? » – 21 « De l'empereu
répondirent-ils. Alors Jésus leur dit : « Payez donc à l'empereur
qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. » 22 Quand
entendirent cette réponse, ils furent remplis d'étonnement. Ils
laissèrent et s'en allèrent.

Une question sur la résurrection des morts

(Voir aussi Marc 12.18-27 ; Luc 20.27-40)

23 Le même jour, quelques *Sadducéens vinrent auprès de Jé
– Ce sont eux qui affirment qu'il n'y a pas de *résurrection. –
l'interrogèrent 24 de la façon suivante : « *Maître, voici ce
*Moïse a déclaré : "Si un homme meurt sans avoir eu d'enfants,
frère doit épouser la veuve pour donner des descendants à celui
est mort." 25 Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier
maria, mourut sans avoir eu d'enfants et laissa ainsi sa veuve à
frère. 26 Il en fut de même pour le deuxième frère, puis pour
troisième et pour tous les sept. 27 Après eux tous, la femme mou
aussi. 28 Au jour où les morts se relèveront, duquel des sept se
t-elle donc la femme ? Car ils l'ont tous eue comme épouse
29 Jésus leur répondit : « Vous vous trompez parce que vous ne c
naissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. 30 En effet, qu
les morts se relèveront, les hommes et les femmes ne se marien
pas, mais ils vivront comme les *anges dans le *ciel. 31 Pour ce
est de se relever d'entre les morts, n'avez-vous jamais lu ce
Dieu vous a déclaré ? Il a dit : 32 "Je suis le Dieu d'Abraham, le D
d'Isaac et le Dieu de Jacob." Dieu, ajouta Jésus, est le Dieu
vivants, et non des morts. » 33 Tous ceux qui l'avaient entendu étai
impressionnés par son enseignement.

Le commandement le plus important

(Voir aussi Marc 12.28-34 ; Luc 10.25-28)

34 Quand les *Pharisiens apprirent que Jésus avait réduit
silence les *Sadducéens, ils se réunirent. 35 Et l'un d'eux, un *ma

L'homme à l'image de Dieu
(22.15-22)
Mieux connue sous sa forme devenue proverbe « Il faut rendre à César ce qui est à César », la réponse de Jésus mérite d'être méditée en entier. Il s'agit aussi de rendre à Dieu ce qui lui appartient, c'est-à-dire notre être tout entier, créé « à l'image de Dieu » (Gen 1.27), en vue de lui ressembler et de lui faire honneur. Ce devrait être la première préoccupation du croyant.

Une réduction trompeuse de la résurrection
(22.23-33)
Des Sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, imaginent une situation saugrenue, conséquence inattendue de la loi du lévirat (Deut 25.5-6). Leur intention est de disqualifier Jésus, mais il ne tombe pas dans le piège : la vie éternelle n'est pas du même ordre que la vie terrestre, ni pour ce qui est de l'engendrement humain, ni pour ce qui est du mariage. Quant à la puissance de Dieu, elle a déjà donné vie éternelle à Abraham, Isaac et Jacob. Devant les Sadducéens, Paul affirmera la même foi en la résurrection (Act 23.6-9).

Le cœur de la religion
(22.34-40)
Les docteurs de la loi avaient identifié six cent treize commandements pour conduire la vie sociale et religieuse. La question posée à Jésus ressemble à un piège.

de la loi, voulut lui tendre un piège; il lui demanda: 36« *Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?»

37Jésus lui répondit: «"Tu dois *aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence." 38C'est là le commandement le plus grand et le plus important. 39Et voici le second commandement, qui est d'une importance semblable: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." 40Toute la *loi de Moïse et tout l'enseignement des *prophètes dépendent de ces deux commandements.»

Le Messie et David

(Voir aussi Marc 12.35-37; Luc 20.41-44)

41Les *Pharisiens se trouvaient réunis et Jésus leur posa cette question: 42«Que pensez-vous du *Messie? De qui est-il le descendant?» –«Il est le descendant de *David», lui répondirent-ils. 43Jésus leur dit: «Comment donc David, guidé par le Saint-Esprit, a-t-il pu l'appeler "Seigneur"? Car David a dit:

44"Le Seigneur Dieu a déclaré à mon Seigneur:
Viens siéger à ma droite,
je veux contraindre tes ennemis à passer sous tes pieds."

45«Si donc David l'appelle "Seigneur", comment le Messie peut-il être aussi descendant de David?» 46Aucun d'eux ne put lui répondre un seul mot et, à partir de ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions.

Jésus met en garde contre les maîtres de la loi et les Pharisiens

(Voir aussi Marc 12.38-39; Luc 11.43,46; 20.45-46)

23

1Alors Jésus s'adressa à toute la foule, ainsi qu'à ses *disciples: 2«Les *maîtres de la loi et les *Pharisiens, dit-il, sont chargés d'expliquer la *loi de Moïse. 3Vous devez donc leur obéir et accomplir tout ce qu'ils vous disent; mais n'imitez pas leur façon d'agir, car ils ne mettent pas en pratique ce qu'ils enseignent. 4Ils attachent de lourds fardeaux, difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes; mais eux-mêmes refusent de bouger un doigt pour les aider à remuer ces fardeaux. 5Ils accomplissent toutes leurs œuvres de façon que les hommes les remarquent. Ainsi, pour les paroles sacrées qu'ils portent au front ou au bras, ils ont des étuis particulièrement grands; les franges de leurs manteaux sont exceptionnellement larges. 6Ils aiment les places d'honneur dans les grands repas et les sièges les plus en vue dans les *synagogues; 7ils aiment à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques et à être appelés "Maître" par les gens. 8Mais vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Maître. 9N'appelez personne sur la terre votre "Père", car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est au *ciel. 10Ne vous faites pas non plus appeler "Chef", car vous n'avez qu'un seul Chef, le *Messie. 11Le plus grand parmi vous doit être votre serviteur. 12Celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.»

Jésus dénonce l'hypocrisie des maîtres de la loi et des Pharisiens

(Voir aussi Marc 12.40; Luc 11.39-52; 20.45-47)

13«Malheur à vous, *maîtres de la loi et *Pharisiens, hypocrites! Vous fermez la porte du *Royaume des cieux devant les hommes; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le désirent.

[14«Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrites! Vous prenez aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même

Elle vise à montrer qu'il n'est pas un spécialiste de ces questions juridiques. La réponse de Jésus les surprend par sa brièveté. Il résume la loi à deux exigences: aimer Dieu et son prochain, tout le reste en découle.

La divinité du Messie
(22.41-46)
Jésus embarrasse les Pharisiens par sa lecture particulière du Psaume 110. Le roi David semble y affirmer que son descendant, le Messie, est en même temps son Seigneur, un terme réservé à Dieu. Le Messie sera donc dépositaire de l'autorité même de Dieu. On perçoit à quel point l'identité du Messie, fils de David, Fils de l'homme ou Fils de Dieu, faisait problème au 1er siècle.

Ne jamais séparer le dire et le faire
(23.1-12)
Jésus dénonce ici le comportement de ceux qui donnent des leçons de bonne conduite, sans mettre en pratique ce qu'ils enseignent, qui cherchent d'abord les honneurs, les titres et les avantages pour se mettre au-dessus des autres. Or, Dieu seul est Père, un seul enseigne et guide, le Messie. Tous les humains sont égaux, frères et serviteurs, aucun ne doit chercher à dominer.

Ceux qui refusent le Royaume de Dieu
(23.13-29)
Les «béatitudes» (5.1-11) étaient au nombre de huit, toutes introduites par le mot «heureux!». Les invectives de Jésus contre les hypocrites religieux sont ici aussi au nombre de huit et commencent par le mot «malheureux!». Jésus leur reproche leur aveuglement spirituel (v. 16, 17, 19, 24, 26) car ils refusent la lumière venue de lui.

Personne n'est jamais à l'abri du risque d'aveuglement et d'intolérance qui peut conduire à demander ou à donner la mort. Jésus cite la première et la dernière victime selon les Écritures bibliques (Abel en Gen 4.8-10 et Zacharie en 2 Chron 24.20-22). Le désir de meurtre contre les justes existe depuis les origines de l'humanité: Satan en est l'initiateur, homicide et père du mensonge (Jean 8.44). Jésus ne voit aucune raison pour que sa génération échappe à cette logique meurtrière. Il voit déjà le complot se mettre en place autour de lui.

temps, vous faites de longues prières pour vous faire remarq
C'est pourquoi vous serez jugés d'autant plus sévèrement!]
15 « Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocri
Vous voyagez partout sur terre et sur mer pour gagner un
converti, et quand vous l'avez gagné vous le rendez digne
*l'enfer deux fois plus que vous.
16 « Malheur à vous, conducteurs aveugles ! Vous dites: "Si q
qu'un jure par le *temple, il n'est pas engagé par ce serment; m
s'il jure par l'or du temple, il est engagé." 17 Insensés, aveug
Qu'est-ce qui a le plus d'importance: l'or, ou le temple qui rend
or sacré? 18 Vous dites aussi: "Si quelqu'un jure par *l'autel, il n
pas engagé par ce serment; mais s'il jure par l'offrande qu
trouve sur l'autel, il est engagé." 19 Aveugles ! Qu'est-ce qui
plus d'importance: l'offrande, ou l'autel qui rend cette offra
sacrée? 20 Celui donc qui jure par l'autel jure par l'autel et par
ce qui se trouve dessus; 21 celui qui jure par le temple jure pa
temple et par Dieu qui l'habite; 22 celui qui jure par le *ciel jure
le trône de Dieu et par Dieu qui y siège.
23 « Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrit
Vous donnez à Dieu le dixième de plantes comme la menthe
fenouil et le cumin, mais vous négligez les enseignements les p
importants de la loi, tels que la justice, la bonté et la fidélité: c
pourtant là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le re
24 Conducteurs aveugles ! Vous filtrez votre boisson pour en éli
ner un moustique, mais vous avalez un chameau !
25 « Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrit
Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais l'intéri
reste rempli du produit de vos vols et de vos mauvais dés
26 Pharisien aveugle ! Nettoie d'abord l'intérieur de la coupe et al
l'extérieur deviendra également propre.
27 « Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrit
Vous ressemblez à des tombeaux blanchis qui paraissent beau
l'extérieur mais qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de m
et de toute sorte de pourriture. 28 Vous de même, extérieurem
vous donnez à tout le monde l'impression que vous êtes fidèle
Dieu, mais intérieurement vous êtes pleins d'hypocrisie et de m
29 « Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrit
Vous construisez de belles tombes pour les *prophètes, vous déco
les tombeaux des hommes justes, 30 et vous dites: "Si nous avi
vécu au temps de nos ancêtres, nous n'aurions pas été leurs compli
pour tuer les prophètes." 31 Ainsi, vous reconnaissez vous-mêmes
vous êtes les descendants de ceux qui ont assassiné les prophèt
32 Eh bien, continuez, achevez ce que vos ancêtres ont commen
33 Serpents, bande de vipères ! Comment pensez-vous éviter d'ê
condamnés à l'enfer? 34 C'est pourquoi, écoutez: je vais v
envoyer des prophètes, des sages et de vrais maîtres de la loi. V
tuerez les uns, vous en clouerez d'autres sur des croix, vous
frapperez d'autres encore à coups de fouet dans vos *synagogues
vous les poursuivrez de ville en ville. 35 Et alors, c'est sur vous
retomberont les conséquences de tous les meurtres commis contre
innocents depuis le meurtre *d'Abel le juste jusqu'à celui de Zach
rie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le *sanctuaire
l'autel. 36 Je vous le déclare, c'est la vérité: les conséquences de to
ces meurtres retomberont sur les gens d'aujourd'hui ! »

Jésus et Jérusalem

(Voir aussi Luc 13.34-35)

37 « Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les *prophètes
tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie ! Combien de fo

Tendresse de Jésus pour Jérusalem *(23.37-39)*
Le contraste de ce passage avec le précédent est significatif. Autant le réquisitoire prononcé par Jésus à l'égard des hypocrites est sévère, autant sa sollicitude

ai-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu ! 38 Eh bien, votre maison va être complètement abandonnée. 39 En effet, je vous le déclare : dès maintenant vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : "Que Dieu *bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !" »

Jésus annonce la destruction du temple

(Voir aussi Marc 13.1-2 ; Luc 21.5-6)

24 1 Jésus sortit du *temple et, tandis qu'il s'en allait, ses *disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer les constructions du temple. 2 Alors Jésus prit la parole et leur dit : « Vous voyez tout cela ? Je vous le déclare, c'est la vérité : il ne restera pas ici une seule pierre posée sur une autre ; tout sera renversé. »

Des malheurs et des persécutions

(Voir aussi Marc 13.3-13 ; Luc 21.7-19)

3 Jésus s'était assis au mont des Oliviers. Ses *disciples s'approchèrent alors de lui en particulier et lui demandèrent : « Dis-nous quand cela se passera, et quel *signe indiquera le moment de ta venue et de la fin du monde. » 4 Jésus leur répondit : « Faites attention que personne ne vous trompe. 5 Car beaucoup d'hommes viendront en usant de mon nom et diront : "Je suis le *Messie !" Et ils tromperont quantité de gens. 6 Vous allez entendre le bruit de guerres proches et des nouvelles sur des guerres lointaines ; ne vous laissez pas effrayer : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin de ce monde. 7 Un peuple combattra contre un autre peuple, et un royaume attaquera un autre royaume ; il y aura des famines et des tremblements de terre dans différentes régions. 8 Tous ces événements seront comme les premières douleurs de l'accouchement. 9 Alors des hommes vous livreront pour qu'on vous tourmente et l'on vous mettra à mort. Tous les peuples vous haïront à cause de moi. 10 En ce temps-là, beaucoup abandonneront la foi ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. 11 De nombreux faux *prophètes apparaîtront et tromperont beaucoup de gens. 12 Le mal se répandra à tel point que l'amour d'un grand nombre de personnes se refroidira. 13 Mais celui qui tiendra bon jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Cette Bonne Nouvelle du *Royaume sera annoncée dans le monde entier pour que le témoignage en soit présenté à tous les peuples. Et alors viendra la fin. »

L'Horreur abominable

(Voir aussi Marc 13.14-23 ; Luc 21.20-24)

15 « Vous verrez celui qu'on appelle "l'Horreur abominable", dont le *prophète Daniel a parlé ; il sera placé dans le *lieu saint. – Que celui qui lit comprenne bien cela ! – 16 Alors, ceux qui seront en Judée devront s'enfuir vers les montagnes ; 17 celui qui sera sur la terrasse de sa maison ne devra pas descendre pour prendre ses affaires à l'intérieur ; 18 et celui qui sera dans les champs ne devra pas retourner chez lui pour emporter son manteau. 19 Quel malheur ce sera, en ces jours-là, pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront ! 20 Priez Dieu pour que vous n'ayez pas à fuir pendant la mauvaise saison ou un jour de *sabbat ! 21 Car, en ce temps-là, la détresse sera plus terrible que toutes celles qu'on a connues depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et il n'y en aura plus jamais de pareille. 22 Si Dieu n'avait pas décidé d'abréger cette période, personne ne pourrait survivre. Mais il l'a abrégée à cause de ceux qu'il a choisis. 23 Si quelqu'un vous dit alors : "Regardez, le *Messie est ici !" ou bien : "Il est là !", ne le croyez pas. 24 Car de

pour son peuple et pour Jérusalem est sans limite. Le jour vient où le Seigneur changera la mentalité de son peuple et le conduira à une vraie repentance (Zach 12.10).

Un délit passible de mort !
(24.1-2)
Le prophète Jérémie faillit être exécuté pour avoir annoncé la ruine du temple de Jérusalem (Jér 26.1-19). La même proclamation prononcée par Jésus, sera reprise comme le principal chef d'accusation lors de son procès (26.60 ; 27.40).

Le commencement de la fin
(24.3-14)
Le discours sur les derniers temps et sur l'avènement du Christ comporte plus d'avertissements aux disciples que de réponses à leurs questions sur les échéances de l'histoire. La fin de ce monde a commencé dès la mort et la résurrection de Jésus, car ces événements constituent le dernier mot de Dieu pour le salut de l'humanité. Ainsi le temps qui précède l'écroulement de ce monde est marqué par des faits significatifs : la multiplication des séductions et des déviations spirituelles, les souffrances et les persécutions, les épreuves et les reniements, mais aussi la persévérance et le témoignage universel rendu à l'Évangile.

Catastrophe nationale
(24.15-28)
Jésus affirme que la prophétie de Daniel se reproduira (Dan 11.31-34) : le culte sera interdit et la statue d'un faux dieu sera placée sur l'autel du temple. Les allusions à la Judée, au sabbat et au temple désignent Jérusalem comme le lieu de ces événements dramatiques, marqués aussi par la mystification et l'apparition de prétendus messies. Ceci n'empêchera pas le Fils de l'homme de se révéler et d'être accepté dans le monde entier.

faux messies et de faux prophètes apparaîtront ; ils accompliront grands *miracles et des prodiges pour tromper, si possible, mê ceux que Dieu a choisis. 25 Écoutez ! Je vous ai avertis à l'avanc

26 « Si donc on vous dit : "Regardez, il est dans le désert !", allez pas. Ou si l'on vous dit : "Regardez, il se cache ici !", ne croyez pas. 27 Comme l'éclair brille à travers le ciel de l'es l'ouest, ainsi viendra le *Fils de l'homme. 28 Où que soit le cada là se rassembleront les vautours. »

La venue du Fils de l'homme

(Voir aussi Marc 13.24-27 ; Luc 21.25-28)

29 « Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obsc cira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du et les puissances des *cieux seront ébranlées. 30 Alors, le *signe *Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; alors, tous les peuples la terre se lamenteront, ils verront le Fils de l'homme arriver sur nuages du ciel avec beaucoup de puissance et de *gloire. 31 grande trompette sonnera et il enverra ses *anges aux quatre co de la terre : ils rassembleront ceux qu'il a choisis, d'un bout monde à l'autre. »

L'enseignement donné par le figuier

(Voir aussi Marc 13.28-31 ; Luc 21.29-33)

32 « Comprenez l'enseignement que donne le figuier : dès qu sève circule dans ses branches et que ses feuilles poussent, v savez que la bonne saison est proche. 33 De même, quand v verrez tout cela, sachez que l'événement est proche, qu'il va produire. 34 Je vous le déclare, c'est la vérité : les gens d'aujourd' n'auront pas tous disparu avant que tout cela arrive. 35 Le ciel e terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaîtront jamai

Dieu seul connaît le moment de la fin

(Voir aussi Marc 13.32-37 ; Luc 17.26-30,34-36)

36 « Cependant personne ne sait quand viendra ce jour ou c *heure, pas même les *anges dans les *cieux, ni même le Fils Père seul le sait. 37 Ce qui s'est passé du temps de *Noé se pass de la même façon quand viendra le *Fils de l'homme. 38 En effe cette époque, avant la grande inondation, les gens mangeaien buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu jour où Noé entra dans *l'arche ; 39 ils ne se rendirent compte de jusqu'au moment où la grande inondation vint et les emporta to Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme. 40 Alors, d hommes seront aux champs : l'un sera emmené et l'autre lai 41 Deux femmes moudront du grain au moulin : l'une sera emme et l'autre laissée. 42 Veillez donc, car vous ne savez pas quel j votre Seigneur viendra. 43 Comprenez bien ceci : si le maître d maison savait à quel moment de la nuit le voleur doit venir, il re rait éveillé et ne le laisserait pas pénétrer dans sa maison. 44 C pourquoi, tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'hom viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

Le serviteur fidèle et le serviteur infidèle

(Voir aussi Luc 12.41-48)

45 « Quel est donc le serviteur fidèle et intelligent ? En voici que son maître a chargé de prendre soin des autres serviteurs p leur donner leur nourriture au moment voulu. 46 Heureux ce se teur si le maître, à son retour chez lui, le trouve occupé à ce trav 47 Je vous le déclare, c'est la vérité : le maître lui confiera la cha de tous ses biens. 48 Mais si c'est un mauvais serviteur, il se d

Ébranlement et espérance
(24.29-31)
Quand tout semble s'écrouler, l'heure est plus que jamais à l'espérance d'un renouveau. C'est l'heure où le Fils de l'homme se révèle et où il rassemble tous ceux qu'il a choisis. Le texte reste ici très vague sur l'identité de ceux qui auront part au Royaume de Dieu : chacun est invité à s'y reconnaître et à mettre sa confiance dès maintenant dans le Fils de l'homme. La fin de ce monde est ainsi promesse de renouvellement.

Quelle est cette génération qui n'aura pas disparu ?
(24.34)
Qui sont ces « gens d'aujourd'hui » ou, selon d'autres traductions, les gens de « cette génération » ? S'agit-il du peuple d'Israël (Rom 11.25-27) ? S'agit-il de l'humanité ? Ou de l'Église en tant que génération de la nouvelle alliance en Jésus-Christ ? Pour certains commentateurs, cette précision chronologique que donne Jésus s'applique seulement à la destruction de Jérusalem, survenue en l'an 70. Mais toutes les générations sont invitées à rester vigilantes dans l'attente de sa venue.

Se tenir toujours prêt
(24.36-44)
Jésus ne donne aucune précision sur le jour et l'heure : seul le Père les connaît. Une seule chose compte : garder toujours l'esprit éveillé au lieu de se contenter de vivre au jour le jour, insouciants comme les gens du temps de Noé. Seuls seront sauvés ceux qui se seront préparés à accueillir Dieu dans leur existence.

Fidélité active
(24.45-51)
Celui qui a reçu une charge attend la venue du seigneur de la maison en assurant du mieux possible son service. S'il se montre paresseux, méchant ou complice, il en supportera les conséquences. L'attente véritable n'est pas une attitude passive, mais une vigilance de chaque jour.

"Mon maître tarde à revenir", 49 et il se mettra à battre ses compagnons de service, il mangera et boira avec des ivrognes. 50 Eh bien, le maître reviendra un jour où le serviteur ne l'attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas ; 51 il chassera le serviteur et lui fera partager le sort des hypocrites, là où l'on pleure et grince des dents. »

La parabole des dix jeunes filles

25 1 « Alors le *Royaume des cieux ressemblera à l'histoire de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. 2 Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient raisonnables. 3 Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile. 4 En revanche, celles qui étaient raisonnables emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. 5 Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent. 6 A minuit, un cri se fit entendre : "Voici le marié ! Sortez à sa rencontre !" 7 Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leurs lampes. 8 Les imprévoyantes demandèrent aux raisonnables : "Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes s'éteignent." 9 Les raisonnables répondirent : "Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller au magasin en acheter pour vous." 10 Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé. 11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : "Maître, maître, ouvre-nous !" 12 Mais le marié répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas." 13 Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni *l'heure. »

La parabole des trois serviteurs

(Voir aussi Luc 19.11-27)

14 « Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. 15 Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent : à chacun selon ses capacités. Puis il partit. 16 Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. 17 Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. 18 Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

19 « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux. 20 Celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant : "Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. J'en ai gagné cinq cents autres : les voici." 21 Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi." 22 Le serviteur qui avait reçu les deux cents pièces s'approcha ensuite et dit : "Maître, tu m'avais remis deux cents pièces d'or. J'en ai gagné deux cents autres : les voici." 23 Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi." 24 Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : "Maître, je te connaissais comme un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. 25 J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient." 26 Son maître lui répondit : "Mauvais serviteur, paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte

Se préparer aux noces
(25.1-13)
Dans cette parabole, Jésus attire l'attention sur l'attente et la vigilance. Participeront à la fête des noces ceux qui auront pris leurs dispositions pour être prêts. Il ne suffit pas de se savoir invité. Il faut, en conséquence, se comporter de manière responsable, à chaque instant. En arrière-plan, Jésus évoque les noces de Dieu avec une humanité transformée par son amour (Apoc 19.7-9).

Développer ce qu'on a reçu
(25.14-30)
Dans cette parabole, les pièces d'or désignent la Bonne Nouvelle que les humains ont reçue. Chacun sera jugé selon la manière dont il aura fait fructifier ce don de Dieu. Le serviteur paresseux ne trouve d'autre excuse que d'accuser Dieu d'être trop exigeant. Jésus veut faire comprendre l'obligation et la joie de coopérer avec l'action de Dieu dans l'évangélisation du monde.

Apocalypses
L'apocalyptique désigne un genre littéraire qui s'est développé dans des époques de persécution et d'oppression, notamment à partir de 170 avant J.-C., où le roi syrien Antiochus IV Épiphane installa la statue de Zeus dans le temple de Jérusalem. La plupart des apocalypses qui ont foisonné à cette époque sont dites *apocryphes* (d'un mot grec qui signifie « caché »), parce que leur origine a été jugée douteuse par les responsables du judaïsme au 1er siècle et qu'elles n'ont donc pas trouvé place dans la liste des livres considérés comme inspirés.
Certains passages de la Bible (Joël 2, Ézék 36–39, Zach 12–14, Dan 9–12, Matt 24, Apoc) empruntent néanmoins à ce style apocalyptique, marqué par le conflit majeur entre le monde présent, dominé par Satan, et le monde futur où Dieu règnera sans partage. La charnière entre ces deux mondes est le plus souvent

appelé le « Jour du Seigneur », occasion du jugement et de la destruction des puissances mauvaises. Écrits pour réconforter les croyants fidèles qui résistent au sein d'un monde hostile, les textes apocalyptiques utilisent un langage codé et recourent fréquemment à la symbolique des nombres et des images.

Chacun sera jugé selon ses actes
(25.31-46)
Le prophète Ézékiel déplorait que le peuple d'Israël n'ait pas de berger pour le conduire (Ézék 34), ici le Fils de l'homme tient ce rôle de berger. Son jugement s'exercera sur tous les peuples et non pas seulement sur le peuple d'Israël. Il distinguera entre ceux qui auront agi en faisant le bien envers les pauvres et les méprisés et ceux qui n'auront rien fait. Jésus révèle ainsi, dès maintenant, qu'il n'y a qu'un Royaume de Dieu, que Dieu est le Père de tous et que la solidarité envers les plus humbles n'est pas une option facultative. Cette parabole donne à celui qui veut préparer le Royaume de Dieu des indications précises sur sa manière de penser et de vivre la relation aux autres (1 Jean 3.17-18).

où je n'ai rien planté ? 27 Eh bien, tu aurais dû placer mon argen
la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intér
28 Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui
a mille. 29 Car quiconque a quelque chose recevra davantage e
sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera mê
le peu qui pourrait lui rester. 30 Quant à ce serviteur bon à rien, jet
le dehors, dans le noir, là où l'on pleure et grince des dents." »

Le jugement dernier

31 « Quand le *Fils de l'homme viendra dans sa *gloire a
tous les *anges, il siégera sur son trône royal. 32 Tous les peuples
la terre seront assemblés devant lui et il séparera les gens les uns
autres comme le *berger sépare les moutons des chèvres ;
placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche. 34 Al
le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, vous qui êtes *bé
par mon Père, et recevez le *Royaume qui a été préparé pour v
depuis la création du monde. 35 Car j'ai eu faim et vous m'a
donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'é
étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; 36 j'étais nu et v
m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'é
en prison et vous êtes venus me voir." 37 Ceux qui ont fait la volo
de Dieu lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous
affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-n
donné à boire ? 38 Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-n
accueilli chez nous, ou nu et t'avons-nous habillé ? 39 Qu
t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés te voi
40 Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes
fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'
à moi que vous l'avez fait."

41 « Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : "All
vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a
préparé pour le *diable et ses anges ! 42 Car j'ai eu faim et vous
m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas do
à boire ; 43 j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais
et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et v
n'avez pas pris soin de moi." 44 Ils lui répondront alors : "Seigne
quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu,
malade, ou en prison et ne t'avons-nous pas secouru ?" 45 Le roi l
répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que v
ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fa
moi non plus." 46 Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que c
qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. »

L'heure est arrivée
(26.1-16)
Jésus a transmis tout son enseignement. Pour la quatrième fois, il annonce qu'il va être livré pour être crucifié. Les chefs religieux décident sa mort sans en préciser le moment. Au cours d'un repas chez Simon, une femme anticipe les événements en versant sur Jésus un parfum de grand prix. Jésus accepte son geste avec reconnaissance, comme une annonce de sa mort prochaine. Les disciples sont indignés. Judas, quant à lui, va jusqu'à prendre la décision de négocier les moyens de le trahir. On peut ici se souvenir du destin de Joseph, également vendu par ses frères qu'il sauvera ensuite (Gen 37.28 ; 45.1-11).

Les chefs complotent contre Jésus

(Voir aussi Marc 14.1-2 ; Luc 22.1-2 ; Jean 11.45-53)

26 1 Quand Jésus eut achevé toutes ces instructions, il dit à ses *d
ciples : 2 « Vous savez que la fête de la *Pâque aura lieu dans de
jours : le *Fils de l'homme va être livré pour être cloué sur une croi
3 Alors les chefs des *prêtres et les *anciens du peuple *juif
réunirent dans le palais de Caïphe, le grand-prêtre ; 4 ils prir
ensemble la décision d'arrêter Jésus en cachette et de le mettr
mort. 5 Ils disaient : « Nous ne devons pas l'arrêter pendant la fê
sinon le peuple va se soulever. »

Une femme met du parfum sur la tête de Jésus

(Voir aussi Marc 14.3-9 ; Jean 12.1-8)

6 Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le *lépre
7 Une femme s'approcha de lui avec un flacon d'albâtre plein d'
parfum de grande valeur : elle versa ce parfum sur la tête de Jé

pendant qu'il était à table. 8 Quand les *disciples virent cela, ils furent indignés et dirent : « Pourquoi ce gaspillage ? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher et donner l'argent aux pauvres ! »

10 Jésus se rendit compte qu'ils parlaient ainsi et leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle a accompli pour moi est beau. 11 Car vous aurez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. 12 Elle a répandu ce parfum sur mon corps afin de me préparer pour le tombeau. 13 Je vous le déclare, c'est la vérité : partout où l'on annoncera cette Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait, et l'on se souviendra d'elle. »

Judas veut livrer Jésus aux chefs des prêtres

(Voir aussi Marc 14.10-11 ; Luc 22.3-6)

14 Alors un des *douze *disciples, appelé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des *prêtres 15 et leur dit : « Que me donnerez-vous si je vous livre Jésus ? » Ceux-ci comptèrent trente pièces d'argent qu'ils lui remirent. 16 A partir de ce moment, Judas se mit à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus.

Jésus prend le repas de la Pâque avec ses disciples

(Voir aussi Marc 14.12-21 ; Luc 22.7-14,21-23 ; Jean 13.21-30)

17 Le premier jour de la fête des *pains sans levain, les *disciples vinrent demander à Jésus : « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la *Pâque ? » 18 Jésus leur dit alors : « Allez à la ville chez un tel et dites-lui : "Le Maître déclare : Mon *heure est arrivée ; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples." » 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné et préparèrent le repas de la Pâque.

20 Quand le soir fut venu, Jésus se mit à table avec les douze disciples. 21 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous me trahira. » 22 Les disciples en furent profondément attristés et se mirent à lui demander l'un après l'autre : « Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, Seigneur ? » 23 Jésus répondit : « Celui qui a trempé avec moi son pain dans le plat, c'est lui qui me trahira. 24 Le *Fils de l'homme va mourir comme les Écritures l'annoncent à son sujet ; mais quel malheur pour celui qui trahit le Fils de l'homme ! Il aurait mieux valu pour cet homme-là ne pas naître ! » 25 Judas, celui qui le trahissait, prit la parole et demanda : « Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, *Maître ? » Jésus lui répondit : « C'est toi qui le dis. »

La sainte cène

(Voir aussi Marc 14.22-26 ; Luc 22.14-20 ; 1 Cor 11.23-25)

26 Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses *disciples ; il leur dit : « Prenez et mangez ceci, c'est mon corps. » 27 Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, 28 car ceci est mon sang, le sang qui garantit *l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des *péchés. 29 Je vous le déclare : dès maintenant, je ne boirai plus de ce vin jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le *Royaume de mon Père. » 30 Ils chantèrent ensuite les psaumes de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

Jésus annonce que Pierre le reniera

(Voir aussi Marc 14.27-31 ; Luc 22.31-34 ; Jean 13.36-38)

31 Alors Jésus dit à ses *disciples : « Cette nuit même, vous allez tous m'abandonner, car on lit dans les Écritures : "Je tuerai le *berger, et les moutons du troupeau partiront de tous côtés." 32 Mais,

Le repas de la Pâque
(26.17-19)
La célébration du repas de la Pâque est un moment capital de la vie religieuse d'Israël. Il commémore la sortie d'Égypte sous la conduite de Moïse, la fin de l'esclavage, la constitution d'un peuple libre. Au centre du repas, on mange les pains sans levain et l'agneau pascal dont le sang, aspergé sur les linteaux des portes, signifiait le salut pour les Israélites (Ex 12.21-27). Jésus tient à célébrer cette fête avec ses disciples.

Repas d'alliance
(26.20-35)
Un drame se joue dans ce repas. Jésus a conscience des tensions qu'il crée par son discours et par ses actes. Il sait que l'un de ses disciples va le trahir auprès des autorités religieuses. Mais dans le contexte de ce repas de la Pâque, sa mort commence à prendre du sens. L'agneau n'est-il pas sacrifié pour que le peuple de Dieu trouve la libération (Ex 12.21-23) ? Le pain et le vin du repas rituel deviennent le signe qui marque l'alliance entre Dieu et tous ceux qui reçoivent le pardon de leurs péchés. Désormais, une multitude d'hommes et de femmes sont libérés du poids de leur culpabilité ; ils reçoivent la nourriture qui leur permet de continuer à marcher ensemble vers le Royaume promis (Jean 6.51-54,63 ; 1 Cor 11.23-26).

ajouta Jésus, quand je serai de nouveau vivant, j'irai vous atten
en Galilée.» 33Pierre prit la parole et lui dit: «Même si tous
autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai jamais.» 34Jésus
répondit: «Je te le déclare, c'est la vérité: cette nuit même, av
que le coq chante, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaîtr
35Pierre lui dit: «Je ne prétendrai jamais que je ne te connais p
même si je dois mourir avec toi.» Et tous les autres disciples dir
la même chose.

L'ultime prière
(26.36-46)
Parvenu au mont des Oliviers, Jésus est rempli de tristesse et d'angoisse devant le péché des humains. A Gethsémané, l'épreuve atteint son comble. Jésus mène, dans la prière, un combat dont les trois disciples se montrent incapables. Il reçoit la force d'accomplir jusqu'au bout la volonté du Père: sauver l'humanité de ses péchés même si lui, Jésus, doit y laisser la vie.

Jésus prie à Gethsémané

(Voir aussi Marc 14.32-42; Luc 22.39-46)

36Alors Jésus arriva avec ses *disciples à un endroit app
Gethsémané et il leur dit: «Asseyez-vous ici, pendant que je vais
bas pour prier.» 37Puis il emmena avec lui Pierre et les deux fils
Zébédée. Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse.
leur dit alors: «Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle; res
ici et veillez avec moi.» 39Il alla un peu plus loin, se jeta le vis
contre terre et pria en ces termes: «Mon Père, si c'est possib
éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas comm
veux, mais comme tu veux.» 40Il revint ensuite vers les t
disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre: «Ainsi vous n'a
pas été capables de veiller avec moi même une *heure? 41Res
éveillés et priez pour ne pas tomber dans la *tentation. L'
humain est plein de bonne volonté, mais il est faible.»

42Il s'éloigna une deuxième fois et pria en ces termes: «M
Père, si cette coupe ne peut pas être enlevée sans que je la boive,
ta volonté soit faite!» 43Il revint encore auprès de ses disciple
les trouva endormis; ils ne pouvaient pas garder les yeux ouve
44Jésus les quitta de nouveau, s'éloigna et pria pour la troisième
en répétant les mêmes paroles. 45Puis il revint auprès des discip
et leur dit: «Vous dormez encore et vous vous reposez? Maintena
*l'heure est arrivée et le *Fils de l'homme va être livré entre
mains des *pécheurs. 46Levez-vous, allons-y! Voyez, l'homme
me livre à eux est ici!»

Jésus trahi
(26.47-56)
Judas, l'un des douze disciples, a convenu d'un signe de reconnaissance stupéfiant de duplicité. Les autres disciples, après un simulacre de résistance, fuient et abandonnent le Maître. Jésus, à deux reprises, affirme le caractère incontournable de son engagement contre le mal, sans solliciter du Père aucun moyen d'être défendu. Lui seul, maintenant, est fidèle, sans aucune compromission avec le mal.

L'arrestation de Jésus

(Voir aussi Marc 14.43-50; Luc 22.47-53; Jean 18.3-12)

47Jésus parlait encore quand arriva Judas, l'un des *dou
*disciples. Il y avait avec lui une foule nombreuse de gens arm
d'épées et de bâtons. Ils étaient envoyés par les chefs des *prêtre
les *anciens du peuple *juif. 48Judas, celui qui leur livrait Jés
avait indiqué à cette foule le signe qu'il utiliserait: «L'homme
j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-le.» 49Judas s'approcha imm
diatement de Jésus et lui dit: «Salut, *Maître!» Puis il l'embras
50Jésus lui répondit: «Mon ami, ce que tu es venu faire, fais
vite.» Alors les autres s'approchèrent, mirent la main sur Jésus
l'arrêtèrent. 51Un de ceux qui étaient avec Jésus tira son ép
frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille. 52Jésus
dit alors: «Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prenn
l'épée périront par l'épée. 53Ne sais-tu pas que je pourrais appe
mon Père à l'aide et qu'aussitôt il m'enverrait plus de douze arm
*d'anges? 54Mais, en ce cas, comment se réaliseraient
Écritures? Elles déclarent, en effet, que cela doit se passer ainsi.

55Puis Jésus dit à la foule: «Deviez-vous venir armés d'épées
de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand? Tous
jours, j'étais assis dans le *temple pour y enseigner, et vous
m'avez pas arrêté. 56Mais tout cela est arrivé pour que se réalis
les paroles des *prophètes contenues dans les Écritures.» Alors t
les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Jésus devant le Conseil supérieur

(Voir aussi Marc 14.53-65 ; Luc 22.54-55,63-71 ; Jean 18.13-14,19-24)

57 Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le
*grand-prêtre, où les *maîtres de la loi et les *anciens étaient assem-
blés. 58 Pierre suivit Jésus de loin, jusqu'à la cour de la maison du
grand-prêtre. Il entra dans la cour et s'assit avec les gardes pour voir
comment cela finirait.
59 Les chefs des prêtres et tout le *Conseil supérieur cherchaient
une accusation, même fausse, contre Jésus pour le condamner à
mort ; 60 mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de gens
fussent venus déposer de fausses accusations contre lui. Finalement,
deux hommes se présentèrent 61 et dirent : « Cet homme a déclaré :
"Je peux détruire le *temple de Dieu et le rebâtir en trois jours." »
62 Le grand-prêtre se leva et dit à Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce
que ces gens disent contre toi ? » 63 Mais Jésus se taisait. Le grand-
prêtre lui dit alors : « Au nom du Dieu vivant, je te demande de nous
répondre sous serment : es-tu le *Messie, le *Fils de Dieu ? » 64 Jésus
lui répondit : « C'est toi qui le dis. Mais je vous le déclare : dès
maintenant vous verrez le *Fils de l'homme siégeant à la droite du
Dieu puissant ; vous le verrez aussi venir sur les nuages du ciel. »
65 Alors le grand-prêtre *déchira ses vêtements et dit : « Il a fait
insulte à Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez
d'entendre cette insulte faite à Dieu. 66 Qu'en pensez-vous ? » Ils
répondirent : « Il est coupable et mérite la mort. » 67 Puis ils lui
crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing ; certains lui
donnèrent des gifles 68 en disant : « Devine, toi le Messie, dis-nous
qui t'a frappé ! »

Pierre renie Jésus

(Voir aussi Marc 14.66-72 ; Luc 22.56-62 ; Jean 18.15-18,25-27)

69 Pierre était assis dehors, dans la cour. Une servante s'appro-
cha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, cet homme de
Galilée. » 70 Mais il le nia devant tout le monde en déclarant : « Je ne
sais pas ce que tu veux dire. » 71 Puis il s'en alla vers la porte de la
cour. Une autre servante le vit et dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci
était avec Jésus de Nazareth. » 72 Et Pierre le nia de nouveau en
déclarant : « Je jure que je ne connais pas cet homme. »
73 Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent de Pierre et lui
dirent : « Certainement, tu es l'un d'eux : ton accent révèle d'où tu
viens. » 74 Alors Pierre s'écria : « Que Dieu me punisse si je mens !
Je le jure, je ne connais pas cet homme ! » A ce moment même, un
coq chanta, 75 et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant
que le coq chante, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. »
Il sortit et pleura amèrement.

Jésus est amené à Pilate

(Voir aussi Marc 15.1 ; Luc 23.1-2 ; Jean 18.28-32)

27 1 Tôt le matin, tous les chefs des *prêtres et les *anciens du
peuple *juif prirent ensemble la décision de faire mourir Jésus. 2 Ils
le firent ligoter, l'emmenèrent et le livrèrent à *Pilate, le gouverneur
romain.

La mort de Judas

(Voir aussi Actes 1.18-19)

3 Judas, celui qui l'avait trahi, apprit que Jésus avait été
condamné. Il fut alors pris de remords et rapporta les trente pièces
d'argent aux chefs des *prêtres et aux *anciens. 4 Il leur dit : « Je suis
coupable, j'ai livré un innocent à la mort ! » Mais ils lui répondirent :

Reniement annoncé
(26.58)
Pierre, qui avait si vivement proclamé sa fidélité (26.33), s'est enfui de Gethsémané avec les autres. Maintenant, il se contente de suivre la troupe de loin et s'assied dans la cour avec les gardes, en simple curieux.

Déclaré coupable
(26.57-68)
Voici Jésus déféré au tribunal suprême de son peuple. En urgence, de nuit, ce qui n'est pas légal. A la question du grand-prêtre, Jésus répond en revendiquant pour lui-même le titre de « Fils de l'homme, siégeant à la droite du Dieu puissant et… (venant) sur les nuages du ciel » (v. 64 ; Dan 7.13 ; Ps 110.1), se définissant ainsi égal à Dieu. Le Conseil supérieur le condamne à mort car il voit en cette affirmation un blasphème (Jean 10.33 ; Lév 24.16).
Personne ne défend l'accusé. La cause est entendue, les mauvais traitements commencent.

Je ne connais pas cet homme-là
(26.58,69-75)
Pierre suit, mais de loin. Assis dehors, il sait que tout est fini. Lui qui se déclarait prêt à suivre Jésus jusque dans la mort, il se désolidarise de lui au lieu de l'accompagner. A trois reprises, il déclare et jure qu'il ne connaît pas ce condamné. Le chant du coq lui rappelle la prédiction de Jésus : il prend alors conscience de sa trahison et de sa lâcheté.

Condamné par l'autorité romaine
(27.1-2,11-14)
Dans cette atmosphère de trahison, de haine et de déni de justice, voici Jésus, ligoté comme un dangereux malfaiteur et déféré devant le tribunal de l'administration romaine. Le tribunal suprême de la Judée (le Conseil supérieur ou *Sanhédrin*), n'avait pas le droit de mettre quelqu'un à mort. Cette prérogative appartenait au tribunal romain. C'est la raison de cette comparution devant le gouverneur Ponce-Pilate.

Le désespoir de Judas
(27.3-10)
En apprenant la condamnation à mort de Jésus, Judas comprend sa faute et l'avoue.

Il cherche à revenir en arrière en rendant l'argent. Devant la réaction des autorités religieuses, il s'abandonne au désespoir jusqu'à en mourir. Le prix de la trahison et l'achat du «champ du potier» faisaient partie des indications prophétiques (Zach 11.12-13). La fin de Judas est rapportée avec d'autres détails en Act 1.18-19.

«Cela nous est égal ! C'est ton affaire !» 5Judas jeta l'argent dans *temple et partit; puis il alla se pendre. 6Les chefs des prêt ramassèrent l'argent et dirent: «Notre loi ne permet pas de ver cet argent dans le trésor du temple, car c'est le prix du sang 7Après s'être mis d'accord, ils achetèrent avec cette somme champ du potier pour y établir un cimetière d'étrangers. 8C' pourquoi ce champ s'est appelé «champ du sang» jusqu'à ce jo 9Alors se réalisèrent ces paroles du *prophète Jérémie: «Ils prir les trente pièces d'argent –le prix auquel les Israélites l'avai estimé– 10et les employèrent pour acheter le champ du pot comme le Seigneur me l'avait ordonné.»

Pilate interroge Jésus

(Voir aussi Marc 15.2-5; Luc 23.3-5; Jean 18.33-38)

11Jésus comparut devant le gouverneur qui l'interrogea: «Es le roi des *Juifs?» Jésus répondit: «Tu le dis.» 12Ensuite, lorsc les chefs des *prêtres et les *anciens l'accusèrent, il ne répon rien. 13*Pilate lui dit alors: «N'entends-tu pas toutes les accusatio qu'ils portent contre toi?» 14Mais Jésus ne lui répondit sur auc point, de sorte que le gouverneur était profondément étonné.

Le pouvoir de l'opinion publique
(27.15-25)
Pilate fait quelques tentatives pour sauver Jésus de l'exécution. Il perçoit que le mobile essentiel des accusateurs est la jalousie (v. 18) et tente alors d'appliquer à Jésus la mesure de grâce en usage au moment de la fête de la Pâque. La foule, excitée par les autorités religieuses, choisit plutôt la libération de Barabbas, un criminel. Elle assume pleinement la responsabilité de faire verser le sang d'un juste (v. 25). Lâchement, Pilate cède. Le piège diabolique se referme autour de Jésus.

Jésus est condamné à mort

(Voir aussi Marc 15.6-15; Luc 23.13-25; Jean 18.39–19.16)

15A chaque fête de la *Pâque, le gouverneur avait l'habitude libérer un prisonnier, celui que la foule voulait. 16Or, il y avait à moment-là un prisonnier célèbre appelé Jésus Barabbas. 17*Pil demanda donc à la foule assemblée: «Qui voulez-vous que je vo libère: Jésus Barabbas ou Jésus appelé *Christ?» 18Pilate sav bien, en effet, qu'ils lui avaient livré Jésus par jalousie. 19Pend que Pilate siégeait au tribunal, sa femme lui envoya ce messag «N'aie rien à faire avec cet homme innocent car, cette nuit, j beaucoup souffert en rêve à cause de lui.»

20Les chefs des *prêtres et les *anciens persuadèrent la foule demander la libération de Barabbas et la mise à mort de Jésus. 21 gouverneur reprit la parole pour leur demander: «Lequel des de voulez-vous que je vous libère?» –«Barabbas!» lui répondirent- 22«Que ferai-je donc de Jésus appelé Christ?» leur demanda Pila Tous répondirent: «Cloue-le sur une croix!» – 23«Quel mal a-t donc commis?» demanda Pilate. Mais ils se mirent à crier de tou leurs forces: «Cloue-le sur une croix!» 24Quand Pilate vit qu n'arrivait à rien, mais que l'agitation augmentait, il prit de l'eau, lava les mains devant la foule et dit: «Je ne suis pas responsable la mort de cet homme! C'est votre affaire!» 25Toute la foule répo dit: «Que les conséquences de sa mort retombent sur nous et sur n enfants!» 26Alors Pilate leur libéra Barabbas; il fit frapper Jésus coups de fouet et le livra pour qu'on le cloue sur une croix.

Salut, roi des Juifs!
(27.26-44)
Tous vont maintenant s'acharner, physiquement et moralement, sur cet homme qui a choisi de ne pas se défendre. Les passants, les autorités religieuses et civiles, les brigands crucifiés à côté de Jésus tournent en ridicule tous les titres qui ont pu lui être reconnus par ceux qui l'ont suivi: roi, sauveur ou Fils de Dieu. Jésus est seul, non seulement abandonné, mais victime d'une coalition de la haine contre lui. Il est étonnant de constater à quel point les humains sont prompts à se liguer pour désigner un responsable et éliminer ainsi celui qui menaçait l'ordre établi.

Les soldats se moquent de Jésus

(Voir aussi Marc 15.16-20; Jean 19.2-3)

27Les soldats de *Pilate emmenèrent Jésus dans le palais gouverneur et toute la troupe se rassembla autour de lui. 28Ils enlevèrent ses vêtements et le revêtirent d'un manteau rouge. 29P ils tressèrent une *couronne avec des branches épineuses, posèrent sur sa tête et placèrent un roseau dans sa main droite. Ils mirent ensuite à genoux devant lui et se moquèrent de lui en disa «Salut, roi des *Juifs!» 30Ils crachaient sur lui et prenaient roseau pour le frapper sur la tête. 31Quand ils se furent bien moqu de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements l'emmenèrent pour le clouer sur une croix.

Jésus est cloué sur la croix

(Voir aussi Marc 15.21-32 ; Luc 23.26-43 ; Jean 19.17-27)

32 En sortant de la ville, ils rencontrèrent un homme de Cyrène,
appelé Simon ; les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus.
33 Ils arrivèrent à un endroit appelé Golgotha, ce qui signifie « Le
lieu du Crâne ». 34 Et là, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mélangé
avec une drogue amère ; après l'avoir goûté, il ne voulut pas en
boire. 35 Ils le clouèrent sur la croix et se partagèrent ses vêtements
en tirant au sort. 36 Puis ils s'assirent là pour le garder. 37 Au-dessus
de sa tête, ils placèrent une inscription qui indiquait la raison de sa
condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des *Juifs. » 38 Deux
brigands furent alors cloués sur des croix à côté de Jésus, l'un à sa
droite et l'autre à sa gauche.

39 Les passants l'insultaient en hochant la tête ; 40 ils lui disaient :
« Toi qui voulais détruire le *temple et en bâtir un autre en trois
jours, sauve-toi toi-même, si tu es le *Fils de Dieu, et descends de
la croix ! » 41 De même, les chefs des *prêtres, les *maîtres de la loi
et les *anciens se moquaient de lui et disaient : 42 « Il a sauvé
d'autres gens, mais il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est le roi
*d'Israël ? Qu'il descende maintenant de la croix et nous *croirons
en lui. 43 Il a mis sa confiance en Dieu et a déclaré : "Je suis le Fils
de Dieu." Eh bien, si Dieu *l'aime, qu'il le sauve maintenant ! » 44 Et
les brigands qui avaient été mis en croix à côté de lui l'insultaient
de la même manière.

La mort de Jésus

(Voir aussi Marc 15.33-41 ; Luc 23.44-49 ; Jean 19.28-30)

45 A midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois
heures de l'après-midi. 46 Vers trois heures, Jésus cria avec force :
« *Éli, Éli, lema sabactani ?* » – ce qui signifie « Mon Dieu, mon
Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » – 47 Quelques-uns de ceux qui
se tenaient là l'entendirent et s'écrièrent : « Il appelle *Élie ! » 48 L'un
d'eux courut aussitôt prendre une éponge, la remplit de vinaigre et
la fixa au bout d'un roseau, puis il la tendit à Jésus pour qu'il boive.
49 Mais les autres dirent : « Attends, nous allons voir si Élie vient le
sauver ! »

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri et mourut. 51 A ce
moment, le rideau suspendu dans le *temple se déchira depuis le haut
jusqu'en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les
tombeaux s'ouvrirent et de nombreux croyants qui étaient morts
revinrent à la vie. 53 Ils sortirent des tombeaux et, après la *résurrec-
tion de Jésus, ils entrèrent dans Jérusalem, la ville sainte, où
beaucoup de personnes les virent. 54 Le capitaine romain et les
soldats qui gardaient Jésus avec lui virent le tremblement de terre et
tout ce qui arrivait ; ils eurent alors très peur et dirent : « Il était
vraiment le *Fils de Dieu ! » 55 De nombreuses femmes étaient là et
regardaient de loin : elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour
le servir. 56 Parmi elles, il y avait *Marie du village de Magdala,
Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Jésus est mis dans un tombeau

(Voir aussi Marc 15.42-47 ; Luc 23.50-56 ; Jean 19.38-42)

57 Quand le soir fut venu, un homme riche, qui était d'Arima-
thée, arriva. Il s'appelait Joseph et était lui aussi *disciple de Jésus.
58 Il alla trouver *Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Alors
Pilate ordonna de le remettre à Joseph. 59 Celui-ci prit le corps,
l'enveloppa dans un drap de lin neuf 60 et le déposa dans son propre
tombeau qu'il venait de faire creuser dans le rocher. Puis il roula une

Jusqu'à la lie…
(27.45-49)
L'évangile de Matthieu s'attache à présenter les derniers instants de la vie terrestre de Jésus comme un accomplissement des Écritures. Jésus prie avec les paroles du Ps 22, un psaume de détresse qui s'applique précisément aux mauvais traitements qu'il endure. Ce psaume exprime aussi la certitude que Dieu est aux côtés du juste qui souffre : « On racontera à ceux qui vont naître ce qu'il a fait dans sa fidélité » (Ps 22.32). Quand on le lit dans son intégralité, ce psaume donne une idée de la souffrance morale, mêlée de confiance en Dieu, que Jésus a ressentie sur la croix.

La victoire de la vie
(27.51-54)
La mort de Jésus est-elle un échec total ? Plusieurs images affirment le contraire : le rideau du temple se déchire, signifiant ainsi que Dieu est accessible à tous et à tout moment, et non plus au seul grand-prêtre. Les tombeaux s'ouvrent pour manifester que les humains peuvent se relever de la mort. L'officier romain, c'est-à-dire un non-Juif, proclame le premier, que cet homme était Fils de Dieu.

Jésus n'est pas abandonné
(27.55-61)
A la différence de ses disciples les plus proches qui l'ont abandonné, de nombreuses femmes, qui suivent Jésus depuis longtemps, sont restées là. Joseph d'Arimathée est un des rares membres du

Conseil supérieur à ne pas s'être associé à la condamnation de Jésus (Luc 23.50-56). Il ose demander le corps de Jésus à Pilate, qui accepte. Le même soir, Joseph place le corps de Jésus dans son propre tombeau.

Un mort sous surveillance
(27.62-66)
Seul l'évangile de Matthieu fait mention du subterfuge qui permettra aux détracteurs de Jésus de nier la réalité de sa résurrection.

grosse pierre pour fermer l'entrée du tombeau et s'en alla. 61 *Ma
de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombe

La garde du tombeau

62 Le lendemain, c'est-à-dire le jour qui suivait la préparation
*sabbat, les chefs des *prêtres et les *Pharisiens allèrent ensem
chez *Pilate 63 et dirent : « Excellence, nous nous souvenons que
imposteur, quand il était encore vivant, a dit : "Au bout de t
jours, je reviendrai de la mort à la vie." 64 Veuillez donc ordon
que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, sinon
*disciples pourraient venir voler le corps et diraient ensuite
peuple : "Il est revenu d'entre les morts." Cette dernière impost
serait encore pire que la première. » 65 Pilate leur dit : « Voici
soldats pour monter la garde. Allez et faites surveiller le tomb
comme vous le jugez bon. » 66 Ils allèrent donc organiser la s
veillance du tombeau : ils scellèrent la pierre qui le fermait et pla
rent les gardes.

Il vit ! Vous le verrez !
(28.1-10)
Tout est dit en peu de lignes : l'aube du premier jour comme une nouvelle création du monde (Gen 1.2) ; l'essentiel de la foi au Christ vivant, qui a vaincu la mort ; l'annonce de la bonne nouvelle par un messager de Dieu ; la confiance des femmes qui croient avant même de constater que le tombeau est vide ; leur mission d'annoncer la résurrection ; leur obéissance sans réserve, confirmée par la rencontre avec Jésus. Le mouvement de sortie vers la Galilée amorce une annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus vivant en direction du monde entier.

La *résurrection de Jésus

(Voir aussi Marc 16.1-10 ; Luc 24.1-12 ; Jean 20.1-10)

28

1 Après le *sabbat, dimanche au lever du jour, *Marie
Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. 2 Soudain, il y
un fort tremblement de terre ; un *ange du Seigneur descendit
*ciel, vint rouler la grosse pierre et s'assit dessus. 3 Il avait l'asp
d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. 4
gardes en eurent une telle peur qu'ils se mirent à trembler et dev
rent comme morts. 5 L'ange prit la parole et dit aux femm
« N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'o
cloué sur la croix ; 6 il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la
comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couc
7 Allez vite dire à ses *disciples : "Il est revenu d'entre les mort
il va maintenant vous attendre en Galilée ; c'est là que vous
verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » 8 Elles quittèrent rapi
ment le tombeau, remplies tout à la fois de crainte et d'une gra
joie, et coururent porter la nouvelle aux disciples de Jésus. 9 Tou
coup, Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue ! » E
s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et l'adorèrent. 10 Jésus l
dit alors : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre
Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Tout faire pour dissimuler la vérité
(28.11-15)
Le contraste est saisissant entre la grande joie, mêlée de crainte (v. 8), qui caractérise l'attitude des deux femmes et l'obstination des chefs religieux qui paient pour répandre une version fausse de l'événement.

Le récit des gardes

11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des sold
qui devaient garder le tombeau revinrent en ville et racontèrent
chefs des *prêtres tout ce qui était arrivé. 12 Les chefs des prêtres
réunirent avec les *anciens : après s'être mis d'accord, ils donnèr
une forte somme d'argent aux soldats 13 et leur dirent : « Vous déc
rerez que les *disciples de cet homme sont venus voler son co
durant la nuit, pendant que vous dormiez. 14 Et si le gouvern
l'apprend, nous saurons le convaincre et vous éviter toute di
culté. » 15 Les gardes prirent l'argent et agirent conformément
instructions reçues. Ainsi, cette histoire s'est répandue parmi
*Juifs jusqu'à ce jour.

Mission permanente pour l'humanité
(28.16-20)
Jésus se montre aux onze disciples sur la montagne (rappel de la transfiguration, 17.1ss, et du sermon sur la montagne, 5.1ss). Il leur donne l'ordre de continuer, en l'élargissant au monde entier, la mission qu'il a reçue du Père : révéler Dieu comme Père, Fils et Esprit, pour que toute

Jésus se montre à ses disciples

(Voir aussi Marc 16.14-18 ; Luc 24.36-49 ; Jean 20.19-23 ; Act 1.6-8)

16 Les onze *disciples se rendirent en Galilée, sur la colline
Jésus leur avait indiquée. 17 Quand ils le virent, ils l'adorère
certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. 18 Jésus s'approc
et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le *ciel et sur la te

19 Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux
mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-
Esprit, 20 et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai com-
mandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la
fin du monde. »

personne puisse devenir croyante et mettre en application son enseignement. La présence de Jésus, inaugurée par sa résurrection, durera jusqu'à l'accomplissement des temps.

ÉVANGILE SELON MARC

Des quatre évangiles, celui de Marc est le plus court et très probablement le plus ancien.

Dès les premières lignes, il présente Jésus comme le «Fils de Dieu» (1.1). Mais ce titre étonnant, pourtant confirmé à plusieurs reprises tout au long de l'évangile (1.11; 9.7; voir aussi 3.11; 5.7), doit rester secret selon la volonté même de Jésus (voir 3.12; 5.43; 7.24; 8.30; 9.30). Pourquoi? – Parce qu'il ne peut être compris qu'en contemplant, avec l'officier romain, Celui qui est mort sur la croix.

Pourtant, lorsqu'un tel envoyé paraît, il faut que chacun l'accueille dignement. Y préparer le peuple de Dieu, telle est la tâche de Jean-Baptiste (1.2-8), de qui Jésus reçoit lui aussi le baptême (1.9-11).

Puis, après une période d'épreuve dans la solitude (1.12-13), commence la vie publique de Jésus. Marc souligne alors souvent l'autorité de Jésus, tant lorsque celui-ci appelle des hommes à le suivre que lorsqu'il enseigne les foules ou apporte la guérison à des malades (1.14–8.30).

Dans une deuxième partie de son récit, Marc montre Jésus s'acheminant vers les souffrances, la mort et la résurrection qui l'attendent à Jérusalem (8.31–10.52). Trois fois, il en informe ses disciples, mais sans être compris. Il parle plus souvent de lu même en se désignant comme le «F de l'homme», mais le mystère qui e toure sa personne demeure tout aus grand.

A Jérusalem, où il est entré so les acclamations, il chasse les ve deurs du temple et se heurte à l'opp sition des dirigeants religieux d'Israël. C'est pour lui l'occ sion d'un dernier enseignement à ses adversaires, à foule, à ses disciples (chap. 11–13).

Les chapitres 14–15 sont consacrés aux deux de nières journées de Jésus. C'est là qu'on trouvera en par culier le récit du dernier repas qu'il prit avec les siens (pa tageant avec eux le pain et le vin), sa prière solitaire d jardin de Gethsémané, son arrestation, sa condamnatio son exécution sur une croix, sa mise au tombeau. Le su lendemain de sa mort cependant, des femmes trouvent s tombe vide et apprennent qu'il est passé de la mort à la v (16.1-8). Elles s'enfuient alors affolées. (Certains manu crits ajoutent un supplément, qui résume quelques app ritions de Jésus ressuscité et son ascension; ces récits trouvent de façon plus détaillée dans les autres évangile

Après avoir lu l'évangile selon Marc, reconnaîtr vous, comme l'officier romain, que Jésus de Nazare «était vraiment le Fils de Dieu» (15.39)?

Un verset qui dit tout
(1.1)
Les premiers mots de l'évangile de Marc, comme dans beaucoup d'écrits anciens, annoncent le programme de l'ouvrage: découvrir la Bonne Nouvelle concernant Jésus, qui est Messie et Fils de Dieu (15.39).

Jean annonce et baptise
(1.6-8)
Jean s'habille et se nourrit à la manière du prophète Élie (2 Rois 1.8; Marc 9.13). Il engage les gens à se faire baptiser pour signifier leur volonté de changer de vie et pour recevoir de Dieu le pardon de leurs fautes.

Qui donc est Jésus?
(1.9-13)
Le baptême de Jésus et le séjour au désert inaugurent sa vie publique. L'Esprit de Dieu révèle d'emblée l'identité de Jésus: il est le Fils de Dieu (1.1; 15.39). L'Esprit le pousse au désert pour y affronter Satan, c'est-à-dire «l'adversaire» de Dieu et de ses fidèles. Dès le départ, l'évangile révèle un climat d'hostilité à l'encontre de celui qui vient annoncer la Bonne Nouvelle.
Le nombre quarante rappelle le nombre d'années pendant lesquelles Dieu a

La prédication de Jean-Baptiste

(Voir aussi Matt 3.1-12; Luc 3.1-18; Jean 1.19-28)

1 1 Ici commence la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le *Fils d
Dieu. 2 Dans le livre du *prophète Ésaïe, il est écrit:
«Je vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu,
pour t'ouvrir le chemin.
3 C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert:
Préparez le chemin du Seigneur,
faites-lui des sentiers bien droits!»
4 Ainsi, Jean le Baptiste parut dans le désert; il lançait cet appe
«*Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu pardo
nera vos *péchés.» 5 Tous les habitants de la région de Judée et d
la ville de Jérusalem allaient à lui; ils confessaient publiqueme
leurs péchés et Jean les baptisait dans la rivière, le Jourdain.
6 Jean portait un vêtement fait de poils de chameau et u
ceinture de cuir autour de la taille; il mangeait des *sauterelles et d
miel sauvage. 7 Il déclarait à la foule: «Celui qui vient après moi e
plus puissant que moi; je ne suis pas même digne de me baiss
pour délier la courroie de ses sandales. 8 Moi, je vous ai baptis
avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit.»

Le baptême et la tentation de Jésus

(Voir aussi Matt 3.13–4.11; Luc 3.21-22; 4.1-13)

9 Alors, Jésus vint de Nazareth, localité de Galilée, et Jean
baptisa dans le Jourdain. 10 Au moment où Jésus sortait de l'eau,
vit le *ciel s'ouvrir et *l'Esprit Saint descendre sur lui comme u
colombe. 11 Et une voix se fit entendre du ciel: «Tu es mon *Fi
bien-aimé; je mets en toi toute ma joie.»

12 Tout de suite après, l'Esprit le poussa dans le désert. 13 Jésus
y resta pendant quarante jours et il fut *tenté par *Satan. Il vivait
parmi les bêtes sauvages et les *anges le servaient.

Jésus appelle quatre pêcheurs

(Voir aussi Matt 4.12-22 ; Luc 4.14-15 ; 5.1-11)

14 Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée ;
il y proclamait la Bonne Nouvelle venant de Dieu. 15 « Le moment
fixé est arrivé, disait-il, car le *Royaume de Dieu s'est approché !
*Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle ! »

16 Jésus marchait le long du lac de Galilée lorsqu'il vit deux
pêcheurs, Simon et son frère André, qui pêchaient en jetant un filet
dans le lac. 17 Jésus leur dit : « Venez avec moi et je ferai de vous des
pêcheurs d'hommes. » 18 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le sui-
virent. 19 Jésus s'avança un peu plus loin et vit Jacques et son frère
Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque et réparaient
leurs filets. 20 Aussitôt Jésus les appela ; ils laissèrent leur père
Zébédée dans la barque avec les ouvriers et allèrent avec Jésus.

L'homme tourmenté par un esprit mauvais

(Voir aussi Luc 4.31-37)

21 Jésus et ses *disciples se rendirent à la ville de Capernaüm.
Au jour du *sabbat, Jésus entra dans la *synagogue et se mit à ensei-
gner. 22 Les gens qui l'entendaient étaient impressionnés par sa
manière d'enseigner ; car il n'était pas comme les *maîtres de la loi,
mais il leur donnait son enseignement avec autorité. 23 Or, dans cette
synagogue, il y avait justement un homme tourmenté par un esprit
mauvais. Il cria : 24 « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu
venu pour nous détruire ? Je sais bien qui tu es : le Saint envoyé de
Dieu ! » 25 Jésus parla sévèrement à l'esprit mauvais et lui donna cet
ordre : « Tais-toi et sors de cet homme ! » 26 L'esprit secoua rudement
l'homme et sortit de lui en poussant un grand cri. 27 Les gens furent
tous si étonnés qu'ils se demandèrent les uns aux autres : « Qu'est-
ce que cela ? Un nouvel enseignement donné avec autorité ! Cet
homme commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent ! »
28 Et, très vite, la renommée de Jésus se répandit dans toute la région
de la Galilée.

Jésus guérit beaucoup de malades

(Voir aussi Matt 8.14-17 ; Luc 4.38-41)

29 Ils quittèrent la *synagogue et allèrent aussitôt à la maison de
Simon et d'André, en compagnie de Jacques et Jean. 30 La belle-
mère de Simon était au lit, parce qu'elle avait de la fièvre ; dès que
Jésus arriva, on lui parla d'elle. 31 Il s'approcha d'elle, lui prit la
main et la fit lever. La fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

32 Le soir, après le coucher du soleil, les gens transportèrent vers
Jésus tous les malades et ceux qui étaient possédés d'un esprit
mauvais. 33 Toute la population de la ville était rassemblée devant la
porte de la maison. 34 Jésus guérit beaucoup de gens qui souffraient
de toutes sortes de maladies et il chassa aussi beaucoup d'esprits
mauvais. Il ne laissait pas parler les esprits mauvais, parce qu'ils
savaient, eux, qui il était.

Jésus parcourt la Galilée

(Voir aussi Luc 4.42-44)

35 Très tôt le lendemain, alors qu'il faisait encore nuit noire,
Jésus se leva et sortit de la maison. Il s'en alla hors de la ville, dans
un endroit isolé ; là, il se mit à prier. 36 Simon et ses compagnons
partirent à sa recherche ; 37 quand ils le trouvèrent, ils lui dirent :
éprouvé au désert la fidélité de son peuple.

Les premières paroles de Jésus
(1.14-15)
Peu de mots suffisent à Jésus pour dire l'essentiel et l'urgence de son message révolutionnaire. Dieu se fait tout proche : son Royaume est offert, ici et maintenant, à quiconque l'accepte.

Premiers disciples
(1.16-20)
La réponse immédiate des ces pêcheurs à l'appel de Jésus a de quoi intriguer. Quelle est donc l'autorité de Jésus pour que des hommes soient prêts à tout quitter pour lui ?

Questions autour du sabbat
(Chap. 1–2)
Plusieurs épisodes de l'évangile de Marc se déroulent le jour du sabbat (1.21 ; 2.23 ; 3.2, etc.). Les Juifs devaient s'abstenir de tout travail le samedi, car ils célébraient le septième jour couronnant la création de Dieu (Gen 2.2-3). Jésus a reproché à certains de ses contemporains de faire du sabbat une observation trop rituelle, d'en avoir oublié l'esprit. Pour lui, le commandement du sabbat n'est pas une loi destinée à écraser l'être humain sous des contraintes, mais à le rendre saint et libre (Ex 20.8-11 ; Marc 2.27).

Qui est-il ?
(1.21-28)
L'esprit mauvais reconnaît l'identité de Jésus (v. 24) mais la foule s'interroge. Tout l'évangile de Marc se structure autour de cette question : Qui est Jésus ? (4.41 ; 6.3 ; 8.27)

Des gestes de libération
(1.29-34)
En guérissant le jour du sabbat des personnes liées par la maladie, Jésus montre que le véritable sens du sabbat est bien la libération des humains. Certains lui reprocheront de ne pas respecter la loi (3.1-6). Le coucher du soleil et l'apparition des premières étoiles indiquaient la fin du sabbat : il était alors permis de se déplacer.

La prière et la mission
(1.35-39)
Avant toute action missionnaire, Jésus s'isole en présence de Dieu pour se ressourcer dans la prière.

«Tout le monde te cherche.» 38Mais Jésus leur dit: «All
ailleurs, dans les villages voisins. Je dois prêcher là-bas aussi,
c'est pour cela que je suis venu.» 39Et ainsi, il alla dans tout
Galilée; il prêchait dans les *synagogues de la région et il chas
les esprits mauvais.

Un mort vivant
(1.40-45)
Le lépreux, en s'approchant de Jésus, et Jésus en le touchant, enfreignent tous les deux la loi (Lév 13.45). Jésus rend au lépreux une vie sociale en le guérissant, et une relation avec Dieu en l'envoyant vers le prêtre (Lév 14.23).

Jésus guérit un lépreux

(Voir aussi Matt 8.1-4; Luc 5.12-16)

40Un *lépreux vint à Jésus, se mit à genoux devant lui et
demanda son aide en disant: «Si tu le veux, tu peux me rer
*pur.» 41Jésus fut rempli de pitié pour lui; il étendit la main
toucha et lui déclara: «Je le veux, sois pur!» 42Aussitôt, la lè
quitta cet homme et il fut pur. 43Puis, Jésus le renvoya immédi
ment en lui parlant avec sévérité. 44«Écoute bien, lui dit-il, ne p
de cela à personne. Mais va te faire examiner par le *prêtre,
offre le *sacrifice que *Moïse a ordonné, pour prouver à tous qu
es guéri.» 45L'homme partit, mais il se mit à raconter partout ce
lui était arrivé. A cause de cela, Jésus ne pouvait plus se mon
dans une ville; il restait en dehors, dans des endroits isolés. Et
venait à lui de partout.

Le paralysé au cœur de la communauté
(2.1-12)
Plus que la maladie, la culpabilité empoisonne la vie des humains. Avant de s'attaquer à la paralysie de cet homme, Jésus le rétablit dans sa relation à Dieu. Ce faisant, il scandalise quelques maîtres de la loi, car il semble prendre la place de Dieu (Lév 24.16; Ps 103.3). Mais la foule s'extasie devant le miracle.

Jésus guérit un homme paralysé

(Voir aussi Matt 9.1-8; Luc 5.17-26)

2 1Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capernaüm, et
apprit qu'il était à la maison. 2Une foule de gens s'assembla, si b
qu'il ne restait plus de place, pas même dehors devant la porte. Jé
leur donnait son enseignement. 3Quelques hommes arrivèrent,
amenant un paralysé porté par quatre d'entre eux. 4Mais ils
pouvaient pas le présenter à Jésus, à cause de la foule. Ils ouvri
alors le toit au-dessus de l'endroit où était Jésus; par le trou qu
avaient fait, ils descendirent le paralysé étendu sur sa natte. 5Qu
Jésus vit la *foi de ces hommes, il dit au paralysé: «Mon fils,
*péchés sont pardonnés.» 6Quelques *maîtres de la loi, qui éta
assis là, pensaient en eux-mêmes: 7«Pourquoi cet homme parle
ainsi? Il fait insulte à Dieu. Qui peut pardonner les péchés? D
seul le peut!» 8Jésus devina aussitôt ce qu'ils pensaient et leur
«Pourquoi avez-vous de telles pensées? 9Est-il plus facile de
au paralysé: "Tes péchés sont pardonnés", ou de dire: "Lève-
prends ta natte et marche"? 10Mais je veux que vous le sachiez
*Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péché
Alors il adressa ces mots au paralysé: 11«Je te le dis, lève-
prends ta natte, et rentre chez toi!» 12Aussitôt, tandis que tou
monde le regardait, l'homme se leva, prit sa natte et partit. Ils fu
tous frappés d'étonnement; ils louaient Dieu et disaient: «N
n'avons jamais rien vu de pareil!»

L'appel d'un collaborateur de l'occupant romain
(2.13-17)
En tant que collaborateurs des Romains, les collecteurs d'impôts étaient redoutés et méprisés par les Juifs, qui les considéraient comme des voleurs et des pécheurs. Jésus ne craint pas d'appeler l'un d'entre eux pour en faire un de ses disciples! Jésus regarde les gens autrement; il voit des hommes et des femmes qui ont besoin d'être respectés et secourus.

Jésus appelle Lévi

(Voir aussi Matt 9.9-13; Luc 5.27-32)

13Jésus retourna au bord du lac de Galilée. Une foule de g
venaient à lui et il leur donnait son enseignement. 14En passant, i
Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Jésus lui
«Suis-moi!» Lévi se leva et le suivit. 15Jésus prit ensuite un re
dans la maison de Lévi. Beaucoup de *collecteurs d'impôts et au
gens de mauvaise réputation étaient à table avec lui et ses *discip
car nombreux étaient les hommes de cette sorte qui le suivaient.
les *maîtres de la loi qui étaient du parti des *Pharisiens virent
Jésus mangeait avec tous ces gens; ils dirent à ses disciples: «Po
quoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les gens de mauv
réputation?» 17Jésus les entendit et leur déclara: «Les personne

bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin. Je ne suis pas venu appeler ceux qui s'estiment justes, mais ceux qui se sentent *pécheurs.»

Jésus et le jeûne

(Voir aussi Matt 9.14-17 ; Luc 5.33-39)

18 Un jour, les *disciples de Jean-Baptiste et les *Pharisiens *jeûnaient. Des gens vinrent alors demander à Jésus : « Pourquoi les disciples de Jean-Baptiste et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne le font pas ? » 19 Et Jésus leur répondit : « Pensez-vous que les invités d'une noce peuvent refuser de manger pendant que le marié est avec eux ? Bien sûr que non ! Tant que le marié est avec eux, ils ne peuvent pas refuser de manger. 20 Mais le temps viendra où le marié leur sera enlevé ; ce jour-là, ils jeûneront.

21 « Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement ; sinon, la nouvelle pièce arrache une partie du vieux vêtement et la déchirure s'agrandit encore. 22 Et personne ne verse du vin nouveau dans de vieilles *outres ; sinon, le vin fait éclater les outres : le vin est perdu et les outres aussi. Mais non ! Pour le vin nouveau, il faut des outres neuves ! »

Une nouveauté radicale
(2.18-22)
A ceux qui s'étonnent que ses disciples ne jeûnent pas, Jésus explique que sa présence correspond à un temps de fête. En effet, dans la Bible, la venue du Messie est souvent illustrée par les symboles de la noce et du vin (És 36.17 ; 55.1 ; 62.5). Choisir le Christ, c'est entrer dans une ère nouvelle où la tristesse n'est pas de mise.

Jésus et le sabbat

(Voir aussi Matt 12.1-8 ; Luc 6.1-5)

23 Un jour de *sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Ses *disciples se mirent à cueillir des épis le long du chemin. 24 Les *Pharisiens dirent alors à Jésus : « Regarde, pourquoi tes disciples font-ils ce que notre loi ne permet pas le jour du sabbat ? » 25 Jésus leur répondit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit *David un jour où il se trouvait en difficulté, parce que lui-même et ses compagnons avaient faim ? 26 Il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains offerts à Dieu. Abiatar était le *grand-prêtre en ce temps-là. Notre loi permet aux seuls prêtres de manger ces pains, mais David en prit et en donna aussi à ses compagnons. » 27 Jésus leur dit encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme ; l'homme n'a pas été fait pour le sabbat. 28 Voilà pourquoi, le *Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

Qui est Seigneur du sabbat ?
(2.23-28)
Cueillir quelques épis pour apaiser sa faim était autorisé (Deut 23.26). Mais, comme tout travail, ce geste était interdit le jour du sabbat (Ex 34.21). La référence à David (1 Sam 21.2-7) permet à Jésus d'opposer aux Pharisiens deux affirmations : la loi est au service de l'être humain pour le guider et le sauver ; Jésus est Seigneur, et donc maître du sabbat.

Jésus guérit un homme le jour du sabbat

(Voir aussi Matt 12.9-14 ; Luc 6.6-11)

3 1 Ensuite, Jésus retourna dans la *synagogue. Il y avait là un homme dont la main était paralysée. 2 Les *Pharisiens observaient attentivement Jésus pour voir s'il allait le guérir le jour du *sabbat, car ils voulaient l'accuser. 3 Jésus dit à l'homme dont la main était paralysée : « Lève-toi, là, devant tout le monde. » 4 Puis il demanda à ceux qui regardaient : « Que permet notre loi ? de faire du bien le jour du sabbat ou de faire du mal ? de sauver la vie d'un être humain ou de le laisser mourir ? » Mais ils ne voulaient pas répondre. 5 Jésus les regarda tous avec indignation ; il était en même temps profondément attristé qu'ils refusent de comprendre. Il dit alors à l'homme : « Avance ta main. » Il l'avança et sa main redevint saine. 6 Les Pharisiens sortirent de la synagogue et se réunirent aussitôt avec des membres du parti d'Hérode pour décider comment ils pourraient faire mourir Jésus.

La loi au service de la vie
(3.1-12)
Jésus veut ramener à l'essentiel. Il ne s'agit pas d'abord de savoir ce qui est permis ou défendu ; il s'agit de faire le bien partout et toujours, y compris le jour du sabbat. Guérir la main paralysée de cet homme, c'est le sauver en lui permettant de travailler, de faire vivre sa famille et de reprendre sa place dans la société.

Une foule nombreuse vient à Jésus

7 Jésus se retira avec ses *disciples au bord du lac de Galilée et une foule nombreuse le suivit. Les gens arrivaient de Galilée et de Judée, 8 de Jérusalem, du territoire d'Idumée, du territoire situé de l'autre côté du Jourdain et de la région de Tyr et de Sidon. Ils venaient en foule à Jésus parce qu'ils avaient appris tout ce qu'il faisait. 9 Alors

Jésus demanda à ses disciples de lui préparer une barque afin que
foule ne l'écrase pas. 10 En effet, comme il guérissait beaucoup
gens, tous ceux qui souffraient de maladies se précipitaient sur
pour le toucher. 11 Et quand ceux que les esprits mauvais tourme
taient le voyaient, ils se jetaient à ses pieds et criaient : « Tu es le *F
de Dieu ! » 12 Mais Jésus leur recommandait sévèrement de ne p
dire qui il était.

Une nouvelle fondation
(3.13-19)
En établissant un groupe de douze apôtres, Jésus inaugure symboliquement le Règne de Dieu. Le nombre des apôtres rappelle celui des tribus d'Israël. La mission de ces apôtres est de proclamer la même Bonne Nouvelle que Jésus et de l'authentifier par le même pouvoir sur les esprits mauvais.

Jésus choisit les douze apôtres

(Voir aussi Matt 10.1-4 ; Luc 6.12-16)

13 Puis Jésus monta sur une colline ; il appela les hommes qu
voulait et ils vinrent à lui. 14 Il forma ainsi le groupe des *dou
qu'il nomma *apôtres. Il fit cela pour les avoir avec lui et les e
voyer annoncer la Bonne Nouvelle, 15 avec le pouvoir de chasser
esprits mauvais. 16 Voici ces douze : Simon – Jésus lui donna le n
de Pierre –, 17 Jacques et son frère Jean, tous deux fils de Zébé
– Jésus leur donna le nom de Boanergès, qui signifie « les homn
semblables au tonnerre » –, 18 André, Philippe, Barthélemy, M
thieu, Thomas, Jacques le fils d'Alphée, Thaddée, Simon le nat
naliste, 19 et Judas Iscariote, celui qui trahit Jésus.

Quelle famille ?
(3.20-21, 31-35)
La famille naturelle de Jésus est si surprise de le voir se conduire en prophète et en guérisseur qu'elle le croit devenu fou ! Face à cette incompréhension, Jésus met en avant une nouvelle parenté spirituelle qu'il élargit à tous ceux qui font la volonté de Dieu.

La famille de Jésus veut l'emmener

20 Jésus se rendit ensuite à la maison. Une telle foule s'assem
de nouveau que Jésus et ses *disciples ne pouvaient même pas m
ger. 21 Quand les membres de sa famille apprirent cela, ils se mir
en route pour venir le prendre, car ils disaient : « Il a perdu la raison

L'insulte au Saint-Esprit
(3.22-30)
On accuse Jésus d'être possédé du démon et d'agir par Béelzébul, un autre nom donné au diable. Jésus démontre, en utilisant leurs propres méthodes, combien l'accusation des maîtres de la loi est illogique. Il dénonce leur égarement coupable, encore plus grave que l'incrédulité : ne pas reconnaître Dieu lorsqu'il parle ou qu'il agit est une insulte contre lui.

Jésus répond à une accusation portée contre lui

(Voir aussi Matt 12.22-32 ; Luc 11.14-23 ; 12.10)

22 Les *maîtres de la loi qui étaient venus de Jérusalem disaie
« Béelzébul, le *diable, habite en lui ! » Et encore : « C'est le c
des esprits mauvais qui lui donne le pouvoir de chasser ces esprit
23 Alors Jésus les appela et leur parla en utilisant des imag
« Comment Satan peut-il se chasser lui-même ? 24 Si les memb
d'un royaume luttent les uns contre les autres, ce royaume ne p
pas se maintenir ; 25 et si les membres d'une famille luttent les
contre les autres, cette famille ne pourra pas se maintenir. 26 Si d
Satan lutte contre lui-même, s'il est divisé, son pouvoir ne peut
se maintenir mais prend fin.

27 « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fo
s'emparer de ses biens, s'il n'a pas d'abord ligoté cet homme f
mais après l'avoir ligoté, il peut s'emparer de tout dans sa mais
28 Je vous le déclare, c'est la vérité : les êtres humains pourront
pardonnés de tous leurs *péchés et de toutes les insultes qu
auront faites à Dieu. 29 Mais celui qui aura fait insulte au Saint-Es
ne recevra jamais de pardon, car il est coupable d'un péché éterne

30 Jésus leur parla ainsi parce qu'ils déclaraient : « Un es
mauvais habite en lui. »

La mère et les frères de Jésus

(Voir aussi Matt 12.46-50 ; Luc 8.19-21)

31 La mère et les frères de Jésus arrivèrent alors ; ils se tinren
dehors de la maison et lui envoyèrent quelqu'un pour l'appe
32 Un grand nombre de personnes étaient assises autour de Jésu
on lui dit : « Écoute, ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors e
te demandent. » 33 Jésus répondit : « Qui est ma mère et qui sont
frères ? » 34 Puis il regarda les gens assis en cercle autour de lu
dit : « Voyez : ma mère et mes frères sont ici. 35 Car celui qui fa
volonté de Dieu est mon frère, ma sœur ou ma mère. »

La parabole du semeur

(Voir aussi Matt 13.1-9 ; Luc 8.4-8)

4 [1]Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord du lac de Galilée. Une foule nombreuse s'assembla autour de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'y assit. La barque était sur le lac et les gens étaient à terre, près de l'eau. [2]Il leur enseignait beaucoup de choses en utilisant des *paraboles et il leur disait dans son enseignement : [3]« Écoutez ! Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. [4]Or, tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et les mangèrent. [5]Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. [6]Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes : elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. [7]Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses, qui ne produisirent rien. [8]Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre ; les plantes poussèrent, se développèrent et produisirent des épis : les uns portaient trente grains, d'autres soixante et d'autres cent. » [9]Et Jésus dit : « Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre ! »

Pourquoi parler en paraboles ?
(4.1-20)
Jésus parlait en paraboles pour être compris même des gens les plus simples (4.2,9,33-34). Il utilisait ces petites histoires pour illustrer l'essentiel du Royaume de Dieu. Les auditeurs avaient besoin de temps pour en saisir toute la richesse et la profondeur, c'est pourquoi ils ne comprenaient pas toujours au premier abord. Ici, Jésus montre qu'il y a un lien direct entre la qualité de l'écoute de la Parole et les fruits qu'elle produit.

Pourquoi Jésus utilise des paraboles

(Voir aussi Matt 13.10-17 ; Luc 8.9-10)

[10]Quand ils furent seuls avec Jésus, ceux qui l'entouraient d'habitude et les *douze *disciples le questionnèrent au sujet des *paraboles. [11]Il leur répondit : « Vous avez reçu, vous, le secret du *Royaume de Dieu ; mais les autres n'en entendent parler que sous forme de paraboles, [12]et ainsi

"Ils peuvent bien regarder mais sans vraiment voir,
ils peuvent bien entendre mais sans vraiment comprendre,
sinon ils reviendraient à Dieu et Dieu leur pardonnerait !" »

Qui sont les sourds ?
(4.10-12)
La Bonne Nouvelle s'adresse à tous, mais Jésus et les disciples font rapidement l'expérience que celle-ci n'est pas accueillie par tous. Les auditeurs entendent correctement, mais ils sont comme devant une porte close dont ils auraient perdu la clé. Leur refus est comparé à l'aveuglement décrit par Ésaïe (És 6.9-10). Les croyants, par contre, s'ouvrent à la lumière pour comprendre ce qui concerne le Royaume de Dieu.

Jésus explique la parabole du semeur

(Voir aussi Matt 13.18-23 ; Luc 8.11-15)

[13]Puis Jésus leur dit : « Vous ne comprenez pas cette *parabole ? Alors comment comprendrez-vous toutes les autres paraboles ? [14]Le semeur sème la parole de Dieu. [15]Certains sont comme le bord du chemin où tombe la parole : dès qu'ils l'ont entendue, *Satan arrive et arrache la parole semée en eux. [16]D'autres reçoivent la semence dans des sols pierreux : aussitôt qu'ils entendent la parole, ils l'acceptent avec joie. [17]Mais ils ne la laissent pas s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi. [18]D'autres encore reçoivent la semence parmi des plantes épineuses : ils ont entendu la parole, [19]mais les préoccupations de ce monde, l'attrait trompeur de la richesse et les désirs de toutes sortes pénètrent en eux, ils étouffent la parole et elle ne produit rien. [20]D'autres, enfin, reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la parole, ils l'accueillent et portent des fruits, les uns trente, d'autres soixante et d'autres cent. »

Persévérer porte fruits
(4.13-20)
Marc utilise la parabole du semeur pour répondre à une question troublante : pourquoi la Parole de Dieu ne vient-elle pas à bout de toutes les résistances ? Jésus explique que chacun reste libre de recevoir ou non cette parole et de la faire fructifier. Le croyant est invité à examiner ce qui peut faire obstacle à la Parole dans sa vie et s'efforcer d'être une bonne terre pour le Seigneur.

La parabole de la lampe

(Voir aussi Luc 8.16-18)

[21]Puis Jésus leur dit : « Quelqu'un apporte-t-il la lampe pour la mettre sous un seau ou sous le lit ? N'est-ce pas plutôt pour la mettre sur son support ? [22]Tout ce qui est caché paraîtra au grand jour, et tout ce qui est secret sera mis en pleine lumière. [23]Écoutez bien, si vous

Ne pas faire obstacle à la lumière
(4.21-25)
Comment s'ouvrir à la Parole de Dieu et la laisser féconder sa vie ? Jésus répond à ces questions par des images très fortes. Dieu ne peut rien donner à qui se ferme à sa parole ou se referme sur lui-même.

avez des oreilles pour entendre!» 24Jésus leur dit encore: «Fai
attention à ce que vous entendez! Dieu mesurera ce qu'il vous don
avec la mesure que vous employez vous-mêmes et il y ajoute
encore. 25Car celui qui a quelque chose recevra davantage; mais
celui qui n'a rien on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester.»

Dieu est déjà à l'œuvre
(4.26-34)
Deux courtes paraboles illustrent la croissance du Royaume de Dieu au sein de l'humanité. L'œuvre de Dieu grandit sur la terre ou dans le cœur des gens à la manière d'une plante qui pousse. Cela se fait tout naturellement, sans bruit et sans éclat, mais Dieu y travaille.

La parabole de la semence qui pousse toute seule

26Jésus dit encore: «Voici à quoi ressemble le *Royaume
Dieu: Un homme lance de la semence dans son champ. 27Ensuit
il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour, et pendant
temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comme
28La terre fait pousser d'elle-même la récolte: d'abord la tige d
plantes, puis l'épi vert, et enfin le grain bien formé dans l'épi. 29D
que le grain est mûr, l'homme se met au travail avec sa faucille, c
le moment de la moisson est arrivé.»

La parabole de la graine de moutarde
(Voir aussi Matt 13.31-32,34; Luc 13.18-19)

30Jésus dit encore: «A quoi pouvons-nous comparer
*Royaume de Dieu? Au moyen de quelle *parabole allons-nous
parler? 31Il ressemble à une graine de moutarde; quand on la sèm
dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du mon
32Mais après qu'on l'a semée, elle monte et devient la plus gran
de toutes les plantes du jardin. Elle pousse des branches si grand
que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre.»

33Ainsi, Jésus donnait son enseignement en utilisant beauco
de paraboles de ce genre; il le donnait selon ce que ses auditeu
pouvaient comprendre. 34Il ne leur parlait pas sans utiliser des pa
boles; mais quand il était seul avec ses *disciples, il leur expliqu
tout.

Dans la tempête
(4.35-41)
Le récit de sauvetage dans la tempête est présenté comme un acte de salut où les puissances des ténèbres sont évoquées à travers des phénomènes naturels (vent, vagues et nuit). Jésus, «réveillé», menace le vent comme, ailleurs, il menace et chasse les esprits mauvais. Les disciples qui vivent des épreuves peuvent penser que le Christ dort ou est indifférent à leur situation. Ce récit enseigne que malgré les apparences, Jésus est là, bien vivant et agissant. Il est «ressuscité» (même mot que «réveillé»); il faut garder foi et confiance en lui.

Jésus apaise une tempête
(Voir aussi Matt 8.23-27; Luc 8.22-25)

35Le soir de ce même jour, Jésus dit à ses *disciples: «Passo
de l'autre côté du lac.» 36Ils quittèrent donc la foule; les discip
emmenèrent Jésus dans la barque où il se trouvait encore. D'aut
barques étaient près de lui. 37Et voilà qu'un vent violent se mi
souffler, les vagues se jetaient dans la barque, à tel point que, dé
elle se remplissait d'eau. 38Jésus, à l'arrière du bateau, dormait,
tête appuyée sur un coussin. Ses disciples le réveillèrent alors
criant: «*Maître, nous allons mourir: cela ne te fait donc rien
39Jésus, réveillé, menaça le vent et dit à l'eau du lac: «Silenc
calme-toi!» Alors le vent tomba et il y eut un grand calme. 40P
Jésus dit aux disciples: «Pourquoi avez-vous si peur? N'avez-vo
pas encore confiance?» 41Mais ils éprouvèrent une grande fraye
et ils se dirent les uns aux autres: «Qui est donc cet homme, pu
que même le vent et les flots lui obéissent?»

L'homme libéré
(5.1-20)
Pour les Juifs, les tombeaux étaient des lieux impurs. Le possédé, rendu impur par l'esprit mauvais en lui, vit une forme de mort et habite à cet endroit. Jésus, en exigeant que le démon se nomme, montre son autorité sur lui. Les nombreux esprits sont chassés dans les porcs, des animaux eux aussi impurs. Libéré et rendu à la raison, l'homme devient un témoin de Jésus dans son pays, en terre païenne.

Jésus guérit un homme possédé par des esprits mauvais
(Voir aussi Matt 8.28-34; Luc 8.26-39)

5 1Puis ils arrivèrent de l'autre côté du lac de Galilée, dans le ter
toire des Géraséniens. 2Jésus descendit de la barque et, aussitôt,
homme sortit du milieu des tombeaux et vint à sa rencontre. C
homme était possédé par un esprit mauvais 3et il vivait parmi l
tombeaux. Personne ne pouvait plus le tenir attaché, même avec u
chaîne; 4souvent, en effet, on lui avait mis des fers aux pieds et d
chaînes aux mains, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fe
Personne n'était assez fort pour le maîtriser. 5Continuellement,
nuit comme le jour, il errait parmi les tombeaux et sur les collines,

poussant des cris et en se blessant lui-même avec des pierres. 6Il vit
Jésus de loin; alors il accourut, se jeta à genoux devant lui, 7et cria
avec force: «Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut? Je t'en
conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas!» 8–Jésus lui disait
en effet: «Esprit mauvais, sors de cet homme!»– 9Jésus l'interro-
gea: «Quel est ton nom?» Il répondit: «Mon nom est "Multitude",
car nous sommes nombreux.» 10Et il le suppliait avec insistance de
ne pas envoyer les esprits mauvais hors de la région.

11Il y avait là un grand troupeau de porcs qui cherchait sa
nourriture près de la colline. 12Les esprits adressèrent cette prière à
Jésus: «Envoie-nous dans ces porcs, laisse nous entrer en eux!»
13Jésus le leur permit. Alors les esprits mauvais sortirent de
l'homme et entrèrent dans les porcs. Tout le troupeau – environ deux
mille porcs – se précipita du haut de la falaise dans le lac et s'y noya.
14Les hommes qui gardaient les porcs s'enfuirent et portèrent la
nouvelle dans la ville et dans les fermes. Les gens vinrent donc voir
ce qui s'était passé. 15Ils arrivèrent auprès de Jésus et virent
l'homme qui avait été possédé d'une multitude d'esprits mauvais: il
était assis, il portait des vêtements et était dans son bon sens. Et ils
prirent peur. 16Ceux qui avaient tout vu leur racontèrent ce qui était
arrivé à l'homme possédé et aux porcs. 17Alors ils se mirent à sup-
plier Jésus de quitter leur territoire. 18Au moment où Jésus montait
dans la barque, l'homme guéri lui demanda de pouvoir rester avec
lui. 19Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit: «Retourne chez toi,
dans ta famille, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait dans sa
bonté pour toi.» 20L'homme s'en alla donc et se mit à proclamer
dans la région des Dix Villes tout ce que Jésus avait fait pour lui; et
tous ceux qui l'entendirent furent remplis d'étonnement.

La fille de Jaïrus et la femme qui toucha le vêtement de Jésus

(Voir aussi Matt 9.18-26; Luc 8.40-56)

21Jésus revint en barque de l'autre côté du lac. Une grande foule
s'assembla autour de lui alors qu'il se tenait au bord de l'eau. 22Un
chef de la *synagogue locale, nommé Jaïrus, arriva. Il vit Jésus, se
jeta à ses pieds 23et le supplia avec insistance: «Ma petite fille est
mourante, dit-il. Je t'en prie, viens et pose les mains sur elle afin
qu'elle soit sauvée et qu'elle vive!» 24Jésus partit avec lui. Une
grande foule l'accompagnait et le pressait de tous côtés.

25Il y avait là une femme qui avait des pertes de sang depuis
douze ans. 26Elle avait été chez de nombreux médecins, dont le
traitement l'avait fait beaucoup souffrir. Elle y avait dépensé tout
son argent, mais cela n'avait servi à rien; au contraire, elle allait
plus mal. 27Elle avait entendu parler de Jésus. Elle vint alors dans la
foule, derrière lui, et toucha son vêtement. 28Car elle se disait: «Si
je touche au moins ses vêtements, je serai guérie.» 29Sa perte de
sang s'arrêta aussitôt et elle se sentit guérie de son mal. 30Au même
moment, Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se
retourna au milieu de la foule et demanda: «Qui a touché mes
vêtements?» 31Ses *disciples lui répondirent: «Tu vois que la foule
te presse de tous côtés, et tu demandes encore: "Qui m'a touché?"»
32Mais Jésus regardait autour de lui pour voir qui avait fait cela.
33La femme tremblait de peur parce qu'elle savait ce qui lui était
arrivé; elle vint alors se jeter à ses pieds et lui avoua toute la vérité.
34Jésus lui dit: «Ma fille, ta *foi t'a guérie. Va en paix, délivrée de
ton mal.»

35Tandis que Jésus parlait ainsi, des messagers vinrent de la mai-
son du chef de la synagogue et lui dirent: «Ta fille est morte. Pour-
quoi déranger encore le *Maître?» 36Mais Jésus ne prêta aucune

Questions de confiance
(5.21-43)
Ces récits de guérison ont en commun la confiance que des personnes pourtant très différentes ont mise en Jésus. D'une part, une femme qui a déjà tout essayé pour retrouver la santé. De l'autre, un homme important et respecté dont la fillette va mourir. Tous ont besoin que Jésus agisse, c'est une question de vie ou de mort. La femme souffre depuis douze ans et ne peut donner la vie; la fillette a douze ans, l'âge où elle pourrait envisager le mariage et éventuellement enfanter, et elle va mourir. La confiance en Jésus va les sauver toutes deux.

attention à leurs paroles et dit à Jaïrus: «N'aie pas peur, *crois se
lement.» 37Il ne permit alors à personne de l'accompagner, si
n'est à Pierre, à Jacques et à son frère Jean. 38Ils arrivèrent chez
chef de la synagogue, où Jésus vit des gens très agités, qui pleuraie
et se lamentaient à grands cris. 39Il entra dans la maison et leur di
«Pourquoi toute cette agitation et ces pleurs? L'enfant n'est p
morte, elle dort.» 40Mais ils se moquèrent de lui. Alors il les fit to
sortir, garda avec lui le père, la mère et les trois *disciples, et ent
dans la chambre de l'enfant. 41Il la prit par la main et lui dit: «*Ta
tha koum!*» –ce qui signifie «Fillette, debout, je te le dis!»–.
42La fillette se leva aussitôt et se mit à marcher –elle avait dou
ans–. Aussitôt, tous furent frappés d'un très grand étonnemer
43Mais Jésus leur recommanda fermement de ne le faire savoir
personne; puis il leur dit: «Donnez-lui à manger.»

L'incrédulité des proches de Jésus
(6.1-6a)
Les concitoyens de Jésus se montrent incapables de reconnaître sa véritable identité parce qu'ils pensent le connaître depuis longtemps. Comment pourrait-il leur être supérieur par le savoir ou par quelque don de guérison, puisqu'il est de leur village? Ne connaissent-ils pas toute sa famille? Étonné de leur comportement, Jésus explique leur réaction à l'aide d'un dicton populaire (v.4).

Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus

(Voir aussi Matt 13.53-58; Luc 4.16-30)

6 1Jésus quitta cet endroit et se rendit dans la ville où il av
grandi; ses *disciples l'accompagnaient. 2Le jour du *sabbat, il
mit à enseigner dans la *synagogue. Ses nombreux auditeurs fure
très étonnés. Ils disaient: «D'où a-t-il tout cela? Qui donc lui
donné cette sagesse et le pouvoir d'accomplir de tels *miracle
3N'est-ce pas lui le charpentier, le fils de *Marie, et le frère
Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne vivent-ell
pas ici parmi nous?» Et cela les empêchait de *croire en lui. 4Alo
Jésus leur dit: «Un *prophète est estimé partout, excepté dans
ville natale, sa parenté et sa famille.» 5Jésus ne put faire là auc
miracle, si ce n'est qu'il posa les mains sur quelques malades et l
guérit. 6Et il s'étonnait du manque de *foi des gens de sa ville.

Recommandations pour la mission
(6.6b-13)
Envoyer les disciples deux par deux favorise le soutien mutuel et assure la qualité du témoignage. Les premiers missionnaires chrétiens ne devaient pas s'embarrasser de bagages inutiles, mais rester disponibles pour accomplir la mission reçue de Jésus (1.14,39). «Secouer la poussière de ses pieds» signifie que les disciples quittent ce territoire sans rien devoir à ses habitants. Ce geste prend acte du refus de ceux qui n'accueillent pas la Bonne Nouvelle.

La mission des douze disciples

(Voir aussi Matt 10.5-15; Luc 9.1-6)

Ensuite, Jésus parcourut tous les villages des environs pour
donner son enseignement. 7Il appela ses *douze *disciples et se n
à les envoyer deux par deux. Il leur donna le pouvoir de soumett
les esprits mauvais 8et leur fit ces recommandations: «Ne pren
rien avec vous pour le voyage, sauf un bâton; ne prenez pas de pai
ni de sac, ni d'argent dans votre poche. 9Mettez des sandales, ma
n'emportez pas deux chemises.»
10Il leur dit encore: «Quand vous arriverez quelque part, rest
dans la maison où l'on vous invitera jusqu'au moment où vo
quitterez l'endroit. 11Si les habitants d'une localité refusent de vo
accueillir ou de vous écouter, partez de là et secouez la poussière
vos pieds: ce sera un avertissement pour eux.» 12Les disciples s'
allèrent donc proclamer à tous qu'il fallait *changer de comport
ment. 13Ils chassaient beaucoup d'esprits mauvais et guérissaient
nombreux malades après leur avoir versé quelques gouttes d'hu
sur la tête.

Qui est donc Jésus?
(6.14-16)
Beaucoup de gens attendaient le retour du prophète Élie, signe d'un temps nouveau. Or Jean-Baptiste s'habillait comme Élie, et Jésus reprend en partie la prédication de Jean-Baptiste. Hérode avait donc quelque raison de s'interroger!
Il s'agit ici d'Hérode Antipas qui gouverna la Galilée et la Pérée de 4 avant J.-C. à 39 après J.-C. Il était le septième fils d'Hérode le Grand qui régnait au temps de la naissance de Jésus.

La mort de Jean-Baptiste

(Voir aussi Matt 14.1-12; Luc 9.7-9)

14Or, le roi *Hérode entendit parler de Jésus, car sa réputati
s'était répandue partout. Certains disaient: «Jean-Baptiste est
venu d'entre les morts! C'est pourquoi il a le pouvoir de faire d
*miracles.» 15Mais d'autres disaient: «C'est *Élie.» D'autr
encore disaient: «C'est un *prophète, pareil à l'un des prophèt
d'autrefois.» 16Quand Hérode entendit tout ce qui se racontait, il
dit: «C'est Jean-Baptiste! Je lui ai fait couper la tête, mais il e
revenu à la vie!»

17 En effet, Hérode avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de le
jeter en prison, enchaîné. C'était à cause d'Hérodiade, qu'Hérode
avait épousée bien qu'elle fût la femme de son frère Philippe. 18 Car
Jean disait à Hérode : « Il ne t'est pas permis de prendre la femme
de ton frère ! » 19 Hérodiade était remplie de haine contre Jean et
voulait le faire exécuter, mais elle ne le pouvait pas. 20 En effet,
Hérode craignait Jean, car il savait que c'était un homme juste et
saint, et il le protégeait. Quand il l'écoutait, il était très embarrassé ;
pourtant il aimait l'écouter. 21 Cependant, une occasion favorable se
présenta pour Hérodiade le jour de l'anniversaire d'Hérode. Celui-
ci donna un banquet aux membres de son gouvernement, aux chefs
de l'armée et aux notables de Galilée. 22 La fille d'Hérodiade entra
dans la salle et dansa ; elle plut à Hérode et à ses invités. Le roi dit
alors à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu voudras, et je te le
donnerai. » 23 Et il lui fit ce serment solennel : « Je jure de te donner
ce que tu demanderas, même la moitié de mon royaume. » 24 La
jeune fille sortit et dit à sa mère : « Que dois-je demander ? » Celle-
ci répondit : « La tête de Jean-Baptiste. » 25 La jeune fille se hâta de
retourner auprès du roi et lui fit cette demande : « Je veux que tu me
donnes tout de suite la tête de Jean-Baptiste sur un plat ! » 26 Le roi
devint tout triste ; mais il ne voulut pas lui opposer un refus, à cause
des serments qu'il avait faits devant ses invités. 27 Il envoya donc
immédiatement un soldat de sa garde, avec l'ordre d'apporter la tête
de Jean-Baptiste. Le soldat se rendit à la prison et coupa la tête de
Jean. 28 Puis il apporta la tête sur un plat et la donna à la jeune fille,
et celle-ci la donna à sa mère. 29 Quand les *disciples de Jean appri-
rent la nouvelle, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un
tombeau.

Pourquoi Jean fut-il assassiné ?
(6.17-29)
Un historien du 1er siècle, Flavius Josèphe, donne une raison politique à l'assassinat de Jean-Baptiste : Hérode craignait une sédition ou révolte parce que le peuple aimait et suivait Jean-Baptiste. Pour l'évangile de Marc, Jean-Baptiste est mort pour avoir dénoncé l'adultère du roi Hérode. Quand la séduction d'une jeune fille, la ruse d'une mère adultère et la faiblesse d'un haut dirigeant aboutissent à tuer un prophète, alors il y a lieu de s'alarmer.

Jésus nourrit cinq mille hommes

(Voir aussi Matt 14.13-21 ; Luc 9.10-17 ; Jean 6.1-14)

30 Les *apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout
ce qu'ils avaient fait et enseigné. 31 Cependant, les gens qui allaient
et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses *disciples n'avaient
même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit : « Venez
avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. » 32 Ils
partirent donc dans la barque, seuls, vers un endroit isolé. 33 Mais
beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient ;
ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à
pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples.

34 Quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule ; son
cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à
un troupeau sans *berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de
choses. 35 Il était déjà tard, lorsque les disciples de Jésus s'appro-
chèrent de lui et lui dirent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé.
36 Renvoie ces gens pour qu'ils aillent dans les fermes et les villages
des environs acheter de quoi manger. » 37 Jésus leur répondit :
« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Mais ils lui demandèrent :
« Voudrais-tu que nous allions dépenser deux cents pièces d'argent
pour acheter du pain et leur donner à manger ? » 38 Jésus leur dit :
« Combien avez-vous de pains ? Allez voir. » Ils se renseignèrent et
lui dirent : « Nous avons cinq pains, et aussi deux poissons. »
39 Alors, Jésus leur donna l'ordre de faire asseoir tout le monde, par
groupes, sur l'herbe verte. 40 Les gens s'assirent en rangs de cent et
de cinquante. 41 Puis Jésus prit les cinq pains et les deux poissons,
leva les yeux vers le *ciel et remercia Dieu. Il rompit les pains et les
donna aux disciples pour qu'ils les distribuent aux gens. Il partagea
aussi les deux poissons entre eux tous. 42 Chacun mangea à sa faim.
43 Les disciples emportèrent les morceaux de pain et de poisson qui

Jésus agit en vrai berger
(6.30-44)
Comme un véritable berger pour son peuple, Jésus commence par enseigner la Parole de Dieu qui révèle le sens de la vie (Deut 8.3 ; Matt 4.4 ; *Sag* 16.26), puis il veille à ce que tous aient de quoi manger.
En contraste avec la sollicitude de Jésus, le récit ne craint pas de souligner l'incompréhension des disciples. Jésus les initie à leur future tâche de bergers en les invitant à s'impliquer eux-mêmes avec le peu qu'ils ont et à le distribuer à la foule. Leur mission consistera justement plus tard à distribuer le pain de la Parole ! Dans ce repas, présidé par Jésus, chacun peut manger à sa faim. Plusieurs expressions annoncent déjà le dernier repas de Jésus avec ses disciples : prendre le pain, remercier Dieu, rompre le pain et le donner (14.22).

restaient, de quoi remplir douze corbeilles. 44 Ceux qui avaie
mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

Jésus marche sur le lac

(Voir aussi Matt 14.22-33 ; Jean 6.15-21)

45 Aussitôt après, Jésus fit monter ses *disciples dans la barq
pour qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, vers la ville
Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. 46 Apr
l'avoir congédiée, il s'en alla sur une colline pour prier. 47 Quand
soir fut venu, la barque était au milieu du lac et Jésus était seul
terre. 48 Il vit que ses disciples avaient beaucoup de peine à ram
parce que le vent soufflait contre eux ; alors, tard dans la nuit, il
dirigea vers eux en marchant sur l'eau, et il allait les dépass
49 Quand ils le virent marcher sur l'eau, ils crurent que c'était
fantôme et poussèrent des cris. 50 En effet, tous le voyaient et étaie
terrifiés. Mais aussitôt, il leur parla : « Courage ! leur dit-il. C'
moi ; n'ayez pas peur ! » 51 Puis il monta dans la barque, aupr
d'eux, et le vent tomba. Les disciples étaient remplis d'un étonn
ment extrême, 52 car ils n'avaient pas compris le *miracle des pain
leur intelligence était incapable d'en saisir le sens.

Jésus guérit les malades dans la région de Génésareth

(Voir aussi Matt 14.34-36)

53 Ils achevèrent la traversée du lac et touchèrent terre dans
région de Génésareth. 54 Ils sortirent de la barque et, aussitôt,
reconnut Jésus. 55 Les gens coururent alors dans toute la région et
mirent à lui apporter les malades sur leurs nattes, là où ils ente
daient dire qu'il était. 56 Partout où Jésus allait, dans les villes,
villages ou les fermes, les gens venaient mettre leurs malades sur
places publiques et le suppliaient de les laisser toucher au moins
bord de son manteau ; tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

L'enseignement transmis par les ancêtres

(Voir aussi Matt 15.1-9)

7 1 Les *Pharisiens et quelques *maîtres de la loi venus de Jérus
lem s'assemblèrent autour de Jésus. 2 Ils remarquèrent que certai
de ses *disciples prenaient leur repas avec des mains *impure
c'est-à-dire sans les avoir lavées selon la coutume. 3 En effet,
Pharisiens et tous les autres *Juifs respectent les règles transmis
par leurs ancêtres : ils ne mangent pas sans s'être lavé les mains av
soin 4 et quand ils reviennent du marché, ils ne mangent pas ava
de s'être purifiés. Ils respectent beaucoup d'autres règles traditio
nelles, telles que la bonne manière de laver les coupes, les pots,
marmites de cuivre [et les lits].

5 Les Pharisiens et les maîtres de la loi demandèrent donc
Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas les règles tran
mises par nos ancêtres, mais prennent-ils leur repas avec des mai
impures ? » 6 Jésus leur répondit : « Ésaïe avait bien raison lorsqu
*prophétisait à votre sujet ! Vous êtes des hypocrites, ainsi qu
l'écrivait :

"Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles,
mais de cœur il est loin de moi.
7 Le culte que ces gens me rendent est sans valeur,
car les doctrines qu'ils enseignent
ne sont que des prescriptions humaines."

8 Vous laissez de côté les commandements de Dieu, dit Jésus, po
respecter les règles transmises par les hommes. »

9 Puis il ajouta : « Vous savez fort bien rejeter le commandeme
de Dieu pour vous en tenir à votre propre tradition ! 10 *Moïse a d

Une mystérieuse apparition
(6.45-52)
La traversée du lac qui fait suite au repas avec cinq mille hommes rappelle le passage de la mer Rouge (Ex 14.21 ; 16.4) : l'eau y représente le même danger de mort. Jésus révèle son pouvoir sur les éléments, comme certains psaumes le faisaient pour Dieu (Ps 77.20). Jésus rassure et réconforte les disciples en proie au doute. Ils ne comprennent pas, sa véritable identité leur reste encore voilée.

Populaire et pourtant méconnu
(6.53-56)
Jésus et ses disciples parcourent une partie de la Galilée pour annoncer la Parole : Jésus est connu, les foules l'apprécient surtout comme guérisseur. Mais son message est-il accueilli ?

Des traditions qui faussent la Parole
(7.1-13)
Jésus développe un enseignement centré sur l'exigence de la Parole de Dieu. Les Pharisiens respectaient scrupuleusement un ensemble de prescriptions destinées à traduire la volonté de Dieu dans la vie quotidienne.
Pour Jésus, la tradition des anciens n'a de valeur que si elle est en accord avec la Parole de Dieu (És 29.13). Par exemple, prétexter une offrande faite à Dieu pour se soustraire à son devoir d'assistance vis-à-vis de ses parents est une attitude malhonnête. Ceux qui préfèrent leurs traditions particulières à la volonté de Dieu exprimée dans la Bible risquent de passer à côté de l'essentiel.

en effet: "Respecte ton père et ta mère", et aussi "Celui qui maudit son père ou sa mère doit être mis à mort." 11 Mais vous, vous enseignez que si un homme déclare à son père ou à sa mère: "Ce que je pourrais te donner pour t'aider est *Corban*" –c'est-à-dire "offrande réservée à Dieu"–, 12 il n'a plus besoin de rien faire pour son père ou sa mère, vous le lui permettez. 13 De cette façon, vous annulez l'exigence de la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.»

Les choses qui rendent un homme impur

(Voir aussi Matt 15.10-20)

14 Puis Jésus appela de nouveau la foule et dit: «Écoutez-moi, vous tous, et comprenez ceci: 15 Rien de ce qui entre du dehors en l'homme ne peut le rendre *impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur. [16 Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre!]»

17 Quand Jésus eut quitté la foule et fut rentré à la maison, ses *disciples lui demandèrent le sens de cette image. 18 Et il leur dit: «Êtes-vous donc, vous aussi, sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui entre du dehors en l'homme ne peut le rendre impur, 19 car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, et sort ensuite de son corps?» Par ces paroles, Jésus déclarait donc que tous les aliments peuvent être mangés. 20 Et il dit encore: «C'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. 21 Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que viennent les mauvaises pensées qui le poussent à vivre dans l'immoralité, à voler, tuer, 22 commettre l'adultère, vouloir ce qui est aux autres, agir méchamment, tromper, vivre dans le désordre, être jaloux, dire du mal des autres, être orgueilleux et insensé. 23 Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans de l'homme et le rendent impur.»

L'impureté vient du cœur
(7.14-23)
De façon persuasive et très concrète, Jésus démontre que la véritable impureté de l'homme ne vient pas de l'extérieur, mais se situe dans son cœur. Là, naissent les désirs mauvais qui souillent l'être humain.

Une femme étrangère croit en Jésus

(Voir aussi Matt 15.21-28)

24 Jésus partit de là et se rendit dans le territoire de Tyr. Il entra dans une maison et il voulait que personne ne sache qu'il était là, mais il ne put pas rester caché. 25 En effet, une femme, dont la fille était tourmentée par un esprit mauvais, entendit parler de Jésus; elle vint aussitôt vers lui et se jeta à ses pieds. 26 Cette femme était non juive, née en Phénicie de Syrie. Elle pria Jésus de chasser l'esprit mauvais hors de sa fille. 27 Mais Jésus lui dit: «Laisse d'abord les enfants manger à leur faim; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.» 28 Elle lui répondit: «Pourtant, *Maître, même les chiens, sous la table, mangent les miettes que les enfants laissent tomber.» 29 Alors Jésus lui dit: «A cause de cette réponse, tu peux retourner chez toi: l'esprit mauvais est sorti de ta fille.» 30 Elle retourna donc chez elle et, là, elle trouva son enfant étendue sur le lit: l'esprit mauvais l'avait quittée.

L'audace de la foi
(7.24-30)
La mission de Jésus concerne en premier lieu le peuple d'Israël. Mais cette Phénicienne vient à Jésus pour qu'il guérisse sa fille. Jésus explique son refus par une comparaison: le pain est destiné d'abord aux enfants. La femme pousse alors l'audace jusqu'à emprunter les mots mêmes de celui qu'elle appelle «Maître». Jésus reconnaît alors sa démarche de foi. Déjà, elle annonce ce qui adviendra, plus tard, par la prédication des disciples: de nombreuses personnes non-juives accepteront la Bonne Nouvelle de Jésus.

Jésus guérit un homme sourd et muet

31 Jésus quitta ensuite le territoire de Tyr, passa par Sidon et revint vers le lac de Galilée à travers le territoire des Dix Villes. 32 On lui amena un homme qui était sourd et avait de la peine à parler, et on le supplia de poser la main sur lui. 33 Alors Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule; il mit ses doigts dans les oreilles de l'homme et lui toucha la langue avec sa propre salive. 34 Puis il leva les yeux vers le *ciel, soupira et dit à l'homme: «*Effata!*» –ce qui signifie «Ouvre-toi!»– 35 Aussitôt, les oreilles de l'homme s'ouvrirent, sa langue fut libérée et il se mit à parler normalement. 36 Jésus recommanda à tous de n'en parler à personne; mais plus il le leur

Impossible de se taire!
(7.31-37)
Cette guérison, également en territoire étranger, rappelle la promesse divine de salut annoncée en És 35.5-6: la guérison des sourds et des muets caractérise les temps messianiques. Mais Jésus recommande à la foule de «n'en parler à personne» (v.36). Ce silence demandé est spécifique de l'évangile de Marc, on l'appelle parfois *le secret messianique*. Il accentue le climat de tension qui monte tout au long de l'évangile.

recommandait, plus ils répandaient la nouvelle. 37 Et les gens étaie
impressionnés au plus haut point ; ils disaient : « Tout ce qu'il fait e
vraiment bien ! Il fait même entendre les sourds et parler les muets

Jésus nourrit quatre mille personnes

(Voir aussi Matt 15.32-39)

8 1 En ce temps-là, une grande foule s'était de nouveau assemblé
Comme elle n'avait rien à manger, Jésus appela ses *disciples et le
dit : 2 « J'ai pitié de ces gens, car voilà trois jours qu'ils sont avec m
et ils n'ont plus rien à manger. 3 Si je les renvoie chez eux le vent
vide, ils se trouveront mal en chemin, car plusieurs d'entre eux so
venus de loin. » 4 Ses disciples lui répondirent : « Où pourrait-o
trouver de quoi les faire manger à leur faim, dans cet endro
désert ? » 5 Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? »
ils répondirent : « Sept. » 6 Alors, il ordonna à la foule de s'asseoir p
terre. Puis il prit les sept pains, remercia Dieu, les rompit et les don
à ses disciples pour les distribuer à tous. C'est ce qu'ils firent. 7
avaient encore quelques petits poissons. Jésus remercia Dieu po
ces poissons et dit à ses disciples de les distribuer aussi. 8 Chac
mangea à sa faim. Les disciples emportèrent sept corbeilles plein
des morceaux qui restaient. 9 Or, il y avait là environ quatre mi
personnes. Puis Jésus les renvoya, 10 monta aussitôt dans la barq
avec ses disciples et se rendit dans la région de Dalmanoutha.

Les Pharisiens demandent un signe miraculeux

(Voir aussi Matt 16.1-4)

11 Les *Pharisiens arrivèrent et commencèrent à discuter av
Jésus pour lui tendre un piège. Ils lui demandèrent de montrer p
un *signe miraculeux qu'il venait de Dieu. 12 Jésus soupira profo
dément et dit : « Pourquoi les gens d'aujourd'hui réclament-ils
signe miraculeux ? Je vous le déclare, c'est la vérité : aucun signe
leur sera donné ! » 13 Puis il les quitta, remonta dans la barque
partit vers l'autre côté du lac.

Le levain des Pharisiens et d'Hérode

(Voir aussi Matt 16.5-12)

14 Les *disciples avaient oublié d'emporter des pains, ils n'
avaient qu'un seul avec eux dans la barque. 15 Jésus leur fit alo
cette recommandation : « Attention ! Gardez-vous du *levain d
*Pharisiens et du levain *d'Hérode. » 16 Les disciples se mirent
discuter entre eux parce qu'ils n'avaient pas de pain. 17 Jésus s'
aperçut et leur demanda : « Pourquoi discutez-vous parce que vo
n'avez pas de pain ? Ne comprenez-vous pas encore ? Ne saisisse
vous pas ? Avez-vous l'esprit bouché ? 18 Vous avez des yeux,
voyez-vous pas ? Vous avez des oreilles, n'entendez-vous pas ?
vous rappelez-vous pas : 19 quand j'ai rompu les cinq pains pour
cinq mille hommes, combien de corbeilles pleines de morcea
avez-vous emportées ? » – « Douze », répondirent-ils. 20 « Et qua
j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille personnes, deman
Jésus, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous empo
tées ? » – « Sept », répondirent-ils. 21 Alors Jésus leur dit : « Et vo
ne comprenez pas encore ? »

Jésus guérit un aveugle à Bethsaïda

22 Ils arrivèrent à Bethsaïda ; là, on amena à Jésus un aveugle
on le pria de le toucher. 23 Jésus prit l'aveugle par la main et
conduisit hors du village. Puis il lui mit de la salive sur les yeu
posa les mains sur lui et lui demanda : « Peux-tu voir quelq
chose ? » 24 L'aveugle leva les yeux et dit : « Je vois des gens, je

Une autre foule affamée
(8.1-10)
Un autre récit de multiplication des pains se situe, cette fois-ci, en territoire païen. Jésus est ému par la détresse de la foule, et il prend l'initiative d'agir. Il demande à ses disciples d'apporter le peu de nourriture dont ils disposent. Il commence par remercier Dieu puis nourrit la foule jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée. Le chiffre sept (v. 5, 8) évoque probablement les nations païennes tandis que le nombre douze rapporté dans la première multiplication des pains se référait au peuple d'Israël (6.44).

Que Dieu donne un signe !
(8.11-21)
Des Pharisiens exigent un miracle prouvant que l'autorité de Jésus vient de Dieu. Jésus désespère de les convaincre. Il ne tient pas à être reconnu comme un faiseur de prodiges.
Le mauvais levain, c'est tout ce qui empêche de comprendre la signification des actes de Jésus. Le seul vrai pain que les disciples aient dans la barque (v. 14), c'est Jésus. Les deux repas signifient que le salut accordé à Israël sera également proposé aux nations.

Voir distinctement
(8.22-26)
Jésus prend soin du malade jusqu'à ce que sa guérison soit totale et lui demande ensuite de rentrer directement chez lui, sans faire connaître la nouvelle à tout village.

vois comme des arbres, mais ils marchent.» 25Jésus posa de nouveau les mains sur les yeux de l'homme; celui-ci regarda droit devant lui: il était guéri, il voyait tout clairement. 26Alors Jésus le renvoya chez lui en lui disant: «N'entre pas dans le village.»

Pierre déclare que Jésus est le Messie

(Voir aussi Matt 16.13-20; Luc 9.18-21)

27Jésus et ses *disciples partirent ensuite vers les villages proches de Césarée de Philippe. En chemin, il leur demanda: «Que disent les gens à mon sujet?» 28Ils lui répondirent: «Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es *Élie, et d'autres encore que tu es l'un des *prophètes.» – 29«Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis?» Pierre lui répondit: «Tu es le *Messie.» 30Alors, Jésus leur ordonna sévèrement de n'en parler à personne.

Jésus annonce sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Matt 16.21-28; Luc 9.22-27)

31Ensuite, Jésus se mit à donner cet enseignement à ses *disciples: «Il faut que le *Fils de l'homme souffre beaucoup; les *anciens, les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi le rejetteront; il sera mis à mort, et après trois jours, il se relèvera de la mort.» 32Il leur annonçait cela très clairement. Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches. 33Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et reprit sévèrement Pierre: «Va-t'en loin de moi, *Satan, dit-il, car tu ne penses pas comme Dieu mais comme les êtres humains.»

34Puis Jésus appela la foule avec ses disciples et dit à tous: «Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. 35En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera. 36A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie? 37Que pourrait-il donner pour *racheter sa vie? 38Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles face aux gens d'aujourd'hui, infidèles et rebelles à Dieu, alors le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la *gloire de son Père avec les saints *anges.»

1Jésus leur dit encore: «Je vous le déclare, c'est la vérité: quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le *Royaume de Dieu venir avec puissance.»

La transfiguration de Jésus

(Voir aussi Matt 17.1-13; Luc 9.28-36)

2Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. Il changea d'aspect devant leurs yeux; 3ses vêtements devinrent d'un blanc si brillant que personne sur toute la terre ne pourrait les blanchir à ce point. 4Soudain les trois *disciples virent *Élie et *Moïse qui parlaient avec Jésus. 5Pierre dit alors à Jésus: «*Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.» 6En fait, il ne savait pas que dire, car ses deux compagnons et lui-même étaient très effrayés. 7Un nuage survint et les couvrit de son ombre, et du nuage une voix se fit entendre: «Celui-ci est mon *Fils bien-aimé, écoutez-le!» 8Aussitôt, les disciples regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne; Jésus seul était avec eux. 9Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le *Fils de l'homme se relève d'entre les morts. 10Ils retinrent cette recommandation, mais

Qui suis-je?
(8.27-30)
En route vers Césarée de Philippe, au nord de la Galilée, Jésus cherche à savoir ce qu'on dit de lui. Pierre, interrogé à son tour, proclame que Jésus est le Christ. Mais Jésus craint que ce terme ne suscite des attentes incompatibles avec sa mission. D'où l'ordre de n'en parler à personne.

L'étonnant chemin du salut
(8.31–9.1)
L'expression «Fils de l'homme», empruntée au livre de Daniel (Dan 7.13), désigne un être céleste associé au jugement dernier. Jésus surprend ses disciples en leur apprenant qu'il sera rejeté et condamné par les autorités. L'idée que Pierre exprime est en opposition totale avec le projet de Dieu (1.2). Marcher sur les traces de Jésus, c'est accepter, comme lui, de donner sa vie. La mystérieuse puissance du Royaume qu'il vient instaurer passe par les souffrances, peut-être même par la mort. Les disciples en seront bientôt les témoins.

L'invisible manifesté
(9.2-13)
Pierre, Jacques et Jean sont des disciples privilégiés que Jésus associe aux moments les plus marquants de sa vie (1.29-30; 5.37; 13.3; 14.33). Sur cette montagne, Jésus est entouré des deux plus grands prophètes: Moïse (Ex 3.1-22) et Élie (1 Rois 19.8). La voix venue du ciel (Dieu) confirme que, même dans la souffrance qu'il vient d'évoquer (8.31), Jésus demeure le Fils bien-aimé de Dieu. Cet épisode de la transfiguration annonce la gloire de Jésus au jour de sa résurrection et la transformation promise à chaque croyant.

ils se demandèrent entre eux: «Que veut-il dire par "se rel
d'entre les morts"?»

11 Puis ils interrogèrent Jésus: «Pourquoi les *maîtres de l
disent-ils qu'Élie doit venir d'abord?» 12 Il leur répondit: «Élie
en effet venir d'abord pour tout remettre en ordre. Mais pourquo
Écritures affirment-elles aussi que le Fils de l'homme souf
beaucoup et qu'on le traitera avec mépris? 13 Quant à moi, je
le déclare: Élie est déjà venu, et les gens l'ont traité comme ils l
voulu, ainsi que les Écritures l'annoncent à son sujet.»

Jésus guérit un enfant tourmenté par un esprit mauvai

(Voir aussi Matt 17.14-21; Luc 9.37-43a)

14 Quand ils arrivèrent près des autres *disciples, ils virent
grande foule qui les entourait et des *maîtres de la loi qui di
taient avec eux. 15 Dès que les gens virent Jésus, ils furent tous
surpris, et ils accoururent pour le saluer. 16 Jésus demanda à
disciples: «De quoi discutez-vous avec eux?» 17 Un homme dan
foule lui répondit: «*Maître, je t'ai amené mon fils, car il est t
menté par un esprit mauvais qui l'empêche de parler. 18 L'espr
saisit n'importe où, il le jette à terre, l'enfant a de l'écume
bouche et grince des dents, son corps devient raide. J'ai deman
tes disciples de chasser cet esprit, mais ils ne l'ont pas pu.» 19 J
leur déclara: «Gens sans *foi que vous êtes! Combien de te
encore devrai-je rester avec vous? Combien de temps en
devrai-je vous supporter? Amenez-moi l'enfant.» 20 On le lui am
donc. Dès que l'esprit vit Jésus, il secoua rudement l'enfant; ce
ci tomba à terre, il se roulait et avait de l'écume à la bouche. 21 J
demanda au père: «Depuis combien de temps cela lui arrive-t-i
Et le père répondit: «Depuis sa petite enfance. 22 Et souvent l'es
l'a poussé dans le feu ou dans l'eau pour le faire mourir. Mais
pitié de nous et viens à notre secours, si tu peux!» 23 Jésus répli
«Si tu peux, dis-tu. Mais, tout est possible pour celui qui *cro
24 Aussitôt, le père de l'enfant s'écria: «Je crois, aide-moi, car
de la peine à croire!»

25 Jésus vit la foule accourir près d'eux; alors, il menaça l'es
mauvais et lui dit: «Esprit qui rend muet et sourd, je te le c
mande: sors de cet enfant et ne reviens plus jamais en lu
26 L'esprit poussa des cris, secoua l'enfant avec violence, et sortit
garçon paraissait mort, de sorte que beaucoup de gens disaient:
est mort.» 27 Mais Jésus le prit par la main, le fit lever et l'enfan
tint debout. 28 Quand Jésus fut rentré à la maison et que ses disci
furent seuls avec lui, ils lui demandèrent: «Pourquoi n'avons-n
pas pu chasser cet esprit?» 29 Et Jésus leur répondit: «C'est pa
prière seulement qu'on peut faire sortir ce genre d'esprit.»

Jésus annonce de nouveau sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Matt 17.22-23; Luc 9.43b-45)

30 Ils partirent de là et traversèrent la Galilée. Jésus ne vou
pas qu'on sache où il était. 31 Voici, en effet, ce qu'il enseignait à
*disciples: «Le *Fils de l'homme sera livré aux mains des homm
ceux-ci le mettront à mort; et trois jours après, il se relèvera d
mort.» 32 Mais les disciples ne comprenaient pas la signification
ces paroles et ils avaient peur de lui poser des questions.

Qui est le plus grand?

(Voir aussi Matt 18.1-5; Luc 9.46-48)

33 Ils arrivèrent à Capernaüm. Quand il fut à la maison, Jé
questionna ses *disciples: «De quoi discutiez-vous en chemin
34 Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre

Foi fragile et prière forte
(9.14-29)
Jésus est aux prises avec une situation difficile: même ses disciples n'ont rien pu faire pour guérir un enfant épileptique. Jésus leur reproche d'avoir une prière qui manque de foi et qui ne s'attend pas à la puissance de Dieu. Jésus insiste, auprès du père de l'enfant et auprès des disciples, sur la nécessité d'une foi véritable pour voir Dieu accomplir de très grandes choses (v. 23; Luc 17.6). Jésus aide ce père à exprimer une foi personnelle. Sa prière est un appel au secours: Dieu l'entend.

Comment l'accepter?
(9.30-32)
A trois reprises dans l'évangile de Marc, Jésus confie à ses disciples qu'il va être arrêté, exécuté, puis se relever de la mort (8.31-32; 9.31-32; 10.33-34). L'évangéliste souligne la difficulté des disciples à accepter cette perspective : comment celui en qui ils ont placé tout leur espoir pourrait-il échouer dans sa mission?

Vivre en disciple de Jésus
(9.33-50)
En mettant un enfant en valeur, Jésus donne plusieurs enseignements pour ceux qui veulent le suivre. Ils doivent se considérer comme des serviteurs (v. 33-37)

pour savoir lequel était le plus grand. 35 Alors Jésus s'assit, il appela les *douze disciples et leur dit: «Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous.» 36 Puis il prit un petit enfant et le plaça au milieu d'eux; il le serra dans ses bras et leur dit: 37 «Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même; et celui qui me reçoit ne reçoit pas seulement moi-même, mais aussi celui qui m'a envoyé.»

Celui qui n'est pas contre nous est pour nous

(Voir aussi Luc 9.49-50)

38 Jean dit à Jésus: «*Maître, nous avons vu un homme qui chassait les esprits mauvais en usant de ton nom, et nous avons voulu l'en empêcher, parce qu'il n'appartient pas à notre groupe.» 39 Mais Jésus répondit: «Ne l'en empêchez pas, car personne ne peut accomplir un *miracle en mon nom et tout de suite après dire du mal de moi. 40 Car celui qui n'est pas contre nous est pour nous. 41 Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au *Christ, je vous le déclare, c'est la vérité: il recevra sa récompense.»

Sérieuse mise en garde

(Voir aussi Matt 18.6-9; Luc 17.1-2)

42 «Celui qui fait tomber dans le *péché un de ces petits qui *croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse pierre et qu'on le jette dans la mer. 43 Si c'est à cause de ta main que tu tombes dans le péché, coupe-la; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec une seule main que de garder les deux mains et d'aller en *enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas. [44 Là, "les vers qui rongent les corps ne meurent pas et le feu ne s'éteint jamais".] 45 Si c'est à cause de ton pied que tu tombes dans le péché, coupe-le; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec un seul pied que de garder les deux pieds et d'être jeté en enfer. [46 Là, "les vers qui rongent les corps ne meurent pas et le feu ne s'éteint jamais".] 47 Et si c'est à cause de ton œil que tu tombes dans le péché, arrache-le; il vaut mieux pour toi entrer dans le *Royaume de Dieu avec un seul œil que de garder les deux yeux et d'être jeté en enfer. 48 Là, "les vers qui rongent les corps ne meurent pas et le feu ne s'éteint jamais". 49 En effet, chacun sera salé de feu.

50 «Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd son goût particulier, comment le lui rendrez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix les uns avec les autres.»

L'enseignement de Jésus sur le divorce

(Voir aussi Matt 19.1-12; Luc 16.18)

10 1 Jésus partit de là et se rendit dans le territoire de la Judée, puis de l'autre côté du Jourdain. De nouveau, une foule de gens s'assemblèrent près de lui et il se mit à leur donner son enseignement, comme il le faisait toujours. 2 Quelques *Pharisiens s'approchèrent de lui pour lui tendre un piège. Ils lui demandèrent: «Notre loi permet-elle à un homme de renvoyer sa femme?» 3 Jésus leur répondit par cette question: «Quel commandement *Moïse vous a-t-il donné?» 4 Ils dirent: «Moïse a permis à un homme d'écrire une attestation de divorce et de renvoyer sa femme.» 5 Alors Jésus leur dit: «Moïse a écrit ce commandement pour vous parce que vous avez le cœur dur. 6 Mais au commencement, quand Dieu a tout créé, "il les fit homme et femme", dit l'Écriture. 7 "C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, 8 et les deux deviendront un seul être." Ainsi, ils ne sont plus deux mais un seul être. 9 Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.»

et se montrer particulièrement attentifs aux personnes les plus fragiles. Ils doivent se réjouir de ce que le Royaume progresse autour d'eux, sans éprouver de jalousie pour ceux qui en sont les artisans (v. 38-40). Ils doivent encore veiller à ne jamais pousser les autres au mal. Ils doivent enfin garder leur cœur tourné vers le Royaume de Dieu, même si cela les conduit à renoncer à certaines habitudes. Leur vie tout entière doit être un témoignage rendu au Seigneur.

Fidélité de Dieu, infidélité de l'homme

(10.1-12)

A l'époque de Jésus, la pratique de la lettre de divorce était très répandue. Des hommes se permettaient de renvoyer leur femme pour des motifs anodins. Des adversaires de Jésus tentent de le piéger en public en l'amenant à contredire la loi de Moïse (Deut 24.1,3). Jésus recentre le débat sur l'essentiel: la toute première intention de Dieu pour le couple est énoncée dans le récit de la création (Gen 2.23-24). L'homme et la femme sont appelés à vivre ce grand projet d'un amour fidèle.

La mention de la femme répudiant son mari ne se trouve que dans ce texte de Marc (v. 12).

L'enfant et le Royaume
(10.13-16)
Mis en présence d'un groupe d'enfants, Jésus en profite pour faire réfléchir son entourage. L'humilité, l'ouverture et la confiance dont les enfants font preuve sont les qualités indispensables pour accueillir le Royaume de Dieu.

Comment suivre Jésus ?
(10.17-31)
La réponse du Maître à un homme inquiet qui cherche le chemin de la vie éternelle est facile à comprendre, mais exigeante: pour devenir disciple, il faut laisser derrière soi tout ce qui peut retarder la marche vers le Royaume. L'enseignement est clair: l'attachement aux biens matériels peut rendre le Royaume inaccessible. Suivre Jésus, c'est découvrir une solidarité nouvelle dans une famille nouvelle et vivre une vie de qualité infiniment supérieure.

Jérusalem : la ville inquiétante
(10.32-34)
Les disciples redoutent la ville de Jérusalem; ils savent que les ennemis de Jésus y résident. Pourtant, ce dernier avait déjà annoncé son itinéraire difficile

[10]Quand ils furent dans la maison, les *disciples posèrent nouveau des questions à Jésus à ce propos. [11]Il leur répondit: « un homme renvoie sa femme et en épouse une autre, il commet adultère envers la première; [12]de même, si une femme renvoie mari et épouse un autre homme, elle commet un adultère.»

Jésus bénit des enfants

(Voir aussi Matt 19.13-15; Luc 18.15-17)

[13]Des gens amenèrent des enfants à Jésus pour qu'il pose mains sur eux, mais les *disciples leur firent des reproch [14]Quand Jésus vit cela, il s'indigna et dit à ses disciples: «Lais les enfants venir à moi! Ne les en empêchez pas, car le *Royau de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. [15]Je vous le décl c'est la vérité: celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu com un enfant ne pourra jamais y entrer.» [16]Ensuite, il prit les enfa dans ses bras; il posa les mains sur chacun d'eux et les *bénit.

L'homme riche

(Voir aussi Matt 19.16-30; Luc 18.18-30)

[17]Comme Jésus se mettait en route, un homme vint en cour se jeta à genoux devant lui et lui demanda: «Bon *maître, que d je faire pour obtenir la vie éternelle?» [18]Jésus lui dit: «Pourq m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, à part Dieu seul. [19]Tu c nais les commandements: "Ne commets pas de meurtre; ne co mets pas d'adultère; ne vole pas; ne prononce pas de faux tém gnage contre quelqu'un; ne prends rien aux autres par tromper respecte ton père et ta mère."» [20]L'homme lui répondit: «Maî j'ai obéi à tous ces commandements depuis ma jeunesse.» [21]Jé le regarda avec amour et lui dit: «Il te manque une chose: va ven tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras richesses dans le *ciel; puis viens et suis-moi.» [22]Mais qu l'homme entendit cela, il prit un air sombre et il s'en alla tout tr parce qu'il avait de grands biens.

[23]Jésus regarda ses *disciples qui l'entouraient et leur « Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le *Royaume de Dieu [24]Les disciples furent troublés par ces paroles. Mais Jésus leur encore: «Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royau de Dieu! [25]Il est difficile à un chameau de passer par le trou d'u aiguille, mais il est encore plus difficile à un riche d'entrer dans Royaume de Dieu.» [26]Les disciples étaient de plus en plus étonn et ils se demandèrent les uns aux autres: «Mais qui donc peut é sauvé?» [27]Jésus les regarda et leur dit: «C'est impossible hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu.» [28]Al Pierre lui dit: «Écoute, nous avons tout quitté pour te suivr [29]Jésus lui répondit: «Je vous le déclare, c'est la vérité: si qu qu'un quitte, pour moi et pour la Bonne Nouvelle, sa maison, ou frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, recevra cent fois plus dans le temps où nous vivons maintenant: maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et champs, avec des persécutions aussi; et dans le monde futur, il re vra la vie éternelle. [31]Mais beaucoup qui sont maintenant les p miers seront les derniers, et ceux qui sont maintenant les derni seront les premiers.»

Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa *résurrecti

(Voir aussi Matt 20.17-19; Luc 18.31-34)

[32]Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem. Jésus march devant ses *disciples, qui étaient inquiets, et ceux qui les suivai avaient peur. Jésus prit de nouveau les *douze disciples avec lu

se mit à leur parler de ce qui allait bientôt lui arriver. 33 Il leur dit : « Écoutez, nous montons à Jérusalem, où le *Fils de l'homme sera livré aux chefs des *prêtres et aux *maîtres de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux païens. 34 Ceux-ci se moqueront de lui, cracheront sur lui, le frapperont à coups de fouet et le mettront à mort. Et, après trois jours, il se relèvera de la mort. »

La demande de Jacques et Jean

(Voir aussi Matt 20.20-28)

35 Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, vinrent auprès de Jésus. Ils lui dirent : « *Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. » – 36 « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » leur dit Jésus. 37 Ils lui répondirent : « Quand tu seras dans ton règne glorieux, accorde-nous de siéger à côté de toi, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche. » 38 Mais Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe de douleur que je vais boire, ou recevoir le baptême de souffrance que je vais recevoir ? » 39 Et ils lui répondirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous recevrez le baptême que je vais recevoir. 40 Mais ce n'est pas à moi de décider qui siègera à ma droite ou à ma gauche ; ces places sont à ceux pour qui Dieu les a préparées. »

41 Quand les dix autres *disciples entendirent cela, ils s'indignèrent contre Jacques et Jean. 42 Alors Jésus les appela tous et leur dit : « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des peuples les commandent en maîtres, et les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. 43 Mais cela ne se passe pas ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, 44 et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous. 45 Car le *Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer une multitude de gens. »

Jésus guérit l'aveugle Bartimée

(Voir aussi Matt 20.29-34 ; Luc 18.35-43)

46 Ils arrivèrent à Jéricho. Lorsque Jésus sortit de cette ville avec ses *disciples et une grande foule, un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. 47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, *Fils de David, aie pitié de moi ! » 48 Beaucoup lui faisaient des reproches pour qu'il se taise, mais il criait encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » 49 Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appelèrent donc l'aveugle et lui dirent : « Courage, lève-toi, il t'appelle. » 50 Alors il jeta son manteau, sauta sur ses pieds et vint vers Jésus. 51 Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « *Maître, fais que je voie de nouveau. » 52 Et Jésus lui dit : « Va, ta *foi t'a guéri. » Aussitôt, il put voir, et il suivait Jésus sur le chemin.

Jésus entre à Jérusalem

(Voir aussi Matt 21.1-11 ; Luc 19.28-40 ; Jean 12.12-19)

11 1 Quand ils approchèrent de Jérusalem, près des villages de Bethfagé et de Béthanie, ils arrivèrent au mont des Oliviers. Jésus envoya en avant deux de ses *disciples : 2 « Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Dès que vous y serez arrivés, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le-moi. 3 Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi faites-vous cela ?", dites-lui : "Le Seigneur en a besoin, mais il le renverra ici sans tarder." »

mais victorieux (8.31 ; 9.30-31). Ici, il précise qui seront ses adversaires – chefs des prêtres et maîtres de la loi –, comment il mourra entre les mains des Romains (v. 34) et se relèvera de la mort.

Attention au désir de puissance !
(10.35-45)
A la cour, les places situées à droite et à gauche du roi sont les plus prestigieuses, tant en rayonnement qu'en pouvoir. La demande de Jacques et Jean étonne, surtout quand on connaît les recommandations faites aux disciples : choisir d'être le dernier par amour (10.31) ; ressembler à des enfants (10.15) ; devenir le serviteur de tous (9.35) ; renoncer à ses prétentions pour suivre Jésus (8.34-35). L'amour du pouvoir n'a pas sa place dans le Royaume de Dieu.

Un aveugle voit clair
(10.46-52)
L'aveugle Bartimée souhaite ardemment être guéri par Jésus pour ne plus avoir à mendier. En l'interpellant comme « Fils de David », il reconnaît en lui le Messie. Ainsi se noue le grand paradoxe : ceux qui n'y voyaient pas comprennent qui est Jésus, ceux qui ont des yeux sont égarés par leurs principes. Les événements qui vont suivre à Jérusalem confirmeront cet aveuglement des chefs religieux. Ayant retrouvé la vue et sa capacité d'agir, Bartimée accompagne aussitôt Jésus. Le verbe *suivre* est souvent utilisé pour exprimer l'attitude des disciples (v. 52 ; 1.18 ; 10.21 ; 11.9 ; 15.41).

Roi, oui, mais si différent !
(11.1-11)
L'arrivée triomphale d'un personnage important, après une conquête militaire par exemple, se déroulait dans la joie et le faste. Les chars et les armures brillaient, les foules lançaient des acclamations. L'arrivée de Jésus, beaucoup plus modeste, est cependant bien préparée (v. 2-7). L'arrivée sur un petit âne pouvait être comprise comme un signe messianique (Zach 9.9). Certains, dans la foule des pèlerins, ont

d'ailleurs exprimé leur espoir en acclamant Jésus comme «celui qui vient au nom du Seigneur» (v. 9-10). Si Jésus est un roi, il ne correspond pas au modèle habituel et son escorte n'a rien de conventionnel.

Un figuier privé de fruits
(11.12-14,20-25)
Le figuier symbolise le peuple de Dieu (Jér 8.13; Osée 9.10; etc.). Dans les temps messianiques, les arbres porteront chaque mois une nouvelle récolte (Ézék 47.12). Le peuple du Seigneur aurait dû être prêt pour la venue du Messie. L'exemple de ce figuier témoigne de la déception de Jésus vis-à-vis de ceux qui ne reconnaissent pas encore en lui l'envoyé de Dieu.

Le temple pris en otage
(11.15-19)
Les synagogues s'étaient multipliées dans le pays, mais le temple restait le seul lieu où l'on pouvait présenter les sacrifices au Seigneur. L'affluence de pèlerins lors des grandes fêtes poussait certains commerçants à envahir le parvis des nations pour changer les monnaies et vendre les animaux à offrir en sacrifice. Jésus s'oppose fermement à cette agitation, car le temple doit rester un lieu de prière, où tous les peuples peuvent rencontrer Dieu (És 56.7-8).

Deux conditions pour prier
(11.20-26)
Jésus, reprenant l'exemple du figuier stérile, développe deux conditions pour que la prière porte du fruit. Elle doit jaillir d'un cœur plein de confiance et être accompagnée d'une volonté de pardonner. Marc place ici un enseignement sur la prière que les autres évangiles rattachent au «Notre Père» (Matt 6.14-15; 18.21-35; Luc 11.9-13).

4 Ils partirent donc et trouvèrent un âne dehors, dans la r
attaché à la porte d'une maison. Ils le détachèrent. 5 Quelques-uns
ceux qui se trouvaient là leur demandèrent: «Que faites-vo
pourquoi détachez-vous cet ânon?» 6 Ils leur répondirent ce
Jésus avait dit, et on les laissa aller. 7 Ils amenèrent l'ânon à Jés
ils posèrent leurs manteaux sur l'animal, et Jésus s'assit des
8 Beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin
d'autres y mirent des branches vertes qu'ils avaient coupées dan
campagne. 9 Ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui
suivaient criaient: «Gloire à Dieu! Que Dieu *bénisse celui
vient au nom du Seigneur! 10 Que Dieu bénisse le royaume
vient, le royaume de *David notre père! Gloire à Dieu dans
*cieux!» 11 Jésus entra dans Jérusalem et se rendit dans le *tem
Après avoir tout regardé autour de lui, il partit pour Béthanie a
les *douze disciples, car il était déjà tard.

Jésus maudit un figuier
(Voir aussi Matt 21.18-19)

12 Le lendemain, au moment où ils quittaient Béthanie, Jésus
faim. 13 Il vit de loin un figuier qui avait des feuilles, et il alla re
der s'il y trouverait des fruits; mais quand il fut près de l'arbre, i
trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des fig
14 Alors Jésus dit au figuier: «Que personne ne mange plus jar
de tes fruits!» Et ses *disciples l'entendirent.

Jésus dans le temple
(Voir aussi Matt 21.12-17; Luc 19.45-48; Jean 2.13-22)

15 Ils arrivèrent ensuite à Jérusalem. Jésus entra dans le *ter
et se mit à chasser ceux qui vendaient ou qui achetaient à
endroit; il renversa les tables des changeurs d'argent et les si
des vendeurs de pigeons, 16 et il ne laissait personne transporte
objet à travers le temple. 17 Puis il leur enseigna ceci: «Dans
Écritures, Dieu déclare: "On appellera ma maison maison de p
pour tous les peuples." Mais vous, ajouta-t-il, vous en avez fait
caverne de voleurs!» 18 Les chefs des *prêtres et les *maîtres
loi apprirent cela et ils cherchaient un moyen de faire mourir Jé
en effet, ils avaient peur de lui, parce que toute la foule était imp
sionnée par son enseignement. 19 Le soir venu, Jésus et ses *d
ples sortirent de la ville.

Jésus et le figuier desséché
(Voir aussi Matt 21.20-22)

20 Tôt le lendemain, tandis qu'ils passaient le long du chemi
virent le figuier: il était complètement sec jusqu'aux rac
21 Pierre se rappela ce qui était arrivé et dit à Jésus: «*Ma
regarde, le figuier que tu as maudit est devenu tout sec.» 22 Jésu
alors à ses *disciples: «Je vous le déclare, c'est la vérité: Ayez
en Dieu! 23 Si quelqu'un dit à cette colline: "Ote-toi de là et j
toi dans la mer", et s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit
ce qu'il dit arrivera, cela arrivera pour lui. 24 C'est pourquoi, je
dis: Quand vous priez pour demander quelque chose, croyez
vous l'avez reçu et cela vous sera donné. 25 Et quand vous
debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu
pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les *cieux
pardonne aussi le mal que vous avez fait. [26 Mais si vous ne par
nez pas aux autres, votre Père qui est dans les cieux ne vous par
nera pas non plus le mal que vous avez fait.]»

D'où vient l'autorité de Jésus ?

(Voir aussi Matt 21.23-27 ; Luc 20.1-8)

27 Ils revinrent à Jérusalem. Pendant que Jésus allait et venait
dans le *temple, les chefs des *prêtres, les *maîtres de la loi et les
*anciens vinrent auprès de lui. 28 Ils lui demandèrent : « De quel
droit fais-tu ces choses ? Qui t'a donné autorité pour les faire ? »
29 Jésus leur répondit : « Je vais vous poser une seule question ; si
vous me donnez une réponse, alors je vous dirai de quel droit je fais
ces choses. 30 Qui a envoyé Jean baptiser ? Est-ce Dieu ou les
hommes ? Répondez-moi. » 31 Mais ils se mirent à discuter entre eux
et se dirent : « Si nous répondons : "C'est Dieu qui l'a envoyé", il
nous demandera : "Pourquoi donc n'avez-vous pas cru Jean ?"
32 Mais pouvons-nous dire : "Ce sont les hommes qui l'ont
envoyé..." ? » – Ils avaient peur de la foule, car tous pensaient que
Jean avait été un vrai *prophète. – 33 Alors ils répondirent à Jésus :
« Nous ne savons pas. » – « Eh bien, répliqua Jésus, moi non plus, je
ne vous dirai pas de quel droit je fais ces choses. »

La parabole des méchants vignerons

(Voir aussi Matt 21.33-46 ; Luc 20.9-19)

1 Puis Jésus se mit à leur parler en utilisant des *paraboles : « Un
homme planta une vigne ; il l'entoura d'un mur, creusa la roche pour
le pressoir à raisin et bâtit une tour de garde. Ensuite, il loua la vigne
à des ouvriers vignerons et partit en voyage. 2 Au moment voulu, il
envoya un serviteur aux ouvriers vignerons pour recevoir d'eux sa
part de la récolte. 3 Mais ils saisirent le serviteur, le battirent et le
renvoyèrent les mains vides. 4 Alors le propriétaire envoya un autre
serviteur ; celui-là, ils le frappèrent à la tête et l'insultèrent. 5 Le pro-
priétaire en envoya encore un autre, et, celui-là, ils le tuèrent ; et ils
en traitèrent beaucoup d'autres de la même manière : ils battirent les
uns et tuèrent les autres. 6 Le seul homme qui restait au propriétaire
était son fils bien-aimé. Il le leur envoya en dernier, car il pensait :
"Ils auront du respect pour mon fils." 7 Mais ces vignerons se dirent
les uns aux autres : "Voici le futur héritier ! Allons, tuons-le, et la
vigne sera à nous !" 8 Ils saisirent donc le fils, le tuèrent et jetèrent
son corps hors de la vigne.

9 « Eh bien, que fera le propriétaire de la vigne ? demanda Jésus.
Il viendra, il mettra à mort les vignerons et confiera la vigne à
d'autres. 10 Vous avez sûrement lu cette parole de l'Écriture :

"La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée
est devenue la pierre principale.
11 Cela vient du Seigneur, pour nous, c'est une merveille !" »

12 Les chefs des *Juifs cherchaient un moyen d'arrêter Jésus, car
ils savaient qu'il avait dit cette parole contre eux. Mais ils avaient
peur de la foule ; ils le laissèrent donc et s'en allèrent.

L'impôt payé à l'empereur

(Voir aussi Matt 22.15-22 ; Luc 20.20-26)

13 On envoya auprès de Jésus quelques *Pharisiens et quelques
membres du parti d'Hérode pour le prendre au piège par une ques-
tion. 14 Ils vinrent lui dire : « *Maître, nous savons que tu dis la
vérité ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas
compte de l'apparence des gens, mais tu enseignes la vérité sur la
conduite qui plaît à Dieu. Dis-nous, notre loi permet-elle ou non de
payer des impôts à l'empereur romain ? Devons-nous les payer, oui
ou non ? » 15 Mais Jésus savait qu'ils cachaient leur véritable pensée ;
il leur dit alors : « Pourquoi me tendez-vous un piège ? Apportez-moi
une pièce d'argent, je voudrais la voir. » 16 Ils en apportèrent une,

De quel droit ?
(11.27-33)
La majorité des pèlerins tenaient Jean-Baptiste pour un grand prophète. Mais les autorités religieuses du temple ne l'ont pas reconnu comme tel. Jésus ressemble à Jean dans la mesure où son autorité est fondée sur la force de sa parole et de ses actes. Habilement, il se dégage du piège qu'on lui avait tendu. A son tour, il pose une question à laquelle les autorités du temple ne veulent pas répondre en public, car cela risque de miner leur crédibilité.

Du mal peut-il sortir un bien ?
(12.1-12)
Aujourd'hui comme hier, des propriétaires confient leurs propriétés à des fermiers qui leur reversent une partie des bénéfices. Si la vigne désigne Israël, les mauvais vignerons sont des autorités qui ont détourné à leur profit la ferveur religieuse du peuple. Jésus dénonce leur attitude (v. 12). Il pressent qu'ils s'apprêtent à tuer le Fils et à le jeter hors de la vigne (v. 8 ; 15.21-37). De cette violence naîtra pourtant une bénédiction : le salut sera acquis au prix de ce rejet.

A chacun son dû
(12.13-17)
De vifs débats entouraient la question des impôts aux Romains. Était-il acceptable pour un Juif de payer l'impôt à quelqu'un qui ne servait pas Dieu ? Certains, tels les Pharisiens, refusaient de le faire ; d'autres, tels les Hérodiens, n'hésitaient pas à collaborer avec l'Empire romain. Les deux courants se liguent pour tendre un piège à Jésus.
Celui qui veut servir Dieu en vérité ne doit jamais oublier de reconnaître son autorité, ce qui ne le soustrait pas au devoir de payer ses impôts !

et Jésus leur demanda : « Ce visage et ce nom gravés ici, de qui so
ils ? » – « De l'empereur », lui répondirent-ils. 17 Alors Jésus leur d
« Payez donc à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui
appartient. » Et sa réponse les remplit d'étonnement.

Une question sur la résurrection des morts

(Voir aussi Matt 22.23-33 ; Luc 20.27-40)

18 Quelques *Sadducéens vinrent auprès de Jésus. – Ce sont e
qui disent qu'il n'y a pas de *résurrection. – Ils l'interrogèrent de
façon suivante : 19 « *Maître, *Moïse nous a donné ce commanc
ment écrit : "Si un homme, qui a un frère, meurt et laisse une femm
sans enfants, il faut que son frère épouse la veuve pour donner d
descendants à celui qui est mort." 20 Or, il y avait une fois s
frères. Le premier se maria et mourut sans laisser d'enfants. 21
deuxième épousa la veuve, et il mourut sans laisser d'enfants.
même chose arriva au troisième frère, 22 et à tous les sept, qui épo
sèrent successivement la femme et moururent sans laisser d'enfan
Après eux tous, la femme mourut aussi. 23 Au jour de la résurrecti
quand les morts se relèveront, de qui sera-t-elle donc la femme ? C
tous les sept l'ont eue comme épouse ! » 24 Jésus leur répond
« Vous vous trompez, et savez-vous pourquoi ? Parce que vous
connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. 25 En eff
quand ils se relèveront d'entre les morts, les hommes et les femm
ne se marieront pas, mais ils vivront comme les *anges dans
*ciel. 26 Pour ce qui est des morts qui reviennent à la vie, n'av
vous jamais lu dans le livre de Moïse le passage qui parle du buiss
en flammes ? On y lit que Dieu dit à Moïse : "Je suis le Dieu d'Ab
ham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob." 27 Dieu, ajouta Jésus,
le Dieu des vivants, et non des morts. Ainsi, vous êtes complètem
dans l'erreur. »

Le commandement le plus important

(Voir aussi Matt 22.34-40 ; Luc 10.25-28)

28 Un *maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit q
Jésus avait bien répondu aux *Sadducéens ; il s'approcha donc
lui et lui demanda : « Quel est le plus important de tous les comm
dements ? » 29 Jésus lui répondit : « Voici le commandement le p
important : "Écoute, *Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le s
Seigneur. 30 Tu dois *aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœ
de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force." 31
voici le second commandement : "Tu dois aimer ton proch
comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus imp
tant que ces deux-là. » 32 Le maître de la loi dit alors à Jésus : « T
bien, *Maître ! Ce que tu as dit est vrai : Le Seigneur est le s
Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui. 33 Chacun doit donc ain
Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa forc
et il doit aimer son prochain comme lui-même. Cela vaut beauco
mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de *sac
fices d'animaux. » 34 Jésus vit qu'il avait répondu de façon inte
gente ; il lui dit alors : « Tu n'es pas loin du *Royaume de Dieu
Après cela, personne n'osait plus lui poser de questions.

Le Messie et David

(Voir aussi Matt 22.41-46 ; Luc 20.41-44)

35 Alors que Jésus enseignait dans le *temple, il posa cette qu
tion : « Comment les *maîtres de la loi peuvent-ils dire que
*Messie est descendant de *David ? 36 Car David, guidé par le Sai
Esprit, a dit lui-même :

"Le Seigneur Dieu a déclaré à mon Seigneur :

Une vie totalement nouvelle
(12.18-27)
Une loi du Deutéronome prescrit qu'une veuve sans enfant devait être épousée par le frère de son mari. Le premier fils à naître de la nouvelle union était considéré légalement comme l'héritier du défunt, afin de perpétuer son nom (Deut 25.5-6). Se fondant sur la seule loi de Moïse, les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection des morts. Ils tendent un piège à Jésus en lui soumettant un cas extrême.
Jésus, lui, croit à la résurrection des morts. Sur la base d'un passage de l'Exode (Ex 3.6,15), il laisse entendre que les patriarches vivent déjà cette existence nouvelle en présence de Dieu. Mais pour lui, la vie éternelle dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

La simplicité du Royaume
(12.28-34)
Pour ce maître de la loi à la recherche de l'essentiel, Jésus résume le message biblique à un seul commandement (v. 31), en deux parties : aimer Dieu et son prochain. La simplicité de la réponse désarçonne l'interlocuteur de Jésus habitué à de longs débats sur des prescriptions complexes. Il est pourtant clair que cette manière de vivre fait approcher du Royaume de Dieu.

De qui le Messie est-il le fils ?
(12.35-37)
Le Psaume 110 était souvent interprété dans un sens messianique. David y désigne le Messie comme son propre Seigneur (Ps 110.1). Ne serait-ce pas une indication que le Messie sera investi de l'autorité de Dieu et non pas seulement de celle de son ancêtre le roi David (Act 2.34) ?

Viens siéger à ma droite,
je veux contraindre tes ennemis à passer sous tes pieds."
37 David lui-même l'appelle "Seigneur" : comment le Messie peut-il
alors être aussi descendant de David ? »

Jésus met la foule en garde contre les maîtres de la loi

(Voir aussi Matt 23.1-36 ; Luc 20.45-47)

La foule, nombreuse, écoutait Jésus avec plaisir. 38 Voici ce qu'il enseignait à tous : « Gardez-vous des *maîtres de la loi qui aiment à se promener en longues robes et à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques ; 39 ils choisissent les sièges les plus en vue dans les *synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. 40 Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarquer. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement ! »

Le don offert par une veuve pauvre

(Voir aussi Luc 21.1-4)

41 Puis Jésus s'assit en face des troncs à offrandes du *temple, et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent. De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent. 42 Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de cuivre, d'une valeur de quelques centimes. 43 Alors Jésus appela ses *disciples et leur dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. 44 Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait, tout ce dont elle avait besoin pour vivre. »

Ce qu'elle avait pour vivre
(12.41-44)
La grandeur du don ne dépend pas de sa valeur monétaire, mais de la générosité du cœur. Certains donnent à Dieu leur superflu d'argent, ils ne se privent donc de rien. Avec ses deux pièces, la veuve pauvre donne toute sa vie. Tel est, aux yeux de Dieu, le véritable don.

Jésus annonce la destruction du temple

(Voir aussi Matt 24.1-2 ; Luc 21.5-6)

1 Tandis que Jésus sortait du *temple, un de ses *disciples lui dit : « *Maître, regarde ! Quelles belles pierres, quelles grandes constructions ! » 2 Jésus lui répondit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici une seule pierre posée sur une autre ; tout sera renversé. »

Des malheurs et des persécutions

(Voir aussi Matt 24.3-14 ; Luc 21.7-19)

3 Jésus s'assit au mont des Oliviers, en face du *temple. Pierre, Jacques, Jean et André, qui étaient seuls avec lui, lui demandèrent : 4 « Dis-nous quand cela se passera et quel *signe indiquera le moment où toutes ces choses doivent arriver. »

5 Alors Jésus se mit à leur dire : « Faites attention que personne ne vous trompe. 6 Beaucoup d'hommes viendront en usant de mon nom et diront : "Je suis le *Messie !" Et ils tromperont quantité de gens. 7 Quand vous entendrez le bruit de guerres proches et des nouvelles sur des guerres lointaines, ne vous effrayez pas ; il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin de ce monde. 8 Un peuple combattra contre un autre peuple, et un royaume attaquera un autre royaume ; il y aura des tremblements de terre dans différentes régions, ainsi que des famines. Ce sera comme les premières douleurs de l'accouchement. 9 Quant à vous, faites attention à vous-mêmes. Car des gens vous feront passer devant les tribunaux ; on vous battra dans les *synagogues. Vous devrez comparaître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, pour apporter votre témoignage devant eux. 10 Il faut avant tout que la Bonne Nouvelle soit annoncée à tous les peuples. 11 Et lorsqu'on vous arrêtera pour vous conduire devant le tribunal, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire ; mais dites les paroles qui vous seront données à ce

Le temps de l'épreuve
(13.1-37)
13 Une question posée à Jésus à propos du temple lui donne l'occasion de brosser une fresque des événements à venir. Il le fait en utilisant le style apocalyptique des prophètes de l'Ancien Testament avec des images fortes poussées à l'extrême : des perturbations dans la nature, l'angoisse grandissante chez les humains, le temple de Jérusalem à nouveau profané. Au sein de ces bouleversements, demeure jusqu'au bout le recours d'accueillir le Fils de l'homme (Dan 7.13-14).

moment-là, car elles ne viendront pas de vous, mais du Saint-Es
12 Des frères livreront leurs propres frères pour qu'on les met
mort, et des pères agiront de même avec leurs enfants ; des enfant
tourneront contre leurs parents et les feront condamner à mort. 13
le monde vous haïra à cause de moi. Mais celui qui tiendra
jusqu'à la fin sera sauvé. »

Une mise en garde pour toutes les générations
Le discours de Jésus entremêle trois dimensions : d'abord la disparition toute proche du temple de Jérusalem (en l'an 70) ; ensuite, la reconnaissance du Fils de l'homme par ses disciples (v. 26) et les épreuves qu'ils doivent subir à cause de leur foi (v. 9-13) ; enfin, l'histoire de la foi chrétienne et les épreuves des croyants.

Quand tout cela arrivera-t-il ?
Jésus ne répond pas avec précision à la question des disciples sur la date de ces événements (v. 4, 32). Il donne seulement quelques signes (v. 28-31). Il demande à ses disciples de rester vigilants, de ne pas se laisser berner par les idéologies à la mode. Marcher à contre-courant n'est pas facile. Les croyants doivent malgré tout persévérer dans la foi, faire confiance à l'Esprit Saint et annoncer sans crainte la Bonne Nouvelle. Quiconque demeurera fidèle au Seigneur sera sauvé.

L'Horreur abominable

(Voir aussi Matt 24.15-28 ; Luc 21.20-24)

14 « Vous verrez celui qu'on appelle "l'Horreur abominable"
sera placé là où il ne doit pas être. – Que celui qui lit comprenne b
cela ! – Alors, ceux qui seront en Judée devront s'enfuir vers
montagnes ; 15 celui qui sera sur la terrasse de sa maison ne de
pas descendre pour aller prendre quelque chose à l'intérieur ;
celui qui sera dans les champs ne devra pas retourner chez lui p
emporter son manteau. 17 Quel malheur ce sera, en ces jours-là, p
les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront ! 18 Priez D
pour que ces choses n'arrivent pas pendant la mauvaise sais
19 Car, en ces jours-là, la détresse sera plus grande que toutes ce
qu'on a connues depuis le commencement du monde, quand Di
tout créé, jusqu'à maintenant, et il n'y en aura plus jamais
pareille. 20 Si le Seigneur n'avait pas décidé d'abréger cette péri
personne ne pourrait survivre. Mais il l'a abrégée à cause de c
qu'il a choisis pour être à lui. 21 Si quelqu'un vous dit alors : "Re
dez, le *Messie est ici !" ou bien : "Regardez, il est là !", ne le cro
pas. 22 Car de faux messies et de faux *prophètes apparaîtront
accompliront des *miracles et des prodiges pour tromper, si p
sible, ceux que Dieu a choisis. 23 Vous donc, faites attention ! Je v
ai avertis de tout à l'avance. »

La venue du Fils de l'homme

(Voir aussi Matt 24.29-31 ; Luc 21.25-28)

24 « Mais en ces jours-là, après ce temps de détresse, le so
s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, 25 les étoiles tom
ront du ciel, et les puissances qui sont dans les *cieux seront éb
lées. 26 Alors on verra le *Fils de l'homme arriver parmi les nua
avec beaucoup de puissance et de *gloire. 27 Il enverra les *an
aux quatre coins de la terre pour rassembler ceux qu'il a cho
d'un bout du monde à l'autre. »

L'enseignement donné par le figuier

(Voir aussi Matt 24.32-35 ; Luc 21.29-33)

28 « Comprenez l'enseignement que donne le figuier : dès qu
sève circule dans ses branches et que ses feuilles poussent, v
savez que la bonne saison est proche. 29 De même, quand vous
rez ces choses arriver, sachez que l'événement est proche, qu'i
se produire. 30 Je vous le déclare, c'est la vérité : les gens d'auj
d'hui n'auront pas tous disparu avant que tout cela arrive. 31 Le
et la terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaît
jamais. »

Dieu seul connaît le moment de la fin

(Voir aussi Matt 24.36-44)

32 « Cependant personne ne sait quand viendra ce jour ou c
*heure, pas même les *anges dans les *cieux, ni même le Fils
Père seul le sait. 33 Attention ! Ne vous endormez pas, car vous
savez pas quand le moment viendra. 34 Ce sera comme lorsqu
homme part en voyage : il quitte sa maison et en laisse le soin à
serviteurs, il donne à chacun un travail particulier à faire e

ordonne au gardien de la porte de rester éveillé. 35Restez donc éveillés, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra: ce sera peut-être le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. 36S'il revient tout à coup, il ne faut pas qu'il vous trouve endormis. 37Ce que je vous dis là, je le dis à tous: Restez éveillés!»

Les chefs complotent contre Jésus

(Voir aussi Matt 26.1-5; Luc 22.1-2; Jean 11.45-53)

14

1On était à deux jours de la fête de la *Pâque et des *pains sans levain. Les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi cherchaient un moyen d'arrêter Jésus en cachette et de le mettre à mort. 2Ils se disaient en effet: «Nous ne pouvons pas faire cela pendant la fête, sinon le peuple risquerait de se soulever.»

Une femme met du parfum sur la tête de Jésus

(Voir aussi Matt 26.6-13; Jean 12.1-8)

3Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le *lépreux; pendant qu'il était à table, une femme entra avec un flacon d'albâtre plein d'un parfum très cher, fait de *nard pur. Elle brisa le flacon et versa le parfum sur la tête de Jésus. 4Certains de ceux qui étaient là furent indignés et se dirent entre eux: «A quoi bon avoir ainsi gaspillé ce parfum? 5On aurait pu le vendre plus de trois cents pièces d'argent pour les donner aux pauvres!» Et ils critiquaient sévèrement cette femme. 6Mais Jésus dit: «Laissez-la tranquille. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Ce qu'elle a accompli pour moi est beau. 7Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, et toutes les fois que vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. 8Elle a fait ce qu'elle a pu: elle a d'avance mis du parfum sur mon corps afin de le préparer pour le tombeau. 9Je vous le déclare, c'est la vérité: partout où l'on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle.»

Le souvenir d'une femme courageuse
(14.3-9)
La femme transgresse plusieurs usages, notamment l'interdiction d'aborder un homme en public. Elle ose montrer publiquement sa foi et sa considération envers Jésus. Son geste est mal interprété. «Gaspillage!», disent les disciples. «Belle preuve d'amour!», répond Jésus. Tout comme dans l'épisode de la veuve pauvre (12.41-44), le Maître discerne dans l'offrande de cette femme une authentique réponse à la Bonne Nouvelle.

Judas veut livrer Jésus aux chefs des prêtres

(Voir aussi Matt 26.14-16; Luc 22.3-6)

10Alors Judas Iscariote, un des *douze *disciples, alla proposer aux chefs des *prêtres de leur livrer Jésus. 11Ils furent très contents de l'entendre et lui promirent de l'argent. Et Judas se mit à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus.

Jésus prend le repas de la Pâque avec ses disciples

(Voir aussi Matt 26.17-25; Luc 22.7-14,21-23; Jean 13.21-30)

12Le premier jour de la fête des *pains sans levain, le jour où l'on *sacrifiait les agneaux pour le repas de la *Pâque, les *disciples de Jésus lui demandèrent: «Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque?» 13Alors Jésus envoya deux de ses disciples en avant, avec l'ordre suivant: «Allez à la ville, vous y rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau. Suivez-le, 14et là où il entrera, dites au propriétaire de la maison: "Le *Maître demande: Où est la pièce qui m'est réservée, celle où je prendrai le repas de la Pâque avec mes disciples?" 15Et il vous montrera, en haut de la maison, une grande chambre déjà prête, avec tout ce qui est nécessaire. C'est là que vous nous préparerez le repas.» 16Les disciples partirent et allèrent à la ville; ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent le repas de la Pâque.

17Quand le soir fut venu, Jésus arriva avec les *douze disciples. 18Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: «Je vous le déclare, c'est la vérité: l'un de vous, qui mange avec moi,

Le repas de l'alliance
(14.12-26)
Jésus donne aux siens des instructions pour préparer le repas chez un maître de maison qu'il a choisi. Le repas de la Pâque juive réactualise la sortie d'Égypte, acte libérateur par excellence. On se rassemble par famille pour manger un agneau avec des pains sans levain.
Jésus célèbre son dernier repas de la Pâque en lui apportant une dimension nouvelle: il sait que sa propre mort accomplira les Écritures et inaugurera une nouvelle alliance de Dieu avec l'humanité (v. 24). C'est pourquoi, lorsque, selon l'usage, il prend du pain et une coupe de vin pour les distribuer aux convives, il leur donne une signification nouvelle: les partager, c'est manifester la communion avec lui, être associé à sa mort et recevoir un signe du Royaume qui vient.

me trahira.» 19Les disciples devinrent tout tristes et ils se mire
lui demander l'un après l'autre: «Ce n'est pas moi, n'est-ce pa
20Jésus leur répondit: «C'est l'un d'entre vous, les douze, q
qu'un qui trempe avec moi son pain dans le plat. 21Certes, le *
de l'homme va mourir comme les Écritures l'annoncent à son su
mais quel malheur pour celui qui trahit le Fils de l'homme! Il au
mieux valu pour cet homme-là ne pas naître!»

La sainte cène

(Voir aussi Matt 26.26-30; Luc 22.14-20; 1 Cor 11.23-25)

22Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir reme
Dieu, il le rompit et le donna à ses *disciples; il leur dit: «Pre
ceci, c'est mon corps.» 23Il prit ensuite une coupe de vin et, a
avoir remercié Dieu, il la leur donna et ils en burent tous. 24Jésus
dit: «Ceci est mon sang, le sang qui garantit *l'alliance de Die
qui est versé pour une multitude de gens. 25Je vous le déclare, c
la vérité: je ne boirai plus jamais de vin jusqu'au jour où je boir
vin nouveau dans le *Royaume de Dieu.» 26Ils chantèrent ensuite
psaumes de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

Tous l'abandonnent, un le renie
(14.27-31)
Jésus va donner sa vie pour ses disciples, et ceux-ci l'abandonnent. Le contraste est douloureux. D'autant plus que Pierre insiste: pas lui! Le reniement annoncé met encore plus en évidence l'abîme qui se creuse entre l'attitude de Jésus et celle de ses disciples.

Jésus annonce que Pierre le reniera

(Voir aussi Matt 26.31-35; Luc 22.31-34; Jean 13.36-38)

27Jésus dit à ses *disciples: «Vous allez tous m'abandonner
on lit dans les Écritures: "Je tuerai le *berger, et les moutons p
ront de tous côtés". 28Mais, ajouta Jésus, quand je serai de nou
vivant, j'irai vous attendre en Galilée.» 29Pierre lui dit: «Mêm
tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai p
30Alors Jésus lui répondit: «Je te le déclare, c'est la vérité: auj
d'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, to
auras prétendu trois fois ne pas me connaître.» 31Mais Pierre r
qua encore plus fort: «Je ne prétendrai jamais que je ne te con
pas, même si je dois mourir avec toi.» Et tous les autres disci
disaient la même chose.

Des veilleurs endormis
(14.32-42)
Jésus et ses disciples, comme beaucoup d'autres pèlerins, installent un campement dans les environs de Jérusalem. Ils choisissent un verger situé en face du temple, à l'extérieur des murs de la ville. Jésus entre dans les dernières heures de son existence. Les disciples s'endorment alors que Jésus leur a demandé par trois fois de rester éveillés. Ils n'ont rien compris de ce qui se joue en ces moments décisifs. Malgré l'angoisse qui le tenaille, Jésus s'en remet à son Père: il choisit de rester fidèle au projet de Dieu pour sauver les humains.

Jésus prie à Gethsémané

(Voir aussi Matt 26.36-46; Luc 22.39-46)

32Ils arrivèrent ensuite à un endroit appelé Gethsémané, et J
dit à ses *disciples: «Asseyez-vous ici, pendant que je vais pri
33Puis il emmena avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commen
ressentir de la frayeur et de l'angoisse, 34et il leur dit: «Mon c
est plein d'une tristesse mortelle; restez ici et demeurez éveill
35Il alla un peu plus loin, se jeta à terre et pria pour que, si c'
possible, il n'ait pas à passer par cette heure de souffrance.
disait: «Abba, ô mon Père, tout t'est possible; éloigne de moi c
coupe de douleur. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce qu
veux.» 37Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva en
mis. Il dit à Pierre: «Simon, tu dors? Tu n'as pas été capabl
rester éveillé même une heure? 38Restez éveillés et priez, pou
pas tomber dans la *tentation. L'être humain est plein de bo
volonté, mais il est faible.»

39Il s'éloigna de nouveau et pria en répétant les mêmes par
40Puis il revint auprès de ses disciples et les trouva endormis; il
pouvaient pas garder les yeux ouverts. Et ils ne savaient pas qu
dire. 41Quand il revint la troisième fois, il leur dit: «Vous dor
encore et vous vous reposez? C'est fini! *L'heure est arrivée. M
tenant, le *Fils de l'homme va être livré entre les mains
*pécheurs. 42Levez-vous, allons-y! Voyez, l'homme qui me liv
eux est ici!»

L'arrestation de Jésus

(Voir aussi Matt 26.47-56 ; Luc 22.47-53 ; Jean 18.3-12)

43 Jésus parlait encore quand arriva Judas, l'un des *douze *disciples. Il y avait avec lui une foule de gens armés d'épées et de bâtons. Ils étaient envoyés par les chefs des *prêtres, les *maîtres de la loi et les *anciens. 44 Judas, celui qui leur livrait Jésus, avait indiqué à cette foule le signe qu'il utiliserait : « L'homme que j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-le et emmenez-le sous bonne garde. » 45 Dès que Judas arriva, il s'approcha de Jésus et lui dit : « *Maître ! » Puis il l'embrassa. 46 Les autres mirent alors la main sur Jésus et l'arrêtèrent. 47 Mais un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille. 48 Jésus leur dit : « Deviez-vous venir armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand ? 49 Tous les jours j'étais avec vous et j'enseignais dans le *temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais cela arrive pour que les Écritures se réalisent. » 50 Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. 51 Un jeune homme suivait Jésus, vêtu d'un simple drap. On essaya de le saisir, 52 mais il abandonna le drap et s'enfuit tout nu.

Jésus trahi et abandonné

(14.43-51)

Dans la nuit, à cause des nombreux campements, impossible de trouver quelqu'un sans indication précise. Judas sert de guide à la cohorte et trahit son Maître par un geste d'affection. Jésus, fidèle à sa mission, renonce à prendre les armes. Sa seule défense, c'est sa parole, qu'il a proclamée en plein jour. On a saisi « le berger » ; « les moutons » s'enfuient (v. 50, 27). Jusqu'au dernier, jusqu'à ce jeune homme anonyme qui voulait le suivre (v. 51-52 ; Amos 2.16, selon une traduction possible).

Jésus devant le Conseil supérieur

(Voir aussi Matt 26.57-68 ; Luc 22.54-55,63-71 ; Jean 18.13-14,19-24)

53 Ils emmenèrent Jésus chez le *grand-prêtre, où s'assemblèrent tous les chefs des prêtres, les *anciens et les *maîtres de la loi. 54 Pierre suivit Jésus de loin et il entra dans la cour de la maison du grand-prêtre. Là, il s'assit avec les gardes et il se chauffait près du feu.

55 Les chefs des prêtres et tout le *Conseil supérieur cherchaient une accusation contre Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas. 56 Beaucoup de gens, en effet, portaient de fausses accusations contre Jésus, mais ils se contredisaient entre eux. 57 Quelques-uns se levèrent alors et portèrent cette fausse accusation contre lui : 58 « Nous l'avons entendu dire : "Je détruirai ce *temple construit par les hommes, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas une œuvre humaine." » 59 Mais même sur ce point-là ils se contredisaient. 60 Le grand-prêtre se leva alors dans l'assemblée et interrogea Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce que ces gens disent contre toi ? » 61 Mais Jésus se taisait, il ne répondait rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau : « Es-tu le *Messie, le Fils du Dieu auquel vont nos louanges ? » 62 Jésus répondit : « Oui, je le suis, et vous verrez tous le *Fils de l'homme siégeant à la droite du Dieu puissant ; vous le verrez aussi venir parmi les nuages du ciel. » 63 Alors le grand-prêtre *déchira ses vêtements et dit : « Nous n'avons plus besoin de témoins ! 64 Vous avez entendu cette insulte faite à Dieu. Qu'en pensez-vous ? » Tous déclarèrent qu'il était coupable et qu'il méritait la mort. 65 Quelques-uns d'entre eux se mirent à cracher sur Jésus, ils lui couvrirent le visage, le frappèrent à coups de poing et lui dirent : « Devine qui t'a fait cela ! » Et les gardes prirent Jésus et lui donnèrent des gifles.

Le motif d'accusation

(14.53-65)

Désormais seul, Jésus n'a plus personne pour le défendre. Selon la Bible, nul ne peut être condamné sans le témoignage d'au moins deux personnes (Deut 19.15). Or, les juges ne parviennent pas à trouver deux témoignages concordants. La réponse de Jésus ne laisse planer aucun doute sur sa conscience d'être le Messie, le Fils de l'homme, qui siégera à la droite de Dieu. En déchirant son vêtement, le grand-prêtre manifeste sa profonde indignation devant ce qu'il considère comme un propos qui insulte Dieu et qui mérite la mort. A cette condamnation, certains ajoutent outrages et dérision.

Pierre renie Jésus

(Voir aussi Matt 26.69-75 ; Luc 22.56-62 ; Jean 18.15-18,25-27)

66 Pierre se trouvait encore en bas dans la cour, quand arriva une des servantes du *grand-prêtre. 67 Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda bien et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, cet homme de Nazareth. » 68 Mais il le nia en déclarant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire, je ne comprends pas. » Puis il s'en alla hors de la cour, dans l'entrée. [Alors un coq chanta.] 69 Mais la servante le vit et répéta devant ceux qui étaient là : « Cet homme est l'un d'eux ! »

Les reniements de Pierre

(14.66-72)

Pour sa part, Pierre se désolidarise complètement de Jésus. Il renie publiquement celui qu'il avait reconnu comme Messie (8.29). Pierre et Jésus venaient de la Galilée, région réputée fruste, et méprisée par les habitants du Sud. On reconnaissait aisément l'accent très caractéristique du Nord.

70 Et Pierre le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient là di
encore à Pierre : « Certainement, tu es l'un d'eux, parce que,
aussi, tu es de Galilée. » 71 Alors Pierre s'écria : « Que Dieu
punisse si je mens ! Je le jure, je ne connais pas l'homme dont v
parlez. » 72 A ce moment même, un coq chanta pour la seconde f
et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le
chante deux fois, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaît
Alors, il se mit à pleurer.

Jésus devant Pilate

(Voir aussi Matt 27.1-2,11-14 ; Luc 23.1-5 ; Jean 18.28-38)

15 1 Tôt le matin, les chefs des *prêtres se réunirent en séance a
les *anciens et les *maîtres de la loi, c'est-à-dire tout le *Con
supérieur. Ils firent ligoter Jésus, l'emmenèrent et le livrère
*Pilate. 2 Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des *Juifs ? » Jésus
répondit : « Tu le dis. » 3 Les chefs des prêtres portaient de n
breuses accusations contre Jésus. 4 Alors, Pilate l'interrogea de n
veau : « Ne réponds-tu rien ? Tu entends combien d'accusation
portent contre toi ! » 5 Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte
Pilate était étonné.

Jésus est condamné à mort

(Voir aussi Matt 27.15-26 ; Luc 23.13-25 ; Jean 18.39–19.16)

6 A chaque fête de la *Pâque, *Pilate libérait un prisonnier, c
que la foule demandait. 7 Or, un certain Barabbas était en pr
avec des rebelles qui avaient commis un meurtre lors d'une révo
8 La foule se rendit donc à la résidence de Pilate et tous se mire
lui demander ce qu'il avait l'habitude de leur accorder. 9 Pilate
répondit : « Voulez-vous que je vous libère le roi des *Juifs ? »
savait bien, en effet, que les chefs des *prêtres lui avaient livré J
par jalousie. 11 Mais les chefs des prêtres poussèrent la fou
demander que Pilate leur libère plutôt Barabbas. 12 Pilate s'adr
de nouveau à la foule : « Que voulez-vous donc que je fasse de c
que vous appelez le roi des Juifs ? » 13 Ils lui répondirent en cri
« Cloue-le sur une croix ! » 14 Pilate leur demanda : « Quel mal a
donc commis ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Cloue-le
une croix ! » 15 Pilate voulut contenter la foule et leur libéra Ba
bas ; puis il fit frapper Jésus à coups de fouet et le livra pour qu
le cloue sur une croix.

Les soldats se moquent de Jésus

(Voir aussi Matt 27.27-31 ; Jean 19.2-3)

16 Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur du palais du g
verneur, et ils appelèrent toute la troupe. 17 Ils le revêtirent d
manteau rouge, tressèrent une *couronne avec des branches
neuses et la posèrent sur sa tête. 18 Puis ils se mirent à le sal
« Salut, roi des *Juifs ! » 19 Et ils le frappaient sur la tête avec
roseau, crachaient sur lui et se mettaient à genoux pour s'incl
bien bas devant lui. 20 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils
enlevèrent le manteau rouge et lui remirent ses vêtements. Pui
l'emmenèrent au-dehors pour le clouer sur une croix.

Jésus est cloué sur la croix

(Voir aussi Matt 27.32-44 ; Luc 23.26-43 ; Jean 19.17-27)

21 Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Ru
passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligè
à porter la croix de Jésus. 22 Ils conduisirent Jésus à un endroit ap
Golgotha, ce qui signifie « Le lieu du Crâne ». 23 Ils voulurent
donner du vin mélangé avec une drogue, la *myrrhe, mais Jésu

Le motif de condamnation présenté à Pilate
(15.1-15)
L'évangile de Marc et celui de Jean (18.28), mentionnent une deuxième session du tribunal, très tôt le matin (v. 1). Il décide de livrer Jésus à l'autorité romaine qui seule avait le pouvoir d'exécuter un condamné. Pour convaincre Pilate de condamner Jésus à mort, les autorités l'accusent de s'être déclaré « roi des Juifs ». Cette prétention était suffisante, dans l'Empire romain, pour mériter la peine de mort. La crucifixion était un supplice horrible, couramment pratiqué pour mettre à mort les esclaves révoltés ou des agitateurs politiques comme Barrabas.
Comme de coutume, à la fête de la Pâque, la foule se présente en réclamant la libération d'un prisonnier. Les autorités religieuses incitent la foule à réclamer Barabbas (v. 7) afin d'envoyer Jésus subir le supplice.
Pilate tente une dernière fois d'éviter à Jésus la crucifixion en soulignant que rien ne justifie à ses yeux un châtiment aussi sévère (v. 14 ; Jean 19.6). Mais il finira par céder à la pression.

Jésus tourné en dérision
(15.16-32)
Dès que les soldats reçoivent l'ordre de crucifier Jésus, parce qu'il s'est déclaré roi des Juifs, ils lui infligent des sévices pour ridiculiser ce roi.
Un des fils de Simon, originaire de Cyrène (v. 21) en Libye actuelle, est peut-être mentionné dans Rom 16.13. En ce cas, il serait devenu un personnage influent dans la première communauté chrétienne.
Désormais, tout accable Jésus : il souffre tellement qu'on lui propose, pour atténuer ses souffrances, une drogue qu'il refuse (v. 23) ; il est dépouillé par les soldats (v. 24) ; il est cloué sur la croix comme un malfaiteur (v. 27). Les témoins de la scène et même les autres crucifiés ne cessent de le tourner en dérision et de l'insulter.

refusa. 24Puis ils le clouèrent sur la croix et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun recevrait. 25Il était neuf heures du matin quand ils le clouèrent sur la croix. 26Sur l'écriteau qui indiquait la raison de sa condamnation, il y avait ces mots: «Le roi des *Juifs». 27Ils clouèrent aussi deux brigands sur des croix à côté de Jésus, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. [28C'est ainsi que se réalisa le passage de l'Écriture qui déclare: «Il a été placé au nombre des malfaiteurs.»]

29Les passants l'insultaient en hochant la tête; ils lui disaient: «Hé! toi qui voulais détruire le *temple et en bâtir un autre en trois jours, 30sauve-toi toi-même, descends de la croix!» 31De même, les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi se moquaient de Jésus et se disaient les uns aux autres: «Il a sauvé d'autres gens, mais il ne peut pas se sauver lui-même! 32Que le *Messie, le roi *d'Israël descende maintenant de la croix! Si nous voyons cela, alors nous *croirons en lui.» Ceux qui avaient été mis en croix à côté de Jésus l'insultaient aussi.

La mort de Jésus

(Voir aussi Matt 27.45-56; Luc 23.44-49; Jean 19.28-30)

33A midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. 34Et à trois heures, Jésus cria avec force: «*Éloï, Éloï, lema sabactani?*» – ce qui signifie «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» – 35Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et s'écrièrent: «Écoutez, il appelle *Élie!» 36L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre et la fixa au bout d'un roseau, puis il la tendit à Jésus pour qu'il boive et dit: «Attendez, nous allons voir si Élie vient le descendre de la croix!» 37Mais Jésus poussa un grand cri et mourut.

38Le rideau suspendu dans le *temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. 39Le capitaine romain, qui se tenait en face de Jésus, vit comment il était mort et il dit: «Cet homme était vraiment *Fils de Dieu!» 40Quelques femmes étaient là, elles aussi, et regardaient de loin. Parmi elles, il y avait *Marie du village de Magdala, Marie, la mère de Jacques le jeune et de Joses, et Salomé. 41Elles avaient suivi Jésus et l'avaient servi quand il était en Galilée. Il y avait là également plusieurs autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Jésus est mis dans un tombeau

(Voir aussi Matt 27.57-61; Luc 23.50-56; Jean 19.38-42)

42-43Le soir était déjà là, quand arriva Joseph, qui était d'Arimathée. Joseph était un membre respecté du *Conseil supérieur, et il espérait, lui aussi, la venue du *Royaume de Dieu. C'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du *sabbat. C'est pourquoi Joseph alla courageusement demander à *Pilate le corps de Jésus. 44Mais Pilate fut étonné d'apprendre qu'il était déjà mort. Il fit donc appeler le capitaine et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps. 45Après avoir reçu la réponse de l'officier, il permit à Joseph d'avoir le corps. 46Joseph acheta un drap de lin, il descendit le corps de la croix, l'enveloppa dans le drap et le déposa dans un tombeau qui avait été creusé dans le rocher. Puis il roula une grosse pierre pour fermer l'entrée du tombeau. 47*Marie de Magdala et Marie la mère de Joses regardaient où on mettait Jésus.

La *résurrection de Jésus

(Voir aussi Matt 28.1-8; Luc 24.1-12; Jean 20.1-10)

1Quand le jour du *sabbat fut passé, *Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour

Le Fils de Dieu rend l'esprit
(15.33-41)
Les dernières paroles de Jésus sont susceptibles d'une double interprétation. Certains spectateurs comprennent que Jésus invoque le prophète Élie, selon une prière juive pour accompagner les mourants. Selon l'évangéliste, Jésus cite le début du Psaume 22, une prière qui donne un sens à sa mort.
L'officier romain, après avoir vu comment Jésus était mort, prononce la plus forte profession de foi de l'évangile de Marc. C'est un païen qui apporte la réponse à la question qui a traversé tout l'évangile: le Fils de Dieu est reconnu au moment où il meurt sur la croix.
Le rideau du temple (v. 38) séparait la section la plus sacrée du reste du bâtiment et du monde. Ce rideau est désormais déchiré: par la vie et la mort de Jésus, Dieu et son salut sont accessibles partout et pour tous.

Enterré à la hâte!
(15.42-47)
La mort de Jésus, anormalement rapide s'explique par les mauvais traitements que Jésus a subis avant la crucifixion (14.65; 15.16-20). Joseph est un membre du Conseil qui a condamné Jésus, mais il ne s'est pas associé à cette décision (Luc 23.50). Il demande le corps de Jésus pour l'honorer d'une sépulture digne, et ceci avant le début du sabbat. Cet acte religieux d'un homme juste et bon est souligné par les quatre évangiles.

Un retournement qui bouleverse tout
(16.1-8)
Le message de la résurrection est exprimé par des images symboliques: fin des ténèbres, lever du soleil, empressement

de quelques femmes fidèles, tombeau ouvert et vide, jeune homme assis à droite et resplendissant qui annonce la bonne nouvelle et confie une mission aux femmes. Tout respire la nouveauté inouïe du message centré sur la victoire de la vie. Un événement aussi inattendu ne peut que bouleverser totalement les femmes et les laisser d'abord sans voix.

aller embaumer le corps de Jésus. 2 Très tôt le dimanche matin, lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. 3 Elles se disai l'une à l'autre : « Qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'ent du tombeau ? » 4 Mais quand elles regardèrent, elles virent que pierre, qui était très grande, avait déjà été roulée de côté. 5 E entrèrent alors dans le tombeau ; elles virent là un jeune hom assis à droite, qui portait une robe blanche, et elles furent effray 6 Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ; vous cherchez Jésus Nazareth, celui qu'on a cloué sur la croix ; il est revenu de la mo la vie, il n'est pas ici. Regardez, voici l'endroit où on l'avait dép 7 Allez maintenant dire ceci à ses *disciples, y compris à Pierre : va vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comm vous l'a dit. » 8 Elles sortirent alors et s'enfuirent loin du tombe car elles étaient toutes tremblantes de crainte. Et elles ne dirent à personne, parce qu'elles avaient peur.

Jésus se montre à Marie de Magdala

(Voir aussi Matt 28.9-10 ; Jean 20.11-18)

[9 Après que Jésus eut passé de la mort à la vie tôt le diman matin, il se montra tout d'abord à *Marie de Magdala, de laquel avait chassé sept esprits mauvais. 10 Elle alla le raconter à ceux avaient été avec lui. Ils étaient tristes et pleuraient. 11 Mais quan entendirent qu'elle disait : « Jésus est vivant, je l'ai vu ! », ils n crurent pas.

Jésus se montre à deux disciples

(Voir aussi Luc 24.13-35)

12 Ensuite, Jésus se montra d'une manière différente à deux * ciples qui étaient en chemin pour aller à la campagne. 13 Ils revin et le racontèrent aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

Jésus se montre aux onze disciples

(Voir aussi Matt 28.16-20 ; Luc 24.36-49 ; Jean 20.19-23 ; Act 1.6-8)

14 Enfin, Jésus se montra aux onze *disciples pendant qu mangeaient ; il leur reprocha de manquer de *foi et de s'être ob nés à ne pas croire ceux qui l'avaient vu vivant. 15 Puis il leur « Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle à tous êtres humains. 16 Celui qui *croira et sera baptisé sera sauvé ; m celui qui ne croira pas sera condamné. 17 Et voici à quels *signe pourra reconnaître ceux qui auront cru : ils chasseront des esp mauvais en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ; 18 prennent des serpents dans leurs mains ou boivent du poison, i leur arrivera aucun mal ; ils poseront les mains sur les malade ceux-ci seront guéris. »

Jésus retourne auprès de Dieu

(Voir aussi Luc 24.50-53 ; Act 1.9-11)

19 Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus fut enlev *ciel et s'assit à la droite de Dieu. 20 Les *disciples partirent p annoncer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur les aidait dan travail et confirmait la vérité de leur prédication par les signes m culeux qui l'accompagnaient.]

Les rencontres du ressuscité
(16.9-20)
Ces derniers versets ne figurent pas dans plusieurs anciens manuscrits. Ils résument les actes du ressuscité rapportés par les autres évangiles : rencontres avec Marie de Magdala (Jean 20.1-2,11-18), avec les deux disciples (Luc 24.13-35), Jésus élevé à la droite de Dieu (Luc 24.50-53 ; Act 1.9), apparition aux onze disciples.
Jésus reproche à ses disciples, une fois encore, leur incrédulité : il leur donne désormais pour mission de proclamer la Bonne Nouvelle pour que toute personne ait la possibilité d'être sauvée. Le Seigneur vivant travaille avec ses envoyés pour faire grandir le Royaume de Dieu dans le monde.

ÉVANGILE SELON LUC

Ainsi que Matthieu, Luc présente son évangile selon le même plan général que Marc :

- *Intervention de Jean-Baptiste, comme précurseur de Jésus (3.1-20), suivie du baptême et de la tentation de Jésus (3.21–4.13).*
- *Vie publique de Jésus en Galilée, où il prêche et guérit des malades (4.14–9.50).*
- *Voyage de Jésus, qui le conduit de la Galilée à Jérusalem (9.51–19.28). Mais Luc apporte ici de nombreux compléments aux récits de Marc, comme les paraboles du bon Samaritain, du riche insensé, du fils perdu et retrouvé... et aussi des récits comme celui de la visite chez Marthe et Marie.*
- *Activité de Jésus à Jérusalem (19.29–21.38),*
- *débouchant sur la Passion (dernières souffrances et mort de Jésus ; chap. 22–23).*
- *Le livre s'achève sur la journée de Pâques (chap. 24), où il situe en particulier l'apparition de Jésus ressuscité aux disciples d'Emmaüs, avant d'évoquer l'Ascension.*

Mais, à la différence de Marc, après un bref prologue dans lequel il dédicace son livre et explique comment il l'a composé (1.1-4), Luc introduit le corps de son évangile par un préambule consacré aux origines de Jésus et de Jean-Baptiste (chap. 1–2). C'est là qu'on lira, par exemple, les récits de l'annonce faite à Marie, de la naissance de Jean-Baptiste, de la nativité et de l'adoration des bergers... ainsi que les cantiques de Marie (Magnificat), de Zacharie, de Siméon. Dans ce préambule, Luc exprime déjà l'essentiel de son témoignage : l'origine divine de Jésus et ses profondes racines israélites, le grand tournant que sa venue représente pour toute l'humanité. Luc y montre aussi l'amour particulier que Dieu porte aux petits (les humbles, les exclus, les femmes, les pauvres, les étrangers), l'action déterminante de l'Esprit de Dieu, ainsi que l'atmosphère de joie, de louange et de prière qui accompagne la présence de la Bonne Nouvelle.

Luc est le plus grec des quatre évangiles. S'adressant à des lecteurs peu informés des traditions particulières d'Israël, il montre un constant souci d'être clair et d'expliquer ce qui pourrait leur paraître étrange. Pour l'homme d'aujourd'hui, c'est sans doute l'évangile le plus accessible. En suivant le récit pas à pas, le lecteur y découvrira le Sauveur de tous les hommes.

Introduction

1 [1]Cher Théophile,

Plusieurs personnes ont essayé d'écrire le récit des événements qui se sont passés parmi nous. [2]Ils ont rapporté les faits tels que nous les ont racontés ceux qui les ont vus dès le commencement et qui ont été chargés d'annoncer la parole de Dieu. [3]C'est pourquoi, à mon tour, je me suis renseigné exactement sur tout ce qui est arrivé depuis le début et il m'a semblé bon, illustre Théophile, d'en écrire pour toi le récit suivi. [4]Je le fais pour que tu puisses reconnaître la vérité des enseignements que tu as reçus.

Un ange annonce la naissance prochaine de Jean-Baptiste

[5]Au temps où *Hérode était roi de Judée, il y avait un *prêtre nommé Zacharie qui appartenait au groupe de prêtres d'Abia. Sa femme, une descendante *d'Aaron le grand-prêtre, s'appelait Élisabeth. [6]Ils étaient tous deux justes aux yeux de Dieu et obéissaient parfaitement à toutes les lois et tous les commandements du Seigneur. [7]Mais ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth ne pouvait pas en avoir et ils étaient déjà âgés tous les deux.

[8]Un jour, Zacharie exerçait ses fonctions de prêtre devant Dieu, car c'était au tour de son groupe de le faire. [9]Selon la coutume des prêtres, il fut désigné par le sort pour entrer dans le *sanctuaire du Seigneur et y brûler *l'encens. [10]Toute la foule des fidèles priait au-dehors à l'heure où l'on brûlait l'encens. [11]Un *ange du Seigneur apparut alors à Zacharie : il se tenait à la droite de *l'autel servant à l'offrande de l'encens. [12]Quand Zacharie le vit, il fut troublé et saisi de crainte. [13]Mais l'ange lui dit : «N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : Élisabeth, ta femme, te donnera un fils que tu nommeras Jean. [14]Tu en seras profondément heureux et beaucoup de gens se réjouiront au sujet de sa naissance. [15]Car il sera un grand serviteur du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune autre

Un évangile digne de confiance
(1.1-4)
L'ouvrage (un double livre : évangile et Actes des Apôtres) est adressé à Théophile. Qui est celui-ci ? Peut-être un mécène qui parraine l'œuvre ? ou bien vous et moi ? Son nom signifie «ami de Dieu». Luc s'appuie sur les témoignages de ceux qui ont approché Jésus. Il s'est efforcé d'accomplir un vrai travail d'historien, qui reste aujourd'hui très précieux.

L'amorce d'un renouveau
(1.5-25)
Malgré leur fidélité exemplaire à Dieu, le prêtre Zacharie et sa femme Élisabeth restent sans enfant. Or, à l'époque, la stérilité était perçue comme une sanction de Dieu et une humiliation pour la femme. Étant donné leur âge, tout espoir d'une descendance semble définitivement perdu. Et pourtant Dieu choisit ce moment pour répondre à leur attente. En effet, l'ange Gabriel visite Zacharie tandis qu'il s'adonne au service de l'offrande du parfum. Ce service ne survenait qu'une ou deux fois par an.
Dieu exauce la prière au-delà des attentes de Zacharie : non seulement il aura un fils, mais le rôle de celui-ci sera décisif dans le plan de Dieu pour son peuple. Zacharie a du mal à y croire. Comme Abraham avant lui, il demande un signe (Gen 15.8). C'est pourquoi le signe qu'il reçoit est inattendu : il restera muet jusqu'à l'accomplissement de la parole de l'ange. Devenue féconde, Élisabeth se

situe dans la lignée des femmes de l'ancienne alliance qui, malgré leur stérilité, ont aussi obtenu une descendance (Sara, Rébecca, Rachel, Anne). Ce récit annonce le renouveau que Dieu va opérer dans l'histoire de l'humanité.

boisson fermentée. Il sera rempli du Saint-Esprit dès avant sa n
sance. 16Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur leur D
17Il viendra comme messager de Dieu avec l'esprit et la puiss
du *prophète *Élie, pour réconcilier les pères avec leurs enfan
ramener les désobéissants à la sagesse des justes; il formera
peuple prêt pour le Seigneur.» 18Mais Zacharie dit à l'a
«Comment saurai-je que cela est vrai? Car je suis vieux et
femme aussi est âgée.» 19Et l'ange lui répondit: «Je suis Gab
je me tiens devant Dieu pour le servir; il m'a envoyé pour te pa
et t'apporter cette bonne nouvelle. 20Mais tu n'as pas cru à
paroles, qui se réaliseront pourtant au moment voulu; c'est p
quoi tu vas devenir muet, tu seras incapable de parler jusqu'au
où ces événements se produiront.»

21Pendant ce temps, les fidèles attendaient Zacharie et s'é
naient qu'il reste si longtemps à l'intérieur du sanctuaire. 22
quand il sortit, il ne put pas leur parler et les gens comprirent
avait eu une vision dans le sanctuaire. Il leur faisait des signe
restait muet.

23Quand Zacharie eut achevé la période où il devait servir
le *temple, il retourna chez lui. 24Quelque temps après, Élisabe
femme devint enceinte, et elle se tint cachée pendant cinq mois.
se disait: 25«Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi: il a
voulu me délivrer maintenant de ce qui causait ma honte devant
le monde.»

Un ange annonce la naissance prochaine de Jésus

26Le sixième mois, Dieu envoya *l'ange Gabriel dans une
de Galilée, Nazareth, 27chez une jeune fille fiancée à un hom
appelé *Joseph. Celui-ci était un descendant du roi *David; le
de la jeune fille était *Marie. 28L'ange entra chez elle et lui
«Réjouis-toi! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est
toi.» 29Marie fut très troublée par ces mots; elle se demanda
que pouvait signifier cette salutation. 30L'ange lui dit alors: «N
pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. 31Bientôt tu s
enceinte, puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jé
32Il sera grand et on l'appellera le *Fils du Dieu très-haut
Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son anc
33et il régnera pour toujours sur le peuple *d'Israël, son r
n'aura point de fin.» 34Marie dit à l'ange: «Comment cela sera
possible, puisque je suis vierge?» 35L'ange lui répondit: «Le S
Esprit viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couv
comme d'une ombre. C'est pourquoi on appellera saint et Fil
Dieu l'enfant qui doit naître. 36Élisabeth ta parente attend
même un fils, malgré son âge; elle qu'on disait stérile en est ma
nant à son sixième mois. 37Car rien n'est impossible à Di
38Alors Marie dit: «Je suis la servante du Seigneur; que tou
passe pour moi comme tu l'as dit.» Et l'ange la quitta.

Marie rend visite à Élisabeth

39Dans les jours qui suivirent, *Marie se mit en route et se re
en hâte dans une localité de la région montagneuse de Judée. 40
entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. 41Au momen
celle-ci entendit la salutation de Marie, l'enfant remua en elle. É
beth fut remplie du Saint-Esprit 42et s'écria d'une voix forte: «I
t'a *bénie plus que toutes les femmes et sa bénédiction repose
l'enfant que tu auras! 43Qui suis-je pour que la mère de mon
gneur vienne chez moi? 44Car, vois-tu, au moment où j'ai entend
salutation, l'enfant a remué de joie en moi. 45Tu es heureuse: t
cru que le Seigneur accomplira ce qu'il t'a annoncé!»

L'annonce d'une bonne nouvelle
(1.26-38)
Après la femme âgée et stérile, c'est une jeune vierge qui va donner naissance à un fils: prodige divin dans les deux cas! Dieu accorde à Marie une grande faveur: elle mettra au monde Jésus, le Sauveur. L'enfant qu'elle va porter sera conçu du Saint-Esprit. D'abord troublée, Marie s'interroge pour enfin se soumettre dans l'humilité à la volonté de Dieu exprimée par l'ange Gabriel. Il faut dire que cette bonne nouvelle est en même temps difficile à assumer pour Marie. Joseph, son fiancé, pourrait très mal réagir devant cette grossesse. L'évangéliste Matthieu dit comment Dieu est intervenu auprès de lui (Matt 1.19-21).
Mais quel est le cœur du message de l'ange? Jésus sera un descendant du roi David, le roi Messie qu'on attendait (2 Sam 7.12,13,16; És 9.6), et plus encore, la présence de Dieu lui-même (Ex 40.34), le «Fils de Dieu».

La grandeur de Dieu
(1.39-56)
L'attention du lecteur se porte d'abord sur Élisabeth pour se tourner ensuite vers Marie et surtout Jésus qui est au centre du récit. Le cantique de Marie, en effet, ne mentionne ni Élisabeth ni Jean, mais se concentre sur la grandeur de Dieu. Marie se décrit elle-même comme une humble servante que Dieu appelle à des choses magnifiques. Puis sa louange s'élève vers Dieu, qui est saint et bon, et elle rend grâces pour ce qu'il accomplit dans la

Le cantique de Marie

46 *Marie dit alors :
« De tout mon être je veux dire la grandeur du Seigneur,
47 mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur ;
48 car il a bien voulu abaisser son regard sur moi,
son humble servante.
Oui, dès maintenant et en tous les temps,
les humains me diront bienheureuse,
49 car Dieu le Tout-Puissant a fait pour moi
des choses magnifiques.
Il est le Dieu saint,
50 il est plein de bonté en tout temps pour ceux qui le respectent.
51 Il a montré son pouvoir en déployant sa force :
il a mis en déroute les hommes au cœur orgueilleux,
52 il a renversé les rois de leurs trônes
et il a placé les humbles au premier rang.
53 Il a comblé de biens ceux qui avaient faim,
et il a renvoyé les riches les mains vides.
54 Il est venu en aide au peuple *d'Israël, son serviteur :
il n'a pas oublié de manifester sa bonté
55 envers *Abraham et ses descendants, pour toujours,
comme il l'avait promis à nos ancêtres. »
56 Marie resta avec Élisabeth pendant environ trois mois, puis elle retourna chez elle.

La naissance de Jean-Baptiste

57 Le moment arriva où Élisabeth devait accoucher et elle mit au monde un fils. 58 Ses voisins et les membres de sa parenté apprirent que le Seigneur lui avait donné cette grande preuve de sa bonté et ils s'en réjouissaient avec elle. 59 Le huitième jour après la naissance, ils vinrent pour *circoncire l'enfant ; ils voulaient lui donner le nom de son père, Zacharie. 60 Mais sa mère déclara : « Non, il s'appellera Jean. » 61 Ils lui dirent : « Mais, personne dans ta famille ne porte ce nom ! » 62 Alors, ils demandèrent par gestes au père comment il voulait qu'on nomme son enfant. 63 Zacharie se fit apporter une tablette à écrire et il y inscrivit ces mots : « Jean est bien son nom. » Ils s'en étonnèrent tous. 64 Aussitôt, Zacharie put de nouveau parler : il se mit à louer Dieu à haute voix. 65 Alors, tous les voisins éprouvèrent de la crainte, et dans toute la région montagneuse de Judée l'on se racontait ces événements. 66 Tous ceux qui en entendaient parler se mettaient à y réfléchir et se demandaient : « Que deviendra donc ce petit enfant ? » La puissance du Seigneur était en effet réellement avec lui.

Le cantique prophétique de Zacharie

67 Zacharie, le père du petit enfant, fut rempli du Saint-Esprit ; il se mit à *prophétiser en ces termes :
68 « Loué soit le Seigneur, le Dieu du peuple *d'Israël,
parce qu'il est intervenu en faveur de son peuple et l'a délivré.
69 Il a fait apparaître un puissant Sauveur, pour nous,
parmi les descendants du roi *David, son serviteur.
70 C'est ce qu'il avait annoncé depuis longtemps
par ses saints prophètes :
71 il avait promis qu'il nous délivrerait de nos ennemis
et du pouvoir de tous ceux qui nous veulent du mal.
72 Il a manifesté sa bonté envers nos ancêtres
et n'a pas oublié sa sainte *alliance.
73 En effet, Dieu avait fait serment à *Abraham, notre ancêtre,

continuité des promesses faites à Abraham. Cet hymne fait écho à celui qu'Anne prononce après la naissance de Samuel (1 Sam 2.1-10). Comme Anne, Marie exalte le Seigneur qui renverse l'ordre social et rétablit l'équité ; ce thème traverse les écrits de Luc.

A la charnière des deux Testaments
(1.57-80)
La naissance de Jean-Baptiste bouscule les traditions en commençant par son nom, Jean, nouveau dans sa famille et qui signifie « Le Seigneur fait grâce ». Or, c'est le nom qui marque l'accomplissement complet de la prophétie de l'ange Gabriel. Non seulement le nom confère une identité à celui qui le porte, mais il permet la relation avec les autres et avec Dieu. Zacharie, qui avait perdu l'usage de la parole en exprimant ses doutes (1.18), la retrouve à ce moment précis en célébrant les louanges de Dieu. Son cantique se situe dans la droite ligne des psaumes. Il ne reste pas confiné dans la situation familiale mais s'ouvre à la destinée du peuple d'Israël que Dieu visite en lui accordant la délivrance. Au centre de la louange de Zacharie, se trouve la personne du Messie promis par Dieu et non pas, comme on aurait pu s'y attendre, son fils Jean. Zacharie s'adresse cependant à son fils pour annoncer sa mission : « prophète du Dieu très-haut » (v. 76).
Dernier prophète de l'ancienne alliance, Jean annonce la nouvelle alliance. Il aura pour tâche de préparer les cœurs à recevoir le Sauveur, la lumière venue d'en haut.

74 de nous libérer du pouvoir des ennemis
et de nous permettre ainsi de le servir sans peur,
75 pour que nous soyons saints et justes devant lui
tous les jours de notre vie.
76 Et toi, mon enfant, tu seras prophète du Dieu très-haut,
car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer son chem
77 et pour faire savoir à son peuple qu'il vient le sauver
en pardonnant ses *péchés.
78 Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté:
il fera briller sur nous une lumière d'en haut,
semblable à celle du soleil levant,
79 pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit
et dans l'ombre de la mort,
pour diriger nos pas sur le chemin de la paix.»

80 L'enfant grandissait et se développait spirituellement
demeura dans des lieux déserts jusqu'au jour où il se présenta pu
quement devant le peuple d'Israël.

Une naissance extraordinaire
(2.1-20)
La naissance de Jésus s'inscrit dans l'histoire de l'humanité, comme le rappelle le recensement ordonné par l'empereur Auguste. La sobriété du récit de la naissance du Christ peut surprendre. Le lieu même est difficile à déterminer: était-ce une étable, une grotte, une maison de pauvres? Il est certain que le Christ est né dans la plus grande simplicité. Mais cette naissance ne passe pas pour autant inaperçue. Les bergers, prévenus par les anges, n'avaient pas une bonne réputation à l'époque. On les tenait volontiers pour des vagabonds ou des brigands. Et pourtant Dieu choisit d'annoncer la bonne nouvelle à ces exclus de la société. Les mots «Sauveur», «Christ» et «Seigneur» (v. 11) qui qualifient le nouveau-né, ainsi que la référence à la ville de David, sont autant d'indices pour parler du Messie. Mais la politique qu'il conduira ne sera pas celle de l'insurrection militaire comme l'espérait alors le peuple. Il amènera la paix, la paix du cœur, la paix avec les autres, la paix avec Dieu.
Après avoir contemplé l'enfant Jésus, les bergers sont parmi les premiers à répandre la bonne nouvelle. Ils adorent Dieu tandis que Marie médite sur ces événements.

La naissance de Jésus
(Voir aussi Matt 1.18-25)

2 1 En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de rece
tous les habitants de l'empire romain. 2 Ce recensement, le prem
eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Sy
3 Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'
gine. 4 *Joseph lui aussi partit de Nazareth, un bourg de Gali
pour se rendre en Judée, à Bethléem, où est né le roi *David
effet, il était lui-même un descendant de David. 5 Il alla s'y f
enregistrer avec *Marie, sa fiancée, qui était enceinte. 6 Pend
qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. 7 Elle mi
monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes e
coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour
dans l'abri destiné aux voyageurs.

Un ange apparaît à des bergers

8 Dans cette même région, il y avait des *bergers qui passa
la nuit dans les champs pour garder leur troupeau. 9 Un *ange
Seigneur leur apparut et la *gloire du Seigneur les entoura
lumière. Ils eurent alors très peur. 10 Mais l'ange leur dit: «N'a
pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjo
beaucoup tout le peuple: 11 cette nuit, dans la ville de *David, est
pour vous, un Sauveur; c'est le *Christ, le Seigneur. 12 Et voic
*signe qui vous le fera reconnaître: vous trouverez un petit en
enveloppé de langes et couché dans une crèche.»

13 Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe nombre
d'anges du *ciel, qui louaient Dieu en disant:
14 «Gloire à Dieu dans les cieux très hauts,
et paix sur la terre pour ceux qu'il *aime!»

Les bergers vont à Bethléem

15 Lorsque les *anges les eurent quittés pour retourner au *
les *bergers se dirent les uns aux autres: «Allons donc jusq
Bethléem: il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce qu
Seigneur nous a fait connaître.» 16 Ils se dépêchèrent d'y aller e
trouvèrent *Marie et *Joseph, et le petit enfant couché dan
crèche. 17 Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur a
dit au sujet de ce petit enfant. 18 Tous ceux qui entendirent
bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. 19 Quant à Ma
elle gardait tout cela dans sa mémoire et y réfléchissait profon
ment. 20 Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils célébra

la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

Jésus reçoit son nom

21 Le huitième jour après la naissance, le moment vint de *circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que *l'ange avait indiqué avant que sa mère devienne enceinte.

Jésus est présenté dans le temple

22 Puis le moment vint pour *Joseph et *Marie d'accomplir la cérémonie de *purification qu'ordonne la *loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au *temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, 23 car il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. » 24 Ils devaient offrir aussi le *sacrifice que demande la même loi, « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons. »

25 Il y avait alors à Jérusalem un certain Siméon. Cet homme était droit ; il respectait Dieu et attendait celui qui devait sauver *Israël. Le Saint-Esprit était avec lui 26 et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le *Messie envoyé par le Seigneur. 27 Guidé par *l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi, 28 Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu en disant :

29 « Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse :
tu peux laisser ton serviteur mourir en paix.
30 Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut,
31 ce salut que tu as préparé devant tous les peuples :
32 c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde
et qui sera la *gloire d'Israël, ton peuple. »

La prophétie de Siméon

33 Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui. 34 Siméon les *bénit et dit à *Marie, la mère de Jésus : « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en *Israël. Il sera un *signe de Dieu auquel les gens s'opposeront, 35 et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

Anne, la prophétesse

36 Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, 37 puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait pas le *temple, mais elle servait Dieu jour et nuit : elle *jeûnait et elle priait. 38 Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

Le retour à Nazareth

39 Quand les parents de Jésus eurent achevé de faire tout ce que demandait la *loi du Seigneur, ils retournèrent avec lui en Galilée, dans leur ville de Nazareth. 40 L'enfant grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la faveur de Dieu reposait sur lui.

Jésus à douze ans dans le temple

41 Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la *Pâque. 42 Lorsque Jésus eut douze ans, ils l'emmènè-

Qui sera cet enfant ?
(2.21-38)
L'évangéliste Luc situe la venue de Jésus dans la continuité de l'ancienne alliance tout en relevant les différences et l'espérance nouvelle qu'elle suscite. Comme il se doit, dans ce contexte biblique, tous les rituels se déroulent au temple de Jérusalem, en conformité avec la loi de Moïse, et semblent avoir lieu en même temps : circoncision, purification de l'accouchée (Lév 12.1-8), présentation du premier-né (Ex 13.2,12). L'offrande de Joseph et Marie est celle des pauvres (Lév 12.8).
Siméon est un homme inspiré par l'Esprit Saint, littéralement « l'Esprit du Saint » (v. 25) c'est-à-dire le souffle créateur de Dieu (Gen 2.7).
Le cantique de reconnaissance de Siméon (v. 29-32) souligne la dimension universelle du salut accompli en Jésus tout en mentionnant la place particulière d'Israël.
La prophétie des v. 34-35 lève le voile sur l'action future de Jésus : son œuvre libératrice.
La prophétesse Anne exprime sa reconnaissance au Seigneur pour l'enfant. En effet, Jésus suscite l'enthousiasme de son entourage au grand étonnement de ses parents.

L'enfance de Jésus
(2.39-52)
Après le récit de la naissance à Noël, ce deuxième récit biographique met l'accent sur le caractère à la fois exemplaire et très normal de l'évolution de Jésus avant l'accession à l'âge adulte responsable. Le v. 46 montre que le jeune enfant a été instruit de la Loi et que ses connaissances bibliques lui permettent de dialoguer utilement avec les maîtres en la matière.

Luc souligne l'obéissance de Jésus à ses parents et sa sensibilité à l'égard de Dieu, son Père. Sa conscience d'être au service de son Père céleste se développe en même temps que le reste de sa personnalité, comme en témoigne sa réponse dans le temple. C'est ce qui surprend le plus ses parents.

rent avec eux selon la coutume. 43 Quand la fête fut terminée repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parent s'en aperçurent pas. 44 Ils pensaient que Jésus était avec leurs c pagnons de voyage et firent une journée de marche. Ils se m ensuite à le chercher parmi leurs parents et leurs amis, 45 mais le trouver. Ils retournèrent donc à Jérusalem en continuant à le c cher. 46 Le troisième jour, ils le découvrirent dans le *temple: il assis au milieu des *maîtres de la loi, les écoutait et leur posai questions. 47 Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de son i ligence et des réponses qu'il donnait. 48 Quand ses parents l'ap rent, ils furent stupéfaits et sa mère lui dit: «Mon enfant, pour nous as-tu fait cela? Ton père et moi, nous étions très inquiets cherchant.» 49 Il leur répondit: «Pourquoi me cherchiez-vous saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Pè 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Jésus repartit avec eux à Nazareth. Il leur obéissait. Sa gardait en elle le souvenir de tous ces événements. 52 Et J grandissait, il progressait en sagesse et se rendait agréable à Di aux hommes.

Dieu parle dans l'histoire humaine
(3.1-20)
Avec le même souci du contexte historique, Luc situe le ministère de Jean-Baptiste dans l'histoire de son temps. En citant Ésaïe 40.3-5, Luc souligne le caractère universel du salut (v.6) dont Jean prépare la voie. Dieu parle directement à Jean comme aux prophètes de l'Ancien Testament (Jér 1.2). L'aboutissement de son enseignement était marqué, pour ses disciples, par un baptême de renouveau, une immersion solennelle dans l'eau du Jourdain. Sa prédication vigoureuse réclame un changement radical de mentalité, traduit par une nouvelle manière de vivre, et symbolisé par le baptême.
Ainsi, Jean-Baptiste est le précurseur: il prépare le chemin pour le Messie qu'il reconnaît plus grand que lui. Il se sent même indigne d'accomplir la tâche la plus servile qu'un disciple refusait généralement, comme celle de délier la courroie des sandales de son maître. La Bonne Nouvelle qu'il répand, intègre à la fois le pardon et le jugement de Dieu. Parce que Jean accuse Hérode de vivre en état d'adultère (Ex 20.14; Lév 18.16), il est jeté en prison, puis exécuté (9.9).

La prédication de Jean-Baptiste

(Voir aussi Matt 3.1-12; Marc 1.1-8; Jean 1.19-28)

3 1 C'était la quinzième année du règne de l'empereur Tib Ponce-*Pilate était gouverneur de Judée, *Hérode régnait s Galilée et son frère Philippe sur le territoire de l'Iturée et d Trachonitide, Lysanias régnait sur l'Abilène, 2 Hanne et Ca étaient *grands-prêtres. La parole de Dieu se fit alors entend Jean, fils de Zacharie, dans le désert. 3 Jean se mit à parcourir t la région voisine de la rivière, le Jourdain. Il lançait cet ap «*Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu par nera vos *péchés.»

4 Ainsi arriva ce que le *prophète Ésaïe avait écrit dans son l
«Un homme crie dans le désert:
Préparez le chemin du Seigneur,
faites-lui des sentiers bien droits!
5 Toute vallée sera comblée,
toute montagne et toute colline seront abaissées;
les courbes de la route seront redressées,
les chemins en mauvais état seront égalisés.
6 Et tout le monde verra le salut accordé par Dieu.»

7 Une foule de gens venaient à Jean pour qu'il les baptise. Il disait: «Bande de serpents! Qui vous a enseigné à vouloir écha au jugement divin, qui est proche? 8 Montrez par des actes que avez changé de mentalité et ne vous mettez pas à dire en v mêmes: "*Abraham est notre ancêtre." Car je vous déclare Dieu peut utiliser les pierres que voici pour en faire des descend d'Abraham! 9 La hache est déjà prête à couper les arbres à la rac tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et je feu.»

10 Les gens lui demandaient: «Que devons-nous donc fai 11 Il leur répondit: «Celui qui a deux chemises doit en donner u celui qui n'en a pas et celui qui a de quoi manger doit partager

12 Des *collecteurs d'impôts vinrent aussi pour être baptis demandèrent à Jean: «Maître, que devons-nous faire?» 13 Il répondit: «Ne faites pas payer plus que ce qui vous a été indiq

14 Des soldats lui demandèrent également: «Et nous, devons-nous faire?» Il leur dit: «Ne prenez d'argent à personn la force ou en portant de fausses accusations, mais contentez- de votre solde.»

15 Le peuple attendait, plein d'espoir: chacun pensait que Jean
était peut-être le *Messie. 16 Jean leur dit alors à tous: « Moi, je vous
baptise avec de l'eau; mais celui qui vient est plus puissant que
moi: je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales.
Il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. 17 Il tient en sa
main la pelle à vanner pour séparer le grain de la paille. Il amassera
le grain dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne
s'éteint jamais. »

18 C'est en leur adressant beaucoup d'autres appels encore que
Jean annonçait la Bonne Nouvelle au peuple. 19 Cependant Jean fit
des reproches à Hérode, qui régnait sur la Galilée, parce qu'il avait
épousé Hérodiade, la femme de son frère, et parce qu'il avait
commis beaucoup d'autres mauvaises actions. 20 Alors Hérode
commit une mauvaise action de plus: il fit mettre Jean en prison.

Le baptême de Jésus

(Voir aussi Matt 3.13-17; Marc 1.9-11)

21 Après que tout le monde eut été baptisé, Jésus fut aussi bap-
tisé. Pendant qu'il priait, le *ciel s'ouvrit 22 et le Saint-Esprit des-
cendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et
une voix se fit entendre du ciel: « Tu es mon *Fils bien-aimé; je
mets en toi toute ma joie. »

La généalogie de Jésus

(Voir aussi Matt 1.1-17)

23 Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son œuvre.
Il était, à ce que l'on pensait, fils de *Joseph, qui était fils d'Éli,
24 fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Jannaï, fils de
Joseph, 25 fils de Mattatias, fils d'Amos, fils de Nahoum, fils d'Esli,
fils de Naggaï, 26 fils de Maath, fils de Mattatias, fils de Séméïn, fils
de Josech, fils de Joda, 27 fils de Yohanan, fils de Rhésa, fils de
Zorobabel, fils de Chéaltiel, fils de Néri, 28 fils de Melchi, fils
d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, 29 fils de Jésus, fils
d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, 30 fils de
Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim,
31 fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattata, fils de Natan, fils de
*David, 32 fils de *Jessé, fils d'Obed, fils de Booz, fils de Sala, fils
de Nachon, 33 fils d'Amminadab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils de
Hesron, fils de Pérès, fils de Juda, 34 fils de *Jacob, fils d'Isaac, fils
*d'Abraham, fils de Téra, fils de Nahor, 35 fils de Seroug, fils de
Réou, fils de Péleg, fils d'Éber, fils de Chéla, 36 fils de Quénan, fils
d'Arpaxad, fils de Sem, fils de *Noé, fils de Lémek, 37 fils de
Matusalem, fils d'Hénok, fils de Yéred, fils de Malaléel, fils de
Quénan, 38 fils d'Énos, fils de Seth, fils *d'Adam, fils de Dieu.

La tentation de Jésus

(Voir aussi Matt 4.1-11; Marc 1.12-13)

4 1 Jésus, rempli de Saint-Esprit, revint du Jourdain et fut conduit
par *l'Esprit dans le désert. 2 Il y fut *tenté par le *diable pendant qua-
rante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent
passés, il eut faim. 3 Le diable lui dit alors: « Si tu es le *Fils de Dieu,
ordonne à cette pierre de se changer en pain. » 4 Jésus lui répondit:
« L'Écriture déclare: "L'homme ne vivra pas de pain seulement." »

5 Le diable l'emmena plus haut, lui fit voir en un instant tous les
royaumes de la terre 6 et lui dit: « Je te donnerai toute cette puissance
et la richesse de ces royaumes: tout cela m'a été remis et je peux le
donner à qui je veux. 7 Si donc tu te mets à genoux devant moi, tout
sera à toi. » 8 Jésus lui répondit: « L'Écriture déclare: "Adore le
Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." »

Le Fils bien-aimé
(3.21-38)
Ce bref récit met en scène Jésus lors de son baptême, le Saint-Esprit qui apparaît sous la forme d'une colombe, et Dieu le Père qui témoigne que Jésus est son Fils. Il le fait avec les mots de l'Ancien Testament (Ps 2.7; És 42.1). C'est dire que toute l'attente d'Israël converge vers Jésus, et vers son titre de Fils, mais dans un sens plus profond que tout ce qu'on pouvait imaginer. Suit, juste après, la généalogie qui précise la lignée humaine dont Jésus est issu, lignée qui passe par David comme devait l'être celle du Messie pour rejoindre Adam, le père de l'humanité. C'est par le rappel de la double filiation divine et humaine que commence le ministère de Jésus, « fils d'Adam, fils de Dieu » (v. 38).

La mise à l'épreuve du Fils de Dieu
(4.1-13)
A trois reprises, le diable se fait théologien pour tenter Jésus avec des arguments bibliques; mais Jésus répond du tac au tac par des arguments, tirés eux aussi des Écritures. (Deut 8.3; 6.13; 6.16). Dans la dernière tentation, le diable suggère à Jésus de forcer Dieu à intervenir en sa faveur (Ps 91.11-12). Mais Jésus repousse toute idée d'user de la puissance de Dieu dans son propre intérêt.

L'entrée sur la scène publique
(4.14-15)
L'Esprit, reçu au baptême, est à l'œuvre au long de la mission de Jésus. Celle-ci se déroule d'abord au milieu de ses concitoyens de Galilée. Cette province frontière, fertile, très peuplée, en contact avec les étrangers, est un peu méprisée par Jérusalem.

Le temps de la libération
(4.16-30)
Jésus expose solennellement le sens de sa mission. Le temps du salut, qu'annonçait Ésaïe (61.1-2), la libération attendue par les pauvres, c'est maintenant avec Jésus, c'est aujourd'hui.
Mais pour les gens de Nazareth, comment reconnaître en cet homme familier, si proche, le prophète puissant qu'ils espèrent ? Une caractéristique des envoyés de Dieu, dans la Bible, est d'être rejetés. Et Jésus, ici, l'est déjà. En se référant aux grandes figures de prophètes, Élie et son disciple Élisée (1 Rois 17.1,8-16 ; 2 Rois 5.1-14), Jésus rappelle que le projet de salut de Dieu est pour tous les peuples, pour les Juifs mais aussi pour les païens.

La Bonne Nouvelle en paroles et en actes
(4.31-41)
Capernaüm est le point de départ de la mission. Jésus se fait d'abord connaître dans une synagogue, le lieu du rassemblement religieux du peuple, le jour du sabbat. Sa parole est une parole puissante, accompagnée d'actes, de signes

[9]Le diable le conduisit ensuite à Jérusalem, le plaça au som
du *temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en b
[10]car l'Écriture déclare : "Dieu ordonnera à ses *anges de te gard
[11]Et encore : "Ils te porteront sur leurs mains pour éviter que
pied ne heurte une pierre." » [12]Jésus lui répondit : « L'Écri
déclare : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." » [13]Ap
avoir achevé de tenter Jésus de toutes les manières, le diable s'é
gna de lui jusqu'à une autre occasion.

Jésus commence son œuvre en Galilée
(Voir aussi Matt 4.12-17 ; Marc 1.14-15)

[14]Jésus retourna en Galilée, plein de la puissance du Sa
Esprit. On se mit à parler de lui dans toute cette région. [15]Il y en
gnait dans les *synagogues et tout le monde faisait son éloge.

Jésus est rejeté à Nazareth
(Voir aussi Matt 13.53-58 ; Marc 6.1-6)

[16]Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Le jour
*sabbat, il entra dans la *synagogue selon son habitude. Il se l
pour lire les Écritures [17]et on lui remit le rouleau du livre
*prophète Ésaïe. Il le déroula et trouva le passage où il est écrit
[18]« *L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvr
Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers
et le don de la vue aux aveugles,
pour libérer les opprimés,
[19]pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur
[20]Puis Jésus roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Toutes
personnes présentes dans la synagogue fixaient les yeux sur
[21]Alors il se mit à leur dire : « Ce passage de l'Écriture est réal
aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez. » [22]Tous exprimaient
admiration à l'égard de Jésus et s'étonnaient des paroles r
veilleuses qu'il prononçait. Ils disaient : « N'est-ce pas le fils
*Joseph ? » [23]Jésus leur déclara : « Vous allez certainement me c
ce proverbe : "Médecin, guéris-toi toi-même." Vous me direz au
"Nous avons appris tout ce que tu as fait à Capernaüm, accom
les mêmes choses ici, dans ta propre ville." » [24]Puis il ajouta :
vous le déclare, c'est la vérité : aucun prophète n'est bien reçu d
sa ville natale. [25]De plus, je peux vous assurer qu'il y a
beaucoup de veuves en *Israël à l'époque *d'Élie, lorsque la p
ne tomba pas durant trois ans et demi et qu'une grande famine s
dans tout le pays. [26]Pourtant Dieu n'envoya Élie chez auc
d'elles, mais seulement chez une veuve qui vivait à Sarepta, dan
région de Sidon. [27]Il y avait aussi beaucoup de *lépreux en Isra
l'époque du prophète Élisée ; pourtant aucun d'eux ne fut gu
mais seulement Naaman le Syrien. »

[28]Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère en en
dant ces mots. [29]Ils se levèrent, entraînèrent Jésus hors de la vill
le menèrent au sommet de la colline sur laquelle Nazareth é
bâtie, afin de le précipiter dans le vide. [30]Mais il passa au mi
d'eux et s'en alla.

L'homme tourmenté par un esprit mauvais
(Voir aussi Marc 1.21-28)

[31]Jésus se rendit alors à Capernaüm, ville de Galilée, et
donnait son enseignement à tous le jour du *sabbat. [32]Les g
étaient impressionnés par sa manière d'enseigner, car il parlait a
autorité. [33]Dans la *synagogue, il y avait un homme tourmenté
un esprit mauvais. Il se mit à crier avec force : [34]« Ah ! que n

veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais bien qui tu es : le Saint envoyé de Dieu ! » 35 Jésus parla sévèrement à l'esprit mauvais et lui donna cet ordre : « Tais-toi et sors de cet homme ! » L'esprit jeta l'homme à terre devant tout le monde et sortit de lui sans lui faire aucun mal. 36 Tous furent saisis d'étonnement et ils se disaient les uns aux autres : « Quel genre de parole est-ce là ? Cet homme commande avec autorité et puissance aux esprits mauvais et ils sortent ! » 37 Et la renommée de Jésus se répandit partout dans cette région.

Jésus guérit beaucoup de malades

(Voir aussi Matt 8.14-17 ; Marc 1.29-34)

38 Jésus quitta la *synagogue et se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon souffrait d'une forte fièvre et l'on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle. 39 Il se pencha sur elle et, d'un ton sévère, donna un ordre à la fièvre. La fièvre la quitta, elle se leva aussitôt et se mit à les servir.

40 Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de divers maux les amenèrent à Jésus. Il posa les mains sur chacun d'eux et les guérit. 41 Des esprits mauvais sortirent aussi de beaucoup de malades en criant : « Tu es le *Fils de Dieu ! » Mais Jésus leur adressait des paroles sévères et les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qu'il était le *Messie.

Jésus prêche dans les synagogues

(Voir aussi Marc 1.35-39)

42 Dès que le jour parut, Jésus sortit de la ville et s'en alla vers un endroit isolé. Une foule de gens se mirent à le chercher ; quand ils l'eurent rejoint, ils voulurent le retenir et l'empêcher de les quitter. 43 Mais Jésus leur dit : « Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du *Royaume de Dieu aux autres villes aussi, car c'est pour cela que Dieu m'a envoyé. » 44 Et il prêchait dans les *synagogues du pays.

Jésus appelle les premiers disciples

(Voir aussi Matt 4.18-22 ; Marc 1.16-20)

5 1 Un jour, Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. 2 Il vit deux barques près de la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. 3 Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à donner son enseignement à la foule.

4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance plus loin, là où l'eau est profonde, puis, toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher. » 5 Simon lui répondit : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets. » 6 Ils les jetèrent donc et prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets commençaient à se déchirer. 7 Ils firent alors signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et, ensemble, ils remplirent les deux barques de tant de poissons qu'elles enfonçaient dans l'eau. 8 Quand Simon Pierre vit cela, il se mit à genoux devant Jésus et dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme *pécheur ! » 9 Simon, comme tous ceux qui étaient avec lui, était en effet saisi de crainte, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. 10 Il en était de même des compagnons de Simon, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Mais Jésus dit à Simon : « N'aie pas peur ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras. » 11 Ils ramenèrent alors leurs barques à terre et laissèrent tout pour suivre Jésus.

concrets du salut qui vient. A tous elle pose la grande question : qui est-il ?
On attribuait beaucoup de maladies et de souffrances à des esprits ou démons prenant possession d'un homme. La parole de Jésus, comme dans un combat violent, libère les hommes des forces du mal, les réintègre dans leur être normal et dans la communauté. Les démons semblent déjà savoir qui est Jésus.

La belle-mère de Pierre
(4.38-44)
La puissance de Jésus déborde les murs de la synagogue et attire les foules. Simon Pierre, le disciple dont il est question ici, n'a pas encore été présenté ! Mais la guérison d'une femme, très simplement racontée, évoque peut-être le passage à une vie nouvelle : se lever, servir les autres. Et Jésus, après une journée qui résume son activité, prend du recul, et commence à élargir le champ de sa mission. Il annonce la venue du Royaume de Dieu, cette Bonne Nouvelle proclamée à Nazareth (4.18-19).

Des hommes associés à la mission
(5.1-11)
Quelques pêcheurs du lac de Galilée font une expérience de la présence de Jésus qui change radicalement leur vie : Ils formeront le premier groupe de disciples, autour de Simon Pierre. Leur pêche étonnante peut être comparée à celle de la rencontre avec Jésus ressuscité en Jean 21.1-11. Elle provoque ici une prise de conscience, appelée « crainte ». Les disciples sont saisis de stupeur devant la puissance de Jésus. Cette réaction ressemble à celle des prophètes de l'Ancien Testament, mis en présence du Dieu qui les envoie (És 6.5).

Tu peux me guérir
(5.12-16)
Un lépreux s'avance vers Jésus, avec confiance. Par «lèpre», on désignait diverses maladies de peau, facilement contagieuses. Elles faisaient de l'homme religieusement «impur» un exclu, séparé de la communauté sainte, un mort vivant. Dieu seul peut purifier de la lèpre, une guérison qu'il faut faire constater selon la loi (Lév 14.2-32) pour être réinséré dans la société.

Guérir des péchés
(5.17-26)
Des experts religieux sont confrontés au comportement étonnant de Jésus: on attend un miracle de guérison, et il donne une parole de pardon. De la souffrance du paralysé, il va droit à une souffrance encore plus profonde, celle du péché qui brise la relation avec Dieu. Guéri dans son corps, l'homme paralysé, l'est aussi dans son cœur: il marche en louant Dieu.
Jésus se donne à lui-même le nom de Fils de l'homme. Ce titre mystérieux, lié dans la Bible à une figure de gloire et de jugement à la fin des temps (Dan 7.13-14), marque l'autorité de Jésus: il parle au nom de Dieu, et cette autorité ne peut que scandaliser ses auditeurs; il établit une relation nouvelle entre les hommes et Dieu.

Manger avec les pécheurs
(5.27-32)
Les collecteurs d'impôts pratiquaient un métier méprisé, car ils s'enrichissaient souvent sur le dos des plus pauvres, et entretenaient des relations avec les occupants romains. Aux yeux des Juifs pieux, ils étaient des pécheurs, des gens qui n'observaient pas la loi. On ne les fréquentait pas.
Mais Jésus en choisit un pour disciple: Lévi. Comme Pierre, Lévi quitte tout pour le suivre. Jésus brise les barrières sociales et religieuses, et fait table commune avec les pécheurs. La vie avec Dieu est pour tous ceux qui reconnaissent le besoin d'être pardonnés.

Jésus guérit un lépreux

(Voir aussi Matt 8.1-4; Marc 1.40-45)

12 Alors que Jésus se trouvait dans une localité, survint
homme couvert de *lèpre. Quand il vit Jésus, il se jeta devant lu
visage contre terre et le pria en ces termes: «*Maître, si tu le ve
tu peux me rendre *pur.» 13 Jésus étendit la main, le touch
déclara: «Je le veux, sois pur!» Aussitôt, la lèpre quitta cet hom
14 Jésus lui donna cet ordre: «Ne parle de cela à personne. Mai
te faire examiner par le *prêtre, puis offre le *sacrifice que *M
a ordonné, pour prouver à tous que tu es guéri.» 15 Cependant
réputation de Jésus se répandait de plus en plus; des fo
nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et se faire guéri
leurs maladies. 16 Mais Jésus se retirait dans des endroits isolés o
priait.

Jésus guérit un homme paralysé

(Voir aussi Matt 9.1-8; Marc 2.1-12)

17 Un jour, Jésus était en train d'enseigner. Des *Pharisien
des *maîtres de la loi étaient présents; ils étaient venus de tous
villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem. La puissa
du Seigneur était avec Jésus et lui faisait guérir des malades. 18
gens arrivèrent, portant sur une civière un homme paralysé;
cherchaient à le faire entrer dans la maison et à le déposer dev
Jésus. 19 Mais ils ne savaient par où l'introduire, à cause de la fo
Ils le montèrent alors sur le toit, firent une ouverture parmi les tu
et le descendirent sur sa civière au milieu de l'assemblée, dev
Jésus. 20 Quand Jésus vit leur foi, il dit au malade: «Mon ami,
*péchés te sont pardonnés.» 21 Les maîtres de la loi et les Pharisi
se mirent à penser: «Qui est cet homme qui fait insulte à Dieu?
peut pardonner les péchés? Dieu seul le peut!» 22 Jésus devina le
pensées et leur dit: «Pourquoi avez-vous de telles pensées? 23
il plus facile de dire: "Tes péchés te sont pardonnés", ou de d
"Lève-toi et marche"? 24 Mais je veux que vous le sachiez: le *
de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés.» A
il adressa ces mots au paralysé: «Je te le dis, lève-toi, prend
civière et rentre chez toi!» 25 Aussitôt, l'homme se leva devant t
le monde, prit la civière sur laquelle il avait été couché et s'en
chez lui en louant Dieu. 26 Tous furent frappés d'étonnement.
louaient Dieu, remplis de *crainte, et disaient: «Nous avons
aujourd'hui des choses extraordinaires!»

Jésus appelle Lévi

(Voir aussi Matt 9.9-13; Marc 2.13-17)

27 Après cela, Jésus sortit et vit un *collecteur d'impôts, nom
Lévi, assis à son bureau. Jésus lui dit: «Suis-moi!» 28 Lévi se le
laissa tout et le suivit. 29 Puis Lévi lui offrit un grand repas dans
maison; beaucoup de collecteurs d'impôts et d'autres person
étaient à table avec eux. 30 Les *Pharisiens et les *maîtres de la
qui étaient de leur parti critiquaient cela; ils dirent aux *disciples
Jésus: «Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecte
d'impôts et autres gens de mauvaise réputation?» 31 Jésus l
répondit: «Les personnes en bonne santé n'ont pas besoin de mé
cin, ce sont les malades qui en ont besoin. 32 Je ne suis pas ve
appeler ceux qui s'estiment justes, mais ceux qui se sav
*pécheurs pour qu'ils *changent de comportement.»

Jésus et le jeûne

(Voir aussi Matt 9.14-17 ; Marc 2.18-22)

33 Les *Pharisiens dirent à Jésus : « Les *disciples de Jean, de
même que les nôtres, *jeûnent souvent et font des prières ; mais tes
disciples, eux, mangent et boivent. » 34 Jésus leur répondit :
« Pensez-vous pouvoir obliger les invités d'une noce à ne pas
manger pendant que le marié est avec eux ? Bien sûr que non !
35 Mais le temps viendra où le marié leur sera enlevé ; ces jours-là,
ils jeûneront. »

36 Jésus leur dit aussi cette *parabole : « Personne ne déchire une
pièce d'un vêtement neuf pour réparer un vieux vêtement ; sinon, le
vêtement neuf est déchiré et la pièce d'étoffe neuve ne s'accorde pas
avec le vieux. 37 Et personne ne verse du vin nouveau dans de
vieilles *outres ; sinon, le vin nouveau fait éclater les outres : il se
répand et les outres sont perdues. 38 Mais non ! pour le vin nouveau,
il faut des outres neuves ! 39 Et personne ne veut du vin nouveau
après en avoir bu du vieux. On dit en effet : "Le vieux est
meilleur." »

La joie des temps nouveaux
(5.33-39)
Le comportement de Jésus heurte par sa nouveauté. Il introduit le « Royaume de Dieu » et, avec lui, une joie telle qu'on peut la comparer à celle d'un jour de noces (v. 34), où tous les invités sont à la fête.
Jeûner, en signe de repentir et de prière, est une pratique prévue par la loi quelques jours de l'année. Certains multipliaient les jeûnes par piété. Jésus ne condamne pas cette attitude. Mais elle est incompatible avec la joie de sa présence (v. 35).

Jésus et le sabbat

(Voir aussi Matt 12.1-8 ; Marc 2.23-28)

6 1 Un jour de *sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Ses
*disciples cueillaient des épis, les frottaient dans leurs mains et en
mangeaient les grains. 2 Quelques *Pharisiens leur dirent : « Pour-
quoi faites-vous ce que notre loi ne permet pas le jour du sabbat ? »
3 Jésus leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit *David un jour
où lui-même et ses compagnons avaient faim ? 4 Il entra dans la
maison de Dieu, prit les pains offerts à Dieu, en mangea et en donna
à ses compagnons, bien que notre loi ne permette qu'aux seuls
*prêtres d'en manger. » 5 Jésus leur dit encore : « Le *Fils de
l'homme est maître du sabbat. »

Le vrai sens du sabbat ?
(6.1-11)
La loi de Moïse interdit la moindre activité manuelle le septième jour de la semaine. C'est un jour réservé à Dieu. On y célèbre celui qui a créé le ciel et la terre et qui a aussi libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte. Les Pharisiens essayaient de respecter à la perfection le repos prescrit, et discutaient à l'infini sur ce qu'il était permis ou non de faire le jour du sabbat.
La parole de Jésus libère de ces débats sur ce qui est permis ou défendu. Elle accorde à la loi tout son sens. Jésus donne d'abord l'exemple du roi David qui n'a pas hésité à faire ce qui était interdit (1 Sam 21.2-7).
Jésus ne s'oppose pas à la loi. Bien au contraire, il en respecte l'esprit. Il fait du sabbat un jour de libération pour un homme empêché de gagner sa vie. Jésus se proclame juste interprète du sabbat.

L'homme à la main paralysée

(Voir aussi Matt 12.9-14 ; Marc 3.1-6)

6 Un autre jour de *sabbat, Jésus entra dans la *synagogue et se
mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était
paralysée. 7 Les *maîtres de la loi et les *Pharisiens observaient
attentivement Jésus pour voir s'il allait guérir quelqu'un le jour du
sabbat, car ils voulaient avoir une raison de l'accuser. 8 Mais Jésus
connaissait leurs pensées. Il dit alors à l'homme dont la main était
paralysée : « Lève-toi et tiens-toi là, devant tout le monde. »
L'homme se leva et se tint là. 9 Puis Jésus leur dit : « Je vous le
demande : Que permet notre loi ? de faire du bien le jour du sabbat
ou de faire du mal ? de sauver la vie d'un être humain ou de la
détruire ? » 10 Il les regarda tous et dit ensuite à l'homme : « Avance
ta main. » Il le fit et sa main redevint saine. 11 Mais les maîtres de la
loi et les Pharisiens furent remplis de fureur et se mirent à discuter
entre eux sur ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Jésus choisit les douze apôtres

(Voir aussi Matt 10.1-4 ; Marc 3.13-19)

12 En ce temps-là, Jésus monta sur une colline pour prier et y
passa toute la nuit à prier Dieu. 13 Quand le jour parut, il appela ses
*disciples et en choisit *douze qu'il nomma *apôtres : 14 Simon
– auquel il donna aussi le nom de Pierre – et son frère André,
Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, 15 Matthieu et Thomas,
Jacques le fils d'Alphée et Simon – dit le nationaliste –, 16 Jude le fils
de Jacques et Judas Iscariote, celui qui devint un traître.

A la rencontre de la foule
(6.12-19)
Comme à tous les moments importants de sa vie, Jésus prie. Il se choisit des apôtres, c'est-à-dire des « envoyés », chargés de mission, qui seront ses témoins. Leur nombre signifie une totalité : douze comme les douze tribus d'Israël. Autour d'eux, c'est déjà le grand rassemblement du peuple de Dieu, formé des disciples, des Juifs et des étrangers auxquels l'Évangile sera annoncé.

Jésus enseigne et guérit

(Voir aussi Matt 4.23-25)

17 Jésus descendit de la colline avec eux et s'arrêta en un end
plat, où se trouvait un grand nombre de ses *disciples. Il y a
aussi là une foule immense : des gens de toute la Judée, de Jér
lem et des villes de la côte, Tyr et Sidon ; 18 ils étaient venus p
l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Ceux que tourm
taient des esprits mauvais étaient guéris. 19 Tout le monde cherc
à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait to

Le bonheur et le malheur

(Voir aussi Matt 5.1-12)

20 Jésus regarda alors ses *disciples et dit :
« Heureux, vous qui êtes pauvres,
car le *Royaume de Dieu est à vous !
21 Heureux, vous qui avez faim maintenant,
car vous aurez de la nourriture en abondance !
Heureux, vous qui pleurez maintenant,
car vous rirez !
22 « Heureux êtes-vous si les hommes vous haïssent, s'ils v
rejettent, vous insultent et disent du mal de vous, parce que v
*croyez au *Fils de l'homme. 23 Réjouissez-vous quand cela a
vera et sautez de joie, car une grande récompense vous attend d
le *ciel. C'est ainsi, en effet, que leurs ancêtres maltraitaient
*prophètes.
24 « Mais malheur à vous qui êtes riches,
car vous avez déjà eu votre bonheur !
25 Malheur à vous qui avez tout en abondance maintenant,
car vous aurez faim !
Malheur à vous qui riez maintenant,
car vous serez dans la tristesse et vous pleurerez !
26 « Malheur à vous si tous les hommes disent du bien de vous,
c'est ainsi que leurs ancêtres agissaient avec les faux prophètes

La Bonne Nouvelle du Royaume
(6.20-26)
Comment peut-on déclarer heureux les pauvres ? Ce n'est pas en raison de leur pauvreté qu'ils sont heureux, mais parce que l'événement du salut de Dieu arrive avec Jésus. Et le Roi fait des pauvres ses sujets privilégiés. On peut faire l'expérience de cette joie dès maintenant, au milieu des épreuves. Jésus plaint les riches qui s'en excluent d'eux-mêmes parce qu'ils ne comptent que sur leur argent. Le renversement des valeurs, déjà chanté par Marie (1.46-55), est à nouveau proclamé.

L'amour pour les ennemis

(Voir aussi Matt 5.38-48 ; 7.12a)

27 « Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : *Aimez
ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, 28 *bénissez c
qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent. 2
quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre
quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chem
30 Donne à quiconque te demande quelque chose, et si quelqu'u
prend ce qui t'appartient, ne le lui réclame pas. 31 Faites pour
autres exactement ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. 3
vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous atter
à une reconnaissance particulière ? Même les *pécheurs aim
ceux qui les aiment ! 33 Et si vous faites du bien seulement à ceux
vous font du bien, pourquoi vous attendre à une reconnaissa
particulière ? Même les pécheurs en font autant ! 34 Et si vous prê
seulement à ceux dont vous espérez qu'ils vous rendront, pourq
vous attendre à une reconnaissance particulière ? Des pécheurs au
prêtent à des pécheurs pour qu'ils leur rendent la même somm
35 Au contraire, aimez vos ennemis, faites-leur du bien et prêtez s
rien espérer recevoir en retour. Vous obtiendrez une grande réc
pense et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon pour
ingrats et les méchants. 36 Soyez pleins de bonté comme votre P
est plein de bonté. »

Agir comme des enfants de Dieu
(6.27-42)
L'exigence de Jésus se résume en un mot : aimer, c'est-à-dire vouloir et faire du bien. Aimer même ses ennemis. Un comportement qui n'est plus fondé sur la réciprocité naturelle, mais sur le don gratuit. Ne pas condamner ses frères et sœurs. C'est Dieu leur Père, c'est la manière d'être de Dieu lui-même qui est à la source de l'attitude profonde des enfants de Dieu (Ex 34.6 ; Lév 19.2).

Ne pas juger les autres
(Voir aussi Matt 7.1-5)

37 « Ne portez de jugement contre personne et Dieu ne vous
jugera pas non plus ; ne condamnez pas les autres et Dieu ne vous
condamnera pas ; pardonnez aux autres et Dieu vous pardonnera.
38 Donnez aux autres et Dieu vous donnera : on versera dans la
grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée et
secouée, débordante. Dieu mesurera ses dons envers vous avec la
mesure même que vous employez pour les autres. »

39 Jésus leur parla encore avec des images : « Un aveugle ne peut
pas conduire un autre aveugle, n'est-ce pas ? Sinon, ils tomberont
tous les deux dans un trou. 40 Aucun élève n'est supérieur à son
maître ; mais tout élève complètement instruit sera comme son
maître. 41 Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de
ton frère, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton
œil ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : "Mon frère, laisse-moi
enlever cette paille qui est dans ton œil", toi qui ne vois même pas
la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre
de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil
de ton frère. »

L'arbre et ses fruits
(Voir aussi Matt 7.16-20 ; 12.33-35)

43 « Un bon arbre ne produit pas de mauvais fruits, ni un arbre
malade de bons fruits. 44 Chaque arbre se reconnaît à ses fruits : on ne
cueille pas des figues sur des buissons d'épines et l'on ne récolte pas
du raisin sur des ronces. 45 L'homme bon tire du bien du bon trésor
que contient son cœur ; l'homme mauvais tire du mal de son mauvais
trésor. Car la bouche de chacun exprime ce dont son cœur est plein. »

Les deux maisons
(Voir aussi Matt 7.24-27)

46 « Pourquoi m'appelez-vous "Seigneur, Seigneur", et ne faites-
vous pas ce que je vous dis ? 47 Je vais vous montrer à qui ressemble
quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique :
48 il est comme un homme qui s'est mis à bâtir une maison ; il a
creusé profondément la terre et a posé les fondations sur le roc.
Quand l'inondation est venue, les eaux de la rivière se sont jetées
contre cette maison, mais sans pouvoir l'ébranler, car la maison était
bien bâtie. 49 Mais quiconque écoute mes paroles et ne les met pas
en pratique est comme un homme qui a bâti une maison directement
sur le sol, sans fondations. Quand les eaux de la rivière se sont jetées
contre cette maison, elle s'est aussitôt écroulée : elle a été complè-
tement détruite. »

Jésus guérit le serviteur d'un officier romain
(Voir aussi Matt 8.5-13)

7 1 Quand Jésus eut fini d'adresser toutes ces paroles à la foule qui
l'entourait, il se rendit à Capernaüm. 2 Là, un capitaine romain avait
un serviteur qui lui était très cher. Ce serviteur était malade et près
de mourir. 3 Quand le capitaine entendit parler de Jésus, il lui envoya
quelques *anciens des *Juifs pour lui demander de venir guérir son
serviteur. 4 Ils arrivèrent auprès de Jésus et se mirent à le prier avec
insistance en disant : « Cet homme mérite que tu lui accordes ton
aide. 5 Il aime notre peuple et c'est lui qui a fait bâtir notre *syna-
gogue. » 6 Alors Jésus s'en alla avec eux. Il n'était pas loin de la
maison, quand le capitaine envoya des amis pour lui dire : « *Maître,
ne te dérange pas. Je ne suis pas digne que tu entres dans ma

Le vrai disciple et le faux disciple
(6.43-49)
L'amour demandé par Jésus n'est pas une attitude vague ou passive. Ce qui importe n'est pas ce qu'on dit, mais ce qu'on fait. Écouter la parole de Jésus, c'est la laisser prendre racine dans le cœur, c'est-à-dire au plus profond de l'être humain, là d'où jaillissent les mots et les actes.

Une foi étonnante
(7.1-10)
Cet officier romain est un personnage attachant. Il aime une nation qui n'est pas la sienne. Il éprouve une profonde compassion pour son serviteur mourant et met tout en œuvre pour le sauver. Les notables de la ville l'estiment et ses amis l'assistent. Mais lui ne se reconnaît aucun mérite. Il sait qu'un Juif pourrait hésiter à entrer dans sa maison parce qu'il est un étranger. C'est pourquoi il envoie une délégation auprès de Jésus, chargée de plaider pour la guérison de son serviteur. Or, à l'époque, on imaginait mal une guéri-son sans contact direct (6.19). Les propos

de l'officier étonnent, parce qu'il compte sur la parole de Jésus et sur rien d'autre. Cette foi suscite l'admiration de Jésus.

maison; 7c'est pour cela que je ne me suis pas permis d'aller personne vers toi. Mais dis un mot pour que mon serviteur guéri. 8Je suis moi-même soumis à mes supérieurs et j'ai des sol sous mes ordres. Si je dis à l'un: "Va!", il va; si je dis à un au "Viens!", il vient; et si je dis à mon serviteur: "Fais ceci!", fait.» 9Quand Jésus entendit ces mots, il admira le capitaine. retourna et dit à la foule qui le suivait: «Je vous le déclare: je jamais trouvé une telle foi, non, pas même en *Israël.» 10 envoyés retournèrent dans la maison du capitaine et y trouvèrer serviteur en bonne santé.

Jésus ramène à la vie le fils d'une veuve

11Jésus se rendit ensuite dans une localité appelée Naïn; *disciples et une grande foule l'accompagnaient. 12Au momen il approchait de la porte de cette localité, on menait un mor cimetière: c'était le fils unique d'une veuve. Un grand nom d'habitants de l'endroit se trouvaient avec elle. 13Quand le Seigr la vit, il fut rempli de pitié pour elle et lui dit: «Ne pleure pa 14Puis il s'avança et toucha le cercueil; les porteurs s'arrêtèr Jésus dit: «Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi!» 15Le mor dressa et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. 16Tous fu saisis de *crainte; ils louaient Dieu en disant: «Un grand *prop est apparu parmi nous!» et aussi: «Dieu est venu secourir peuple!» 17Et dans toute la Judée et ses environs on apprit ce Jésus avait fait.

Les envoyés de Jean-Baptiste

(Voir aussi Matt 11.2-19)

18Les *disciples de Jean racontèrent tout cela à leur maître. J appela deux d'entre eux 19et les envoya au Seigneur pour demander: «Es-tu le *Messie qui doit venir ou devons-n attendre quelqu'un d'autre?» 20Quand ils arrivèrent auprès Jésus, ils lui dirent: «Jean-Baptiste nous a envoyés pour te dem der: "Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous atter quelqu'un d'autre?"» 21Au même moment, Jésus guérit beauc de personnes de leurs maladies, de leurs maux, il les dél d'esprits mauvais et rendit la vue à de nombreux aveugles. 22Pu répondit aux envoyés de Jean: «Allez raconter à Jean ce que v avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, *lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent vie, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. 23Heureux c qui n'abandonnera pas la *foi en moi!»

24Quand les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à pa de Jean à la foule en disant: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? roseau agité par le vent? Non? 25Alors qu'êtes-vous allés voir? homme vêtu d'habits magnifiques? Mais ceux qui portent de ric habits et vivent dans le luxe se trouvent dans les palais des r 26Qu'êtes-vous donc allés voir? un *prophète? Oui, vous dis-je même bien plus qu'un prophète. 27Car Jean est celui dont l'Écrit déclare:

"Je vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu,
pour t'ouvrir le chemin."

28«Je vous le déclare, ajouta Jésus, il n'est jamais né perso de plus grand que Jean; pourtant, celui qui est le plus petit dan *Royaume de Dieu est plus grand que lui. 29Tout le peuple et *collecteurs d'impôts l'ont écouté, ils ont reconnu que Dieu juste et ils se sont fait baptiser par Jean. 30Mais les *Pharisien les *maîtres de la loi ont rejeté ce que Dieu voulait pour eux et refusé de se faire baptiser par Jean.»

Un Seigneur compatissant
(7.11-17)
Cette veuve qui vient de perdre son unique enfant est dans une détresse extrême. Jésus prend l'initiative d'aller vers elle. Son regard, ses sentiments, ses paroles de consolation, le geste qui l'amène à toucher le mort, probablement enveloppé dans son linceul (un geste qui rendait impur), sont autant de signes qui révèlent un Jésus proche de celui qui souffre. Pas un mot n'est dit sur la foi de la femme, mais on apprend beaucoup sur la compassion de celui qui a le pouvoir de ressusciter les morts.

Comprendre et accepter
(7.18-35)
Avant d'aller en prison, Jean-Baptiste décrivait le ministère du Messie en termes de jugement (3.17). Or, il ne voit rien venir de tel! Au contraire, Jésus guérit et fait du bien autour de lui. Du fond de sa prison, Jean s'interroge. Mais comme le confirme Jésus, le Messie ne pouvait établir son règne que par des œuvres de compassion, telles que les avait prédites le prophète Ésaïe (És 29.18-19; 35.5-6) et non par des actes de rébellion notamment contre les autorités romaines. Jésus ne désavoue pas Jean pour autant. En le rapprochant du messager de Malachie (Mal 3.1), qu'on identifiait au prophète Élie (Mal 3.23), il fait de lui un personnage de premier plan.
L'ère nouvelle inaugurée par le Christ est bien supérieure à l'ancienne, représentée ici par Jean. Surtout, elle appelle une adhésion que refusaient bien des Juifs du temps de Jésus. Ni l'ascétisme de Jean qui vivait dans le désert et se nourrissait de sauterelles, ni la joie de vivre de Jésus ne trouvent grâce à leurs yeux. Aussi Jésus les compare-t-il à des enfants perpétuellement insatisfaits. Quand certains disent: Jouons à la mariée et faisons la fête!, les autres refusent. Et quand ces derniers proposent de jouer à l'enterrement, ce sont les premiers qui s'y opposent...

31 Jésus dit encore: «A qui puis-je comparer les gens d'aujourd'hui? A qui ressemblent-ils? 32 Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, dont les uns crient aux autres: "Nous vous avons joué un air de danse sur la flûte et vous n'avez pas dansé! Nous avons chanté des chants de deuil et vous n'avez pas pleuré!" 33 En effet, Jean-Baptiste est venu, il ne mange pas de pain et ne boit pas de vin, et vous dites: "Il est possédé d'un esprit mauvais!" 34 Le *Fils de l'homme est venu, il mange et boit, et vous dites: "Voyez cet homme qui ne pense qu'à manger et à boire du vin, qui est ami des collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation!" 35 Mais la sagesse de Dieu est reconnue comme juste par tous ceux qui l'acceptent.»

Jésus dans la maison de Simon le Pharisien

36 Un *Pharisien invita Jésus à prendre un repas avec lui. Jésus se rendit chez cet homme et se mit à table. 37 Il y avait dans cette ville une femme de mauvaise réputation. Lorsqu'elle apprit que Jésus était à table chez le Pharisien, elle apporta un flacon d'albâtre plein de parfum 38 et se tint derrière Jésus, à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus; puis elle les essuya avec ses cheveux, les embrassa et répandit le parfum sur eux. 39 Quand le Pharisien qui avait invité Jésus vit cela, il se dit en lui-même: «Si cet homme était vraiment un *prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est: une femme de mauvaise réputation.» 40 Jésus prit alors la parole et dit au Pharisien: «Simon, j'ai quelque chose à te dire.» Simon répondit: «Parle, *Maître.» 41 Et Jésus dit: «Deux hommes devaient de l'argent à un prêteur. L'un lui devait cinq cents pièces d'argent et l'autre cinquante. 42 Comme ni l'un ni l'autre ne pouvaient le rembourser, il leur fit *grâce de leur dette à tous deux. Lequel des deux l'aimera le plus?» 43 Simon lui répondit: «Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grosse somme.» Jésus lui dit: «Tu as raison.»

44 Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon: «Tu vois cette femme? Je suis entré chez toi et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds; mais elle m'a lavé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. 45 Tu ne m'as pas reçu en m'embrassant; mais elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds depuis que je suis entré. 46 Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête; mais elle a répandu du parfum sur mes pieds. 47 C'est pourquoi, je te le déclare: le grand amour qu'elle a manifesté prouve que ses nombreux *péchés ont été pardonnés. Mais celui à qui l'on a peu pardonné ne manifeste que peu d'amour.» 48 Jésus dit alors à la femme: «Tes péchés sont pardonnés.» 49 Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes: «Qui est cet homme qui ose même pardonner les péchés?» 50 Mais Jésus dit à la femme: «Ta *foi t'a sauvée: va en paix.»

Touchée par la grâce de Dieu
(7.36-50)
Jésus est confronté à deux personnages très différents. Simon, qui l'invite à manger, est pharisien. Il représente la loi et n'a pas grand-chose à se reprocher. Se tenant pour juste, il est porté à juger les autres. Pour Simon, la femme est une prostituée, et Jésus n'en sait rien. De son côté, la femme exprime son attachement à Jésus par des gestes qui pourraient paraître équivoques. Mais Jésus connaît les pensées de l'un et de l'autre. Il sait que la femme, par son geste, témoigne de sa reconnaissance d'avoir été pardonnée (v. 47). Pareillement, il sait que l'attitude de Simon trahit son refus de la grâce, du pardon.
La parabole des deux créanciers (v. 41-42) montre que la foi confiante, manifestée dans l'amour, permet d'entrer de plain-pied dans la dynamique de la grâce et du pardon.

Les femmes qui accompagnaient Jésus

8 1 Ensuite, Jésus alla dans les villes et les villages pour y prêcher et annoncer la Bonne Nouvelle du *Royaume de Dieu. Les *douze *disciples l'accompagnaient, 2 ainsi que quelques femmes qui avaient été délivrées d'esprits mauvais et guéries de maladies: *Marie –appelée Marie de Magdala–, dont sept esprits mauvais avaient été chassés; 3 Jeanne, femme de Chuza, un administrateur *d'Hérode; Suzanne et plusieurs autres qui utilisaient leurs biens pour aider Jésus et ses disciples.

Place des femmes auprès de Jésus
(8.1-3)
A la différence d'autres maîtres de son temps, Jésus compte plusieurs femmes parmi ses disciples. Certaines le suivent dans ses déplacements et le soutiennent dans sa mission, notamment par des dons matériels.

La parabole du semeur

(Voir aussi Matt 13.1-9; Marc 4.1-9)

4 De chaque ville, des gens venaient à Jésus. Comme une grande foule s'assemblait, il dit cette *parabole: 5 «Un homme s'en alla

Attention à la manière d'écouter
(8.4-21)
L'image de la semence et du semeur n'est pas nouvelle dans la Bible (És 55.10-11), mais Jésus l'exploite ici avec force et en détail. Alors que le semeur sème avec

régularité sur toute l'étendue de son champ, une partie seulement de la semence portera du fruit. Le contraste est frappant entre les trois premiers terrains, où la semence reste infructueuse, et le quatrième qui produit à profusion. Dans son application, Jésus dit pourquoi cette semence – qui est la parole de Dieu – reste souvent sans effet. Il ne suffit pas de l'écouter pour qu'elle porte du fruit, il convient de la mettre en pratique avec persévérance. Alors seulement, la parole pénètre jusqu'au plus profond du cœur et produit du fruit en abondance. Sinon, les circonstances de la vie se chargent de la neutraliser.

Pour expliquer le sens de cette parabole, Jésus cite l'avertissement du prophète Ésaïe (És 9.6ss). L'accueil de la parole de Jésus sera loin d'être unanime.

Les trois sentences qui suivent prolongent la réflexion sur la parole, à partir du thème de la lumière. La parole de Dieu attire par son rayonnement. Elle met tout en lumière. Celui qui y adhère de tout son cœur s'enrichit, alors que toute illusion est ôtée à celui qui croyait posséder.

Cet attachement au message de Jésus, qui dépasse la simple écoute pour rejoindre l'obéissance, permet de s'approcher du Christ au point de devenir sa famille spirituelle, bien plus importante que les liens du sang.

dans son champ pour semer du grain. Tandis qu'il lançai
semence, une partie des grains tomba le long du chemin : on mar
dessus et les oiseaux les mangèrent. 6 Une autre partie tomba su
sol pierreux : dès que les plantes poussèrent, elles se desséchè
parce qu'elles manquaient d'humidité. 7 Une autre partie to
parmi des plantes épineuses qui poussèrent en même temps que
bonnes plantes et les étouffèrent. 8 Mais une autre partie tomba d
la bonne terre ; les plantes poussèrent et produisirent des é
chacun portait cent grains. » Et Jésus ajouta : « Écoutez bien, si v
avez des oreilles pour entendre ! »

Pourquoi Jésus utilise des paraboles

(Voir aussi Matt 13.10-17 ; Marc 4.10-12)

9 Les *disciples de Jésus lui demandèrent ce que signifiait c
*parabole. 10 Il leur répondit : « Vous avez reçu, vous, la conn
sance des secrets du *Royaume de Dieu ; mais aux autres gens
sont présentés sous forme de paraboles et ainsi

"Ils peuvent regarder, mais sans voir,
ils peuvent entendre, mais sans comprendre." »

Jésus explique la parabole du semeur

(Voir aussi Matt 13.18-23 ; Marc 4.13-20)

11 « Voici ce que signifie cette *parabole : la semence, c'e
parole de Dieu. 12 Certains sont comme le bord du chemin où to
le grain : ils entendent, mais le *diable arrive et arrache la parol
leur cœur pour les empêcher de *croire et d'être sauvés. 13 D'au
sont comme un sol pierreux : ils entendent la parole et la reçoi
avec joie. Mais ils ne la laissent pas s'enraciner, ils ne croient q
instant et ils abandonnent la *foi au moment où survient l'épre
14 La semence qui tombe parmi les plantes épineuses repré
ceux qui entendent ; mais ils se laissent étouffer en chemin pa
préoccupations, la richesse et les plaisirs de la vie, et ils ne don
pas de fruits mûrs. 15 La semence qui tombe dans la bonne
représente ceux qui écoutent la parole et la gardent dans un c
bon et bien disposé, qui demeurent fidèles et portent ainsi
fruits. »

La parabole de la lampe

(Voir aussi Marc 4.21-25)

16 « Personne n'allume une lampe pour la couvrir d'un po
pour la mettre sous un lit. Au contraire, on la place sur son sup
afin que ceux qui entrent voient la lumière. 17 Tout ce qui est c
apparaîtra au grand jour, et tout ce qui est secret sera connu et
en pleine lumière. 18 Faites attention à la manière dont vous é
tez ! Car celui qui a quelque chose recevra davantage ; mais à c
qui n'a rien on enlèvera même le peu qu'il pense avoir. »

La mère et les frères de Jésus

(Voir aussi Matt 12.46-50 ; Marc 3.31-35)

19 La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais il
pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. 20 On l'ann
à Jésus en ces termes : « Ta mère et tes frères se tiennent deho
désirent te voir. » 21 Mais Jésus dit à tous : « Ma mère et mes frère
sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratiqu

Jésus apaise une tempête

(Voir aussi Matt 8.23-27 ; Marc 4.35-41)

22 Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses *disciple
leur dit : « Passons de l'autre côté du lac. » Et ils partirent. 23 Pen

Qui est donc cet homme ?
(8.22-25)
Le lac de Galilée pouvait se déchaîner rapidement. Mais ici, il s'apaise tout aussi [illegible]. Cette obéissance soudaine aux

qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Soudain, un vent violent se mit à souffler sur le lac ; la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger. 24 Les disciples s'approchèrent alors de Jésus et le réveillèrent en criant : « *Maître, maître, nous allons mourir ! » Jésus, réveillé, menaça le vent et les grosses vagues, qui s'apaisèrent. Il y eut un grand calme. 25 Jésus dit aux disciples : « Où est votre confiance ? » Mais ils avaient peur, étaient remplis d'étonnement et se disaient les uns aux autres : « Qui est donc cet homme ? Il donne des ordres même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent ! »

Jésus guérit un homme possédé par des esprits mauvais

(Voir aussi Matt 8.28-34 ; Marc 5.1-20)

26 Ils abordèrent dans le territoire des Géraséniens, qui est de l'autre côté du lac, en face de la Galilée. 27 Au moment où Jésus descendait à terre, un homme de la ville vint à sa rencontre. Cet homme était possédé par des esprits mauvais ; depuis longtemps il ne portait pas de vêtement et n'habitait pas dans une maison, mais vivait parmi les tombeaux. 28 Quand il vit Jésus, il poussa un cri, se jeta à ses pieds et dit avec force : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas ! » 29 Jésus ordonnait en effet à l'esprit mauvais de sortir de lui. Cet esprit s'était emparé de lui bien des fois ; on attachait alors les mains et les pieds de l'homme avec des chaînes pour le garder, mais il rompait ses liens et l'esprit l'entraînait vers les lieux déserts. 30 Jésus l'interrogea : « Quel est ton nom ? » – « Mon nom est "Multitude" », répondit-il. En effet, de nombreux esprits mauvais étaient entrés en lui. 31 Et ces esprits suppliaient Jésus de ne pas les envoyer dans *l'abîme.

32 Il y avait là un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture sur la colline. Les esprits prièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs. Il le leur permit. 33 Alors les esprits mauvais sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs. Tout le troupeau se précipita du haut de la falaise dans le lac et s'y noya. 34 Quand les hommes qui gardaient les porcs virent ce qui était arrivé, ils s'enfuirent et portèrent la nouvelle dans la ville et dans les fermes. 35 Les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé. Ils arrivèrent auprès de Jésus et trouvèrent l'homme dont les esprits mauvais étaient sortis : il était assis aux pieds de Jésus, il portait des vêtements et était dans son bon sens. Et ils prirent peur. 36 Ceux qui avaient tout vu leur racontèrent comment l'homme possédé avait été guéri. 37 Alors toute la population de ce territoire demanda à Jésus de s'en aller de chez eux, car ils avaient très peur. Jésus monta dans la barque pour partir. 38 L'homme dont les esprits mauvais étaient sortis priait Jésus de le laisser rester avec lui. Mais Jésus le renvoya en disant : 39 « Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. » L'homme s'en alla donc et proclama dans la ville entière tout ce que Jésus avait fait pour lui.

La fille de Jaïrus et la femme qui toucha le vêtement de Jésus

(Voir aussi Matt 9.18-26 ; Marc 5.21-43)

40 Au moment où Jésus revint sur l'autre rive du lac, la foule l'accueillit, car tous l'attendaient. 41 Un homme appelé Jaïrus arriva alors. Il était chef de la *synagogue locale. Il se jeta aux pieds de Jésus et le supplia de venir chez lui, 42 parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui était mourante.

Pendant que Jésus s'y rendait, la foule le pressait de tous côtés. 43 Il y avait là une femme qui souffrait de pertes de sang depuis douze ans. Elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait chez les médecins, mais personne n'avait pu la guérir. 44 Elle s'approcha de

ordres du maître surprend les disciples. Tout au long du récit, le contraste est saisissant entre le calme de Jésus et la peur des disciples, pour qui la tempête est une manifestation de forces mystérieuses. Comme en Ps 107.23-30, où Dieu calme la tempête, Jésus a autorité sur les flots déchaînés.

Libéré !
(8.26-39)
Après cette traversée mouvementée, Jésus se rend dans une contrée habitée surtout par des non-Juifs. L'homme qu'il rencontre est tourmenté par des démons. Son état de possession l'a dépouillé d'une partie de son humanité : il vit nu, reclus, au milieu de tombeaux, un lieu alors tenu pour impur. Le nom du mauvais esprit « Multitude » (v. 30), littéralement « Légion », évoque à la fois le nombre, l'organisation et la puissance de la légion romaine d'occupation, dont l'enseigne portait un cochon sauvage. Devant la supériorité de Jésus, les démons ne cherchent pas à lutter mais insistent pour ne pas terminer dans l'abîme, endroit de réclusion et de châtiment (Apoc 20.1ss).
L'homme a recouvré son humanité et s'apprête à suivre Jésus, tandis que les habitants des alentours sont très hostiles. Jésus ne s'impose pas : il part. Mais son œuvre se poursuivra par le témoignage de l'homme dont le salut n'est pas synonyme de retrait mais d'engagement.

Guérie, ressuscitée !
(8.40-56)
Malgré l'urgence de la situation, puisque la fille de Jaïrus est mourante, Jésus prend le temps, en chemin, d'accomplir une guérison. La perte de sang dont souffrait la femme qui le touche la rendait impure (Lév 15.25-30). Par conséquent, elle ne pouvait avoir de contact avec personne et sa vie sociale a dû en être profondément affectée pendant les douze années de sa maladie. En l'obligeant à se dévoiler après sa guérison, Jésus la réhabilite aux yeux de tous, ce que confirme l'appellation « ma fille » (v. 48), d'usage unique dans les

évangiles. Mais surtout, Jésus précise que c'est sa foi qui l'a guérie et non pas son geste. Cette parole qui accompagne la guérison est essentielle pour éviter toute dérive superstitieuse.
Cependant, à présent, il est trop tard pour la fille du chef de la synagogue, qui est morte : tout semble perdu. Pourtant Jésus, avec autorité, annonce à Jaïrus que sa fille guérira et le miracle s'accomplit. La foi confiante de Jaïrus n'aura pas été déçue.

Jésus par derrière et toucha le bord de son vêtement. Aussitôt, perte de sang s'arrêta. 45 Jésus demanda : « Qui m'a touché ? » T niaient l'avoir fait et Pierre dit : « *Maître, la foule t'entoure e presse de tous côtés. » 46 Mais Jésus dit : « Quelqu'un m'a touc car j'ai senti qu'une force était sortie de moi. » 47 La femme qu'elle avait été découverte. Elle vint alors, toute tremblante, jeter aux pieds de Jésus. Elle lui raconta devant tout le monde po quoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie immédia ment. 48 Jésus lui dit : « Ma fille, ta *foi t'a guérie. Va en paix. »

49 Tandis que Jésus parlait ainsi, un messager vint de la mai du chef de la synagogue et dit à celui-ci : « Ta fille est morte. dérange plus le maître. » 50 Mais Jésus l'entendit et dit à Jaïr « N'aie pas peur, *crois seulement, et elle guérira. » 51 Lorsqu'il arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si n'est à Pierre, à Jean, à Jacques, et au père et à la mère de l'enf 52 Tous pleuraient et se lamentaient à cause de l'enfant. Alors Jé dit : « Ne pleurez pas. Elle n'est pas morte, elle dort. » 53 Mais ils moquèrent de lui, car ils savaient qu'elle était morte. 54 Cependa Jésus la prit par la main et dit d'une voix forte : « Enfant, debou 55 Elle revint à la vie et se leva aussitôt. Jésus leur ordonna de donner à manger. 56 Ses parents furent remplis d'étonnement, m Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qui s'était pass

L'Évangile annoncé
(9.1-9)
Munis de l'autorité et du pouvoir que Jésus leur confère, les douze disciples partent annoncer le Royaume de Dieu. Cette annonce passe autant par la parole que par les actes. La Bonne Nouvelle s'adresse à l'être humain dans sa totalité. En leur demandant de ne rien emporter, Jésus met la foi des disciples à rude épreuve. Ils vont dépendre des dons reçus. Secouer la poussière de ses pieds est un geste symbolique qui témoigne d'une rupture dans la relation et non pas d'une malédiction. Cette mission des douze disciples suscite l'intérêt et une discussion sur l'identité de Jésus qui sera reprise un peu plus loin (9.18-20).

La mission des douze disciples

(Voir aussi Matt 10.5-15 ; Marc 6.7-13)

9 1 Jésus réunit les *douze *disciples et leur donna le pouvoi l'autorité de chasser tous les esprits mauvais et de guérir les ma dies. 2 Puis il les envoya prêcher le *Royaume de Dieu et guérir malades. 3 Il leur dit : « Ne prenez rien avec vous pour le voyage bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux chemises chac 4 Partout où l'on vous accueillera, restez dans la même mai jusqu'à ce que vous quittiez l'endroit. 5 Partout où les gens refu ront de vous accueillir, quittez leur ville et secouez la poussière vos pieds : ce sera un avertissement pour eux. » 6 Les disciples pa rent ; ils passaient dans tous les villages, annonçaient la Bo Nouvelle et guérissaient partout les malades.

L'inquiétude d'Hérode

(Voir aussi Matt 14.1-12 ; Marc 6.14-29)

7 Or, *Hérode, qui régnait sur la Galilée, entendit parler de t ce qui se passait. Il ne savait qu'en penser, car certains disaie « Jean-Baptiste est revenu d'entre les morts. » 8 D'autres disaie « C'est *Élie qui est apparu. » D'autres encore disaient : « L'un *prophètes d'autrefois s'est relevé de la mort. » 9 Mais Hér déclara : « J'ai fait couper la tête à Jean. Qui est donc cet hom dont j'entends dire toutes ces choses ? » Et il cherchait à voir Jés

Une foule rassasiée
(9.10-17)
Dans ce lieu désert, il est impossible de trouver de la nourriture pour la foule massée autour de Jésus. Jésus lance un énorme défi à ses disciples en les invitant à se charger eux-mêmes de nourrir la foule. Comment vont-ils faire ? Le peu de nourriture disponible sur place est dérisoire : cinq pains et deux poissons ! Et pourtant, mis à disposition de Jésus, ils suffisent largement à rassasier la foule. Ce miracle est le seul dont le récit figure dans tous les évangiles ; il met l'accent sur ce que Dieu peut faire à partir du peu que

Jésus nourrit cinq mille hommes

(Voir aussi Matt 14.13-21 ; Marc 6.30-44 ; Jean 6.1-14)

10 Les *apôtres revinrent et racontèrent à Jésus tout ce qu' avaient fait. Il les emmena et se retira avec eux seuls près d'u localité appelée Bethsaïda. 11 Mais les gens l'apprirent et le sui rent. Jésus les accueillit, leur parla du *Royaume de Dieu et gué ceux qui en avaient besoin. 12 Le jour commençait à baisser ; al les *douze s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Renvoie tous gens, afin qu'ils aillent dans les villages et les fermes des envir pour y trouver à se loger et à se nourrir, car nous sommes ici d un endroit isolé. » 13 Mais Jésus leur dit : « Donnez-leur vous-mêm à manger ! » Ils répondirent : « Nous n'avons que cinq pains et de

poissons. Voudrais-tu peut-être que nous allions acheter des vivres pour tout ce monde ?» 14Il y avait là, en effet, environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses *disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » 15Les disciples obéirent et les firent tous asseoir. 16Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le *ciel et remercia Dieu pour ces aliments. Il les partagea et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. 17Chacun mangea à sa faim. On emporta douze corbeilles pleines des morceaux qu'ils eurent en trop.

Pierre déclare que Jésus est le Messie

(Voir aussi Matt 16.13-19 ; Marc 8.27-29)

18Un jour, Jésus priait à l'écart et ses *disciples étaient avec lui. Il leur demanda : « Que disent les foules à mon sujet ?» 19Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es *Élie, et d'autres encore que l'un des *prophètes d'autrefois s'est relevé de la mort. » – 20« Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ?» Pierre répondit : « Tu es le *Messie de Dieu. »

Jésus annonce sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Matt 16.20-28 ; Marc 8.30–9.1)

21Jésus leur ordonna sévèrement de n'en parler à personne, 22et il ajouta : « Il faut que le *Fils de l'homme souffre beaucoup ; les *anciens, les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi le rejetteront ; il sera mis à mort et, le troisième jour, il reviendra à la vie. »

23Puis il dit à tous : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour et me suive. 24En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera. 25A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perd lui-même ou va à sa ruine ? 26Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, alors le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa *gloire et dans la gloire du Père et des saints *anges. 27Je vous le déclare, c'est la vérité : quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le *Royaume de Dieu. »

La transfiguration de Jésus

(Voir aussi Matt 17.1-8 ; Marc 9.2-8)

28Environ une semaine après qu'il eut parlé ainsi, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur une montagne pour prier. 29Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. 30Soudain, il y eut là deux hommes qui s'entretenaient avec Jésus : c'étaient *Moïse et *Élie, 31qui apparaissaient au milieu d'une *gloire *céleste. Ils parlaient avec Jésus de la façon dont il allait réaliser sa mission en mourant à Jérusalem. 32Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis ; mais ils se réveillèrent et virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. 33Au moment où ces hommes quittaient Jésus, Pierre lui dit : « *Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » – Il ne savait pas ce qu'il disait. – 34Pendant qu'il parlait ainsi, un nuage survint et les couvrit de son ombre. Les *disciples eurent peur en voyant ce nuage les recouvrir. 35Du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon *Fils, que j'ai choisi. Écoutez-le ! » 36Après que la voix eut parlé, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ce temps-là, ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

nous apportons, et sur sa capacité à nourrir et développer la vie dans la foi.

Suivre le Messie
(9.18-27)
Reprenant la discussion sur son identité (9.7-9), Jésus interroge les disciples. Pour la première fois, Pierre affirme que Jésus est le Messie. Mais a-t-il bien conscience de la portée de sa déclaration ? Tout de suite après, Jésus annonce sa mort et sa résurrection, il présente ainsi une image du Messie bien différente de celle qu'on pouvait s'en faire alors (24.21). Conscient de sa mission, Jésus exhorte celui qui veut le suivre à aller jusqu'au bout de son engagement. C'est dans le don total de sa vie au Christ qu'il sera sauvé.

Révélations sur la montagne
(9.28-36)
En regardant Jésus prier, les disciples perçoivent une réalité profonde, insoupçonnée auparavant. La présence sur cette montagne de Moïse et d'Élie, les deux plus grands prophètes de l'Ancien Testament, qualifie Jésus comme étant au moins leur égal. Les paroles d'investiture, déjà entendues au baptême de Jésus, renforcent encore cette certitude : il est le Fils choisi (3.22 ; És 42.1), celui qu'il faut écouter (Deut 18.15).

Trois remises en questions
(9.37-50)
Au pied de la montagne, le groupe des disciples est mis à l'épreuve. Ils sont incapables de guérir un enfant malade; ils n'admettent pas que Jésus doive souffrir; ils cèdent à la vanité de savoir lequel d'entre eux est le plus grand.
Jésus leur montre que seule la foi en la puissance de Dieu permet la guérison, et non l'usage de formules creuses.
Le pouvoir d'accomplir des miracles ne conduira pas Jésus à refuser la souffrance. Des prophètes, en effet, soutiennent que le Messie qui doit venir sera un Messie souffrant (És 53.1-5; Ps 22). Les disciples ne le réaliseront que plus tard (24.26-27,32,44).
Jésus montre que le service du Royaume comporte un renversement des valeurs: le plus grand, c'est le plus humble, celui qui est capable d'accueillir un enfant, avec autant d'égards que s'il s'agissait du Seigneur lui-même.
Ses disciples voulaient garder le monopole de la guérison au nom de Jésus. Celui-ci leur refuse cette prétention: s'il est sincère, tout croyant est en droit d'intercéder au nom de Jésus.

La route de Jérusalem
(9.51-62)
Voici un tournant dans cet évangile. Jésus prend le départ vers la ville qui sera le lieu de son exécution. Désormais ses paroles, ses actes, tout prendra sens par rapport à cette montée résolue vers sa Passion, sa mort, et vers Dieu son Père (9.31). Comme au début de son activité (4.28), sa venue rencontre l'opposition. Ici celle d'un village de Samarie, une région située entre la Galilée et Jérusalem. Juifs et Samaritains vivaient dans l'hostilité, se traitaient mutuellement d'hérétiques et évitaient tout contact.
Jacques et Jean se font une fausse idée de leur mission. Ils songent à imiter la réaction de vengeance du prophète Élie (2 Rois 1.10-12). Jésus, lui, ne répond pas

Jésus guérit un enfant tourmenté par un esprit mauvais
(Voir aussi Matt 17.14-18; Marc 9.14-27)

37 Le jour suivant, ils descendirent de la montagne et une grand
foule vint à la rencontre de Jésus. 38 De la foule un homme se mit
crier: «Maître, je t'en prie, jette un regard sur mon fils, mon fi
unique! 39 Un esprit le saisit, le fait crier tout à coup, le secoue ave
violence et le fait écumer de la bouche; il le maltraite et ne le quit
que difficilement. 40 J'ai prié tes *disciples de chasser cet espr
mais ils ne l'ont pas pu.» 41 Jésus s'écria: «Gens mauvais et sa
*foi que vous êtes! Combien de temps encore devrai-je rester av
vous? Combien de temps encore devrai-je vous supporter? Amèn
ton fils ici.» 42 Au moment où l'enfant approchait, l'esprit le jeta
terre et le secoua rudement. Mais Jésus menaça l'esprit mauva
guérit l'enfant et le rendit à son père. 43 Et tous étaient impressio
nés par la grande puissance de Dieu.

Jésus annonce de nouveau sa mort
(Voir aussi Matt 17.22-23; Marc 9.30-32)

Comme chacun s'étonnait encore de tout ce que Jésus faisait,
dit à ses *disciples: 44 «Retenez bien ce que je vous affirme maint
nant: Le *Fils de l'homme va être livré entre les mains d
hommes.» 45 Mais ils ne comprenaient pas cette parole: son se
leur avait été caché afin qu'ils ne puissent pas le comprendre, et
avaient peur d'interroger Jésus à ce sujet.

Qui est le plus grand?
(Voir aussi Matt 18.1-5; Marc 9.33-37)

46 Les *disciples se mirent à discuter pour savoir lequel d'en
eux était le plus grand. 47 Jésus se rendit compte de ce qu'ils pensaie
Il prit alors un enfant, le plaça auprès de lui, 48 et leur dit: «Celui q
reçoit cet enfant par amour pour moi, me reçoit moi-même; et ce
qui me reçoit, reçoit aussi celui qui m'a envoyé. Car celui qui est
plus petit parmi vous tous, c'est lui qui est le plus grand.»

Celui qui n'est pas contre vous est pour vous
(Voir aussi Marc 9.38-40)

49 Jean prit la parole: «*Maître, dit-il, nous avons vu un hom
qui chassait les esprits mauvais en usant de ton nom et nous avo
voulu l'en empêcher, parce qu'il n'appartient pas à notre groupe
50 Mais Jésus lui répondit: «Ne l'en empêchez pas, car celui q
n'est pas contre vous est pour vous.»

Un village de Samarie refuse de recevoir Jésus

51 Lorsque le moment approcha où Jésus devait être enlevé
*ciel, il décida fermement de se rendre à Jérusalem. 52 Il envoya d
messagers devant lui. Ceux-ci partirent et entrèrent dans un villa
de Samarie pour lui préparer tout le nécessaire. 53 Mais les habita
refusèrent de le recevoir parce qu'il se dirigeait vers Jérusale
54 Quand les *disciples Jacques et Jean apprirent cela, ils dire
«Seigneur, veux-tu que nous commandions au feu de descendre
ciel et de les exterminer?»
55 Jésus se tourna vers eux et leur fit des reproches. 56 Et
allèrent dans un autre village.

Ceux qui désirent suivre Jésus
(Voir aussi Matt 8.19-22)

57 Ils étaient en chemin, lorsqu'un homme dit à Jésus: «Je
suivrai partout où tu iras.» 58 Jésus lui dit: «Les renards ont

terriers et les oiseaux ont des nids, mais le *Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse se coucher et se reposer.»

59Il dit à un autre homme: «Suis-moi.» Mais l'homme dit: «*Maître, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père.» 60Jésus lui répondit: «Laisse les morts enterrer leurs morts; et toi, va annoncer le *Royaume de Dieu.»

61Un autre homme encore dit: «Je te suivrai, Maître, mais permets-moi d'aller d'abord dire adieu à ma famille.» 62Jésus lui déclara: «Celui qui se met à labourer puis regarde en arrière n'est d'aucune utilité pour le Royaume de Dieu.»

La mission des soixante-douze disciples

10 1Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres hommes et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. 2Il leur dit: «La moisson à faire est grande, mais il y a peu d'ouvriers pour cela. Priez donc le propriétaire de la moisson d'envoyer davantage d'ouvriers pour la faire. 3En route! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4Ne prenez ni bourse, ni sac, ni chaussures; ne vous arrêtez pas en chemin pour saluer quelqu'un. 5Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord: "Paix à cette maison." 6Si un homme de paix habite là, votre souhait de paix reposera sur lui; sinon, retirez votre souhait de paix. 7Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez ce que l'on vous y donnera, car l'ouvrier a droit à son salaire. Ne passez pas de cette maison dans une autre. 8Quand vous entrerez dans une ville et que l'on vous recevra, mangez ce que l'on vous présentera; 9guérissez les malades de cette ville et dites à ses habitants: "Le *Royaume de Dieu s'est approché de vous." 10Mais quand vous entrerez dans une ville et que l'on ne vous recevra pas, allez dans les rues et dites à tous: 11"Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds. Pourtant, sachez bien ceci: le Royaume de Dieu s'est approché de vous." 12Je vous le déclare: au jour du Jugement les habitants de Sodome seront traités moins sévèrement que les habitants de cette ville-là.»

Les villes qui refusent de croire

(Voir aussi Matt 11.20-24)

13«Malheur à toi, Chorazin! Malheur à toi, Bethsaïda! Car si les *miracles qui ont été accomplis chez vous l'avaient été à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient pris le deuil, se seraient assis dans la cendre et auraient *changé de comportement. 14C'est pourquoi, au jour du Jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous. 15Et toi, Capernaüm, crois-tu que tu t'élèveras jusqu'au *ciel? Tu seras abaissée jusqu'au monde des morts.» 16Il dit encore à ses *disciples: «Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous rejette, me rejette; et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.»

Le retour des soixante-douze

17Les soixante-douze envoyés revinrent pleins de joie et dirent: «Seigneur, même les esprits mauvais nous obéissent quand nous leur donnons des ordres en ton nom!» 18Jésus leur répondit: «Je voyais *Satan tomber du *ciel comme un éclair. 19Écoutez: je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et d'écraser toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous faire du mal. 20Mais ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous obéissent; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.»

rude pour ses disciples. L'enthousiasme ne suffit pas, il faut savoir abandonner les sécurités, et même parfois laisser au second plan les liens familiaux les plus forts.

Accueillir ou refuser le Royaume
(10.1-16)

En 9.1-6, Jésus avait envoyé douze disciples. Ici le regard s'élargit, à l'image de la moisson future. Le nombre 72 rappelle peut-être les descendants de Jacob en Égypte (Ex 1.5) ou les collaborateurs de Moïse (Nomb 11.16). Ils ont à annoncer la proximité du Royaume de Dieu (v. 9), mais beaucoup ne voudront pas les croire, puisqu'en apparence rien n'a encore changé.

La lamentation de Jésus sur Chorazin et Bethsaïda, les villes de Galilée qui ont refusé son message, montre que l'enjeu est grave. Il utilise à leur égard le langage des prophètes annonçant la ruine des villes païennes qui s'opposaient à Dieu (Gen 19.24). Ces païens l'auraient peut-être mieux accueilli que ses concitoyens.

Connaître que Dieu est Père
(10.17-24)

Les disciples n'ont pas rencontré seulement le refus. Leur mission a connu le succès. Ils ont eux-mêmes fait l'expérience de la puissance de Dieu qui libère du mal. Mais la véritable joie, c'est d'expérimenter une intimité avec Dieu semblable à celle qui existe entre le Père et son Fils Jésus. Les disciples sont les premiers à recevoir cette joie du Royaume, comme les «petits» (v. 21) qui connaissent mieux Jésus que les théologiens.

Jésus se réjouit

(Voir aussi Matt 11.25-27 ; 13.16-17)

21 A ce moment même, Jésus fut rempli de joie par le Sa
Esprit et s'écria : « O Père, Seigneur du *ciel et de la terre, j
remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sage
aux gens instruits. Oui, Père, tu as bien voulu qu'il en soit ainsi
22 « Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne sait qui
le Fils si ce n'est le Père, et personne ne sait qui est le Père s
n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut bien le révéler. »
23 Puis Jésus se tourna vers ses *disciples et leur dit à eux se
« Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez ! 24 Car, je vou
déclare, beaucoup de *prophètes et de rois ont désiré voir ce
vous voyez, mais ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entend
mais ne l'ont pas entendu. »

La parabole du bon Samaritain

25 Un *maître de la loi intervint alors. Pour tendre un piège
Jésus, il lui demanda : « *Maître, que dois-je faire pour recevoi
vie éternelle ? » 26 Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans notre l
Qu'est-ce que tu y lis ? » 27 L'homme répondit : « "Tu dois *aime
Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout
force et de toute ton intelligence." Et aussi : "Tu dois aimer
prochain comme toi-même." » 28 Jésus lui dit alors : « Tu as b
répondu. Fais cela et tu vivras. » 29 Mais le maître de la loi vou
justifier sa question. Il demanda donc à Jésus : « Qui est m
prochain ? » 30 Jésus répondit : « Un homme descendait de Jéru
lem à Jéricho lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tou
qu'il avait, le battirent et s'en allèrent en le laissant à demi-m
31 Il se trouva qu'un *prêtre descendait cette route. Quand il
l'homme, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. 32
même, un *lévite arriva à cet endroit, il vit l'homme, passa
l'autre côté de la route et s'éloigna. 33 Mais un *Samaritain,
voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il en
profondément pitié. 34 Il s'en approcha encore plus, versa de l'h
et du vin sur ses blessures et les recouvrit de pansements. Puis i
plaça sur sa propre bête et le mena dans un hôtel, où il prit soin
lui. 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donn
l'hôtelier et lui dit : "Prends soin de cet homme ; lorsque je rep
serai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en p
pour lui." »
36 Jésus ajouta : « Lequel de ces trois te semble avoir été le p
chain de l'homme attaqué par les brigands ? » 37 Le maître de la
répondit : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit alors : « V
fais de même. »

Jésus chez Marthe et Marie

38 Tandis que Jésus et ses *disciples étaient en chemin, il en
dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez e
39 Elle avait une sœur, appelée *Marie, qui, après s'être assise
pieds du Seigneur, écoutait ce qu'il enseignait. 40 Marthe était t
affairée à tout préparer pour le repas. Elle survint et dit : « Seigne
cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour accom
tout le travail ? Dis-lui donc de m'aider. » 41 Le Seigneur lui rép
dit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup
choses, 42 mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meille
part, qui ne lui sera pas enlevée. »

Devenir le prochain de mon prochain
(10.25-37)
Comment « avoir la vie », ou « être sauvé », ou « entrer dans le Royaume » ? Trois façons de demander la même chose. Jésus répond en citant l'enseignement de la Bible sur le prochain (Deut 6.5 ; Lév 19.18). Mais le mot « prochain » peut s'appliquer au frère, à l'ami, au concitoyen, pas à l'étranger ou à l'ennemi ! Jusqu'où aller ? Qui doit-on aimer ? Jésus renverse la question et invite à changer d'attitude. Ne plus classer les hommes, mais se faire soi-même le prochain de l'autre. Dans l'anecdote racontée par Jésus, l'homme donné en exemple est, ironie de l'histoire, un de ces Samaritains détestés. Lui seul s'est comporté en enfant de Dieu (6.35-36).

A l'écoute de Jésus
(10.38-42)
Comment écouter Jésus ? Jésus ne reproche pas à Marthe son activité, mais son agitation qui la détourne de l'essentiel. Une fois Jésus reparti, Marthe ne se souviendra que de son propre souci de maîtresse de maison. Mais Marie, sa sœur, est donnée en exemple car elle saisit les instants privilégiés du passage de Jésus dans leur maison pour s'enrichir de cet enseignement direct. La meilleure part (v.42) est d'écouter Jésus de toute son âme.

Jésus et la prière

(Voir aussi Matt 6.9-13 ; 7.7-11)

11 1 Un jour, Jésus priait en un certain lieu. Quand il eut fini, un de ses *disciples lui demanda : « Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. » 2 Jésus leur déclara : « Quand vous priez, dites :

"Père,
que tous reconnaissent que tu es le Dieu saint ;
que ton Règne vienne.
3 Donne-nous chaque jour le pain nécessaire.
4 Pardonne-nous nos *péchés,
car nous pardonnons nous-mêmes
à tous ceux qui nous ont fait du tort.
Et ne nous expose pas à la *tentation." »

5 Jésus leur dit encore : « Supposons ceci : l'un d'entre vous a un ami qu'il s'en va trouver chez lui à minuit pour lui dire : "Mon ami, prête-moi trois pains. 6 Un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi et je n'ai rien à lui offrir." 7 Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur de la maison : "Laisse-moi tranquille ! La porte est déjà fermée à clé, mes enfants et moi sommes au lit ; je ne peux pas me lever pour te donner des pains." 8 Eh bien, je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié pour les lui donner, il se lèvera pourtant et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner. 9 Et moi, je vous dis : demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. 10 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvrira la porte à qui frappe. 11 Si l'un d'entre vous est père, donnera-t-il un serpent à son fils alors que celui-ci lui demande un poisson ? 12 Ou bien lui donnera-t-il un scorpion s'il demande un œuf ? 13 Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, le Père qui est au *ciel donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ! »

Apprendre à prier

(11.1-13)

Le Notre Père est la prière des disciples (v. 2-4). Elle est très simple, plus brève ici que celle, mieux connue, de l'évangile de Matthieu (Matt 6.9-13). Jésus enseigne à s'adresser à Dieu comme à un père (10.21) ; à demander avec confiance, car le Père donnera tout ce qui est nécessaire pour vivre : le pain, et même son Saint-Esprit, donc la possibilité de croire (Jean 15.26).

Pardonner à ses frères (v. 4) n'est pas une condition préalable pour que Dieu pardonne ; mais seul celui qui a appris à pardonner vit en enfant de Dieu et peut en vérité l'appeler « Père ».

Jésus répond à une accusation portée contre lui

(Voir aussi Matt 12.22-30 ; Marc 3.22-27)

14 Jésus était en train de chasser un esprit mauvais qui rendait un homme muet. Quand l'esprit mauvais sortit, le muet se mit à parler et, dans la foule, les gens furent remplis d'étonnement. 15 Cependant, quelques-uns dirent : « C'est Béelzébul, le chef des esprits mauvais, qui lui donne le pouvoir de chasser ces esprits ! » 16 D'autres voulaient lui tendre un piège : ils lui demandèrent de montrer par un *signe miraculeux qu'il venait de Dieu. 17 Mais Jésus connaissait leurs pensées ; il leur dit alors : « Tout royaume dont les habitants luttent les uns contre les autres finit par être détruit, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. 18 Si donc *Satan est en lutte contre lui-même, comment son royaume pourra-t-il se maintenir ? Vous dites, en effet, que je chasse les esprits mauvais parce que Béelzébul m'en donne le pouvoir. 19 Si je les chasse de cette façon, qui donne à vos partisans le pouvoir de les chasser ? Vos partisans eux-mêmes démontrent que vous avez tort ! 20 En réalité, c'est avec la puissance de Dieu que je chasse les esprits mauvais, ce qui signifie que le *Royaume de Dieu est déjà venu jusqu'à vous.

21 « Quand un homme fort et bien armé garde sa maison, tous ses biens sont en sûreté. 22 Mais si un homme plus fort que lui arrive et s'en rend vainqueur, il lui enlève les armes dans lesquelles il mettait sa confiance et il distribue tout ce qu'il lui a pris.

23 « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; et celui qui ne m'aide pas à rassembler disperse. »

Dieu ou Satan ?

(11.14-26)

Les réactions d'hésitation ou de refus viennent maintenant au premier plan. Une guérison n'est jamais une preuve que Jésus vient et agit au nom de Dieu. On peut y reconnaître la venue du Royaume ou, au contraire, y voir une supercherie, de la magie, et même l'attribuer au pouvoir de Satan, appelé ici Béelzébul. Chacun est libre de s'interroger et de prendre position. Il lui appartient de décider s'il reconnaît en Jésus un libérateur. En effet, personne ne peut, de lui-même, se dire définitivement libéré du mal. Une rechute est toujours possible, il faut donc se tenir fermement attaché à Jésus.

Le retour de l'esprit mauvais

(Voir aussi Matt 12.43-45)

24 « Lorsqu'un esprit mauvais est sorti d'un homme, il va
vient dans des espaces déserts en cherchant un lieu où s'éta
S'il n'en trouve pas, il se dit alors : "Je vais retourner dans ma m
son, celle que j'ai quittée." 25 Il y retourne et la trouve balay
bien arrangée. 26 Alors il s'en va prendre sept autres esprits enc
plus malfaisants que lui ; ils reviennent ensemble dans la maiso
s'y installent. Finalement, l'état de cet homme est donc pire qu
début. »

Ceux qui accueillent
(11.27-28)
Les réactions sont contrastées. Une femme exprime son enthousiasme pour Jésus, dans le langage biblique traditionnel, à partir de la joie d'une mère. Jésus ramène à l'essentiel : écouter et mettre en pratique ce que Dieu dit. C'est d'ailleurs pour son écoute de la parole de Dieu que Marie, la mère de Jésus, est déclarée « heureuse » au début de l'évangile (1.45).

Le vrai bonheur

27 Jésus venait de parler ainsi, quand une femme s'adressa à
du milieu de la foule : « Heureuse est la femme qui t'a porté en
et qui t'a allaité ! » 28 Mais Jésus répondit : « Heureux plutôt ceux
écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ! »

Un seul signe : Jésus
(11.29-36)
Parmi les adversaires de Jésus, certains réclament une preuve évidente, un miracle extraordinaire qui forcerait l'adhésion (11.16). Jésus l'a toujours refusé (4.9). C'est devant lui, devant ses paroles et ses actes, qu'il faut se décider. Jésus évoque, encore une fois, l'exemple d'étrangers qui eux, ont su écouter la parole d'un prophète ou d'un roi d'Israël (Jon 3.2-5 ; 1 Rois 10.1-10).
Les dictons qui suivent (v. 33-36) sont rassemblés autour de l'image d'une lampe. Jésus est la lumière donnée à tous. Ceux qui l'accueillent deviennent eux-mêmes lumière et ils la transmettent.

La demande d'un signe miraculeux

(Voir aussi Matt 12.38-42)

29 Tandis que les foules s'amassaient autour de Jésus, il se m
dire : « Les gens d'aujourd'hui sont mauvais ; ils réclament un *si
miraculeux, mais aucun signe ne leur sera accordé si ce n'est celu
Jonas. 30 En effet, de même que Jonas fut un signe pour les habit
de Ninive, ainsi le *Fils de l'homme sera un signe pour les g
d'aujourd'hui. 31 Au jour du Jugement, la reine du Sud se lèvera
face des gens d'aujourd'hui et les accusera, car elle est venue
régions les plus lointaines de la terre pour écouter les paroles plei
de sagesse de *Salomon. Et il y a ici plus que Salomon ! 32 Au j
du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en face des g
d'aujourd'hui et les accuseront, car les Ninivites ont *changé
comportement quand ils ont entendu prêcher Jonas. Et il y a ici p
que Jonas ! »

La lumière du corps

(Voir aussi Matt 5.15 ; 6.22-23)

33 « Personne n'allume une lampe pour la cacher ou la me
sous un seau ; au contraire, on la place sur son support, afin que c
qui entrent voient la lumière. 34 Tes yeux sont la lampe de ton cor
si tes yeux sont en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais si
yeux sont mauvais, alors ton corps est dans l'obscurité. 35 Ai
prends garde que la lumière qui est en toi ne soit pas obscurité. 3
donc tout ton corps est éclairé, sans aucune partie dans l'obscu
il sera tout entier en pleine lumière, comme lorsque la lampe t'i
mine de sa brillante clarté. »

L'apparence et la vérité
(11.37-54)
Le prétexte de cette collection de sentences contre les Pharisiens paraît bien minime. Jésus a négligé de se laver les mains, un rite qui a valeur religieuse aux yeux de celui qui l'a invité. Mais le geste extérieur n'a-t-il pas pris plus d'importance que l'attitude intérieure ? Jésus rappelle que la justice et l'amour de Dieu sont premiers. Les « maîtres », qui sont le plus souvent des Pharisiens, ont perverti la loi : on n'y reconnaît plus le Dieu qui donne la vie, mais un Dieu dur qui accumule des obligations pointilleuses.
Jésus démasque les déviations, il apparaît ici comme un prophète, l'un de ces porte-

Jésus accuse les Pharisiens et les maîtres de la loi

(Voir aussi Matt 23.1-36 ; Marc 12.38-40)

37 Quand Jésus eut fini de parler, un *Pharisien l'invita à pren
un repas chez lui. Jésus entra et se mit à table. 38 Le Pharis
s'étonna lorsqu'il remarqua que Jésus ne s'était pas lavé avan
repas. 39 Le Seigneur lui dit alors : « Voilà comme vous êtes, vous
Pharisiens : vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, ma
l'intérieur vous êtes pleins du désir de voler et pleins de méch
ceté. 40 Insensés que vous êtes ! Dieu qui a fait l'extérieur n'a-t-il
aussi fait l'intérieur ? 41 Donnez donc plutôt aux pauvres ce qui
dans vos coupes et vos plats, et tout sera *pur pour vous.
42 « Malheur à vous, Pharisiens ! Vous donnez à Dieu le dixiè
de plantes comme la menthe et la rue, ainsi que de toutes sortes

légumes, mais vous négligez la justice et l'amour pour Dieu : c'est pourtant là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste.

43 « Malheur à vous, Pharisiens ! Vous aimez les sièges les plus en vue dans les *synagogues et vous aimez à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques. 44 Malheur à vous ! Vous êtes comme des tombeaux qu'on ne remarque pas et sur lesquels on marche sans le savoir ! »

45 Un des *maîtres de la loi lui dit : « *Maître, en parlant ainsi, tu nous insultes nous aussi ! » 46 Jésus répondit : « Malheur à vous aussi, maîtres de la loi ! Vous mettez sur le dos des gens des fardeaux difficiles à porter, et vous ne bougez pas même un seul doigt pour les aider à porter ces fardeaux. 47 Malheur à vous ! Vous construisez de beaux tombeaux pour les *prophètes, ces prophètes que vos ancêtres ont tués ! 48 Vous montrez ainsi que vous approuvez les actes de vos ancêtres, car ils ont tué les prophètes, et vous, vous construisez leurs tombeaux ! 49 C'est pourquoi Dieu, dans sa sagesse, a déclaré : "Je leur enverrai des prophètes et des *apôtres ; ils tueront certains d'entre eux et en persécuteront d'autres." 50 Par conséquent, les gens d'aujourd'hui supporteront les conséquences des meurtres commis contre tous les prophètes depuis la création du monde, 51 depuis le meurtre *d'Abel jusqu'à celui de Zacharie, qui fut tué entre *l'autel et le *sanctuaire. Oui, je vous l'affirme, les gens d'aujourd'hui supporteront les conséquences de tous ces meurtres !

52 « Malheur à vous, maîtres de la loi ! Vous avez pris la clé permettant d'ouvrir la porte du savoir : vous n'entrez pas vous-mêmes et vous empêchez d'entrer ceux qui le désirent. »

53 Quand Jésus fut sorti de cette maison, les maîtres de la loi et les Pharisiens se mirent à lui manifester une violente fureur et à lui poser des questions sur toutes sortes de sujets : 54 ils lui tendaient des pièges pour essayer de surprendre quelque chose de faux dans ses paroles.

Une mise en garde contre l'hypocrisie

(Voir aussi Matt 10.26-27)

12 1 Pendant ce temps, les gens s'étaient assemblés par milliers, au point qu'ils se marchaient sur les pieds les uns des autres. Jésus s'adressa d'abord à ses *disciples : « Gardez-vous, leur dit-il, du *levain des *Pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie. 2 Tout ce qui est caché sera découvert, et tout ce qui est secret sera connu. 3 C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans l'obscurité sera entendu à la lumière du jour, et ce que vous aurez murmuré à l'oreille d'autrui dans une chambre fermée sera crié du haut des toits. »

Celui qu'il faut craindre

(Voir aussi Matt 10.28-31)

4 « Je vous le dis, à vous mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais qui, ensuite, ne peuvent rien faire de plus. 5 Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Dieu qui, après la mort, a le pouvoir de vous jeter en enfer. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre !

6 « Ne vend-on pas cinq moineaux pour deux sous ? Cependant, Dieu n'en oublie pas un seul. 7 Et même vos cheveux sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux ! »

Confesser ou renier Jésus-Christ

(Voir aussi Matt 10.32-33 ; 12.32 ; 10.19-20)

8 « Je vous le dis : quiconque reconnaît publiquement qu'il est mon *disciple, le *Fils de l'homme aussi reconnaîtra devant les *anges de Dieu qu'il est à lui ; 9 mais si quelqu'un affirme publique-

parole que le peuple de Dieu a rejetés, tout au long de son histoire. Tels Abel, le premier juste assassiné par son frère (Gen 4.8), ou le prêtre Zacharie, mis à mort à coup de pierres, en plein milieu du temple (2 Chron 24.20-22). Le même sort attend Jésus.

Faire injure à l'Esprit Saint

(12.1-12)

Jésus garde la parole, mais l'auditoire change : adversaires, foule, disciples… Ce long discours rassemble des enseignements divers, scandés par un encouragement à ne pas avoir peur (v. 4 ,7, 11). Il n'y a pas lieu de craindre de dire la vérité, ouvertement et devant tous. A l'époque de Luc, les occasions de s'inquiéter ne manquaient pas : la foi en Jésus rencontrait déjà l'opposition et les persécutions. Le seul jugement qui compte est celui du tribunal de Dieu. Chacun, à tout moment, doit répondre à la question du véritable sens de l'existence. Attention à ne pas s'obstiner dans le refus du salut offert par Jésus. Ce serait faire insulte au Saint-Esprit, s'exclure soi-même volontairement du Royaume de Dieu.

ment ne pas me connaître, le Fils de l'homme aussi affirmera dev
les anges de Dieu qu'il ne le connaît pas. 10 Quiconque dira
parole contre le Fils de l'homme sera pardonné ; mais celui qui a
fait insulte au Saint-Esprit ne recevra pas de pardon.

11 « Quand on vous conduira pour être jugés dans les *sy
gogues, ou devant les dirigeants ou les autorités, ne vous inquié
pas de la manière dont vous vous défendrez ou de ce que vous au
à dire, 12 car le Saint-Esprit vous enseignera à ce moment-là ce
vous devez exprimer. »

Les vraies richesses
(12.13-34)
La parabole de Jésus invite chacun à s'interroger : quel est le sens, le but de ma vie ? Amasser toujours plus ? Garantir l'avenir ? Et lequel ? Dis-moi quel est ton trésor et je te dirai qui tu es. L'amour de l'argent et l'inquiétude permanente du riche qui veut toujours avoir plus, sont l'indice d'une existence en désordre qui passe à côté de l'essentiel : l'amour de Dieu et du prochain.
Le langage de Jésus est provocateur (v. 22-31) Ce n'est pas une invitation à l'oisiveté, mais à prendre conscience du fait qu'on n'est jamais le maître de sa propre existence. Elle est un don de Dieu, qui est un Père. Les soucis quotidiens ne doivent pas faire oublier les priorités.

La parabole du riche insensé

13 Quelqu'un dans la foule dit à Jésus : « *Maître, dis à mon fr
de partager avec moi les biens que notre père nous a laissés. » 14 Jé
lui répondit : « Mon ami, qui m'a établi pour juger vos affaires
pour partager vos biens ? » 15 Puis il dit à tous : « Attention ! Gard
vous de tout amour des richesses, car la vie d'un homme ne dép
pas de ses biens, même s'il est très riche. »

16 Il leur raconta alors cette *parabole : « Un homme riche a
des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes. 17 Il réfléchis
et se demandait : "Que vais-je faire ? Je n'ai pas de place où amas
toutes mes récoltes." 18 Puis il ajouta : "Voici ce que je vais faire
vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands,
amasserai tout mon blé et mes autres biens. 19 Ensuite, je me dir
moi-même : Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nc
breuses années ; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie." 20 M
Dieu lui dit : "Insensé ! Cette nuit même tu cesseras de vivre.
alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?" » 21 Jésus ajou
« Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-mê
mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

Avoir confiance en Dieu
(Voir aussi Matt 6.25-34)

22 Puis Jésus dit à ses *disciples : « Voilà pourquoi je vous d
Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture dont vous a
besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez bes
pour votre corps. 23 Car la vie est plus importante que la nourrit
et le corps plus important que les vêtements. 24 Regardez les c
beaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cave à pro
sions ni grenier, mais Dieu les nourrit ! Vous valez beaucoup p
que les oiseaux ! 25 Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu
durée de sa vie par le souci qu'il se fait ? 26 Si donc vous ne pou
rien pour ce qui est très peu de chose, pourquoi vous inquiétez-v
au sujet du reste ? 27 Regardez comment poussent les fleurs
champs : elles ne travaillent pas et ne tissent pas de vêtements. Po
tant, je vous le dis, même *Salomon, avec toute sa richesse, n'a
eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. 28 Dieu re
ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain s
jetée au feu : à combien plus forte raison vous vêtira-t-il vo
mêmes ! Comme votre confiance en lui est faible ! 29 Ne vous to
mentez donc pas à chercher continuellement ce que vous al
manger et boire. 30 Ce sont les païens de ce monde qui recherch
sans arrêt tout cela. Mais vous, vous avez un Père qui sait que v
en avez besoin. 31 Préoccupez-vous plutôt du *Royaume de Dieu
Dieu vous accordera aussi le reste. »

Des richesses dans le ciel
(Voir aussi Matt 6.19-21)

32 « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père
vous donner le *Royaume. 33 Vendez vos biens et donnez l'arg

aux pauvres. Munissez-vous de bourses qui ne s'usent pas, amassez-vous des richesses dans les *cieux, où elles ne disparaîtront jamais : les voleurs ne peuvent pas les y atteindre ni les vers les détruire. 34Car votre cœur sera toujours là où sont vos richesses. »

Des serviteurs qui veillent

35« Soyez prêts à agir, avec la ceinture serrée autour de la taille et vos lampes allumées. 36Soyez comme des serviteurs qui attendent leur maître au moment où il va revenir d'un mariage, afin de lui ouvrir la porte dès qu'il arrivera et frappera. 37Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés ! Je vous le déclare, c'est la vérité : il attachera sa ceinture, les fera prendre place à table et viendra les servir. 38S'il revient à minuit ou même plus tard encore et qu'il les trouve éveillés, heureux sont-ils !

39« Comprenez bien ceci : si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il ne le laisserait pas pénétrer dans la maison. 40Tenez-vous prêts, vous aussi, car le *Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

Le serviteur fidèle et le serviteur infidèle

(Voir aussi Matt 24.45-51)

41Alors Pierre demanda : « Seigneur, dis-tu cette *parabole pour nous seulement ou bien pour tout le monde ? »

42Le Seigneur répondit : « Quel est donc le serviteur fidèle et intelligent ? En voici un que son maître va charger de veiller sur la maison et de donner aux autres serviteurs leur part de nourriture au moment voulu. 43Heureux ce serviteur si le maître, à son retour chez lui, le trouve occupé à ce travail ! 44Je vous le déclare, c'est la vérité : le maître lui confiera la charge de tous ses biens. 45Mais si le serviteur se dit : "Mon maître tarde à revenir", s'il se met alors à battre les autres serviteurs et les servantes, s'il mange, boit et s'enivre, 46alors le maître reviendra un jour où le serviteur ne l'attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas ; il chassera le serviteur et lui fera partager le sort des infidèles. 47Le serviteur qui sait ce que veut son maître, mais ne se tient pas prêt à le faire, recevra de nombreux coups. 48Par contre, le serviteur qui ne sait pas ce que veut son maître et agit de telle façon qu'il mérite d'être battu, recevra peu de coups. A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera encore plus. »

Jésus, cause de division

(Voir aussi Matt 10.34-36)

49« Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé ! 50Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli ! 51Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la division. 52Dès maintenant, une famille de cinq personnes sera divisée, trois contre deux et deux contre trois. 53Le père sera contre son fils et le fils contre son père, la mère contre sa fille et la fille contre sa mère, la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère. »

Comprendre le sens des temps

(Voir aussi Matt 16.2-3)

54Jésus disait aussi à la foule : « Quand vous voyez un nuage se lever à l'ouest, vous dites aussitôt : "Il va pleuvoir", et c'est ce qui arrive. 55Et quand vous sentez souffler le vent du sud, vous dites : "Il va faire chaud", et c'est ce qui arrive. 56Hypocrites ! Vous êtes capables de comprendre ce que signifient les aspects de la terre et

Une attente active
(12.35-48)
Plusieurs petites paraboles évoquent la conduite à tenir dans la vie présente, qui est un temps d'attente. Ce n'est pas un temps de vacances, mais de travail et de responsabilité. L'engagement est nécessaire pour tout un chacun, et plus encore pour les disciples qui connaissent la volonté de Dieu !
Quant au jour et à l'heure du retour du maître de maison, identifié au Fils de l'homme (v. 40), ils restent inconnus. Quel renversement des valeurs ! Le maître ici se fera serviteur (v. 37). Avant sa Passion, Jésus dira à ses disciples : « Moi je suis parmi vous comme celui qui sert » (22.27).

Une prophétie
(12.49-53)
Voici l'un des rares passages où Jésus parle de lui-même à la première personne. Jésus est tendu vers l'accomplissement de sa mission. On pressent qu'elle n'ira pas sans souffrances ni ruptures.
Le feu (v. 49) peut être redoutable, mais c'est aussi le feu du Saint-Esprit qui sera donné à la Pentecôte (Act 2.3). Le baptême suggère un passage dans les grandes eaux qui menacent, image de la mort prévisible de Jésus.

du ciel; alors, pourquoi ne comprenez-vous pas le sens du ter
présent?»

Trouver un arrangement avec son adversaire
(Voir aussi Matt 5.25-26)

57 «Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de la juste fa
d'agir? 58 Si tu es en procès avec quelqu'un et que vous al
ensemble au tribunal, efforce-toi de trouver un arrangement avec
pendant que vous êtes en chemin. Tu éviteras ainsi que ton adversa
ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à la police et qu
police ne te jette en prison. 59 Tu ne sortiras pas de là, je te l'affir
tant que tu n'auras pas payé ta dette jusqu'au dernier centime.»

La tour de Siloé
(13.1-9)
A l'époque de Jésus comme aujourd'hui, une réaction courante devant un drame brutal est d'y voir un châtiment de Dieu. Pourquoi ces gens-là sont-ils morts ou bien pourquoi sont-ils malades? Parce qu'ils ont péché? Jésus refuse cette explication trop commode, car tous les hommes sont pécheurs, tous vont vers la rencontre décisive. Jésus suggère plutôt, qu'au lieu de juger les autres, on profite de l'événement pour s'interroger sur soi-même.
Le temps de la présence de Jésus au milieu de son peuple ressemble à l'année de sursis réclamée par le vigneron de la parabole (v. 8): c'est le moment ou jamais de se ressaisir.

Changer de comportement ou mourir

13 1 En ce temps-là, quelques personnes vinrent raconter à Jé
comment *Pilate avait fait tuer des Galiléens au moment où
offraient des *sacrifices à Dieu. 2 Jésus leur répondit: «Pensez-v
que si ces Galiléens ont été ainsi massacrés, cela signifie qu
étaient de plus grands *pécheurs que tous les autres Galiléen
3 Non, vous dis-je; mais si vous ne *changez pas de comportem
vous mourrez tous comme eux. 4 Et ces dix-huit personnes que
tour de Siloé a écrasées en s'écroulant, pensez-vous qu'elles étai
plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? 5 N
vous dis-je; mais si vous ne changez pas de comportement, v
mourrez tous comme eux.»

La parabole du figuier sans figues

6 Puis Jésus leur dit cette *parabole: «Un homme avait un figu
planté dans sa vigne. Il vint y chercher des figues, mais n'en tro
pas. 7 Il dit alors au vigneron: "Regarde: depuis trois ans je vi
chercher des figues sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe
donc! Pourquoi occupe-t-il du terrain inutilement?" 8 Mais le vig
ron lui répondit: "Maître, laisse-le cette année encore; je vais creu
la terre tout autour et j'y mettrai du fumier. 9 Ainsi, il donnera pe
être des figues l'année prochaine; sinon, tu le feras couper."»

Un Dieu qui libère
(13.10-17)
Jésus délivre une femme d'Israël du mal qui l'écrase et l'enferme. Or, c'est un jour de sabbat (6.1-11). Comment, dès lors, réagir devant l'acte de Jésus? On peut refuser par principe, comme le chef de la synagogue qui n'ose même pas regarder Jésus en face. Mais on peut aussi se réjouir comme la foule. Le véritable sens du sabbat est bien dans la louange du Dieu qui délivre.

Jésus guérit une femme infirme le jour du sabbat

10 Un jour de *sabbat, Jésus enseignait dans une *synagog
11 Une femme malade se trouvait là: depuis dix-huit ans, un es
mauvais la tenait courbée et elle était totalement incapable de
redresser. 12 Quand Jésus vit cette femme, il l'appela et lui dit: «
es délivrée de ta maladie.» 13 Il posa les mains sur elle et, aussi
elle se redressa et se mit à louer Dieu. 14 Mais le chef de la sy
gogue était indigné de ce que Jésus avait accompli une guérison
jour du sabbat. Il s'adressa alors à la foule: «Il y a six jours pend
lesquels on doit travailler; venez donc vous faire guérir ces jours
et non le jour du sabbat!» 15 Le Seigneur lui répondit en ces mo
«Hypocrites que vous êtes! Le jour du sabbat, chacun de vo
détache de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire, n'e
ce pas? 16 Et cette femme, descendante *d'Abraham, que *Sata
tenue liée pendant dix-huit ans, ne fallait-il pas la détacher de
liens le jour du sabbat?» 17 Cette réponse de Jésus remplit de ho
tous ses adversaires; mais la foule entière se réjouissait de toutes
œuvres magnifiques qu'il accomplissait.

La présence du Royaume
(13.18-21)
Les guérisons effectuées par Jésus, ses paroles et ses actes marquent le début du règne de Dieu. Ce commencement est

La parabole de la graine de moutarde
(Voir aussi Matt 13.31-32; Marc 4.30-32)

18 Jésus dit: «A quoi le *Royaume de Dieu ressemble-t-il?
quoi puis-je le comparer? 19 Il ressemble à une graine de moutar

qu'un homme a prise et mise en terre dans son jardin : elle a poussé, elle est devenue un arbre et les oiseaux ont fait leurs nids dans ses branches. »

La parabole du levain

(Voir aussi Matt 13.33)

20 Jésus dit encore : « A quoi puis-je comparer le *Royaume de Dieu ? 21 Il ressemble au *levain qu'une femme prend et mêle à une grande quantité de farine, si bien que toute la pâte lève. »

La porte étroite

(Voir aussi Matt 7.13-14,21-23)

22 Jésus traversait villes et villages et enseignait en faisant route vers Jérusalem. 23 Quelqu'un lui demanda : « *Maître, n'y a-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » Jésus répondit : 24 « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car, je vous l'affirme, beaucoup essayeront d'entrer et ne le pourront pas.

25 « Quand le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte à clé, vous vous trouverez dehors, vous vous mettrez à frapper à la porte et à dire : "Maître, ouvre-nous." Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes !" 26 Alors, vous allez lui dire : "Nous avons mangé et bu avec toi, tu as enseigné dans les rues de notre ville." 27 Il vous dira de nouveau : "Je ne sais pas d'où vous êtes. Écartez-vous de moi, vous tous qui commettez le mal !" 28 C'est là que vous pleurerez et grincerez des dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les *prophètes dans le *Royaume de Dieu et que vous serez jetés dehors ! 29 Des hommes viendront de l'est et de l'ouest, du nord et du sud et prendront place à table dans le Royaume de Dieu. 30 Et alors, certains de ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers et d'autres qui sont maintenant les premiers seront les derniers. »

Jésus et Jérusalem

(Voir aussi Matt 23.37-39)

31 A ce moment-là, quelques *Pharisiens s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pars d'ici, va-t'en ailleurs, car *Hérode veut te faire mourir. » 32 Jésus leur répondit : « Allez dire à cette espèce de renard : "Je chasse des esprits mauvais et j'accomplis des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'achève mon œuvre." 33 Mais il faut que je continue ma route aujourd'hui, demain et le jour suivant, car il ne convient pas qu'un *prophète soit mis à mort ailleurs qu'à Jérusalem.

34 « Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie ! Combien de fois ai-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu ! 35 Eh bien, votre maison va être abandonnée. Je vous le déclare : vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vienne le moment où vous direz : "Que Dieu *bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !" »

Jésus guérit un malade

14 1 Un jour de *sabbat, Jésus se rendit chez un des chefs des *Pharisiens pour y prendre un repas. Ceux qui étaient là observaient attentivement Jésus. 2 Un homme atteint d'hydropisie se tenait devant lui. 3 Jésus prit la parole et demanda aux *maîtres de la loi et aux Pharisiens : « Notre loi permet-elle ou non de faire une guérison le jour du sabbat ? » 4 Mais ils ne voulurent pas répondre. Alors Jésus toucha le malade, le guérit et le renvoya. 5 Puis il leur dit : « Si l'un de vous a un fils ou un bœuf qui tombe dans un puits, ne va-t-il pas

Ne pas être en retard
(13.22-30)
Le Royaume de Dieu est comme le grand festin où tous les peuples sont conviés (És 25.6). Jésus, le maître de maison, lance l'invitation. Ceux qui ne viennent pas tout de suite risquent de rester dehors : il n'y a pas de places réservées, c'est aujourd'hui qu'il faut se décider. Le ton de Jésus se fait grave, car il cherche à convaincre.

Le Prophète face à la mort
(13.31-35)
Jésus est en marche vers Jérusalem et vers sa mort (9.51 ; 13.22). Il n'y va pas pour fuir les menaces d'Hérode Antipas, le prince de Galilée, mais librement, parce que tel est le projet de Dieu. C'est le sens des « il faut », « il convient » (v. 33), de l'évangile. La ville sainte va rejeter Jésus. Mais ce constat si triste se termine sur une note d'espérance : quand le Fils de l'homme viendra à la fin des temps, alors les habitants de Jérusalem l'accueilleront, en chantant le Ps 118 (v. 26), comme aux grandes fêtes.

A table avec Jésus
(14.1-14)
Un repas sert de cadre à l'action et à la parole de Jésus jusqu'au v. 24. Nous savons bien que le comportement des gens, à table, est un miroir des relations sociales. Avec humour, Jésus en profite pour proposer un savoir-vivre conforme à l'Évangile. Les valeurs de l'humilité y sont mises à l'honneur.

bien modeste, avec quelques signes seulement, discrets, parfois refusés. Mais il est là, avec son immense puissance de développement.

l'en retirer aussitôt, même le jour du sabbat ?» 6 Ils furent incapab
de répondre à cela.

La façon de choisir une place et la façon d'inviter

7 Jésus remarqua comment les invités choisissaient les m
leures places. Il dit alors à tous cette *parabole : 8 « Lorsque qu
qu'un t'invite à un repas de mariage, ne va pas t'asseoir à la m
leure place. Il se pourrait en effet que quelqu'un de plus import
que toi ait été invité 9 et que celui qui vous a invités l'un et l'au
vienne te dire : "Laisse-lui cette place." Alors tu devrais, tout h
teux, te mettre à la dernière place. 10 Au contraire, lorsque tu
invité, va t'installer à la dernière place, pour qu'au moment où vi
dra celui qui t'a invité, il te dise : "Mon ami, viens t'asseoir à
meilleure place." Ainsi, ce sera pour toi un honneur devant t
ceux qui seront à table avec toi. 11 En effet, quiconque s'élève s
abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

12 Puis Jésus dit à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes
déjeuner ou un dîner, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni les me
bres de ta parenté, ni tes riches voisins ; car ils pourraient t'invite
leur tour et tu serais ainsi payé pour ce que tu as donné. 13 M
quand tu offres un repas de fête, invite les pauvres, les infirmes,
boiteux et les aveugles. 14 Tu seras heureux, car ils ne peuvent pa
le rendre. Dieu te le rendra lorsque ceux qui ont fait le bien
relèveront de la mort. »

Tous sont invités
(14.15-24)
Cette invraisemblable histoire de banquet où les invités refusent de venir, représente le festin du Royaume de Dieu. Jésus suggère une clé de lecture. Lui-même invite aujourd'hui, et chacun peut se reconnaître parmi les invités. Les auditeurs de Jésus, qui sont l'élite religieuse, étaient les premiers invités de la parabole. Ils ont refusé de venir sous divers prétextes. Mais Dieu accomplira quand même son projet, il remplira la salle du banquet, où il semble qu'il y aura toujours plus de places. Il la remplira avec les pauvres d'Israël (14.13), et même avec les nations païennes du dehors qui n'auraient jamais osé imaginer une telle fête (13.29).

La parabole du grand repas
(Voir aussi Matt 22.1-10)

15 Après avoir entendu ces mots, un de ceux qui étaient à ta
dit à Jésus : « Heureux celui qui prendra son repas dans le *Royau
de Dieu ! » 16 Jésus lui raconta cette *parabole : « Un homme of
un grand repas auquel il invita beaucoup de monde. 17 A l'heure
repas, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, car c'est p
maintenant." 18 Mais tous, l'un après l'autre, se mirent à s'excu
Le premier dit au serviteur : "J'ai acheté un champ et il faut
j'aille le voir ; je te prie de m'excuser." 19 Un autre lui dit : "
acheté cinq paires de bœufs et je vais les essayer ; je te prie de m'
cuser." 20 Un autre encore dit : "Je viens de me marier et c'est po
quoi je ne peux pas y aller." 21 Le serviteur retourna auprès de
maître et lui rapporta ces réponses. Le maître de la maison se mit
colère et dit à son serviteur : "Va vite sur les places et dans les r
de la ville, et amène ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et
boiteux." 22 Après un moment, le serviteur vint dire : "Maître,
ordres ont été exécutés, mais il y a encore de la place." 23 Le ma
dit alors à son serviteur : "Va sur les chemins de campagne, le lo
des haies, et oblige les gens à entrer, afin que ma maison
remplie. 24 Je vous le dis : aucun de ceux qui avaient été invités
mangera de mon repas !" »

Une décision grave
(14.25-35)
Tous sont invités à suivre Jésus, mais il n'est pas si facile de venir à lui, et surtout de demeurer avec lui. Ses avertissements viennent maintenant freiner l'enthousiasme de ceux qui se sont décidés sans réfléchir. Or, il faut le faire avant de s'engager.
L'exigence de Jésus, comme celle de Dieu, est absolue. Le suivre sur sa route se fera au prix de séparations parfois déchirantes et de renoncements à bien des projets (9.23).

Les conditions nécessaires pour être disciple
(Voir aussi Matt 10.37-38)

25 Une foule immense faisait route avec Jésus. Il se retourna
dit à tous : 26 « Celui qui vient à moi doit me préférer à son père,
mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à
propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon *disciple. 27 Ce
qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon d
ciple. 28 Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'ab
pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever
travail. 29 Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir ache
la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui 30

disant: "Cet homme a commencé de construire mais a été incapable d'achever le travail!" 31De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, affronter son adversaire qui marche contre lui avec vingt mille hommes. 32S'il ne le peut pas, il envoie des messagers à l'autre roi, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander ses conditions de paix. 33Ainsi donc, ajouta Jésus, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède.»

Le sel inutile

(Voir aussi Matt 5.13; Marc 9.50)

34«Le sel est une bonne chose. Mais s'il perd son goût, comment pourrait-on le lui rendre? 35Il n'est alors bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre!»

Le sel qui perd son utilité (v. 34) est l'image d'un disciple qui commence, mais ne va pas au bout de son engagement.

La parabole du mouton perdu et retrouvé

(Voir aussi Matt 18.12-14)

L'attitude scandaleuse de Jésus
(15.1-10)

Jésus a-t-il raison d'accepter de fréquenter les gens de mauvaise réputation, de partager leur repas et de sembler ainsi les cautionner dans leur conduite douteuse? Trois paraboles construites sur le même schéma vont permettre à Jésus d'apporter une réponse argumentée.

Les mêmes mots-clés reviennent: «perdu» et «retrouvé», mais aussi le thème de la joie partagée quand on a retrouvé ce qui était perdu. Les deux premières paraboles mettent en scène un homme, puis une femme (comme en 13.18-21), autour d'une histoire semblable: ils sont partis à la recherche de quelque chose de très précieux qu'ils avaient perdu, un mouton pour l'un, une pièce d'argent pour l'autre. La joie qu'ils éprouvent quand ils les ont retrouvés est l'image de la joie de Dieu quand Jésus retrouve un pécheur.

15 1Les *collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. 2Les *Pharisiens et les *maîtres de la loi critiquaient Jésus; ils disaient: «Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux!» 3Jésus leur dit alors cette *parabole: 4«Si quelqu'un parmi vous possède cent moutons et qu'il perde l'un d'entre eux, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans leur pâturage pour partir à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve? 5Et quand il l'a retrouvé, il est tout joyeux: il met le mouton sur ses épaules, 6il rentre chez lui, puis appelle ses amis et ses voisins et leur dit: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu!" 7De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le *ciel pour un seul *pécheur qui commence une vie nouvelle que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin.»

La pièce d'argent perdue et retrouvée

8«Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? 9Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue!" 10De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les *anges de Dieu pour un seul *pécheur qui commence une vie nouvelle.»

Le fils perdu et retrouvé

La joie du Père
(15.11-24)

Voici la parabole célèbre de l'enfant prodigue, qui a inspiré de nombreux artistes, dont Rembrandt. Bien des gens peuvent se reconnaître dans l'histoire du fils qui est parti au loin, et qui, dans la détresse, se tourne à nouveau vers son père: c'est le sens des verbes «se repentir» ou «se convertir». Mais Jésus veut mettre en évidence l'amour du père qui a déjà tout pardonné, bouleversé à la vue de son fils, et qui le traite avec les plus grands honneurs. Le Dieu de Jésus est ce père-là, qui se réjouira toujours du retour, auprès de lui, de ses enfants, même indignes.

11Jésus dit encore: «Un homme avait deux fils. 12Le plus jeune dit à son père: "Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir." Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. 13Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu'il possédait. 14Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. 15Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. 16Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. 17Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit: "Tous les ouvriers de mon père ont plus à manger qu'ils ne leur en faut, tandis que moi, ici, je meurs de faim! 18Je veux repartir chez mon père et je lui dirai: Mon

père, j'ai *péché contre Dieu et contre toi, 19je ne suis plus di
que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un
tes ouvriers." 20Et il repartit chez son père.

«Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père
vit et en eut profondément pitié: il courut à sa rencontre, le se
contre lui et l'embrassa. 21Le fils lui dit alors: "Mon père, j'ai pé
contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regar
comme ton fils..." 22Mais le père dit à ses serviteurs: "Dépêch
vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la-lui; passez-lui
bague au doigt et des chaussures aux pieds. 23Amenez le veau
nous avons engraissé et tuez-le; nous allons faire un festin et n
réjouir, 24car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie
était perdu et je l'ai retrouvé." Et ils commencèrent la fête.

25«Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était
champs. A son retour, quand il approcha de la maison, il entendit
bruit de musique et de danses. 26Il appela un des serviteurs et
demanda ce qui se passait. 27Le serviteur lui répondit: "Ton frère
revenu, et ton père a fait tuer le veau que nous avons engrais
parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé." 28Le fils aîné se
alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit p
le prier d'entrer. 29Mais le fils répondit à son père: "Écoute, il
tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de
ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau p
que je fasse la fête avec mes amis. 30Mais quand ton fils que vo
revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des pro
tuées, pour lui tu fais tuer le veau que nous avons engraissé!" 31
père lui dit: "Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que
possède est aussi à toi. 32Mais nous devions faire une fête et n
réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie
était perdu et le voilà retrouvé!"»

Le refus du frère aîné
(15.25-32)
Mais l'histoire se poursuit. Qui est ce frère, si sûr de son bon droit, jaloux de celui qui revient, refusant de prendre part au festin où l'on donne sans compter? Ce frère aîné ne peut désigner que les bien-pensants, ceux qui critiquent l'attitude ouverte de Jésus et refusent jusqu'à l'idée que Dieu puisse pardonner aux pécheurs. Qui donc est ce père qui vient encore à la rencontre du fils aîné, pour l'inviter à partager la joie commune (6.36)?
On ne sait pas ce que le fils aîné décidera. La parabole s'adresse aussi à ceux qui lui ressemblent en se prenant pour des justes.

Le gérant habile

16 1Jésus dit à ses *disciples: «Un homme riche avait un géran
l'on vint lui rapporter que ce gérant gaspillait ses biens. 2Le ma
l'appela et lui dit: "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet? Présen
moi les comptes de ta gestion, car tu ne pourras plus être m
gérant." 3Le gérant se dit en lui-même: "Mon maître va me reti
ma charge. Que faire? Je ne suis pas assez fort pour travailler la te
et j'aurais honte de mendier. 4Ah! je sais ce que je vais faire!
quand j'aurai perdu ma place, des gens me recevront chez eux!"
fit alors venir un à un tous ceux qui devaient quelque chose à s
maître. Il dit au premier: "Combien dois-tu à mon maître?" – 6"C
tonneaux d'huile d'olive", lui répondit-il. Le gérant lui dit: "Vo
ton compte; vite, assieds-toi et note cinquante." 7Puis il dit à
autre: "Et toi, combien dois-tu?" – "Cent sacs de blé", répondit
Le gérant lui dit: "Voici ton compte; note quatre-vingts." 8Eh bi
le maître loua le gérant malhonnête d'avoir agi si habilement.
effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rappo
les uns avec les autres que ceux qui appartiennent à la lumière.»

9Jésus ajouta: «Et moi je vous dis: faites-vous des amis av
les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où el
n'existeront plus pour vous on vous reçoive dans les demeu
éternelles. 10Celui qui est fidèle dans les petites choses est au
fidèle dans les grandes; celui qui est malhonnête dans les peti
choses est aussi malhonnête dans les grandes. 11Si donc vous n'av
pas été fidèles dans votre façon d'utiliser les richesses trompeus
de ce monde, qui pourrait vous confier les vraies richesses? 12Et
vous n'avez pas été fidèles en ce qui concerne le bien des autres, c
vous donnera le bien qui vous est destiné?

Du bon usage de l'argent
(16.1-13)
Jésus multiplie les paraboles qui déroutent l'auditeur et l'invitent à se situer dans la perspective du règne de Dieu. Un thème domine ce chapitre, celui de la richesse et de l'argent... un obstacle redoutable, car celui qui s'y attache et en fait une idole ferme son cœur à ses frères et à Dieu. Or Jésus semble faire l'éloge d'un véritable escroc! Va-t-il donner en exemple la malhonnêteté ou l'intelligence de ce gérant? En effet, placé dans une situation critique, ce dernier a choisi de se faire des amis en puisant dans les fonds qu'il est chargé de gérer. L'anecdote permet de suggérer la meilleure façon d'user de l'argent, quand le Royaume arrive, et avec lui le moment de rendre des comptes à Dieu. Remettre des dettes ou tout simplement donner, voilà le placement d'avenir. D'ailleurs, les richesses nous appartiennent-elles en propre ou bien Dieu nous les confie-t-il pour le bonheur des autres?

13 « Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra
le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et mé-
prisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Diverses déclarations de Jésus

(Voir aussi Matt 11.12-13 ; 5.31-32 ; Marc 10.11-12)

14 Les *Pharisiens entendaient toutes ces paroles et se mo-
quaient de Jésus, car ils aimaient l'argent. 15 Jésus leur dit : « Vous
êtes des gens qui se font passer pour justes aux yeux des hommes,
mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce que les hommes considèrent
comme grand est détestable aux yeux de Dieu.
16 « Le temps de la *loi de Moïse et des livres des *Prophètes a
duré jusqu'à l'époque de Jean-Baptiste. Depuis cette époque, la
Bonne Nouvelle du *Royaume de Dieu est annoncée et chacun use
de force pour y entrer. 17 Mais le ciel et la terre peuvent disparaître
plus facilement que le plus petit détail de la loi.
18 « Tout homme qui renvoie sa femme et en épouse une autre
commet un adultère, et celui qui épouse une femme renvoyée par
son mari commet un adultère. »

L'homme riche et Lazare

19 « Il y avait une fois un homme riche qui s'habillait des
vêtements les plus fins et les plus coûteux et qui, chaque jour, vivait
dans le luxe en faisant de bons repas. 20 Devant la porte de sa maison
était couché un pauvre homme, appelé Lazare. Son corps était
couvert de plaies. 21 Il aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui
tombaient de la table du riche. De plus, les chiens venaient lécher
ses plaies. 22 Le pauvre mourut et les *anges le portèrent auprès
*d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra. 23 Il souffrait
beaucoup dans le monde des morts ; il leva les yeux et vit de loin
Abraham et Lazare à côté de lui. 24 Alors il s'écria : "Père Abraham,
aie pitié de moi ; envoie donc Lazare tremper le bout de son doigt
dans de l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre beaucoup
dans ce feu." 25 Mais Abraham dit : "Mon enfant, souviens-toi que tu
as reçu beaucoup de biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu
beaucoup de malheurs. Maintenant, il reçoit ici sa consolation,
tandis que toi tu souffres. 26 De plus, il y a un profond *abîme entre
vous et nous ; ainsi, ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le
peuvent pas et l'on ne peut pas non plus parvenir jusqu'à nous de là
où tu es." 27 Le riche dit : "Je t'en prie, père, envoie donc Lazare
dans la maison de mon père, 28 où j'ai cinq frères. Qu'il aille les
avertir, afin qu'ils ne viennent pas eux aussi dans ce lieu de souf-
frances." 29 Abraham répondit : "Tes frères ont *Moïse et les *pro-
phètes pour les avertir : qu'ils les écoutent !" 30 Le riche dit : "Cela
ne suffit pas, père Abraham. Mais si quelqu'un revient de chez les
morts et va les trouver, alors ils *changeront de comportement."
31 Mais Abraham lui dit : "S'ils ne veulent pas écouter Moïse et les
prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se
relevait d'entre les morts." »

Le péché et le pardon

(Voir aussi Matt 18.6-7,21-22 ; Marc 9.42)

17 1 Jésus dit à ses *disciples : « Il est inévitable qu'il y ait des faits
qui entraînent les hommes à *pécher. Mais malheur à celui qui en
est la cause ! 2 Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une
grosse pierre et qu'on le jette dans la mer, plutôt que de faire tomber
dans le péché un seul de ces petits. 3 Prenez bien garde !
« Si ton frère se rend coupable, parle-lui sérieusement. Et s'il
regrette son acte, pardonne-lui. 4 S'il se rend coupable à ton égard

« Ils se moquaient de lui »
(16.14-18)
Luc présente les Pharisiens comme aimant l'argent. Peut-être parce que la richesse leur semblait une récompense, la preuve qu'ils étaient justes devant Dieu ? Ils se veulent fidèles à la loi. Mais Jésus explique la Bible d'une façon plus radicale que la leur. Tout en confirmant les Écritures, il va plus loin que l'interprétation courante, comme dans la phrase qui interdit le divorce (v. 18 ; Matt 5.31-32 ; Marc 10.4-9).

Fermés à la parole de Dieu
(16.19-31)
Si l'homme riche, si ses frères, si les enfants d'Abraham avaient écouté la parole de Dieu, jamais le pauvre ne serait resté à la porte, exclu. A la mort, le jugement ne vient que figer cette séparation, telle que Dieu la voit. Nos valeurs ne sont pas les siennes, les pauvres sont les invités du Royaume. Jésus emploie les images courantes de son temps sur le séjour des morts, mais l'essentiel du message est ailleurs, à la fin de la parabole. En effet, aujourd'hui, devant Jésus, comme devant la parole des prophètes, les riches de toute sorte peuvent accueillir le salut, en s'ouvrant aux autres, en partageant. Bientôt il sera trop tard.

Une exigence impossible ?
(17.1-10)
Voici la vie des disciples telle que Jésus la demande : aider les frères à changer de comportement (Lév 19.17 ; Ézék 33.8-9), leur pardonner jusqu'à sept fois, c'est-à-dire sans limite, quand ils regrettent.
Il semple surprenant d'agir en serviteur sans rien demander en contrepartie. Mais la foi qui accueille la parole de Dieu est une force immense. Elle rend tout possible, même l'impossible.

sept fois en un jour et que chaque fois il revienne te dire: "Je
regrette", tu lui pardonneras.»

La foi

5 Les *apôtres dirent au Seigneur: «Augmente notre foi.» 6 Le
Seigneur répondit: «Si vous aviez de la *foi gros comme une gra
de moutarde, vous pourriez dire à cet arbre, ce mûrier: "Déraci
toi et va te planter dans la mer", et il vous obéirait.»

Le devoir du serviteur

7 «Supposons ceci: l'un d'entre vous a un serviteur qui labo
ou qui garde les troupeaux. Lorsqu'il le voit revenir des champs,
t-il lui dire: "Viens vite te mettre à table"? 8 Non, il lui dira plu
"Prépare mon repas, puis change de vêtements pour me servir p
dant que je mange et bois; après quoi, tu pourras manger et boi
ton tour." 9 Il n'a pas à remercier son serviteur d'avoir fait ce qui
était ordonné, n'est-ce pas? 10 Il en va de même pour vous: qu
vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites: "Nous somm
de simples serviteurs; nous n'avons fait que notre devoir."»

Jésus guérit dix lépreux

11 Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa le l
de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée. 12 Il entrait d
un village quand dix *lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se tinre
distance 13 et se mirent à crier: «Jésus, *Maître, aie pitié de nou
14 Jésus les vit et leur dit: «Allez vous faire examiner par
*prêtres.» Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. 15 L'un d'e
eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Die
haute voix. 16 Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre
le remercia. Cet homme était *Samaritain. 17 Jésus dit alors: «T
les dix ont été guéris, n'est-ce pas? Où sont les neuf autres? 18 P
sonne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu, sinon cet étr
ger?» 19 Puis Jésus lui dit: «Relève-toi et va; ta *foi t'a sauvé.»

La venue du Royaume

(Voir aussi Matt 24.23-28,37-41)

20 Les *Pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait
*Royaume de Dieu. Il leur répondit: «Le Royaume de Dieu ne vi
pas de façon spectaculaire. 21 On ne dira pas: "Voyez, il est ici!"
bien: "Il est là!" Car, sachez-le, le Royaume de Dieu est au mil
de vous.»

22 Puis il dit aux *disciples: «Le temps viendra où vous dési
rez voir le *Fils de l'homme même un seul jour, mais vous ne
verrez pas. 23 On vous dira: "Regardez là!" ou: "Regardez ic
Mais n'y allez pas, n'y courez pas. 24 Comme l'éclair brille à trav
le ciel et l'illumine d'une extrémité à l'autre, ainsi sera le Fils
l'homme en son jour. 25 Mais il faut d'abord qu'il souffre beauc
et qu'il soit rejeté par les gens d'aujourd'hui. 26 Ce qui s'est pa
du temps de *Noé se passera de la même façon aux jours du Fils
l'homme. 27 Les gens mangeaient et buvaient, se mariaient
étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra d
*l'arche: la grande inondation vint alors et les fit tous périr. 28
sera comme du temps de Loth: les gens mangeaient et buvaie
achetaient et vendaient, plantaient et bâtissaient; 29 mais le jour
Loth quitta Sodome, il tomba du ciel une pluie de soufre enflam
qui les fit tous périr. 30 Il se passera la même chose le jour où le F
de l'homme doit apparaître.

31 «En ce jour-là, celui qui sera sur la terrasse de sa maison
aura ses affaires à l'intérieur, ne devra pas descendre pour

L'étranger qui a su remercier
(17.11-19)
Jésus avait déjà guéri un lépreux au début de l'évangile, c'était un signe du Royaume qui vient (5.12-16). Les dix ont fait confiance à la parole de Jésus, tous sont guéris, mais un seul est dit «sauvé». Le salut véritable ne se limite pas à la guérison du corps, mais il atteint la personne entière. La foi sait alors reconnaître le don de Dieu.

Le jour où Jésus viendra
(17.20-37)
Quand viendra le Royaume de Dieu tant espéré, qui marque la fin des temps et ouvre l'éternité? Et où apparaîtra-t-il (v. 37)? Une question fréquente au temps de Jésus comme aujourd'hui. Jésus donne une double réponse. Avec lui le Royaume est déjà là, comme en germe, pour ceux qui savent l'accueillir. Mais, même pour les disciples, il reste l'attente de sa manifestation éclatante, qui semble ne jamais venir: ce temps dure encore aujourd'hui. Il ne sert à rien de calculer, de chercher des signes, le Royaume viendra comme un événement soudain, imprévisible.
Les prophètes annonçaient le jour du Seigneur (Amos 5.18-20). C'est aussi le jour du Fils de l'homme, le jour où Jésus se révèle, un jour de salut, mais aussi un jour redoutable, qui fera la lumière sur ce que chacun a choisi comme essentiel à sa vie. Jésus fait référence aux personnages bibliques Noé et Loth, deux hommes justes qui étaient attentifs à la parole de Dieu au milieu d'une humanité insouciante, deux figures d'hommes sauvés de la catastrophe possible (Gen 6–7; 19).

prendre; de même, celui qui sera dans les champs ne devra pas retourner dans sa maison. 32Rappelez-vous la femme de Loth! 33Celui qui cherchera à préserver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie la conservera. 34Je vous le déclare, en cette nuit-là, deux personnes seront dans un même lit: l'une sera emmenée et l'autre laissée. 35Deux femmes moudront du grain ensemble: l'une sera emmenée et l'autre laissée. [36Deux hommes seront dans un champ: l'un sera emmené et l'autre laissé.]» 37Les disciples lui demandèrent: «Où cela se passera-t-il, Seigneur?» Et il répondit: «Où sera le cadavre, là aussi se rassembleront les vautours.»

La parabole de la veuve et du juge

1Jésus leur dit ensuite cette *parabole pour leur montrer qu'ils devaient toujours prier, sans jamais se décourager: 2«Il y avait dans une ville un juge qui ne se souciait pas de Dieu et n'avait d'égards pour personne. 3Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait fréquemment le trouver pour obtenir justice: "Rends-moi justice contre mon adversaire", disait-elle. 4Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit: "Bien sûr, je ne me soucie pas de Dieu et je n'ai d'égards pour personne; 5mais comme cette veuve me fatigue, je vais faire reconnaître ses droits, sinon, à force de venir, elle finira par m'exaspérer."» 6Puis le Seigneur ajouta: «Écoutez ce que dit ce juge indigne! 7Et Dieu, lui, ne ferait-il pas justice aux siens quand ils crient à lui jour et nuit? Tardera-t-il à les aider? 8Je vous le déclare: il leur fera justice rapidement. Mais quand le *Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la *foi sur la terre?»

La parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts

9Jésus dit la *parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres: 10«Deux hommes montèrent au *temple pour prier; l'un était *Pharisien, l'autre *collecteur d'impôts. 11Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: "O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. 12Je *jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus." 13Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le *ciel, mais il se frappait la poitrine et disait: "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un *pécheur." 14Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.»

Jésus bénit des petits enfants

(Voir aussi Matt 19.13-15; Marc 10.13-16)

15Des gens amenèrent à Jésus même des bébés pour qu'il pose les mains sur eux. En voyant cela, les *disciples leur firent des reproches. 16Mais Jésus fit approcher les enfants et dit: «Laissez les enfants venir à moi! Ne les en empêchez pas, car le *Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. 17Je vous le déclare, c'est la vérité: celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer.»

L'homme riche

(Voir aussi Matt 19.16-30; Marc 10.17-31)

18Un chef *juif demanda à Jésus: «Bon *maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?» 19Jésus lui dit: «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon si ce n'est Dieu seul. 20Tu

Comme eux, il faut se tenir prêt. Mais le temps qui dure est celui du cheminement à la suite de Jésus, un chemin qui passe par la mort et a un sens dans le plan de Dieu (v. 25,33; 9.21-24).

Le temps de la prière
(18.1-8)
18 La veuve est, dans la Bible, l'exemple du pauvre sans défense. Si même un mauvais juge finit par lui rendre justice, à plus forte raison Dieu, qui est juste, écoutera-t-il la prière de ceux qui suivent Jésus et demandent que le Royaume de Dieu vienne enfin établir la paix. La prière dans l'épreuve, sans se décourager, apparaît ici comme un autre aspect de la foi.

Celui qui méprise son frère
(18.9-14)
Deux personnages, deux prières qui révèlent l'attitude profonde de l'un et de l'autre. Pourquoi Dieu approuve-t-il ce collecteur d'impôts, qui appartient à la catégorie des pécheurs par excellence (5.27)? Le Pharisien accomplit la loi, il reconnaît le don de Dieu, mais il ne demande rien; c'est une sorte de riche dans sa religion, il est imbu de lui-même et méprise les autres (1.53).

L'obstacle qui rend triste
(18.15-30)
Qu'il est difficile d'accueillir le Royaume de Dieu! L'exemple du Pharisien vient de le montrer, et maintenant celui d'un riche attaché à ce qu'il possède. Un homme sincère, plein de bonne volonté, mais qui ne peut aller plus loin à la suite de Jésus. L'impossibilité est figurée par l'image proverbiale du chameau passant par le trou d'une aiguille, autrement dit ce qui est inconcevable. Pourtant, Dieu est capable de sauver tout être humain, même un riche.

connais les commandements : "Ne commets pas d'adultère ; ne co
mets pas de meurtre ; ne vole pas ; ne prononce pas de faux tém
gnage contre quelqu'un ; respecte ton père et ta mère."» 21 L'hom
répondit : «J'ai obéi à tous ces commandements depuis
jeunesse.» 22 Après avoir entendu cela, Jésus lui dit : «Il te man
encore une chose : vends tout ce que tu as et distribue l'argent
pauvres, alors tu auras des richesses dans les *cieux ; puis vien
suis-moi.» 23 Mais quand l'homme entendit ces mots, il devint t
triste, car il était très riche. 24 Jésus vit qu'il était triste et dit : «Q
est difficile aux riches d'entrer dans le *Royaume de Dieu ! 25 Il
difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, mai
est encore plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume
Dieu.» 26 Ceux qui l'écoutaient dirent : «Mais qui donc peut
sauvé ?» 27 Jésus répondit : «Ce qui est impossible aux hommes
possible à Dieu.» 28 Pierre dit alors : «Écoute, nous avons quitté
que nous avions pour te suivre.» 29 Jésus leur dit : «Je vous
déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte, pour le Royaume
Dieu, sa maison, ou sa femme, ses frères, ses parents, ses enfa
30 il recevra beaucoup plus dans le temps présent et dans le mo
futur il recevra la vie éternelle.»

Vers Jérusalem
(18.31-34)
Jésus poursuit résolument sa route, avec la perspective de sa mort. Le texte souligne la maîtrise de Jésus qui connaît à l'avance les événements (peut-être Luc, qui écrit longtemps après, ajoute-t-il des détails qui correspondent au récit de la Passion ?). Jésus y voit la réalisation du plan de salut de Dieu qu'annonçait l'Ancien Testament.

Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa *résurrection

(Voir aussi Matt 20.17-19 ; Marc 10.32-34)

31 Jésus prit les *douze *disciples avec lui et leur dit : «Écou
nous allons à Jérusalem où se réalisera tout ce que les *prophè
ont écrit au sujet du *Fils de l'homme. 32 On le livrera aux païe
qui se moqueront de lui, l'insulteront et cracheront sur lui. 33 Ils
frapperont à coups de fouet et le mettront à mort. Et le troisième j
il se relèvera de la mort.» 34 Mais les disciples ne comprirent rie
cela ; le sens de ces paroles leur était caché et ils ne savaient pas
quoi Jésus parlait.

Deux rencontres avec Jésus
(18.35–19.10)
Sur sa route, Jésus s'arrête encore à deux reprises : voici deux exemples d'hommes sauvés. Le premier est un aveugle, un exclu, un pauvre. Dans sa recherche, dans sa prière redoublée, puis dans la rencontre, il a su reconnaître en Jésus de Nazareth le Fils de David, c'est-à-dire le roi-Messie attendu par Israël, le Maître qui peut le guérir. Il a foi en Jésus : cette rencontre provoque une transformation totale. La foule se met, elle aussi, à louer Dieu.
Zachée, au contraire, est un riche collecteur d'impôts à la solde des Romains. A ce titre, il est tenu pour pécheur et, de ce fait, exclu du peuple de Dieu. Mais la rencontre avec Jésus produit en lui un total changement d'attitude envers les autres. Zachée a reconnu que Jésus est le Messie. Il devient l'exemple par excellence de l'homme libéré par la foi, qui accueille avec joie le salut que Jésus vient apporter à ceux qui le cherchent.

Jésus guérit un aveugle

(Voir aussi Matt 20.29-34 ; Marc 10.46-52)

35 Jésus approchait de Jéricho. Or, un aveugle était assis au b
du chemin et mendiait. 36 Il entendit la foule qui avançait
demanda ce que c'était. 37 On lui apprit que Jésus de Nazar
passait par là. 38 Alors il s'écria : «Jésus, *Fils de David, aie pitié
moi !» 39 Ceux qui marchaient en avant lui faisaient des reproc
pour qu'il se taise, mais il criait encore plus fort : «Fils de David,
pitié de moi !» 40 Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amè
Quand l'aveugle se fut approché, Jésus lui demanda : 41 «Que ve
tu que je fasse pour toi ?» Il répondit : «*Maître, fais que je voie
nouveau.» 42 Et Jésus lui dit : «Eh bien, ta *foi t'a guéri.» 43 Aus
tôt, il put voir, et il suivait Jésus en louant Dieu. Toute la foule
cela et se mit aussi à louer Dieu.

Jésus et Zachée

19 1 Après être entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. 2 I
avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des *collecte
d'impôts et il était riche. 3 Il cherchait à voir qui était Jésus, m
comme il était de petite taille, il ne pouvait pas y parvenir à cau
de la foule. 4 Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là. 5 Quand Jés
arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée : «Dépêche-
de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui
6 Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie. 7 En voya
cela, tous critiquaient Jésus ; ils disaient : «Cet homme est allé log

chez un *pécheur !» 8Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit: «Écoute, *Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant.» 9Jésus lui dit: «Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant *d'Abraham. 10Car le *Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.»

La parabole des pièces d'or

(Voir aussi Matt 25.14-30)

11Jésus dit encore une *parabole pour ceux qui venaient d'entendre ces paroles. Il était en effet près de Jérusalem et l'on pensait que le *Royaume de Dieu allait se manifester d'un instant à l'autre. 12Voici donc ce qu'il dit: «Un homme de famille noble se rendit dans un pays éloigné pour y être nommé roi; il devait revenir ensuite. 13Avant de partir, il appela dix de ses serviteurs, leur remit à chacun une pièce d'or de grande valeur et leur dit: "Faites des affaires avec cet argent jusqu'à mon retour." 14Mais les gens de son pays le haïssaient; ils envoyèrent une délégation derrière lui pour dire: "Nous ne voulons pas de lui comme roi." 15Il fut pourtant nommé roi et revint dans son pays. Il fit alors appeler les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, pour savoir ce qu'ils avaient gagné. 16Le premier se présenta et dit: "Maître, j'ai gagné dix pièces d'or avec celle que tu m'as donnée." 17Le roi lui dit: "C'est bien, bon serviteur; puisque tu as été fidèle dans de petites choses, je te nomme gouverneur de dix villes." 18Le deuxième serviteur vint et dit: "Maître, j'ai gagné cinq pièces d'or avec celle que tu m'as donnée." 19Le roi dit à celui-là: "Toi, je te nomme gouverneur de cinq villes." 20Un autre serviteur vint et dit: "Maître, voici ta pièce d'or; je l'ai gardée cachée dans un mouchoir. 21J'avais peur de toi, car tu es un homme dur: tu prends ce que tu n'as pas déposé, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé." 22Le roi lui dit: "Mauvais serviteur, je vais te juger sur tes propres paroles. Tu savais que je suis un homme dur, que je prends ce que je n'ai pas déposé et moissonne ce que je n'ai pas semé. 23Alors, pourquoi n'as-tu pas placé mon argent dans une banque? A mon retour, j'aurais pu le retirer avec les intérêts." 24Puis il dit à ceux qui étaient là: "Enlevez-lui cette pièce d'or et remettez-la à celui qui en a dix." 25Ils lui dirent: "Maître, il a déjà dix pièces !" –26"Je vous l'affirme, répondit-il, à celui qui a quelque chose l'on donnera davantage; tandis qu'à celui qui n'a rien on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. 27Quant à mes ennemis qui n'ont pas voulu de moi comme roi, amenez-les ici et exécutez-les devant moi."»

Jésus se rend à Jérusalem

(Voir aussi Matt 21.1-11; Marc 11.1-11; Jean 12.12-19)

28Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en tête de la foule sur le chemin qui monte à Jérusalem. 29Lorsqu'il approcha de Bethfagé et de Béthanie, près de la colline appelée mont des Oliviers, il envoya en avant deux *disciples: 30«Allez au village qui est en face, leur dit-il. Quand vous y serez arrivés, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est jamais assis. Détachez-le et amenez-le ici. 31Et si quelqu'un vous demande: "Pourquoi le détachez-vous?", dites-lui: "Le Seigneur en a besoin."»

32Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. 33Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ses propriétaires leur dirent: «Pourquoi détachez-vous cet ânon?» 34Ils répondirent: «Le Seigneur en a besoin.» 35Puis ils amenèrent l'ânon à Jésus; ils jetèrent leurs manteaux sur l'animal et y firent monter Jésus. 36A

En attendant la venue du roi
(19.11-27)
La foule suit Jésus avec enthousiasme, elle pense qu'il va prendre le pouvoir à Jérusalem et inaugurer ainsi le règne de Dieu. Jésus au contraire insiste sur le long voyage que l'homme de la parabole entreprend, avant de revenir avec l'autorité d'un roi. Pendant ce temps, il y a un travail à accomplir, une responsabilité à assumer vis-à-vis des biens confiés à chacun.
La figure du roi et de sa justice est mystérieuse. Il donne largement. Il semble prendre au mot celui qui s'est fait de lui une image erronée. A l'arrière-plan, se profile le refus que Jésus va essuyer de la part de ses concitoyens.

Le roi qui apporte la paix
(19.28-44)
Le mont des Oliviers est la dernière étape sur la route, à l'est de la ville, juste en face de la colline du temple. Jésus, qu'on montre comme quelqu'un qui sait tout ce qui va se passer et qui domine les événements, entre dans sa ville comme un roi; les détails du récit font penser à l'investiture du roi Salomon (1 Rois 1.38-40). Mais un roi sans puissance guerrière, un roi humble, monté sur un âne, un roi de paix. Pour les disciples, c'est une grande joie, comme celle des anges à la naissance de Jésus (2.14). Jésus, lui, sait que Jérusalem ne va pas le reconnaître comme l'envoyé de Dieu. Avec les mots des prophètes d'autrefois, il pleure sur le malheur qui, une fois de plus, accompagnera le refus de Dieu; un malheur qui invite toujours à changer de regard, à retourner vers Dieu.

mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs manteaux su
chemin. 37 Tandis qu'il approchait de Jérusalem, par le chemin
descend du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, plein
joie, se mit à louer Dieu d'une voix forte pour tous les *mira
qu'ils avaient vus. 38 Ils disaient: «Que Dieu *bénisse le roi
vient au nom du Seigneur! Paix dans le *ciel et *gloire à Dieu!
39 Quelques *Pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dire
Jésus: «*Maître, ordonne à tes disciples de se taire.» 40 Jésus ré
dit: «Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront!»

Jésus pleure sur Jérusalem

41 Quand Jésus fut près de la ville et qu'il la vit, il pleura sur
42 en disant: «Si seulement tu comprenais toi aussi, en ce j
comment trouver la paix! Mais maintenant, cela t'est caché, tu
peux pas le voir! 43 Car des jours vont venir pour toi où tes enne
t'entoureront d'ouvrages fortifiés, t'assiégeront et te presseron
tous côtés. 44 Ils te détruiront complètement, toi et ta population
ne te laisseront pas une seule pierre posée sur une autre, parce
tu n'as pas reconnu le temps où Dieu est venu te secourir!»

Jésus dans le temple

(Voir aussi Matt 21.12-17; Marc 11.15-19; Jean 2.13-22)

45 Jésus entra dans le *temple et se mit à en chasser les m
chands, 46 en leur disant: «Dans les Écritures, Dieu déclare: "
maison sera une maison de prière." Mais vous, ajouta-t-il, vous
avez fait une caverne de voleurs!»

47 Jésus enseignait tous les jours dans le temple. Les chefs
*prêtres, les *maîtres de la loi, ainsi que les notables du peu
cherchaient à le faire mourir. 48 Mais ils ne savaient pas comme
parvenir, car tout le peuple l'écoutait avec une grande attention.

D'où vient l'autorité de Jésus?

(Voir aussi Matt 21.23-27; Marc 11.27-33)

20 1 Un jour, Jésus donnait son enseignement au peuple dans
*temple et annonçait la Bonne Nouvelle. Les chefs des *prêtres et
*maîtres de la loi survinrent alors avec les *anciens 2 et lui dem
dèrent: «Dis-nous de quel droit tu fais ces choses, qui t'a do
autorité pour cela?» 3 Jésus leur répondit: «Je vais vous poser
question, moi aussi. Dites-moi: 4 qui a envoyé Jean baptiser? Est
Dieu ou les hommes?» 5 Mais ils se mirent à discuter entre eux e
dirent: «Si nous répondons: "C'est Dieu qui l'a envoyé", il n
demandera: "Pourquoi n'avez-vous pas cru Jean?" 6 Mais si n
disons: "Ce sont les hommes qui l'ont envoyé," le peuple tout en
nous jettera des pierres pour nous tuer, car il est persuadé que Jea
été un *prophète.» 7 Ils répondirent alors: «Nous ne savons pas
l'a envoyé baptiser.» – 8 «Eh bien, répliqua Jésus, moi non plus, je
vous dirai pas de quel droit je fais ces choses.»

La parabole des méchants vignerons

(Voir aussi Matt 21.33-46; Marc 12.1-12)

9 Ensuite, Jésus se mit à dire au peuple la *parabole suivan
«Un homme planta une vigne, la loua à des ouvriers vignerons
partit en voyage pour longtemps. 10 Au moment voulu, il envoya
serviteur aux ouvriers vignerons pour qu'ils lui remettent sa part
la récolte. Mais les vignerons battirent le serviteur et le renvoyèr
les mains vides. 11 Le propriétaire envoya encore un autre servite
mais les vignerons le battirent aussi, l'insultèrent et le renvoyèr
sans rien lui donner. 12 Il envoya encore un troisième servite
celui-là, ils le blessèrent aussi et le jetèrent dehors. 13 Le propriéta

«La maison de mon Père»
(19.45-48)
Jérusalem, en fait, pour Jésus, c'est le temple. C'est là que l'évangéliste a placé la première parole de Jésus (2.49). Là sera aussi le lieu de ses derniers enseignements. Jésus y entre en maître. Avant d'enseigner, il purifie le lieu, abusivement envahi par les marchands du temple. Ceux-ci vendaient les animaux destinés aux sacrifices.

L'affrontement
(20.1-8)
Au temple, trois acteurs se rencontrent: Jésus, le peuple qui l'écoute et lui est favorable, et les chefs religieux, aussitôt hostiles. Les trois groupes de responsables cités par Luc constituaient le Conseil supérieur, autorité officielle du judaïsme, qui siégeait dans l'enceinte du temple. L'enseignement de Jésus est mis en question. Les responsables religieux sont incapables de reconnaître la parole de Dieu dans les propos de Jésus qui sont dérangeants. Il est clair qu'ils ne cherchent pas d'abord la vérité, mais à condamner Jésus.

Tuer le fils bien-aimé?
(20.9-18)
Les auditeurs de Jésus comprennent parfaitement les images familières de cette parabole. La vigne, c'est le peuple de Dieu (És 5.1-7), et les vignerons sont les responsables du peuple. Cette histoire raconte la relation entre Dieu et les chefs du peuple. Autrefois, ils n'écoutaient pas les prophètes; aujourd'hui, ils veulent tuer le fils que Dieu leur envoie.
Mais la mort ne sera pas la fin de l'histoire. Jésus l'explique en se comparant à «la pierre dont les maçons ne voulaient pas»

de la vigne dit alors: "Que faire? Je vais envoyer mon fils bien-aimé; ils auront probablement du respect pour lui." 14Mais quand les vignerons le virent, ils se dirent les uns aux autres: "Voici le futur héritier. Tuons-le, pour que la vigne soit à nous." 15Et ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

«Eh bien, que leur fera le propriétaire de la vigne? demanda Jésus. 16Il viendra, il mettra à mort ces vignerons et confiera la vigne à d'autres.» Quand les gens entendirent ces mots, ils affirmèrent: «Cela n'arrivera certainement pas!» 17Mais Jésus les regarda et dit: «Que signifie cette parole de l'Écriture:

"La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée
est devenue la pierre principale"?

18Tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera; et si la pierre tombe sur quelqu'un, elle le réduira en poussière.»

L'impôt payé à l'empereur

(Voir aussi Matt 22.15-22; Marc 12.13-17)

19Les *maîtres de la loi et les chefs des *prêtres cherchèrent à arrêter Jésus à ce moment même, car ils savaient qu'il avait dit cette *parabole contre eux; mais ils eurent peur du peuple. 20Ils se mirent alors à surveiller Jésus. A cet effet, ils lui envoyèrent des gens qui faisaient semblant d'être des hommes honorables. Ces gens devaient prendre Jésus au piège par une question, afin qu'on ait l'occasion de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur. 21Ils lui posèrent cette question: «*Maître, nous savons que ce que tu dis et enseignes est juste; tu ne juges personne sur les apparences, mais tu enseignes la vérité sur la conduite qui plaît à Dieu. 22Eh bien, dis-nous, notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain?» 23Mais Jésus se rendit compte de leur ruse et leur dit: 24«Montrez-moi une pièce d'argent. Le visage et le nom gravés sur cette pièce, de qui sont-ils?» –«De l'empereur», répondirent-ils. 25Alors Jésus leur dit: «Eh bien, payez à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient.» 26Ils ne purent pas le prendre en faute pour ce qu'il disait devant le peuple. Au contraire, sa réponse les remplit d'étonnement et ils gardèrent le silence.

Une question sur la résurrection des morts

(Voir aussi Matt 22.23-33; Marc 12.18-27)

27Quelques *Sadducéens vinrent auprès de Jésus. –Ce sont eux qui affirment qu'il n'y a pas de *résurrection.– Ils l'interrogèrent 28de la façon suivante: «*Maître, *Moïse nous a donné ce commandement écrit: "Si un homme marié, qui a un frère, meurt sans avoir eu d'enfants, il faut que son frère épouse la veuve pour donner des descendants à celui qui est mort." 29Or, il y avait une fois sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser d'enfants. 30Le deuxième épousa la veuve, 31puis le troisième. Il en fut de même pour tous les sept, qui moururent sans laisser d'enfants. 32Finalement, la femme mourut aussi. 33Au jour où les morts se relèveront, de qui sera-t-elle donc la femme? Car tous les sept l'ont eue comme épouse!» 34Jésus leur répondit: «Les hommes et les femmes de ce monde-ci se marient; 35mais les hommes et les femmes qui sont jugés dignes de se relever d'entre les morts et de vivre dans le monde à venir ne se marient pas. 36Ils ne peuvent plus mourir, ils sont pareils aux *anges. Ils sont fils de Dieu, car ils ont passé de la mort à la vie. 37Moïse indique clairement que les morts reviendront à la vie. Dans le passage qui parle du buisson en flammes, il appelle le Seigneur "le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob." 38Dieu, ajouta Jésus, est le Dieu des vivants, et non des morts, car tous sont vivants pour lui.» 39Quelques *maîtres de la loi

(Ps 118.22): Dieu en fera la base d'une grande construction, celle d'un peuple.

Un piège tendu à Jésus
(20.19-26)
Payer l'impôt à l'occupant romain, n'était-ce pas reconnaître son autorité, renoncer à la souveraineté de Dieu seul sur Israël? Mais inciter à ne pas payer, ce serait fournir un motif d'arrestation... Jésus retourne le piège: ses interlocuteurs utilisent eux-mêmes la monnaie romaine! Le pouvoir civil est légitime, il a sa place (Rom 13.6-7). L'autorité de Dieu est d'un autre ordre, bien plus exigeante et essentielle à l'être humain, dont elle assure la véritable dignité.

Le Dieu des vivants
(20.27-40)
Les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection des morts pour la vie éternelle, contrairement à la position des Pharisiens et de Jésus. Pour ridiculiser cette croyance, ils s'appuient sur une prescription du Deutéronome (Deut 25.5-10): la coutume ancienne du *lévirat*. Jésus montre qu'ils n'ont rien compris, car la vie éternelle est totalement différente de la vie d'ici-bas; personne ne peut l'imaginer. Hommes et femmes sont tous appelés à la vie auprès de Dieu, parce que Dieu lui-même est la vie, et qu'il s'est lié à eux quand il les a créés. C'est ainsi qu'il s'est révélé à Moïse (Ex 3.2,6).

prirent alors la parole et dirent: « Tu as bien parlé, Maître. » [40] ils n'osaient plus lui poser d'autres questions.

Le Messie et David

(Voir aussi Matt 22.41-46; Marc 12.35-37)

[41] Jésus leur dit: « Comment peut-on affirmer que le *Messie descendant de *David? [42] Car David déclare lui-même dans le l des Psaumes:

"Le Seigneur Dieu a déclaré à mon Seigneur:
Viens siéger à ma droite,
[43] je veux contraindre tes ennemis
à te servir de marchepied."

[44] David l'appelle donc "Seigneur": comment le Messie peut-il aussi le descendant de David? »

Jésus met en garde contre les maîtres de la loi

(Voir aussi Matt 23.1-36; Marc 12.38-40)

[45] Tandis que toute l'assemblée l'écoutait, Jésus dit à ses * ciples: [46] « Gardez-vous des *maîtres de la loi qui se plaisent à promener en longues robes et qui aiment à recevoir des salutati respectueuses sur les places publiques; ils choisissent les sièges plus en vue dans les *synagogues et les places d'honneur dans grands repas. [47] Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles possè et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarq Ils seront jugés d'autant plus sévèrement. »

Le don offert par une veuve pauvre

(Voir aussi Marc 12.41-44)

21 [1] Jésus regarda autour de lui et vit des riches qui déposaient le dons dans les troncs à offrandes du *temple. [2] Il vit aussi une ve pauvre qui y mettait deux petites pièces de cuivre. [3] Il dit alors: vous le déclare, c'est la vérité: cette veuve pauvre a mis plus tous les autres. [4] Car tous les autres ont donné comme offrande l'argent dont ils n'avaient pas besoin; mais elle, dans sa pauvret offert tout ce dont elle avait besoin pour vivre. »

Jésus annonce la destruction du temple

(Voir aussi Matt 24.1-2; Marc 13.1-2)

[5] Quelques personnes parlaient du *temple et disaient qu'il é magnifique avec ses belles pierres et les objets offerts à Dieu. M Jésus déclara: [6] « Les jours viendront où il ne restera pas une se pierre posée sur une autre de ce que vous voyez là; tout s renversé. »

Des malheurs et des persécutions

(Voir aussi Matt 24.3-14; Marc 13.3-13)

[7] Ils lui demandèrent alors: « *Maître, quand cela se passer il? Quel sera le *signe qui indiquera le moment où ces choses d vent arriver? » [8] Jésus répondit: « Faites attention, ne vous lais pas tromper. Car beaucoup d'hommes viendront en usant de m nom et diront: "Je suis le *Messie!" et: "Le temps est arrivé!" M ne les suivez pas. [9] Quand vous entendrez parler de guerres et révolutions, ne vous effrayez pas; il faut que cela arrive d'abo mais ce ne sera pas tout de suite la fin de ce monde. » [10] Puis ajouta: « Un peuple combattra contre un autre peuple, et royaume attaquera un autre royaume; [11] il y aura de terribles tre blements de terre et, dans différentes régions, des famines et épidémies; il y aura aussi des phénomènes effrayants et des sig impressionnants venant du *ciel. [12] Mais avant tout cela, on v

---

L'identité du Messie
(20.41-44)
En s'appuyant sur le Ps 110, Jésus pose à ses contradicteurs une question capitale sur son identité. David a écrit dans le psaume: « Le Seigneur (Dieu) a dit à mon Seigneur (un roi, descendant de David): Viens siéger à ma droite... » A qui David s'adresse-t-il? Qui, parmi ses descendants, sera appelé son Seigneur, et siégera à la droite de Dieu, c'est-à-dire sera l'égal de Dieu? Jésus ne donne pas de réponse: il laisse chacun chercher par lui-même, jusqu'à reconnaître en lui, Jésus, le descendant de David (par Joseph; 1.32), le roi, le Messie, l'envoyé (2 Sam 7.12-16; Ps 89.5,34-38), l'égal de Dieu, qui ne sera pas atteint par la corruption de la mort (Act 2.34-36).

Ils prennent les biens des pauvres
(20.45–21.4)
Un dernier regard sur les maîtres de la loi, avant de les quitter. Ils devraient être les guides du peuple, mais beaucoup ne cherchent que leur avantage, n'hésitant pas à dépouiller les veuves.
Le contraste est grand avec cette femme pauvre qui donne tout ce qu'elle a. Jésus estime ce don total à sa juste valeur.

Vers la fin de ce monde?
(21.5-28)
Oui, le monde va vers son but. Pourtant, ce n'est pas encore la fin. Jésus, une fois encore, annonce le malheur du temple et de la ville (19.44). Avec Jésus, avec sa mort prévisible, le grand tournant de l'histoire a commencé, le monde va vers sa fin et vers un autre mode de présence de Dieu. Pour ses auditeurs, la ruine du temple est liée au jugement de la fin des temps et donc au monde nouveau espéré. Jésus s'exprime dans un langage obscur, mais habituel pour les Juifs de son temps, celui des apocalypses – révélations – qui voient venir le Royaume de Dieu dans les bouleversements et les souffrances d'aujourd'hui.
Oui, le Fils de l'homme, annoncé dans l'apocalypse du Livre de Daniel (7.13), viendra comme un roi au jour du jugement et ce sera Jésus lui-même (22.69). Mais le discours insiste sur la durée, la longue marche de l'histoire des hommes avant sa venue. Un refrain: ce n'est « pas encore », « pas tout de suite » la fin. Il ne sert à rien de chercher fiévreusement des

arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les *synagogues et l'on vous mettra en prison ; on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs à cause de moi. 13 Ce sera pour vous l'occasion d'apporter votre témoignage à mon sujet. 14 Soyez donc bien décidés à ne pas vous inquiéter par avance de la manière dont vous vous défendrez. 15 Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra leur résister ou les contredire. 16 Vous serez livrés même par vos père et mère, vos frères, vos parents et vos amis ; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. 17 Tout le monde vous haïra à cause de moi. 18 Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. 19 Tenez bon : c'est ainsi que vous sauverez vos vies. »

Jésus annonce la destruction de Jérusalem

(Voir aussi Matt 24.15-21 ; Marc 13.14-19)

20 « Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, vous saurez, à ce moment-là, qu'elle sera bientôt détruite. 21 Alors, ceux qui seront en Judée devront s'enfuir vers les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de Jérusalem devront s'éloigner, et ceux qui seront dans les campagnes ne devront pas entrer dans la ville. 22 Car ce seront les jours du Jugement, où se réalisera tout ce que déclarent les Écritures. 23 Quel malheur ce sera, en ces jours-là, pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront ! Car il y aura une grande détresse dans ce pays et la *colère de Dieu se manifestera contre ce peuple. 24 Ils seront tués par l'épée, ils seront emmenés prisonniers parmi toutes les nations, et les païens piétineront Jérusalem jusqu'à ce que le temps qui leur est accordé soit écoulé. »

La venue du Fils de l'homme

(Voir aussi Matt 24.29-31 ; Marc 13.24-27)

25 « Il y aura des *signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. 26 Des hommes mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des *cieux seront ébranlées. 27 Alors on verra le *Fils de l'homme arriver sur un nuage, avec beaucoup de puissance et de *gloire. 28 Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche. »

L'enseignement donné par le figuier

(Voir aussi Matt 24.32-35 ; Marc 13.28-31)

29 Puis Jésus leur dit cette *parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres : 30 quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que la bonne saison est proche. 31 De même, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le *Royaume de Dieu est proche. 32 Je vous le déclare, c'est la vérité : les gens d'aujourd'hui n'auront pas tous disparu avant que tout cela arrive. 33 Le ciel et la terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaîtront jamais. »

La nécessité de veiller

34 « Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et l'ivrognerie, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du Jugement vous surprendra tout à coup, 35 comme un piège ; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. 36 Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et vous pourrez vous présenter debout devant le *Fils de l'homme. »

signes, de calculer des dates… Même la ruine de Jérusalem n'est qu'un début, un signe du jugement qui plus tard atteindra tous les hommes. La venue du Royaume concerne la terre entière.

Le Royaume de Dieu est tout proche
(21.29-36)
Jésus ne répond pas à la question posée : Quand ? Mais tous ces événements, pour ceux qui écoutent Jésus, sont aussi le moment d'une attente joyeuse. C'est le printemps, la bonne saison approche. La grande délivrance (v. 28) est en marche, elle est certaine. Jésus renvoie au temps d'aujourd'hui. C'est maintenant qu'il faut être en éveil, ne pas fuir, tenir bon, debout puisque le Fils de l'homme vient.

Le récit de la Passion
(22.1-6)
Le récit de la Passion commence ici. Le mot «Passion» désigne ce que Jésus a souffert, l'épreuve finale, sa mort, jusqu'à sa résurrection. Le moment en est solennel: c'est celui de la grande fête de la Pâque. Les acteurs sont réunis: le complot va aboutir grâce à Judas. Le texte ne dit pas les raisons profondes de son geste. L'important, c'est la trahison de Jésus par l'un des siens. Et derrière l'homme, qui reste libre, Satan – ou le diable – revient en scène (4.13). La Passion sera le combat décisif de Jésus contre la puissance du mal à l'œuvre dans le monde.

De la Pâque juive à l'alliance nouvelle
(22.7-23)
Le repas de la Pâque est aussi un repas d'adieux aux disciples. Ce repas solennel rappelait la nuit où Dieu avait délivré Israël de l'esclavage en Égypte, pour en faire son peuple (Ex 12; Deut 16.1-8). Il ravivait l'attente de la libération définitive dans le Royaume de Dieu. Jésus donne une signification nouvelle à ce repas: il le relie à lui-même, à sa mort de supplicié et à sa résurrection. «Mon corps, mon sang», c'est-à-dire lui-même, «donné pour vous»: Jésus donne sa vie et fait vivre ceux qui le reçoivent. L'alliance n'est plus seulement celle qu'avait conclue Moïse entre Dieu et son peuple avec le sang d'un animal (Ex 24.8). Elle prend désormais sa forme définitive, la nouvelle alliance (Jér 31.31-34) où le cœur des humains est renouvelé pour qu'ils puissent vivre avec Dieu. Les disciples de Jésus partageront à nouveau ce repas en mémoire de lui.

Les paroles d'adieu de Jésus
(22.24-38)
Les disciples n'ont décidément rien compris! Au moment où Jésus va mourir, ils cherchent une nouvelle fois à établir lequel d'entre eux a le premier rang. Au

37 Pendant le jour, Jésus enseignait dans le *temple; mais, le
il s'en allait passer la nuit sur la colline appelée mont des Oliv
38 Et tout le peuple venait au temple tôt le matin pour l'écouter.

Les chefs complotent contre Jésus
(Voir aussi Matt 26.1-5; Marc 14.1-2; Jean 11.45-53)

22 1 La fête des *pains sans levain, appelée la *Pâque, approch
2 Les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi cherchaient
moyen de mettre à mort Jésus, mais ils avaient peur du peuple.

Judas est prêt à livrer Jésus aux chefs
(Voir aussi Matt 26.14-16; Marc 14.10-11)

3 Alors *Satan entra dans Judas, appelé Iscariote, qui était
des *douze *disciples. 4 Judas alla parler avec les chefs des *prê
et les chefs des gardes du *temple de la façon dont il pourrait
livrer Jésus. 5 Ils en furent très contents et promirent de lui do
de l'argent. 6 Judas accepta et se mit à chercher une occa
favorable pour leur livrer Jésus sans que la foule le sache.

Jésus fait préparer le repas de la Pâque
(Voir aussi Matt 26.17-25; Marc 14.12-21; Jean 13.21-30)

7 Le jour arriva, pendant la fête des *pains sans levain, où
devait *sacrifier les agneaux pour le repas de la *Pâque. 8 Jé
envoya alors Pierre et Jean en avant avec l'ordre suivant: «A
nous préparer le repas de la Pâque.» 9 Ils lui demandèrent: «
veux-tu que nous le préparions?» 10 Il leur dit: «Écoutez:
moment où vous arriverez en ville, vous rencontrerez un homme
porte une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il entrera
dites au propriétaire de la maison: "Le *Maître te demande: Où
la pièce où je prendrai le repas de la Pâque avec mes *disciple
12 Et il vous montrera, en haut de la maison, une grande cham
avec tout ce qui est nécessaire. C'est là que vous préparerez
repas.» 13 Ils s'en allèrent, trouvèrent tout comme Jésus le leur a
dit et préparèrent le repas de la Pâque.

La sainte cène
(Voir aussi Matt 26.26-30; Marc 14.22-26; 1 Cor 11.23-25)

14 Quand *l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec
*apôtres. 15 Il leur dit: «Combien j'ai désiré prendre ce repas d
*Pâque avec vous avant de souffrir! 16 Car, je vous le déclare, je
le prendrai plus jusqu'à ce que son sens soit pleinement réalisé d
le *Royaume de Dieu.» 17 Il saisit alors une coupe, remercia Die
dit: «Prenez cette coupe et partagez-en le contenu entre vous; 18
je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'
que vienne le Royaume de Dieu.» 19 Puis il prit du pain et, ap
avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: «C
est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire
moi.» 20 Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disa
« Cette coupe est la nouvelle *alliance de Dieu, garantie par m
sang qui est versé pour vous. 21 Mais regardez: celui qui me tra
est ici, à table avec moi! 22 Certes, le *Fils de l'homme va mou
suivant le plan de Dieu; mais quel malheur pour celui qui le trahit
23 Ils se mirent alors à se demander les uns aux autres qui était ce
d'entre eux qui allait faire cela.

Qui est le plus important?

24 Les *disciples se mirent à discuter vivement pour sav
lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus importa
25 Jésus leur dit: «Les rois des nations leur commandent et ceux

exercent le pouvoir sur elles se font appeler "Bienfaiteurs". 26 Mais il n'en va pas ainsi pour vous. Au contraire, le plus important parmi vous doit être comme le plus jeune, et celui qui commande doit être comme celui qui sert. 27 Car qui est le plus important, celui qui est à table ou celui qui sert ? Celui qui est à table, n'est-ce pas ? Eh bien, moi je suis parmi vous comme celui qui sert ! 28 Vous êtes demeurés continuellement avec moi dans mes épreuves ; 29 et de même que le Père a disposé du *Royaume en ma faveur, de même j'en dispose pour vous : 30 vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les *douze tribus *d'Israël. »

Jésus annonce que Pierre le reniera

(Voir aussi Matt 26.31-35 ; Marc 14.27-31 ; Jean 13.36-38)

31 « Simon, Simon ! Écoute : *Satan a demandé de pouvoir vous passer tous au crible comme on le fait pour purifier le grain. 32 Mais j'ai prié pour toi, afin que la *foi ne vienne pas à te manquer. Et quand tu seras revenu à moi, fortifie tes frères. » 33 Pierre lui dit : « Seigneur, je suis prêt à aller en prison avec toi et à mourir avec toi. » 34 Jésus lui répondit : « Je te le déclare, Pierre, le coq n'aura pas encore chanté aujourd'hui que tu auras déjà prétendu trois fois ne pas me connaître. »

La bourse, le sac et l'épée

35 Puis Jésus leur dit : « Quand je vous ai envoyés en mission sans bourse, ni sac, ni chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? » – « De rien », répondirent-ils. 36 Alors il leur dit : « Mais maintenant, celui qui a une bourse doit la prendre, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée doit vendre son manteau pour en acheter une. 37 Car, je vous le déclare, il faut que se réalise en ma personne cette parole de l'Écriture : "Il a été placé au nombre des malfaiteurs." En effet, ce qui me concerne va se réaliser. » 38 Les *disciples dirent : « Seigneur, voici deux épées. » – « Cela suffit », répondit-il.

Jésus prie au mont des Oliviers

(Voir aussi Matt 26.36-46 ; Marc 14.32-42)

39 Jésus sortit et se rendit, selon son habitude, au mont des Oliviers. Ses *disciples le suivirent. 40 Quand il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : « Priez afin de ne pas tomber dans la *tentation. » 41 Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ, se mit à genoux et pria 42 en ces termes : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » [43 Alors un *ange du *ciel lui apparut pour le fortifier. 44 Saisi d'angoisse, Jésus priait avec encore plus d'ardeur. Sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre.]

45 Après avoir prié, il se leva, revint vers les disciples et les trouva endormis, épuisés de tristesse. 46 Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. »

L'arrestation de Jésus

(Voir aussi Matt 26.47-56 ; Marc 14.43-50 ; Jean 18.3-11)

47 Il parlait encore quand une foule apparut. Judas, l'un des *douze *disciples, la conduisait ; il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. 48 Mais Jésus lui dit : « Judas, est-ce en l'embrassant que tu trahis le *Fils de l'homme ? » 49 Quand les compagnons de Jésus virent ce qui allait arriver, ils lui demandèrent : « Seigneur, devons-

moment où Jésus donne sa vie, ils veulent se défendre par les armes ! Ils vont même l'abandonner : Judas, mais aussi Simon-Pierre… Les paroles de Jésus n'en prennent que plus de force. Dans la communauté future, les responsables, au contraire, seront les serviteurs de tous, comme lui-même (Jean 13.14). Leur mission ne sera plus la joyeuse annonce des premiers jours : elle connaîtra les difficultés, la persécution, comme leur maître. La parole de l'Écriture citée au v. 37 est importante : en effet, la figure du serviteur du Seigneur (És 52.13–53.12) est à l'arrière-plan de la Passion de Jésus.

L'angoisse devant la mort
(22.39-46)
Jésus, dans sa détresse, reste tourné vers son Père. Et il accepte comme sienne la manière déconcertante dont le Père veut sauver les hommes. L'épreuve suprême se joue d'abord là : c'est un combat intérieur, dont il sort victorieux, libre, plus fort. Ce sera un modèle de prière pour les disciples de Jésus. Certains manuscrits omettent les v. 43-44.

L'heure est venue
(22.47-53)
Désormais les événements sont en marche. Le complot aboutit. Et Satan est à l'œuvre, lui qui agit dans les ténèbres, comme cette troupe qui vient arrêter Jésus dans la nuit. Comment ne pas s'étonner devant la maîtrise, la liberté intérieure de Jésus qui se laisse faire sans résister ? Il accomplit sa mission de salut : affronter le mal pour le vaincre.

nous frapper avec nos épées ?» 50Et l'un d'eux frappa le serv
du *grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. 51Mais Jésus
«Laissez, cela suffit.» Il toucha l'oreille de cet homme et le g
52Puis Jésus dit aux chefs des prêtres, aux chefs des garde
*temple et aux *anciens qui étaient venus le prendre : «Deviez-
venir armés d'épées et de bâtons, comme si j'étais un brig
53Tous les jours j'étais avec vous dans le temple et vous n'ave
cherché à m'arrêter. Mais cette heure est à vous et à la puissan
la nuit.»

Pierre renie Jésus

(Voir aussi Matt 26.57-58,69-75 ; Marc 14.53-54,66-72 ; Jean 18.12-18,25-27)

54Ils se saisirent alors de Jésus, l'emmenèrent et le conduis
dans la maison du *grand-prêtre. Pierre suivait de loin. 55On
fait du feu au milieu de la cour et Pierre prit place parmi ceu
étaient assis autour. 56Une servante le vit assis près du feu ; e
fixa du regard et dit : «Cet homme aussi était avec lui !» 57
Pierre le nia en lui déclarant : «Je ne le connais pas.» 58Peu a
quelqu'un d'autre le vit et dit : «Toi aussi, tu es l'un d'eux !»
Pierre répondit à cet homme : «Non, je n'en suis pas.» 59En
une heure plus tard, un autre encore affirma avec force : «Cert
ment, cet homme était avec lui, car il est de Galilée.» 60Mais P
répondit : «Je ne sais pas ce que tu veux dire, toi.» Au mo
même où il parlait un coq chanta. 61Le Seigneur se retour
regarda fixement Pierre. Alors Pierre se souvint de ce que le
gneur lui avait dit : «Avant que le coq chante aujourd'hui, tu
prétendu trois fois ne pas me connaître.» 62Pierre sortit et p
amèrement.

Jésus insulté et battu

(Voir aussi Matt 26.67-68 ; Marc 14.65)

63Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui
frappaient. 64Ils lui couvraient le visage et lui demandaient :
t'a frappé ? Devine !» 65Et ils lui adressaient beaucoup d'a
paroles insultantes.

Jésus devant le Conseil supérieur

(Voir aussi Matt 26.59-66 ; Marc 14.55-64 ; Jean 18.19-24)

66Quand il fit jour, les *anciens du peuple *juif, les chefs
*prêtres et les *maîtres de la loi s'assemblèrent. Ils firent am
Jésus devant leur *Conseil supérieur 67et lui demandèrent : «
le *Messie ? Dis-le-nous.» Il leur répondit : «Si je vous le dis,
ne me croirez pas, 68et si je vous pose une question, vous n
répondrez pas. 69Mais dès maintenant le *Fils de l'homme sié
à la droite du Dieu puissant.» 70Tous s'exclamèrent : «Tu es do
*Fils de Dieu ?» Il leur répondit : «Vous le dites : je le suis.» 71
ils ajoutèrent : «Nous n'avons plus besoin de témoins ! Nous a
nous-mêmes entendu ses propres paroles !»

Jésus devant Pilate

(Voir aussi Matt 27.1-2,11-14 ; Marc 15.1-5 ; Jean 18.28-38)

23 1L'assemblée entière se leva et ils amenèrent Jésus de
*Pilate. 2Là, ils se mirent à l'accuser en disant : «Nous avons tr
cet homme en train d'égarer notre peuple : il leur dit de ne pas p
les impôts à l'empereur et prétend qu'il est lui-même le *Messi
roi.» 3Pilate l'interrogea en ces mots : «Es-tu le roi des *Juif
Jésus lui répondit : «Tu le dis.» 4Pilate s'adressa alors aux chefs
*prêtres et à la foule : «Je ne trouve aucune raison de condamne

Le regard de Jésus
(22.54-62)
Jésus est emmené de lieu en lieu, abandonné par tous. Et d'abord par Pierre, le premier disciple, si sûr de lui… Voici venu pour Pierre le moment de l'épreuve : par trois fois il nie son lien avec Jésus et avec le groupe des disciples. Mais ses larmes devant le regard du Seigneur ne sont-elles pas déjà le signe de son remords, et du pardon que Jésus lui avait annoncé (22.32-34) ?

L'identité de Jésus
(22.66-71)
Voici le face-à-face solennel entre Jésus et les autorités religieuses. Quelle est la mission de Jésus, qui est-il ? Ses réponses sont des demi-réponses, car ses juges ne recherchent pas la vérité, mais seulement un motif suffisant pour le livrer au pouvoir romain. Jésus évoque la figure glorieuse du Fils de l'homme (Dan 7.13). Il conduit ainsi ceux qui l'interrogent plus loin que les témoins du procès, depuis le mot «Messie» jusqu'à celui de «Fils de Dieu», une relation unique à Dieu qui va être manifestée à la résurrection («dès maintenant»). La même progression dans la révélation de l'identité de Jésus se lisait dans l'annonce faite à Marie (1.32-35).

Le procès de l'innocent
(23.1-25)
Ponce-Pilate est le gouverneur romain. Lui seul a le droit de condamner à mort. Les chefs religieux trouvent donc un motif politique pour accuser Jésus : il se prétend roi, il veut soulever les foules contre l'occupant romain ! Au fil du texte, on voit l'accusation, la haine prendre toujours plus d'ampleur, jusqu'à entraîner la foule qui, auparavant, protégeait Jésus. Pilate ne

homme.» 5Mais ils déclarèrent avec encore plus de force: «Il pousse le peuple à la révolte par son enseignement. Il a commencé en Galilée, a passé par toute la Judée et, maintenant, il est venu jusqu'ici.»

Jésus devant Hérode

6Quand *Pilate entendit ces mots, il demanda: «Cet homme est-il de Galilée?» 7Et lorsqu'il eut appris que Jésus venait de la région gouvernée par *Hérode, il l'envoya à celui-ci, car il se trouvait aussi à Jérusalem ces jours-là. 8Hérode fut très heureux de voir Jésus. En effet, il avait entendu parler de lui et désirait le rencontrer depuis longtemps; il espérait le voir faire un *signe miraculeux. 9Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. 10Les chefs des *prêtres et les *maîtres de la loi étaient là et portaient de violentes accusations contre Jésus. 11Hérode et ses soldats se moquèrent de lui et le traitèrent avec mépris. Ils lui mirent un vêtement magnifique et le renvoyèrent à Pilate. 12Hérode et Pilate étaient ennemis auparavant; ce jour-là, ils devinrent amis.

Jésus est condamné à mort

(Voir aussi Matt 27.15-26; Marc 15.6-15; Jean 18.39–19.16)

13*Pilate réunit les chefs des *prêtres, les dirigeants et le peuple, 14et leur dit: «Vous m'avez amené cet homme en me disant qu'il égare le peuple. Eh bien, je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des mauvaises actions dont vous l'accusez. 15*Hérode ne l'a pas non plus trouvé coupable, car il nous l'a renvoyé. Ainsi, cet homme n'a commis aucune faute pour laquelle il mériterait de mourir. 16Je vais donc le faire battre à coups de fouet, puis je le relâcherai.» [17A chaque fête de la *Pâque, Pilate devait leur libérer un prisonnier.] 18Mais ils se mirent à crier tous ensemble: «Fais mourir cet homme! Relâche-nous Barabbas!» 19–Barabbas avait été mis en prison pour une révolte qui avait eu lieu dans la ville et pour un meurtre.– 20Comme Pilate désirait libérer Jésus, il leur adressa de nouveau la parole. 21Mais ils lui criaient: «Cloue-le sur une croix! Cloue-le sur une croix!» 22Pilate prit la parole une troisième fois et leur dit: «Quel mal a-t-il commis? Je n'ai trouvé en lui aucune faute pour laquelle il mériterait de mourir. Je vais donc le faire battre à coups de fouet, puis je le relâcherai.» 23Mais ils continuaient à réclamer à grands cris que Jésus soit cloué sur une croix. Et leurs cris l'emportèrent: 24Pilate décida de leur accorder ce qu'ils demandaient. 25Il libéra l'homme qu'ils réclamaient, celui qui avait été mis en prison pour révolte et meurtre, et leur livra Jésus pour qu'ils en fassent ce qu'ils voulaient.

Jésus est cloué sur la croix

(Voir aussi Matt 27.32-44; Marc 15.21-32; Jean 19.17-27)

26Tandis qu'ils emmenaient Jésus, ils rencontrèrent Simon, un homme de Cyrène, qui revenait des champs. Les soldats se saisirent de lui et le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. 27Une grande foule de gens du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui pleuraient et se lamentaient à cause de lui. 28Jésus se tourna vers elles et dit: «Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à mon sujet! Pleurez plutôt pour vous et pour vos enfants! 29Car le moment approche où l'on dira: "Heureuses celles qui ne peuvent pas avoir d'enfant, qui n'en ont jamais mis au monde et qui n'en ont jamais allaité!" 30Alors les gens se mettront à dire aux montagnes: "Tombez sur nous!" et aux collines: "Cachez-nous!" 31Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec?»

s'y trompe pas: la royauté de Jésus n'est pas une menace d'ordre politique. Par trois fois, solennellement, il affirme l'innocence de Jésus.
Hérode Antipas, le prince juif de Galilée, se trouvant à Jérusalem pour la Pâque, Pilate lui envoie Jésus, comme pour se décharger d'un cas embarrassant. Mais Antipas non plus ne peut condamner Jésus, il se contente de se moquer de lui.
Pilate finira par céder et livrer Jésus à la rage meurtrière qui s'est emparée de la foule. Elle ira jusqu'à réclamer la mise en liberté d'un meurtrier reconnu: preuve, s'il en était besoin, que les accusations contre Jésus n'étaient qu'un faux prétexte. Jésus donc, l'innocent, sera condamné au supplice de la croix, régulièrement pratiqué par les Romains pour le châtiment des esclaves révoltés.

Le chemin de la croix
(23.26-32)
Luc décrit un grand cortège, avec des pleureuses, comme il existe encore aujourd'hui en Orient dans les cérémonies funèbres. Jésus, avec les mots des prophètes, les invite à entrer plutôt dans sa propre tristesse (19.41): Jérusalem n'a pas su reconnaître l'envoyé de Dieu.

Le roi qui sauve le monde
(23.33-43)
Pour décrire Jésus sur la croix, Luc reprend des formulations de l'Ancien Testament: Jésus est au milieu des malfaiteurs comme jadis le serviteur de Dieu (És 53.12); les vêtements partagés, les moqueries, le vinaigre... invitent à voir en lui le juste qui souffre évoqué dans les Psaumes (Ps 22.19; 22.8-9; 69.22).
Devant Jésus crucifié, les spectateurs sont divisés. Beaucoup se moquent de lui. Mais un autre, celui qu'on appelle souvent «le bon larron», reconnaît sa propre faute et déclare sa confiance en Jésus. Avec la promesse de vivre avec Jésus pour toujours, cet homme reçoit précisément le salut que Jésus est venu apporter pour la terre entière.

Vers le Père
(23.44-49)
Dramatiquement, les éléments naturels amplifient le tragique de l'agonie de Jésus. Mais Jésus, dans un abandon plein de confiance, achève sa route vers le Père avec les mots de Ps 31.6. Par sa mort, un retournement commence déjà pour ceux qui sont là: un soldat païen, la foule juive, et ses amis au loin.

Le corps de Jésus
(23.50-56)
Le corps de Jésus n'est pas abandonné, mais enseveli avec honneur par un membre du Conseil supérieur, fidèle à la loi et à la promesse de Dieu, et qui avait déjà reconnu que la cause de Jésus était juste. Au début de l'évangile, le vieillard Siméon avait, lui aussi, pris le petit enfant Jésus dans ses bras (2.28). Les disciples de Jésus sont absents. Seules les femmes sont restées sur place en témoins attentifs de tous ces événements.

Le tombeau vide
(24.1-12)
Jésus n'apparaît pas dans ce récit: le tombeau dans lequel son corps a été déposé est vide, premier signe de sa résurrection, mais c'est un signe ambigu qui ne prouve

[32] On emmenait aussi deux autres hommes, des malfaite
pour les mettre à mort avec Jésus. [33] Lorsqu'ils arrivèrent à l'end
appelé «Le Crâne», les soldats clouèrent Jésus sur la croix à
endroit-là et mirent aussi les deux malfaiteurs en croix, l'un
droite et l'autre à sa gauche. [34] Jésus dit alors: «Père, pardonne-l
car ils ne savent pas ce qu'ils font.» Ils partagèrent ses vêtem
entre eux en les tirant au sort. [35] Le peuple se tenait là et regar
Les chefs *juifs se moquaient de lui en disant: «Il a sauvé d'au
gens; qu'il se sauve lui-même, s'il est le *Messie, celui que Di
choisi!» [36] Les soldats aussi se moquèrent de lui; ils s'approchèr
lui présentèrent du vinaigre [37] et dirent: «Si tu es le roi des J
sauve-toi toi-même!» [38] Au-dessus de lui, il y avait cette insc
tion: «Celui-ci est le roi des Juifs.»

[39] L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en dis
«N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même et nous avec t
[40] Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit: «Ne crains-tu
Dieu, toi qui subis la même punition? [41] Pour nous, cette puni
est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos ac
mais lui n'a rien fait de mal.» [42] Puis il ajouta: «Jésus, souvien
de moi quand tu viendras pour être roi.» [43] Jésus lui répondit:
te le déclare, c'est la vérité: aujourd'hui tu seras avec moi dan
paradis.»

La mort de Jésus

(Voir aussi Matt 27.45-56; Marc 15.33-41; Jean 19.28-30)

[44-45] Il était environ midi quand le soleil cessa de briller: l'
curité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'ap
midi. Le rideau suspendu dans le *temple se déchira par le mi
[46] Jésus s'écria d'une voix forte: «Père, je remets mon esprit e
tes mains.» Après avoir dit ces mots, il mourut. [47] Le capit
romain vit ce qui était arrivé; il loua Dieu et dit: «Certainemen
homme était innocent!» [48] Tous ceux qui étaient venus, en fo
assister à ce spectacle virent ce qui était arrivé. Alors ils s'en ret
nèrent en se frappant la poitrine de tristesse. [49] Tous les ami
Jésus, ainsi que les femmes qui l'avaient accompagné depui
Galilée, se tenaient à distance pour regarder ce qui se passait.

Jésus est mis dans un tombeau

(Voir aussi Matt 27.57-61; Marc 15.42-47; Jean 19.38-42)

[50-51] Il y avait un homme appelé Joseph, qui était de la loc
juive d'Arimathée. Cet homme était bon et juste, et espérait la ve
du *Royaume de Dieu. Il était membre du *Conseil supérieur, m
n'avait pas approuvé ce que les autres conseillers avaient décid
fait. [52] Il alla trouver *Pilate et lui demanda le corps de Jésus. [53]
il descendit le corps de la croix, l'enveloppa dans un drap de li
le déposa dans un tombeau qui avait été creusé dans le roc,
tombeau dans lequel on n'avait jamais mis personne. [54] C'é
vendredi et le *sabbat allait commencer. [55] Les femmes qui ava
accompagné Jésus depuis la Galilée vinrent avec Joseph; e
regardèrent le tombeau et virent comment le corps de Jésus y é
placé. [56] Puis elles retournèrent en ville et préparèrent les huile
les parfums pour le corps. Le jour du sabbat, elles se reposèr
comme la loi l'ordonnait.

La *résurrection de Jésus

(Voir aussi Matt 28.1-10; Marc 16.1-8; Jean 20.1-10)

24 [1] Très tôt le dimanche matin, les femmes se rendirent au tomb
en apportant les huiles parfumées qu'elles avaient préparées. [2] E
découvrirent que la pierre fermant l'entrée du tombeau avait

roulée de côté; 3elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. 4Elles ne savaient qu'en penser, lorsque deux hommes aux vêtements brillants leur apparurent. 5Comme elles étaient saisies de crainte et tenaient leur visage baissé vers la terre, ces hommes leur dirent: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? 6Il n'est pas ici, mais il est revenu de la mort à la vie. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit lorsqu'il était encore en Galilée: 7"Il faut que le *Fils de l'homme soit livré à des *pécheurs, qu'il soit cloué sur une croix et qu'il se relève de la mort le troisième jour."»

8Elles se rappelèrent alors les paroles de Jésus. 9Elles quittèrent le tombeau et allèrent raconter tout cela aux onze et à tous les autres *disciples. 10C'étaient *Marie de Magdala, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient avec elles firent le même récit aux *apôtres. 11Mais ceux-ci pensèrent que ce qu'elles racontaient était absurde et ils ne les crurent pas. 12Cependant Pierre se leva et courut au tombeau; il se baissa et ne vit que les bandes de lin. Puis il retourna chez lui, très étonné de ce qui s'était passé.

Sur le chemin d'Emmaüs

(Voir aussi Marc 16.12-13)

13Ce même jour, deux *disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. 14Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. 15Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. 16Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. 17Jésus leur demanda: «De quoi discutez-vous en marchant?» Et ils s'arrêtèrent, tout attristés. 18L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit: «Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours?» – 19«Quoi donc?» leur demanda-t-il. Ils lui répondirent: «Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth! C'était un *prophète puissant; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. 20Les chefs de nos *prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. 21Nous avions l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer *Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. 22Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau 23mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des *anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. 24Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.» 25Alors Jésus leur dit: «Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes! 26Ne fallait-il pas que le *Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa *gloire?» 27Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de *Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

28Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. 29Mais ils le retinrent en disant: «Reste avec nous; le jour baisse déjà et la nuit approche.» Il entra donc pour rester avec eux. 30Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu; puis il rompit le pain et le leur donna. 31Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. 32Ils se dirent l'un à l'autre: «N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?»

33Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, 34qui

rien. C'est pourquoi, les anges rappellent les paroles de Jésus aux femmes venues pour l'embaumer (9.22; 17.25; 18.32-33). Son corps n'a pas été déplacé comme elles l'avaient pensé. Jésus est véritablement ressuscité, comme lui-même l'avait annoncé. Pierre se rend sur les lieux peu après et reste perplexe.

Pour apprendre l'absence-présence
(24.13-35)

Pour quelle raison ces deux disciples, en route vers Emmaüs, retournent-ils précipitamment à Jérusalem? Ils rencontrent le ressuscité qui prend le temps de cheminer à leurs côtés. Cela se passe le jour même de la découverte du tombeau vide. Le témoignage des femmes ne les a pas convaincus. Ils ne peuvent croire à la résurrection et sont plongés dans le désarroi, car la mort de Jésus a détruit l'espoir d'une délivrance pour Israël. Ils ne reconnaissent d'ailleurs pas l'homme qui se tient à leurs côtés. Celui-ci les écoute puis les invite fermement à croire avant de leur rappeler le sens des Écritures. Mais ce n'est qu'au moment où il rompt le pain qu'ils reconnaissent en lui le Seigneur. Cette rencontre avec le ressuscité ranime leur espérance et ils repartent sans plus attendre à Jérusalem. S'arrêter à la mort de Jésus conduit au désarroi, croire en sa résurrection remplit d'espérance.

Ce récit est la parabole de la lecture des évangiles. Jésus accompagne le lecteur aussi longtemps que ce dernier ne l'a pas reconnu. Mais à ce moment-là, il devient objet de foi et n'a plus besoin d'apparence matérielle.

disaient : « Le Seigneur est vraiment *ressuscité ! Simon l'a v
35 Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemi
comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le p

Jésus se montre à ses disciples

(Voir aussi Matt 28.16-20 ; Marc 16.14-18 ; Jean 20.19-23 ; Act 1.6-8)

36 Ils parlaient encore, quand Jésus lui-même se présenta
milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! » 37 Ils fu
saisis de crainte, et même de terreur, car ils croyaient voir un
tôme. 38 Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? P
quoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs ? 39 Regardez mes m
et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez, car un fant
n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous pouve
constater. » 40 Il dit ces mots et leur montra ses mains et ses pi
41 Comme ils ne pouvaient pas encore *croire, tellement ils éta
remplis de joie et d'étonnement, il leur demanda : « Avez-vou
quelque chose à manger ? » 42 Ils lui donnèrent un morceau
poisson grillé. 43 Il le prit et le mangea devant eux. 44 Puis il leur
« Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré
qui est écrit à mon sujet dans la *loi de Moïse, dans les livres
*Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réalis
45 Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent
Écritures, 46 et il leur dit : « Voici ce qui est écrit : le *Messie
souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour, 47
faut que l'on prêche en son nom devant toutes les nations
commençant par Jérusalem ; on appellera les humains à *change
comportement et à recevoir le pardon des *péchés. 48 Vous
témoins de tout cela. 49 Et je vais envoyer moi-même sur vou
que mon Père a promis. Quant à vous, restez dans la ville jusqu'
que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. »

Jésus monte au ciel

(Voir aussi Marc 16.19-20 ; Act 1.9-11)

50 Puis Jésus les emmena hors de la ville, près de Béthanie, e
il leva les mains et les *bénit. 51 Pendant qu'il les bénissait, i
sépara d'eux et fut enlevé au *ciel. 52 Quant à eux, ils l'adorèrer
retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie. 53 Ils se tena
continuellement dans le *temple et louaient Dieu.

Ils seront les témoins du ressuscité
(24.36-53)
L'apparition soudaine de Jésus au milieu des disciples trouble les esprits. Sa résurrection n'est pas spirituelle mais bien corporelle : les disciples ont pu le toucher, le voir manger. Son corps porte la marque des clous, témoignage de la Passion. Jésus rassure les disciples terrifiés. Comme toujours, c'est par le recours aux écrits de l'Ancien Testament qu'il explique sa résurrection, laquelle précède la mission des disciples : proclamer au monde la Bonne Nouvelle de la vie et la conversion pour le pardon. Pour accomplir cette tâche, Jésus donnera le Saint-Esprit. Ces paroles d'espérance remplissent les disciples de joie. Le livre des Actes des Apôtres racontera la suite de leur activité après le départ de Jésus.

ÉVANGILE SELON JEAN

Des quatre évangiles, celui de Jean est le plus original. Mis à part en effet le récit de la Passion de Jésus (chap. 18–19), on n'y retrouve que peu d'éléments communs aux autres évangiles. Inversement, il est le seul à rapporter certains épisodes comme le mariage à Cana (2.1-12) et les rencontres de Jésus avec Nicodème (3.1-21), avec la femme samaritaine (4.1-12), avec le paralysé de Bethzatha (5.1-18), avec l'aveugle de naissance (9.1-41), par exemple. En comparaison des autres évangiles, il retient donc assez peu d'événements de la vie terrestre de Jésus. En revanche, il leur accorde une grande importance, la plupart d'entre eux étant en effet l'occasion d'un enseignement approfondi donné par Jésus.

Dans son prologue (1.1-18) en forme de poème, l'évangile présente Jésus comme la Parole éternelle de Dieu qui se fait homme et vient vivre avec les humains, présence parmi eux de la vie, de la lumière et de la vérité.

Le corps de l'évangile peut s'articuler en deux grandes parties déterminées par « l'heure » de Jésus, c'est-à-dire le moment de sa mort, qui est aussi celui de son élévation à la gloire (2.4; 12.23).

- *Avant l'heure de Jésus (1.19–12.50) : cette première partie rapporte d'abord une chaîne de témoignages : Jean-Baptiste, son disciple André, Philippe, Nathanaël expriment, chacun à sa manière, ce qu'ils ont découvert en la personne de Jésus. Puis l'évangile raconte diverses rencontres de Jésus et sept actes miraculeux qu'il présente comme des « signes », soulignant par là que l'essentiel est d'en saisir le sens. Jean achève cette première partie par une sorte de bilan et un résumé du message de Jésus (12.37-50).*
- *Quand l'heure est venue (13.1), Jésus laisse à ses disciples ses ultimes recommandations, en quelque sorte son testament spirituel (chap. 13–16). Puis, dans la prière, il se prépare à affronter la mort et confie au Père ceux qu'il va laisser derrière lui (chap. 17). En rapportant alors l'arrestation, la condamnation et la mort de Jésus sur la croix, puis la découverte du tombeau vide, Jean rejoint les grandes lignes du récit des autres évangiles (chap. 18–20). Le jour de Pâques est marqué par les apparitions du Christ ressuscité à Marie de Magdala, puis aux disciples, en particulier à Thomas. Le chapitre 21 (sept disciples, dont Pierre, rencontrent le Ressuscité au bord du lac de Tibériade) est un supplément ajouté après la conclusion du livre.*

Cette conclusion (20.30-31) révèle le but de l'évangile : amener le lecteur à reconnaître en Jésus le Messie promis, le Fils de Dieu. C'est ainsi qu'il trouvera la vie, tant il est vrai que Jésus, l'envoyé du Père, est, comme il le dit lui-même, « le chemin, la vérité et la vie » (14.6).

La Parole de lumière et de vie

La Parole au centre de l'histoire
(1.1-18)
Le prologue de l'évangile parcourt l'histoire, des origines à ce que l'auteur considère comme son achèvement, et propose un nouveau regard sur le monde : c'est le lieu où Dieu parle.
Dès lors, deux groupes se forment parmi les humains, qui restent libres face à la Parole. Certains préfèrent leur autonomie et n'acceptent pas de se lier à la Parole qui les interpelle. D'autres accueillent cette Parole et reçoivent grâce à elle une vie nouvelle qui les transforme.

1 [1]Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà ;
celui qui est la Parole était avec Dieu, et il était Dieu.
[2]Il était donc
avec Dieu au commencement. [3]Dieu a fait toutes choses par lui ;
rien n'a été fait sans lui ; [4]ce qui a été fait avait la vie en lui. Cette
vie était la *lumière des hommes. [5]La lumière brille dans *l'obscu-
rité, mais l'obscurité ne l'a pas reçue. [6]Dieu envoya son messager,
un homme appelé Jean. [7]Il vint comme témoin, pour rendre témoi-
gnage à la lumière, afin que tous *croient grâce à lui. [8]Il n'était pas
lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.
[9]Cette lumière était la seule lumière véritable, celle qui vient dans
le *monde et qui éclaire tous les hommes.
[10]Celui qui est la Parole était dans le monde. Dieu a fait le
monde par lui, et pourtant le monde ne l'a pas reconnu. [11]Il est venu
dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueilli. [12]Cepen-
dant, certains l'ont reçu et ont *cru en lui ; il leur a donné le droit de
devenir enfants de Dieu. [13]Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu
par une naissance naturelle, par une volonté humaine ; c'est Dieu
qui leur a donné une nouvelle vie.
[14]Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi
nous, plein de *grâce et de *vérité. Nous avons vu sa *gloire, la
gloire que le Fils unique reçoit du Père. [15]Jean lui a rendu témoi-
gnage ; il s'est écrié : « C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Il
vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait
déjà avant moi." » [16]Nous avons tous reçu notre part des richesses
de sa grâce ; nous avons reçu une *bénédiction après l'autre. [17]Dieu
nous a donné la loi par *Moïse ; mais la grâce et la vérité sont
venues par Jésus-Christ. [18]Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le

La Parole est devenue homme
(1.14-18)
Comment la parole infinie de Dieu peut-elle habiter la finitude de l'homme ? Ce mystère constitue le cœur de la révélation chrétienne. Venu dans le temps historique pour unir le monde à Dieu, celui qui est la Parole est devenu homme en Jésus-Christ. Comme un médiateur irremplaçable, il ouvre devant ceux qui le reconnaissent la possibilité d'atteindre Dieu, la source de toute vie.

Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, lui seul l'a connaître.

Le témoignage de Jean-Baptiste

(Voir aussi Matt 3.1-12 ; Marc 1.1-8 ; Luc 3.1-18)

19 Voici le témoignage rendu par Jean lorsque les autorités ju de Jérusalem envoyèrent des *prêtres et des *lévites pour demander : « Qui es-tu ? » 20 Il ne refusa pas de répondre, ma affirma très clairement devant tous : « Je ne suis pas le *Mess 21 Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu *Élie ? » – « N répondit Jean, je ne le suis pas. » – « Es-tu le *Prophète ? » dirent « Non », répondit-il. 22 Ils lui dirent alors : « Qui es-tu donc ? N devons donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que di à ton sujet ? » 23 Jean répondit : « Je suis

"celui qui crie dans le désert :

Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur !" »

– C'est ce qu'a dit le prophète Ésaïe. –

24 Parmi les messagers envoyés à Jean, il y avait des *Ph siens ; 25 ils lui demandèrent encore : « Si tu n'es pas le Messie Élie, ni le Prophète, pourquoi donc baptises-tu ? » 26 Jean leur ré dit : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il y a au milieu vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. 27 Il vient après m mais je ne suis pas même digne de délier la courroie de sandales. » 28 Tout cela se passait à Béthanie, de l'autre côté d rivière, le Jourdain, là où Jean baptisait.

Jésus, l'Agneau de Dieu

29 Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : « V l'Agneau de Dieu qui enlève le *péché du *monde. 30 C'est de que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais i plus important que moi, car il existait déjà avant moi." 31 Je savais pas qui ce devait être, mais je suis venu baptiser avec de l' afin de le faire connaître au peuple *d'Israël. »

32 Jean déclara encore : « J'ai vu *l'Esprit de Dieu descendre *ciel comme une colombe et demeurer sur lui. 33 Je ne savais encore qui il était, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser avec de l' m'a dit : "Tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur un hom c'est lui qui va baptiser avec le Saint-Esprit." 34 J'ai vu cela, Jean, et j'atteste donc que cet homme est le *Fils de Dieu. »

Les premiers disciples de Jésus

35 Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de *disciples. 36 Quand il vit Jésus passer, il dit : « Voici l'Agneau Dieu ! » 37 Les deux disciples de Jean entendirent ces paroles, e suivirent Jésus. 38 Jésus se retourna, il vit qu'ils le suivaient et demanda : « Que cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Où demeures Rabbi ? » – Ce mot signifie « *Maître ». – 39 Il leur répondit : « Ve et vous verrez. » Ils allèrent donc et virent où il demeurait, et ils sèrent le reste de ce jour avec lui. Il était alors environ quatre he de l'après-midi.

40 L'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean avaient suivi Jésus, était André, le frère de Simon Pierre. 4 première personne que rencontra André fut son frère Simon ; il dit : « Nous avons trouvé le *Messie. » – Ce mot signifie « Christ 42 Et il conduisit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarda et dit : es Simon, le fils de Jean ; on t'appellera Céphas. » – Ce nom sign « Pierre ». –

Qui est Jean ?
(1.19-28)
Sommé par les autorités religieuses de définir sa mission, Jean se compare à la voix anonyme, qui annonçait au peuple la fin de son exil à Babylone (vers 540 avant J.-C.) et son retour triomphal dans le pays de ses ancêtres. Le baptême de purification qu'il donne dans l'eau du Jourdain prépare à la venue du Messie. Mais ce Messie risque de surprendre, voire de déranger ! Le connaissons-nous vraiment ? Et s'il échappait à toutes les catégories dans lesquelles nous voudrions l'enfermer ?

Le Christ, Messie offert au monde
(1.29-34)
En référence à l'agneau offert en sacrifice le jour de la Pâque juive, l'Agneau de Dieu représente ici celui que Dieu choisit pour libérer le monde de l'esclavage, de l'égoïsme, et du sentiment de suffisance. Il offre à celui qui le reçoit une liberté nouvelle, la possibilité d'entrer dans la plénitude de vie que le Créateur a voulue pour lui. Être « baptisé dans le Saint-Esprit », c'est laisser sa vie être poussée par l'Esprit de Dieu, comme un voilier sur l'océan. Telle est la dynamique nouvelle que le Messie apportera.

Les conditions de la foi
(1.35-51)
Considérer la personne de Jésus sous son seul aspect humain ne permet pas encore de le reconnaître. La foi ouvre à une autre connaissance à propos de Jésus.
Comme Nathanaël, qui dépasse ses objections premières, le croyant discerne en Jésus les signes par lesquels Dieu se révèle dans l'histoire humaine (v. 39, 46). Il parvient à découvrir, dans l'admiration, que la personne de Jésus renvoie à un Autre. Désormais, le ciel n'est plus fermé mais totalement ouvert par le Fils de l'homme.

Philippe et Nathanaël

43 Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il
rencontra Philippe et lui dit: «Suis-moi!» 44 – Philippe était de
Bethsaïda, la localité d'où provenaient aussi André et Pierre. –
45 Ensuite, Philippe rencontra Nathanaël et lui dit: «Nous avons
trouvé celui dont *Moïse a parlé dans le livre de la *Loi et dont les
*prophètes aussi ont parlé. C'est Jésus, le fils de *Joseph, de
Nazareth.» 46 Nathanaël lui dit: «Peut-il venir quelque chose de bon
de Nazareth?» Philippe lui répondit: «Viens, et tu verras.»
47 Quand Jésus vit Nathanaël s'approcher de lui, il dit à son
sujet: «Voici un véritable Israélite; il n'y a rien de faux en lui.»
48 Nathanaël lui demanda: «Comment me connais-tu?» Jésus ré-
pondit: «Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier, avant que Philippe
t'appelle.» 49 Alors Nathanaël lui dit: «*Maître, tu es le *Fils de
Dieu, tu es le roi *d'Israël!» 50 Jésus lui répondit: «Ainsi, tu *crois
en moi parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier? Tu
verras de bien plus grandes choses que celle-ci!» 51 Et il ajouta:
«Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: vous verrez le *ciel ouvert
et les *anges de Dieu monter et descendre au-dessus du *Fils de
l'homme!»

Le mariage à Cana

2 1 Deux jours après, il y eut un mariage à Cana, en Galilée. La
mère de Jésus était là, 2 et on avait aussi invité Jésus et ses *disciples
à ce mariage. 3 A un moment donné, il ne resta plus de vin. La mère
de Jésus lui dit alors: «Ils n'ont plus de vin.» 4 Mais Jésus lui répon-
dit: «Mère, est-ce à toi de me dire ce que j'ai à faire? Mon *heure
n'est pas encore venue.» 5 La mère de Jésus dit alors aux serviteurs:
«Faites tout ce qu'il vous dira.» 6 Il y avait là six récipients de pierre
que les *Juifs utilisaient pour leurs rites de *purification. Chacun
d'eux pouvait contenir une centaine de litres. 7 Jésus dit aux servi-
teurs: «Remplissez d'eau ces récipients.» Ils les remplirent jus-
qu'au bord. 8 Alors Jésus leur dit: «Puisez maintenant un peu de
cette eau et portez-en au maître de la fête.» C'est ce qu'ils firent.
9 Le maître de la fête goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas
d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le
savaient. Il appela donc le marié 10 et lui dit: «Tout le monde
commence par offrir le meilleur vin, puis, quand les invités ont
beaucoup bu, on sert le moins bon. Mais toi, tu as gardé le meilleur
vin jusqu'à maintenant!»
11 Voilà comment Jésus fit le premier de ses *signes miraculeux,
à Cana en Galilée; il manifesta ainsi sa *gloire, et ses disciples
*crurent en lui. 12 Après cela, il se rendit à Capernaüm avec sa mère,
ses frères et ses disciples. Ils n'y restèrent que peu de jours.

Le vin de la vie
(2.1-12)
Le premier signe accompli par Jésus se déroule dans un contexte joyeux et festif et pourtant, il annonce déjà *l'heure* de sa passion et de sa résurrection. La gloire (v. 11) révélée par Jésus dès le début de son activité est celle-là même qui sera confirmée par sa résurrection, *le troisième jour*.
Ce récit a souvent été interprété de façon symbolique comme décrivant un lien de type conjugal entre le Christ et la communauté des croyants. Le banquet des noces, le vin de l'allégresse sont autant de réjouissances qui sont ainsi promises à tous ceux qui accueillent le Christ. Marie encourage les serviteurs, et ainsi toute personne qui veut servir le Christ, à recevoir la parole du Maître avec une disponibilité sans restriction

Jésus dans le temple
(Voir aussi Matt 21.12-13; Marc 11.15-17; Luc 19.45-46)

13 La fête juive de la *Pâque était proche et Jésus alla donc à
Jérusalem. 14 Dans le *temple, il trouva des gens qui vendaient des
bœufs, des moutons et des pigeons; il trouva aussi des changeurs
d'argent assis à leurs tables. 15 Alors, il fit un fouet avec des cordes
et les chassa tous hors du temple, avec leurs moutons et leurs
bœufs; il jeta par terre l'argent des changeurs en renversant leurs
tables; 16 et il dit aux vendeurs de pigeons: «Enlevez tout cela
d'ici! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de com-
merce!» 17 Ses *disciples se rappelèrent ces paroles de l'Écriture:
«L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, me consumera comme
un feu.»

Le Christ et le temple
(2.13-25)
Par son geste plein d'autorité, Jésus condamne l'ordre établi par les dirigeants du temple. Son action provocante, comme celle des prophètes avant lui, place ses interlocuteurs devant un choix radical: croient-ils ou non que Dieu agit en lui?
Après la destruction du temple de Jérusalem par les Romains en 70, le culte chrétien s'est affranchi de toute localisation et s'est centré autour de la personne du Christ ressuscité.
Les chefs religieux demandent des signes ou des miracles pour croire en Jésus. Au-delà du signe, celui qui expérimente une

relation nouvelle avec le Christ découvre une autre réalité: la puissance de Dieu agit dans son Fils.

Naître «d'en haut»
(3.1-12)
Comme beaucoup de ceux qui ont croisé Jésus, Nicodème croit en lui surtout à cause des actes extraordinaires qu'il accomplit (2.23). Au fil de l'entretien, Jésus fait sortir cet homme très religieux de son schéma traditionnel. Ce n'est pas avec les yeux que l'on peut voir le Royaume de Dieu! Il s'agit d'abord d'accueillir en soi l'Esprit de Dieu et de se laisser conduire par lui dans une vie totalement nouvelle. L'expression grecque traduite par «naître de nouveau» (v. 3) peut également avoir le sens de «naître d'en haut». Dieu offre ainsi à tout être humain la possibilité d'accueillir en lui son Esprit, qui l'établit dans une intense relation d'amour avec lui.

Dieu donne son Fils pour que tous aient la vie
(3.13-21)
Grâce au serpent de bronze élevé par Moïse dans le désert (Nomb 21.8), les Hébreux pouvaient avoir la vie sauve. De même, Jésus sera «élevé» (v. 14) sur la croix, terme qui désigne à la fois l'offrande de sa vie et son ascension dans la gloire. Par amour, Dieu offre au monde son Fils, capable de donner la vie. Dieu ne juge pas le monde, mais en lui apportant la lumière, il provoque, de fait, le choix entre demeurer dans les ténèbres ou accueillir la lumière.

18 Alors les chefs *juifs lui demandèrent: «Quel *signe mir
leux peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ain
19 Jésus leur répondit: «Détruisez ce temple, et en trois jours
rebâtirai.» – 20 «On a mis quarante-six ans pour bâtir ce templ
toi, tu vas le rebâtir en trois jours?» lui dirent-ils. 21 Mais le ter
dont parlait Jésus, c'était son corps. 22 Plus tard, quand Jésus re
d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cel
ils crurent à l'Écriture et aux paroles que Jésus avait dites.

Jésus connaît bien le cœur humain

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, au moment de la fêt
la *Pâque, beaucoup *crurent en lui en voyant les *signes mir
leux qu'il faisait. 24 Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, p
qu'il les connaissait tous très bien. 25 Il n'avait pas besoin qu'o
renseigne sur qui que ce soit, car il savait lui-même ce qu'il y a
le cœur humain.

Jésus et Nicodème

3 1 Il y avait un homme appelé Nicodème, qui était du parti
*Pharisiens et qui était l'un des chefs *juifs. 2 Il vint une nuit trou
Jésus et lui dit: «*Maître, nous savons que Dieu t'a envoyé
nous apporter un enseignement; car personne ne peut faire
*signes miraculeux comme tu en fais si Dieu n'est pas avec l
3 Jésus lui répondit: «Oui, je te le déclare, c'est la vérité: perso
ne peut *voir le *Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouve
4 Nicodème lui demanda: «Comment un homme déjà âgé pe
naître de nouveau? Il ne peut pourtant pas retourner dans le ve
de sa mère et naître une seconde fois?» 5 Jésus répondit: «Oui,
le déclare, c'est la vérité: personne ne peut entrer dans le Roya
de Dieu s'il ne *naît pas d'eau et de *l'Esprit. 6 Ce qui naî
parents humains est humain; ce qui naît de l'Esprit de Dieu
esprit. 7 Ne sois pas étonné parce que je t'ai dit: "Il vous faut
naître de nouveau." 8 Le vent souffle où il veut; tu entends le b
qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Voilà ce qu
passe pour quiconque naît de l'Esprit de Dieu.»
9 Alors Nicodème lui dit: «Comment cela peut-il se fair
10 Jésus lui répondit: «Toi qui es un maître réputé en *Israël, t
sais pas ces choses? 11 Oui, je te le déclare, c'est la vérité: n
parlons de ce que nous savons, et nous témoignons de ce que n
avons vu, mais vous ne voulez pas accepter notre témoign
12 Vous ne me croyez pas quand je vous parle des choses terrest
comment donc me croirez-vous si je vous parle des ch
*célestes? 13 Personne n'est jamais monté au ciel, excepté le
de l'homme qui est descendu du ciel! 14 De même que *Moïs
élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de mêm
Fils de l'homme doit être élevé, 15 afin que quiconque *croit en
ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tellement *aimé le *monde qu'
donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit
perdu mais qu'il ait la vie éternelle. 17 Dieu n'a pas envoyé son
dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauve
monde par lui. 18 Celui qui croit au Fils n'est pas condamné; n
celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cr
Fils unique de Dieu. 19 Voici comment la condamnation
manifeste: la *lumière est venue dans le monde, mais les hom
préfèrent *l'obscurité à la lumière, parce qu'ils agissent mal. 20 Q
conque fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur
ses mauvaises actions apparaissent en plein jour. 21 Mais celui
obéit à la *vérité vient à la lumière, afin qu'on voie clairement
ses actions sont accomplies en accord avec Dieu.»

Jésus et Jean

22 Après cela, Jésus et ses *disciples allèrent en Judée. Il y resta
quelque temps avec eux, et il baptisait. 23 Jean aussi baptisait, à
Énon près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. Les gens
venaient à lui et il les baptisait. 24 En effet, Jean n'avait pas encore
été mis en prison.

25 Alors quelques-uns des disciples de Jean commencèrent à
discuter avec un *Juif des rites de *purification. 26 Ils allèrent trouver
Jean et lui dirent : « Maître, tu te rappelles l'homme qui était avec toi
de l'autre côté du Jourdain, celui auquel tu as rendu témoignage ? Eh
bien, il baptise maintenant et tout le monde va le voir ! » 27 Jean leur
répondit : « Personne ne peut avoir quoi que ce soit si Dieu ne le lui
a pas donné. 28 Vous pouvez vous-mêmes témoigner que j'ai dit : "Je
ne suis pas le *Messie, mais j'ai été envoyé devant lui." 29 Celui à
qui appartient la mariée, c'est le marié ; mais l'ami du marié se tient
près de lui et l'écoute, et il est tout joyeux d'entendre la voix du
marié. Cette joie est la mienne, et elle est maintenant complète. 30 Il
faut que son influence grandisse et que la mienne diminue. »

Celui qui vient du ciel

31 « Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est
de la terre appartient à la terre et parle des choses de la terre. Celui qui
vient du *ciel [est au-dessus de tous] ; 32 il témoigne de ce qu'il a vu
et entendu, mais personne n'accepte son témoignage. 33 Celui qui
accepte son témoignage certifie ainsi que Dieu dit la *vérité. 34 Celui
que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne pleine-
ment son *Esprit. 35 Le Père *aime le Fils et a tout mis en son pouvoir.
36 Celui qui *croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire
au Fils n'aura pas cette vie, mais il reste exposé à la *colère de Dieu. »

Jésus et la femme de Samarie

4 1-3 Les *Pharisiens entendirent raconter que Jésus faisait et
baptisait plus de *disciples que Jean. – En réalité, Jésus lui-même ne
baptisait personne, c'étaient ses disciples qui baptisaient. – Quand
Jésus apprit ce que l'on racontait, il quitta la Judée et retourna en
Galilée. 4 Pour y aller, il devait traverser la Samarie. 5 Il arriva près
d'une localité de Samarie appelée Sychar, qui est proche du champ
que *Jacob avait donné à son fils *Joseph. 6 Là se trouvait le puits
de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était
environ midi.

7 Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui
dit : « Donne-moi à boire. » 8 – Ses disciples étaient allés à la ville
acheter de quoi manger. – 9 La femme samaritaine dit à Jésus :
« Mais, tu es *Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à
moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs n'ont pas de relations
avec les *Samaritains. – 10 Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce
que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui
lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. » 11 La
femme répliqua : « *Maître, tu n'as pas de seau et le puits est
profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? 12 Notre ancêtre
Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et
ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que
Jacob ? » 13 Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de
nouveau soif ; 14 mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai
n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui
une source d'où jaillira la vie éternelle. » 15 La femme lui dit :
« Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je
n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

Le rôle de l'ami
(3.22-30)
Jean a rempli son rôle de précurseur. Il a annoncé la venue du Messie. L'image des mariés, qu'il utilise pour répondre à ses disciples, est empruntée à la tradition des prophètes. Souvent dans l'Ancien Testament, Israël est comparé à une épouse pour Dieu. Ici, le peuple qui accueille le Messie est comme une épouse qui lui appartient. Jean est heureux d'avoir pu favoriser cette rencontre et de s'effacer, maintenant que sa mission est accomplie.

Paroles d'un témoin
(3.31-36)
Jean-Baptiste témoigne de sa foi et invite les croyants de tous les temps à faire de même. Leur rôle est d'affirmer que Jésus vient de Dieu, à la différence de tous les « sauveurs » autoproclamés. Parce que Dieu habite pleinement en lui, Jésus est capable de donner l'Esprit et la vie sans mesure à qui croit en lui.

Jésus traverse la Samarie
(4.1-6)
Jésus se montre libre à l'égard des règles sociales, culturelles et religieuses juives qui interdisaient les contacts avec les Samaritains et les rencontres publiques avec les femmes. Non seulement il adresse la parole à cette femme de Samarie, mais il lui offre même le salut. Le cheminement de cette femme, qui s'épanouit dans son témoignage final auprès de la population de son village, devient un modèle pour tous les croyants.

L'eau qui donne la vie
(4.7-15)
Comme toutes les promesses de bonheur offertes par le monde, l'eau du puits n'a qu'un effet temporaire. On revient puiser une eau qui n'apaise jamais la soif. L'eau jaillissante offerte par Jésus symbolise l'Esprit, capable de créer une vie vraiment nouvelle pour ceux qui le reçoivent. L'Esprit demeure en eux comme la source qui ne tarit jamais.

Le culte en Esprit
(4.16-30)
Renvoyant dos à dos les Juifs et les Samaritains dans leur querelle sur la localisation du lieu de culte officiel, Jésus inaugure une ère nouvelle où le critère principal semble être celui de l'authenticité. Les véritables adorateurs sont en quelque sorte «devenus enfants de Dieu» (1.12-13). C'est-à-dire qu'ayant reçu en eux un nouveau principe de vie, l'Esprit, ils sont rendus capables d'avoir avec Dieu, leur Père, une relation d'amour fondée sur leur nouvelle filiation.
C'est à une femme, une étrangère, que Jésus révèle pour la première fois sa véritable identité; de même, à la fin de l'évangile, c'est à une femme qu'il se montre pour la première fois après sa résurrection (20.11-16).

La moisson est proche
(4.31-38)
Est-il possible de mettre Dieu à la première place dans sa vie au point d'en oublier même de manger et de boire? Celui qui, comme Jésus, ne se contente pas d'une demi-mesure ressent la volonté de Dieu comme une urgence, comme un besoin encore plus vital que la nourriture. L'œuvre que le Père demande à Jésus d'accomplir, c'est d'offrir sa vie pour le salut de tous les humains. Comme une semence plantée dans le monde, la vie de Dieu touche d'abord les Samaritains et ensuite le monde entier. Les disciples n'auront plus qu'à moissonner, en prolongeant ainsi la mission historique de Jésus.

Non à la foi par procuration!
(4.39-42)
Avec beaucoup d'enthousiasme, la femme samaritaine entraîne les habitants de sa région vers Jésus. La foi des Samaritains progresse ensuite grâce au contact direct avec la personne et la parole du Christ. Nul ne peut faire l'économie d'une foi personnelle qui repose sur une rencontre vivante avec le Christ.

La parole de Jésus guérit
(4.43-54)
Comme les Galiléens, ce haut fonctionnaire attend de Jésus un miracle, à cause des signes extraordinaires qu'il a accomplis. Jésus n'est pas dupe d'un accueil qui paraît enthousiaste mais qui reste superficiel (2.23-25). Celui qui se contente d'une adhésion par intérêt et sans profondeur

16 Jésus lui dit: «Va chercher ton mari et reviens ici.»
femme lui répondit: «Je n'ai pas de mari.» Et Jésus lui déc
«Tu as raison d'affirmer que tu n'as pas de mari; 18 car tu as eu
maris, et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton
Tu as dit la vérité.» 19 Alors la femme s'exclama: «Maître, je
que tu es un *prophète. 20 Nos ancêtres samaritains ont adoré
sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endro
l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem.» 21 Jésus lui répondit: «C
moi, le moment vient où vous n'adorerez le Père ni sur
montagne, ni à Jérusalem. 22 Vous, les Samaritains, vous ad
Dieu sans le connaître; nous, les Juifs, nous l'adorons et le con
sons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais le moment vient, et
même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en
guidés par son *Esprit et selon sa *vérité; car tels sont les ad
teurs que veut le Père. 24 Dieu est Esprit, et ceux qui l'ad
doivent l'adorer en étant guidés par son Esprit et selon sa vér
25 La femme lui dit: «Je sais que le *Messie – c'est-à-dire le Ch
va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout.» 26 Jésu
répondit: «Je le suis, moi qui te parle.»
27 A ce moment, les disciples de Jésus revinrent; et ils f
étonnés de le voir parler avec une femme. Mais aucun d'eux
lui demander: «Que lui veux-tu?» ou: «Pourquoi parles-tu
elle?» 28 Alors la femme laissa là sa cruche d'eau et retourna
ville, où elle dit aux gens: 29 «Venez *voir un homme qui m'
tout ce que j'ai fait. Serait-il peut-être le Messie?» 30 Ils sort
donc de la ville et vinrent trouver Jésus.
31 Pendant ce temps, les disciples priaient Jésus de man
«*Maître, mange quelque chose!» disaient-ils. 32 Mais il leu
pondit: «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez p
33 Les disciples se demandèrent alors les uns aux autres: «Q
qu'un lui a-t-il apporté à manger?» 34 Jésus leur dit: «Ma no
ture, c'est d'obéir à la volonté de celui qui m'a envoyé et d'ach
le travail qu'il m'a confié. 35 Vous dites, vous: "Encore quatre
et ce sera la moisson." Mais moi je vous dis, regardez bie
champs: les grains sont mûrs et prêts pour la moisson! 36 Celu
moissonne reçoit déjà son salaire et il rassemble le grain pour l
éternelle; ainsi, celui qui sème et celui qui moissonne se réjouis
ensemble. 37 Car il est vrai le proverbe qui dit: "Un homme sèm
un autre moissonne." 38 Je vous ai envoyés moissonner dan
champ où vous n'avez pas travaillé; d'autres y ont travaillé et
profitez de leur travail.»
39 Beaucoup de Samaritains de cette ville *crurent en Jésus p
que la femme leur avait déclaré: «Il m'a dit tout ce que j'ai f
40 C'est pourquoi, quand les Samaritains arrivèrent auprès de lu
le prièrent de rester avec eux; et Jésus resta là deux jours.
furent encore bien plus nombreux à croire, à cause de ce qu'il d
lui-même; 42 et ils déclaraient à la femme: «Maintenant nou
croyons plus seulement à cause de ce que tu as raconté, mais p
que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il
vraiment le Sauveur du *monde.»

Jésus guérit le fils d'un haut fonctionnaire

43 Après avoir passé deux jours à cet endroit, Jésus partit
rendit en Galilée. 44 Il avait lui-même déclaré: «Un *prophète
pas respecté dans son propre pays.» 45 Cependant, quand il arriv
Galilée, les habitants de la région le reçurent bien, car ils éta
allés eux aussi à la fête de la *Pâque à Jérusalem et avaient vu
ce qu'il avait fait pendant cette fête.

46 Jésus revint alors à Cana de Galilée, où il avait changé de
l'eau en vin. Il y avait là un haut fonctionnaire du roi, qui avait un
fils malade à Capernaüm. 47 Quand il apprit que Jésus était arrivé de
Judée en Galilée, il alla le trouver et le pria de se rendre à Caper-
naüm pour guérir son fils, qui était mourant. 48 Jésus lui dit : « Vous
serez toujours incapables de *croire si vous ne voyez pas des
*signes miraculeux et des prodiges ! » 49 Le fonctionnaire lui répon-
dit : « *Maître, viens chez moi avant que mon enfant soit mort. »
50 Jésus lui dit : « Retourne chez toi, ton fils a repris vie. » L'homme
crut à ce que Jésus lui disait et partit. 51 Il était sur le chemin du
retour, quand ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent : « Ton
enfant a repris vie ! » 52 Il leur demanda à quelle heure son fils s'était
senti mieux, et ils lui répondirent : « Il était une heure de l'après-
midi, hier, quand la fièvre l'a quitté. » 53 Le père se rendit compte
que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : « Ton fils a repris
vie ». Alors lui et toute sa famille crurent en Jésus. 54 Ce fut le
second signe miraculeux que fit Jésus, après son retour de Judée en
Galilée.

ne permet pas à la foi de grandir en lui et de parvenir à maturité.
La réponse de Jésus au père de l'enfant peut paraître dure, mais elle est une forme d'épreuve ; elle l'invite à croire sur sa seule parole, sans signe immédiat. L'opposition délibérée entre le danger imminent de la mort (v. 47, 49) et l'affirmation que l'enfant est vivant (v. 50, 51, 53) suggère que plus qu'une guérison, c'est une résurrection que Jésus a accordée à cet enfant.

Jésus guérit un homme paralysé

5 1 Peu après, les *Juifs célébrèrent une fête religieuse et Jésus se
rendit alors à Jérusalem. 2 Dans cette ville, il y a, près de la porte des
Brebis, une piscine avec cinq galeries à colonnes ; on l'appelle en
*hébreu Bethzatha. 3 Dans ces galeries, une foule de malades étaient
couchés : des aveugles, des boiteux, des paralysés. [Ils attendaient
que l'eau fasse des remous ; 4 car un *ange du Seigneur descendait à
certains moments dans la piscine et agitait l'eau. Le premier malade
qui descendait dans l'eau ainsi agitée, était guéri de sa maladie,
quelle qu'elle fût.] 5 Il y avait là un homme malade depuis trente-
huit ans. 6 Quand Jésus le vit étendu à terre et apprit qu'il était ma-
lade depuis longtemps déjà, il lui demanda : « Veux-tu être guéri ? »
7 Le malade lui répondit : « *Maître, je n'ai personne pour me
plonger dans la piscine quand l'eau est agitée ; pendant que j'essaie
d'y aller, un autre y descend avant moi. » 8 Jésus lui dit : « Lève-toi,
prends ta natte et marche. » 9 Aussitôt, l'homme fut guéri ; il prit sa
natte et se mit à marcher. Or, cela se passait le jour du *sabbat, 10 et
les chefs juifs dirent à l'homme qui avait été guéri : « C'est le sabbat,
tu n'as donc pas le droit de porter ta natte. » 11 Il leur répondit :
« Celui qui m'a guéri m'a dit : "Prends ta natte et marche." » 12 Ils lui
demandèrent alors : « Qui est celui qui t'a dit : "Prends ta natte et
marche" ? » 13 Mais l'homme qui avait été guéri l'ignorait, car Jésus
avait disparu dans la foule qui se trouvait à cet endroit.

Veux-tu être guéri ?
(5.1-9)
La gravité du mal qui afflige le paralytique est doublement soulignée dans ce récit : l'homme souffre depuis trente-huit ans et, de plus, il ne peut pas profiter du remède qu'il imagine à sa portée. En proposant la guérison à ce malade qui ne lui demandait rien, Jésus manifeste la parfaite gratuité de l'amour de Dieu. La guérison se traduit par un ordre très concret : le malade est pleinement guéri lorsqu'il unit sa volonté à celle de Jésus (v. 6).

14 Plus tard, Jésus le rencontra dans le *temple et lui dit : « Te
voilà guéri maintenant. Ne pèche plus, pour qu'il ne t'arrive pas
quelque chose de pire. » 15 L'homme alla dire aux chefs juifs que
c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 Ils s'en prirent alors à Jésus, parce
qu'il avait fait cela le jour du sabbat. 17 Mais Jésus leur répondit :
« Mon Père est continuellement à l'œuvre et moi aussi je suis à
l'œuvre. » 18 A cause de cette parole, les autorités juives cherchaient
encore plus à faire mourir Jésus ; car il avait non seulement agi
contre la loi du sabbat, mais il disait encore que Dieu était son
propre Père et se faisait ainsi l'égal de Dieu.

Donner la vie le jour du sabbat
(5.10-18)
Une double accusation pèse sur Jésus : il guérit le jour du repos sabbatique et, surtout, il prétend se faire l'égal de Dieu en agissant en toute liberté pour donner la vie.

L'autorité du Fils de Dieu

19 Jésus reprit la parole et leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est
la vérité : le Fils ne peut rien faire par lui-même ; il ne fait que ce
qu'il *voit faire au Père. Tout ce que le Père fait, le Fils le fait égale-
ment. 20 Car le Père *aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait lui-
même. Il lui montrera des *œuvres à faire encore plus grandes que

Le Fils, uni au Père
(5.19-30)
En réponse à ces accusations, Jésus affirme trois réalités le concernant :
– le Fils obéit parfaitement à son Père,
– son action n'a d'autre but que de donner la vie,

– son jugement est en tout point conforme à celui de Dieu.
Rejeter le Fils c'est donc rejeter le Père.

celles-ci et vous en serez étonnés. 21 Car, de même que le Père re
les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à c
veut. 22 Et le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils to
pouvoir de juger, 23 afin que tous honorent le Fils comme ils h
rent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père
l'a envoyé.

24 « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : quiconque écoute
paroles, et croit en celui qui m'a envoyé, possède la vie éternel
ne sera pas condamné, mais il est déjà passé de la mort à la
25 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : le moment vient, et i
même déjà là, où les morts entendront la voix du *Fils de Di
ceux qui l'auront entendue vivront. 26 Car, de même que le Pèr
la source de la vie, de même il a accordé au Fils d'être source de
27 Et il a accordé au Fils le pouvoir de juger, parce qu'il est le
de l'homme. 28 Ne vous en étonnez pas, car le moment vient où
les morts qui sont enterrés entendront sa voix 29 et sortiront de
tombes. Ceux qui ont fait le bien *ressusciteront pour recevo
vie, mais ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour être cond
nés. 30 Je ne peux rien faire par moi-même. Je juge d'après ce
Dieu me dit, et mon jugement est juste parce que je ne cherche
à faire ce que je veux, mais ce que veut celui qui m'a envoyé.

Les témoins du Fils
(5.31-40)
Dans la loi de Moïse, le témoignage de deux personnes est nécessaire pour condamner ou innocenter quelqu'un. Voilà pourquoi Jésus ne peut affirmer de lui-même qu'il est l'envoyé de Dieu. Ce ne sont pas deux, mais trois témoins que Jésus mentionne : Jean qui a salué sa venue, les œuvres qui sont autant de signes que Dieu accomplit par lui et les Écritures qui l'annoncent. Nier cette évidence, c'est donc se mettre en contradiction avec la loi de Moïse.

Témoignage en faveur de Jésus

31 « Si je témoignais en ma faveur, mon témoignage ne serai
valable. 32 Mais c'est un autre qui témoigne en ma faveur et je
que ce témoignage à mon sujet est vrai. 33 Vous avez envoyé
messagers à Jean et il a rendu témoignage à la *vérité. 34 Je n'a
besoin, moi, du témoignage d'un homme ; mais je dis cela s
ment pour que vous puissiez être sauvés. 35 Jean était comme
lampe qu'on allume pour qu'elle éclaire et vous avez accept
vous réjouir un moment à sa *lumière. 36 Mais j'ai pour mo
témoignage plus grand que celui de Jean : les *œuvres que je
celles-là mêmes que le Père m'a donné à accomplir, parlent en
faveur et montrent que le Père m'a envoyé. 37 Et le Père qui
envoyé témoigne aussi en ma faveur. Seulement, vous n'avez ja
entendu sa voix et vous n'avez jamais vu son visage. 38 Vous ne
dez pas ses paroles en vous, parce que vous ne *croyez pas en
qu'il a envoyé. 39 Vous étudiez avec soin les Écritures parce
vous pensez trouver en elles la vie éternelle : ce sont justement
qui témoignent de moi ! 40 Pourtant, vous ne voulez pas venir à
pour avoir la vraie vie.

Un auditoire incroyant
(5.41-47)
Ceux qui ne croient pas en Jésus ne comprennent pas non plus les paroles de Moïse, car ils prennent ses écrits pour un système légal, définitivement clos. C'est priver l'œuvre de Moïse de l'élan spirituel qui lui donnait tout son sens.

41 « Je ne recherche pas les éloges qui viennent des hom
42 D'ailleurs je vous connais : je sais que vous n'avez pas en
d'amour pour Dieu. 43 Je suis venu de la part de mon Père et
refusez de me recevoir. Mais si quelqu'un d'autre vient de sa pr
autorité, vous le recevrez ! 44 Vous aimez recevoir des éloges les
des autres et vous ne recherchez pas l'éloge qui vient du seul D
comment donc pourriez-vous me croire ? 45 Mais ne pensez pas
je vous accuserai devant mon Père. C'est *Moïse qui vous accu
lui en qui vous avez mis votre espérance. 46 Si vous croyiez vrai
Moïse, vous me croiriez aussi, car il a écrit à mon sujet. 47
puisque vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment pourriez-
croire mes paroles ? »

Jésus nourrit cinq mille hommes

(Voir aussi Matt 14.13-21 ; Marc 6.30-44 ; Luc 9.10-17)

Comme un nouveau Moïse
(6.1-13)
La montagne et la fête de Pâque évoquent la figure de Moïse avec le mont Sinaï et la sortie d'Égypte. La nourriture et l'enseignement que le Christ donne à la

6 1 Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Ga
– appelé aussi lac de Tibériade. 2 Une grande foule le suivait, p
que les gens voyaient les *signes miraculeux qu'il faisait en gu

sant les malades. 3 Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses *disciples. 4 La *Pâque, la fête des *Juifs, était proche. 5 Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui ; il demanda donc à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ? » 6 – Il disait cela pour mettre Philippe à l'épreuve, car il savait déjà ce qu'il allait faire. – 7 Philippe lui répondit : « Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. » 8 Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : 9 « Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ? » 10 Jésus dit alors : « Faites asseoir tout le monde. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes. 11 Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. 12 Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. » 13 Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge dont on avait mangé. 14 Les gens, voyant le signe miraculeux que Jésus avait fait, déclarèrent : « Cet homme est vraiment le *Prophète qui devait venir dans le *monde ! » 15 Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever de force pour le faire roi. Il se retira donc de nouveau sur la colline, tout seul.

Jésus marche sur le lac

(Voir aussi Matt 14.22-33 ; Marc 6.45-52)

16 Quand vint le soir, les *disciples de Jésus descendirent au bord du lac, 17 ils montèrent dans une barque et se mirent à traverser le lac en direction de Capernaüm. Il faisait déjà nuit et Jésus ne les avait pas encore rejoints. 18 L'eau du lac était agitée, car le vent soufflait avec force. 19 Les disciples avaient ramé sur une distance de cinq à six kilomètres quand ils virent Jésus s'approcher de la barque en marchant sur l'eau ; et ils furent saisis de peur. 20 Mais Jésus leur dit : « C'est moi, n'ayez pas peur ! » 21 Les disciples voulaient le prendre dans la barque, mais aussitôt la barque toucha terre, à l'endroit où ils se rendaient.

La foule cherche Jésus

22 Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté du lac se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque ; les gens savaient que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses *disciples, mais que ceux-ci étaient partis seuls. 23 Cependant, d'autres barques, venant de la ville de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut remercié Dieu. 24 Quand les gens virent que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent dans ces barques et se rendirent à Capernaüm pour le chercher.

Jésus, le pain de vie

25 Ils trouvèrent Jésus de l'autre côté du lac et lui dirent : « *Maître, quand es-tu arrivé ici ? » 26 Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain à votre faim, et non parce que vous avez saisi le sens de mes *signes miraculeux. 27 Travaillez non pas pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle. Cette nourriture, le *Fils de l'homme vous la donnera, parce que Dieu, le Père, a mis sur lui la marque de son autorité. » 28 Ils lui demandèrent alors : « Que devons-nous faire pour

foule sont comme une nouvelle manne et une nouvelle loi. Les cinq pains d'orge, le pain des pauvres, et les deux petits poissons sont le symbole de la maigre offrande des humains à partir de laquelle le Christ accomplit le miracle. Dieu aurait-il besoin de la participation des humains pour manifester son pouvoir ?

Un royaume différent…
(6.14-15)
Certains témoins enthousiastes affirment que Jésus est le prophète attendu (Deut 18.15, 18), celui qui peut libérer son peuple de l'occupation romaine. La mission de Jésus est d'une toute autre nature. Elle vise à instaurer, d'abord dans la vie de ses disciples, un royaume qui ne relève pas des critères politiques de ce monde. Voilà pourquoi Jésus ne veut pas céder à la pression populaire.

Jésus domine les forces mauvaises
(6.16-21)
Séparés de Jésus qui est parti seul, les disciples sont dans l'obscurité et ne savent plus quoi penser. Ils sont les jouets des puissances mauvaises, la mer et le vent.
Jésus vient à eux en disant tout simplement : « C'est moi » – « Je suis ». Cette expression rappelle le récit où Dieu révèle son nom à Moïse (Ex 3.14). La confiance retrouvée aplanit subitement toutes les difficultés du parcours.

Début d'incompréhension
(6.22-26)
La venue de Jésus à Capernaüm déconcerte la foule, tout comme son enseignement la surprend. Les gens ne discernent que les apparences, tandis que Jésus leur présente le sens caché du signe. Les quatre parties de son discours commencent par l'introduction solennelle : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité » (6.26,32,47, 53). Mais à chacune de ces révélations, beaucoup répondent par l'incompréhension ou le refus de croire.

La vraie nourriture
(6.27-31)
Quelles sont les œuvres nécessaires, en accord avec la loi, pour obtenir la vie éternelle ? Jésus répond qu'il suffit de croire en celui que Dieu a envoyé. Mais la

foule, fascinée par les miracles, demande comme preuve que Jésus renouvelle la merveille de la manne.

Un pain venu du ciel
(6.32-46)
Jésus s'identifie à ce pain céleste et affirme qu'il comblera la faim et la soif de tous ceux qui croiront en lui. Croire, c'est voir le Fils dans sa relation avec le Père. Au contraire, l'incrédulité se manifeste dans le refus de voir au-delà de l'immédiat : « N'est-ce pas le fils de Joseph ? »

Le Fils donne sa personne pour la vie du monde
(6.47-51)
Renouveler le miracle de la manne serait superficiel et futile. Cette nourriture accordée aux ancêtres dans le désert n'était qu'une image du pain qui donne la vie. Ce pain est identifié à Jésus, donné par Dieu au monde.

Accueillir le Christ en soi
(6.52-59)
Le verbe « manger », répété à plusieurs reprises, insiste à la fois sur la nécessité de recevoir le Fils de l'homme et sur le réalisme de cette nourriture.
L'expression « la chair et le sang » est un hébraïsme qui signifie « la personne totale ». Ces propos indiquent que la parole de Jésus nourrit la pensée si l'on y ajoute foi. Le dynamisme de sa vie peut construire la nôtre, s'il est accueilli dans le plus intime de notre être.

Déformer, récuser ou croire ?
(6.60-71)
Ceux qui s'intéressent à l'enseignement de Jésus se partagent selon deux attitudes.

travailler aux *œuvres voulues par Dieu ?» 29 Jésus leur répo
« L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous *croyiez en
qu'il a envoyé.» 30 Ils lui dirent : « Quel signe miraculeux peu
nous faire *voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre v
accomplir ? 31 Nos ancêtres ont mangé la *manne dans le dé
comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain ven
*ciel." » 32 Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'e
vérité : ce n'est pas *Moïse qui vous a donné le pain du ciel,
c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. 33 Car le pain
Dieu donne, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vi
*monde. » 34 Ils lui dirent alors : « Maître, donne-nous toujours
pain-là. »

35 Jésus leur déclara : « Je suis le pain de vie. Celui qui vie
moi n'aura jamais faim et celui qui *croit en moi n'aura jamais
36 Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu et pourtant vous ne cr
pas. 37 Chacun de ceux que le Père me donne viendra à moi et
rejetterai jamais celui qui vient à moi ; 38 car je suis descendu du
non pas pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de
qui m'a envoyé. 39 Et voici ce que veut celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a confiés, mais que je
relève de la mort au dernier jour. 40 Oui, voici ce que veut mon P
que tous ceux qui *voient le Fils et croient en lui aient la
éternelle et que je les relève de la mort au dernier jour. »

41 Les *Juifs critiquaient Jésus parce qu'il avait dit : « Je su
pain descendu du ciel. » – 42 « N'est-ce pas Jésus, disaient-ils, le
de *Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Comm
peut-il dire maintenant qu'il est descendu du ciel ? » 43 Jésus
répondit : « Cessez de critiquer entre vous. 44 Personne ne peut v
à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'y conduit, et moi, je le rel
rai de la mort au dernier jour. 45 Les *prophètes ont écrit ceci :
seront tous instruits par Dieu." Quiconque écoute le Père et re
son enseignement vient à moi. 46 Cela ne signifie pas que quelq
ait vu le Père ; seul celui qui est venu de Dieu a vu le Père. 47 Ou
vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit possède la vie
nelle. 48 Je suis le pain de vie. 49 Vos ancêtres ont mangé la ma
dans le désert et ils sont pourtant morts. 50 Mais le pain qui desc
du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. 51 Je sui
pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pai
vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma *chair ;
donne afin que le monde vive. »

52 Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux : « C
ment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » dem
daient-ils. 53 Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vér
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous
buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui
mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et
relèverai de la mort au dernier jour. 55 Car ma chair est une v
nourriture et mon sang est une vraie boisson. 56 Celui qui mange
chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. 57 Le Père
m'a envoyé est vivant et je vis par lui ; de même, celui qui
mange vivra par moi. 58 Voici donc le pain qui est descendu du
Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont mo
Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. » 59 Jésus
nonça ces paroles alors qu'il enseignait dans la *synagogue
Capernaüm.

Les paroles de la vie éternelle

60 Après avoir entendu Jésus, beaucoup de ses *disciples dire
« Là, il exagère ! Comment admettre un tel discours ? »

61 Jésus s'aperçut que ses disciples le critiquaient à ce sujet. C'est
pourquoi il leur dit : « Cela vous choque-t-il ? 62 Qu'arrivera-t-il alors
si vous voyez le *Fils de l'homme monter là où il était auparavant ?
63 C'est *l'Esprit de Dieu qui donne la vie ; l'homme seul n'aboutit à
rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. 64 Mais
quelques-uns parmi vous ne *croient pas. » En effet, Jésus savait
depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et il
savait qui allait le trahir. 65 Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit
que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la
possibilité. »

66 Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et cessèrent
d'aller avec lui. 67 Jésus demanda alors aux *douze disciples :
« Voulez-vous partir, vous aussi ? » 68 Simon Pierre lui répondit :
« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles qui donnent la vie
éternelle. 69 Nous le croyons, nous le savons : tu es le Saint envoyé
de Dieu. » 70 Jésus leur répondit : « Ne vous ai-je pas choisis vous les
*douze ? Et pourtant l'un de vous est un *diable ! » 71 Il parlait de
Judas, fils de Simon Iscariote. Car Judas, quoiqu'il fût un des douze
disciples, allait le trahir.

Les frères de Jésus ne croient pas en lui

7 1 Après cela, Jésus parcourut la Galilée ; il ne voulait pas aller et
venir en Judée, car les autorités juives cherchaient à le faire mourir.
2 La fête juive des *Huttes était proche 3 et les frères de Jésus lui
dirent : « Pars d'ici et va en Judée, afin que tes *disciples, eux aussi,
*voient les *œuvres que tu fais. 4 Personne n'agit en cachette s'il
désire être connu. Puisque tu fais de telles œuvres, agis en sorte que
tout le monde te *voie. » 5 En effet, ses frères eux-mêmes ne
*croyaient pas en lui. 6 Jésus leur dit : « Le moment n'est pas encore
venu pour moi. Pour vous, tout moment est bon. 7 Le *monde ne
peut pas vous haïr, mais il a de la haine pour moi, parce que j'atteste
que ses actions sont mauvaises. 8 Allez à la fête, vous. Moi, je ne
vais pas à cette fête, parce que le moment n'est pas encore arrivé
pour moi. » 9 Après avoir dit cela, il resta en Galilée.

Jésus à la fête des Huttes

10 Quand ses frères se furent rendus à la fête, Jésus y alla aussi,
mais sans se faire *voir, presque en secret. 11 Les autorités juives le
cherchaient pendant cette fête et demandaient : « Où donc est-il ? »
12 On discutait beaucoup à son sujet, dans la foule. « C'est un
homme de bien », disaient les uns. « Non, disaient les autres, il égare
les gens. » 13 Mais personne ne parlait librement de lui, parce que
tous avaient peur des autorités juives.

14 La fête était déjà à moitié passée, quand Jésus se rendit au
*temple et se mit à enseigner. 15 Les *Juifs s'étonnaient et disaient :
« Comment cet homme en sait-il autant, lui qui n'a pas étudié ? »

16 Jésus leur répondit : « L'enseignement que je donne ne vient
pas de moi, mais de Dieu qui m'a envoyé. 17 Celui qui est disposé à
faire ce que Dieu veut saura si mon enseignement vient de Dieu ou
si je parle en mon propre nom. 18 L'homme qui parle en son propre
nom recherche la *gloire pour lui-même. Mais celui qui travaille à
la gloire de celui qui l'a envoyé dit la *vérité et il n'y a rien de faux
en lui. 19 *Moïse vous a donné la loi, n'est-ce pas ? Mais aucun de
vous ne la met en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me faire
mourir ? » 20 La foule lui répondit : « Tu es possédé d'un esprit
mauvais ! Qui cherche à te faire mourir ? »

21 Jésus leur répondit : « J'ai fait une seule *œuvre et vous voilà
tous étonnés ! 22 Parce que Moïse vous a donné l'ordre de *circon-
cire les garçons – bien que ce ne soit pas Moïse qui ait commencé à

La plupart ne comprennent rien à ce que Jésus vient d'exprimer en demandant de « manger sa chair et de boire son sang ». Ils vont rester sur ce malentendu et quittent Jésus dont le message leur apparaît trop mystérieux ou trop exigeant. A l'opposé, Simon Pierre affirme sa foi au nom des douze disciples et il confesse que Jésus est bien envoyé par Dieu pour donner la vie.

A Jérusalem pour le prestige ?
(7.1-13)
Les frères de Jésus lui proposent un voyage à Jérusalem, qui lui permettra de faire une bonne opération de relations publiques. Mais Jésus prend ses distances par rapport à la voie des honneurs humains, car elle ne peut pas aider à comprendre quelle est sa véritable mission. C'est donc incognito que Jésus monte à Jérusalem, où la foule est divisée à son sujet.

La révélation de Jésus vient de Dieu
(7.14-18)
La polémique commence avec la question fondamentale : l'enseignement de Jésus vient-il de lui-même ou de celui qui l'a envoyé ? Jésus affirme qu'il parle au nom de Dieu et non pour sa gloire personnelle.

Accomplir vraiment la Loi
(7.19-24)
La circoncision, permise le jour du sabbat, était considérée comme le rite d'entrée dans le peuple de l'alliance et comme la guérison d'un membre du corps humain. S'il est permis de guérir un membre le jour du sabbat, pourquoi Jésus ne pourrait-il pas guérir la personne entière du paralytique ? Ce n'est peut-être pas incompatible avec une authentique pratique de la loi.

le faire, mais déjà nos premiers ancêtres –, vous acceptez de circ
cire quelqu'un même le jour du *sabbat. 23 Si vous pouvez circon
un garçon le jour du sabbat pour que la loi de Moïse soit respec
pourquoi êtes-vous irrités contre moi parce que j'ai guéri un hor
tout entier le jour du sabbat ? 24 Cessez de juger d'après les a
rences. Jugez de façon correcte. »

Jésus est-il le Messie ?

25 Quelques habitants de Jérusalem disaient : « N'est-ce pas
homme qu'on cherche à faire mourir ? 26 Voyez : il parle en publ
on ne lui dit rien ! Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'i
le *Messie ? 27 Mais quand le Messie apparaîtra, personne ne s
d'où il vient, tandis que nous savons d'où vient cet homme. »
28 Jésus enseignait alors dans le *temple ; il s'écria : « Sa
vous vraiment qui je suis et d'où je viens ? Je ne suis pas ven
moi-même, mais celui qui m'a envoyé est digne de confiance. V
ne le connaissez pas. 29 Moi, je le connais parce que je v
d'auprès de lui et que c'est lui qui m'a envoyé. » 30 Ils cherch
alors à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui, car son *h
n'était pas encore venue. 31 Dans la foule, cependant, beauc
*crurent en lui. Ils disaient : « Quand le Messie viendra, fera-t-il
de *signes miraculeux que n'en a fait cet homme ? »

Des gardes sont envoyés pour arrêter Jésus

32 Les *Pharisiens apprirent ce que l'on disait à voix basse
la foule au sujet de Jésus. Les chefs des *prêtres et les Pharis
envoyèrent alors des gardes pour l'arrêter. 33 Jésus déclara : « Je
avec vous pour un peu de temps encore, puis je m'en irai auprè
celui qui m'a envoyé. 34 Vous me chercherez, mais vous ne me t
verez pas, car vous ne pouvez pas aller là où je serai. » 35 Les *J
se demandèrent entre eux : « Où va-t-il se rendre pour que nou
puissions pas le trouver ? Va-t-il se rendre chez les Juifs dispe
parmi les Grecs et apporter son enseignement aux Grecs ? 36
signifient ces mots qu'il a dits : Vous me chercherez, mais vou
me trouverez pas, car vous ne pouvez pas aller là où je serai ? »

Des fleuves d'eau vive

37 Le dernier jour de la fête était le plus solennel. Ce jou
Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à m
qu'il boive. 38 "Celui qui *croit en moi, des fleuves d'eau vive
liront de son cœur", comme dit l'Écriture. » 39 Jésus parlai
*l'Esprit de Dieu que ceux qui *croyaient en lui allaient recevo
ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que J
n'avait pas encore été élevé à la gloire.

La foule se divise à cause de Jésus

40 Après avoir entendu ces paroles, certains, dans la fo
disaient : « Cet homme est vraiment le *Prophète ! » 41 D'au
disaient : « C'est le *Messie ! » – « Mais, répliquaient d'autres
Messie pourrait-il venir de Galilée ? 42 L'Écriture déclare qu
Messie sera un descendant de *David et qu'il viendra de Bethlé
le village où a vécu David. » 43 La foule se divisa donc à caus
Jésus. 44 Certains d'entre eux voulaient qu'on l'arrête, m
personne ne mit la main sur lui.

L'incrédulité des chefs juifs

45 Les gardes retournèrent auprès des chefs des *prêtres et
*Pharisiens qui leur demandèrent : « Pourquoi n'avez-vous
amené Jésus ? » 46 Les gardes répondirent : « Jamais personne

D'où le Messie vient-il ?
(7.25-31)
La question principale des habitants de Jérusalem porte sur l'origine de Jésus. Les gens savent d'où il vient, alors que, selon eux, le Messie doit apparaître subitement, d'une manière mystérieuse. Cette approche superficielle de l'identité de Jésus ne suffit pas. Seuls ceux qui connaissent le Père, qui l'a envoyé, peuvent comprendre quelle est son origine.

Signification du départ de Jésus
(7.32-36)
Si, pour ses ennemis, tuer Jésus est une façon de le faire taire, pour lui, la mort signifie un départ vers le Père qui l'a envoyé. Sa crucifixion va donc provoquer le jugement du monde incroyant. Sans en être conscients, ses ennemis prophétisent, comme plus tard Caïphe (11.50-51), que les non-Juifs deviendront croyants grâce à la mort que Jésus accepte (12.27-28).

L'eau vivifiante
(7.37-44)
Rappelant l'épisode du rocher dans le désert (Nomb 20.8-13), Jésus promet aux croyants l'eau vive de l'Esprit. Le prophète Ézékiel avait également décrit dans une vision grandiose un fleuve né dans le temple de Jérusalem et apportant la vie jusque dans la mer Morte (Ézék 47.1-12). Jésus fait de celui qui reçoit son Esprit un temple de Dieu dans le monde et une bénédiction.

Les autorités rejettent Jésus
(7.45-52)
Le mépris de nombreux Pharisiens à l'égard de Jésus deviendra une objection

parlé comme lui ! » – 47 « Vous êtes-vous laissé tromper, vous aussi ? leur demandèrent les Pharisiens. 48 Y a-t-il un seul membre des autorités ou un seul des Pharisiens qui ait *cru en lui ? 49 Mais ces gens ne connaissent pas la *loi de Moïse, ce sont des maudits ! »

50 Nicodème était l'un des Pharisiens présents : c'est lui qui était allé voir Jésus quelque temps auparavant. Il leur dit : 51 « Selon notre loi, nous ne pouvons pas condamner un homme sans l'avoir d'abord entendu et sans savoir ce qu'il a fait. » 52 Ils lui répondirent : « Es-tu de Galilée, toi aussi ? Examine les Écritures et tu verras qu'aucun *prophète n'est jamais venu de Galilée. »

Jésus et la femme adultère

[53 Ensuite, chacun s'en alla dans sa maison. 1 Mais Jésus se rendit au mont des Oliviers. 2 Tôt le lendemain matin, il retourna dans le *temple et tous les gens s'approchèrent de lui. Il s'assit et se mit à leur donner son enseignement. 3 Les *maîtres de la loi et les *Pharisiens lui amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde 4 et dirent à Jésus : « *Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère. 5 *Moïse nous a ordonné dans la *loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi, qu'en dis-tu ? »

6 Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. 7 Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais *péché lui jette la première pierre. » 8 Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. 9 Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui. 10 Alors il se redressa et lui dit : « Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » – 11 « Personne, Maître », répondit-elle. « Je ne te condamne pas non plus, dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pèche plus. »]

Jésus, la lumière du monde

12 Jésus adressa de nouveau la parole à la foule et dit : « Je suis la *lumière du *monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera plus jamais dans *l'obscurité. » 13 Les *Pharisiens lui dirent : « Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage est sans valeur. » 14 Jésus leur répondit : « Même si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage est valable, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais. Mais vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais. 15 Vous jugez à la manière des hommes ; moi je ne juge personne. 16 Cependant, s'il m'arrive de juger, mon jugement est valable, parce que je ne suis pas tout seul pour juger, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. 17 Il est écrit dans votre *loi que si deux personnes apportent le même témoignage, ce témoignage est valable. 18 Je me rends témoignage à moi-même et le Père qui m'a envoyé témoigne aussi pour moi. » 19 Ils lui demandèrent : « Où est ton Père ? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »

20 Jésus prononça ces paroles alors qu'il enseignait dans le *temple, à l'endroit où se trouvent les troncs à offrandes. Personne ne l'arrêta, parce que son *heure n'était pas encore venue.

« Vous ne pouvez pas aller là où je vais »

21 Jésus leur dit encore : « Je vais partir ; vous me chercherez, mais vous mourrez dans votre *péché. Vous ne pouvez pas aller là

quatrième évangile. L'évangéliste rappelle ainsi que Jésus a recruté autour de lui seulement quelques Galiléens dans les classes que les chefs jugeaient ignorantes et méprisables. La rupture entre l'intelligentsia de Jérusalem et les milieux populaires de Galilée est donc totale.

Le pardon en actes
(7.53–8.11)
8 Jésus ne répond pas aux Pharisiens. En écrivant sur le sol, il laisse à ses adversaires le temps d'examiner leur propre conscience. D'une simple phrase, il évite de faire condamner celle qui a péché. Aucun des accusateurs ne peut prétendre à la perfection. Parce qu'il refuse de condamner la femme, Jésus la met sur la voie du salut et de la vie. Le pardon élève et guérit, plus que tous les châtiments.

Quitter les ténèbres pour la lumière
(8.12)
Les énormes luminaires que l'on allumait le dernier soir de la fête des Huttes inspirent la déclaration sur la lumière du monde. Cette proclamation est un appel universel à quitter l'obscurité d'ici-bas, où l'être humain ne sait plus où il va (12.35). La lumière de la foi dans le Christ lui découvre le sens de sa vie.

Le Père, témoin de Jésus
(8.13-20)
Parce qu'ils refusent de croire, les Pharisiens ne perçoivent et ne jugent que la dimension humaine de Jésus. A l'opposé, sachant qu'il vient du Père et qu'il retourne vers lui, Jésus possède une vraie connaissance de ce qu'il est.

Jésus retourne au Père
(8.21-30)
L'heure de Jésus, celle de son abaissement sur la croix, peut apparaître comme un

échec. Elle est, en fait, celle de son élévation dans la gloire, de son retour vers le Père et de son intronisation comme juge. Uni à Dieu, il peut s'approprier le nom propre de Dieu, « Je suis », celui qui, de tous temps, accompagne l'histoire humaine. Pour l'évangéliste, il est évident que Jésus est la parfaite expression du projet de Dieu pour le monde. Encore une affirmation bien difficile à accepter pour ceux qui ne voient en Jésus qu'un petit Rabbi de Galilée.

Les vrais enfants d'Abraham
(8.31-37)
Que représentent l'hérédité ou les liens du sang dans la transmission des valeurs spirituelles? Où réside la vraie liberté? Accueillir la parole de Jésus d'une manière superficielle ne suffit pas, il faut mettre totalement sa foi en elle, demeurer en elle. Alors elle révèle la vérité, et cette vérité libère de l'esclavage du péché et de la mort. Celui que Jésus libère ainsi n'a rien à envier aux descendants d'Abraham.

Fils de Dieu ou fils du diable?
(8.38-47)
Ceux qui refusent de croire en Jésus ne se comportent pas en fils d'Abraham. S'ils nourrissent des projets meurtriers contre le Messie, c'est que leur inspirateur est le diable, ennemi de la vie et de la vérité depuis l'origine. Leur père n'est pas Dieu, mais celui qui s'oppose au Père.

Avant Abraham, « je suis »
(8.48-59)
A celui qui garde sa parole, Jésus promet qu'il restera toujours vivant. Il revendique même d'être préexistant à Abraham (v. 58). Abraham avait pleinement adhéré [illegible] de Dieu, jusqu'au dernier

où je vais.» 22 Les *Juifs se disaient: « Va-t-il se suicider, puisc
dit: "Vous ne pouvez pas aller là où je vais"?» 23 Jésus leur ré
dit: « Vous êtes d'en bas, mais moi je viens d'en haut. Vous ap
tenez à ce *monde, mais moi je n'appartiens pas à ce mo
24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péc
Car vous mourrez dans vos péchés si vous ne croyez pas que
suis". »— 25 « Qui es-tu? » lui demandèrent-ils. Jésus leur répor
« Celui que je vous ai dit depuis le commencement. 26 J'ai beauc
à dire et à juger à votre sujet. Mais j'annonce au monde seuler
ce que j'ai appris de celui qui m'a envoyé; et lui, il dit la *véri
27 Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. 28 Jésus leu
alors: « Quand vous aurez élevé le *Fils de l'homme, vous re
naîtrez que "je suis"; vous reconnaîtrez que je ne fais rien par
même: je dis seulement ce que le Père m'a enseigné. 29 Celui
m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je
toujours ce qui lui plaît. » 30 Tandis que Jésus parlait ainsi, beauc
*crurent en lui.

Les hommes libres et les esclaves

31 Jésus dit alors aux *Juifs qui avaient *cru en lui: « Si
restez fidèles à mes paroles, vous êtes vraiment mes *disci
32 ainsi vous connaîtrez la *vérité et la vérité vous rendra libr
33 Ils lui répondirent: « Nous sommes les descendants *d'Abra
et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comm
peux-tu nous dire: "Vous deviendrez libres"?» 34 Jésus leur ré
dit: « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: tout homme qui *p
est un esclave du péché. 35 Un esclave ne fait pas pour touj
partie de la famille, mais un fils en fait partie pour toujours. 36
Fils vous libère, vous serez alors vraiment libres. 37 Je sais que
êtes les descendants d'Abraham. Mais vous cherchez à me
mourir, parce que vous refusez mes paroles. 38 Moi, je parle d
que mon Père m'a montré, mais vous, vous faites ce que votre
vous a dit.» 39 Ils lui répliquèrent: « Notre père, c'est Abraha
—« Si vous étiez vraiment les enfants d'Abraham, leur dit Jé
vous feriez les actions qu'il a faites. 40 Mais maintenant, bien q
vous aie dit la vérité que j'ai apprise de Dieu, vous cherchez
faire mourir. Abraham n'a rien fait de semblable! 41 Vous,
faites les mêmes actions que votre père.» Ils lui répondirent: « N
ne sommes pas des enfants illégitimes. Nous avons un seul
Dieu.» 42 Jésus leur dit: « Si Dieu était vraiment votre Père,
*m'aimeriez, car je suis venu de Dieu et je suis ici de sa part. J
suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 P
quoi ne comprenez-vous pas ce que je vous dis? Parce que vous
incapables d'écouter mes paroles. 44 Vous avez pour père le *di
et vous voulez faire ce que votre père désire. Il a été meurtrier
le commencement. Il ne s'est jamais tenu dans la vérité parce
n'y a pas de vérité en lui. Quand il dit des mensonges, il parle
manière qui lui est naturelle, parce qu'il est menteur et père
mensonge. 45 Mais moi je dis la vérité et c'est pourquoi vous ne
croyez pas. 46 Qui d'entre vous peut prouver que j'ai péché? Et
dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui es
Dieu écoute les paroles de Dieu. Mais vous n'êtes pas de Die
c'est pourquoi vous n'écoutez pas. »

Jésus et Abraham

48 Les *Juifs répondirent à Jésus: « N'avons-nous pas raiso
dire que tu es un *Samaritain et que tu es possédé d'un esprit m
vais?»— 49 « Je ne suis pas possédé, répondit Jésus, mais j'ho
mon Père et vous, vous refusez de m'honorer. 50 Je ne cherche

la *gloire pour moi-même. Il en est un qui la cherche pour moi et qui juge. 51 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui obéit à mes paroles ne mourra jamais. »

52 Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous sommes sûrs que tu es possédé d'un esprit mauvais ! *Abraham est mort, les *prophètes sont morts, et toi, tu dis : "Celui qui obéit à mes paroles ne mourra jamais." 53 Abraham, notre père, est mort : penses-tu être plus grand que lui ? Les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? » 54 Jésus répondit : « Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne vaudrait rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père. Vous dites de lui : "Il est notre Dieu", 55 alors que vous ne le connaissez pas. Moi je le connais. Si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais et j'obéis à ses paroles. 56 Abraham, votre père, s'est réjoui à la pensée de *voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux. » 57 Les Juifs lui dirent : « Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? » 58 Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, "*je suis". » 59 Ils ramassèrent alors des pierres pour les jeter contre lui. Mais Jésus se cacha et sortit du *temple.

Jésus guérit un homme aveugle de naissance

9 1 En chemin, Jésus vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance. 2 Ses *disciples lui demandèrent : « *Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle : à cause de son propre *péché ou à cause du péché de ses parents ? » 3 Jésus répondit : « Ce n'est ni à cause de son péché, ni à cause du péché de ses parents. Il est aveugle pour que *l'œuvre de Dieu puisse se manifester en lui. 4 Pendant qu'il fait jour, nous devons accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé. La nuit s'approche, où personne ne peut travailler. 5 Pendant que je suis dans le *monde, je suis la *lumière du monde. » 6 Après avoir dit ces mots, Jésus cracha par terre et fit un peu de boue avec sa salive ; il frotta les yeux de l'aveugle avec cette boue 7 et lui dit : « Va te laver la figure à la piscine de Siloé. » – Ce nom signifie « Envoyé ». – L'aveugle y alla, se lava la figure et, quand il revint, il voyait ! 8 Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant demandaient : « N'est-ce pas cet homme qui se tenait assis pour mendier ? » 9 Les uns disaient : « C'est lui. » D'autres disaient : « Non, ce n'est pas lui, mais il lui ressemble. » Et l'homme disait : « C'est bien moi. » 10 Ils lui demandèrent : « Comment donc tes yeux ont-ils été guéris ? » 11 Il répondit : « L'homme appelé Jésus a fait un peu de boue, il en a frotté mes yeux et m'a dit : "Va à Siloé te laver la figure." J'y suis allé et, après m'être lavé, je voyais ! » 12 Ils lui demandèrent : « Où est cet homme ? » – « Je ne sais pas », répondit-il.

Les Pharisiens interrogent l'aveugle guéri

13 On amena alors aux *Pharisiens l'homme qui avait été aveugle. 14 Or, Jésus avait fait de la boue et lui avait guéri les yeux un jour de *sabbat. 15 C'est pourquoi les Pharisiens, eux aussi, demandèrent à l'homme ce qui s'était passé pour qu'il *voie maintenant. Il leur dit : « Il m'a mis un peu de boue sur les yeux, je me suis lavé la figure et maintenant je vois. » 16 Quelques Pharisiens disaient : « Celui qui a fait cela ne peut pas venir de Dieu, car il n'obéit pas à la loi du sabbat. » Mais d'autres répliquaient : « Comment un *pécheur pourrait-il faire de tels *signes miraculeux ? » Et ils étaient divisés entre eux. 17 Les Pharisiens demandèrent encore à l'aveugle guéri : « Et toi, que dis-tu de celui qui a guéri tes yeux ? » – « C'est un *prophète », répondit-il.

18 Cependant, les chefs *juifs ne voulaient pas croire qu'il avait été aveugle et que maintenant il voyait. C'est pourquoi ils convo-

instant, Abraham a cru devoir obéir à l'ordre absurde de sacrifier le fils de la promesse (Gen 22.1-18). Isaac lui a été rendu par Dieu comme signe de la vie indestructible (Hébr 11.19).

Jésus illumine un homme né aveugle
(9.1-12)
L'aveugle ne demande rien. Après la question des disciples, Jésus prend l'initiative, mais il exige l'obéissance à un ordre apparemment dérisoire. L'aveugle trouve la guérison au réservoir de Siloé, dont le nom évoque le titre porté par Jésus : « Envoyé » de Dieu (v. 6).

Le dilemme des Pharisiens
(9.13-17)
Le jour du sabbat, Jésus a accompli deux actes défendus : il a pétri de la boue et il a pratiqué la médecine. Un dilemme divise les Pharisiens : la guérison est un signe qui vient de Dieu, mais le geste de Jésus contredit leur interprétation de la loi. Devant cette alternative, l'aveugle choisit le signe : il voit en Jésus un *prophète*, qui agit et parle au nom de Dieu.

Des parents très prudents !
(9.18-23)
Les parents de l'aveugle guéri ont compris que les Pharisiens s'en prennent à leur fils

pour intenter un procès à Jésus; ils ne veulent pas se compromettre. Leur hésitation correspond à l'attitude de nombreux Juifs devenus chrétiens à l'époque de l'évangéliste. Ils tentaient de conserver leurs liens avec leurs amis hostiles à la communauté chrétienne, tout en ayant intérieurement adhéré au Christ.

quèrent ses parents [19]pour les interroger. Ils leur demandèr
«Est-ce bien là votre fils? Affirmez-vous qu'il est né aveugle? C
s'est-il donc passé pour qu'il voie maintenant?» [20]Les par
répondirent: «Nous savons que c'est notre fils et qu'il est
aveugle. [21]Mais nous ne savons pas ce qui s'est passé pour q
voie maintenant et nous ne savons pas non plus qui a guéri ses y
Interrogez-le: il est d'âge à répondre lui-même!» [22]Ils parlè
ainsi parce qu'ils avaient peur des chefs juifs. En effet, ceu
s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la *synagogue t
personne qui affirmerait que Jésus est le *Messie. [23]Voilà pourq
les parents dirent: «Il est d'âge à répondre, interrogez-le!»

[24]Les Pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui a
été aveugle et lui dirent: «Dis la vérité devant Dieu. Nous sav
que cet homme est un pécheur.» [25]Il répondit: «Je ne sais pas
est pécheur ou non. Mais je sais une chose: j'étais aveugl
maintenant je vois.» [26]Ils lui demandèrent: «Que t'a-t-il f
Comment a-t-il guéri tes yeux?» – [27]«Je vous l'ai déjà dit, ré
dit-il, mais vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous
l'entendre dire encore une fois? Peut-être désirez-vous, vous au
devenir ses *disciples?» [28]Ils l'injurièrent et dirent: «C'est toi
es disciple de cet homme! Nous, nous sommes disciples de *Mo
[29]Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais lui, nous ne sav
même pas d'où il vient!» [30]L'homme leur répondit: «Voilà bie
qui est étonnant: vous ne savez pas d'où il vient et pourtant
guéri mes yeux! [31]Nous savons que Dieu n'écoute pas les péche
mais qu'il écoute tout être qui le respecte et obéit à sa volonté. [3
n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait guéri les yeux d'
personne née aveugle. [33]Si cet homme ne venait pas de Dieu, i
pourrait rien faire.» [34]Ils lui répondirent: «Tu es tout entier dan
péché depuis ta naissance et tu veux nous faire la leçon?» Et il
chassèrent de la synagogue.

Leçon de bon sens
(9.24-34)
L'ironie de la scène vient du serment que les Pharisiens exigent de l'ancien aveugle pour qu'il dise leur vérité: Jésus est un pécheur qui n'a pu le guérir. Mais il rend gloire à Dieu en affirmant que Jésus, qui l'a guéri, vient de Dieu, source de toute vérité. L'opposition devient irréductible lorsque les Pharisiens se déclarent disciples de Moïse, tandis que, disent-ils, «c'est toi qui es disciple de cet homme» (v. 28). Ils excluent l'ancien aveugle, parce qu'il se range du côté de Jésus. Pour eux, il n'est que péché, car il est né aveugle, signe d'une punition, et il ignore la loi.

L'aveuglement spirituel

[35]Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il le rencontra et lui
manda: «*Crois-tu au *Fils de l'homme?» – [36]«Dis-moi qui c'
*Maître, répondit l'homme, pour que je puisse croire en l
[37]Jésus lui dit: «Eh bien, tu le *vois; c'est lui qui te parle mai
nant.» – [38]«Je crois, Seigneur», dit l'homme. Et il se mit à gen
devant Jésus. [39]Jésus dit alors: «Je suis venu dans ce *monde p
qu'un jugement ait lieu: pour que les aveugles voient et que c
qui voient deviennent aveugles.» [40]Quelques *Pharisiens, qu
trouvaient près de lui, entendirent ces paroles et lui demandèr
«Sommes-nous des aveugles, nous aussi?» [41]Jésus leur répon
«Si vous étiez aveugles, vous ne seriez pas coupables; mais com
vous dites: "Nous voyons", vous restez coupables.»

Qui accueillera la lumière?
(9.35-41)
Le Fils de l'homme se révèle à l'aveugle guéri et il le conduit à la foi. Deux groupes s'opposent face au même signe: ceux qui se savent pauvres et accueillent la lumière par la foi; ceux qui se trompent eux-mêmes, pensant posséder la lumière, et refusent l'illumination venant du Christ. Le péché radical, c'est de prétendre voir quand on demeure dans les ténèbres.

La parabole du berger et des brebis

10 [1]Jésus dit: «Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: celui
n'entre pas par la porte dans l'enclos des *brebis, mais qui pa
par-dessus le mur à un autre endroit, celui-là est un voleur,
brigand. [2]Mais celui qui entre par la porte est le *berger des bre
[3]Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix
appelle ses brebis chacune par son nom et les mène dehors. [4]Qu
il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis
suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. [5]Mais elles ne suivr
pas un inconnu; au contraire, elles fuiront loin de lui, parce qu'e
ne connaissent pas sa voix.»

[6]Jésus leur raconta cette *parabole, mais ses auditeurs
comprirent pas ce qu'il voulait dire.

Qui sont les brigands?
(10.1-21)
Le début de ce chap. 10 n'indique pas de transition avec le récit de la guérison de l'aveugle au chap. 9. Les auditeurs sont donc encore les Pharisiens que Jésus accusait d'être aveugles et qu'il vise à nouveau dans ce discours en les traitant de voleurs ou de mercenaires qui abandonnent le troupeau au premier danger.

Jésus, le bon berger

7 Jésus dit encore : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je
suis la porte de l'enclos des *brebis. 8 Tous ceux qui sont venus
avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis ne les ont
pas écoutés. 9 Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera
sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. 10 Le
voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis
venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. 11 Je
suis le bon *berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses
brebis. 12 L'homme qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas
vraiment le berger ; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les
abandonne et s'enfuit quand il *voit venir le loup. Alors le loup se
jette sur les brebis et disperse le troupeau. 13 Voilà ce qui arrive
parce que cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se
soucie pas des brebis. 14 Je suis le bon berger. Je connais mes brebis
et elles me connaissent, 15 de même que le Père me connaît et que je
connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore
d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les
conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul
troupeau avec un seul berger. 17 Le Père *m'aime parce que je donne
ma vie, pour ensuite l'obtenir à nouveau. 18 Personne ne me prend la
vie, mais je la donne volontairement. J'ai le pouvoir de la donner et
j'ai le pouvoir de l'obtenir à nouveau. Cela correspond à l'ordre que
mon Père m'a donné. »

19 Les *Juifs furent de nouveau divisés à cause de ces paroles.
20 Beaucoup d'entre eux disaient : « Il est possédé d'un esprit mau-
vais ! Il est fou ! Pourquoi l'écoutez-vous ? » 21 D'autres disaient :
« Un possédé ne parlerait pas ainsi. Un esprit mauvais peut-il rendre
la vue aux aveugles ? »

Jésus est rejeté

22 C'était l'hiver et l'on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédi-
cace. 23 Jésus allait et venait dans la galerie à colonnes de *Salomon,
au *temple. 24 Les *Juifs se rassemblèrent alors autour de lui et lui
dirent : « Jusqu'à quand vas-tu nous maintenir dans l'incertitude ? Si
tu es le *Messie, dis-le-nous franchement. » 25 Jésus leur répondit :
« Je vous l'ai déjà dit, mais vous ne me croyez pas. Les *œuvres que
je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur. 26 Mais vous
ne *croyez pas, parce que vous ne faites pas partie de mes *brebis.
27 Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent.
28 Je leur donne la vie éternelle, elles ne seront jamais perdues et
personne ne les arrachera de ma main. 29 Ce que mon Père m'a
donné est plus grand que tout et personne ne peut rien arracher de la
main du Père. 30 Le Père et moi, nous sommes un. »

31 Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour les jeter
contre lui. 32 Jésus leur dit alors : « Je vous ai fait *voir beaucoup
d'œuvres bonnes de la part du Père. Pour laquelle de ces œuvres
voulez-vous me tuer à coups de pierres ? » 33 Les Juifs lui répondi-
rent : « Nous ne voulons pas te tuer à coups de pierres pour une
œuvre bonne, mais parce que tu fais insulte à Dieu : tu n'es qu'un
homme et tu veux te faire Dieu ! » 34 Jésus répondit : « Il est écrit
dans votre *loi que Dieu a dit : "Vous êtes des dieux." 35 Nous
savons qu'on ne peut pas supprimer ce qu'affirme l'Écriture. Or,
Dieu a appelé dieux ceux auxquels s'adressait sa parole. 36 Et moi,
le Père m'a choisi et envoyé dans le *monde. Comment donc
pouvez-vous dire que je fais insulte à Dieu parce que j'ai déclaré
que je suis le *Fils de Dieu ? 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon
Père, ne me croyez pas. 38 Mais si je les fais, quand même vous ne

Une porte pour les brebis
(10.7-10)
L'image de la porte est à mettre en relation avec la mission de Jésus : il donne la vie en abondance. La porte du salut est donc ouverte pour tout le troupeau. Jésus accomplit ce qu'annonçait le Ps 118.20 : « Voici la porte qui mène auprès du Seigneur : que les fidèles entrent par là ! »

Un berger incomparable !
(10.11-18)
Deux raisons majeures font de Jésus un berger à nul autre pareil : il donne sa vie pour ses brebis et il connaît chacune d'entre elles parfaitement. Les gourous et autres charlatans ont un tout autre fonctionnement : ils réclament de leurs adeptes un sacrifice total mais ces derniers n'ont de valeur à leurs yeux que parce qu'ils augmentent leur clientèle, et donc leurs revenus.

Un avec le Père
(10.22-30)
Trois mois plus tard, et toujours face à des chefs du peuple, Jésus revient sur l'image du berger qui donne la vie. Il parle clairement, mais son message reste obscur pour ceux qui se ferment à sa révélation. Difficile de renoncer à ses fausses sécurités et de se laisser remettre en cause dans ses valeurs fondamentales ! Il est tellement plus facile de répondre par la violence !

Jésus, le Fils de Dieu
(10.31-42)
Le Ps 82.6 donne aux juges le titre de *dieux* car ils reflètent l'autorité de Dieu. Combien plus le titre de « Fils de Dieu » vaut-il pour celui que le Père a choisi et envoyé dans le monde ! S'en prendre à Jésus, c'est attaquer le Père qui lui a donné les œuvres qu'il accomplit. Celui qui les reconnaît comme des œuvres de vie découvre en Jésus le véritable visage du Père.

me croiriez pas, croyez au moins à ces œuvres afin que vous sach
une fois pour toutes que le Père vit en moi et que je vis dans
Père.» 39Ils cherchèrent une fois de plus à l'arrêter, mais il l
échappa. 40Jésus s'en alla de nouveau de l'autre côté de la rivi
le Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé précédemment, et
resta. 41Beaucoup de gens vinrent à lui. Ils disaient: «Jean n'a
aucun *signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit de cet homme é
vrai.» 42Et là, beaucoup crurent en Jésus.

La mort de Lazare

11 1Un homme appelé Lazare tomba malade. Il habitait Bétha
le village où vivaient *Marie et sa sœur Marthe. 2–Marie était c
femme qui répandit du parfum sur les pieds du Seigneur et
essuya avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui é
malade.– 3Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jés
«Seigneur, ton ami est malade.» 4Lorsque Jésus apprit c
nouvelle, il dit: «La maladie de Lazare ne le fera pas mourir;
doit servir à montrer la puissance glorieuse de Dieu et à manife
ainsi la *gloire du *Fils de Dieu.»

5Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. 6Or, quan
apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'end
où il se trouvait, 7puis il dit à ses *disciples: «Retournons
Judée.» 8Les disciples lui répondirent: «*Maître, il y a très peu
temps on cherchait à te tuer à coups de pierres là-bas et tu veu
retourner?» 9Jésus leur dit: «Il y a douze *heures dans le j
n'est-ce pas? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébu
pas, parce qu'il *voit la *lumière de ce *monde. 10Mais si q
qu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce qu'il n'y a pas
lumière en lui.» 11Après avoir dit cela, Jésus ajouta: «Notre
Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller.» 12Les disci
répondirent: «Seigneur, s'il s'est endormi, il guérira.» 13En
Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais les disciples pensa
qu'il parlait du sommeil ordinaire. 14Jésus leur dit alors claireme
«Lazare est mort. 15Je me réjouis pour vous de n'avoir pas été
bas, parce que ainsi vous *croirez en moi. Mais allons auprès
lui.» 16Alors Thomas –surnommé le Jumeau– dit aux au
disciples: «Allons-y, nous aussi, pour mourir avec notre Maître

Jésus est la résurrection et la vie

17Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tor
depuis quatre jours déjà. 18Béthanie est proche de Jérusalem
moins de trois kilomètres, 19et beaucoup de *Juifs étaient ve
chez Marthe et *Marie pour les consoler de la mort de leur fr
20Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencon
mais Marie resta assise à la maison. 21Marthe dit à Jés
«Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22M
je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu
demanderas.» 23Jésus lui dit: «Ton frère se relèvera de la mo
24Marthe répondit: «Je sais qu'il se relèvera lors de la *résurrect
des morts, au dernier jour.» 25Jésus lui dit: «Je suis la résurrect
et la vie. Celui qui *croit en moi vivra, même s'il meurt; 26et c
qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?»– 27«O
Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le *Messie, le *Fils
Dieu, celui qui devait venir dans le *monde.»

Jésus pleure

28Sur ces mots, Marthe s'en alla appeler sa sœur *Marie et
dit tout bas: «Le *Maître est là et il te demande de venir.» 29
que Marie eut entendu cela, elle se leva et courut au-devant

Prendre le parti de la vie
(11.1-6)
L'épisode de la résurrection de Lazare révèle que Jésus est venu pour donner la vie à ceux qui mettent leur confiance en lui. Ce signe très fort représente un sommet de l'enseignement de Jésus. Ce dernier y porte son amour envers Lazare et sa famille à son comble.
L'épisode déclenche l'hostilité des chefs du peuple qui prennent alors la décision d'éliminer Jésus (v. 51). La résurrection de Lazare est ainsi mise en rapport avec celle de Jésus.

Jésus affronte la mort
(11.7-16)
Jésus utilise l'image du sommeil pour parler de la mort de Lazare. Dans tout le Nouveau Testament, on parle de «se réveiller de la mort» ou «se relever de la mort» pour exprimer la résurrection. L'attitude volontariste de Thomas montre que marcher avec Jésus comporte des risques, mais c'est aussi avancer vers la pleine lumière.

La foi de Marthe
(11.17-27)
Au début, Marthe croit seulement que Jésus est un intercesseur privilégié auprès de Dieu et que la résurrection espérée aura lieu au dernier jour. Pour lui permettre d'approfondir sa foi, Jésus affirme qu'il est lui-même la source de la résurrection. Une résurrection qui commence dans le moment présent, avec la libre décision de croire. Celui qui vit uni au Seigneur participe déjà à la vie nouvelle, qui est donnée par la résurrection du Christ.

Solidaire dans la souffrance
(11.28-37)
Les lamentations de Marie et des Juifs prouvent leur attachement humain en-

Jésus. 30 Or, Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. 31 Quand les *Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la consoler la virent se lever et sortir en hâte, ils la suivirent. Ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. 32 Marie arriva là où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » 33 Jésus vit qu'elle pleurait, ainsi que ceux qui étaient venus avec elle. Il en fut profondément ému et troublé, 34 et il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » 35 Jésus pleura. 36 Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a guéri les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? »

Lazare est ramené à la vie

38 Jésus, de nouveau profondément ému, se rendit au tombeau. C'était une caverne, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. 39 « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » 40 Jésus lui répondit : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu *crois, tu verras la *gloire de Dieu. » 41 On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le *ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. 42 Je sais que tu m'écoutes toujours, mais je le dis à cause de ces gens qui m'entourent, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » 43 Cela dit, il cria très fort : « Lazare, sors de là ! » 44 Le mort sortit, les pieds et les mains entourés de bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit alors : « Déliez-le et laissez-le aller. »

Le complot contre Jésus

(Voir aussi Matt 26.1-5 ; Marc 14.1-2 ; Luc 22.1-2)

45 Beaucoup de *Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez *Marie et avaient vu ce que Jésus avait fait, *crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les *Pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Les chefs des *prêtres et les Pharisiens réunirent alors le *Conseil supérieur et dirent : « Qu'allons-nous faire ? Car cet homme réalise beaucoup de *signes miraculeux ! 48 Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, puis les autorités romaines interviendront et détruiront notre *temple et notre nation ! » 49 L'un d'entre eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ! 50 Ne saisissez-vous pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et qu'ainsi la nation entière ne soit pas détruite ? » 51 Or, ce n'est pas de lui-même qu'il disait cela ; mais, comme il était grand-prêtre cette année-là, il *prophétisait que Jésus devait mourir pour la nation juive, 52 et non seulement pour cette nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps tous les enfants de Dieu dispersés.

53 Dès ce jour-là, les autorités juives décidèrent de faire mourir Jésus. 54 C'est pourquoi Jésus cessa d'aller et venir en public parmi les Juifs. Il se rendit dans une région voisine du désert, dans une localité appelée Éfraïm, où il resta avec ses *disciples.

55 La fête juive de la *Pâque était proche, et beaucoup de gens du pays se rendirent à Jérusalem pour se *purifier avant cette fête. 56 Ils cherchaient Jésus et, alors qu'ils se tenaient dans le temple, ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'en pensez-vous ? Viendra-t-il à la fête ou non ? » 57 Les chefs des prêtres et les Pharisiens avaient ordonné que si quelqu'un savait où était Jésus, il devait les avertir, afin qu'on puisse l'arrêter.

Lazare, le trouble intense et les larmes de Jésus montrent à quel point il s'engage contre tout ce qui empêche l'humanité de vivre dès maintenant sa propre résurrection. La réalité de la souffrance et de la mort n'est pas niée par celui qui annonce en même temps le triomphe sur la mort.

Croire pour voir
(11.34-44)
Devant la mort, l'être humain éprouve répulsion, tristesse et parfois colère. Jésus est capable de rendre grâce à Dieu, même devant le tombeau de Lazare, certain que l'amour de Dieu est plus fort que la mort. Il invite à partager sa foi en Dieu qui donne une vie sur laquelle la mort n'a plus de prise.

Le monde transforme la vie en mort
(11.45-57)
Le monde qui refuse Jésus manifeste son aveuglement complet en décidant de mettre à mort celui qui vient de donner la vie. Le Conseil supérieur se laisse conduire par un habile raisonnement politique, mais paradoxalement, les prévisions de Caïphe s'avéreront justes : en son Fils, Dieu rassemblera tous ses enfants dispersés à travers l'univers. La sagesse de Dieu déjoue les complots des puissants. Elle transforme la mort de Jésus en une source d'unité et de vie.

Un parfum royal
(12.1-11)
La quantité et la qualité du parfum manifestent l'honneur dû à Jésus, par anticipation de l'ensevelissement royal qu'il mérite. Marie est un modèle de véritable disciple, car son amour pour Jésus se manifeste par le don généreux et gratuit. A l'opposé, Judas correspond aux mauvais bergers (10.8,12), égoïstes, avares et voleurs. De même, le projet de tuer Lazare évoque l'attitude de ceux qui veulent à tout prix s'opposer aux nouvelles perspectives ouvertes par Jésus.

Un triomphe ambigu
(12.12-19)
Le souvenir de la résurrection de Lazare encadre ce récit (12.9-11,17-19). La rumeur se répand et pousse la foule à venir voir l'auteur de ce signe. Jésus tempère l'enthousiasme de la foule, en s'asseyant sur un âne, la monture des pauvres. Il se révèle ainsi comme un roi humble et pacifique, qui ne cherche pas à régner par la force, ni par des artifices de communication.

Un choix décisif
(12.20-36)
L'arrivée des Grecs représente celle de tous les non-Juifs qui rejoindront Jésus par la suite, grâce à la prédication des premiers chrétiens, parmi lesquels se trouvent Philippe et André. Jésus leur donne à voir le sens profond de «l'heure» (v. 23). C'est «l'heure» d'un choix non pas entre *ne pas mourir* ou *mourir*, mais entre *être stérile* ou *être fertile*. C'est «l'heure» d'un discernement entre ce monde-ci,

Marie met du parfum sur les pieds de Jésus

(Voir aussi Matt 26.6-13 ; Marc 14.3-9)

12 [1] Six jours avant la *Pâque, Jésus se rendit à Béthanie, où viv
Lazare, l'homme qu'il avait ramené d'entre les morts. [2] Là, on
offrit un repas, servi par Marthe. Lazare était un de ceux qui
trouvaient à table avec Jésus. [3] *Marie prit alors un demi-litre d'
parfum très cher, fait de *nard pur, et le répandit sur les pieds
Jésus, puis elle les essuya avec ses cheveux. Toute la maison
remplit de l'odeur du parfum. [4] L'un des *disciples de Jésus, Jud
Iscariote – celui qui allait le trahir – dit alors : [5] « Pourquoi n'a-t-
pas vendu ce parfum trois cents pièces d'argent pour les donner a
pauvres ? » [6] Il disait cela non parce qu'il se souciait des pauvr
mais parce qu'il était voleur : il tenait la bourse et prenait ce qu'
y mettait. [7] Mais Jésus dit : « Laisse-la tranquille ! Elle a fait cela
vue du jour où l'on me mettra dans la tombe. [8] Vous aurez toujo
des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours av
vous. »

Le complot contre Lazare

[9] La foule nombreuse des *Juifs apprit que Jésus était à Bét
nie. Ils y allèrent non seulement à cause de Jésus, mais aussi po
*voir Lazare que Jésus avait ramené d'entre les morts. [10] Les ch
des *prêtres décidèrent alors de faire mourir aussi Lazare, [11] par
que beaucoup de Juifs les quittaient à cause de lui et *croyaient
Jésus.

Jésus entre à Jérusalem

(Voir aussi Matt 21.1-11 ; Marc 11.1-11 ; Luc 19.28-40)

[12] Le lendemain, la foule nombreuse qui était venue pour la fê
de la *Pâque apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. [13] Tous prire
alors des branches de palmiers et sortirent de la ville pour aller à
rencontre ; ils criaient : « Gloire à Dieu ! Que Dieu *bénisse celui q
vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le roi *d'Israël
[14] Jésus trouva un âne et s'assit dessus, comme le déclare l'Écritur
[15] « N'aie pas peur, ville de *Sion !
Regarde, ton roi vient,
assis sur le petit d'une ânesse. »
[16] Tout d'abord, ses *disciples ne comprirent pas ces faits ; ma
lorsque Jésus eut été élevé à la *gloire, ils se rappelèrent que l'Éc
ture avait annoncé cela à son sujet et qu'on avait accompli pour
ce qu'elle disait.

[17] Tous ceux qui étaient avec Jésus quand il avait appelé Laza
hors du tombeau et l'avait ramené d'entre les morts, racontaient
qu'ils avaient vu. [18] C'est pourquoi la foule vint à sa rencontre :
gens avaient appris qu'il avait fait ce *signe miraculeux. [19] L
*Pharisiens se dirent alors entre eux : « Vous voyez que vous n
pouvez rien : tout le monde s'est mis à le suivre ! »

Quelques Grecs cherchent Jésus

[20] Quelques Grecs se trouvaient parmi ceux qui étaient venus
Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête. [21] Ils s'approchèrent
Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent : « Maît
nous désirons *voir Jésus. » [22] Philippe alla le dire à André, puis to
deux allèrent le dire à Jésus. [23] Jésus leur répondit : « *L'heure e
maintenant venue où le *Fils de l'homme va être élevé à la *gloi
[24] Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un grain de blé reste un se
grain s'il ne tombe pas en terre et ne meurt pas. Mais s'il meurt,
produit beaucoup de grains. [25] Celui qui aime sa vie la perdra, ma

celui qui refuse de s'y attacher dans ce *monde la gardera pour la vie éternelle. 26Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre ; ainsi, mon serviteur sera aussi là où je suis. Mon Père honorera celui qui me sert. »

Jésus parle de sa mort

27« Maintenant mon cœur est troublé. Et que dirai-je ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure de souffrance ? Mais c'est précisément pour cette *heure que je suis venu. 28Père, donne *gloire à ton nom ! » Une voix se fit alors entendre du *ciel : « Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai de nouveau. » 29La foule qui se trouvait là et avait entendu la voix disait : « C'était un coup de tonnerre ! » D'autres disaient : « Un *ange lui a parlé ! » 30Mais Jésus leur déclara : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. 31C'est maintenant le moment où ce *monde va être jugé ; maintenant, le dominateur de ce monde va être chassé. 32Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les humains. » 33Par ces mots, Jésus indiquait de quel genre de mort il allait mourir. 34La foule lui répondit : « Nous avons appris dans les livres de notre *loi que le *Messie vivra toujours. Alors, comment peux-tu dire que le *Fils de l'homme doit être élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? » 35Jésus leur dit : « La *lumière est encore parmi vous, mais pour peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que *l'obscurité ne vous surprenne pas, car celui qui marche dans l'obscurité ne sait pas où il va. 36*Croyez donc en la lumière pendant que vous l'avez, afin que vous deveniez des êtres de lumière. »

Les Juifs ne croient pas en Jésus

Après avoir ainsi parlé, Jésus s'en alla et se cacha loin d'eux. 37Bien qu'il eût fait tant de *signes miraculeux devant eux, ils ne *croyaient pas en lui. 38Ainsi se réalisait ce qu'avait dit le *prophète Ésaïe :

« Seigneur, qui a cru notre message ?
A qui le Seigneur a-t-il révélé son intervention ? »

39Ésaïe a dit aussi pourquoi ces gens ne pouvaient pas *croire :

40« Dieu a rendu leurs yeux aveugles, il a fermé leur intelligence,
afin que leurs yeux ne *voient pas,
que leur intelligence ne comprenne pas.
Et voilà pourquoi, dit Dieu, ils ne se tournent pas vers moi
pour que je les guérisse. »

41Ésaïe a dit cela parce qu'il avait vu la *gloire de Jésus et qu'il parlait de lui.

42Cependant, parmi les chefs *juifs eux-mêmes, beaucoup crurent en Jésus. Mais, à cause des *Pharisiens, ils ne le déclaraient pas, pour ne pas être exclus de la *synagogue. 43Ils préféraient l'approbation qui vient des hommes à celle qui vient de Dieu.

Le jugement par la parole de Jésus

44Jésus s'écria : « Celui qui *croit en moi, croit en réalité non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé. 45Celui qui me *voit, voit celui qui m'a envoyé. 46Moi, je suis venu dans le *monde comme *lumière, afin que quiconque croit en moi ne reste pas dans *l'obscurité. 47Si quelqu'un entend mes paroles et ne les met pas en pratique, ce n'est pas moi qui le condamne, car je suis venu pour sauver le monde et non pas pour le condamner. 48Celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles trouve là ce qui le condamne : c'est l'enseignement que j'ai donné qui le condamnera au dernier jour. 49En effet, je n'ai pas parlé de ma propre initiative, mais le

marqué par la gloire humaine, les ténèbres, le mensonge et la mort ; et un monde autre, celui de la gloire divine, de la lumière, de la vérité et de la vie éternelle. Celui qui accepte de suivre Jésus en donnant sa vie pour les autres, entre de plain-pied dans la présence de Dieu. La mort de Jésus oblige à prendre position : échec ou victoire ? Il appartient à chacun de le manifester.

Pourquoi l'incrédulité ?
(12.37-43)
L'évangéliste cite És 6.9-10 comme une explication de l'incrédulité. Certaines personnes sont à ce point aveuglées par leur suffisance qu'il serait inutile de multiplier les preuves ou les signes. La foi suppose une attente et une ouverture à Dieu. Elle est toujours une réponse libre et humble. Faut-il avoir le courage de la proclamer lorsque son entourage est hostile ?

Accepter le Christ par la foi
(12.44-50)
Ce passage résume la mission de Jésus : l'essentiel consiste à croire en Dieu qui l'a envoyé. Le projet de Dieu, la vie, se réalise en ceux qui acceptent le Christ par la foi. Refuser l'amour du Père et du Fils, c'est se condamner soi-même à la mort, en se mettant en contradiction avec la vie. A quoi bon s'entêter contre Dieu ? Qu'y a-t-il à gagner ? Qu'y a-t-il à perdre ?

Père qui m'a envoyé m'a ordonné lui-même ce que je devais dire
enseigner. 50 Et je le sais : ce qu'il ordonne produit la vie éternell
Ainsi, ce que je dis, je le dis comme mon Père me l'a ordonné. »

Jésus lave les pieds de ses disciples

13 1 C'était la veille de la fête de la *Pâque. Jésus savait qu
*l'heure était venue pour lui de quitter ce *monde pour aller auprè
du Père. Il avait toujours *aimé les siens qui étaient dans le mond
et il les aima jusqu'à la fin. 2 Jésus et ses *disciples prenaient
repas du soir. Le *diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simo
Iscariote, de trahir Jésus. 3 Jésus savait que lui-même était venu d
Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en so
pouvoir. 4 Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit u
linge dont il s'entoura la taille. 5 Ensuite, il versa de l'eau dans un
cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuy
avec le linge qu'il avait autour de la taille. 6 Il arriva ainsi près d
Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pied
toi ? » 7 Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que
fais, mais tu comprendras plus tard. » 8 Pierre lui dit : « Non, tu ne m
laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les la
pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » 9 Simon Pierre l
dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, ma
aussi les mains et la tête ! » 10 Jésus lui dit : « Celui qui a pris un ba
n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièreme
propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » 11 Jés
savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes p
tous propres. »

12 Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement,
remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fai
13 Vous m'appelez "*Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, c
je le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé l
pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autre
15 Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'
fait pour vous. 16 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un servite
n'est pas plus grand que son maître et un envoyé n'est pas pl
grand que celui qui l'envoie. 17 Maintenant vous savez cela ; vo
serez heureux si vous le mettez en pratique. 18 Je ne parle pas
vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que ce
parole de l'Écriture se réalise : "Celui avec qui je partageais m
pain s'est tourné contre moi." 19 Je vous le dis déjà maintena
avant que la chose arrive, afin que lorsqu'elle arrivera vous croyi
que "*je suis". 20 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : quiconq
reçoit celui que j'envoie me reçoit aussi ; et quiconque me reço
reçoit celui qui m'a envoyé. »

Jésus annonce que Judas va le trahir

(Voir aussi Matt 26.20-25 ; Marc 14.17-21 ; Luc 22.21-23)

21 Après ces mots, Jésus fut profondément troublé et dit sole
nellement : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous m
trahira. » 22 Les *disciples se regardaient les uns les autres, sa
savoir du tout de qui il parlait. 23 L'un des disciples, celui que Jés
aimait, était placé à côté de Jésus. 24 Simon Pierre lui fit un sig
pour qu'il demande à Jésus de qui il parlait. 25 Le disciple se penc
alors vers Jésus et lui demanda : « Seigneur, qui est-ce ? » 26 Jés
répondit : « Je vais tremper un morceau de pain dans le plat : celui
qui je le donnerai, c'est lui. » Jésus prit alors un morceau de pain,
trempa et le donna à Judas, fils de Simon Iscariote. 27 Dès que Jud
eut pris le morceau, *Satan entra en lui. Jésus lui dit : « Ce que tu
à faire, fais-le vite ! » 28 Aucun de ceux qui étaient à table ne comp

Le signe extrême de l'amour
(13.1-20)
La phrase solennelle du v. 1 introduit la seconde partie de l'évangile, le *livre de la gloire* (chap. 13–20).
Jésus lave les pieds des disciples. Il révèle ainsi son rôle de serviteur et enseigne que la vraie grandeur réside dans l'amour qui pousse les apôtres à se mettre humblement au service des autres.
En ordonnant aux disciples la réciprocité (v. 14), il demande à chaque disciple de se laisser instruire spirituellement par les autres, tout en rendant le même service. Peut-il y avoir une joie à se faire serviteur des autres ?

Offensive des ténèbres
(13.21-30)
La bouchée de pain que Jésus donne à Judas provoque le jugement : Judas, comme le monde, refuse l'amour offert, pour choisir la nuit et la mort. Jésus le laisse partir sans rien faire pour le retenir. Se pourrait-il que Dieu n'exerce sur nous ni pression ni exclusion, mais qu'il attende de nous une libre adhésion ? A l'opposé, le disciple qui se tient auprès de Jésus (v. 23) demeure dans l'intimité du Père (1.18).

pourquoi il lui disait cela. 29 Comme Judas tenait la bourse, plusieurs pensaient que Jésus lui demandait d'aller acheter ce qui leur était nécessaire pour la fête, ou d'aller faire un don aux pauvres. 30 Judas prit donc le morceau de pain et sortit aussitôt. Il faisait nuit.

Le nouveau commandement

31 Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la *gloire du *Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui. 32 [Et si la gloire de Dieu se révèle en lui,] Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera bientôt. 33 Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, mais je vous dis maintenant ce que j'ai dit aux autres *Juifs : vous ne pouvez pas aller là où je vais. 34 Je vous donne un commandement nouveau : *aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. 35 Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes *disciples. »

Jésus annonce que Pierre le reniera

(Voir aussi Matt 26.31-35 ; Marc 14.27-31 ; Luc 22.31-34)

36 Simon Pierre lui demanda : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Tu ne peux pas me suivre maintenant là où je vais, mais tu me suivras plus tard. » 37 Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je suis prêt à donner ma vie pour toi ! » 38 Jésus répondit : « Es-tu vraiment prêt à donner ta vie pour moi ? Eh bien, je te le déclare, c'est la vérité : avant que le coq chante, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. »

Jésus est le chemin qui conduit au Père

14 1 « Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. 2 Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? 3 Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. 4 Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » 5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » 6 Jésus lui répondit : « Je suis le chemin, la *vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. 7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

8 Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et nous serons satisfaits. » 9 Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi donc dis-tu : "Montre-nous le Père" ? 10 Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? Les paroles que je vous dis à tous ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres *œuvres. 11 Croyez-moi quand je dis : je vis dans le Père et le Père vit en moi. Ou, du moins, croyez à cause de ces œuvres. 12 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui *croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. 13 Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils manifeste la *gloire du Père. 14 Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

La promesse de l'envoi du Saint-Esprit

15 « Si vous *m'aimez, vous obéirez à mes commandements. 16 Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour

Révéler le Père et le Fils
(13.31-35)
Les disciples montrent leur appartenance à la communauté de leur Seigneur, par l'amour qu'ils se manifestent les uns aux autres. Ce commandement de l'amour est nouveau parce que son motif et sa norme sont l'amour de Jésus pour les siens et l'amour mutuel du Père et du Fils. Jésus présente l'amour chrétien comme la seule façon authentique de témoigner de sa foi.

Jésus ouvre le chemin
(14.1-11)
Celui qui croit en Jésus progresse vers la vérité et la vie. Il sait qu'il pourra, lui aussi, demeurer avec le Père, comme le Christ. Cette confiance écarte le trouble et l'inquiétude de son cœur. Jésus accorde aux siens la force de son Esprit pour leur permettre d'emprunter le même chemin que lui.

Les disciples continuent la mission de Jésus
(14.12-14)
Jésus a manifesté dans le monde des signes de l'amour de Dieu. La vocation de celui qui met sa foi en lui est de poursuivre cette mission et de l'amplifier à travers le monde entier. La prière, si elle se place dans cette confiance en Dieu, sera toujours efficace.

L'Esprit fait connaître le Christ
(14.15-26)
L'Esprit continue la mission de Jésus, en affermissant les témoins du Christ. Il les

instruit pour qu'ils comprennent le message de Jésus, l'explicitent et l'adaptent aux besoins de chaque époque.
Le monde incroyant se ferme au Christ et ne peut donc le voir. Au contraire, grâce à la foi qui les illumine, les disciples connaissent le Seigneur ressuscité. Leur amour se manifeste dans la conformité confiante à la volonté de Jésus, exprimée dans ses commandements.

vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous: 17c'
*l'Esprit de *vérité. Le *monde ne peut pas le recevoir, parce qu
ne peut ni le *voir ni le connaître. Mais vous, vous le connaiss
parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous. 18Je
vous laisserai pas seuls comme des orphelins; je reviendrai aup
de vous. 19Dans peu de temps le monde ne me verra plus, m
vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. 20
jour-là, vous comprendrez que je vis uni à mon Père et que vous ê
unis à moi et moi à vous.

21«Celui qui retient mes commandements et leur obéit, vo
celui qui m'aime. Mon Père aimera celui qui m'aime; je l'aime
aussi et je me montrerai à lui.»

22Jude –non pas Judas Iscariote– lui dit: «Seigneur, comm
se fait-il que tu doives te montrer à nous et non au monde?» 23Jé
lui répondit: «Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon P
l'aimera; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiter
chez lui. 24Celui qui ne m'aime pas n'obéit pas à mes paroles.
que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père
m'a envoyé. 25Je vous ai dit cela pendant que je suis encore a
vous. 26Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le P
enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tou
que je vous ai dit.

Une paix incomparable
(14.27-31)
La paix que Jésus promet établit le croyant dans une sérénité qui bannit toute peur. Si la paix du monde est souvent illusoire et fragile, celle de Jésus vient de Dieu, qui en garantit la stabilité.

27«C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je v
donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez
inquiets, ne soyez pas effrayés. 28Vous m'avez entendu dire:
m'en vais, mais je reviendrai auprès de vous." Si vous m'aim
vous vous réjouiriez de savoir que je vais auprès du Père, parce
le Père est plus grand que moi. 29Je vous l'ai dit maintenant, av
que ces choses arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront v
*croyiez. 30Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le domi
teur de ce monde vient. Il n'a aucun pouvoir sur moi, 31mais il
que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le P
me l'a ordonné. Levez-vous, partons d'ici!»

Porter des fruits
(15.1-8)
Jésus reprend une comparaison d'Ésaïe: le peuple bien-aimé de Dieu est semblable à une vigne, cultivée avec soin, mais qui le déçoit en ne portant pas le fruit escompté (És 5.1-7).
Mais Jésus est la vraie vigne qui rassemble en lui tous les croyants. L'union au Christ est la condition essentielle pour recevoir la vie et pour produire des fruits. Même au travers des épreuves, le chrétien peut progresser dans la foi et porter toujours plus de fruits. Grâce à ces fruits, il devient le témoin de la présence de Dieu dans sa vie.

Jésus, la vraie vigne

15 1«Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. 2Il enl
tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille
*purifie chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en p
encore plus. 3L'enseignement que je vous ai donné vous a d
rendus purs. 4Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous.
rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni
vigne; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous
demeurez pas unis à moi. 5Je suis la vigne, vous êtes les ramea
Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup
fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. 6Celui qui ne deme
pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche;
rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.
vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vo
demandez ce que vous voulez et vous le recevrez. 8Voici comm
la *gloire de mon Père se manifeste: quand vous portez beauc
de fruits et que vous vous montrez ainsi mes *disciples. 9Je v
*aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour.
vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans m
amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Pèr
que je demeure dans son amour.

«Demeurez dans mon amour»
(15.9-17)
L'amour est le lien vital qui scelle l'union entre le Père, le Fils et les disciples. Quand le croyant prolonge cet amour dans le service, il fait l'expérience de la même joie que Jésus. Il accepte par amour ce que Jésus commande et il participe à la liberté souveraine de Dieu, qui libère de l'esclavage du péché et de la mort.

11«Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que vo
joie soit complète. 12Voici mon commandement: aimez-vous
uns les autres comme je vous aime. 13Le plus grand amour que q
qu'un puisse montrer, c'est de donner sa vie pour ses amis. 14V

êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous
appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait
son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître
tout ce que j'ai appris de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez
choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai chargés d'aller, de
porter des fruits et des fruits durables. Alors, le Père vous donnera
tout ce que vous lui demanderez en mon nom. 17 Ce que je vous
commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Le monde hait Jésus et les siens

18 « Si le *monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï
avant vous. 19 Si vous apparteniez au monde, le monde vous
aimerait parce que vous seriez à lui. Mais je vous ai choisis et pris
hors du monde, et vous n'appartenez plus au monde : c'est pourquoi
le monde vous hait. 20 Rappelez-vous ce que je vous ai dit : "Un
serviteur n'est pas plus grand que son maître." Si les gens m'ont
persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont obéi à mon ensei-
gnement, ils obéiront aussi au vôtre. 21 Mais ils vous feront tout cela
à cause de moi, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a
envoyé. 22 Ils ne seraient pas coupables de *péché si je n'étais pas
venu et si je ne leur avais pas parlé. Mais maintenant, ils n'ont pas
d'excuse pour leur péché. 23 Celui qui a de la haine pour moi, en a
aussi pour mon Père. 24 Ils n'auraient pas été coupables de péché si
je n'avais pas fait parmi eux des *œuvres que personne d'autre n'a
jamais faites. Or, maintenant, ils ont vu mes œuvres et ils me
haïssent, ainsi que mon Père. 25 Mais cela arrive pour que se réalise
la parole écrite dans leur *loi : "Ils m'ont haï sans raison."

26 « Celui qui doit vous venir en aide viendra : c'est *l'Esprit de
*vérité qui vient du Père. Je vous l'enverrai de la part du Père et il
me rendra témoignage. 27 Et vous aussi, vous me rendrez témoi-
gnage, parce que vous avez été avec moi depuis le commencement.

16 1 « Je vous ai dit cela pour que vous n'abandonniez pas la foi.
2 On vous exclura des *synagogues. Et même, le moment viendra où
ceux qui vous tueront s'imagineront servir Dieu de cette façon. 3 Ils
agiront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi. 4 Mais je
vous ai dit cela pour que, lorsque ce moment sera venu, vous vous
rappeliez que je vous l'avais dit. »

L'œuvre du Saint-Esprit

« Je ne vous ai pas dit cela dès le commencement, car j'étais avec
vous. 5 Maintenant, je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé et
aucun d'entre vous ne me demande : "Où vas-tu ?" 6 Mais la tristesse
a rempli votre cœur parce que je vous ai parlé ainsi. 7 Cependant, je
vous dis la vérité : il est préférable pour vous que je parte ; en effet,
si je ne pars pas, celui qui doit vous venir en aide ne viendra pas à
vous. Mais si je pars, je vous l'enverrai. 8 Et quand il viendra, il
prouvera aux gens de ce *monde leur erreur au sujet du *péché, de
la justice et du jugement de Dieu. 9 Quant au péché, il réside en ceci :
ils ne *croient pas en moi ; 10 quant à la justice, elle se révèle en ceci :
je vais auprès du Père et vous ne me verrez plus ; 11 quant au juge-
ment, il consiste en ceci : le dominateur de ce monde est déjà jugé.

12 « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne
pourriez pas les supporter maintenant. 13 Quand viendra *l'Esprit de
*vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son
propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annon-
cera ce qui doit arriver. 14 Il révélera ma *gloire, car il recevra de ce
qui est à moi et vous l'annoncera. 15 Tout ce que le Père possède est
aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est
à moi et vous l'annoncera. »

Pourquoi tant de haine ?
(15.18-25)
Jésus avertit ses disciples : ils risquent de subir haine ou persécution, comme lui-même les a subies. L'hostilité du monde manifeste une forme de conflit radical entre les ténèbres et la lumière, entre le mensonge et la vérité.

Le grand témoin
(15.26–16.4a)
L'Esprit révélera aux disciples le mystère de Jésus : il affermira leur foi face aux doutes, aux capitulations intérieures et aux persécuteurs, quels qu'ils soient. Il sera le grand *témoin* du Père et du Christ et le *soutien* de tous les témoins de la vérité.

L'Esprit de vérité
(16.4b-15)
Le départ de Jésus est avantageux pour ses disciples, puisqu'ils reçoivent l'Esprit de vérité. Celui-ci réfutera les fausses accusations du monde contre le Christ et ses disciples. Il mettra en lumière le péché, c'est-à-dire l'aveuglement intentionnel du monde qui refuse de croire au Christ. La mort de Jésus sur la croix rend évidente sa complète obéissance à la volonté de Dieu. La résurrection démontrera l'approbation du Père et la défaite de l'esprit du monde. L'Esprit conduira ainsi à la pleine vérité.

La joie suivra bientôt la peine
(16.16-24)
La préoccupation ne porte plus sur l'endroit où Jésus s'en va, mais sur le délai entre son départ et son retour, sur l'opposition entre l'angoisse suscitée par sa disparition et la joie de sa nouvelle venue. La répétition, à sept reprises, des expressions « d'ici peu » ou « peu de temps » est de nature à encourager les croyants, qui sont appelés à vivre dans la confiance et dans une attente active de son retour.

Un avenir de victoire
(16.25-33)
Les paroles de Jésus se font de plus en plus précises pour ses disciples qui deviennent capables de comprendre la logique de la croix et de la résurrection. L'Esprit révélera aux croyants comment Jésus est victorieux du monde. Unis à leur Seigneur triomphant, les chrétiens trouveront en lui la paix et participeront à cette victoire que représente le sacrifice de soi.

Le Père et le Fils s'honorent mutuellement
(17.1-5)
Jésus rend gloire à son Père pour l'œuvre qu'il a accomplie en son nom. Dieu se révèle dans son Fils. Par son offrande totale, Jésus manifeste au monde sa communion avec le Père, avec qui il est *un*. Le Christ, vainqueur de la mort, donne au croyant d'entrer dans une relation avec Dieu sur laquelle la mort n'a plus de prise.

Jésus révèle le Père
(17.6-10)
Les disciples ont appris, dans la personne de Jésus, que tout ce qu'il a et tout ce qu'il

La tristesse se changera en joie

16 « D'ici peu vous ne me verrez plus, puis peu de temps apr
vous me reverrez. » 17 Quelques-uns de ses *disciples se dirent alo
entre eux : « Qu'est-ce que cela signifie ? Il nous déclare : "D'ici p
vous ne me verrez plus, puis peu de temps après vous me reverrez
et aussi : "C'est parce que je m'en vais auprès du Père". 18 Que sign
fie ce "peu de temps" dont il parle ? Nous ne comprenons pas
qu'il veut dire. » 19 Jésus se rendit compte qu'ils désiraient l'interr
ger. Il leur dit donc : « Je vous ai déclaré : "D'ici peu vous ne m
verrez plus, puis peu de temps après vous me reverrez." Est-ce à
sujet que vous vous posez des questions entre vous ? 20 Oui, je vo
le déclare, c'est la vérité : vous pleurerez et vous vous lamenterez
tandis que le *monde se réjouira ; vous serez dans la peine, ma
votre peine se changera en joie. 21 Quand une femme va mettre
enfant au monde, elle est en peine parce que le moment de souffr
est arrivé pour elle ; mais quand le bébé est né, elle oublie ses sou
frances tant elle a de joie qu'un être humain soit venu au mond
22 De même, vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant ; ma
je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie, person
ne peut vous l'enlever.
23 « Quand viendra ce jour, vous ne m'interrogerez plus sur rie
Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : le Père vous donnera tout
que vous lui demanderez en mon nom. 24 Jusqu'à maintenant, vo
n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez,
ainsi votre joie sera complète. »

Jésus est vainqueur du monde

25 « Je vous ai dit tout cela en utilisant des *paraboles.
moment viendra où je ne vous parlerai plus ainsi, mais où je vo
annoncerai clairement ce qui se rapporte au Père. 26 Ce jour-là, vo
adresserez vos demandes au Père en mon nom ; et je ne vous dis p
que je le prierai pour vous, 27 car le Père lui-même vous *aime.
vous aime parce que vous m'aimez et que vous croyez que je su
venu de Dieu. 28 Je suis venu du Père et je suis arrivé dans
*monde. Maintenant je quitte le monde et je retourne auprès
Père. » 29 Ses *disciples lui dirent alors : « Voilà, maintenant
parles clairement, sans utiliser de paraboles. 30 Maintenant no
savons que tu connais tout et que tu n'as pas besoin d'attendre qu'
t'interroge. C'est pourquoi nous croyons que tu es venu de Dieu
31 Jésus leur répondit : « Vous *croyez maintenant ? 32 Eh bien,
moment vient, et il est déjà là, où vous serez tous dispersés, chac
retournera chez soi et vous me laisserez seul. Non, je ne suis p
vraiment seul, car le Père est avec moi. 33 Je vous ai dit tout ce
pour que vous ayez la paix en restant unis à moi. Vous aurez
souffrir dans le monde. Mais courage ! J'ai vaincu le monde ! »

Jésus prie pour ses disciples

17 1 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux vers le *ciel et di
« Père, *l'heure est venue. Manifeste la *gloire de ton Fils, afin q
le Fils manifeste aussi ta gloire. 2 Tu lui as donné le pouvoir sur to
les êtres humains, pour qu'il donne la vie éternelle à ceux que tu l
as confiés. 3 La vie éternelle consiste à te connaître, toi le se
véritable Dieu, et à connaître Jésus-Christ, que tu as envoyé. 4 J'
manifesté ta gloire sur la terre ; j'ai achevé *l'œuvre que tu m'
donné à faire. 5 Maintenant donc, Père, accorde-moi en ta présen
la gloire que j'avais auprès de toi avant que le *monde existe. 6
t'ai fait connaître à ceux que tu as pris dans le monde pour me l
confier. Ils t'appartenaient, tu me les as confiés, et ils ont obéi à

parole. 7Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient
de toi, 8car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils
les ont accueillies. Ils ont reconnu que je suis vraiment venu de toi
et ils ont cru que tu m'as envoyé.
9«Je te prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour
ceux que tu m'as confiés, car ils t'appartiennent. 10Tout ce que j'ai
est à toi et tout ce que tu as est à moi ; et ma gloire se manifeste en
eux. 11Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde ;
moi je vais à toi. Père saint, garde-les par ton divin pouvoir, celui
que tu m'as accordé, afin qu'ils soient un comme toi et moi nous
sommes un. 12Pendant que j'étais avec eux, je les gardais par ton
divin pouvoir, celui que tu m'as accordé. Je les ai protégés et aucun
d'eux ne s'est perdu, à part celui qui devait se perdre, pour que
l'Écriture se réalise. 13Et maintenant je vais à toi. Je parle ainsi
pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-
mêmes ma joie, une joie complète. 14Je leur ai donné ta parole, et le
monde les a haïs parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, comme
moi je n'appartiens pas au monde. 15Je ne te prie pas de les retirer
du monde, mais de les garder du Mauvais. 16Ils n'appartiennent pas
au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. 17Fais qu'ils
soient entièrement à toi, par le moyen de la *vérité ; ta parole est la
vérité. 18Je les ai envoyés dans le monde comme tu m'as envoyé
dans le monde. 19Je m'offre entièrement à toi pour eux, afin qu'eux
aussi soient vraiment à toi.
20«Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui
*croiront en moi grâce à leur message. 21Je prie pour que tous soient
un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi
à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé.
22Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient
un comme toi et moi nous sommes un. 23Je vis en eux, tu vis en
moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le
monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les *aimes comme
tu m'aimes. 24Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient
avec moi là où je suis, afin qu'ils *voient ma gloire, la gloire que tu
m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.
25Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et
ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. 26Je t'ai fait connaître à
eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi
soit en eux et que je sois moi-même en eux.»

L'arrestation de Jésus

(Voir aussi Matt 26.47-56 ; Marc 14.43-50 ; Luc 22.47-53)

18 1Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses *disciples de l'autre
côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra
avec ses disciples. 2Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi
l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus
ensemble. 3Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une
troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des *prêtres et
le parti des *Pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes
et des flambeaux. 4Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui
arriver, s'avança vers eux et leur demanda : «Qui cherchez-vous ?»
5Ils lui répondirent : «Jésus de Nazareth.» Jésus leur dit : «C'est
moi.» Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux.
6Lorsque Jésus leur dit : «C'est moi», ils reculèrent et tombèrent à
terre. 7Jésus leur demanda de nouveau : «Qui cherchez-vous ?» Ils
dirent : «Jésus de Nazareth.» 8Jésus leur répondit : «Je vous l'ai
déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez
partir les autres.»

est vient du Père. Tel est l'essentiel de la foi : voir Dieu en la personne de Jésus venu dans le monde. Le Père lui a tout donné.

Protection maximale
(17.11-13)
L'unité du Père et du Fils assure l'unité de ceux qui appartiennent au Fils. La vie qu'ils reçoivent de Dieu leur donnera une joie parfaite, la joie même du Christ.

Appartenir au Dieu de vérité
(17.14-19)
La vérité, dans l'évangile de Jean, est la révélation de Dieu identifié à la personne de Jésus. Parce qu'il se met entièrement au service de Dieu, le croyant ne peut plus suivre le prêt-à-penser imposé par les séducteurs de ce monde. La parole de Dieu l'émancipe des illusions mensongères.

Unis dans le Père et le Fils
(17.20-23)
L'union entre les croyants donne à comprendre le mystère d'amour et de communion mutuelle entre le Père et le Fils. Elle est la voie pour amener le monde à croire que Dieu est présent dans son Fils.

Unis dans la gloire avec leur Seigneur
(17.24-26)
Cette longue prière de Jésus se termine sur une promesse : grâce à son fils, Dieu se fait connaître à celui qui le cherche et il lui montre parfaitement son amour.

L'amour contre les armes
(18.1-11)
La réponse de Jésus, répétée trois fois «C'est moi» (v. 5, 6, 8), peut signifier également «Je suis». C'est bien une réponse aux gardes qui cherchent Jésus (v. 5) mais elle rappelle aussi le nom mystérieux de Dieu (Ex 3.14), et provoque le recul et la prostration des adversaires (v. 6). Les gardes ne voient pas plus loin que l'identité humaine de Jésus. Or, dès son arrestation qui va le conduire à la condamnation à mort, Jésus affirme que Dieu est présent en lui. Jésus ne subit pas les événements. Il rappelle à Pierre que personne ne lui prend la vie mais qu'il la donne lui-même librement.

Jésus devant les grands-prêtres
(18.12-14,19-24)
Le procès de Jésus n'est qu'un simulacre car les autorités ne peuvent produire de témoins, ni avancer aucune accusation et encore moins prononcer une condamnation. Devant la question très générale de Hanne, Jésus refuse de répéter un message que le monde a déjà refusé. Le grand-prêtre et le garde ne peuvent rien répondre à Jésus, soulignant par là même que le monde est impuissant contre l'envoyé de Dieu.

Jésus trahi et renié
(18.15-18,25-27)
Un disciple de Jésus, non nommé, fait entrer Pierre dans le palais: est-ce pour qu'ils soient deux à témoigner valablement en faveur de Jésus? Or, Pierre n'a même pas le courage d'affirmer qu'il connaît Jésus: il le renie, se désolidarise de lui. Jésus devient ainsi la victime par excellence, celui qui subit seul et de façon tout à fait injuste la haine qui se concentre sur lui.

Pilate et les autorités religieuses
(18.28-32)
Les autorités religieuses juives ne parviennent pas à formuler une accusation précise contre Jésus. N'ayant pas le droit de mettre à mort, elles livrent Jésus à l'auto-

[9]C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite: « n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » [10]Sim Pierre avait une épée; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. [11]Ma Jésus dit à Pierre: « Remets ton épée dans son fourreau. Penses- que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ?

Jésus est amené devant Hanne

[12]La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes d autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. [13]Ils conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père Caïphe qui était *grand-prêtre cette année-là. [14]Or, c'est Caïphe q avait donné ce conseil aux autorités juives: « Il est de votre inté qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

Pierre nie être disciple de Jésus

(Voir aussi Matt 26.69-70; Marc 14.66-68; Luc 22.55-57)

[15]Simon Pierre et un autre *disciple suivaient Jésus. Cet au disciple était connu du *grand-prêtre, si bien qu'il entra en mêr temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du gran prêtre. [16]Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'au disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. [17]La servante q gardait la porte dit à Pierre: « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciple de cet homme-là? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

[18]Il faisait froid; c'est pourquoi les serviteurs et les gard avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchau fer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

Le grand-prêtre interroge Jésus

(Voir aussi Matt 26.59-66; Marc 14.55-64; Luc 22.66-71)

[19]Le *grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses *disciples sur l'enseignement qu'il donnait. [20]Jésus lui répondit: « J'ai pa ouvertement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans *synagogues et dans le *temple, où se rassemblent tous les *Juif je n'ai rien dit en cachette. [21]Pourquoi m'interroges-tu? Demand ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit: ils savent bien, eux, quoi je leur ai parlé. » [22]A ces mots, un des gardes qui se trouvai là donna une gifle à Jésus en disant: « Est-ce ainsi que tu réponds grand-prêtre? » [23]Jésus lui répondit: « Si j'ai dit quelque chose mal, montre-nous en quoi; mais si ce que j'ai dit est juste, pourqu me frappes-tu? » [24]Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïp le grand-prêtre.

Pierre renie de nouveau Jésus

(Voir aussi Matt 26.71-75; Marc 14.69-72; Luc 22.58-62)

[25]Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauff On lui demanda: « N'es-tu pas, toi aussi, un des *disciples de homme? » Mais Pierre le nia en disant: « Non, je n'en suis pas [26]L'un des serviteurs du *grand-prêtre, qui était parent de l'hom à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit: « Est-ce que je ne t'ai p vu avec lui dans le jardin? » [27]Mais Pierre le nia de nouveau. E ce moment même un coq chanta.

Jésus devant Pilate

(Voir aussi Matt 27.1-2,11-14; Marc 15.1-5; Luc 23.1-5)

[28]Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverne romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs *juifs n'entrèrent p dans le palais afin de ne pas se rendre *impurs et de pouvoir mang

le repas de la *Pâque. 29C'est pourquoi le gouverneur *Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda: «De quoi accusez-vous cet homme?» 30Ils lui répondirent: «Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer.» 31Pilate leur dit: «Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi.» –«Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort», répondirent-ils.

32C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. 33Pilate rentra alors dans le palais; il fit venir Jésus et lui demanda: «Es-tu le roi des Juifs?» 34Jésus répondit: «Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi?» 35Pilate répondit: «Suis-je un Juif, moi? Ceux de ta nation et les chefs des *prêtres t'ont livré à moi; qu'as-tu donc fait?» 36Jésus répondit: «Mon royaume n'appartient pas à ce *monde; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas.» 37Pilate lui dit alors: «Tu es donc roi?» Jésus répondit: «Tu le dis: je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la *vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis.» – 38«Qu'est-ce que la vérité?» lui demanda Pilate.

Jésus est condamné à mort

(Voir aussi Matt 27.15-31; Marc 15.6-20; Luc 23.13-25)

Après ces mots, *Pilate alla de nouveau trouver les *Juifs au dehors. Il leur déclara: «Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. 39Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la *Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs?» 40Ils lui répondirent en criant: «Non, pas lui! C'est Barabbas que nous voulons!» Or, ce Barabbas était un brigand.

19 1Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. 2Les soldats tressèrent une *couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. 3Ils s'approchaient de lui et lui disaient: «Salut, roi des Juifs!» Et ils lui donnaient des gifles.

4Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule: «Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet homme.» 5Jésus sortit donc; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit: «Voilà l'homme!» 6Mais lorsque les chefs des *prêtres et les gardes le virent, ils crièrent: «Cloue-le sur une croix! Cloue-le sur une croix!» Pilate leur dit: «Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner.» 7Les Juifs lui répondirent: «Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le *Fils de Dieu.» 8Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. 9Il rentra dans le palais et demanda à Jésus: «D'où es-tu?» Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. 10Pilate lui dit alors: «Tu ne veux pas me répondre? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix?» 11Jésus lui répondit: «Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi.»

12Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier: «Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur!» 13Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé «Place pavée» –qu'on nomme «Gabbatha» en *hébreu–. 14C'était le jour

rité politique romaine en l'accusant d'être un dangereux agitateur. Pilate comprend bien, en questionnant Jésus, qu'il s'agit d'une accusation non fondée.

La véritable autorité
(18.33-38a)
Le royaume de Jésus n'est pas un royaume terrestre. Son autorité ne vient pas des hommes; de plus, elle ne repose pas sur la violence. Jésus est venu proclamer une vérité qu'il ne cherche pas à imposer par la contrainte, mais qui sollicite une libre adhésion de la part de chacun.

Vaine tentative
(18.38b-40)
Pilate essaie de sauver Jésus en proposant aux autorités de relâcher Jésus à l'occasion de la Pâque. Mais celles-ci préfèrent un brigand à Jésus. Et Pilate commence à capituler devant tant d'obstination.

Jésus désigné comme roi
(19.1-7)
Dans la cruelle parodie de sacre royal par les soldats et dans la présentation solennelle à la foule, Jésus reçoit trois titres: «roi des Juifs» (v. 3), «l'homme» (v. 5; cf. «le Fils de l'homme», 1.51, 3.14, etc.) et «Fils de Dieu» (v. 7). Pilate se débat dans de vaines tentatives pour ramener le peuple et ses dirigeants à la raison et faire valoir sa neutralité. Mais il se trouve en face d'un public surexcité qui a perdu tout sens de la justice et qui demande à tout prix une victime.

Autorité et vérité
(19.8-16a)
Même ligoté devant Pilate, Jésus se permet de contester sa notion d'autorité. La seule autorité est celle qui est déléguée par Dieu. La foule, aveuglée par le mensonge, finit par corrompre le pouvoir politique et lui enlever toute autorité.

qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Ju
« Voilà votre roi ! » 15 Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mo
Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue vo
roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « N
n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » 16 Alors Pilate leur li
Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Jésus est cloué sur une croix

(Voir aussi Matt 27.32-44 ; Marc 15.21-32 ; Luc 23.26-43)

Ils emmenèrent donc Jésus. 17 Celui-ci dut porter lui-même
croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu
Crâne » – qu'on nomme « Golgotha » en *hébreu –. 18 C'est là
les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mi
deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui
trouvait ainsi au milieu. 19 *Pilate ordonna aussi de faire un écrit
et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus
Nazareth, le roi des *Juifs. » 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écrit
car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la vill
l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. 21 Alors les chefs
*prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette insc
tion "le roi des Juifs" mais tu dois mettre : "Cet homme a dit : Je
le roi des Juifs." » 22 Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écr

23 Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent
vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque sol
Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une se
pièce du haut en bas. 24 Les soldats se dirent les uns aux autres : «
déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui
appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'É
ture qui déclare :

« Ils se sont partagé mes habits
et ils ont tiré au sort mon vêtement. »

Voilà ce que firent les soldats.

25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur d
mère, *Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magd
26 Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le *disciple qu'il aimait. I
à sa mère : « Voici ton fils, mère. » 27 Puis il dit au disciple : « V
ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

La mort de Jésus

(Voir aussi Matt 27.45-56 ; Marc 15.33-41 ; Luc 23.44-49)

28 Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout
achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »
y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc
éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche *d'hysop
l'approchèrent de la bouche de Jésus. 30 Jésus prit le vinaigre, pu
dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

Un soldat perce le côté de Jésus

31 C'était vendredi et les chefs *juifs ne voulaient pas que
corps restent sur les croix durant le *sabbat, d'autant plus qu
sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent don
*Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enleve
corps. 32 Alors les soldats vinrent briser les jambes du pre
condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du sec
33 Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ;
pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes. 34 Mais un des sol
lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sorti
aussitôt. 35 L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et
témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la *vérité. Il en témoi

L'écriteau
(19.16b-22)
Que ce soit par erreur ou de façon intentionnelle, le motif de condamnation de Jésus se transforme en une remarquable affirmation de foi. Le paradoxe de la croix est de faire éclater la vérité au moment où le mensonge semblait triompher.

La mort de Jésus scelle l'unité des croyants
(19.23-27)
La délibération des soldats et la citation du Ps 22.19 signalent la portée symbolique de cette tunique qui ne doit pas être déchirée.
Jésus s'adresse au petit groupe qui l'a suivi au pied de la croix, au sein duquel se trouve Marie, sa mère, et le disciple qu'il aimait. Il affirme qu'ils constituent une famille spirituelle dont les liens sont plus forts que les liens du sang. Ils préfigurent la communauté de ceux que l'Esprit de Jésus unira les uns aux autres.

Le plein accomplissement
(19.28-30)
Certain d'avoir tout vécu et parfaitement accompli sa mission, Jésus clame non seulement la soif de son corps meurtri, mais aussi son désir d'être reconnu comme l'envoyé de Dieu (Ps 69.22 ; Jean 4.7). Sa mort est présentée comme une obéissance à la vérité de Dieu et un accomplissement de l'attente prophétique.

Cette mort a-t-elle un sens ?
(19.31-37)
L'évangéliste présente le crucifié en utilisant plusieurs symboles : celui de l'agneau pascal, dont on a versé le sang et dont on ne devait pas briser les os (Ex 12.46) ; celui du premier-né transpercé sur lequel on se lamentera (Zach 12.10 ; És 53.5) ; celui de la source d'eau vive qui apporte la guérison (4.14 ; 7.38). Solennellement, il déclare que tout ceci est véridique (v. 35).

afin que vous aussi vous *croyiez. 36En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise: «On ne lui brisera aucun os.» 37Et un autre texte dit encore: «Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé.»

Jésus est mis dans un tombeau

(Voir aussi Matt 27.57-61; Marc 15.42-47; Luc 23.50-56)

38Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à *Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. –Joseph était un *disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives.– Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus. 39Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de *myrrhe et d'aloès. 40Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les *Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts. 41A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne. 42Comme c'était la veille du *sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

Le tombeau vide

(Voir aussi Matt 28.1-8; Marc 16.1-8; Luc 24.1-12)

20

1Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, *Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. 2Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre *disciple, celui qu'aimait Jésus, et leur dit: «On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis.» 3Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. 4Ils couraient tous les deux; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas. 6Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre 7et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. 8Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il *crut. 9En effet, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas compris l'Écriture qui annonce que Jésus devait se relever d'entre les morts. 10Puis les deux disciples s'en retournèrent chez eux.

Jésus se montre à Marie de Magdala

(Voir aussi Matt 28.9-10; Marc 16.9-11)

11*Marie se tenait près du tombeau, dehors, et pleurait. Tandis qu'elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau; 12elle vit deux *anges en vêtements blancs assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds. 13Les anges lui demandèrent: «Pourquoi pleures-tu?» Elle leur répondit: «On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis.» 14Cela dit, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. 15Jésus lui demanda: «Pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?» Elle pensa que c'était le jardinier, c'est pourquoi elle lui dit: «Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre.» 16Jésus lui dit: «Marie!» Elle se tourna vers lui et lui dit en *hébreu: «Rabbouni!» –ce qui signifie «*Maître»–. 17Jésus lui dit: «Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va dire à mes frères que je monte vers mon Père qui est aussi votre Père, vers mon Dieu qui est

Deux notables se prononcent pour le Christ
(19.38-42)
Ordinairement, le cadavre d'un crucifié était laissé à l'abandon. Joseph ose se manifester devant Pilate pour réclamer le corps de Jésus. Un autre notable, Nicodème, se joint à lui pour organiser une sépulture digne. Ils l'ensevelissent dans un jardin rappelant symboliquement le lieu où le créateur plaça le premier être humain (Gen 2.8). Le tombeau neuf fait écho à És 53.9: «... dans la mort, on l'a mis avec les riches».

Vers la lumière
(20.1-10)
La résurrection est un nouveau commencement. De même que la première phrase de l'évangile de Jean: «Au commencement...», évoque le début du livre de la Genèse (Gen 1.1), de même la découverte du tombeau vide au petit matin ressemble à un récit de création. C'est le premier jour de la semaine, il fait encore nuit. Le tombeau est vide. La mort et le chaos n'ont pas eu raison de la vérité. La lumière jaillit comme au premier jour de la création.

Appelée par son nom!
(20.11-18)
Quand Marie entend la voix de celui qui l'appelle par son nom, elle comprend, et elle reconnaît son Maître (cf. 10.3). C'est d'abord une femme qui reçoit la mission d'annoncer aux disciples la résurrection et d'en donner le sens.
En appelant «frères» ses disciples, le Christ ressuscité les intègre dans sa famille, car ils ont le même Père et le même Dieu.

aussi votre Dieu.» 18 Alors, Marie de Magdala se rendit auprès
*disciples et leur annonça: «J'ai vu le Seigneur!» Et elle
raconta ce qu'il lui avait dit.

Jésus se montre à ses disciples

(Voir aussi Matt 28.16-20; Marc 16.14-18; Luc 24.36-49)

19 Le soir de ce même dimanche, les *disciples étaient ré
dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils c
gnaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eu
leur dit: «La paix soit avec vous!» 20 Cela dit, il leur montra
mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyar
Seigneur. 21 Jésus leur dit de nouveau: «La paix soit avec vo
Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» 22 Après
mots, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez le Saint-Esp
23 Ceux à qui vous pardonnerez leurs *péchés obtiendront le pard
ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas.»

Jésus et Thomas

24 Or, l'un des *douze *disciples, Thomas –surnommé le
meau– n'était pas avec eux quand Jésus vint. 25 Les autres disci
lui dirent: «Nous avons vu le Seigneur.» Mais Thomas leur ré
dit: «Si je ne *vois pas la marque des clous dans ses mains, si j
mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son c
je ne *croirai pas.»

26 Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de n
veau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les po
étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eu
dit: «La paix soit avec vous!» 27 Puis il dit à Thomas: «Mets
doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et mets-la dans
côté. Cesse de douter et crois!» 28 Thomas lui répondit: «M
Seigneur et mon Dieu!» 29 Jésus lui dit: «C'est parce que tu m
vu que tu as cru? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir v

Le but de ce livre

30 Jésus a fait encore, devant ses *disciples, beaucoup d'au
*signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. 31 Mai
qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus es
*Messie, le *Fils de Dieu. Et si vous *croyez en lui, vous aure
vie par lui.

Jésus se montre à sept disciples

21 1 Quelque temps après, Jésus se montra de nouveau à ses *
ciples, au bord du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstan
il leur apparut: 2 Simon Pierre, Thomas –surnommé le Jumea
Nathanaël –qui était de Cana en Galilée–, les fils de Zébédée
deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. 3 Simon Pierre
dit: «Je vais à la pêche.» Ils lui dirent: «Nous aussi, nous all
avec toi.» Ils partirent donc et montèrent dans la barque. Mais ils
prirent rien cette nuit-là. 4 Quand il commença à faire jour, Jésu
tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas
c'était lui. 5 Jésus leur dit alors: «Avez-vous pris du poisson,
enfants?» –«Non», lui répondirent-ils. 6 Il leur dit: «Jetez le
du côté droit de la barque et vous en trouverez.» Ils jetèrent don
filet, et ils n'arrivaient plus à le retirer de l'eau, tant il était plei
poissons. 7 Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: «C'es
Seigneur!» Quand Simon Pierre entendit ces mots: «C'est
Seigneur», il remit son vêtement de dessus, car il l'avait enlevé p
pêcher, et il se jeta à l'eau. 8 Les autres disciples revinrent en barq
en tirant le filet plein de poissons: ils n'étaient pas très loin du b

Comme un premier jour
(20.19-23)
Le parallélisme entre le récit de l'évangéliste et le livre de la Genèse se renforce. Au soir du même jour, Jésus prend l'initiative de se montrer vivant aux disciples réunis. Comme Dieu a insufflé dans l'homme son souffle de vie dans le récit de la création (Gen 2.7), ainsi Jésus communique à ses disciples le Saint-Esprit (v. 22). Il les crée à nouveau, en leur confiant la responsabilité de rendre Dieu présent dans le monde.

La pleine lumière pour Thomas
(20.24-29)
Huit jours plus tard, Thomas reconnaît que le ressuscité est Seigneur et Dieu. Il ajoute ainsi une remarquable déclaration de foi à la liste de celles déjà présentes dans le quatrième évangile. Jésus proclame heureux ceux qui osent faire ce pas de la foi, sans réclamer d'abord des signes pour croire.

Au centre de tout, le Christ
(20.30-31)
Ce n'est pas le nombre de signes miraculeux qui importe, mais leur pouvoir de transmettre une révélation à propos de Jésus. Leur but ne consiste pas à asseoir des vérités, mais à tourner les regards vers Jésus, en qui le croyant reconnaît l'envoyé de Dieu.

«C'est le Seigneur!»
(21.1-14)
Voici la troisième manifestation du Christ ressuscité. Sept disciples, partis à la pêche à l'initiative de Pierre, mais sans succès, découvrent que le ressuscité permet à ceux qui lui obéissent d'aboutir à des résultats surprenants.
Le filet a souvent été interprété comme une image de l'Église: malgré le grand nombre des croyants, le filet ne se rompt pas, il assure leur unité. Le mot «poisson», rappelant la nourriture donnée ici par Jésus (v. 9) a acquis une profonde signification chez les premiers chrétiens. En effet, les lettres du mot grec (*ichtus*) sont les initiales des mots qui résument l'affirmation essentielle de leur foi: *Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur.*

à cent mètres environ. 9Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent
là un feu avec du poisson posé dessus, et du pain. 10Jésus leur dit:
«Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre.»
11Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de
gros poissons: cent cinquante-trois en tout. Et quoiqu'il y en eût
tant, le filet ne se déchira pas. 12Jésus leur dit: «Venez manger.»
Aucun des disciples n'osait lui demander: «Qui es-tu?», car ils
savaient que c'était le Seigneur. 13Jésus s'approcha, prit le pain et le
leur partagea; il leur donna aussi du poisson. 14C'était la troisième
fois que Jésus se montrait à ses disciples, depuis qu'il était revenu
d'entre les morts.

Jésus et Pierre

15Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre: «Simon, fils
de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» – «Oui, Seigneur, répondit-
il, tu sais que je t'aime.» Jésus lui dit: «Prends soin de mes
agneaux.» 16Puis il lui demanda une deuxième fois: «Simon, fils de
Jean, m'aimes-tu?» – «Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je
t'aime.» Jésus lui dit: «Prends soin de mes *brebis.» 17Puis il lui
demanda une troisième fois: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?»
Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième
fois: «M'aimes-tu?» et il lui répondit: «Seigneur, tu sais tout; tu
sais que je t'aime!» Jésus lui dit: «Prends soin de mes brebis.
18Oui, je te le déclare, c'est la vérité: quand tu étais jeune, tu
attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais; mais quand
tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et
te mènera où tu ne voudras pas aller.» 19Par ces mots, Jésus
indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la *gloire
de Dieu. Puis Jésus lui dit: «Suis-moi!»

Jésus et le disciple qu'il aimait

20Pierre se retourna et vit derrière eux le *disciple que Jésus
aimait – celui qui s'était penché vers Jésus pendant le repas et lui
avait demandé: «Seigneur, qui est celui qui va te trahir?» – 21Pierre
le vit donc et dit à Jésus: «Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il?»
22Jésus lui répondit: «Si je désire qu'il vive jusqu'à ce que je
revienne, que t'importe? Toi, suis-moi!» 23La nouvelle se répandit
alors parmi les croyants que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant
Jésus n'avait pas dit à Pierre: «Il ne mourra pas», mais il avait dit:
«Si je désire qu'il vive jusqu'à ce que je revienne, que t'importe?»
24C'est ce même disciple qui témoigne de ces faits et les a mis
par écrit, et nous savons que son témoignage est vrai.

Conclusion

25Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses. Si on les racon-
tait par écrit l'une après l'autre, je pense que le *monde entier ne
pourrait pas contenir les livres qu'on écrirait.

Accompagner, aimer, servir
(21.15-19)
Les paroles de Jésus rappellent à Pierre, avec insistance, que la mission de berger qu'il lui confie, doit être exercée selon l'amour que Jésus lui-même, l'unique berger, a vécu jusqu'à l'extrême envers les humains (10.10-18). Jésus demande aussi à Pierre de l'accompagner désormais sans réserve: c'est ainsi qu'il fera honneur à son Dieu.

Un témoignage authentifié
(21.24)
L'évangéliste n'en reste pas à Pierre. Il termine en parlant du «disciple que Jésus aimait» et s'identifie à ce disciple, comme témoin privilégié des faits qu'il vient de mettre par écrit. Avec lui commence une longue chaîne de témoins qui verront leur vie transformée par le Seigneur ressuscité et qui pourront à leur tour témoigner que le message de l'Évangile est véridique.

Épilogue
(21.25)
A la conclusion précédente (20.30s), celle-ci ajoute l'affirmation que le mystère de Jésus dépasse toutes les interprétations et que sa richesse est inépuisable. Elle invite les croyants de chaque génération à réfléchir et à redire avec leurs mots la réalité du salut qu'ils ont découvert en Jésus-Christ.

ANNEXES

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Le monde antique	Dates*	Le peuple de Dieu
		DES PATRIARCHES À LA CONQUÊTE DE CANAAN
	1800	Migration d'**ABRAHAM** vers le pays de Canaan (Palestine).
	1700	**JOSEPH** puis ses frères en Égypte. Séjour des Israélites en Égypte.
En Égypte : règne de **RAMSÈS II** (1304-1238)	1250	**MOÏSE :** la sortie d'Égypte.
	1200	Les Israélites entrent au pays de Canaan. **JOSUÉ.**
		PÉRIODE DES JUGES ET DÉBUT DE LA ROYAUTÉ
		1200-1030 : les Israélites maintes fois délivrés par les **Juges.**
En Mésopotamie : période de la **prépondérance assyrienne.**	1050	Vers 1040 : **SAMUEL** et **SAÜL**, institution de la royauté.
	1000	1010-970 : **DAVID**, roi de Juda, puis de Juda et Israël. 970-933 : règne de **SALOMON.**
	950	Construction du **temple** de Jérusalem.
		LA ROYAUTÉ ET L'EXIL
		933 : **séparation en deux royaumes** (schisme), Israël (au nord), Juda (au sud). Vers 885 : **OMRI**, roi d'Israël. Il fonde Samarie. Vers 875 : **ACHAB**, roi d'Israël.
L'Iliade		les prophètes ÉLIE puis ÉLISÉE
		Dans le royaume d'Israël, les prophètes : AMOS OSÉE
753 : fondation de Rome	750	
Rois d'Assyrie : **TÉGLATH-PHALASAR III** **SALMANASAR V** **SARGON II**		Dans le royaume de Juda, vers 740, vocation du prophète ÉSAÏE du prophète MICHÉE
L'Odyssée		721 : **Samarie**, capitale du royaume d'Israël, **est prise** par SARGON II, roi d'Assyrie. **Fin du royaume du Nord.** 716-687 : **ÉZÉKIAS**, roi de Juda.
SENNAKÉRIB	700	701 : **Siège de Jérusalem** par SENNAKÉRIB *(2 Rois 18.13–19.37).*

** Les dates indiquées sont souvent approximatives*

Le monde antique	Dates*	Le peuple de Dieu
	650	Sous le règne de **JOSIAS** (640-609), roi de Juda, réforme religieuse dans la ligne du Deutéronome. les prophètes SOPHONIE JÉRÉMIE NAHOUM
612 : **ruine de Ninive**, capitale de l'Assyrie, détruite par les Mèdes et les Babyloniens.	600	609-598 : règne de **JOAQUIM** à Jérusalem. le prophète HABACUC
605 : le Pharaon **NÉCO** est vaincu par les forces babyloniennes de NABUCODONOSOR à Karkémich en Syrie (*Jér 46.2*).		598-597 : **Jérusalem assiégée** par Nabucodonosor, roi de Babylone. Première déportation de population (dont le prêtre ÉZÉKIEL) avec le roi de Joakin. SÉDÉCIAS, roi de Juda. le livre des PROVERBES
NABUCODONOSOR (604-562) étend son empire sur tout le Proche-Orient.		Vers 593 : début de l'activité du prophète ÉZÉKIEL parmi les premiers déportés.
		588-587 : deuxième siège de Jérusalem. **Destruction du temple.** Deuxième déportation. Période de l'**exil** *(voir És 40–55)*.
PYTHAGORE		le prophète ABDIAS livres du DEUTÉRONOME de JOSUÉ des JUGES de SAMUEL des ROIS
BOUDDHA	550	
539 : **CYRUS**, roi des Mèdes et des Perses, s'empare de Babylone.		**PÉRIODE PERSE**
Empereurs perses :		538 : édit de CYRUS *(Esd 1.1-4)*, autorisant les Juifs à rentrer chez eux.
551-529 : CYRUS		520-515 : **reconstruction du temple** de Jérusalem.
551-479 : CONFUCIUS		les prophètes AGGÉE ZACHARIE
522-486 : DARIUS I *(voir Esd 4.24–6.18)*	500	les prophètes MALACHIE JOËL
486-464 : XERXÈS I *(voir Est 1.1 ; Esd 4.6)*		
464-424 : ARTAXERXÈS I *(voir Esd 4.7 ; 7.1)*		445 (?) premier séjour de **NÉHÉMIE** à Jérusalem *(Néh 2–3)*
SOCRATE		432 : second séjour de NÉHÉMIE à Jérusalem *(Néh 13.6-31)*
423-404 : DARIUS II		livres de RUTH de JOB des CHRONIQUES d'ESDRAS-NÉHÉMIE de JONAS des PSAUMES
PLATON	400	
ARISTOTE		
	350	**PÉRIODE GRECQUE**
A partir de 334, conquêtes d'**ALEXANDRE LE GRAND**, roi de Macédoine.		332 : la Palestine est conquise par les armées d'ALEXANDRE LE GRAND.
323 : mort d'ALEXANDRE. Son empire est partagé : la dynastie des **Lagides** règne en Égypte ; la dynastie des **Séleucides**, en Syrie-Babylonie.	300	320-200 : la Palestine est soumise aux Lagides. Période calme. Recueil du Pentateuque : GENÈSE, EXODE, LÉVITIQUE puis NOMBRES.

Le monde antique	Dates*	Le peuple de Dieu
	250	Début de la traduction en grec de l'Ancien Testament (version dite des **Septante**). livres du CANTIQUE de l'ECCLÉSIASTE de TOBIT d'ESTHER
200 : victoire des armées syriennes sur l'Égypte, à Panée. *Manuscrits bibliques de la mer Morte*	200	200-142 : la Palestine est soumise aux Séleucides. Période de difficultés auxquelles fait allusion *(Dan 7–12)*. livres de DANIEL de BARUC du SIRACIDE
175-164 : **ANTIOCHUS IV ÉPIPHANE**		167-164 : ANTIOCHUS-ÉPIPHANE persécute les Juifs. 166 : soulèvement des Maccabées.
	150	142-63 : période d'indépendance pour les Juifs ; dynastie des Hasmonéens *(voir 1 et 2 Maccabées)*. le livre de JUDITH
106-43 : CICÉRON	100	
		PÉRIODE ROMAINE
Empereurs romains :		63 : le général romain POMPÉE s'empare de Jérusalem ; **début de l'occupation romaine** de la Palestine.
	50	le livre de la SAGESSE
44 : assassinat de **JULES CÉSAR**.		
29 avant J.-C.-14 après J.-C. : **AUGUSTE**		37-4 (avant J.-C.) : HÉRODE LE GRAND, allié des Romains, règne sur la Palestine *(voir Matt 2)*. 20 : début de la reconstruction du temple de Jérusalem (temple d'Hérode) *(voir Jean 2.20)*.
		vers 6 « avant J.-C. » : **naissance de JÉSUS**.
		vers 4 avant J.-C. : mort d'HÉRODE LE GRAND. Son royaume est réparti entre ses fils, ARCHÉLAÜS, HÉRODE-ANTIPAS *(Luc 3.1 ; 23.6-12)* et PHILIPPE *(Luc 3.1)*.
		6 après J.-C. : la Judée devient province romaine.
14-37 : **TIBÈRE**		18-36 : **CAÏPHE**, grand-prêtre *(Jean 11.49)*. 26-36 : **PONCE-PILATE**, gouverneur romain de la Palestine *(Matt 27.1-2)*. Vers 27 : prédication de **JEAN-BAPTISTE** *(Matt 3)*. Début du ministère de JÉSUS en Galilée.
	30	Vers 30 (lors de la Pâque) : mort de JÉSUS *(Matt 27)*.
		Hiver 36-37 (?) : martyre d'**ÉTIENNE** (Act 6–7).
37-41 : **CALIGULA**		Vers 37 : conversion de **SAUL** de Tarse, qui deviendra l'apôtre **PAUL** *(Act 9)*.
41-54 : **CLAUDE**	40	
		43 ou 44 : martyre de **JACQUES**, frère de JEAN *(Act 12.2)*.
		45-49 : premier voyage missionnaire de l'apôtre PAUL *(Act 13–14)*.

Le monde antique	Dates*	Le peuple de Dieu
		49 (?) Assemblée (synode, concile) de Jérusalem *(Act 15).*
	50	50-52 : deuxième voyage missionnaire de l'apôtre PAUL *(Act 15.36–18.22).*
		Vers 51 : **première lettre de PAUL :** 1 THESSALONICIENS
		Printemps 52 : à Corinthe, PAUL comparaît devant Gallion, gouverneur romain de l'Achaïe (Grèce).
53-68 : **NÉRON**		53-58 : troisième voyage missionnaire de l'apôtre PAUL *(Act 18.23–21.16).*
		GALATES PHILIPPIENS 1 & 2 CORINTHIENS ROMAINS
		58 : PAUL est arrêté à Jérusalem (Act 21.27-36). Il comparaît devant le gouverneur romain FÉLIX *(Act 23.23–24.27).*
	60	60 : PAUL comparaît devant le gouverneur romain FESTUS *(Act 25–26).*
		Automne 60 : voyage de PAUL vers Rome *(Act 27.1–28.15).* PHILÉMON
		61-63 : PAUL en résidence surveillée à Rome *(Act 28.16-31).*
		Vers 65 : première lettre de PIERRE Entre 65 et 70 : Évangile selon MARC
		66-70 : révolte des Juifs contre les Romains en Palestine.
68-69 : GALBA 69-79 : VESPASIEN	70	70 : le général romain TITUS s'empare de Jérusalem ; **le temple est détruit.**
79-81 : **TITUS** 81-96 : DOMITIEN	80	Dans les années 80 :
La Guerre des Juifs (Flavius Josèphe)		COLOSSIENS HÉBREUX Évangiles selon MATTHIEU et LUC ACTES DES APÔTRES
	90	Dans les années 90 :
Les Antiquités judaïques (Flavius Josèphe)		ÉPHÉSIENS APOCALYPSE JUDE Lettres de JEAN Évangile selon JEAN

VOCABULAIRE

Aaron Frère aîné de *Moïse (Ex 6.20). Il fut le premier *prêtre et l'ancêtre des prêtres d'Israël (Lév 8.1–9.24). Il est nommé cinq fois dans le Nouveau Testament (Luc 1.5 ; Act 7.40 ; Hébr 5.4 ; 7.11 ; 9.4).

Abel Ce fils *d'Adam et *Ève est un *berger qui honore Dieu par des offrandes de bétail. Animé par la jalousie, son frère *Caïn, qui est cultivateur, le tue parce qu'il l'estime plus apprécié par Dieu (Gen 4.2-8). Le nom d'Abel signifie « souffle, vapeur ».

Abîme Dans le Nouveau Testament ce terme désigne le lieu où les puissances du mal sont momentanément emprisonnées (Apoc 20.3).

Abraham, Abram Appelé d'abord *Abram* (« père élevé »), il reçoit de Dieu le nom d'*Abraham* (« père d'une multitude », Gen 17.5). Il était originaire d'Our, une des grandes cités-États sumériennes auxquelles on doit l'écriture, l'astronomie, l'élaboration de certains récits fondateurs comme celui du déluge. La Bible le présente comme le premier homme qui a fait totalement confiance au Dieu unique. Juifs, chrétiens et musulmans reconnaissent en lui le père des croyants (Gen 12.2-3).

Achéra Déesse cananéenne de la fécondité, que l'Ancien Testament associe souvent au dieu *Baal (Jug 3.7). Le plus souvent ce mot désigne une sorte de pieu sacré que l'on croyait habité par la déesse.

Adam Ce nom peut être rapproché du mot hébreu *adama*, « la terre végétale ». Le mot *adam* peut désigner le genre humain, masculin et féminin, créé par Dieu à son image (Gen 1.27 ; Rom 5.12). Plus rarement, Adam est le nom propre du premier être de sexe masculin.

Aimer L'Ancien Testament affirme que Dieu aime son peuple (Deut 4.37). L'amour de Dieu est plus profond que celui d'une mère (És 49.15). L'histoire d'Osée et de Gomer illustre la fidélité parfaite de Dieu dans son amour (Osée 1–3). En retour, Dieu exige que les humains l'aiment de tout leur cœur (Deut 6.5) et aussi qu'ils aiment leur prochain (Lév 19.18 ; Matt 22.37-39). La langue grecque du Nouveau Testament emploie deux mots différents pour exprimer soit cet amour de Dieu et du prochain, soit un lien d'affection mutuelle.

Alléluia Expression hébraïque signifiant « Louez le Seigneur » ou « Vive le Seigneur ! » (Ps 106.1,48).

Alliance Terme juridique qui désigne une sorte de contrat. Les mentions les plus nombreuses concernent *l'alliance* que Dieu établit
– soit avec l'humanité tout entière en la personne de Noé (Gen 9.9-17),
– soit avec un homme, comme Abraham (Gen 15.18) ou David (Ps 89.4-5),
– soit avec le peuple d'Israël (Ex 19.5-6),
– soit, enfin, avec tous ceux qui croient en Jésus-Christ (Luc 22.20 ; 1 Cor 11.25).
Dans l'Ancien Testament, la conclusion d'une alliance s'accompagne d'engagements réciproques, de malédictions prononcées contre le partenaire qui les trahirait, et parfois d'une cérémonie sacrificielle (Gen 15.9-18 ; Ex 24.3-8 ; Jér 34.13-22).

Amen Mot hébreu signifiant « Oui, il en est ainsi » (1 Chron 16.36) ou « Oui, qu'il en soit ainsi ! » (Nomb 5.22). Il est parfois rendu simplement par « Oui » (Jér 28.6). On peut aussi le traduire par « en vérité », « certainement », « sûrement ». En Apoc 3.14, il est employé comme titre pour le Christ.

Amorites L'Ancien Testament désigne ainsi une des populations qui occupaient la Palestine et les régions situées à l'est du Jourdain avant l'arrivée des tribus israélites. Souvent le terme est synonyme de **Cananéens*. L'Ancien Testament mentionne également d'autres peuplades vivant en Palestine avant les Israélites, comme les *Amalécites*, les *Guirgachites*, les *Hittites*, les *Hivites*, les *Horites*, les *Jébusites* et les *Perizites* (Gen 15.19-21 ; Nomb 13.29 ; Deut 7.1).

Anciens Dans l'Israël de l'époque biblique, les *anciens* sont les chefs de famille ou de clan. Les *anciens* d'une même ville formaient un conseil responsable, qui dirigeait la cité et rendait la justice. Ils étaient les gardiens de la tradition.
Le Nouveau Testament utilise le terme d'*anciens* pour désigner les membres de trois groupes différents :
– Dans les évangiles, les *anciens* sont les chefs religieux juifs, dont plusieurs faisaient partie du *Conseil supérieur.
– En Act 11–21 et dans les lettres adressées aux communautés chrétiennes, les *anciens* sont des chrétiens ayant une responsabilité dans la direction des Églises locales.
– Dans l'Apocalypse, les vingt-quatre *anciens* font partie de la cour céleste de Dieu ; ils représentent peut-être symboliquement l'ensemble du peuple de Dieu.

Ange Les anges sont des *envoyés* ou des *messagers* de Dieu (Gen 28.12). Ils sont parfois aussi les *exécutants* des décisions prises par Dieu (2 Sam 24.16; Dan 4.14). Quand il est parlé de *l'ange du Seigneur*, ce peut être une manière indirecte d'indiquer une intervention de Dieu lui-même (Jug 13.3,20-22).

Apôtre Ce titre désigne un *envoyé* du Christ. Le Nouveau Testament (surtout Luc et Actes) l'attribue notamment aux douze hommes que Jésus avait choisis pour l'accompagner. Mais Paul, parce qu'il a vu le Christ ressuscité, revendique ce titre, lui aussi (1 Cor 9.1; Gal 1.1).
Le Nouveau Testament applique également cette appellation à d'autres personnes connues pour leur activité missionnaire (Act 14.14; Rom 16.7).

Arche Grand bateau construit par Noé, dans lequel lui-même, sa famille et les animaux échappèrent à la grande inondation (ou déluge). Voir Gen 6.9–8.19. A ne pas confondre avec «l'arche» de l'alliance, appellation que certaines versions utilisent pour le *coffre sacré.

Assemblée Dans l'Ancien Testament, le terme *assemblée* désigne un groupe de personnes réunies pour répondre à un ordre de Dieu ou célébrer une fête religieuse. Deux autres notions en sont proches: *communauté, peuple*. Dans le Nouveau Testament, le mot grec correspondant est souvent traduit par *Église*.

Astarté Déesse de l'amour et de la fécondité, dont le culte était très répandu dans le Proche-Orient. Elle est parfois confondue avec *Achéra.

Autel Emplacement où étaient offerts les *sacrifices. Les angles supérieurs de l'*autel*, relevés (Ex 27.2) et parfois appelés cornes, étaient considérés comme la partie la plus sacrée de celui-ci. Au *sanctuaire de Jérusalem on utilisait deux autels: l'*autel* du parfum (Ex 30.1-10), placé dans le bâtiment central du temple, et l'*autel* des sacrifices (Ex 27.1-8), placé dans la cour du bâtiment. Ce dernier était une construction haute de plusieurs mètres; on y accédait par un escalier.

Azymes Voir *Pains sans levain*.

Baal Nom d'un dieu adoré par les plus anciens habitants du pays de *Canaan. Ce nom signifiait «le maître» ou «le propriétaire». *Baal* était considéré comme le maître de la nature; on lui attribuait le pouvoir de rendre les champs fertiles et les troupeaux féconds. La pratique de la religion de *Baal* s'accompagnait souvent de prostitution sacrée et fut vigoureusement combattue par les prophètes d'Israël.

Babylone Capitale de l'Empire néo-babylonien (605-539 avant J.-C.); son nom désigne parfois l'ensemble de cet empire. Le nom de *Babylone* est devenu également le symbole du pouvoir qui s'oppose à Dieu (Dan 4.27; Apoc 14.8). Dans le Nouveau Testament, il désigne probablement, de manière symbolique, la ville de Rome (1 Pi 5.13; Apoc 17.5).

Bachan Haut plateau situé à l'est du lac de Génésareth, célèbre par ses forêts de chênes et ses élevages de gros bétail.

Bas-Pays Au sens restreint, cette appellation désigne la région de collines situées entre la plaine côtière de la mer Méditerranée et la montagne centrale de *Juda (Jos 15.33-36). L'expression est parfois employée en un sens plus large, qui englobe la plaine côtière tout entière (Deut 1.7).

Bénir, bénédiction Dire que Dieu *bénit* un être humain, c'est dire qu'il lui veut du bien et lui accorde du bonheur (Gen 1.28; 12.3, etc.). Quand un être humain en *bénit* un autre, il demande en fait à Dieu de *bénir* celui-ci (Gen 48.9-16).

Berger Homme chargé de conduire un troupeau vers un pâturage et de veiller à la sécurité des moutons et des chèvres qui lui sont confiés. Dans la Bible ce terme sert souvent d'image pour désigner les dirigeants du peuple *d'Israël (Ézék 34.2). Dieu lui-même est parfois qualifié de *berger* (Ézék 34.11-16; Ps 23.1; 80.2), et Jésus se présente comme le *berger* donnant sa vie pour ceux qui lui ont été confiés (Jean 10.11).

Brebis La *brebis* est la femelle dans l'espèce ovine (moutons). Les troupeaux sont constitués essentiellement de brebis qui produisent du lait ou d'agneaux. Au sens figuré, ce terme désigne, dans l'Ancien Testament, les membres du peuple de Dieu (Jér 50.6; Ps 119.176; comparer Ézék 34) et, dans le Nouveau Testament, ceux qui croient en Jésus-Christ et font partie du troupeau dont il est le *berger (Jean 10.1-16).

Cachet Petit objet gravé en creux et pouvant être porté au doigt (anneau) ou au moyen d'un cordon attaché autour du cou (cylindre; voir Gen 38.18). Il servait à marquer les objets personnels ou à signer et authentifier les lettres ou les documents émanant de quelqu'un.

Caïn Nom donné au fils aîné *d'Adam et *Ève. Ce nom signifie «acquis» (Gen 4.1). La Genèse présente Caïn, le cultivateur, comme jaloux de son frère *Abel, qui était *berger. Le meurtre de Caïn manifeste l'irruption de la violence dans les relations humaines (1 Jean 3.12).

Calendrier LES MOIS: On trouve dans l'Ancien Testament des traces du calendrier de l'ancien Israël, qui faisait commencer l'année en automne (voir Ex 23.16; Lév 23.24). Cependant, à partir du 6e siècle avant J.-C., on a utilisé le calendrier babylonien, qui fait commencer l'année au printemps. Les mois de l'année sont identifiés très souvent par leur numéro d'ordre et, au retour de l'exil, par leur nom babylonien. Ainsi le premier mois, correspondant à la seconde moitié de mars et à la première moitié d'avril dans notre calendrier, est cité parfois comme le mois d'*Abib* (nom cananéen) ou comme le mois de *Nisan* (nom babylonien). En partant du premier mois (mars-avril), on peut aisément retrouver à quelle période de l'année correspond

chaque mois cité. Le deuxième mois, par exemple, correspond à avril-mai, le troisième à mai-juin et ainsi de suite.
LES FÊTES: L'Ancien Testament institue trois grandes *fêtes* principales de pèlerinage, qui sont toujours célébrées dans le judaïsme:
1. La *fête de la *Pâque* et la *fête des *Pains sans levain* sont souvent jumelées comme une seule et même fête commémorant la sortie d'Égypte. Elles sont célébrées au printemps.
2. La *fête de la Moisson*, appelée aussi *fête de la *Pentecôte*, a lieu à la fin de la moisson du blé (Ex 23.16; Lév 23.15-21).
3. La *fête de la Récolte* était célébrée à l'automne, après la vendange et la récolte des olives et des fruits. On l'appelle aussi *fête des *Huttes*, car les Israélites la célèbrent en logeant pendant huit jours sous des huttes de branchages (Lév 23.39-43).

Canaan, Cananéen Fils de Cham et petit-fils de Noé (Gen 9.24), *Canaan* est présenté comme ancêtre des *Cananéens* par la Bible et d'autres traditions anciennes. *Canaan* désigne également un territoire correspondant à la région côtière de la Syrie et de la Palestine (Nomb 13.29), de Sidon à Gaza, appelé aussi la Phénicie. Ce territoire pourrait s'étendre jusqu'à la mer Morte, et représente une grand partie du pays conquis par les Israélites.
Les Cananéens, marchands réputés, exercent le commerce à partir des ports de Tyr et de Sidon. Ils sont aussi appelés *Amorites*. Les *Cananéens* rendent un culte à un certain nombre de divinités comme *Baal, *Astarté et Anath. Ces dieux représentent un danger permanent d'idolâtrie pour le peuple de Dieu, sans cesse tenté d'adopter les croyances et les rites cananéens.

Céleste Voir *Ciel*.

Chair Le mot *chair* désigne l'élément visible et matériel du corps. Quand le terme s'applique à la personne humaine, composée «de chair et de sang», il est généralement traduit par «l'être humain». Il souligne la faiblesse et les limites de l'être humain, les désirs spontanés de la nature humaine, par opposition à *l'Esprit, qui représente la force de Dieu. L'évangile de Jean emploie le mot chair – et non pas le mot corps – pour désigner la personne du Christ, partagée comme une nourriture (Jean 6.51-56).

Changer de comportement La Bible rapporte de nombreux appels à un changement radical de pensée et de comportement (Ézék 18.30). Les expressions suivantes, utilisées dans d'autres traductions, expriment la même exigence: *revenir à Dieu, se tourner vers Dieu, changer de mentalité, changer de vie, regretter d'avoir fait le mal, se repentir, se convertir*. Jésus demande ce changement radical à ceux qui veulent renaître par la foi (Marc 1.15).

Chef de chorale Cette expression figure en tête de 55 psaumes et à la fin du chapitre 3 du livre d'Habacuc. On suppose que le terme ainsi traduit désignait le responsable du chant sacré au temple de Jérusalem.

Chérubins Êtres fabuleux à l'aspect redoutable faisant partie de l'entourage de Dieu (Ézék 10.4-7). Des figures de *chérubins* surmontaient le *coffre sacré et formaient une sorte de trône pour le Seigneur (1 Sam 4.4; Hébr 9.5). Des fouilles archéologiques ont mis au jour des images de taureaux ailés à face humaine qui pourraient être des représentations de *chérubins*.

Christ Voir *Messie*.

Ciel, cieux, céleste Au sens figuré, le *ciel* désigne en général le lieu inaccessible où Dieu a sa demeure (Deut 26.15; És 40.22; Matt 6.9). Parfois le mot est employé à la place du nom *Dieu*, pour éviter d'avoir à le prononcer, comme dans l'expression *le *Royaume des cieux*. L'adjectif *céleste* est alors équivalant à *de Dieu* (Hébr 6.4).

Circoncire, circoncision La *circoncision* consiste à couper le prépuce d'un garçon (Gen 17.12) ou même d'un adulte (Gen 17.24-27). Pour les Israélites, ce rite est un signe de l'alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël (Gen 17.11). Un prophète comme Jérémie a dénoncé une appartenance au peuple de Dieu qui se limiterait à cette marque dans la chair (Jér 9.25) et négligerait la mise en pratique des exigences de Dieu. Il appelait à une «circoncision du cœur» (Jér 4.4). A la suite de l'enseignement de Paul, les chrétiens ont renoncé à la circoncision (Gal 5.2-6).

Cité de David La *Cité de David* ou *ville de David* est le nom donné à la forteresse de *Sion, conquise par David sur les Jébusites (2 Sam 5.7-9). Elle constitue la partie la plus ancienne de Jérusalem.

Coffre sacré Ce *coffre*, appelé dans d'autres traductions *arche de l'alliance* ou *arche sainte*, contenait le *document de l'alliance. Il est décrit en Ex 25.10-22. Considéré comme le trône ou le marchepied de Dieu, il symbolisait la présence active de celui-ci parmi son peuple (Nomb 10.33-36; Ps 132.7-8).

Colère Dans la Bible, l'expression la *colère* de Dieu ne laisse pas entendre qu'il serait, à l'image des humains, irritable et incapable de se maîtriser. Au contraire, la colère souligne l'amour exclusif de Dieu qui attend une réciprocité de la part des êtres humains et, notamment, du peuple qu'il a choisi. Dieu ne peut pas supporter ce qui blesse ou détruit les personnes: toute forme de méchanceté suscite donc sa colère et son engagement contre le mal. Jusqu'au jour du jugement, la colère de Dieu est toujours tempérée par sa grâce, c'est-à-dire par le pardon qu'il accorde généreusement. La mort et la résurrection de Jésus délivrent l'être humain du mal, et le sauvent de la colère de Dieu (Rom 5.9).

Collecteurs d'impôts Personnages chargés de prélever les droits et taxes sur les marchandises. Comme ils étaient au service de la puissance occupante (les Romains) et que beaucoup d'entre eux en profitaient pour s'enrichir injustement, ils étaient méprisés et rejetés par les Juifs les plus pratiquants.

Conseil supérieur (ou Sanhédrin) Tribunal religieux suprême du judaïsme au temps de Jésus ; il était composé de 71 membres, dont le grand-prêtre, qui le présidait.

Conversion, se convertir Voir *Changer de comportement*.

Couronne Cercle de fleurs ou de feuillages que l'on posait sur la tête de quelqu'un pour l'honorer. Autrefois, dans la culture grecque, le vainqueur d'une compétition sportive recevait comme prix une couronne de feuillages. Dans la Bible, le terme est employé à plusieurs reprises au sens figuré (2 Tim 4.8 ; Apoc 2.10).

Crainte de Dieu Fréquente dans la Bible, cette expression ne se réfère pas à une terreur que Dieu inspirerait. De façon positive, elle désigne le respect de l'autorité du Seigneur. Le croyant éprouve pour Dieu des sentiments de respect, d'obéissance, d'adoration.

Croire Dans le Nouveau Testament, et particulièrement dans l'évangile de Jean, ce verbe caractérise l'attitude du celui qui place toute sa confiance dans la personne du Christ et laisse *l'Esprit de Dieu transformer sa manière de penser et son comportement (Jean 3.36 ; Rom 1.5).

David Le dernier fils de Jessé était *berger avant de devenir le deuxième roi d'Israël. Il fut un homme de foi et un musicien ; de nombreux psaumes lui sont attribués. *David* n'a pas eu une vie toujours exemplaire (2 Sam 11), mais il a eu le courage de reconnaître ses fautes devant Dieu. Ce roi par excellence est l'ancêtre du *Messie qui naîtra, comme lui, à Bethléem. Jésus a été appelé *Fils de David* (Matt 21.9).

Déchirer ses vêtements Les anciens Israélites *déchiraient* parfois *leurs vêtements* en signe de deuil ou de tristesse, lorsqu'ils étaient dans le malheur. D'autres coutumes servaient également à marquer le deuil, par exemple se vêtir d'étoffe grossière, répandre de la cendre ou de la poussière sur sa tête, se raser les cheveux ou la barbe, se faire des entailles sur le corps.

Démons Dans le Nouveau Testament, les *démons* ou « esprits mauvais » sont souvent tenus pour responsables de maladies diverses. Jésus guérit les personnes qui en sont affectées. La même expression désigne parfois des êtres hostiles à Dieu, qui ont pris possession de certaines personnes et les amènent à s'opposer au Christ. Le mot équivaut alors à *Satan, au *diable.

Diable Nom commun d'origine grecque, plus ou moins équivalent de l'hébreu **satan*. A côté d'autres appellations comme *l'ennemi* (Matt 13.39), *la puissance de la nuit* (Luc 22.53), *le dominateur de ce monde* (Jean 14.30), *le Mauvais* (Jean 17.15), le Nouveau Testament l'utilise pour personnifier les forces du mal.

Diacre Titre donné à certains membres de l'Église qui étaient spécialement chargés du service des pauvres et des malades. Le mot *diacre* est forgé à partir d'un mot grec qui signifie serviteur ; le mot latin correspondant a donné le mot français *ministre*. Les actes accomplis dans le cadre de cette fonction constituent un *ministère*, un service. Une liste des qualités indispensables chez celui qui assume la fonction de *diacre* est donnée en 1 Tim 3.8-10. Certaines Églises chrétiennes ont, par la suite, appliqué le titre à une catégorie de personnes assurant un ministère officiel. Certains trouvent en Actes 6.1-6 l'origine du diaconat dans l'Église primitive.

Dirigeant En 1 Tim 3.2 et Tite 1.7, ce mot traduit le grec *episkopos*, qui signifie « surveillant ». La première lettre de Pierre emploie ce mot pour qualifier le Christ qui « veille » sur les siens (1 Pi 2.25). Le même mot désigne celui qui reçoit la charge de gouverner une Église locale. Le terme d'ancien (en grec *presbuteros*) est également utilisé pour désigner cette fonction. Des Églises chrétiennes, par la suite, ont employé les mots évêque, ou inspecteur.

Disciple Personne qui suit un maître pour recevoir de lui un enseignement. Le maître peut être le chef de file d'une tendance religieuse (Matt 22.16), un prophète (És 8.16 ; Marc 2.18) ou Dieu lui-même (És 54.13). Dans le Nouveau Testament, il s'agit le plus souvent de Jésus, et l'expression *les disciples* désigne généralement ceux qui le suivent.

Document de l'alliance C'est un des noms donnés à l'ensemble des deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient gravés les commandements communiqués par Dieu à Moïse (Ex 31.18). Ce document réglait la vie quotidienne du peuple d'Israël selon les principes de *l'alliance.

Douze Dans l'Ancien Testament, le nombre *douze* renvoie au nombre des fils de *Jacob et des tribus *d'Israël. Dans le Nouveau Testament, le nombre *douze* représente généralement les *apôtres ou les *disciples envoyés en mission.

Éfraïm Second fils de Joseph et de son épouse égyptienne (Gen 41.52), reconnu comme chef d'une des douze tribus qui reçurent un territoire dans le pays promis par Dieu (Nomb 1.10). Les prophètes appellent parfois *Éfraïm* l'ensemble des tribus du Nord (És 11.13).

Église Voir *Assemblée*.

Élie Prophète de l'Ancien Testament (1 Rois 17–22 ; 2 Rois 1–2), dont la Bible dit qu'il fut enlevé au ciel (2 Rois 2.11). En raison de cette destinée peu commune, son retour était attendu pour la période précédant immédiatement la venue du *Messie (Mal 3.23-24 ; Marc 6.15 ; Jean 1.21).

Encens Résine précieuse que les anciens Israélites importaient de la région de Saba en Arabie méridionale. L'*encens* entrait dans la composition du parfum spécial qu'on brûlait chaque jour en hommage à Dieu (Ex 30.7 ; Luc 1.9).

Enfer Ce mot traduit une expression de l'Ancien Testament (la vallée de Hinnom, Jér 7.31-32) qui désignait d'abord la décharge publique de Jérusalem et par extension un lieu *impur, donc privé par Dieu de sa présence. Le Nouveau Testament l'utilise pour désigner un lieu de malédiction, où devaient être envoyés tous ceux qui tombaient sous la condamnation de Dieu.

Esprit Ce mot traduit fréquemment le mot hébreu qui signifie *souffle* ou «vent». Lorsque le mot désigne le *souffle* ou *Esprit* du Seigneur, les traductions lui accordent une majuscule (Nomb 11.17-29; És 42.1; Ézék 37.1; Matt 3.16; Jean 3.8; Rom 8.9). Dieu agit dans la conscience du croyant par son Esprit de lumière, de force, d'amour, de vérité.

Eunuque Homme qu'une mutilation subie ou volontaire a rendu incapable d'avoir une vie sexuelle normale et de procréer. Ce nom est parfois aussi donné à des officiers royaux qui n'étaient nullement mutilés.

Ève Dans le second récit de la création, nom donné par *Adam à son épouse, reconnue comme «la mère de tous les vivants» (Gen 3.20).

Fils de David Titre que les Juifs contemporains de Jésus appliquaient au *Messie attendu, en tant que descendant et successeur du roi David.

Fils de Dieu Ce titre est donné quelquefois à *Israël dans l'Ancien Testament (Osée 2.1; *Sag* 18.13), et très souvent à Jésus dans le Nouveau Testament. Cette expression souligne que Jésus est l'envoyé de Dieu et qu'une relation étroite et fidèle l'unit à son Père. C'est parfois l'équivalent du titre *Christ ou *Messie (Matt 16.16; Jean 20.31).

Fils de l'homme L'expression *le Fils de l'homme* apparaît le plus souvent dans le Nouveau Testament comme prononcée par Jésus pour se désigner lui-même. Ce titre se rapporte soit à son abaissement actuel (Marc 8.31; Luc 9.58), soit à sa gloire future (Matt 25.31; Marc 8.38). Peut-être Jésus a-t-il préféré ce titre nouveau et mystérieux pour éviter celui de Christ-Messie, que l'usage populaire interprétait en un sens difficilement compatible avec l'Évangile (Marc 8.29-33).

Foi Voir *Croire*. Le mot *foi* désigne le fait de placer sa confiance en Dieu par une adhésion profonde de l'esprit et du cœur (Ps 37.3-6). Dans les évangiles, la foi se manifeste souvent comme une ferme confiance dans un changement possible (Matt 8.13). Les disciples de Jésus sont décrits comme ayant de la difficulté à comprendre le sens de sa mission, mais après la mort et la résurrection de leur Maître, leur foi prend un contenu précis fondé sur la personne de Jésus, reconnu comme Fils de Dieu (Jean 20.28).
L'expression sans foi ni loi (Ps 1.1; 119.155; És 55.7...) qualifie l'être humain qui vit sans lien avec Dieu ou qui refuse de lui obéir. D'autres traductions emploient dans ce cas le mot «impie», «méchant».

Gloire Dans la Bible le mot *gloire* traduit souvent un terme hébreu (et son équivalent grec), qui peut exprimer la vraie valeur (le «poids»), l'importance, l'éclat d'une chose (Ps 87.3), d'un être ou d'un groupe humain (Osée 9.11) et surtout de Dieu. L'être humain ne peut regarder en face la *gloire* de Dieu (Ex 33.22), souvent décrite par l'image du feu ou de la fumée (Ex 24.16). Dans le Nouveau Testament, Jésus manifeste la *gloire* du Père et la fait connaître à ses disciples (Jean 17.1,4-5).

Grâce Le mot *grâce* évoque une faveur, un bienfait accordé sans contrepartie. Le Nouveau Testament se présente comme une Bonne Nouvelle: Dieu donne gratuitement (par grâce) le salut à celui qui croit (Act 6.8; Rom 5.15-21; 2 Cor 6.1).

Grande salle Espace du bâtiment central du temple de Jérusalem, où seuls les prêtres étaient autorisés à entrer pour y apporter des offrandes. Cette salle est parfois appelée le *lieu saint, par opposition au lieu très saint.

Grand-prêtre *Prêtre qui détenait la plus haute fonction dans la hiérarchie des prêtres du temple. Il présidait le *Conseil supérieur. Une fois par année (au grand jour du Pardon des péchés, voir Lév 16), il entrait dans le *lieu très saint du temple et y offrait divers *sacrifices pour lui-même et le peuple d'Israël.

Hébreu Ce nom peut être rapproché d'un verbe qui signifie «passer, traverser». Certains livres de la Bible utilisent le nom *Hébreux* pour désigner la descendance d'Abraham ou les Juifs restés fidèles à la foi de leur peuple ou encore, dans le Nouveau Testament, ceux qui n'ont pas été influencés par la culture grecque.

Hérode Quatre personnages sont mentionnés sous ce nom dans le Nouveau Testament:
1. *Hérode le Grand* (Luc 1.5) régna sur l'ensemble du territoire juif de 37 à 4 avant J.-C.
2. *Hérode Antipas* (Marc 6.14-27; Luc 3.1,19-20; 9.7-9) régna sur la Galilée de 4 avant J.-C. à 39 après J.-C. Il était fils d'Hérode le Grand.
3. *Hérode Agrippa Ier* (Act 12.1-23) régna sur l'ensemble du territoire juif de 41 à 44 après J.-C. Il était petit-fils d'Hérode le Grand.
4. Hérode Agrippa II (Act 25.13, 22ss, 26), fils du précédent.

Heure Dans l'Antiquité, on comptait les *heures* à partir du lever du soleil. Le jour comportait douze heures, et la nuit quatre veilles, ces durées étant variables selon la période de l'année et la position du soleil.
Dans l'évangile de Jean, l'*heure* de Jésus est un temps particulièrement favorable dans lequel s'accomplit le plan de Dieu pour sauver l'humanité (Jean 2.4; 12.23).

Holocauste Voir *Sacrifice*. L'holocauste désigne un *sacrifice complet*, ou entièrement brûlé (Lév 1), dont la fumée monte vers Dieu.

Horeb Autre nom du mont Sinaï (voir Ex 3.1), qu'on situe traditionnellement au sud de la presqu'île du Sinaï, entre les golfes de Suez et d'Aqaba.

Hutte Ou *cabane*, désigne un abri modeste fait de branchages. Lors de la *fête de la Récolte* ou *fête des Huttes*, les Israélites se souviennent des conditions précaires du séjour de leurs ancêtres dans le désert (Deut 16.13). Voir *Calendrier*.

Hysope Plante dont on utilisait les branches pour asperger les fidèles lors de certaines cérémonies de *purification (voir Lév 14.4-7).

Idolâtrie L'idolâtrie est un culte rendu à une divinité ou une puissance autre que le Dieu d'Israël. L'Ancien Testament souligne le combat livré par *Moïse et les prophètes, pour éradiquer les comportements idolâtriques sans cesse renaissants dans une partie du peuple *d'Israël. Dieu interdit expressément de fabriquer des statues d'idoles ou de leur rendre un culte (Ex 20.4). Mais ce commandement fut bien souvent violé (Ex 32). Le péché d'idolâtrie est assimilé par les prophètes à l'adultère ou à la prostitution (Osée 1.2), car il brise l'alliance avec le Dieu de l'univers.

Impur, impureté Voir *Pur*.

Incirconcis Voir *Circoncire*.

Incroyant Celui qui a choisi de vivre sans Dieu et qui refuse délibérément de *croire. Les écrits bibliques établissent une nette frontière entre les croyants et les incroyants (2 Cor 6.14-15). Voir également *Foi*.

Israël *Israël* est le nom donné par Dieu à *Jacob, fils d'Isaac, pour rappeler son combat avec un mystérieux personnage divin (Gen 32.28-29 ; 35.10). C'est pourquoi les descendants de Jacob furent appelés Israélites ou peuple d'Israël.
Dans un certain nombre de textes de l'Ancien Testament, *Israël* désigne non pas la totalité du peuple, mais l'ensemble des dix tribus du Nord (1 Rois 11.31-37) et plus précisément le royaume israélite du Nord, fondé par Jéroboam Ier après la mort de Salomon, vers 933 avant J.-C.

Jacob Fils d'Isaac et de Rébecca, frère jumeau d'Ésaü (Gen 25.26). Il est l'ancêtre des douze tribus *d'Israël. Il eut en effet douze fils, nés de ses deux épouses, Léa et Rachel, et de leurs servantes, Bila et Zilpa (Gen 35.22-26). Le nom de Jacob désigne parfois Israël en tant que peuple de Dieu (Ps24.4-6).

Jalousie de Dieu A la différence du sentiment humain qui engendre l'égoïsme, la *jalousie* de Dieu désigne son attachement très fort pour son peuple, comparé à une épouse dont il attend un amour fidèle (Deut 32.16). Certains personnages inspirés, comme Élie, sont animés de ce même amour passionné lorsqu'ils s'engagent pour l'honneur de Dieu et le bien de son peuple (1 Rois 19.10,14).

JE SUIS En Ex 3.14s, l'expression *JE SUIS QUI JE SUIS* ou *JE SUIS* évoque le Dieu *d'Abraham, d'Isaac et de *Jacob, le Dieu du peuple *d'Israël. Dans l'évangile de Jean, Jésus utilise ces deux mots pour laisser entendre qu'il est beaucoup plus qu'un *prophète ou un envoyé de Dieu (Jean 8.24, 28, 58). Ses auditeurs l'accusent de se prendre pour Dieu et veulent alors le lapider.

Jean-Baptiste Jean est fils du prêtre Zacharie et de son épouse Élisabeth (Luc 1.59-63). Il ne devient pas prêtre du *temple de Jérusalem, comme sa filiation l'y autorise, mais *prophète préparant l'accueil du Messie (Luc 3.21-22). Parfois nommé Jean-le-Baptiseur, il appelle à un *changement de comportement et annonce le pardon des péchés, dont le baptême d'eau est le signe.

Jessé Connu dans d'autres traductions sous le nom d'Isaï (à ne pas confondre avec le prophète Ésaïe ou Isaïe). Père du roi *David, l'un des ancêtres de Jésus (1 Sam 16.1 ; Matt 1.5-6).

Jeûner, jeûne *Jeûner* consiste à s'abstenir volontairement de manger pendant un certain temps. Les anciens Israélites pratiquaient le *jeûne* pour des motifs religieux : pour accompagner une prière ou exprimer qu'ils s'humiliaient devant Dieu (Dan 9.3 ; Luc 2.37). Le prophète Ésaïe a rappelé que le jeûne ne dispense pas d'une attitude de bienveillance et de solidarité envers son prochain (És 58.6).

Joseph Parmi les personnages de la Bible qui portent ce nom, deux sont particulièrement connus : d'abord, le onzième fils du patriarche *Jacob et de son épouse Rachel. Le livre de la Genèse raconte son histoire, depuis ses démêlés avec ses frères jusqu'au pardon qu'il leur accorda en Égypte. En second lieu, Joseph, l'époux de *Marie et le père adoptif de Jésus. Il faisait partie de la descendance de *Juda et de *David (Matt 1.16 ; Luc 2.4).

Joug Lourde pièce de bois fixée sur le cou de deux bœufs pour les atteler à une charrue ou à un char. Ce terme est parfois utilisé comme image pour indiquer la dépendance d'un esclave par rapport à son maître, ou d'un peuple par rapport à son roi (1 Rois 12.4), ou d'une nation par rapport à une puissance étrangère (Jér 27.8 ; 28.2), ou encore pour désigner le comportement obéissant qu'un maître propose à ses disciples (Matt 11.29-30).

Juda Ce fils de *Jacob et de Léa (Gen 29.35) fut le chef d'une des douze tribus *d'Israël, et reçut un territoire dans le pays promis. Son nom désigne souvent, dans l'Ancien Testament, le royaume du Sud, autour de Jérusalem sa capitale. Il est l'ancêtre de *David et de la lignée royale (Gen 49.8-10) dont naîtra *Joseph, l'époux de *Marie, la mère de Jésus.

Juifs, les Juifs Le nom *Juifs*, dans l'Ancien Testament, désigne d'abord les citoyens de la province perse de Juda qui s'est constituée après le retour de l'exil, vers 515 avant J.-C., grâce à la bienveillance des Perses qui dominaient le monde à ce moment-là. Le mot Judée

appartient au vocabulaire du Nouveau Testament. Le nom de la population de ce pays ne varie pas, car *yehoudîn*, en araméen, *ioudaioi*, en grec, ou *judaei*, en latin, désignent toujours le même groupe national porteur du monothéisme et de la tradition biblique. En français, on les appelle *Juifs* à partir du 13e siècle. L'évangile de Jean emploie spécialement ce mot pour désigner l'aristocratie du temple de Jérusalem qui redoute l'influence grandissante de Jésus, et le condamne à mort.
Dans quelques autres cas, le mot traduit par *Juifs* désigne tout simplement les interlocuteurs de Jésus, aussi bien ceux qui l'écoutent que ceux qui le critiquent.

Lèpre, lépreux Dans la Bible, le terme qu'on rend par *lèpre* avait un emploi plus étendu que celui que nous donnons aujourd'hui à ce mot: il désignait en effet diverses maladies de peau, en plus de la lèpre proprement dite. Les gens atteints d'une de ces maladies étaient appelés *lépreux* et traités comme *impurs (Lév 13–14).

Levain Pâte à pain fermentée que l'on ajoute à la pâte nouvelle pour qu'elle lève avant d'être cuite pour faire du pain. Parce qu'il est fermenté, le *levain* est souvent associé à l'idée *d'impureté, de corruption, en particulier lorsque le terme est employé de façon imagée (Matt 16.6, 11-12; 1 Cor 5.6-8; Gal 5.9). Cependant l'image est prise en bonne part dans Matt 13.33 et Luc 13.21, puisqu'elle se rapporte au *Royaume de Dieu. Voir aussi *Pains sans levain*.

Lévites Membres de la tribu de Lévi qui aidaient les prêtres dans le culte du temple (Nomb 3.1-13).

Lieu saint, lieu très saint Le *lieu saint* était la *grande salle de la *tente de la rencontre ou du temple de Jérusalem. Au-delà de cette salle se trouvait une seconde pièce, le *lieu très saint*, où le *coffre sacré était déposé et où seul le *grand-prêtre pouvait pénétrer une fois par an (Lév 16; Hébr 9.7).

Loi C'est ainsi que l'ancienne version grecque, suivie plus tard par le Nouveau Testament, a rendu le mot hébreu qui désigne l'enseignement ou les directives donnés par Dieu à son peuple. Il concerne à l'origine l'ensemble des commandements de Dieu pour Israël, en particulier ceux que Moïse a communiqués à ce peuple au Sinaï (Ex 20). Par extension, *la loi* en est venue à désigner les livres où sont consignés ces commandements, c'est-à-dire essentiellement les cinq premiers de la Bible. L'expression *la loi* est alors synonyme de *les livres de Moïse* (2 Cor 3.15). En un sens encore plus large, elle désigne l'ensemble de l'Ancien Testament (Jean 10.34; Rom 3.19), dans le même sens que l'expression *la loi de Moïse et les livres des prophètes*. L'apôtre Paul utilise parfois le même mot de *loi* pour parler d'une force qui pousse l'être humain à agir, en bien ou en mal selon les cas (Rom 7.22-23; 8.2).

Lumière Dans l'évangile et dans les lettres attribués à Jean, ce mot revêt trois sens possibles: la clarté du jour, la personne du Christ (Jean 1.9; 9.5), ou toute pensée venant de Dieu qui transforme la vie du croyant (Jean 3.21; 1 Jean 1.7).

Maître Le titre de *Maître* est donné par respect à une personne dont on reconnaît l'autorité. Il désigne également les *maîtres de la loi, enseignants reconnus pour leur compétence dans le domaine des Écritures. Les évangiles rapportent beaucoup de dialogues où Jésus est appelé *Maître* ou *Rabbi*, parce qu'il a des disciples attachés à sa personne et à son enseignement (Matt 8.19; Jean 1.38).

Maîtres de la loi Spécialistes des écrits de l'Ancien Testament, de ses cinq premiers livres en particulier. Ils étaient chargés de les expliquer. Certaines versions les désignent sous l'appellation de *scribes* ou de *docteurs de la loi*.

Manassé Premier fils de Joseph et de son épouse égyptienne (Gen 41.51). Il est reconnu comme chef de la tribu du même nom qui reçut un territoire au centre du pays promis. *Manassé* est aussi le nom d'un roi de Juda (2 Rois 21).

Manne Nourriture que les Israélites reçurent de Dieu pendant leur séjour au désert (Ex 16.11-18; Jos 5.11-12) et qui leur tint lieu de pain.

Marie Les évangiles citent plusieurs femmes appelées *Marie*. La première est l'épouse de *Joseph et la mère de Jésus. Les autres sont: *Marie* de Magdala; *Marie*, sœur de Lazare et de Marthe au village de Béthanie; *Marie*, femme de Clopas; et une autre *Marie* (Marc 15.40,47). Plusieurs sont présentes au pied de la croix de Jésus et près de son tombeau au matin de la résurrection.

Mer des Roseaux Étendue d'eau (lagune, lac ou bras de mer) que les Israélites traversèrent sous la direction de *Moïse lors de leur sortie d'Égypte (Ex 13.18). Sa localisation exacte reste discutée.

Messie Transcription française du titre hébreu *Machia*. Ce titre était attribué aux rois d'Israël (et plus tard aux *grands-prêtres) pour signifier qu'ils avaient été consacrés, c'est-à-dire choisis et désignés par Dieu pour une fonction particulière. Peu à peu, le titre de *Messie* a été réservé au roi sauveur, dont certains prophètes de l'Ancien Testament annoncent la venue (És 9.6; Jér 23.5). Le Nouveau Testament applique ce titre à Jésus, en général sous sa forme grecque *Christos*, que le français transcrit par *Christ*.

Meule à blé Pour moudre le blé et en obtenir de la farine, on utilisait deux grosses pierres dures, ou *meules*: la meule inférieure, fichée en terre, comportait une excavation, dans laquelle on faisait tourner la meule supérieure, qui broyait ainsi le blé (Deut 24.6; És 47.2). Une meule à blé pouvait être très lourde (Lam 5.13; Apoc 18.21).

Miracle Voir *Signe*.

Moïse Ce fils d'esclaves *hébreux en Égypte est sauvé des eaux du Nil à sa naissance par la fille du *Pharaon, qui lui donne une éducation égyptienne. A la suite du meurtre d'un Égyptien, il doit s'exiler. Dans le désert, Dieu se manifeste à lui et l'appelle à libérer son peuple. Après la sortie d'Égypte, Moïse transmet au peuple la loi d'alliance et institue son frère *Aaron et ses descendants comme prêtres pour Israël.

Monde Dans l'évangile et dans les lettres attribués à Jean, il n'est pas toujours facile de préciser le sens de ce mot. Il peut en effet revêtir trois sens différents : la terre habitée (Jean 1.9), l'ensemble de l'humanité (Jean 3.16-17), ou les personnes refusant de reconnaître Jésus comme l'envoyé de Dieu (Jean 8.23).

Myrrhe Substance d'origine végétale. Utilisée comme parfum (Ps 45.9 ; Cant 1.13), elle servait aussi à préparer l'huile d'onction (Ex 30.22-25), ou à imprégner les bandes de lin dont les *Juifs entouraient le corps d'un défunt avant de le déposer dans une tombe (Jean 19.39). Produit d'importation, donc cher, elle représentait un cadeau de valeur (Matt 2.11). Mêlée à du vin, la myrrhe avait une action enivrante atténuant les douleurs (Marc 15.23).

Naître, renaître Ce verbe évoque parfois le commencement d'une existence nouvelle donnée par l'Esprit Saint (Jean 3.4,7 ; Tite 3.5 ; 1 Pi 1.3).

Nard Plante (Cant 4.13-14) dont on extrayait un parfum précieux (Marc 14.3).

Noé Ce personnage de l'Ancien Testament construisit *l'arche, dans laquelle lui-même, sa famille et les animaux furent sauvés de la grande inondation – ou déluge – (Gen 6.5–9.28). Il est nommé plusieurs fois dans les livres prophétiques (És 54.9 ; Ézék 14.14, etc.) et dans le Nouveau Testament (Matt 24.37 ; Hébr 11.7, etc.).

Obscurité L'évangile de Jean emploie ce mot dans un sens emprunté à l'Ancien Testament pour désigner un comportement mauvais, injuste ou ignorant (Jean 3.19 ; 8.12 ; 12.35). Ceux qui se fient uniquement à eux-mêmes se trompent ; ils croient voir, mais en réalité ils marchent dans l'obscurité. Ils ne peuvent pas guérir tant qu'ils ne se reconnaissent pas aveugles (Jean 9.39-41). Chacun doit choisir entre la *lumière et les ténèbres, le bien et le mal, la *vérité et le mensonge.

Œuvre, œuvres Ce mot désigne non seulement les actes, mais aussi les intentions de leurs auteurs, et les conséquences de ces actes. Dans l'évangile de Jean, l'*œuvre* de Jésus représente tout ce qu'il accomplit au nom du Père, qui l'a envoyé pour susciter la *foi (Jean 7.21 et 17.4). Le croyant est invité à faire de son existence un acte de foi : « L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » (Jean 6.29).

Outre Peau de chèvre cousue en forme de sac étanche, qu'on utilisait pour conserver ou transporter des liquides (eau, lait, vin).

Pains sans levain Pains qui ont été cuits sans que l'on ait ajouté du *levain à la pâte. Pendant toute la semaine qui suit la *Pâque, c'est le seul genre de pain que les Israélites peuvent consommer (Ex 12.15-20). C'est pourquoi on appelle aussi fête des Pains sans levain la fête qui dure sept jours à partir de la Pâque, au cours de laquelle on célèbre la libération du peuple d'Israël et la fin de son esclavage en Égypte.

Pâque (fête de la) Voir *Calendrier*. La Pâque est la plus grande fête religieuse du judaïsme. Les contemporains juifs de Jésus venaient la célébrer à Jérusalem. Elle avait lieu au printemps et commémorait la sortie d'Égypte (Deut 16.1-8). Il ne faut pas la confondre avec Pâques, fête chrétienne commémorant la résurrection de Jésus.

Parabole Cette manière de parler par images veut amener l'auditeur à saisir une vérité qui ne lui est pas évidente. Jésus utilisait volontiers ce genre de récit ou de comparaison pour faire découvrir à ceux qui l'entendaient ce qu'ils ne pouvaient connaître par eux-mêmes du *Royaume de Dieu ou du comportement nouveau auquel Dieu appelle les humains. L'Ancien Testament utilisait déjà le discours en parabole (2 Sam 12.1-7 ; És 5.1-7).

Paraclet Seul l'évangéliste Jean applique le mot grec *paraklètos* à l'Esprit Saint. Ce terme désigne une personne appelée près de quelqu'un pour prendre sa défense, pour le secourir ou le réconforter. Ce qualificatif du Saint-Esprit est rendu dans cette traduction par « celui qui doit vous venir en aide » (Jean 15.26 ; 16.7). D'autres l'appellent « le Défenseur », « le Consolateur ». Jean attribue un rôle important à l'Esprit : il continue l'action de Jésus, il demeure auprès des disciples, il les aide à comprendre et à transmettre le message de Dieu (Jean 14.16-17).

Pause Traduction traditionnelle d'un terme hébreu dont on ignore la signification exacte. Il apparaît dans 39 psaumes et dans Hab 3. Sa position, en fin de strophe, suggère que l'exécution chantée du psaume était momentanément interrompue, peut-être pour faire place à un intermède musical.

Péché, pécher, pécheur Plusieurs mots hébreux décrivent les actes qualifiés de « péchés » (Ps 51.3-6). Il y a péché non seulement en cas de désobéissance à la loi de Dieu ou d'offense envers sa sainteté, mais aussi lorsqu'une injustice ou un crime sont commis contre l'être humain (És 1.16-18). Dieu reproche à son peuple ses actes de désobéissance, mais il est prêt à pardonner à qui revient à lui (Néh 9.17).
Dans le Nouveau Testament, le péché résume l'attitude qui conduit l'être humain à des actes mauvais contre Dieu et contre son prochain (Rom 3.9 ; 5.15-21 ; Jean 8.21,34). Comme le fait Dieu, Jésus pardonne les péchés (Matt 9.2) et sauve ceux qui lui accordent leur confiance (Rom 3.24).

Pentecôte (fête de la) Fête israélite de la moisson (voir *Calendrier*), qui devint plus tard une commémoration du don de la *loi et de *l'alliance au Sinaï. Le nom de *Pentecôte*, qui signifie «cinquantième», vient de ce que cette fête était célébrée le cinquantième jour après celle de la *Pâque (voir Lév 23.16). A la Pentecôte, les chrétiens commémorent le don du Saint-Esprit à la communauté de Jérusalem (Act 2.1-4).

Pharaon Titre traditionnel des rois de l'ancienne Égypte. Le Nouveau Testament fait allusion au *Pharaon* contemporain de *Joseph (Act 7.10,13; voir Gen 39; 41–42; 45) et à celui du temps de *Moïse (Act 7.21; Rom 9.17; voir Ex 2–14).

Pharisiens Membres d'un parti religieux du judaïsme, les *Pharisiens* pratiquaient une obéissance stricte à la loi de Moïse et aux règlements que la tradition avait ajoutés au cours des siècles.

Pilate *Pilate*, ou *Ponce-Pilate*, fut gouverneur romain de la Judée, de la Samarie et de l'Idumée, de 26 à 36 après J.-C. (Luc 3.1; Act 3.13).

Prêtre L'Ancien Testament attribue à Moïse l'institution de la prêtrise. Aaron et ses fils (Ex 28.1) sont chargés d'organiser et de présider le culte, d'offrir les sacrifices au nom du peuple, de rappeler et d'interpréter les prescriptions de la loi d'alliance. Les descendants de la famille *d'Aaron, elle-même membre de la tribu de Lévi, assurent ces fonctions, particulièrement dans le temple de Jérusalem, sous la direction du *grand-prêtre. La prêtrise a disparu avec la destruction de ce temple par les Romains, en l'an 70 après J.-C.
La lettre aux Hébreux présente Jésus comme le suprême et dernier grand-prêtre (Hébr 4.14, etc.). Les chrétiens sont parfois présentés eux aussi comme remplissant une fonction de *prêtres* (1 Pi 2.5,9; Apoc 1.6; 5.10; 20.6). A partir du mot grec *presbuteros*, signifiant littéralement «ancien», certaines Églises chrétiennes ont donné le nom de «prêtre» à des personnes exerçant une responsabilité dans les communautés.

Prophète, prophétie, prophétiser Dans la Bible, le *prophète* est avant tout quelqu'un qui se présente comme porte-parole de Dieu. Le message de certains de ces prophètes a été conservé dans les livres bibliques qui portent leur nom (Ésaïe, Jérémie, etc.). Dans le Nouveau Testament le titre de *prophète* est attribué à *Jean-Baptiste, à Jésus ou à des membres de l'Église qui parlaient sous l'influence de *l'Esprit de Dieu pour exhorter ou apporter une révélation.
Les livres bibliques distinguent entre les prophètes qui prétendent –de manière mensongère– apporter un message de la part de Dieu et les prophètes réellement envoyés par Dieu.

Prophète (le) Personnage à venir, promis par *Moïse (Deut 18.15,18) et dont on pensait qu'il viendrait annoncer l'arrivée imminente du *Messie (Jean 1.21). Voir *Élie*.

Publicain voir *Collecteur d'impôts*.

Pur, pureté, purifier, purification Dans la religion juive, il était nécessaire d'être en état de *pureté* pour demeurer en communion avec Dieu et pouvoir, par exemple, participer au culte. On devenait *impur* dès que l'on s'écartait de prescriptions de la loi: en mangeant des aliments interdits, en touchant certains objets ou des personnes en état d'impureté, en contractant certaines maladies ou en transgressant de façon évidente un commandement de Dieu. Tout un ensemble de rites de *purification* étaient prévus dans la loi (voir, par exemple, Lév 12.6-8; 14.1-32) pour permettre à des personnes, des lieux ou des objets de retrouver leur état de pureté rituelle.

Rachat, racheter Dans la loi de *Moïse, le rachat permettait de libérer un esclave ou de dégager quelqu'un d'une obligation. On traduit parfois par «rédempteur» le mot hébreu désignant celui qui payait le prix d'un rachat. Ce même nom, rendu alors par «vengeur du sang», désignait aussi le proche parent qui devait rétablir les droits d'un membre de sa famille victime d'un meurtre ou d'une injustice. Dieu *rachète* son peuple lorsqu'il le délivre de l'esclavage en Égypte, ou de la déportation à Ninive ou à *Babylone.
Le Nouveau Testament présente Jésus comme ayant accompli une œuvre de délivrance. Il a donné sa vie en rançon pour sauver de l'influence du mal et du *péché ceux qui mettent en lui sa confiance (1 Pi 1.18-19).

Rédemption, rédempteur Voir *Rachat*.

Ressusciter, résurrection *Ressusciter*, c'est passer de la mort à la vie, ou, au sens actif, faire passer quelqu'un de la mort à la vie. Ce passage de la mort à la vie est appelé *résurrection*. Pour exprimer cette idée, le Nouveau Testament utilise volontiers deux verbes signifiant respectivement «(se) relever» et «(se) réveiller».

Royaume de Dieu, Royaume des cieux L'Ancien Testament considère Dieu comme le seul vrai roi, non seulement d'Israël (1 Sam 8.7), mais de l'univers entier (Ps 93; 96.10; 97; 99). Il attend et espère le jour où cette royauté sera enfin définitivement manifestée (Abd 21; Dan 2.44).
L'expression *le Royaume de Dieu* est cependant propre au Nouveau Testament. Dans l'enseignement de Jésus, le Royaume de Dieu occupe une place centrale. L'expression n'est jamais définie, mais elle se réfère à un monde nouveau, inconnu des humains. Ce monde nouveau de Dieu est présenté tantôt comme une réalité *actuelle*, annoncée par Jésus (Matt 12.28; Luc 17.21), qui appelle à y entrer (Matt 7.21), tantôt comme une réalité *à venir* (Marc 9.1; Luc 22.30; voir aussi 1 Cor 6.9-10; 15.50).
L'expression synonyme *le Royaume des cieux* est propre à Matthieu, qui suit un usage juif évitant de prononcer le nom de Dieu.

Sabbat Le *sabbat* est le septième jour de la semaine israélite, il correspond au samedi. Pendant ce jour consacré à Dieu, tout travail est interdit (Ex 20.8-11).

Sacrifice, sacrifier Dans les religions de l'ancien Proche-Orient on offrait aux divinités des produits des champs, des animaux, et parfois même des êtres humains (2 Rois 16.3).
L'Israël biblique présentait lui aussi des *sacrifices* à son Dieu. A côté d'offrandes végétales (farine, huile, vin, Nomb 15.4-5) ou de parfum (Ex 30.7-8), l'Ancien Testament mentionne plusieurs types de sacrifices d'animaux: sacrifices *complets* ou *entièrement consumés* (Lév 1), sacrifices *de communion* (Lév 3), sacrifices *pour obtenir le pardon des péchés* (Lév 4–5), etc. Mais il interdit sévèrement les sacrifices humains (Lév 20.2-5).
Le Nouveau Testament reprend les réserves des prophètes à l'égard des sacrifices d'animaux (Matt 9.13 ; 12.7) et souligne le prix que revêtent, aux yeux de Dieu, l'amour authentique (Marc 12.33), l'offrande de soi-même (Rom 12.1) ou la louange (Hébr 13.16). La lettre aux Hébreux comprend la mort du Christ comme le sacrifice ultime, définitif et parfait (9.26).

Sadducéens Formant, au temps de Jésus, un parti religieux, les *Sadducéens* se recrutaient principalement parmi les prêtres ; ils étaient peu nombreux, mais influents. Bien que leur enseignement ait différé sur plus d'un point de celui des *Pharisiens, les évangiles les nomment souvent à côté de ceux-ci parmi les adversaires de Jésus.

Salomon Fils de *David et de Batchéba – appelée parfois Bethsabée (2 Sam 12.24). Salomon succède à son père comme roi sur *Israël. La tradition le considère comme un modèle de sagesse et lui attribue la rédaction de plusieurs livres bibliques (Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Sagesse). Il construit le premier temple dédié au Seigneur à Jérusalem, mais il se laisse entraîner à *l'idolâtrie sous l'influence de ses nombreuses épouses étrangères.

Samaritain Habitant de la Samarie, région située entre la Judée et la Galilée. Les Juifs et les *Samaritains* étaient ennemis pour des raisons historiques (2 Rois 17.24-41) et surtout religieuses (Jean 4.20).

Sanctuaire Les deux expressions hébraïques traduites par *sanctuaire* désignent un emplacement sacré réservé à Dieu. Dans de nombreux cas, il s'agit du temple de Jérusalem, que les Israélites considéraient comme la résidence de Dieu sur terre. Parfois il s'agit de la demeure céleste de Dieu (Ps 102.20). En un sens plus restreint le *sanctuaire* est le bâtiment central du temple de Jérusalem, où les prêtres seuls étaient autorisés à entrer. Voir *Grande salle*, *Lieu saint* et *Temple*.

Satan A l'origine, nom commun désignant en hébreu « l'accusateur » auprès d'un tribunal (voir Zach 3.1-2 ; Ps 109.6 ; Job 1.6). A la suite du judaïsme, le Nouveau Testament l'a adopté comme nom propre pour désigner le *diable.

Sauterelles Insectes ailés se déplaçant parfois en troupes innombrables. Lorsqu'ils s'abattent sur une région, ils y dévorent toute la végétation, herbe, cultures et feuilles des arbres. Les prophètes de l'Ancien Testament ont vu dans les sauterelles un châtiment envoyé par Dieu.

Scandale, scandaleux, scandaliser Le mot *scandale* vient d'un mot grec désignant un obstacle placé à dessein devant quelqu'un pour le faire tomber. Le Nouveau Testament appelle *scandale* les paroles et les comportements répréhensibles qui occasionnent aux autres une souffrance ou les amènent à se détourner de Dieu. Jésus, et Paul après lui, prononcent des paroles vigoureuses contre ceux qui font tomber les petits et les faibles (Luc 17.1-2 ; 1 Cor 8.12-13).
Pour souligner à quel point la mort du Christ contrarie les pensées habituelles des êtres humains, Paul qualifie le message de la croix de *scandaleux* (1 Cor 1.23 ; Gal 5.11).

Seigneur Équivalent conventionnel du nom personnel du Dieu d'Israël dans l'Ancien Testament. En hébreu, ce nom est composé des quatre consonnes YHWH, mais on ignore sa prononciation exacte. Au 3e siècle avant J.-C., les Juifs avaient pris l'habitude de ne plus prononcer ce nom (pour ne pas risquer de le prononcer de façon abusive), mais de dire *Le Seigneur* à la place, ou de le remplacer par d'autres expressions telles que *Le Ciel*, *Le Nom*, *La Gloire*, etc.
Le Nouveau Testament applique ce titre à Jésus ressuscité (Act 2.36), l'évangile de Luc l'utilisant par anticipation pour désigner Jésus dans son ministère terrestre (Luc 10.1, etc.). « Jésus-Christ est le Seigneur » (Phil 2.11) est sans doute la plus ancienne confession de foi chrétienne.

Signe Dans la Bible est un *signe* toute parole, toute action, tout geste faisant comprendre que Dieu intervient en faveur de ses fidèles (Nomb 14.11 ; Deut 3.24). L'évangéliste Jean emploie aussi ce mot pour souligner les actes de puissance, les miracles ou les guérisons par lesquelles Jésus montre qu'il est bien l'envoyé de Dieu (Jean 2.11 ; 20.30-31).

Sinaï Voir *Horeb*.

Sion A l'origine, Sion désignait la plus ancienne partie de Jérusalem, le sommet de la colline sur laquelle la cité est bâtie (voir *Cité de David*). Ultérieurement, le terme a désigné un espace plus vaste englobant le temple, considéré comme la demeure de Dieu, et même toute la ville de Jérusalem.

Souffle Voir *Esprit*.

Synagogue Édifice dans lequel les Juifs se réunissent pour le culte et pour l'enseignement religieux. Il n'y avait qu'un seul temple, à Jérusalem (où étaient offerts les *sacrifices), mais on trouvait des *synagogues* dans chaque ville, même à Jérusalem, et dans les agglomérations importantes du pays (Marc 1.21).

Temple Voir *Sanctuaire*. Voir aussi les plans proposés en fin de volume.

Ténèbres Voir *Obscurité*.

Tente de la rencontre A l'époque où les Israélites vivaient encore au désert, la *tente de la rencontre* était le *sanctuaire transportable du peuple d'Israël; c'est là que Dieu donnait rendez-vous à *Moïse (Ex 33.7-11). Elle était considérée comme le lieu privilégié de la présence de Dieu au milieu de son peuple (Ex 29.42-46).

Tenter, tentation Il peut arriver que Dieu mette à l'épreuve la foi du croyant (Gen 22.1). C'est pourquoi la tentation n'est ni un *péché ni une punition infligée par Dieu, mais un moment décisif de la liberté humaine, qui a le choix entre faire la volonté de Dieu et s'y opposer. Jésus a été tenté (Matt 4.1), et il est sorti victorieux de cette mise à l'épreuve. Il recommande aux croyants de prier pour ne pas tomber ou abandonner au moment où vient l'épreuve (Matt 6.13; 26.41).

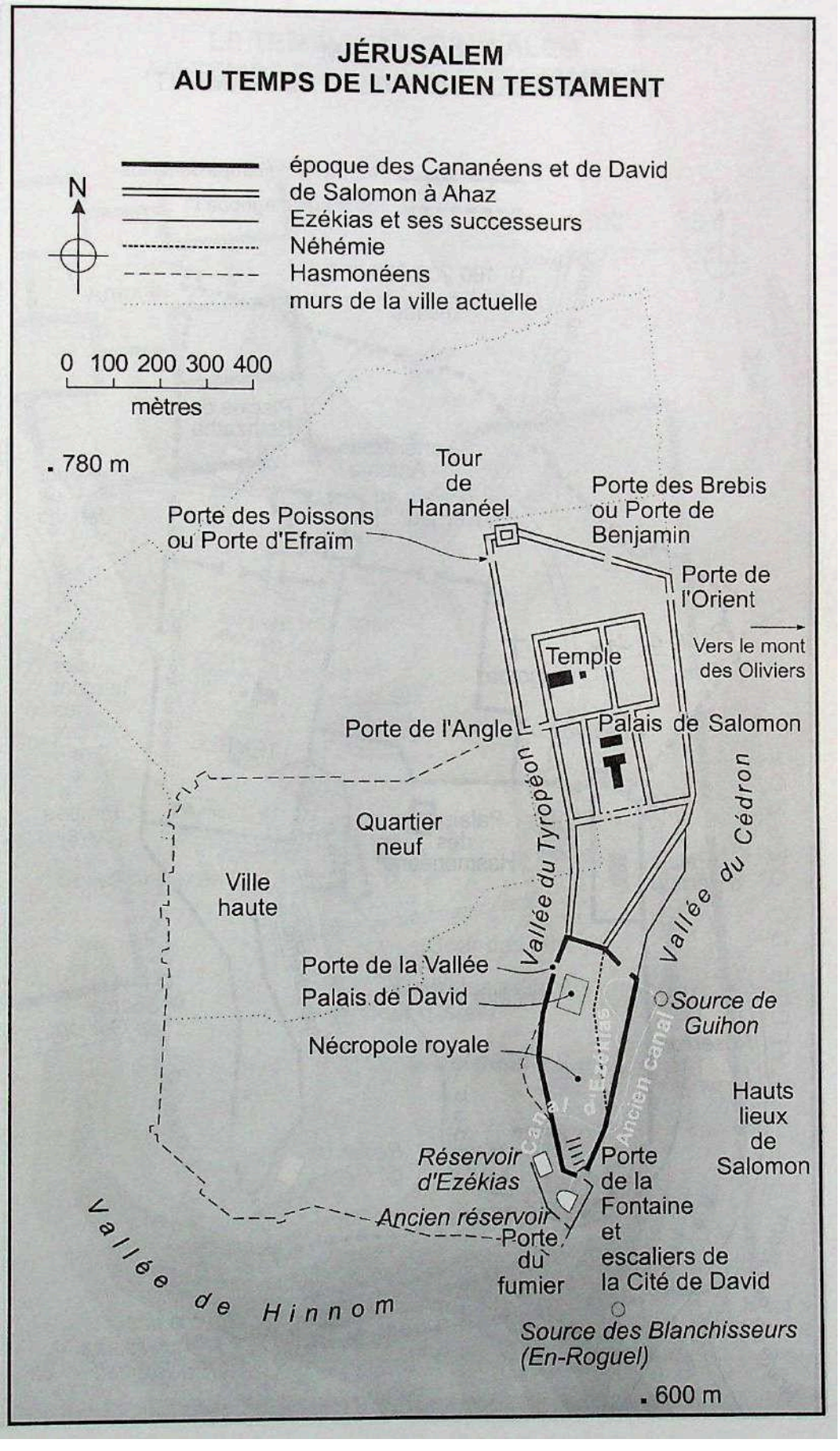
Tout-puissant Dans l'Ancien Testament, *tout-puissant* est l'équivalent traditionnel d'une appellation très ancienne de Dieu (*Chaddaï*) dont la signification exacte est discutée. Nous avons rendu parfois ce même terme par *le Dieu très-grand*.
Le livre de l'Apocalypse reprend cette expression pour l'appliquer à Dieu, qui tient dans ses mains la création tout entière, qui est au-dessus de tous les autres pouvoirs et qui aura le dernier mot sur l'histoire (Apoc 1.8; 19.6).

Vengeance de Dieu, Dieu vengeur Voir *Rachat*.

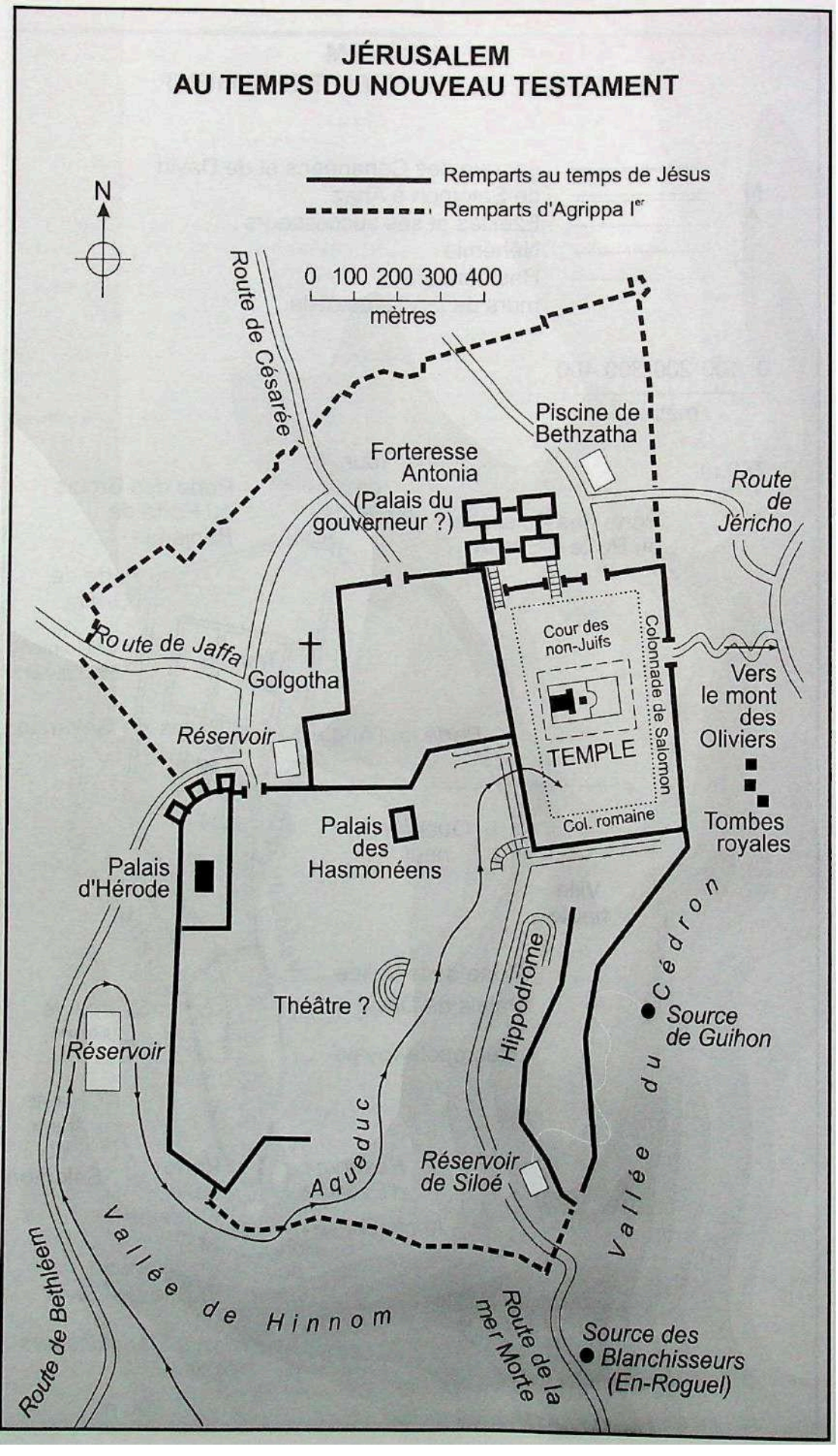
Vérité Voir aussi *Amen*. Dans l'évangile et dans les lettres attribués à Jean, Jésus est présenté comme celui qui vient révéler la vérité au monde (Jean 1.17; 18.37-38). L'Esprit de Dieu qui habite les croyants les conduits dans la vérité (Jean 16.13; 1 Jean 5.6).

Vœu Déclaration solennelle ou engagement librement consenti. Celui qui formulait un *vœu* le faisait généralement en demandant à Dieu de le punir si la déclaration n'était pas vraie ou si l'engagement n'était pas tenu.

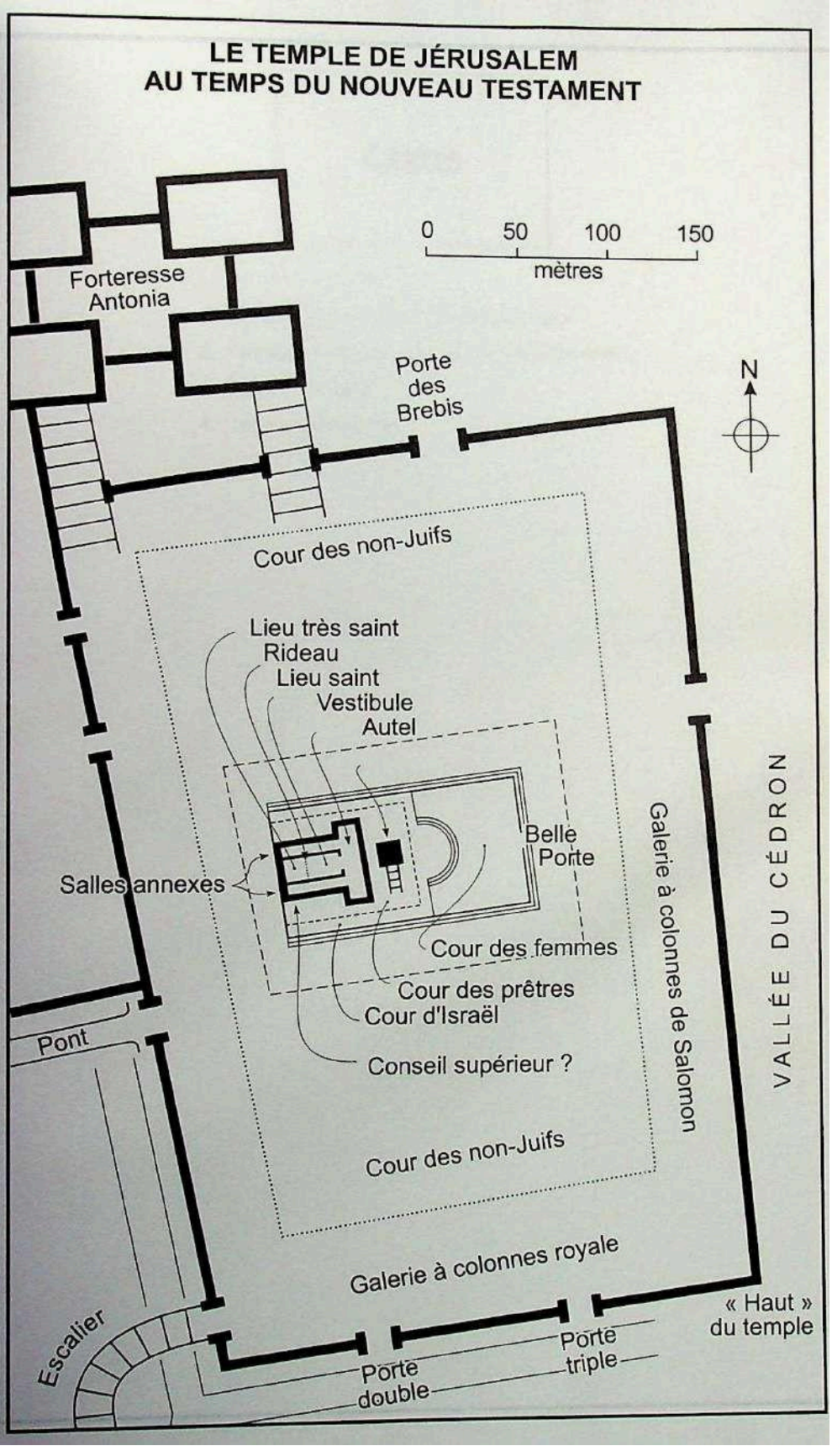
Voir L'évangile et les lettres attribués à Jean utilisent ce verbe pour souligner l'authenticité du témoignage des premiers chrétiens à propos de Jésus (Jean 19.35; 1 Jean 1.1).


JÉRUSALEM
AU TEMPS DE L'ANCIEN TESTAMENT
époque des Cananéens et de David
de Salomon à Ahaz
Ezékias et ses successeurs
Néhémie
Hasmonéens
murs de la ville actuelle
N
0 100 200 300 400
mètres
780 m
Tour de Hananéel
Porte des Brebis ou Porte de Benjamin
Porte des Poissons ou Porte d'Efraïm
Porte de l'Orient
Vers le mont des Oliviers
Temple
Palais de Salomon
Porte de l'Angle
Quartier neuf
Ville haute
Vallée du Tyropéon
Vallée du Cédron
Porte de la Vallée
Palais de David
Source de Guihon
Nécropole royale
Hauts lieux de Salomon
Réservoir d'Ezékias
Ancien réservoir
Porte de la Fontaine
Porte du fumier
et escaliers de la Cité de David
Vallée de Hinnom
Source des Blanchisseurs (En-Roguel)
600 m

JÉRUSALEM
AU TEMPS DU NOUVEAU TESTAMENT



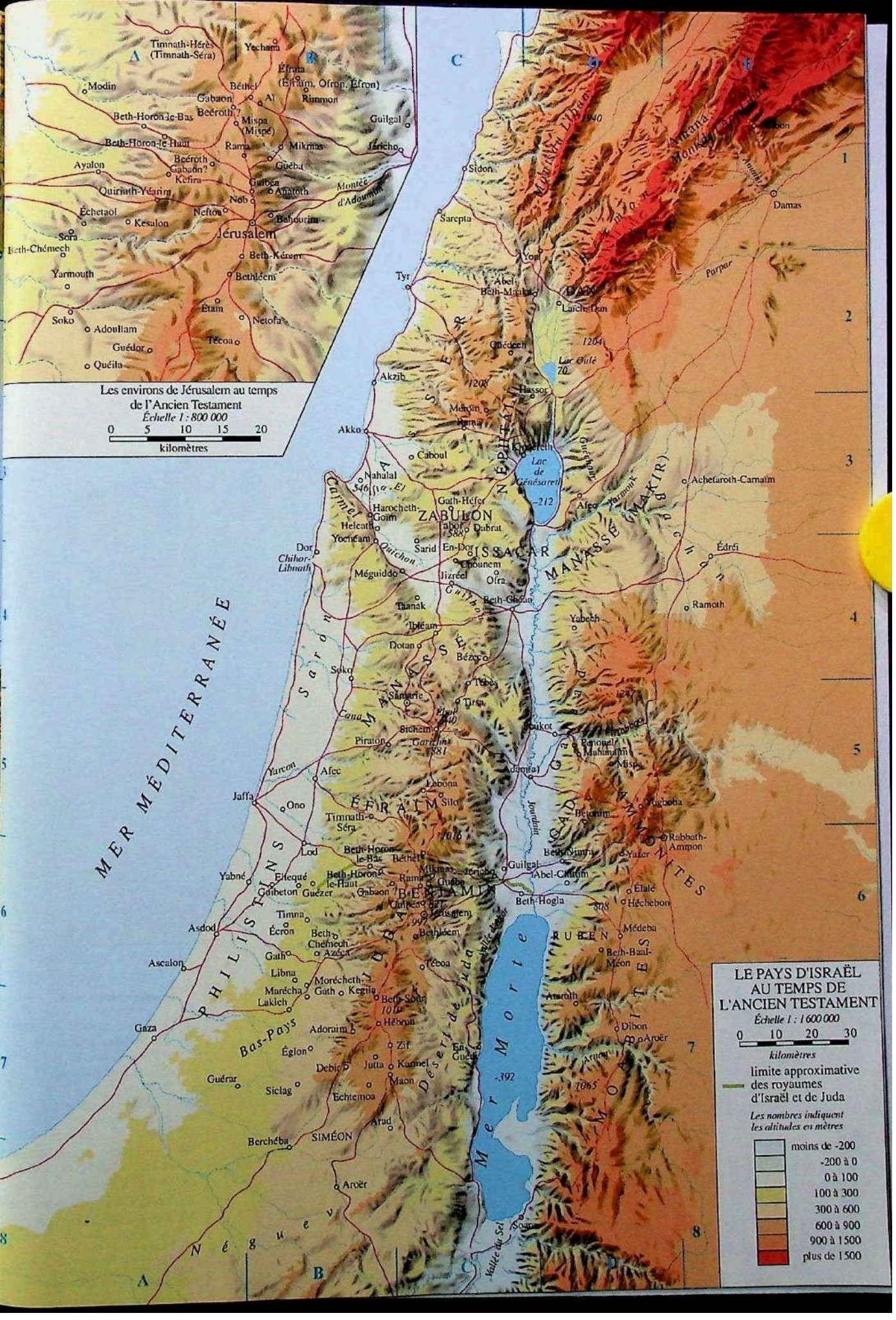
LE TEMPLE DE JÉRUSALEM AU TEMPS DU NOUVEAU TESTAMENT

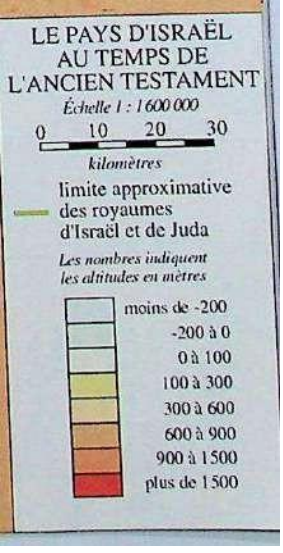


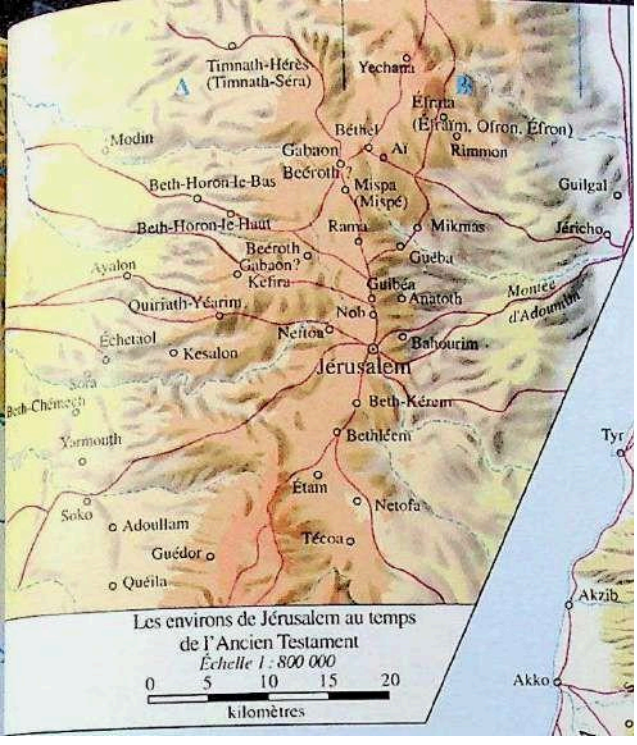
CARTES

1. L'Orient au temps de l'Ancien Testament
2. Le pays d'Israël au temps de l'Ancien Testament
3. Le pays de Jésus
4. Les voyages de Paul

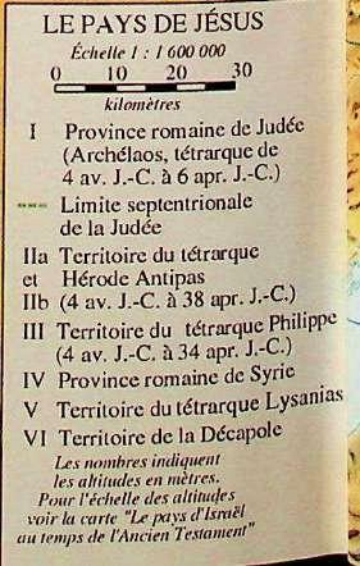

MER NOIRE
MER CASPIENNE
MER MÉDITERRANÉE
Asie Mineure
(TURQUIE)
Hittites
Massif de l'Ararat
Lac Van
Lac Ourmia
Troie
Delphes
Athènes
Halys
Boghaz-Keui
Sardes
Ephèse
Iles grecques
Rhodes
Chypre
Karkémich
Haran
Gozan (Tell Halaf)
Assyrie
Arpad
Habor
Hadrak
Kasius
Ougarit
Karkar
Tifsa
Ressel
Ninive
Kéla
Assour
Mésopotamie
(IRAK)
Médie
Petit Zab
Tigre
Euphrate
Arvad
Hamath
Gadès
Tadmor
Palmyre
Mari
Guebal-Byblos
Biblia
Sidon
Tyr
Damas
Sichem
Bachan
Méguiddo
Édréi
(ISRAËL)
Jaffa
Ammon
Jérusalem
Gaza
Moab
(JORDANIE)
Quédar
ARABIE
Libye
Soan
Ramsès?
Migdol
Tumar
Bosra
Pounon
Cades
Nebayot
Maon
Pitom
On Héliopolis
Noph Memphis
Désert de Chour
Désert de Tsin
Mont Hor
Jotbata
Ezion-Guéber
Elath
Route de l'or et de l'encens
Douma
Massa, Mécha
Téma
Dedan
Nil
Pathros
(Tell el-Amarna)
No (Thèbes)
Babylonie
Babel
Babylone
Accad
Basse Mésopotamie
Sumer
Érek
Our
Suse
Elam
(IRAN)
Persépolis
L'ORIENT AU TEMPS DE L'ANCIEN TESTAMENT
Échelle 1 : 14 000 000
0 100 200
kilomètres
Les nombres indiquent les altitudes en mètres
moins de 0
0 à 200
200 à 500
500 à 1000
1000 à 2000
2000 à 3000
plus de 3000


Les environs de Jérusalem au temps de l'Ancien Testament
Échelle 1 : 800 000
0 5 10 15 20
kilomètres
LE PAYS D'ISRAËL AU TEMPS DE L'ANCIEN TESTAMENT
Échelle 1 : 1 600 000
0 10 20 30
kilomètres
limite approximative des royaumes d'Israël et de Juda
Les nombres indiquent les altitudes en mètres
moins de -200
-200 à 0
0 à 100
100 à 300
300 à 600
600 à 900
900 à 1500
plus de 1500
MER MÉDITERRANÉE
Mer Morte
Jérusalem
ZABULON
ISSACAR
MANASSÉ (MAKIR)
ÉPHRAÏM
BENJAMIN
JUDA
SIMÉON
RUBEN
GAD
AMMONITES
MOABITES
PHILISTINS
Bas-Pays
Négueb
Désert de Juda
Sharon
Carmel
Jezréel
Jourdain
Timnath-Hérès (Timnath-Séra)
Yechana
Éfrata (Ephraïm, Ofron, Éfron)
Modin
Béthel
Gabaon
Aï
Rimmon
Beth-Horon-le-Bas
Beéroth?
Mispa (Mispé)
Guilgal
Beth-Horon-le-Haut
Rama
Mikmas
Jéricho
Ayalon
Beéroth
Gabaon?
Kefira
Guéba
Quiriath-Yéarim
Guibéa
Anatoth
Montée d'Adoumim
Échetaol
Nefton
Kesalon
Bahourim
Sora
Beth-Chémech
Beth-Kérem
Yarmouth
Bethléem
Étam
Soko
Netofa
Adoullam
Técoa
Guédor
Quéila
Sidon
Sarepta
Tyr
Abel-Beth-Maaka
Laïche-Dan
Youn
Damas
Hassor
Méron
Akko
Caboul
Nahalal
Gath-Héfer
Harocheth-Goïm
Heleath
Yocnéam
Tabor
Dabrat
Dor
Chihor-Libnath
Sarid
En-Dor
Chounem
Méguiddo
Jizréel
Ofra
Beth-Ghéan
Taanak
Ibléam
Dotan
Yabeech
Ramoth
Édréi
Achetaroth-Carnaïm
Afeq
Yarmouk
Kinnéreth
Lac de Génésareth
Guéchour
Jaboc
Dibon
Aroër
Arnon
Ataroth
Médeba
Beth-Baal-Méon
Yahats
Rabbath-Ammon
Yaézer
Abel-Chitim
Élalé
Héchebon
Beth-Hogla
Jéricho
Guilgal
Adamraï
Mispa
Ramoth-Galaad
Mahanaïm
Soukot
Penouël
Tirsa
Tébets
Sichem
Piraton
Garizim
Ébal
Samarie
Canaa
Thapsaque
Euphrate
Yarkon
Jaffa
Ono
Lod
Timnath-Séra
Afec
Lebona
Silo
Yabné
Eltéqué
Gaibéton
Guézer
Beth-Horon-le-Haut
Gabaon
Ramla
Mikmas
Guéba
Jéricho
Timna
Écron
Asdod
Ascalon
Gath
Azéca
Libna
Marécha
Morécheth-Gath
Kegila
Lakich
Gaza
Adoraïm
Églon
Guérar
Siclag
Debir
Jutta
Kurmel
Maon
Zif
Hébron
Beth-Sour
Échtemoa
Arad
Berchéba
Aroër
Vallée du Sel
Sdom
Engaddi
Mer Morte
-392
1065
Hermon
Liban
Anti-Liban
Mont Hermon
Yarmouk
Jabbok
Arnon
Parpar
Amana
Abana
Pharpar
1940
1204
1208
588
546
212
70
1016
808
910
1010
1406
1881
1840

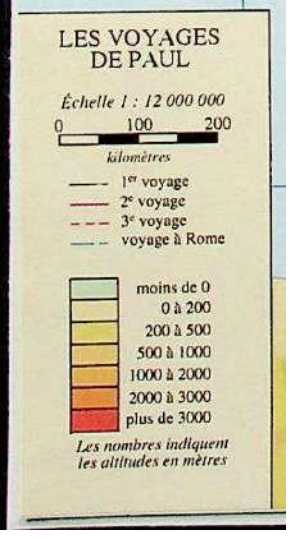

LE PAYS D'ISRAËL
AU TEMPS DE
L'ANCIEN TESTAMENT
Échelle 1 : 1 600 000
0 10 20 30
kilomètres
limite approximative
des royaumes
d'Israël et de Juda
Les nombres indiquent
les altitudes en mètres
moins de -200
-200 à 0
0 à 100
100 à 300
300 à 600
600 à 900
900 à 1500
plus de 1500


Timnath-Hérès
(Timnath-Séra)
Yecharna
Éfrata
(Éfraïm, Ofron, Éfron)
Modin
Béthel
Gabaon
Aï
Rimmon
Beth-Horon-le-Bas
Beéroth ?
Mispa
(Mispé)
Guilgal
Beth-Horon-le-Haut
Rama
Mikmas
Jéricho
Beéroth
Gabaon ?
Gueba
Ayalon
Kefira
Guibéa
Anatoth
Montée d'Adoummim
Quiriath-Yéarim
Noh
Nefton
Échetaol
Kesalon
Bahourim
Jérusalem
Sora
Beth-Chémech
Beth-Kérem
Yarmouth
Bethléem
Tyr
Étam
Soko
Netofa
Adoullam
Técoa
Guédor
Quéila
Akzib
Akko
Les environs de Jérusalem au temps
de l'Ancien Testament
Échelle 1 : 800 000
0 5 10 15 20
kilomètres


MER MÉDITERRANÉE
Sidon
Sarepta
Tyr
PHÉNICIE
Ptolémaïs
Césarée
Mont Carmel
Saron
SAMARIE
Sébaste
Sychar
Sichem
Antipatris
Joppé
Arimathée
Lydda
Modin
JUDÉE
Jamnia
Emmaüs
Jérusalem
Béthanie
Azot
Ascalon
Bethléem
Hyrkanion
Hérodion
Beth-Sour
Hébron
Gaza
IDUMÉE
Raphia
Massada
Mer Morte
En-Guédi
Qumrân
Jéricho
Jourdain
Livias
Médeba
Machéronte
Philadelphie
Gérasa
Pella
Salim
Ainon
Scythopolis
Césarée de Philippe
Damas
Mont Hermon
Lac Semechonite
Guischala
Ptolémaïs
Chorazin
Capernaüm
Bethsaïda
Magdala
Lac de Galilée
Tibériade
Cana
Séphoris
Zabulon
Nazareth
Thabor
Naïn
Gergesa
Hippos
Dion
Abila
Gadara
Raphana?
TRACHONITE
GAULANITIDE
BATANÉE
AURANITIDE
TERRITOIRE DES DIX VILLES
Nabatéenne
Nabatéenne
Nabatéenne


LE PAYS DE JÉSUS
Échelle 1 : 1 600 000
0 10 20 30
kilomètres
I Province romaine de Judée (Archélaos, tétrarque de 4 av. J.-C. à 6 apr. J.-C.)
Limite septentrionale de la Judée
IIa Territoire du tétrarque
et Hérode Antipas
IIb (4 av. J.-C. à 38 apr. J.-C.)
III Territoire du tétrarque Philippe (4 av. J.-C. à 34 apr. J.-C.)
IV Province romaine de Syrie
V Territoire du tétrarque Lysanias
VI Territoire de la Décapole
Les nombres indiquent les altitudes en mètres.
Pour l'échelle des altitudes voir la carte "Le pays d'Israël au temps de l'Ancien Testament"


LES VOYAGES DE PAUL
Échelle 1 : 12 000 000
0 100 200
kilomètres
1er voyage
2e voyage
3e voyage
voyage à Rome
moins de 0
0 à 200
200 à 500
500 à 1000
1000 à 2000
2000 à 3000
plus de 3000
Les nombres indiquent les altitudes en mètres
MER ADRIATIQUE
MER NOIRE
MER MÉDITERRANÉE
Mer Tyrrhénienne
Sicile
Malte
Crète
Chypre
Grande Syrte
Libye
Égypte
Thrace
Macédoine
Illyrie
Dalmatie
Épire
Mésie
Bithynie
Galatie
Cappadoce
Lycaonie
Pisidie
Pamphylie
Lycie
Phénicie
Judée
Rome
Trois-Auberges
Marché d'Appius
Pouzzoles
Reggio
Syracuse
Nicopolis
Philippes
Néapolis
Amphipolis
Apollonie
Thessalonique
Bérée
Samothrace
Troas
Assos
Adramytte
Lesbos
Mitylène
Pergame
Thyatire
Sardes
Chios
Smyrne
Philadelphie
Hiérapolis
Éphèse
Samos
Patmos
Milet
Cos
Cnide
Laodicée
Colosses
Antioche
Iconium
Lystre
Derbe
Tarse
Pessinus
Ancyre
Tavium
Euphrate
Sinope
Athènes
Corinthe
Cenchrées
Phénix
Lasée
Bons-Ports
Cauda
Salmoné ?
Rhodes
Attalie
Perge
Patara
Myra
Salamine
Paphos
Séleucie
Palmyre
Damas
Sidon
Tyr
Ptolémaïs
Césarée
Antipatris
Jérusalem
Lac de Galilée
Mer Morte
Pétra
Cyrène
Alexandrie
Saïs
Héliopolis
Memphis
Nil
2
3
4
5
A
B
C
D
E
F
G
H


LES VOYAGES DE PAUL
Échelle 1 : 12 000 000
0
100
200
kilomètres
1er voyage
2e voyage
3e voyage
voyage à Rome
moins de 0
0 à 200
200 à 500
500 à 1000
1000 à 2000
2000 à 3000
plus de 3000
Les nombres indiquent les altitudes en mètres

Un livre essentiel pour comprendre notre civilisation

Les lecteurs de la Bible, dans toute leur diversité, ont pu constater que ce monument incomparable ne livrait pas facilement ses richesses.
Où commencer ? Comment appréhender les textes anciens, souvent émouvants, parfois déroutants ? Quels sens portent-ils aujourd'hui, et quelle peut être leur contribution à notre présent ?

La Bible Expliquée répond à ces questions essentielles. Elle offre des clefs de compréhension qui font d'elle un ouvrage de référence.

- Sa traduction, dans un français contemporain, la rend particulièrement claire et accessible.
- Ses explications originales, à la portée de tous, respectent l'esprit des auteurs de la Bible.
  - Elles replacent les textes dans leur **perspective** historique et religieuse,
  - Elles en éclairent le **message** central.
  - Elles invitent à une réflexion sur l'**actualité** de ces écrits,
  - Elles en soulignent la **profondeur spirituelle.**
- Sa présentation conviviale en deux couleurs facilite une lecture simultanée du texte biblique et des explications correspondantes.

Une équipe internationale et interconfessionnelle de quatre-vingts biblistes a travaillé pour accompagner le lecteur tout au long de son parcours, dans les passages connus et dans ceux qui le sont moins. La Bible Expliquée se garde de dicter une doctrine ou une morale, au contraire, elle laisse la parole à ce texte universel.

Chacun peut ainsi partir librement à la découverte de l'essentiel.

Traduction : la Bible en français courant
n'incluant pas les livres deutérocanoniques

Alliance Biblique Universelle

BR. vp 4ème

LA BIBLE EXPLIQUÉE

Un livre essentiel pour comprendre notre civilisation

Les lecteurs de la Bible, dans toute leur diversité, ont pu constater que ce monument incomparable ne livrait pas facilement ses richesses.
Où commencer ? Comment appréhender les textes anciens, souvent émouvants, parfois déroutants ? Quels sens portent-ils aujourd'hui, et quelle peut être leur contribution à notre présent ?

La Bible Expliquée répond à ces questions essentielles. Elle offre des clefs de compréhension qui font d'elle un ouvrage de référence.

- Sa traduction, dans un français contemporain, la rend particulièrement claire et accessible.
- Ses explications originales, à la portée de tous, respectent l'esprit des auteurs de la Bible.
  - Elles replacent les textes dans leur **perspective** historique et religieuse,
  - Elles en éclairent le **message** central.
  - Elles invitent à une réflexion sur l'**actualité** de ces écrits,
  - Elles en soulignent la **profondeur spirituelle**.
- Sa présentation conviviale en deux couleurs facilite une lecture simultanée du texte biblique et des explications correspondantes.

Une équipe internationale et interconfessionnelle de quatre-vingts biblistes a travaillé pour accompagner le lecteur tout au long de son parcours, dans les passages connus et dans ceux qui le sont moins. La Bible Expliquée se garde de dicter une doctrine ou une morale, au contraire, elle laisse la parole à ce texte universel.

Chacun peut ainsi partir librement à la découverte de l'essentiel.

Traduction : la Bible en français courant
n'incluant pas les livres deutérocanoniques

Alliance Biblique Universelle



Prix : 29,50 €
CHF 49.90
SB 1039